

HENRICUS DE GANDAVO

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO

OPERA OMNIA

V

QUODLIBET I

The De Wulf-Mansion Centre deals with research in Ancient and Medieval Philosophy
at the Philosophy Institute of the Catholic University of Louvain (K.U.Leuven)
2, Kardinaal Mercierplein, B-3000 Leuven (Belgium)

HENRICI DE GANDAVO

QUODLIBET I

Edidit

R. MACKEN, O.F.M.

Dr. Phil.



LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

E. J. BRILL
LEIDEN

1979



B14549/79

ISBN 90 6186 071 7

© 1979 by De Wulf-Mansioncentrum – De Wulf-Mansion Centre

Leuven University Press / Presses Universitaires de Louvain /
Universitaire Pers Leuven

Krakenstraat 3, B-3000 Leuven / Louvain (Belgium)

Niets van deze uitgave mag worden verveelvoudigd en/of openbaar gemaakt door middel
van druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van de uitgever.

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

D/1978/1869/6

AVANT-PROPOS

Déjà en 1901, l'*Introduction* du premier volume de la collection *Les Philosophes Belges* promettait l'édition des œuvres d'Henri de Gand et de Godefroid de Fontaines dans la nouvelle collection⁽¹⁾. La promesse a été tenue pour ce dernier, mais Henri de Gand attend toujours son éditeur.

En 1958, lors du *Premier Congrès International de Philosophie Médiévale* tenu à Louvain, le souhait fut exprimé de posséder bientôt une édition critique des écrits du maître gantois⁽²⁾.

Voici enfin le début de la réalisation de ce vœu et le premier volume d'une œuvre d'envergure : *Henrici de Gandavo Opera Omnia*.

Je suis heureux d'exprimer ici ma gratitude envers tous ceux qui m'ont aidé à mener à bien cette entreprise : mon confrère le regretté Professeur H. L. Van Breda, qui n'a cessé de m'encourager dans ce travail après m'avoir suggéré de l'entreprendre; M. le Professeur G. Verbeke, qui a bien voulu accepter le patronage de cette édition et lui offrir l'hospitalité parmi les publications du *De Wulf-Mansion-Centrum* : M. Verbeke a suivi l'élaboration de cette édition avec sa grande compétence dans le domaine des éditions critiques et il m'a assisté constamment de ses précieux conseils; M. le Professeur F. Van Steenberghen, auprès de qui j'ai trouvé des suggestions fort utiles et qui a bien voulu revoir la rédaction de son *Introduction*; M. le Professeur F. Masai, à qui je dois pour une bonne part mon initiation à la technique de la codicologie; M. le Professeur U. Dhondt, Président du *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte*, pour son aide efficace en vue de la publication de l'ouvrage; le Dr A. Pattin, o.m.i., Collaborateur scientifique au *De Wulf-Mansion-Centrum* de la *Katholieke Universiteit Leuven*, qui m'a assisté de ses précieux conseils; M. l'abbé R. Wielockx, Collaborateur scientifique au même *Centrum*, qui m'a aidé dans la dernière mise au point du texte et des apparats; le Dr F. Bossier, Chef de travaux à l'*Aristoteles Latinus*, pour ses

⁽¹⁾ M. DE WULF, *Le Traité « De Unitate Formae » de Gilles de Lessines (Texte inédit et Étude)* (*Les Philosophes Belges*, t. I), Louvain, 1901, p. (IV).

⁽²⁾ G. VERBEKE, *Les éditions critiques de textes médiévaux*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale)*, Louvain-Paris, 1960, p. 781.

suggestions touchant les citations d'Aristote; les Révérends Pères St. Axters (†) et E. Van de Vyver, qui ont bien voulu revoir le texte aux différents stades de son acheminement vers sa forme définitive.

La réalisation de cette édition a été très efficacement favorisée grâce aux instruments de travail mis à la disposition des chercheurs par le *Centre De Wulf-Mansion* et son homologue néerlandais, le *De Wulf-Mansion-Centrum*, mais aussi grâce à la serviabilité du personnel attaché à ces deux centres. J'exprime ma gratitude à M^{lle} S. Mansion, Professeur à l'Université catholique de Louvain, pour son dévouement à toute épreuve; au Dr F. De Wachter et au Dr W. Vanhamel, Chargés de Cours à la *Katholieke Universiteit Leuven*, successivement responsables de la gestion du *Centrum*, pour leur aide compétente et efficace.

Plusieurs subventions du *Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek*, spécialement pour les voyages d'études requis par ce genre de travail, m'ont permis de rassembler les matériaux nécessaires pour cette édition, mais aussi pour un ouvrage qui paraît simultanément avec celui-ci : *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo. I. Catalogue. II. Répertoire*.

L'association *Vlaamse Leergangen te Leuven* m'a accordé d'importants subsides pour mes recherches et pour la publication de la *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. La *Fondation Universitaire de Belgique* m'a accordé un crédit substantiel pour la publication de cet ouvrage.

Enfin je voudrais remercier les nombreux savants qui m'ont prêté occasionnellement leur précieux concours : les bibliothécaires des dépôts de manuscrits; Mgr P. Glorieux, Lille; le Professeur J. Paulus, Liège; M^{me} M.-Th. d'Alverny, Paris et Poitiers; le Révérend Père L.-J. Bataillon et le Révérend Père H. V. Dondaine, Grottaferrata (Rome); mon confrère le Révérend Père Pius De Wachter.

J'ai contracté une dette toute spéciale de reconnaissance envers Dom H. Bascour, Directeur des *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, qui m'a suggéré d'utiles corrections et dont l'amitié, les encouragements et le dévouement illimité resteront liés à l'histoire de mes recherches.

Louvain, le 1 janvier 1979

INTRODUCTION

§ 1. La vie d'Henri de Gand

Les premiers travaux historiques sur Henri de Gand datent du XIX^e siècle⁽¹⁾, mais il faut attendre la fin du siècle pour voir paraître des études décisives concernant la vie du maître gantois. L'important article de F. Ehrle élimine plusieurs vieilles légendes qui déparaient la biographie d'Henri⁽²⁾; d'autres recherches précisent certaines dates et certains faits⁽³⁾. Quelques études ultérieures ont encore glané de rares épis; elles seront mentionnées au cours de l'exposé.

Nous nous bornons ici à rappeler les données sur la vie d'Henri qui sont aujourd'hui hors de discussion.

L'année de sa naissance est inconnue⁽⁴⁾. Si sa maîtrise en théologie date de 1275, comme on le verra plus loin, il devait avoir au moins

(1) Signalons : F. HUET, *Recherches historiques et critiques sur la vie, les ouvrages et la doctrine d'Henri de Gand*, Gand, 1838 : F. L. [AJARD], *Henri de Gand*, dans *Hist. Litt. de la France*, 20, 1842, p. 144-203; N. J. SCHWARTZ, *Henri de Gand et ses derniers historiens* (Mémoire présenté le 7 juin 1858), dans *Mémoires couronnés et autres mémoires, publiés par l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Collection in-8°, t. X, Bruxelles, 1860, paginé séparément : 1-65.

(2) F. EHRLE, (*Beiträge zu den Biographien berühmter Scholastiker*, I), *Heinrich von Gent*, dans *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters*, 1, 1885, p. 365-401, 507-508. Cette étude a été traduite et enrichie de quelques notes par J. RASKOP, *Recherches critiques sur la biographie de Henri de Gand, dit le Docteur Solennel*, dans *Bulletin de la Société Historique et Littéraire de Tournai*, XII, suppl., Tournai, 1887.

(3) H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches sur Henri de Gand*, dans *Messenger des sciences historiques de Belgique*, 60, 1886, p. 328-355 et 438-455; 61, 1887, p. 59-89; ID., *Notes sur Henri de Gand*, *ibid.*, 62, 1888, p. 421-456; A. WAUTERS, *Sur les documents apocryphes qui concerneraient Henri de Gand, le docteur solennel, et qui le rattacheraient à la famille Goethals*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 4^e série, t. 14 (Bruxelles, 1888), p. 179-190; N. DE PAUW, *Note sur le vrai nom du docteur solennel Henri de Gand*, *ibid.*, 15, 1888, p. 135-145; A. WAUTERS, *Sur la signification du mot latin «formator» à propos d'Henri de Gand*, *ibid.*, t. 16 (1889), p. 12-15; *Le mot latin «formator» avait, au moyen âge, la signification de «professeur»*, *ibid.*, t. 16 (1899), p. 399-401; N. DE PAUW, *Dernières découvertes concernant le docteur solennel Henri de Gand, fils de Jean le Tailleur (Formator ou De Sceppere)*, *ibid.*, 16, 1889, p. 27-145.

(4) Cf. H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches ...*, 1886, p. 76.

35 ans à ce moment, et, dès lors, sa naissance doit se situer au plus tard vers 1240. Son nom suggère naturellement une origine gantoise.

Nous avons relevé, dans le *Quodlibet* XIII d'Henri, un détail biographique intéressant, car il s'agit du premier fait actuellement connu de sa vie : il a assisté, à Paris, à un sermon du futur pape Clément IV, alors légat pontifical. Voici le passage en question, emprunté au *Quodlibet* XIII, qui date de 1289 ou 1290⁽⁵⁾.

Hic etiam iamdiu occasione disputationum et altercationum quas magistri Parisienses habebant inter se de perfectione statuum maiori vel minori, *audivi dominum papam Clementem, cum adhuc esset legatus, ad dirimendum dictas altercationes in quadam praedicatione sua praefere simpliciter statum praelatorum statui religiosorum, licet forte (ut dicebat) ipsi praelati non congruerent in omnibus statui suo, sed essent multi ex eis congruentius subditi quam praelati. Et hoc dicebat exponendo illud Ecclesiastae, X^o : « Vidi servos in equis et principes ambulare super terram ».*⁽⁶⁾

Henri dit qu'il s'agit d'un événement assez lointain (*iamdiu*) et qu'il s'est passé à Paris (*hic*). De fait, il faut situer cet événement avant le pontificat de Clément IV, lorsque celui-ci, alors cardinal Guy de Foulques, avait été nommé par Urbain IV, le 22 novembre 1263⁽⁷⁾, légat apostolique, pour régler le conflit entre Henri IV, roi d'Angleterre, et ses barons. Le départ de Rome du nouveau légat eut lieu le 9 avril 1264 et le 8 mai il était à Nice. Il résida pendant quelque temps dans le Sud de la France pour y exécuter certaines instructions papales⁽⁸⁾. A la mi-juin il annonça de Paris, au roi d'Angleterre, son arrivée imminente⁽⁹⁾. Le 9 août il arriva à Boulogne-sur-Mer⁽¹⁰⁾, mais son passage en Angleterre fut empêché par les barons anglais et les négociations durent être conduites à partir de Boulogne. Heidemann présume qu'à la mi-novembre le légat était déjà revenu à Paris, en route pour prendre part au conclave de Pérouse après la mort d'Urbain IV⁽¹¹⁾. Toujours selon Heidemann⁽¹²⁾, Guy de Foulques

⁽⁵⁾ Cf. *infra*, p. xvii.

⁽⁶⁾ *Quodl.* XIII, q. 14, f. 543^{v2} dans l'édition de 1518. Tous les *Quodlibets* d'Henri, sauf le premier, sont cités ici d'après cette édition.

⁽⁷⁾ Cf. G. MOLLAT, *Clément IV*, dans *Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccl.*, XII, 1953, col. 1111.

⁽⁸⁾ Cf. *ibid.*

⁽⁹⁾ Cf. *ibid.*, col. 1111; J. HEIDEMANN, *Papst Clemens IV. Eine Monographie. I. Das Vorleben des Papstes und sein Legationsregister* (*Kirchengeschichtliche Studien*, VI, 4), Münster, 1903, p. 115-116.

⁽¹⁰⁾ Cf. G. MOLLAT, *Clément IV*, col. 1111.

⁽¹¹⁾ Cf. J. HEIDEMANN, *Papst Clemens IV*, p. 67.

⁽¹²⁾ Cf. *ibid.*, p. 172 et 178; G. MOLLAT, *Clément IV*, col. 1112.

était cependant encore à Paris au début de 1265; il partit de là durant la première moitié de janvier et fit route vers l'Italie sans se hâter.

Rien n'indique que le légat ait fait à plusieurs reprises le voyage de Boulogne-sur-Mer à Paris. Il faut donc que le sermon auquel Henri a assisté, ait été prononcé ou durant le premier séjour du légat à Paris, entre la mi-juin et le 9 août 1264, ou pendant son second séjour, entre le 2 novembre 1264 et le début de janvier 1265⁽¹³⁾. Cette date est intéressante parce qu'elle atteste la présence d'Henri à Paris à une période de sa vie dont on ne sait pratiquement rien.

La deuxième date certaine est celle de la première dispute quodlibétique d'Henri. Comme il le dit dans le *Quodl.* II, il a disputé le *Quodl.* I un an avant le deuxième, qui est daté dans les manuscrits des environs de Noël de 1277. Il était donc déjà maître en 1276⁽¹⁴⁾, mais pas encore archidiacre, car les manuscrits ne mentionnent pas ce titre, tandis que les manuscrits du 2^e et du 3^e *Quodlibets*, tenus respectivement au temps de Noël 1277 et au temps de Pâques 1278, le nomment déjà « archidiaconus Brugensis »⁽¹⁵⁾, et, dès le 4^e *Quodlibet*, « archidiaconus Tornacensis ».

⁽¹³⁾ Y avait-il des tensions spéciales à Paris à cette époque? Henri situe le sermon du légat « occasione disputationum et altercationum quas magistri Parisienses habebant inter se de perfectione statuum maiori vel minori ». Bierbaum, dans son étude sur les dissensions entre le clergé séculier et les ordres mendiants à l'université de Paris de 1255 à 1272, distingue dans ce conflit deux périodes. La première s'étend de la publication du *De periculis novissimorum temporum* de Guillaume de Saint-Amour (1255) jusqu'au début des années soixante : cf. M. BIERBAUM, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris. Texte und Untersuchungen zum literarischen Armuts- und Exemptionsstreit des 13ten Jahrhunderts (1255-1272)* (*Franziskanische Studien*, Beiheft 2), Münster i. Westf., 1920, p. 255-256. La seconde période commença avec la publication du livre de Guillaume *De Antichristo et eiusdem ministris* en 1266 (cf. *ibid.*, p. 255) et dura jusqu'en 1272, quand les principaux adversaires des ordres mendiants disparurent de la scène : Guillaume de Saint-Amour († 1272), banni de Paris dès le 27 septembre 1257, et Gérard d'Abbeville († 1271 ou 1272), qui mourut à Paris (cf. *ibid.*). Or, Bierbaum mentionne comme premier ouvrage de Gérard contre les ordres mendiants son *Quodlibet* (cf. *ibid.*, p. 356) daté « anno Domini 1265 » selon le ms. PARIS, *Nat. lat.* 16405, f. 28 (cf. *ibid.*). Il ne faut donc pas différer le début de la seconde période jusqu'en 1266 et le témoignage d'Henri prouve que les discussions avaient repris dès 1264. Henri devait être, à ce moment, étudiant en théologie.

⁽¹⁴⁾ D'après Glorieux, Henri était docteur en théologie dès 1275 : cf. *Aux origines de la Sorbonne (Études de philosophie médiévale, 53-54)*, 1, Paris, 1965, p. 309.

⁽¹⁵⁾ Bruges était un des trois districts du diocèse de Tournai : cf. H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches ...*, 1887, p. 67; ID., *Notes ...*, 1888, p. 437-440. Certains manuscrits ont la leçon « archiburgensis » mais il s'agit probablement d'une faute de copiste : cf. F. EHRLE, *Heinrich von Gent*, p. 386 et 388.

Pour la suite de sa carrière, il est certain qu'il a fait parfois le voyage entre Paris et Tournai, car on le trouve alternativement dans l'une ou l'autre ville. Concernant son activité à Tournai, Ehrle et Delehaye ont attiré l'attention sur certains documents qui datent de la période allant de 1272 à 1286 et qui attestent sa présence dans cette ville⁽¹⁶⁾.

Quant à son activité à Paris, les dates principales sont celles de ses 15 *Quodlibets*, dates en général attestées d'une façon précise par les manuscrits. Le premier s'est sûrement tenu au temps de Noël 1276 et le dernier probablement au temps de Noël 1291, peut-être au temps de Pâques 1292⁽¹⁷⁾. Nous reviendrons plus loin sur la chronologie des *Quodlibets*⁽¹⁸⁾. Il semble dès maintenant certain que la *Somme* est le fruit de ses «quaestiones ordinariae»⁽¹⁹⁾ et que les deux grands ouvrages, les *Quodlibets* et la *Somme*, ont été rédigés au cours de l'activité professorale d'Henri, donc entre 1276 et 1293. Gómez-Caffarena a essayé d'arriver à une datation complète des parties de la *Somme*⁽²⁰⁾ en se basant sur les références mutuelles incessantes entre les deux ouvrages.

Dans ce cadre chronologique nous pouvons ajouter quelques autres dates concernant notre auteur.

Au début de 1277, il a fait partie, selon son propre témoignage⁽²¹⁾, d'une commission de théologiens nommée par l'évêque de Paris, Étienne Tempier, pour enquêter sur les erreurs qui étaient enseignées à la Faculté des arts. L'enquête aboutit à la condamnation, le 7 mars 1277, d'un syllabus de 219 propositions⁽²²⁾. Une autre date certaine, d'après Hocedez, est celle du 23 novembre 1282, lorsqu'Henri prononça un sermon en la fête de sainte Catherine⁽²³⁾. Le 29 novem-

⁽¹⁶⁾ Cf. *ibid.*, p. 393; H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches* ..., 1887, p. 71-75; ID., *Notes* ..., 1888, p. 435-436.

⁽¹⁷⁾ Cf. *infra*, p. xvii.

⁽¹⁸⁾ Cf. *infra*, p. xvi-xviii.

⁽¹⁹⁾ Cf. *infra*, p. xxi.

⁽²⁰⁾ Cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibeta»*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 116-133.

⁽²¹⁾ Cf. HENR. DE GAND., *Quodl.* II, q. 9, f. 36^{va}; F. EHRLE, *Heinrich von Gent*, 1885, p. 389; E. HOCEDEZ, *La condamnation de Gilles de Rome*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 4, 1932, p. 56.

⁽²²⁾ Cf. F. VAN STEENBERGHE, *Maître Siger de Brabant (Philosophes médiévaux, XXI)*, Louvain-Paris, 1977, p. 149-158; R. HISSETTE, *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277 (Philosophes médiévaux, XXII)*, 1977, *passim*.

⁽²³⁾ Cf. *infra*, p. xxiv.

bre 1282, il assista à une réunion de plusieurs évêques et de plusieurs maîtres de l'université de Paris pour y délibérer sur les privilèges touchant la confession accordée aux ordres mendiants⁽²⁴⁾. D'après une lettre du cardinal Geoffroy de Barro, datée par Jourdain du 24 octobre 1284, il apparaît que le pape avait confié la décision concernant certains points disputés entre l'université de Paris et son chancelier Philippe de Thory, aux évêques d'Amiens et de Périgueux, qui devaient en décider, aidés par le «discretus vir magister Hinricus de Gandavo, archidiaconus Tornacensis»⁽²⁵⁾. On mentionne aussi d'ordinaire le 21 août 1287 comme une date sûre : Henri aurait prononcé ce jour-là son sermon sur les privilèges touchant la confession accordés aux ordres mendiants⁽²⁶⁾. Dans le titre de l'unique manuscrit où il est conservé, ce sermon est daté *anno Domini m°cc°lxxxvii°*, *feria ii°a post misericordiam Domini*⁽²⁷⁾. Mais Schleyer pense que cette date est erronée et qu'il faut situer le sermon en 1289⁽²⁸⁾. Le 29 novembre 1290, Henri fut suspendu en tant qu'enseignant par le légat pontifical Benoît Gaëtani, le futur pape Boniface VIII, à cause de son opposition ouverte aux mêmes privilèges⁽²⁹⁾. On ne sait où et quand cette suspense a été levée, mais Henri a continué à donner des cours après cette interdiction. Il semble peu probable qu'il ait encouru une suspense prolongée⁽³⁰⁾. De fait Glorieux⁽³¹⁾, suivi par

⁽²⁴⁾ F. EHRLE, *Heinrich* ..., cite à ce propos le témoignage du *Quodl.* X, q. 1, f. 398^{re}; mais E. HOCEDEZ, *Richard de Middleton. Sa vie, ses œuvres, sa doctrine (Spicilegium Sacrum Lovaniense, VII)*, Louvain-Paris, 1925, p. 42, n. 1, a fait observer que, dans le premier texte cité par Ehrle (*Quodl.* VII, q. 2r, f. 279^{rv} et 279^v-Z), Henri parle d'une réunion de 13 évêques et dans le *Quodl.* X, d'une réunion de 4 évêques. Il s'agit donc de deux réunions différentes.

⁽²⁵⁾ Cf. F. EHRLE, *Heinrich* ..., p. 392; H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches* ..., 1887, p. 70-71.

⁽²⁶⁾ Cf. P. GLORIEUX, *Répertoire des Maîtres en Théologie de Paris au XIII^e siècle (Études de philosophie médiévale, XXV)*, Paris, 1938, p. XV, n. 1.

⁽²⁷⁾ Ms. Saint-OMER, *Bibl. Munic.* 259, f. 60^{vb}; cf. *infra*, p. xxiv.

⁽²⁸⁾ Cf. *ibid.*

⁽²⁹⁾ Cf. P. GLORIEUX, *Prélats français contre religieux mendiants. Autour de la bulle «Ad fructus uberes» (1281-1290)*, dans *Revue d'histoire de l'église de France*, 11, 1925, p. 492; K. SCHLEYER, *Anfänge des Gallicanismus im 13ten Jahrhundert. Der Widerstand des französischen Klerus gegen die Privilegierung der Bettelorden (Historische Studien, XIV)*, Berlin, 1937, p. 75-76.

⁽³⁰⁾ Schleyer pense que pendant cette suspense prolongée Henri pourrait avoir rédigé la *Summa utilis confessiones audientibus* qui lui est attribuée dans le ms. Saint-OMER, *Bibl. munic.* 259, ... *ut otiositatem, quae secundum beatum Bernardum est mater vitiorum et noverca virtutum, melius evitarem* (*ibid.*, f. 17^{ra}): cf. *op. cit.*, p. 76, n. 69. Mais l'attribution même de l'ouvrage est sujette à caution : cf. R. MACKEN,

Gómez-Caffarena⁽³²⁾, place le *Quodl.* XIV au temps de Noël 1290. Henri aurait donc tenu ce *Quodlibet* un mois après sa suspension. Aussi Paulus situe-t-il le même *Quodlibet* au temps de Noël 1290 ou vers Pâques 1291, afin de laisser plus de temps pour une interruption des activités académiques du maître suspendu⁽³³⁾. Mais cette suspension, contre laquelle l'université réagit promptement en se rendant en cortège à la maison des légats⁽³⁴⁾, n'a-t-elle pas été révoquée par la réponse des légats? Il semble qu'elle fut remplacée par une interdiction générale donnée aux maîtres, de disputer encore sur les privilèges touchant la confession accordée aux mendiants⁽³⁵⁾.

La dernière date certaine est celle de la mort d'Henri, qui survint en 1293 selon le témoignage de Jean de Thielrode dans sa chronique de l'abbaye de Saint-Bavon⁽³⁶⁾. Les biographes placent presque unanimement sa mort le 29 juin⁽³⁷⁾. Cependant l'obituaire de l'abbaye du Saulchoir la mentionne au 1^{er} juillet de la même année⁽³⁸⁾.

§ 2. Les écrits d'Henri

Personne ne conteste la place importante qu'Henri a occupée pendant le dernier quart du 13^e siècle, aussi bien dans le domaine

Le « *De Poenitentia* » d'Henri de Gand retrouvé?, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 39, 1969, p. 188; ID., *Le « De Poenitentia » d'Henri de Gand retrouvé? (Note complémentaire)*, *ibid.*, 37, 1970, p. 150.

⁽³¹⁾ Cf. P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320 (Bibliothèque thomiste, V)*, Le Saulchoir-Kain, 1925, p. 93.

⁽³²⁾ Cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología ...*, 1957, p. 133; ID., *Ser participado y ser subsistente en la metafísica de Enrique de Gante (Analecta Gregoriana, XCIII)*, Rome, 1958, p. 270.

⁽³³⁾ Cf. J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique (Études de philosophie médiévale, XXV)*, Paris, 1938, p. XV, n. 1.

⁽³⁴⁾ Cf. P. GLORIEUX, *Prélats français ...*, p. 493.

⁽³⁵⁾ Cf. *op. cit.*, p. 494.

⁽³⁶⁾ Cf. F. EHRLE, *Heinrich ...*, p. 393, et H. DELEHAYE, *Nouvelles recherches ...*, p. 66-69, 76. Ce témoignage de JEAN DE THIELRODE dans son *Chronicon monasterii sancti Bavonis* écrit en 1294 (cf. *op. cit.*, p. 69, n. 2) a été publié dans les *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. XXV, Hannover, 1880, p. 573. Voici le passage concernant Henri de Gand : « *Iste [Philippus Mucius, ordinatus episcopus Tornacensis] contulit magistro Henrico de Gandavo archidiaconatum in ecclesia [Tornacensi], qui fuit Parisius flos in theologia. Magister Henricus obiit anno a nativitate Domini 1293* ».

⁽³⁷⁾ Cf. H. DELEHAYE, *Notes ...*, p. 443.

⁽³⁸⁾ Cf. Ch.-J. VOISIN, *Notice sur l'abbaye de Saulchoir*, p. 138, traitée dans H. DELEHAYE, *Notes ...*, p. 443.

philosophique que dans le domaine théologique⁽¹⁾. Son influence sur l'évolution ultérieure de la scolastique est reconnue par tous.

Ses *Quodlibets* et sa *Somme*, qui s'échelonnent tout au long de sa carrière professorale et dont on peut fixer assez bien la chronologie⁽²⁾, offrent des points de repère précieux pour dater d'autres écrits⁽³⁾, mais aussi pour suivre l'évolution doctrinale d'Henri lui-même⁽⁴⁾. La déontologie du maître en théologie à l'égard de l'Église et de la société, n'a pas seulement été pratiquée par Henri, mais a été exprimée par lui à plusieurs reprises⁽⁵⁾. Henri est aussi important par l'abondante littérature que ses prises de position ont suscitée pour et contre lui : *abbreviationes*, *compilationes*, *extracta*, *tabulae*, ouvrages polémiques contre lui, etc., tout cela souligne l'estime de ses contemporains. Tous les écrits polémiques dirigés directement contre lui font partie intégrante de la campagne des premiers thomistes pour défendre l'héritage intellectuel de saint Thomas⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Cf. e. a. F. VAN STEENBERGHEN, *La philosophie au XIII^e siècle (Philosophes médiévaux, IX)*, Louvain-Paris, 1966, p. 499-500.

⁽²⁾ Cf. *supra*, p. x.

⁽³⁾ Après les recherches de F. EHRLE, *Heinrich ...*, 1885, cette chronologie a surtout été mise en lumière par P. GLORIEUX, *Un exemple : Henri de Gand*, dans *La littérature quodlibétique ...*, 1925, p. 387-391. La chronologie des *Quodlibets* et de la *Somme* a encore été précisée par E. HOCEDEZ, *Richard de Middleton*, 1925, p. 454-477; O. LOTTIN, *Le libre arbitre chez Godefroid de Fontaines*, dans *Revue néoscholastique de philosophie*, 1937, p. 213-241 (cf. aussi la *Table chronologique des écrits et leur influence littéraire*, dans ID., *Psychologie et morale ...*, III², 1949, p. 681-735); J. PAULUS, *Henri ...*, 1938, p. xv-xvii; Th. NYS, *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Louvain, 1949, p. 20; P.W. NASH, *Giles of Rome and the subject of theology*, dans *Mediaeval Studies*, 18, 1956, p. 57-77; d'une façon systématique par J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología ...*, 1957, qui a repris les conclusions de cet article dans *Ser participado ...*, 1958, p. 270; A. SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300 (Estudio histórico-doctrinal)*, Madrid, 1958, p. 110 et 167.

⁽⁴⁾ Cf. p. ex. J. PAULUS, *Henri ...*, 1938, *passim*; P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie (BGPTM, XXXVI, Heft 3-4)*, 1941; Th. NYS, *De psychologia cognitionis humanae secundum Henricum Gandavensem (Excerpta ex dissertatione ad lauream in facultate philosophica Pontificiae Universitatis Gregorianae)*, Rome, 1949; J. PAULUS, *Les disputes d'Henri de Gand et de Gilles de Rome sur la distinction de l'essence et de l'existence*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, 15-17, 1940-1942, p. 323-358; J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Ser participado ...*, 1958; J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios según Enrique de Gante (Colectanea San Paciano. Serie teológica, VII)*, Barcelone, 1960.

⁽⁵⁾ Cf. J. LECLERCQ, *L'idéal du théologien au Moyen Âge. Textes inédits*, dans *Revue des sciences religieuses*, 21, 1947, p. 121-124.

⁽⁶⁾ Cf. F. J. ROENSCH, *Early Thomistic School*, Dubuque, Iowa, (1964), *passim*.

De nombreux ouvrages ont été attribuées à notre auteur⁽⁷⁾, entre autres divers commentaires sur Aristote. Nous nous bornerons ici aux seuls écrits certainement ou probablement authentiques :

1. Les *Quodlibets*

Le genre littéraire des *Quodlibets* a été soumis par Glorieux à un examen approfondi⁽⁸⁾. Nous supposons connues les conclusions de Glorieux.

Les *Quodlibets* d'Henri ont été édités trois fois : en 1518 par l'imprimeur Josse Bade à Paris⁽⁹⁾; en 1608 avec un commentaire de Zuccolius⁽¹⁰⁾, par Claserius à Venise; et en 1613 avec le même commentaire de Zuccolius, par Iacobus de Franciscis à Venise.

Ils constituent la principale source pour l'étude de la pensée d'Henri et une source importante pour la connaissance du courant augustinien⁽¹¹⁾. On souscrira volontiers au jugement de Grabmann :

Die *Quodlibeta* des Doctor solemnus, wohl das wertvollste Quodlibetalienwerk der Scholastik, sind für ein tieferes geschichtliches Verständnis der innern Lehrgesamtheit zwischen dem Augustinismus und dem thomistischen Aristotelismus des XIII. Jahrhunderts eine überaus wichtige, bisher nicht genügend ausgeschöpfte Quelle⁽¹²⁾.

Il est intéressant de constater que, dès le début de sa carrière théologique, Henri rejette certains points de vue aristotéliens; mais cette opposition s'accroît graduellement et son évolution doctrinale aboutit à des points de vue plus platoniciens. Cependant dès le *Quodl. I*, que nous publions ici, Henri est bien lui-même; il s'affirme

(7) Les titres et les manuscrits sont indiqués dans P. GLORIEUX, *Répertoire* ..., 1933, n° 192.

(8) P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique* ..., 1925, p. 1-95; II, 1935, p. 9-50.

(9) Elle a été publiée en édition anastatique par la Bibliothèque des Jésuites à Louvain en 1961.

(10) Le manuscrit de ce commentaire se trouvait en 1779 à l'abbaye Camaldule de San Michele di Murano, cod. 466-467 : cf. Ioh. Ben. MITTARELLI, *Bibliotheca codicum manuscriptorum monasterii S. Michaelis Venetiarum prope Murianum*, Venise, 1779, col. 1252-1255; mais il a disparu depuis : cf. R. MACKEN, *Vitale Zuccoli, commentateur des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Bulletin de philosophie médiévale*, 18, 1976, p. 84-90.

(11) L'«augustinisme» de cette période est un «néo-augustinisme», car on y trouve de nombreuses doctrines empruntées à Aristote : cf. F. VAN STEENBERGHEN, *La philosophie au XIII^e siècle*, 1966, p. 499-500; A. SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, p. 247-269.

(12) M. GRABMANN, *Bernhard von Auvergne, O.P. († nach 1304), ein Interpret und Verteidiger des hl. Thomas von Aquin aus alter Zeit*, dans *Divus Thomas* (Fr.), 10, 1932, p. 34.

avec force dans toute une série de prises de positions comme en témoignent les *impugnaciones*, celles de Bernard d'Auvergne et de Hervé Noël, par exemple, qui discernent dès le premier *Quodlibet* les grandes options d'Henri.

Les *Quodlibets* d'Henri font date dans l'histoire de la pensée, et certaines vues d'Henri mériteraient d'être prises en considération aujourd'hui encore en matière de philosophie et de théologie.

Les *Quodlibets* jettent une vive lumière sur l'auteur lui-même. Plus que dans sa *Somme*, ses traits personnels y apparaissent, surtout dans la discussion avec ses adversaires⁽¹³⁾ : Gilles de Rome, p. ex.⁽¹⁴⁾, ou les ordres mendiants⁽¹⁵⁾. Ils reflètent le style et la manière de travailler d'Henri⁽¹⁶⁾ : l'emploi de schèmes compliqués pour systématiser sa pensée touffue et nuancée; sa manière de replacer une question dans un cadre plus large⁽¹⁷⁾, où il refait l'histoire du problème⁽¹⁸⁾ et cherche le vrai sens des textes originaux : «in originali», «secundum veterem translationem», «dicit ... translatio arabica»⁽¹⁹⁾, etc.; ses synthèses grandioses, parfois inachevées, comme sa *Somme* monumentale; sa *prolixitas*, où cependant chaque mot est à sa place et qu'il faudrait qualifier plutôt de «style exhaustif», où chaque exemple est expliqué jusqu'à l'extrême détail et où l'exposé est suivi souvent d'une répétition complète en termes négatifs⁽²⁰⁾; sa «solennité», qui parfois, mais rarement, fait place à un ton passionnément polémique⁽²¹⁾; la reprise d'un mot, comme pour renouer le fil de la

(13) Cf. P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique* ..., 1925, p. 66-67.

(14) Cf. e. a. J. PAULUS, *Les disputes d'Henri de Gand et de Gilles de Rome* ..., p. 323-358.

(15) Cf. *passim* dans C. PAULUS, *Welt- und Ordensklerus beim Ausgang des 13ten Jahrhunderts, im Kampfe um die Pfarr-Rechte* (Göttingen, Phil. Diss.), Essen-Ruhr, 1900; P. GLORIEUX, *Prélats français* ..., 1925; K. SCHLEYER, *Anfänge* ..., 1937.

(16) Cf. P. GLORIEUX dans *La littérature quodlibétique* ..., p. 47-48.

(17) Avec des expressions telles que : «Ut ... paulo altius ordiamur ...» (*Quodl. XI*, q. 22, f. 475^{rl}); «... altius quaestionem attollendo ...» (*Quodl. XI*, q. 3, f. 440^{vl}).

(18) Cf. p. ex. *Quodl. I*, p. 130, 44-150, 94.

(19) Cf. *Quodl. I*, p. 134, 31-32.

(20) P. ex. «Decem ... non dividuntur secundum denareitatem in X decimas, quarum unaquaque habet proprietatem denareitatis : nec debet dici quod X sunt IX et unum, nec est dignius quod est compositus ex V et V quam ex VI et IV vel ex tribus et VII vel ex duobus et VIII» (*Summa*, art. 29, q. 7 : éd. de 1520, I, f. 176^{vb}). La *Somme* d'Henri est citée ici d'après cette édition.

(21) Cf. *Quodl. I*, p. 144, 66. Si certaines corrections dans des manuscrits remontent à l'auteur, le style d'Henri est parfois plus personnel et plus violent dans la première rédaction, mais il mitige ses expressions après coup : cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Ser participado* ..., p. 109, n. 38; et *infra*, p. LXXVI.

pensée après une brève digression ⁽²²⁾; l'insertion de citations, au cours desquelles de nouvelles citations du commentateur sont insérées ⁽²³⁾; le parallélisme dans le développement de ses idées ⁽²⁴⁾.

Le *Quodl.* I pose la question du *principium* d'Henri comme maître ou de son *inceptio magistralis* ⁽²⁵⁾: son acceptation officielle et publique par l'université. Les disputes publiques de *quolibet* étaient, à la fin du XIII^e siècle, le privilège des *magistri actu regentes* ⁽²⁶⁾. Glorieux pense qu'Henri était déjà docteur en théologie en 1275 et qu'il fut maître-régent de 1276 à 1292 ⁽²⁷⁾. Pendant ces 16 années académiques Henri n'a tenu que 15 *Quodlibets*, ce qui pourrait s'expliquer par une interruption de son activité professorale ⁽²⁸⁾ ou par d'autres circonstances.

Mentionnons brièvement les résultats des recherches concernant la chronologie des *Quodlibets*.

Depuis l'étude d'Ehrle en 1885 ⁽²⁹⁾, on admet généralement que la *Somme* a été rédigée progressivement, parallèlement aux *Quodlibets*. Gómez Caffarena a essayé d'élaborer un schème chronologique complet des deux ouvrages en se basant sur les renvois de l'un à l'autre ⁽³⁰⁾. Mais plusieurs éléments de ce schème demeurent controversés: ainsi, p. ex. certaines conclusions de Nash concernant la *Somme*, basées sur les citations implicites dans les disputes entre Henri et Gilles de Rome ⁽³¹⁾, diffèrent des conclusions de Gómez Caffarena. Quelques *Quodlibets* sont insuffisamment datés: il faudrait voir de plus près les citations explicites et implicites de certains événements historiques, les mentions de papes régnants, etc., pour fixer plus précisément les dates. Nous donnons ici la chronologie de

⁽²²⁾ Des exemples typiques de cette reprise d'un mot sont: «supposito» dans *Quodl.* I, p. 10, 29; «quin» dans *Quodl.* I, p. 200,34 et 36; «illi» dans *Quodl.* I, p. 196, 35-36.

⁽²³⁾ Cf. p. ex. *Quodl.* I, p. 107,89-93.

⁽²⁴⁾ Cf. un exemple très typique dans *Quodl.* I, p. 108,15-109,36.

⁽²⁵⁾ Cf. P. GLORIEUX, *Répertoire* ..., I, p. 19-20: ID., *La littérature quodlibétique* ..., p. 77-78; ID., *La littérature quodlibétique*, II (*Bibliothèque thomiste*, XXI), Paris, 1935, p. 48.

⁽²⁶⁾ Cf. ID., *La littérature quodlibétique* ..., 1925, p. 14-18.

⁽²⁷⁾ Cf. ID., *Aux origines de la Sorbonne (Etudes de philosophie médiévale, 53-54)*, I, Paris, 1965, p. 309; *Répertoire* ..., n° 192, (I, p. 387).

⁽²⁸⁾ Cf. *supra*, p. XI-XII.

⁽²⁹⁾ Cf. F. EHRLE, *Heinrich* ..., p. 385-395.

⁽³⁰⁾ Cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología* ...

⁽³¹⁾ Cf. P.W. NASH, *Giles of Rome and the subject of theology*, dans *Mediaeval Studies*, 18, 1956, p. 57-77.

Gómez Caffarena, en notant avec l'auteur qu'elle n'est pas basée sur des recherches nouvelles: «cuya cronología es ya conocida con toda precisión» ⁽³²⁾. L'auteur renvoie à Glorieux ⁽³³⁾, dont il adopte les conclusions en y ajoutant quelques précisions, qu'il doit à Hocedez et à Lottin ⁽³⁴⁾. Paulus ⁽³⁵⁾ propose des rectifications à la chronologie de Glorieux-Hocedez, mais il n'a pas utilisé Lottin et ne donne pas ses raisons. La question de la chronologie des *Quodlibets* n'est donc pas close. Nous reprenons ici le tableau de Gómez Caffarena, en y ajoutant entre parenthèses les positions divergentes d'autres auteurs.

- Quodl.* I Temps de Noël 1276.
 » II Temps de Noël 1277.
 » III Temps de Pâques 1278 (ou temps de Pâques 1279 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » IV Temps de Noël 1279 (ou temps de Pâques 1280 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » V Temps de Noël 1280 ou temps de Pâques 1281.
 » VI Temps de Noël 1281 ou temps de Pâques 1282.
 » VII Temps de Noël 1282.
 » VIII Temps de Noël 1284.
 » IX Temps de Pâques 1286.
 » X Temps de Noël 1286 (temps de Pâques 1287 selon San Cristóbal-Sebastián ⁽³⁶⁾).
 » XI Temps de Noël 1287 (ou temps de Pâques 1288 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » XII Temps de Noël 1288 (ou temps de Pâques 1289 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » XIII Temps de Pâques 1289 (temps de Noël 1289 ou temps de Pâques 1290 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » XIV Temps de Noël 1290 (ou temps de Pâques 1291 selon Paulus ⁽³⁵⁾).
 » XV Temps de Noël 1291 (ou temps de Pâques 1292 selon Paulus ⁽³⁵⁾) ⁽³⁷⁾.

On connaît les précisions proposées par Glorieux pour les formules «au temps de Noël» ou «au temps de Pâques». Si ses suggestions

⁽³²⁾ J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología* ..., p. 116.

⁽³³⁾ P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique* ..., 1925, p. 88-93.

⁽³⁴⁾ Cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronología* ..., p. 116. Les précisions empruntées à O. LOTTIN se trouvent dans l'article *Le libre arbitre chez Godefroid de Fontaines*, 1937, p. 215. Cet article a été repris en substance dans *Psychologie et morale* ..., I, que nous citons en 2^e édition (1957), où ces précisions se trouvent à la p. 309, n. 4.

⁽³⁵⁾ Cf. J. PAULUS, *Henri* ..., p. XV, n. 1.

⁽³⁶⁾ Cf. A. SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, *Controversias* ..., p. 110.

⁽³⁷⁾ Rien n'indique que le dernier *Quodlibet* n'aurait plus été édité par Henri lui-même.

sont exactes, le *Quodl. I* peut être situé entre le 6 et le 13 décembre 1276⁽³⁸⁾.

On remarque, dans la liste des *Quodlibets*, un hiatus entre les *Quodlibets* VII et VIII. L'explication la plus simple est que le maître n'a pas tenu de dispute *de quolibet* durant cette année. Mais les historiens ont cherché des raisons à cette interruption⁽³⁹⁾. Peut-être a-t-il dû quitter Paris en raison de ses obligations comme archidiacre de Tournai.

Note

La littérature autour des *Quodlibets* d'Henri

A. En faveur d'Henri

Cette littérature périphérique n'est pas sans importance, comme l'a bien montré Glorieux⁽⁴⁰⁾. Celui-ci pense même qu'il faudrait démêler toute cette littérature avant d'éditer les *Quodlibets* :

C'est un véritable jeu de patience que de débrouiller les écheveaux constitués souvent par des manuscrits entièrement composés d'extraits empruntés, sans que les sources en soient éditées, aux auteurs les plus différents : il serait cependant nécessaire de se livrer à ce travail préliminaire avant d'entreprendre des éditions critiques de cette littérature quodlibétique

Mais cela ne s'applique pas au *Quodl. I* d'Henri. Il est attesté par 34 manuscrits, qui contiennent presque tous le texte complet ; l'édition critique peut donc être réalisée sur la base de ces manuscrits et elle aidera à mettre de l'ordre ensuite dans la littérature périphérique.

Voyons de plus près cette littérature périphérique⁽⁴¹⁾.

⁽³⁸⁾ Glorieux pense que les disputes *de quolibet* comportaient deux séances consécutives, distantes d'un à trois jours, et que celles tenues «in tempore Nativitatis» avaient lieu pendant la 3^e semaine de l'Avent. Ceci correspond pour 1276 à la semaine du 6 au 13 décembre : cf. A. CAPPELLI, *Cronologia, Cronografia e Calendario perpetuo*, 2^e éd., Milan, 1930.

⁽³⁹⁾ Cf. P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique* ..., p. 91-93 ; J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronologia* ..., et la littérature historique concernant la vie et les œuvres d'Henri.

⁽⁴⁰⁾ P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique* ..., p. 54-55. Cf. aussi, pour un autre auteur, l'article de M. GRABMANN, *Hilfsmittel des Thomasstudiums aus alter Zeit (Abbreviationes, Concordantiae, Tabulae)*, auf Grund handschriftlicher Forschungen dargestellt, dans *Divus Thomas* (Fr.), I, 1923, p. 13-43, 97-122, 373-394 (Sonderdruck 1-67) ; repris et complété dans *Mittelalterliches Geistesleben*, II, 1936, p. 424-489.

⁽⁴¹⁾ Cf. pour une première approche : R. MACKEN, *Hendrik van Gent's « Quodlibet I »*. *Tekstkritische uitgave. Weerlegging van een mogelijke eeuwigheid der wereld* (thèse de

Quelques manuscrits (et éditions) ont été proposés comme contenant un texte reporté du *Quodl. I* d'Henri. Quand on les examine attentivement, il reste peu de chose de cette hypothèse : ce sont plutôt des abrégés de la position d'Henri dans une question déterminée⁽⁴²⁾. D'autre part nos recherches ne nous ont pas fait découvrir jusqu'ici des reportations de ce *Quodlibet*.

On trouve aussi dans certains manuscrits des *Tabulae Quodlibetorum Henrici de Gandavo*. Elles sont de différentes espèces, entre autres des tables alphabétiques par matières. Toutes montrent l'intérêt qu'on a porté aux *Quodlibets* d'Henri. En principe, elles pourraient avoir de l'importance pour l'édition ; mais vu le résultat de nos recherches sur la tradition manuscrite, nous avons pensé pouvoir les négliger, du moins pour le premier *Quodlibet*.

Les *Abbreviationes Quodlibetorum Henrici de Gandavo*, ouvrages parfois très étendus, ne sont pas de la main d'Henri et sont étrangères au texte que nous voulons éditer ici, mais rien n'empêche qu'on y recoure pour éclairer des passages douteux ou spécialement difficiles, car elles peuvent suggérer quelque bonne conjecture. En fait, vu les résultats de l'examen critique des 34 manuscrits du *Quodlibet I*, nous n'avons pas été amenés à devoir les utiliser.

Les *Extracta ex Quodlibetis Henrici de Gandavo* sont de nature diverse. Ce sont souvent des *abbreviationes*, mais seulement de l'une ou l'autre question ; souvent aussi ils contiennent le texte complet d'une série de questions. Ils ont un double intérêt. Certains extraits sont en fait des *impugnationes* portant sur des questions déterminées ; ces extraits accompagnés de critiques peuvent servir à l'histoire du problème soulevé dans ces questions et se classent déjà dans la catégorie suivante. Même quand il s'agit de simples extraits, il est intéressant de savoir quelles questions étaient le plus copiées, car ces extraits témoignent de l'intérêt que les médiévaux y ont porté. Nos recherches nous ont fourni des matériaux trop abondants sur ces extraits, pour en parler ici : nous en traitons dans la *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. Quant à leur intérêt pour la restauration critique du texte, il faut appliquer à ces extraits, et à fortiori,

doctorat, Institut Supérieur de Philosophie, Université catholique de Louvain), I, 1968, p. 129-142.

⁽⁴²⁾ Nous y avons consacré une étude détaillée dans *Hendrik* ..., I, p. 129-142 ; ces documents ont été examinés ensuite dans notre ouvrage *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* (sous presse).

ce que nous avons dit des *Abbreviationes*; mais pratiquement, comme pour celles-ci, notre examen critique ne nous a pas fourni de motifs spéciaux de les consulter.

B. Contre Henri : Les *reprobationes* (ou *impugnationes*)

Les *Quodlibets* ont suscité aussi une série de *reprobationes*, toujours pour défendre l'héritage de saint Thomas, dans une campagne où les partisans du Saint Docteur n'épargnaient même pas des auteurs plus proches d'eux, tels que Gilles de Rome⁽⁴³⁾ et Godefroid de Fontaines⁽⁴⁴⁾. En général, elles donnent pour chaque question d'abord un abrégé, ensuite la *reprobatio*. Elles sont négligées ici pour la même raison que les *abbreviationes*.

2. La *Somme*

Comme l'a déjà noté l'éditeur Badius dans sa préface de l'édition de 1520⁽⁴⁵⁾, les manuscrits de la *Somme* sont beaucoup moins nombreux que ceux des *Quodlibets*, et souvent incomplets. On en trouve l'énumération dans notre ouvrage *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* (sous presse).

La *Somme* a connu deux éditions : celle de 1520, imprimée par Badius à Paris⁽⁴⁶⁾, et une autre, préparée par Scarparius et sortie de presse en 1646 chez Succius à Ferrare.

⁽⁴³⁾ Cf. F. PELSTER, *Thomistische Streitschriften gegen Aegidius Romanus und ihre Verfasser : Thomas von Sutton und Robert von Orford O.P.*, dans *Gregorianum*, 24, 1943, p. 152-166; G. BRUNI, *Incerti auctoris Impugnationes contra Aegidium Romanum contradicentem Thomae super primum Sententiarum* (*Bibliotheca Augustiniana medii aevi*, ser. I, t. I), 1942; F. J. ROENSCH, *Early Thomistic School*, p. 43; Robert d'Orford. *Reprobationes dictorum a fr. Egidio in primum Sententiarum. Les premières polémiques thomistes*. Edition critique par A. P. VELLA (*Bibliothèque thomiste*, XXXVIII), Paris, 1968.

⁽⁴⁴⁾ Citons le traité *Contra Godefridum Brabantium* de GULIELMUS DE MACCLESFIELD o.p. (cf. F. J. ROENSCH, *Early Thomistic School*, (1964), p. 55), qui n'est toujours pas retrouvé; les *Quodlibeta decem* [Godefridi de Fontibus] *abbreviata per Hervaeum Natalem* o.p. (cf. *op. cit.*, p. 114); et le *Contra Godefridum de Fontibus* (inc. *Utrum creatura habeat ...*) de BERNARDUS DE ALVERNIA o.p. (cf. *op. cit.*, p. 105), et R. ISCHIA, *Les « reprobationes de Bernardo d'Auvergne al V e al VI qd. di Goffredo di Fontaines. Introd. letteraria e testo* (thèse de doctorat présentée à la Faculté Philosophique de l'Athenaeum Pontificium Salesianum à Torino, 1955) (pro manuscripto).

⁽⁴⁵⁾ Cf. *ibid.*, f. a i.

⁽⁴⁶⁾ Une édition anastatique a paru en 1953 : HENRY OF GHENT, *Summa quaestionum ordinarium, I, II* (*Reprint of the 1520 edition*), (Franciscan Institute Publications, Text Series n° 5), 2 vol., New York.

Henri de Gand cite généralement la *Somme* par la formule «in quaestionibus ordinariis nostris», parfois «in disputatione ordinaria»⁽⁴⁷⁾, ou «in quaestionibus disputatis ordinaria»⁽⁴⁸⁾. Comme l'on sait, les «quaestiones ordinariae» étaient le fruit de l'enseignement habituel des maîtres en théologie, tandis que les «quaestiones de quolibet» reflétaient des discussions solennelles qui se tenaient deux fois l'an et où ils devaient traiter des questions qu'il plaisait à leurs auditeurs de leur soumettre. En tête des manuscrits eux-mêmes on trouve le plus souvent le titre «Summa magistri Henrici de Gandavo», et l'ouvrage est cité de la même façon par d'autres auteurs médiévaux. Le titre «Summa quaestionum ordinarium», adopté dans l'édition de 1520, ne se rencontre dans aucun manuscrit. Peut-être respecterait-on le mieux l'intention d'Henri en prenant «Summa» comme titre et «Quaestiones ordinariae» comme sous-titre.

Les manuscrits nous livrent la *Somme* comme un ouvrage inachevé. Mais était-il réellement dans les intentions d'Henri de l'achever? Bayerschmidt dit à ce propos : «Vielleicht ... wollte Heinrich von Gent gar nicht einmal eine vollständige Summa schreiben»⁽⁴⁹⁾. De son côté, Paulus observe qu'Henri annonce une *Somme* complète dans son Prologue et encore dans le cours de l'ouvrage⁽⁵⁰⁾. Ainsi, on lit au début de la Première Partie, qui traite de Dieu⁽⁵¹⁾ :

Et quia, ut dictum est supra in quaestione de subiecto et materia huius scientiae, proprius ordo et modus procedendi in ea est incipere a Deo et procedere ad creaturas, ideo hic dubitandum est de duobus in summa. Primum est de Deo, ut de subiecto principali huius scientiae. Secundum est de creaturis, ut de materia subiecto attributa.

Mais Paulus ajoute : «De ce vaste programme, Henri n'a pu réaliser que la première partie, s'y attardant à loisir sans ressentir ni l'obligation, ni peut-être l'espoir, de parcourir jamais le cycle complet»⁽⁵²⁾.

Il faut cependant observer que les références, dans la *Somme*, à la Seconde Partie, «De creaturis», ne se limitent pas aux deux

⁽⁴⁷⁾ Cf. *Summa*, art. 72, q. 3, ad 1^{um}, (II), f. 269^vN : «secundum quod specialius debet declarari in sequenti parte huius disputationis ordinariae».

⁽⁴⁸⁾ Cf. *Quodl.* IX, q. 3 : f. 348^rP.

⁽⁴⁹⁾ P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik ...*, 1941, p. 6.

⁽⁵⁰⁾ J. PAULUS, *Henri de Gand*, 1938, p. xvi.

⁽⁵¹⁾ HENR. DE GAND, *Summa*, art. 21, q. 1 : I, f. 123^r (avant A).

⁽⁵²⁾ J. PAULUS, *Henri de Gand*, p. xvi.

passages cités par Paulus. Henri renvoie plusieurs fois le lecteur, ou bien à la Seconde Partie, «De creaturis», comme telle⁽⁵³⁾, ou bien à tel ou tel sujet qu'il compte y traiter et qu'on ne rencontre pas dans la *Somme* inachevée que nous possédons⁽⁵⁴⁾. D'autre part, si une Seconde Partie avait été écrite par Henri, il nous semble exclu qu'elle ait été publiée avant le *Quodlibet* IX, car à la fin de la q. 3 de ce *Quodlibet*, il dit :

Ex his, ut aestimo, possunt patere quaecumque obscura reliquimus circa relationes, maxime in creaturis, de quibus per intentionem locuti non sumus alicubi nisi in quaestionibus de Quolibet. (f. 384^{rs}).

Or, vu la place centrale que la doctrine des essences, complétée par celle des relations, occupe dans l'œuvre de notre auteur, il nous semble hautement improbable que cette question n'ait jamais été touchée par lui, si le «De creaturis» avait déjà partiellement paru. Son intention («per intentionem») nous paraît fort simple. Dans la Première Partie («De Deo»), il doit constamment parler des relations des trois personnes de la Sainte Trinité entre elles et des relations entre Dieu et la créature. Mais il laisse pour la Seconde Partie de la *Somme* l'étude des relations des créatures entre elles.

Dans la pensée d'Henri, quelle est la relation entre la *Somme* et les *Quodlibets*?

Les deux ouvrages sont complémentaires, en ce sens qu'ils ont été constitués parallèlement en livraisons successives, ce qui permet à Henri de nuancer parfois dans l'un des expressions employées dans l'autre, ou du moins de s'exprimer de façon plus claire⁽⁵⁵⁾. Certains

⁽⁵³⁾ Voici les références : art. 29, q. 5, ad 2^{um} (I, f. 174^{rl}) : «Sed de hoc latius est perscrutandum loquendo de creaturis»; art. 35, q. 1, ad 4^{um} (I, f. 222^{rs}) : «ut exponendum est loquendo de creaturis»; art. 35, q. 4, ad 2^{um} : (I, f. 225^{vt}) ; art. 35, q. 4, solutio (I, f. 235^{rs}) ; art. 36, q. 6, arg. 2^{um} (I, f. 238^{rk}) ; art. 36, q. 6, ad 2^{um} (I, f. 238^{vn}) ; art. 41, q. 1, solutio (II, f. 5^{rk}) : «ut magis declarandum est loquendo de materia»; *ibid.*, quelques lignes plus loin : «de creaturis»; art. 42, q. 2, solutio (II, f. 5^{vm}) ; art. 44, q. 2, arg. 1^{um} (II, f. 14^{rq}).

⁽⁵⁴⁾ Voici les références : art. 29, q. 7 (I, f. 177rd) : «Unde et in omnibus in quibus contingit esse sub eadem specie plura individua, etiam si sint omnino separata a materia et continuo : quia non sunt nisi accidentaliter distincta ab invicem per id quod est causa individuationis in eis (de quo alias debet esse sermo) ...»; art. 33, q. 1, ad 3^{um} (I, f. 204^{vo}) : «et quomodo hoc, exponendum est loquendo de cognitione creaturae rationalis circa Deum»; art. 39, q. 1, ad 2^{um} (I, f. 245^{rg}) : «ut videbitur loquendo de productione creaturarum»; art. 58, q. 2, solutio (II, f. 127^{rl}) : «et iam infra declarabitur in intellectu nostro».

⁽⁵⁵⁾ Il suffit de voir la manière dont il introduit ces renvois : p. ex. art. 27, q. 1, ad 9^{um} (I, f. 162^{vt}) : «Ista duo argumenta fuerunt inducta propter hoc quod aliquando

sujets sont traités plus en détail dans l'une des deux œuvres, ce qui lui permet de le traiter plus sommairement dans l'autre, en renvoyant au premier⁽⁵⁶⁾.

Les deux ouvrages ont été constitués parallèlement, mais la date des *Quodlibets* est mieux connue que celle des différentes parties de la *Somme*. On a tenté de les dater en se basant sur les renvois d'un ouvrage à l'autre : grâce à cette méthode, Gómez Caffarena⁽⁵⁷⁾ a établi une chronologie fort valable, mais qui ne peut pas être considérée comme définitive, on l'a dit plus haut. Gómez Caffarena a dressé la liste exhaustive des renvois mutuels entre les *Quodlibets* et la *Somme*⁽⁵⁸⁾, ce qui permet de résoudre dans une large mesure la problème de la chronologie relative des deux écrits⁽⁵⁹⁾.

3. Le *Tractatus super facto praelatorum et fratrum*⁽⁶⁰⁾.

Il s'agit sans doute d'une question disputée, qu'Henri a ajoutée au *Quodl.* XII. Mais dans presque tous les manuscrits elle a été omise totalement ou en partie à cause de sa longueur. Le ms. PARIS, Nat. lat. 3120, f. 92^{ra}-141^{vb}⁽⁶¹⁾ en conserve une copie isolée; les mss. VAT. lat. 853, f. 255^r-360^v⁽⁶²⁾ et VALENCE, Bibl. de la Catedral, 46, f. 240^{vb}-259^{vb} le donnent dans sa totalité, à sa place à la fin du *Quodl.* XII.

in quadam quaestione de Quolibet, utrum scilicet in Christo sunt plura esse, distinxi duplex esse, scilicet esse essentiae secundum duas naturas in ipso. Nunc autem ad solutionem harum rationum, et ad maiorem declarationem illorum quae ibi aliquantulum obscure dicta sunt, hic distinguendum est esse amplius quam ibi distinctum est ...»; cf. aussi art. 58, q. 1, solutio (II, f. 195^{rs}) ; et art. 58, q. 2 (II, f. 129^{vd}).

⁽⁵⁶⁾ Cf. art. 58, q. 2, solutio (II, f. 127^{rl}) : «... secundum quod alias declaravimus in quodam quaestione de Quolibet»; cf. aussi art. 52, q. 1, solutio (II, f. 127^{rl}) ; art. 60, q. 4, ad 6^{um} (II, f. 158^{vs}).

⁽⁵⁷⁾ Cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronologia ...*

⁽⁵⁸⁾ Cf. *op. cit.*, p. 117-128.

⁽⁵⁹⁾ Pour la chronologie absolue des *Quodlibets*, voir *supra*, p. XVI-XVIII.

⁽⁶⁰⁾ Cf. C. PAULUS, *Welt- und Ordensklerus ...*, 1900, p. 61, n. 1, et 70-71; P. GLORIEUX, *Prélats français ...*, 1925, p. 309-331 et 471-495, *passim*, mais spécialement p. 310, n. 2; K. SCHLEYER, *Anfänge ...*, 1937, p. 80 ss., 127-128; R. MACKEN, *Hendrik ...*, I, 1968, p. 23-29; *Id.*, *Ein wichtiges Ineditum zum Kampf über das Beichtprivileg der Bettelorden : der «Tractatus super facto praelatorum et fratrum» des Heinrich von Gent* (communication au congrès «Franz von Assisi 1226-1976», dans *Franziskanische Studien*, 60, 1978, p. 301-310).

⁽⁶¹⁾ Cf. (Bibliothèque Nationale), *Catalogue général des manuscrits latins*, t. IV (n°s 3014 à 3277), Paris, 1958, p. 152-155.

4. Le *Sermo in synodo, feria 2^a post Misericordiam Domini, 1287*, semble être authentique; en tout cas l'authenticité n'a jamais été contestée: cf. K. SCHLEYER, *Anfänge...*, p. 141. L'unique copie connue se trouve dans le ms. SAINT-OMER, *Bibl. munic.* 259^{II}, f. 60^{vb}-64^{ra}. Schleyer en donne une édition critique *ibid.*, p. 141-150. Il propose de changer la date donnée par le manuscrit en 1289: cf. *ibid.* ..., p. 73, n. 60.

5. Le *Sermo in die festo Sanctae Catharinae*.

Il est conservé dans 2 mss.: PARIS, *Nat. Lat.* 15005, f. 144^{va}-145^{vb}; et 14947, f. 20^r-21^v (rédaction plus courte?), et a été édité critiquement par E. HOCEDEZ, *Richard de Middleton*, p. 509-517. L'éditeur lui assigne la date du 25 novembre 1282 (cf. *op. cit.*, p. 483-486)⁽⁶³⁾.

6. L'*Expositio super prima capitula Genesis* (ou *Opus sex dierum*), dont jusqu'ici un seul manuscrit est connu, celui de PARIS, *Nat. lat.* 15355, f. 220^{ra}-251^{ra}, est attribuée à Henri par un contemporain, bibliothécaire de la Sorbonne, dans ce manuscrit même (f. 251^v). Certains fragments en ont été publiés par B. SMALLEY, dans *A Commentary...*, et nous en avons fait l'édition critique en 1972.

7. Les *Quaestiones in Physicam Aristotelis* (ms. ERFURT, *Stadtbibl.*, *Amplon.* F. 349, ff. 120^{ra}-184^{rb}) sont attribuées à Henri avec un certain degré de probabilité⁽⁶⁴⁾.

⁽⁶²⁾ Cf. A. PELZER, *Codices Vaticani Latini*, Civitas Vaticana, II¹, 1931, n° 853, p. 225-226. L'identification de ces deux copies par Pelzer est basée sur la description du manuscrit de Paris par C. Paulus.

⁽⁶³⁾ Cf. l'étude de E. HOCEDEZ, *Richard de Middleton*, p. 61, 484-489.

⁽⁶⁴⁾ L'authenticité de cet écrit a été défendue par L. BELLEMARE dans sa dissertation doctorale *Les « Quaestiones super VIII libros Physicorum », attribuées à Henri de Gand (Ms. Erfurt, Amplon. F. 349, ff. 120ra-184rb)* (Etude sur l'authenticité de l'œuvre. Etude et texte des Questions sur les livres I et II), (pro manuscripto), Louvain, 1964, I, p. 43-115. L'édition partielle des *Quaestiones* d'Erfurt a été faite dans la dissertation de Bellemare (livres I-II) et dans celle de R. PERRON: *Les Livres trois et quatre des « Quaestiones super VIII libros Physicorum », attribuées à Henri de Gand* (MS. Erfurt, Amploniana, F. 349) (ff. 120ra-184rb) (Etude sur l'authenticité de l'œuvre. Etude et texte des Questions sur les livres I et II) (pro manuscripto), 3 tomes, Louvain, 1961.

ÉTUDE CRITIQUE

LES ÉDITIONS

§ 1. Les éditions de 1608 ⁽¹⁾ et de 1613 ⁽²⁾

Des trois éditions anciennes des *Quodlibets* d'Henri nous considérons d'abord celle de 1608, puisque celle de 1613 n'est qu'une réimpression de la précédente⁽³⁾. Mais l'édition de 1608, comme le prouvent les sondages que nous avons faits, est une copie de celle de 1518. Toutefois le texte est beaucoup moins dense, grâce à l'introduction d'alinéas. Son principal enrichissement est le commentaire de Zuccolius. Une table des matières est ajoutée, qui porte sur le texte d'Henri, et une seconde, qui porte sur le commentaire de Zuccolius.

§ 2. L'édition de 1518 ⁽⁴⁾

Ici notre jugement doit être nuancé.

⁽¹⁾ *Magistri Henrici a Gandavo, Doctoris acutissimi et celeberrimi, Archidiaconi Tornacensis, Aurea Quodlibeta, hac postrema editione commentariis doctissimis illustrata M. Vitalis Zuccolii Patavini*, Venetiis, 1608, apud Marcum Claserium. 2 vol. Après chaque question il y a un commentaire de Zuccolius. 5 tables. Exemplaire : GAND, Universiteitsbibl.

⁽²⁾ *M. Henrici Goethals a Gandavo Doctoris Solemnis, Socii Sorbonici, Ordinis Servorum B.M.V. et Archidiaconi Tornacensis, Aurea Quodlibeta, hac postrema editione commentariis doctissimis illustrata M. Vitalis Zuccolii Patavini Ordinis Camaldulensis, Theologi Clarissimi*, ..., Venetiis, apud Iacobum de Franciscis, 1613. Exemplaires : PARIS, Bibl. Ste-Geneviève, D f° 132-133 ; Bibliotheca VATICANA, R. G. Theol. II. 316. Cette édition faite par les Servites rappelle qu'à cette époque certains d'entre eux considéraient Henri comme un docteur ayant appartenu à leur ordre.

⁽³⁾ Même la pagination est conservée, bien qu'il y ait certaines petites additions, spécialement pour la gloire de l'Ordre des Servites : cf. p. ex. les 2 titres. L'histoire de cette édition est décrite dans la préface d'Archange Piccion, f. [I^r].

⁽⁴⁾ *Quodlibeta Magistri Henrici Goethals a Gandavo doctoris Solemnis : Socii Sorbonici : et archidiaconi Tornacensis. cum duplici tabella*. Voenumdantur ab Iodoco Badio Ascensio, sub gratia et privilegio ad finem explicandis. Parisiis, in-f°, (1518), [14] + 597 ff. Il y a une numérotation continue des feuillets. On trouve une description de cette édition dans Ph. RENOARD, *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius Ascensius, imprimeur humaniste, 1462-1535, avec une notice bibliographique*, II, Paris, 1908, p. 471. Concernant les éditions de Iudocus Badius en général, cf. ID., *Imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVI^e siècle*, Paris, 1898, p. 11-13, 456 ; ID., *Documents sur les imprimeurs, libraires, cartiers, graveurs, fondateurs de lettres, doreurs de livres, faiseurs de fermoirs, enlumineurs, parchemineurs et papetiers ayant exercé à Paris de 1450 à 1600*, Paris, 1901, p. 6-8, 294 ; ID., *Bibliographie* ..., I-III, 1909 ; ID., *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et*

Contrairement à ce qui se passe pour la *Somme*⁽⁵⁾, nous ne savons pas, pour les *Quodlibets*, quel manuscrit (ou quels manuscrits) Badius a employé et si ce manuscrit n'a pas été détruit à l'occasion de l'impression⁽⁶⁾. Mais les critères employés par les éditeurs humanistes sont assez connus pour nous rendre méfiants au sujet de leurs éditions⁽⁷⁾ : ils cherchaient un manuscrit «complet»⁽⁸⁾ et parfaitement lisible. Leur «recensio» («emendatio»), faite sur les épreuves d'imprimerie⁽⁹⁾, introduisait aussi des «corrections» inspirées par des critères humanistes, qui sont à nos yeux des «corruptions». Ainsi, p. ex., «cum» avec l'indicatif est souvent remplacé par «quia» ou «quoniam»⁽¹⁰⁾; des «erreurs» dans l'emploi des cas sont corrigées⁽¹¹⁾. Une «faute grammaticale» est corrigée : p. ex. «sua ratio» devient «eius ratio»⁽¹²⁾. De-ci, de-là une citation d'auteur ancien est «corrigée»⁽¹³⁾.

La confrontation du texte du *Quodl.* I dans le ms. PARIS, Nat. lat. 15358 avec l'édition de Badius nous a révélé une grande parenté entre les deux. Ce manuscrit se trouvait du temps de Badius dans la bibliothèque de la Sorbonne. On sait que celui-ci avait eu plus de peine à trouver un manuscrit complet et en bon état pour la *Somme* que pour les *Quodlibets*, mais qu'il en trouva finalement un chez les Carmes de Paris. Aurait-il mis la main pour les *Quodlibets*, sur ce manuscrit clair et lisible, qui se trouvait à la Sorbonne?

correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction à Paris (1470) jusqu'à la fin du seizième siècle, avec un plan de Paris. Avertissement ... par J. VEYRIN, FORRER et Br. MORIEAU, Paris, 1965, p. 12-15. Exemplaires : LOUVAIN, Universiteitsbibl., Res. C.72; PARIS, Bibl. Nat., Rés. D.216, vélins 343-344, 345-346; etc.

⁽⁵⁾ Cf. *Summae Quaestionum Ordinariam Theologi recepto praeconio Solennis Henrici a Gandavo*, ..., I, (Paris, 1520), f. ā ii^v.

⁽⁶⁾ Cf. G. PASQUALI, *Storia della tradizione e critica del testo* (seconda edizione con nuova prefazione e aggiunta di tre appendici - prima ristampa), Firenze, 1962, p. 49-50.

⁽⁷⁾ Cf. A. DAIN, *Les Manuscrits*, Paris, 1949, p. 146-147; cf. aussi F. PEETERS, *La technique de l'édition (1926-1936)*, dans *L'Antiquité classique*, 6, 1937, p. 466.

⁽⁸⁾ Bien que «certo anche edizioni principi possono essere state, sono state spesso di fatto condotte su parecchi mss.» (G. PASQUALI, *Storia della tradizione* ..., p. 78).

⁽⁹⁾ Cf. Ph. RENOARD, *Bibliographie* ..., I, p. 53-59; cf. aussi *ibidem*, p. 22, 24, 31-32.

⁽¹⁰⁾ Ainsi dans *Quodl.* I, p. 8,27 et 28 «cum» suivi par l'indicatif devient «quia» dans l'édition de Badius.

⁽¹¹⁾ Ainsi p. ex. «successisset animam» devient «successisset animae» dans *Quodl.* I, p. 17,97, et dans 17,13-14 «succedente animam» devient «succedente animae».

⁽¹²⁾ Cf. *Quodl.* I, p. 159,47.

⁽¹³⁾ Ainsi la citation de Cicéron dans *Quodl.* I, p. 170,98-99 est changée de la façon suivante dans l'édition de Badius : «Catoni cum incredulam natura tribuisset gravitatem, eamque ipse perpetua constantia roborasset, semperque in proposito susceptoque consilio permansisset, moriendum potius quam tyranni vultus aspiciendus fuit».

LES MANUSCRITS

Des recherches étendues dans les dépôts de manuscrits, dans leurs catalogues et dans la littérature consacrée à Henri de Gand nous ont permis d'identifier 34 copies du *Quodlibet* I⁽¹⁾. Nous avons examiné sur place tous ces manuscrits. Ceux-ci sont ici classés suivant la ville où ils sont conservés. Les manuscrits collationnés entièrement sont accompagnés de leur sigle dans l'édition critique. Pour les manuscrits des *Quodlibets* faisant l'objet d'une description complète dans notre *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*, nous nous bornons ici à une description sommaire, retenant uniquement les données qui intéressent l'édition critique.

1. BOLOGNE, *Biblioteca Universitaria*, ms. lat. 2236 (*Cat. Frati* : lat. 1104), f. 1^{ra}-15^{va} : *Quodlibet* I (complet)⁽²⁾.

Écrit sur parchemin, à la fin du 14^e siècle ou au début du 15^e siècle, ce ms. compte 281 ff., 36 × 26,4 cm.; texte en deux colonnes de 64 à 68 ll., par un seul copiste. Il contient les *Quodlibets* I à XIV.

E 2. BORDEAUX, *Bibliothèque municipale*, ms. 146, f. 1^{ra}-15^{va} : *Quodlibet* I (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, ce ms. compte 223 ff.; 35,5 à 25,7 cm.; texte écrit sur deux colonnes de 58 ll. Il contient les *Quodlibets* I à VII.

Le copiste ajoute en marge, en plus des corrections habituelles précédées de signes d'insertion et d'une série de *notabilia* : des références à d'autres passages du même ouvrage et à la *Somme* d'Henri;

⁽¹⁾ Nous ne traitons ici que des mss qui servent de base à l'édition du *Quodlibet* I. Les autres mss des *Quodlibets* seront décrits au fur et à mesure de leur emploi dans l'édition des autres *Quodlibets*. On trouvera la liste complète des mss des *Quodlibets* et leur description détaillée dans notre ouvrage *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* (sous presse). Notons que certains catalogues de manuscrits se trompent en donnant le nom de *Quodlibets* à d'autres écrits qui ont quelque rapport avec les *Quodlibets*; parfois même il s'agit d'*Impugnationes*.

⁽²⁾ Cf. L. FRATI, *Indice dei Codici Latini conservati nella R. Biblioteca Universitaria di Bologna* (Estratto degli *Studi Italiani di Filologia Classica*, 16-17), Florence, 1909, p. 444 (n° 1104).

des identifications de citations implicites (p. ex. au f. 4^{ra}, en marge du passage du *Quodl.* I, q. 7-8, p. 34, 70: «... dicunt aliqui quod non repugnat ei ...», le copiste note: *Opinio Thomae quod esse ab aeterno non repugnat creaturae et quod sola fide tenetur creaturam non semper fuisse*); des jugements (p. ex. au f. 4^{rb}, dans la même question, aux mots «... nunc autem omnis transmutatio quae est subita actio, est indivisibilis durationis ...», p. 37, 45-46, il note: *Hic est tota virtus demonstrationis*).

Les ff. 222^{ra}-223^{rb} portent la *table des questions* des *Quodl.* I-VI. Les ff. 223^v-225^v sont blancs. Les ff. 226^{ra}-231^{ra} contiennent une *table méthodique des matières* des *Quodl.* I-XIV. Enfin les ff. 231^{ra}-234^{va} donnent une *table alphabétique* des *Quodl.* I-XIV.

Ce manuscrit contient de nombreuses indications de pièces, qui correspondent à la division de l'unique *exemplar* parisien connu⁽³⁾. Il semble donc probable que le manuscrit a été transcrit à Paris; son aspect paléographique ne s'y oppose pas.

3. CAMBRIDGE, *Pembroke College, ms. 166, f. 1^{ra}-19^{ra}: Quodlibet I (complet)*.

Le manuscrit contient les 15 *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, de la fin du 13^e ou du début du 14^e siècle. Il compte 386 ff., mesure 36 × 24 cm., sur deux colonnes, à 65 ll., par 1 copiste.

Le manuscrit est mentionné déjà dans l'*Ecloga Oxonio-Cantabrigiensis* de Th. James, publiée en 1600, comme appartenant au *Pembroke College*⁽⁴⁾.

4. CÈSÈNE, *Biblioteca Malatestiana, Plut. D. XVI, cod. 4, f. 1^{ra}-35^{rb}: Quodlibet I (complet)*.

Ce manuscrit contient les 5 premiers *Quodlibets* d'Henri, mais il forme un tout avec le ms. D.XVI.5 de la même bibliothèque, qui contient les 5 suivants, et le ms. D.XVII.1 qui contient les 5 derniers.

⁽³⁾ Cf. R. MACKEN, *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur exemplar parisien*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 137, 1970, p. 175-196.

⁽⁴⁾ Cf. Th. JAMES, *Ecloga Oxonio-Cantabrigiensis, tributa in libros duos, quorum Prior continet Catalogum confusum Librorum Manuscriptorum in illustrissimis Bibliothecis duarum florentissimarum Academiarum, Oxoniae et Cantabrigiae. Posterior, Catalogum eorundem distinctum et dispositum secundum quatuor facultates, Alphabetico literarum ordine. Ostensum est praeterea in hoc secundo Libro, quid a quoquo viro scriptum sit ...*, Londini, 1600, I, p. 131.

À la fin (f. 174^{vb}) du troisième volume on trouve, de la main du copiste qui a écrit les trois volumes, le colophon suivant: *Explicit quintadecima sive ultima quaestio [de] quolibet famosissimi magistri Henrici de Gandavo archiburgensis (sic) necnon sacrae theologiae professoris, sub anno domini millesimo cccc^o lxi^o completum et finitum quasi hora vesperorum (sic) in arce B < ri > thonorii⁽⁵⁾, tertia die mensis Iunij*.

Le manuscrit est sur parchemin et a été terminé en 1462, comme l'indique le colophon. Il compte 258 ff., mesure 34,1 × 23,8 cm., sur deux colonnes de 52 ll.

5. DURHAM, *Chapter Library, ms. B.I.26, f. 1^{ra}-25^{vb}: Quodlibet I (complet)*.

Le manuscrit contient les 11 premiers *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e, comprend 330 ff., mesure 39,2 × 25,6 cm., sur deux colonnes de 60 à 65 ll.

Au f. 1^r, on lit: ... *Henrici de Gandavo. Iste liber est magistri Thomae de Dilyngton*⁽⁶⁾. Au f. 5^r on lit un témoignage d'appartenance à l'ancien Prieuré bénédictin de Durham: *Prima pars Quodlibetorum Henrici de Gandavo continens xj Quodlibet de communi libraria monachorum Dunelmi. A.K.2^a 6^{ti}*.

6. ERLANGEN, *Universitätsbibliothek, 269/1, f. 1^{ra}-24^{va}: Quodlibet I (complet)*.

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-VII d'Henri et le ms. 269/2 de la même bibliothèque, les *Quodlibets* VIII-XV. Écrit sur parchemin, à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, il compte 256 ff., mesure 36 × 25,5 cm., sur deux colonnes de 49 à 50 ll.

Des indications de pièces se rapportant à l'*exemplar* parisien rendent probable une origine parisienne. Au f. 269^v on trouve l'indication suivante: *liber beatae mariae virginis monasterii fontissalutis*, et dans le ms. 269/2 on lit de même, au f. 271^{vb}: *liber monasterii halszbrunn*.

⁽⁵⁾ Il s'agit de la forteresse de Bertinoro, dont Malatesta Novello, pour qui ce volume a été copié, était le «prince»: cf. N. VALERI, *L'Italia nell'età dei principati dal 1343 al 1516 (Storia d'Italia illustrata, V)*, Verona, 1949, p. 569.

⁽⁶⁾ S'agit-il du maître d'Oxford dont il est question dans A. B. EMDEN, *A Biographical Register of the University of Oxford to A. D. 1500*, I, Oxford, 1957, p. 578?

7. ERLANGEN, *Universitätsbibliothek*, ms. 270, f. 113^{va}-123^{vb} : *Quodlibet I*, q. 1 - q. 10 (incomplète).

Le manuscrit contient une collection décrite comme suit par Fischer : «Summa (Compendium) theologiae veritatis (Hugonis de Argentina). Quaestiones. Sermones et alia». Ces questions ont été écrites à Paris ou copiées sur un modèle parisien. Parmi ces questions il y a une partie du premier *Quodlibet*.

Le manuscrit est sur parchemin, a été écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, contient 199 ff., mesure 22,5 × 17,5 cm., en 1 col. jusqu'au f. 4^r, puis en 2 col. Le nombre des lignes est variable jusqu'au f. 48, ensuite il est de 40.

Le volume a appartenu, comme le précédent, au monastère de Heilsbronn.

8. FLORENCE, *Biblioteca Mediceo-Laurenziana*, ms. *Plut. 17 sin.*, cod. 1, f. 1^{ra}-20^{va} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-XV d'Henri. Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il comprend 381 ff. et mesure 39 × 26 cm.; il est écrit sur deux colonnes de 91 ll., par deux copistes : le premier a écrit les ff. 1^r-308^v, le second les ff. 309^r-379^{vb}, les tables aux ff. 379^{vb}-381^{rb} ayant été ajoutées par une troisième main.

À partir du 14^e siècle le manuscrit a appartenu au couvent de Sancta Croce, comme il résulte de la note au f. 381^v : *Istud Quodlibet Henrici de Gandavo assignavit Societas Horti Sancti Michaelis Armario fratrum minorum florentini conventus*.

9. KUES, *Hospital*, ms. 92, f. 2^{ra}-21^{vb} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les 10 premiers *Quodlibets* d'Henri, puis le *Quodl. XIII*, q. 1 - 11 (incompl.). Il est exécuté sur parchemin, du 14^e siècle, contient 236 ff., mesure 35 × 24,5 cm. et est écrit en deux colonnes de 59 ll. Il a appartenu à l'Hôpital dès le moyen âge, comme il ressort du témoignage médiéval de propriété en haut du recto du feuillet non compté qui ouvre le volume : *Iste est liber hospitalis sancti Nicolai prope(?) Cusam(?)*.

- G 10. LONDRES, *British Museum*, Royal 11.C.X, f. 1^{ra}-14^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, ce manuscrit compte 274 ff. de parchemin, 36,7 × 25,7 cm.; texte sur deux colonnes de 67 ll. Il contient les *Quodlibets* I à XV.

Dans les marges, diverses mains médiévales ont ajouté des *notabilia*, mais aussi quelques identifications de citations implicites : p. ex. dans le *Quodl. IV*, q. 22 (au f. 62^{va}) : *opinio Thomae*; dans le *Quodl. V*, q. 14 (au f. 78^{va}) : *opinio Thomae*.

Les ff. 272^{ra}-274^{ra} portent une *table alphabétique des questions* des *Quodlibets* I-XV.

Selon Warner-Gilson, le manuscrit a été écrit en Angleterre, les *Quodlibets* I-XIV d'une seule main, le *Quodlibet* XV ajouté d'une autre main (?).

11. MELK, *Abtei*, ms. 195 (304[F.2]) : *Quodlibet I* (complet), f. 1^{ra}-26^{vb}.

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-V (incomplet) d'Henri. Il est exécuté sur parchemin, écrit au 14^e siècle. Il compte 198 ff., mesure 34,5 × 24,5 cm., et est écrit en deux colonnes de 52 ll., par 1 copiste. Au f. 198^{vb} le texte du *Quodlibet* V s'arrête à la q. 28 aux mots *sicut enim Deus in se peccare non potest, nec a se retrahi vel averti, sic nec* (éd. de 1518, t. I, f. 207^{vx}).

12. NAPLES, *Biblioteca Nazionale*, ms. VII.C.18, f. 1^{ra}-28^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-VI et XV d'Henri. Il est sur parchemin, écrit au 14^e siècle. Il compte 246 ff., mesure 31,3 × 22,5 cm., sur deux colonnes de 48 ll.; les 6 premiers *Quodlibets* sont l'œuvre d'un seul copiste, tandis que le 15^e a été ajouté par une autre main, à peu près contemporaine.

Avant de passer, le 29 août 1792 à la *Bibliothèque royale*, puis à la *Bibliothèque nationale*, il a appartenu, dès avant 1570, à la bibliothèque du *Convento di san Giovanni a Carbonara* des Augustins, comme il résulte du catalogue antérieur à 1570, édité par Gutiérrez.

13. OXFORD, *Balliol College*, ms. 213, f. 7^{ra}-23^{vb} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-V (incomplet). Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il contient

(⁷) Cf. G. F. WARNER-J. F. GILSON, (*British Museum*), *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's Collections*, I, Londres, 1921, p. 354.

190 ff., mesure 37,2 × 25,6 cm. et est écrit en deux colonnes de 58 ll., par un seul copiste (anglais), à l'exception de la question ajoutée avant le texte (f. 5^{va}-6^{va}) et de la table des questions (f. 185^{ra}-186^{ra}), qui sont d'une main contemporaine du texte.

Il a appartenu au monastère cistercien de Swineshead (Lincolnshire), comme il résulte de l'inscription grattée au f. 5 : *Liber monasterii beatae Mariae de Swynesheved*. Il a appartenu à William Gray, évêque d'Ely, et est passé, à sa mort (1478), au *Balliol College*, comme il résulte de la note au f. 6^v : *Liber domus de Balliolo in Oxonia ex dono Willelmi Gray Eliensis episcopi*.

14. OXFORD, *Balliol College*, ms. 214, f. 4^{ra}-22^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit contient les *Quodlibets* I-XV. Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il compte 340 ff., mesure 36,6 × 24,7 cm., est écrit sur deux colonnes de 57 à 65 ll., par différentes mains, probablement anglaises.

Le volume appartenait vers 1390 à la custodie franciscaine de Cambridge. Plus tard il a appartenu à William Gray, évêque d'Ely, qui l'a légué à sa mort (1478) au *Balliol College* à Oxford, comme il résulte de la note suivante sur le feuillet de garde antérieur : *Quodlibeta Gandavi. Liber domus de Balliolo in Oxon' ex dono Willelmi Gray Eliensis episcopi*.

15. OXFORD, *Lincoln College*, ms. 109, f. 1^{ra}-12^{vb} : *Quodlibet I*, q. 1 - q. 18, (p. 152, 27) : « hoc ideo ».

Ce manuscrit contient deux parties : aux ff. 1^r-17^v ; le *Quodl. I*, q. 1 - 18 (incomplet) et le *Quodl. II*, q. 1-5 (incomplet) d'Henri ; aux ff. 18^r-185^v, le *Commentarium in primum librum Sententiarum* de Gilles de Rome. Sur parchemin, 40 × 27,5 cm. La première partie est écrite à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, sur deux colonnes de 62 ll., par un seul copiste.

La note suivante, datant de 1440, se lit au f. 105^r : *Memorandum quod iste liber erat magistri Maddyby, cuius animae propitiatur Deus, sed modo constat (magistro est barré ici) T. Wyche, emptus per eundem a Iohanne More pro xvi s. anno domini m.cccc xl. primo die mensis augusti, littera dominicali G*.

16. OXFORD, *Magdalen College*, ms. lat. 263, f. 1^{ra}-20^{rb} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit a été composé récemment de divers fragments des *Quodlibets* d'Henri de Gand qui avaient servi de feuillets de garde dans divers imprimés et manuscrits. Il comprend 30 ff., mesure 34 × 22,3 cm., et est écrit en deux colonnes de 60 ll. Il contient, outre le *Quodl. I*, quelques fragments des *Quodlibets* II et III. Ces anciens feuillets de garde sont, à plusieurs endroits, détériorés et difficiles à déchiffrer.

17. OXFORD, *Merton College*, ms. 107, f. 4^{ra}-21^{vb} : *Quodlibet I* (complet)

Ce manuscrit contient les 15 *Quodlibets* d'Henri de Gand. Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il contient 361 ff., mesure 38,3 × 26 cm., et est écrit en deux colonnes de 65 à 67 ll.

Au f. 1^v se trouve la notice suivante : *Liber domus scholarium de Merton ex legato magistri Hugonis de Stanton*.

18. OXFORD, *New College*, ms. 153, f. 4^{ra}-22^{rb} : *Quodlibet I*, q. 1-21

Le manuscrit contient les 5 premiers *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il comprend 188 ff., mesure 36,1 × 26,7 cm., sur deux colonnes de 43 à 51 ll.

19. PADOVA, *Biblioteca Antoniana*, ms. *Scaffale* 8, n° 142, f. 1^{ra}-22^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les 6 premiers *Quodlibets* d'Henri, est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il comprend 184 ff., mesure 34 × 25 cm., et est écrit par différentes mains sur deux colonnes de 55 ll.

Le manuscrit a appartenu dès le moyen âge aux Conventuels de Padoue.

20. PADOVA, *Biblioteca Capitolare*, ms. C.43, f. 1^{ra}-22^{vb} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les 15 *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il comprend 429 ff., mesure 32 × 20,5 cm., sur deux colonnes de 60 ll.

Le volume appartenait déjà au moyen âge aux Conventuels de Padoue.

- C 21. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 455, f. 3^{ra}-23^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, ce ms. compte 223 ff., 40,3 × 28 cm., texte écrit sur deux colonnes de 60 ll., par un seul copiste. Il contient les *Quodlibets* I à VII (ce dernier incomplet). On y trouve des indications de pièces.

Le copiste a ajouté en marge, en dehors des corrections habituelles, des divisions et des *notabilia* soulignés à l'encre rouge; l'indication en marge du chapitre pour des livres cités dans le texte; des identifications de citations implicites, comme p. ex. au f. 20^{rb}, où il note en marge à côté du passage «habet locum illud Poetae ...» (*Quodl.* I, q. 35, p. 200,33): *Horatius*; des renvois à d'autres passages dans le même ouvrage; des notes soulignées à l'encre rouge, p. ex. au f. 20^{va}, à propos du *Quodl.* I, q. 36, où il note : *In quolibet digito istud falsum videtur esse, saltem de ipso pollice*. Dans les marges des tables des questions, le copiste a ajouté aussi des renvois à d'autres *quodlibets* traitant les mêmes matières.

Les indications de pièces, qui se rapportent toutes à la division de l'*exemplar* parisien, et l'aspect paléographique du manuscrit, suggèrent une origine parisienne.

- F 22. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 14726, f. 130^{ra}-137^{ra} : *Quodlibet I*, q. 1-8, 10-15.

Ce volume, écrit sur parchemin, compte 219 ff. Il est composé de parties d'exécution et de dates différentes; selon Delisle, 13^e et 15^e siècles⁽⁸⁾. Deux colonnes aux ff. 2^r-49^r et 130^r-224^v; une colonne dans le reste du volume.

Au f. 105^v, on trouve une indication médiévale du contenu de tout le volume. Les ff. 130-231 ont été écrits par plusieurs copistes de la fin du 13^e siècle. On y trouve aux ff. 130^{ra}-137^{ra} le *Quodl.* I, q. 1-8 et 10-15 d'Henri de Gand; et aux ff. 186^r-190^v, son *Quodl.* II, q. 16-19; les ff. y mesurent 25,3 × 18 cm. Cette partie du ms. semble bien avoir été écrite à Paris.

⁽⁸⁾ Cf. L. DELISLE, *Inventaire des manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor, conservés à la Bibliothèque Impériale sous les numéros 14232-15175 du fonds latin*, Paris, 1869, p. 44.

23. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15353, f. 15^{ra}-27^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit sur parchemin, de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e siècle, compte 92 ff., mesure 36 × 24,5 cm., et est écrit en deux colonnes. Il contient divers ouvrages philosophiques et théologiques, parmi lesquels, aux ff. 15^{ra}-72^{vb}, les *Quodlibets* I-IV, q. 20 (incomplète) d'Henri. Cette partie est écrite sur 79 ll. et contient quelques indications de pièces correspondant aux divisions de l'*exemplar* parisien.

Le manuscrit appartenait à l'ancienne Bibliothèque de Sorbonne.

24. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15357, f. 2^{ra}-24^{rb} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les *Quodlibets* I-XI, q. 1 (incomplète). Il est sur parchemin, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Il compte 250 ff., mesure 35,7 × 24,7 cm., à deux colonnes de 56 ll.

Le manuscrit a appartenu à l'ancienne Bibliothèque de Sorbonne, du moins dans une période assez récente.

- D 25. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15358, f. 2^{ra}-20^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, le ms. compte 376 ff., et mesure 37,8 × 26,8 cm.; le texte est écrit sur deux colonnes de 70 ll. Il contient les *Quodlibets* I à XV et semble être l'œuvre d'un seul copiste.

Dans les marges, d'autres mains médiévales ont ajouté non seulement des *notabilia*, *auctoritates* et divisions, mais en outre : des renvois à d'autres passages du même ouvrage; des identifications de citations implicites : p. ex. au f. 123^{va} (dans le *Quodl.* V, q. 22) : *opinio Thomae*; des opinions divergentes d'autres auteurs : p. ex. *Nota Petrum de Alvernia I^o Quodlibet, q.^e 8^a, qui huius tenet contrarium*.

Le manuscrit semble contenir quelques indications d'un changement de pièce correspondant à des débuts de pièces connus par ailleurs dans l'*exemplar* parisien, ce qui suggère qu'il a sans doute été écrit à Paris.

- B 26. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15847, f. 4^{ra}-31^{rb} : *Quodlibet I* (complet).

Ce volume, écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle (selon Delisle⁽⁹⁾) ou au début du 14^e, compte 413 ff. et mesure 29 × 22,3 cm.; il est écrit sur deux colonnes de 50 ll. Il contient les *Quodlibets* I à IX et semble être l'œuvre d'un seul copiste.

Dans les marges, d'autres mains médiévales ont ajouté de nombreuses divisions, des *notabilia*, des remarques (f. 37^{rb}), des identifications de citations implicites : p. ex. *Hic Henricus allegat Altissiodorensem* (f. 385^{ra}) et des notes au crayon, qui sont parfois étendues.

Le volume contient de nombreuses indications de pièces qui correspondent à la division de l'*exemplar* universitaire parisien; il semble donc probable que le manuscrit a été écrit à Paris.

- A 27. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15848, f. 1^{ra}-20^v : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle, ce ms. compte 267 ff. et mesure 36 × 25,4 cm.; le texte est écrit sur deux colonnes de 53 à 57 ll. Le ms. contient aux ff. 1^r-189^v les *Quodlibets* I, III, II, IV, V, q. 1-8 (incomplète), et VI, puis aux ff. 190^r-265^v un écrit anonyme désigné par l'indication médiévale du contenu, au f. 266^v, comme *qua<e>dam abbreviatio super primum librum Sententiarum < PETRI LOMBARDI >*. Les *Quodlibets* I, II et VI sont écrits par le même copiste et ont fait l'objet d'une révision ininterrompue par le même correcteur, donc nous reparlerons plus loin.

Dans le *Quodl.* V, on trouve quelques indications de pièces, qui correspondent à la division de l'*exemplar* universitaire parisien; il semble donc probable qu'au moins ce *Quodlibet* a été transcrit à Paris. Selon le témoignage d'un bibliothécaire de la Sorbonne au f. 266^v, cité plus haut, le volume a appartenu à Godefroid de Fontaines, qui l'a légué à la Sorbonne : *In hoc volumine continentur quaestiones de quolibet magistri Henrici de Gandavo cum quibusdam aliis, videlicet cum quadam abbreviatione quaestionum primi libri sententiarum. Iste liber est collegii pauperum magistrorum de Sorbona studentium Parisius in theologica facultate, ex legato magistri Gode-*

(⁹) Cf. ID., *Inventaire des manuscrits de la Sorbonne, conservés à la Bibliothèque Impériale sous les numéros 15176-16718 du fonds latin*, Paris, 1870, p. 26.

fridi de Fontibus. Incipit in 2^o folio 'materia', in penultimo 'universi'. Pretium VIII librarum. Au-dessus de ce témoignage, une main médiévale a ajouté en caractères plus fins : *Inter summas quaestionum 67^{us}*. Ceci correspond au catalogue de la bibliothèque de la Sorbonne, daté de 1338, qui classe ce manuscrit également dans les «*Summae quaestionum*» comme le n^o 67⁽¹⁰⁾. Il est donc probable que les autres parties de ce volume composé par Godefroid de Fontaines ont également été écrites à Paris.

28. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15850, f. 45^{ra}-56^{va} (foliotation médiévale : 1^{ra}-11^{vb}) : *Quodlibet I*, q. 22-42.

Ce manuscrit est un recueil écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e (avant 1310) pour l'usage de maître Nicolas de Bar-le-Duc († 1310), nommé en 1286 à l'évêché de Mâcon; Nicolas l'a légué à la Sorbonne. Il contient des questions de morale et de pastorale tirées de divers auteurs. Il est sur parchemin, compte 170 ff., mesure 28,2 × 19 cm. et est écrit sur deux colonnes de 60 ll. D'Henri de Gand, il contient, hormis quelques extraits de différentes questions aux ff. 6^{ra}-7^{vb}, un choix de questions des 15 *Quodlibets* aux ff. 45^{ra}-242^{va}, qui ont tous trait à la morale et à la pastorale. Dans cette partie on trouve quelques indications de pièces correspondant à l'*exemplar* parisien.

29. VALENCE, *Biblioteca de la Catedral*, ms. 46, f. 1^{ra}-16^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit contient les 15 *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, de la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, compte 298 ff., mesure 41 à 33 cm., est écrit sur deux colonnes de 62 ll.

30. BIBLIOTECA VATICANA, ms. *Borghese* 124, f. 1^{ra}-18^{vb} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit contient les *Quodlibets* I-VI, q. 22 (incomplète). Il est sur parchemin, de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e. Il compte 174 ff., mesure 33,2 × 24 cm., est écrit sur deux colonnes

(¹⁰) Cf. l'édition de ce catalogue dans L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, I, Paris, 1868, p. 31.

de 54 à 55 ll. Il contient une série d'indications de pièces correspondant aux divisions de l'*exemplar* parisien.

Le manuscrit a appartenu au moins à partir de 1369 à la bibliothèque papale d'Avignon et il fut plus tard la propriété des princes Borghese; il fut acheté en 1891 par la Bibliothèque Vaticane.

H 31. BIBLIOTECA VATICANA, ms. *Borghese* 299, f. 1^{ra}-27^{va} : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au 14^e, ce ms. compte 278 ff. et mesure 31,3 × 21,7 cm.; le texte est écrit sur deux colonnes de 51 ll. et est l'ouvrage d'un seul copiste, sauf la table des questions (ff. 275^{va}-277^{va}).

Il contient les *Quodlibets* I-VII, puis la *table des questions* de ces *Quodlibets*. Dans cette table, tous les quodlibets sont datés, même ceux qui ne l'ont pas été dans le texte. Ces datations ont été utilisées par F. Ehrle pour la reconstitution de la chronologie des *Quodlibets*.

Le volume contient des indications de pièces abondantes et il mentionne à la dernière pièce de chaque quodlibet le nombre de pièces qu'il contient. Elles correspondent à l'unique division de pièces connue, celle de l'*exemplar* universitaire parisien, ce qui montre qu'il en dépend. D'autre part, on pourrait se demander, avec A. Maier, s'il n'a pas été copié spécialement pour la bibliothèque papale, p. ex. pour Clément VI (1342-1352), soit à Paris, soit à la cour d'Avignon, mais sur un *exemplar* parisien⁽¹¹⁾.

I 32. BIBLIOTECA VATICANA, ms. *Vat. lat.* 853, f. 1^{ra}-15^{rb} : *Quodlibet I* (complet).

Écrit sur parchemin à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, ce ms. compte 373 ff. et mesure 37,3 × 26,2 cm.; le texte est écrit sur deux colonnes de 60 à 62 ll. par plusieurs copistes.

Il contient les *Quodlibets* I à XV et, aux ff. 251^{ra}-254^r, une *table des matières systématique* des 15 *Quodlibets*.

Pour les interventions d'autres mains, nous renvoyons le lecteur à Pelzer, qui les formule ainsi : « In marginibus occurrunt correctiones, auctoritates, numeri, divisiones per litteras, scholia, schemata, omnia

⁽¹¹⁾ A. MAIER, *Die Borghese-Handschriften der Bibliotheca Vaticana*, dans *Traditio*, 6, 1948, p. 352-353.

fere a viro eiusdem aetatis eoque, ni fallor, e monasterio Praemonstratensi Viconiensi ascripta, a quo non solum legentes ad alios locos Henrici reiciuntur, sed etiam ii nominantur, praelatis aliquando sententiis, quorum opiniones aut rationes in textu exponuntur aut impugnantur...»⁽¹²⁾. Pour le détail des auteurs cités dans cette identification des citations implicites, nous renvoyons aussi à Pelzer⁽¹³⁾ et nous nous bornons ici à indiquer les auteurs qu'il n'a pas signalés : *de hoc in Correctorio* <GULIELMI DE MARA> (*Quodl.* I, q. 33, f. 15^{rb}); *in Monalda* (*Quodl.* I, q. 39, f. 13^{rb}); *Hostiensis* (*Quodl.* I, q. 39, f. 13^{rb}).

On trouve dans ce volume une indication implicite de changement de pièce, qui correspond au début de la 4^e *pecia* du *Quodl.* VII selon la division de l'*exemplar* parisien, ce qui montre qu'il en dépend, du moins en cette partie.

33. VIENNE, *Österreichische Nationalbibliothek*, ms. *lat.* 1474, f. 1^{ra}-22^{rb} : *Quodlibet I* (complet).

Le manuscrit contient les sept premiers *Quodlibets* d'Henri. Il est sur parchemin, de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e. Il comprend 244 ff., mesure 32,8 × 22,5 cm. et est écrit sur deux colonnes de 51 ll.

Au troisième feuillet de garde antérieur, on lit la note médiévale suivante : *Librum hunc praesentem suo in testamento legavit ad domum Collegii ducalis Wienne apud fratres praedicatores pro studio theologiae egregius et venerabilis vir et dominus olim magister Hasselbach, artium et theologiae professor eximius, in Pichtoltzдорff (? Perchtoldsdorf) plebanus famosus atque ad sanctum Stephanum Wienne canonicus praemeritus. Sic itaque hoc, ut praefertur, utentes volumine studendo, eiusdem animam Deo precibus commendent devotius. Au f. 244^{va}, à la fin du texte, une main médiévale ajoute ce qui suit : *Iste liber est Hermannii Prakham <mer> i, clerici Bambergensis, emptus Wienne*.*

34. WORCESTER, *Cathedral Library*, ms. *F.79*, f. 1^{ra}-18^{ra} : *Quodlibet I* (complet).

Ce manuscrit contient les 7 premiers *Quodlibets* d'Henri. Il est sur

⁽¹²⁾ A. PELZER, *Codices Vaticani Latini. Tomus II. Pars Prior. Codices 679-1134*, Civitas Vaticana, 1931, p. 226.

⁽¹³⁾ Cf. *ibid.*

parchemin, de la fin du 13^e siècle ou du 14^e. Il compte 172 ff., mesure 35,9 × 24,5 cm., et est écrit sur deux colonnes de 60 ll.

Le volume a appartenu au prieuré bénédictin de St. Mary à Worcester, comme il résulte de la note médiévale sur le premier feuillet de garde : *Liber fratris Ricardi de Bromwyck monachi Wygorniensis, in quo (?) continentur (?) ... (?) vii quolibet magistri Henrici de Gandavo*, et de la note d'une main du 16^e siècle au f. 1^v : *Liber monasterii Wygorniae*.

LA TRADITION UNIVERSITAIRE DU *QUODL. I*

Pour débayer le terrain, étudions d'abord l'apport de certaines indications étrangères au texte, qui fournissent quelques éléments sur la tradition manuscrite.

§ 1. Le *Quodlibet I*, rédaction d'Henri de Gand

Personne n'a jamais mis en doute que les *Quodlibets* aient été rédigés par Henri lui-même. Un examen superficiel du texte suffit à la montrer : cf. p. ex. «Hic adverte, lector ...»⁽¹⁾.

Pour le *Quodl. I*, le fait est confirmé par deux témoignages de l'auteur : dans son *Quodl. II*, il désigne le premier *Quodlibet* par le mot *scriptum*⁽²⁾; dans le *Quodl. X*, on lit ce qui suit :

Et hoc sufficiebat dicere aliquando et alias solebat concedi : si scientia est recta, voluntas est recta, et e converso : et si bene recolo, in finibus istis steti in primo *Quodlibet* quod scripsi.⁽³⁾

Il a donc existé au moins une rédaction de l'auteur, ce qui n'exclut pas la possibilité de deux rédactions successives, dont la dernière serait le texte définitif voulu par l'auteur⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ *Quodl. III*, q. 15, f. 74^v.

⁽²⁾ Cf. *infra*, p. XLIV.

⁽³⁾ *Quodl. X*, q. 10, p. 432^v.

⁽⁴⁾ Cf. H. KANTOROWICZ, *Einführung in die Textkritik*, Leipzig, 1921, p. 50. Omettons provisoirement la manière dont Henri a «édité» son texte. L'hypothèse de plusieurs rédactions successives, du moins pour certaines parties, a été émise d'abord par Gómez Caffarena pour les *Quodl. IX* et *X* dans le ms. PARIS, Nat. lat. 15350, f. 126-185, ms. légué par Godefroid de Fontaines à la Sorbonne : cf. J. GÓMEZ CAFFARENA, *Ser participado ...*, 1958, p. 109, n. 38, 111, n. 39-40, 112, n. 43 et 45, 117, n. 54. Cet auteur a remarqué que les quelques corrections marginales de ce ms. qu'il a examinées ont toutes été incorporées dans le texte de l'édition de 1518; mais ces corrections affectaient, dans le ms. de Paris, une rédaction antérieure sans lacunes; de là l'impression d'une double rédaction. Duin, qui a examiné une série de manuscrits légués par Godefroid à la Sorbonne sans connaître les trouvailles de Gómez Caffarena, attribuait toutes ces notes marginales à Godefroid de Fontaines, possesseur (ultime?) de ce recueil : cf. J. J. DUIN, *La bibliothèque philosophique de Godefroid de Fontaines*, dans *Estudios Lulianos*, 3, 1959, p. 24. Quelques années plus tard, L. HÖDL, dans son article *Neue Nachrichten über die Pariser Verurteilungen der thomasischen Formlehre*, dans *Scholastik*, 39, 1964, p. 178-196, a publié plusieurs passages du *Quodl. X* selon ce manuscrit, avec leurs corrections, qui confirment l'hypothèse énoncée

Le *Quodl. I* était déjà en circulation avant le temps de Noël 1277, date de la deuxième dispute quodlibétique d'Henri⁽⁵⁾, car on lit dans le deuxième *Quodlibet* le témoignage suivant :

Quaestio ista proposita erat (ut credo), propter determinationem habitam in anno praecedenti circa illam quaestionem: utrum in corpus Christi in sepulcro, anima separata ab eo, aliqua forma nova quae informabat fuit introducta ... Sed aspicienti *scriptum*⁽⁶⁾ patet clare quod neutrum illorum modorum sustinui, sed solummodo utrumque ipsorum exposui suo modo. ...⁽⁷⁾

§. 2. Le *Quodl. I* comme texte édité par l'Université de Paris

On connaît deux listes générales⁽⁸⁾ d'*exemplaria* de l'université de Paris. La première est datée par Denifle et Chatelain d'une façon approximative entre 1275 et 1286⁽⁹⁾, d'une façon plus précise par Destrez comme «de très peu postérieure à 1275»⁽¹⁰⁾. On comprend dès lors pourquoi cette première liste ignore le *Quodl. I*. Mais la deuxième liste⁽¹¹⁾, datée du 23 février 1304, le contient :

par Gómez Caffarena. Cette hypothèse a été confirmée et élargie dans notre article *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 43, 1976, p. 5-51 + 6 clichés hors texte.

⁽⁵⁾ Tous les manuscrits qui ont un explicit mentionnant la date du *Quodlibet*, indiquent pour le *Quodl. II* le temps de Noël 1277 : «Expliciunt quaestiones de quolibet disputatae et ordinatae a magistro Henrico de Gandavo, archidiacono brugensi, in natali, anno Domini m^occ^olxxvii^o.» Ainsi les mss. ERLANGEN, *Universitätsbibl.* 269, f. 43^{vb}; PARIS, *Nat. lat.* 15353, f. 35^{vb}; VAT. *lat.* 853, f. 25^{va}. Mais la rédaction du *Quodl. II* a pu se faire avec un certain retard.

⁽⁶⁾ On pourrait distinguer ici «scriptum» et «editum». Mais l'argument de l'auteur serait peu efficace si le «scriptum» était demeuré sa propriété privée. D'ailleurs l'édition séparée du *Quodl. I* est confirmée, comme nous le verrons plus loin, par la numérotation distincte de ses *peciae*.

⁽⁷⁾ *Quodl. II*, q. 2, f. 29^{vd}; cf. aussi P. GLORIEUX, *La litt. quodl.* ..., 1925, p. 53.

⁽⁸⁾ J. DESTREZ mentionne deux autres listes parisiennes de taxation, mais qui ne portent que des ouvrages de droit (*La Pécia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècles*, Paris, 1935, p. 32-33).

⁽⁹⁾ Cette liste a été publiée dans J. QUÉTIF-J. ÉCHARD, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, I, Paris, 1719, p. 74-76 (n° 356) et par H. DENIFLE-A. CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, Paris, 1889, p. 644-650.

⁽¹⁰⁾ Cf. J. DESTREZ, *La «pecia» dans les manuscrits du moyen âge*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 13, 1924, p. 189, n. 2a.

⁽¹¹⁾ Elle a été publiée dans A. CHEVILLIER, *L'origine de l'imprimerie à Paris*, Paris, 1694, p. 318 ss.; C. JOURDAIN, *Index chronologicus chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Parisiensis* ..., Paris, 1862, p. 76-78 (n° 356); H. DENIFLE-A. CHATELAIN, *Chartularium* ..., II, 1891, p. 107-112.

Item, in Quolibet magistri Henrici de Gandavo, <continet> clxxx et xj pecias <:> xij sol.⁽¹²⁾

L'exemplar des 15 *Quodlibets* comportait donc 191 *peciae*, et le prix de location était de 12 *solidi*.

Cette indication est confirmée par l'examen du signalement des pièces dans les manuscrits des *Quodlibets*⁽¹³⁾. Il est intéressant de noter que, en examinant sur place la plupart des manuscrits des *Quodlibets*, nous en avons trouvé toute une série qui présentent la division de l'unique *exemplar* connu de l'Université de Paris, mais aucune trace certaine d'un *exemplar* d'une autre université. Nous n'excluons ni l'existence possible d'une tradition indépendante⁽¹⁴⁾, ni celle de deux *exemplaria* parisiens (ou même davantage) ayant le même jeu de pièces⁽¹⁵⁾.

Les indications de pièces que nous avons trouvées jusqu'ici dans les manuscrits du *Quodl. I* sont notées dans le tableau suivant. On peut en conclure que l'*exemplar* se composait de 8 pièces, la dernière étant beaucoup plus courte que les autres. Il est important de souligner que, pour chacun des 15 *Quodlibets*, la numérotation des pièces recommence, à l'exception des *Quodl. II-III*. Cela signifie que chaque *Quodlibet* a été édité séparément⁽¹⁶⁾. Il n'est pas surprenant qu'il

⁽¹²⁾ *Op. cit.*, II, 1891, p. 109. Les *peciae* sont indiquées apparemment par deux nombres, mais il s'agit manifestement d'une expression latine imitée du français «quatre-vingt-onze» (que l'on prononçait peut-être à l'époque «quatre-vingt-et-onze»). En effet, dans la même liste deux autres nombres sont exprimés en deux parties : «Item super quantum Sententiarum <S. Thomae, continet> lxxx et xij pecias <:> v sol. et ix den.» (p. 108); «In Legenda Sanctorum, <continet> lxxx pecias et xv pecias <:> iij sol.» (p. 109). Or la division est toujours faite après 80.

⁽¹³⁾ Cf. R. MACKEN, *Les Quodlibets d'Henri de Gand* ...; ID., *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* (sous presse). La divulgation officielle du *Quodl. I* par cette voie n'exclut pas une éventuelle divulgation par une voie indépendante (cf. A.J. SMET, *Alexandre d'Aphrodisias. Commentaire sur les météores d'Aristote. Traduction de Guillaume de Moerbeke*. Edition critique par A.J. SMET (Centre De Wulf Mansion. *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem Graecorum*, IV), Louvain-Paris, 1968, p. CXIV), ni que certains manuscrits dépendant de la tradition universitaire ne contiennent que peu d'indications de pièces, ou même pas du tout (cf. J. DESTREZ, *La «pecia»* ..., 1924, p. 196-197). Et ces manuscrits sans indications de pièces peuvent même être de qualité supérieure aux autres, s'ils sont écrits par des maîtres ou des étudiants copiant pour leur propre usage : cf. A. PELZER dans *Bulletin thomiste*, IV, 1934, p. 234.

⁽¹⁴⁾ Cf. le schème proposé par P. SYNAVE dans *Bulletin thomiste*, 14, 1937, p. 7.

⁽¹⁵⁾ Cf. H.D. SAFFREY dans son introduction à *Sancti Thomae de Aquino super librum de causis expositio*. Edition critique (Textus philosophici Friburgenses, 4-5) Fribourg-Louvain, 1954.

⁽¹⁶⁾ On peut même se demander si la numérotation des *Quodl. II* et *III* est continue parce qu'ils ont été édités ensemble, ou plutôt parce qu'on a tout simplement joint

n'y ait pas d'indications de la première pièce, car c'était la coutume de l'omettre⁽¹⁷⁾. Dans les 6 manuscrits à pièces nous n'avons pas trouvé d'indication du début de la 2^e pièce, ce qui est probablement dû au seul hasard, car dans chaque *Quodlibet* l'une ou l'autre indication de pièce manque, souvent même plusieurs.

Le tableau ci-contre donne les indications explicites de pièces que nous avons trouvées dans les manuscrits du *Quodl. I*.

Les éditeurs l'ont cependant constaté, une fois les débuts de pièces repérés, «on peut observer qu'un assez grand nombre de manuscrits portent des traces indubitables qu'ils ont été copiés *pecia* par *pecia*»⁽¹⁸⁾. Ces traces, on pourrait les appeler des indications *implicites* de pièces et, dans un certain sens, elles sont encore plus importantes que les indications explicites, à condition d'être des indices certains d'un changement de pièce. En effet, les indications *explicites* pourraient toujours avoir été ajoutées après coup. Saffrey distingue entre des traces indubitables qu'un manuscrit a été copié pièce par pièce, et des signes plus ténus de ces changements de *pecia*. Nous avons examiné soigneusement tous les manuscrits du premier *Quodlibet* et nous n'y avons repéré aucune trace de la première catégorie, comme le mot «hic» écrit à la mine de plomb en marge, ou tout un passage de la fin d'une pièce biffé et surmonté de *vacat*, ou encore le fait que toute une pièce est écrite d'une autre écriture, ou est omise, ou que la réclame de la pièce est écrite deux fois. Mais nous avons bien relevé des changements de la seconde catégorie : plume taillée, d'où écriture plus petite et plus régulière, encre plus noire. En particulier, le ms. 23 (PARIS, *Nat. lat.* 15353) a une écriture plus petite et plus régulière au début des 3^e, 5^e, 6^e et 7^e pièces; il se révèle donc être un manuscrit à pièces complet. D'autre part le ms. 32 (*Vat. lat.* 853) a une écriture plus petite au début des 3^e, 4^e et 5^e pièces; il se révèle donc aussi être un manuscrit à pièces, dès le 1^{er} *Quodlibet* ⁽¹⁹⁾. Ces changements ténus sont les cas les plus normaux, car les changements indubitables sont pour la plupart l'effet d'accidents de copie. Toutefois ces changements moins

la première pièce du *Quodl. III*, à la dernière du *Quodl. II*, qui était vraiment trop courte pour demander le prix réglementaire.

⁽¹⁷⁾ Cf. J. DESTREZ, *La « pecia »* ..., 1924, p. 186.

⁽¹⁸⁾ H. D. SAFFREY dans *Sancti Thomae de Aquino super Librum de Causis expositio*, p. liv-lv. L'auteur y énumère plusieurs manières dont les débuts de pièces peuvent être repérés. Cf. surtout J. DESTREZ, *La Pecia* ..., p. 15-16.

⁽¹⁹⁾ Dans le 7^e *Quodlibet*, il y a un indice indubitable, mentionné plus haut, p. XL1.

INDICATIONS EXPLICITES DE PIÈCES DANS LES MANUSCRITS DU *QUODLIBET I*

ms. 2(E) BOR- DEAUX 146	ms 21(C) PARIS Ars. 455	ms. 22 PARIS Nat. 15353	ms. 26(B) PARIS Nat. 15847	ms. 29 VAT. Borgh. 124	ms. 31(H) VAT. Borgh. 299	pecia	Texte
		8 ^{va}			7 ^{vb}	3	«... se ullo modo, nec est in effectu, nisi per formam. Et quamquam materia ita sit ...» (p. 64, 40-41)
10 ^{rb}					11 ^{vb}	4	«... tollamus, si eadem tentatione ambo tententur et unus ei ...» (p. 102, 75-76)
13 ^{vb}	17 ^{ra}	21 ^{va}	19 ^{ra}	10 ^{rb}	15 ^{vb}	5	«... universalis attrahitur propter passionem, sed ipsa particularis et sensibilis ...» (p. 136, 80-81)
16 ^{vb}			23 ^{va}		19 ^{rb}	6	«... mortem vel propter bonum vel propter non turpe : propter bonum maius scilicet adipiscendum ...» (p. 168, 68-169, 69)
19 ^{vb}					23 ^{ra}	7	«... vocatione qua vocatus est secundum modum praeexpositum, multum hortatur ...» (p. 201, 60-61)
			31 ^{ra}			8	«... et carius vendere non ipsam rem nudam, sed immutatam dictis modis ...» (p. 229, 56-57)

perceptibles et plus fréquents sont aussi moins sûrs. Nous avons donc préféré nous en tenir aux indices indubitables d'un changement de pièce, indices inexistants dans le *Quodlibet I*, mais que nous avons repérés dans d'autres *Quodlibets*. Bien entendu, l'examen critique montrera bientôt que la quasi totalité de la tradition manuscrite

dépend étroitement de l'*exemplar* universitaire de Paris. Pour un certain nombre de manuscrits cette dépendance apparaît par des indications de pièces explicites ou implicites indubitables dans les autres *Quodlibets* du même manuscrit, tandis que l'exécution et l'écriture restent égales dans ses diverses parties⁽²⁰⁾. Le ms. 6 se trouve dans un codex qui forme une unité d'exécution avec un autre codex de la même bibliothèque, le 269/2 : les deux ensemble contiennent les 15 *Quodlibets* et ils portent des indications explicites abondantes de pièces dans les *Quodlibets* IV-VII et IX-XV ; D fait partie d'un manuscrit qui présente des indications de pièces implicites mais indubitables dans les *Quodlibets* III et VII ; 28 fait partie d'un manuscrit qui contient un choix de questions des 15 *Quodlibets* et porte des indications de pièce explicites dans le *Quodl.* IV : I, dont on vient de parler, fait partie d'un manuscrit qui contient les 15 *Quodlibets* et porte une indication de pièce implicite indubitable dans le *Quodl.* VII. Bien que la chose soit un peu moins certaine, vu l'unité d'exécution et même, en général, de l'écriture, vu aussi la cohérence intime avec l'*exemplar* qui ressortira de l'examen critique, on peut les rattacher pratiquement à la famille universitaire.

Autre constatation intéressante : les indications de pièces du *Quodl.* I atteignent avec celles des autres *Quodlibets* le nombre de 191 pièces, comme l'indique la liste de taxation de 1304. Il semble donc bien que la même division en pièces s'est maintenue dès le début jusqu'en 1304. Un nombre impressionnant de manuscrits attestent toujours la même division en pièces de l'*exemplar* parisien⁽²¹⁾. Cependant nous avons relevé quelques indications qui semblent être des indications de pièces et que nous ne sommes pas arrivé à ramener à cette division ; mais elles sont rares et disparates, et il n'est pas sûr qu'elles attestent l'existence d'une seconde division en *peciae* de l'*exemplar*. Ces indications disparates peuvent être négligées ici.

Voici le tableau des manuscrits du *Quodl.* I dont l'appartenance à la famille universitaire parisienne est manifestée par des indices extérieurs, explicites ou implicites. La comparaison critique du texte même montrera que l'influence de l'*exemplar* parisien s'étend encore bien au-delà de ce groupe. Nous indiquons l'emplacement des pièces dans le texte de ces manuscrits.

⁽²⁰⁾ Il faut y opposer le cas de A : dans le même manuscrit le *Quodl.* V présente des indications de pièces explicites, mais il est écrit d'une autre écriture et les *Quodlibets* de ce manuscrit ont d'abord existé à part.

⁽²¹⁾ Cf. notre article *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur exemplar parisien*.

MANUSCRITS DU *QUODLIBET* I RÉVÉLANT LEUR APPARTENANCE À L'EXEMPLAR UNIVERSITAIRE PARISIEN
PAR DES INDICATIONS EXTÉRIEURES

Pecia	Début	ms. 2(E) BOR- DEAUX B. publ. 146	ms. 6 ERLAN- GEN Un. B. 269/1	ms. 21(C) PARIS Ars. 455	ms. 23 PARIS Nat. lat. 15353	ms. 25(D) PARIS Nat. lat. 15358	ms. 26(B) PARIS Nat. lat. 15847	ms. 28 PARIS Nat. lat. 15850	ms. 30 VAT. Borgh. 124	ms. 31(H) VAT. Borgh. 299	ms. 32(I) VAT. lat. 853
1	1,1	1 ^{ra}	1 ^{ra}	3 ^{ra}	15 ^{ra}	2 ^{ra}	4 ^{ra}		1 ^{ra}	1 ^{ra}	1 ^{ra}
2											
3	64, 40-41	6 ^{vb}	6 ^{vb}	8 ^{va}	18 ^{ra}	7 ^{ra}	11 ^{rb}		5 ^{va}	7 ^{vb}	5 ^{ra}
4	102, 75-76	10 ^{rb}	9 ^{rb}	11 ^{vb}	19 ^{vb}	9 ^{vb}	15 ^{ra}		8 ^{ra}	11 ^{vb}	7 ^{ra}
5	136, 80-81	13 ^{vb}	13 ^{vb}	14 ^{vb}	21 ^{va}	12 ^{rb}	19 ^{rb}		10 ^{rb}	15 ^{vb}	9 ^{ra}
6	168, 68- 169, 69	16 ^{vb}	17 ^{ra}	17 ^{va-vb}	23 ^{rb}	14 ^{vb}	23 ^{va}		13 ^{rb}	19 ^{rb}	11 ^{rb}
7	201, 60-61	19 ^{vb}	20 ^{rb}	20 ^{va}	25 ^{ra}	17 ^{rb}	27 ^{rb}	49 ^{vb}	15 ^{vb}	23 ^{ra}	13 ^{rb}
8	229 56-57	22 ^{va}	23 ^{rb}	23 ^{ra}	26 ^{va}	19 ^{rb}	31 ^{ra}	54 ^{ra}	18 ^{ra}	26 ^{va}	14 ^{va}

APERÇU GÉNÉRAL SUR LES RAPPORTS MUTUELS ENTRE MANUSCRITS

Nous avons collationné tous les manuscrits sur 800 lignes de texte de notre édition, divisées en sections de 100 lignes par pièce : pp. 1,1-6,96 (pecia 1^a); 58,82-62,61 (pecia 2^a); 64,41-67,21 (pecia 3^a); 102,83-105,57 (pecia 4^a); 137,94-140,72 (pecia 5^a); 169,70-172,41 (pecia 6^a); 201,62-204,57 (pecia 7^a); 230,4-232,45 (pecia 8^a). Les résultats de cette collation sont examinés dans leur totalité, et aussi pour chaque pièce séparément.

Conformément à la pratique générale, nous avons commencé par la collation d'un manuscrit quelconque, concrètement A⁽¹⁾.

§ 1. Les omissions

Les omissions sont généralement considérées comme des accidents négatifs, qui se produisent sans l'intervention volontaire et réfléchie du copiste. Nous spécifions toujours quand il s'agit d'une omission par homoioteleuton.

Nous avons essayé d'abord d'examiner à part les «lacunes», c'est-à-dire les omissions comportant plus de deux mots; mais elles n'ont abouti à aucun classement des manuscrits, dans notre cas. Il fallait donc pousser plus avant et étudier *toutes* les omissions. Voici une vue générale de ces omissions.

Nous donnons d'abord par pièce le nombre des omissions qui ont un seul témoin, puis leur nombre total par manuscrit et par pièce, et le total moyen par manuscrit, ce qui nous permet de classer les manuscrits selon le nombre d'omissions.

⁽¹⁾ Ce classement pourrait même s'exécuter sur la base d'une édition : cf. J. MOGENET dans *Autolycus de Pitane. Histoire du texte, suivie de l'édition critique des traités de la sphère en mouvement et des levers et couchers* (Université de Louvain. Recueil de travaux d'histoire et de philologie. 3^e série, fasc. 37), p. 60. Nous avons préféré, dans le cas qui nous concerne, de partir directement d'un manuscrit.

TABLEAU DES OMISSIONS QUI ONT UN SEUL TÉMOIN

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
1	25 (D)	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1
2-3	31 (H)	0	1	1	0	0	0	0	0	2	2
	32 (I)	0	0	1	1	0	0	0	0	2	2
4-5	26 (B)	0	0	1	1	1	0	0	0	3	3
	27 (A)	0	0	2	0	0	1	0	0	3	3
6	7	1	0	def.	def.	def.	def.	def.	def.	1	4
7	19	1	0	0	1	0	0	2	1	5	5
8	11	0	2	0	1	0	2	1	0	6	6
9-10	1	2	1	0	0	2	1	1	0	7	7
	10 (G)	1	1	2	1	0	1	1	0	7	7
11-20	16	2	1	0	3	2	conf.	conf.	0	8	8
	2 (E)	1	1	0	0	2	0	3	1	8	8
	3	2	1	1	2	1	1	0	0	8	8
	5	2	2	0	0	0	1	0	3	8	8
	18	2	1	0	2	1	0	def.	def.	6	8
	20	1	0	1	2	1	1	mf. def.	1	7	8
	22 (F)	1	def.	1	def.	def.	def.	def.	def.	2	8
	23	2	2	1	1	0	1	1	0	8	8
	24	1	1	1	2	1	1	1	0	8	8
	29	0	1	1	0	1	1	4	0	8	8
21	17	3	0	4	0	0	0	2	0	9	9

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
22	8	2	0	3	1	1	1	1	1	10	10
23-24	9	2	2	0	3	0	3	1	0	11	11
	14	3	1	4	2	1	0	0	0	11	11
25-26	30	0	0	2	2	2	3	2	1	12	12
	6	4	1	2	1	2	0	2	0	12	12
27-28	12	0	1	2	2	0	2	4	2	13	13
	15	2	2	2	1	2	def.	def.	def.	9	13
29-31	4	5	5	0	2	1	0	3	0	16	16
	13	4	4	4	1	0	2	0	1	16	16
	21 (C)	0	0	3	7	1	0	4	1	16	16
32	34	4	0	2	4	2	2	3	0	17	17
33	33	4	6	2	4	2	2	3	0	23	23
34	28	def.	def.	def.	def.	def.	def.	2	4	6	24
	Total :	48	31	41	44	24	24	38	16	266	

Faisons ensuite le total des omissions communes par pièce et pour toute la partie collationnée. Elles sont au nombre de 82, et se répartissent comme suit : 12 dans la 1^{re} pièce, 13 dans la 2^e, 13 dans la 3^e, 19 dans la 4^e, 15 dans la 5^e, 10 dans la 6^e, 14 dans la 7^e, 6 dans la 8^e.

Si l'étude des «lacunes» ne nous a pas révélé des groupements nets de manuscrits, les groupements de manuscrits caractérisés par les omissions communes sont rares et faibles. Un seul groupe se présente plus de 2 fois : le groupe 13-14, qui se présente 3 fois : 201,63; 201,63; 202,70. Quelques groupes se présentent 2 fois, ce

qui est peu dans l'ensemble des textes collationnés. Ce sont : 8-13-14 : 169,87 et 171,21; 13-33 : 4,28 et 67,16; 20-29 : 4, 37 et 65,74; 10(G), 13-14 : 103,00-1 et 104,33-34; 8-14 : 3,10 et 66,81.

§ 2. Les additions

Nous donnons d'abord par pièce le nombre d'additions qui ont un seul témoin, puis leur nombre total par manuscrit et par pièce, et le total moyen par manuscrit, ce qui nous permet de classer les manuscrits selon le nombre d'additions.

TABLEAU DES ADDITIONS QUI ONT UN SEUL TÉMOIN

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
1-4	17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	19	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	28	def.	def.	def.	def.	def.	def.	0	0	0	0
	27 (A)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5-12	31 (H)	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	4	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1
	9	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1
	10 (G)	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1
	16	0	1	0	0	0	conf.	conf.	0	1	1
	23	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1
	24	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1
	25 (D)	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1
13-18	3	0	0	0	1	0	1	0	0	2	2

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
	14	0	1	1	0	0	0	0	0	2	2
	15	0	0	0	1	0	def.	def.	def.	1	2
	29	0	0	1	0	0	0	0	1	2	2
	32 (I)	0	0	0	2	0	0	0	0	2	2
	33	0	1	1	0	0	0	0	0	2	2
19-21	2 (E)	0	1	0	0	1	0	1	0	3	3
	5	0	0	1	2	0	0	0	0	3	3
	18	1	1	0	0	0	0	def.	def.	2	3
22-31	1	1	0	0	2	0	1	0	1	4	4
	26 (B)	0	0	0	1	1	0	1	1	4	4
	7	1	0	def.	def.	def.	def.	def.	def.	1	4
	8	1	0	0	2	1	1	1	0	4	4
	11	0	1	1	0	0	1	0	1	4	4
	12	0	0	0	1	1	1	1	0	4	4
	13	0	1	2	0	0	0	1	0	4	4
	20	0	0	3	0	1	0	mf. def.	0	4	4
	22 (F)	0	def.	1	def.	def.	def.	def.	def.	1	4
	30	0	1	1	0	1	0	1	0	4	4
32-33	6	1	0	2	0	0	2	0	0	5	5
	34	1	0	1	2	0	0	1	0	5	5
34	21 (C)	0	0	0	4	1	1	1	0	7	7
	Total :	7	8	15	18	9	8	11	3	79	

De leur côté, les additions communes sont au nombre de 33 et elles se répartissent de la façon suivante : 1 dans la 1^{re} pièce, 7 dans la 2^e, 7 dans la 3^e, 6 dans la 4^e, 1 dans la 5^e, 5 dans la 6^e, 4 dans la 7^e, et 2 dans la 8^e.

§ 3. Les variantes

Nous avons négligé les différences d'orthographe, les manières différentes dont une même lacune est complétée en marge et les différences dans la numérotation des questions.

De la sorte, le nombre des unités critiques s'élève à 612. Elles se répartissent de la façon suivante : 29 dans la 1^{re} pièce, 93 dans la 2^e, 97 dans la 3^e, 112 dans la 4^e, 92 dans la 5^e, 96 dans la 6^e, 62 dans la 7^e, 43 dans la 8^e.

Nous pouvons classer les unités critiques obtenues ainsi en 4 groupes :

1) les variantes qui ont un seul témoin (variantes « isolées ») : 416, qui se répartissent dans les pièces comme on peut le voir dans le tableau qui suit;

Les groupes 2 à 4 comportent les variantes « communes » :

2) des unités comportant une leçon divergente : 126; on en parlera plus loin;

3) des unités comportant deux leçons divergentes⁽²⁾ : — 22 du type 1 < 1 < c. 32 : 3,2; 138,4; 138,5; 139,6; 141,1; 141,10; 143,3; 143,9; 146,2; 152,5-6; 153,2-3; 243,6; 314,2-3; 319,9; 388,12; 393,5; 393,7; 394,1; 394,5; 474,9; 538,1; 639,1.

Elles sont sans aucune importance, puisqu'elles n'apportent aucun renseignement.

⁽²⁾ A propos de ces unités comportant deux leçons divergentes, nous distinguons les différents types, que nous caractérisons de la façon suivante: p. ex. «22 du type 1 < 1 < c. 32». Cela veut dire que dans les sections du *Quodl.* I pour lesquelles nous avons collationné tous les autres manuscrits avec un manuscrit servant de base à la comparaison, en 22 cas, ces autres manuscrits présentent deux leçons divergentes de celle du premier, et ces leçons sont en plus représentées de la façon suivante : une par un seul manuscrit, une autre également par un seul manuscrit, la troisième par tous les autres. Ces autres manuscrits sont au maximum 32; en certains endroits ils sont moins nombreux, à cause des lacunes de certains manuscrits; c'est pourquoi nous les avons désignés seulement par «c.(irca) 32 (manuscrits)».

— des types à plusieurs témoins :

— 6 du type 2 < 1 < c. 31: 45,61; 61,45; 67,12; 67,20; 138,24; 203,30;

— 1 du type 2 < 2 < c. 30: 58,87

— 6 du type 3 < 1 < c. 30: 66,90, 103,3; 105,42, 137,4; 169,87;

204,36

— 2 du type 3 < 2 < c. 29: 61,55; 204,38;

— 2 du type 3 < 3 < c. 27: 204,47;

— 4 du type 4 < 1 < c. 29: 64,48; 203,9; 203,28;

— 1 du type 4 < 2 < c. 28: 5,61;

— 4 du type 5 < 1 < c. 28: 103,11; 137,98; 138,17; 139,51;

— 1 du type 5 < 2 < c. 27: 55,8;

— 1 du type 6 < 1 < c. 27: 204,33;

— 1 du type 7 < 1 < c. 26: 230,10;

— 4 du type 10 < 1 < c. 22: 141,6; 64,56; 169,74; 169,81;

— 1 du type 11 < 1 < 1 < c. 21: 137,98-99;

— 1 du type 13 < 1 < c. 20: 171,11;

— 1 du type 13 < 3 < c. 18: 138,9;

— 1 du type 18 < 1 < c. 15: 137,2;

— 1 du type 19 < 1 < c. 14: 59,7;

4) des unités formées par plus de deux leçons divergentes :

— 4 du type 1 < 1 < 1 < c. 31: 104,33; 105,45-46; 170,98-99; 232,44;

— 1 du type 2 < 1 < 1 < c. 30: 104,20;

— 2 du type 2 < 1 < 1 < 1 < c. 29: 242,1; 231,40;

— 1 du type 2 < 1 < 1 < 1 < 1 < 1 < c. 26: 170,97;

— 1 du type 2 < 2 < 2 < c. 28: 58,87

— 1 du type 3 < 1 < 1 < c. 29: 64,43;

— 1 du type 3 < 2 < 1 < c. 28: 169,89;

— 2 du type 4 < 1 < 1 < c. 28: 104,20-21; 171,9;

— 1 du type 4 < 2 < 1 < c. 27: 137,4;

— 1 du type 4 < 3 < 1 < 1 < c. 25: 139,44;

— 1 du type 4 < 1 < 1 < 1 < c. 27: 65,59;

— 1 du type 5 < 1 < 1 < c. 27: 104,28;

— 1 du type 5 < 2 < 1 < 1 < c. 25: 60,25;

— 1 du type 6 < 5 < 4 < 1 < 1 < c. 17: 64,46;

— 1 du type 7 < 2 < 1 < 1 < c. 23: 104,19;

— 1 du type 8 < 4 < 3 < 1 < c. 18: 171,20;

— 1 du type 8 < 2 < 2 < 1 < c. 21: 204,43-44;

— 1 du type 11 < 6 < 6 < c. 11: 137,2;

— 1 du type 14 < 2 < c. 18: 61,45;

Seuls les deux premiers groupes présentent quelque importance.

Voyons donc d'abord le tableau des variantes isolées par pièce, avec le total par pièce, le total par manuscrit et le total des variantes isolées. Les manuscrits sont classés selon le total moyen de leurs variantes isolées.

TABLEAU DES VARIANTES QUI ONT UN SEUL TÉMOIN

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
1-2	22 (F)	0	def.	0	def.	def.	def.	def.	def.	0	0
	28	def.	def.	def.	def.	def.	def.	0	0	0	0
3	27 (A)	0	0	0	0	1	0	0	1	2	2
4	32 (I)	1	0	1	0	0	0	0	1	3	3
5	31 (H)	1	0	1	0	2	0	0	0	4	4
6-9	17	0	1	2	1	1	0	0	0	5	5
	10 (G)	0	0	3	1	1	0	0	0	5	5
	16	0	0	2	0	2	conf.	conf.	1	5	5
	25 (D)	0	2	0	2	0	0	1	0	5	5
10	24	0	1	2	1	0	2	0	1	7	7
11-13	29	0	1	2	1	0	1	2	2	9	9
	11	0	0	2	1	1	3	2	0	9	9
	18	1	0	1	3	1	1	def.	def.	7	9
14	20	1	2	1	1	2	2	mf. def.	0	9	10

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
15-18	2 (E)	0	2	3	2	1	0	3	0	11	11
	14	0	3	2	1	0	4	1	0	11	11
	21 (C)	1	1	1	5	1	1	0	1	11	11
	1	0	1	0	1	3	2	2	2	11	11
19-22	7	0	3	def.	def.	def.	def.	def.	def.	3	12
	19	0	1	1	0	0	5	5	0	12	12
	23	0	4	0	3	2	1	2	0	12	12
	26 (B)	0	0	5	2	1	2	2	1	12	12
23	30	1	5	1	0	1	2	3	1	14	14
24-25	4	0	5	3	4	2	1	0	1	16	16
	13	1	1	2	3	4	3	2	0	16	16
26-27	3	3	0	3	5	4	2	2	3	22	22
	12	0	0	3	5	4	6	3	1	22	22
28-29	5	1	2	1	7	4	4	2	3	24	24
	9	0	3	5	5	4	2	2	3	24	24
30-31	33	3	2	6	3	5	7	0	0	26	26
	34	0	1	1	8	6	2	6	2	26	26
32	15	0	3	1	5	8	def.	def.	def.	17	27
33-34	6	0	9	5	7	3	3	1	2	30	30
	8	2	3	5	7	4	3	2	4	30	30
	Total :	16	56	65	84	68	59	43	30	421	

Le second groupe que nous étudions ici, celui des variantes « communes » qui ont seulement une leçon divergente, compte au total 126 unités critiques. Elles se répartissent de la façon suivante : 9 dans la 1^{re} pièce, 22 dans la 2^e, 20 dans la 3^e, 16 dans la 4^e, 14 dans la 5^e, 22 dans la 6^e, 8 dans la 7^e, 9 dans la 8^e.

§ 4. Les inversions

Dans le tableau qui suit, nous avons classé les manuscrits selon le total moyen d'inversions isolées. Dans la suite nous ne tiendrons plus

TABLEAU DES INVERSIONS QUI ONT UN SEUL TÉMOIN

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
1-8	2 (E)	0	0	def.	def.	def.	def.	def.	def.	0	0
	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	10 (G)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	22 (F)	0	def.	0	def.	def.	def.	def.	def.	0	0
	32 (I)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	14	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
	15	0	0	0	0	0	def.	def.	def.	0	0
9-10	29	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1
	31 (H)	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1
11-16	9	0	1	0	0	0	0	0	1	2	2
	20	0	0	0	0	0	1	mf. def.	0	2	2
	25 (D)	0	0	1	0	0	1	0	0	2	2
	13	0	1	0	1	0	0	0	0	2	2

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
	26 (B)	0	0	2	0	0	0	0	0	2	2
	27 (A)	1	0	0	0	0	0	0	1	2	2
17-21	6	0	0	1	0	2	0	0	0	3	3
	18	0	0	1	0	1	0	def.	def.	2	3
	21 (C)	0	0	0	1	1	1	0	0	3	3
	24	0	1	0	0	0	1	0	1	3	3
	30	0	0	0	1	0	1	0	1	3	3
22-26	4	0	0	2	0	0	1	0	1	4	4
	8	1	0	0	1	0	1	0	1	4	4
	12	0	0	1	0	0	1	1	1	4	4
	16	0	0	0	0	3	def.	def.	1	4	4
	23	0	0	0	2	0	0	2	0	4	4
27-28	5	1	0	2	0	0	0	1	1	5	5
	3	0	0	0	3	1	0	1	0	5	5
29-31	17	0	2	1	0	1	2	0	1	7	7
	1	1	0	1	1	0	1	1	2	7	7
	19	1	1	0	1	1	2	1	0	7	7
32-33	34	1	1	1	2	1	0	1	1	8	8
	28	def.	def.	def.	def.	def.	def.	1	1	2	8
34	33	0	1	3	5	0	3	0	0	12	12
	Total :	6	8	18	11	8	15	9	11	91	

compte de cette classification, car ces inversions isolées sont trop liées au hasard pour en tirer des conclusions quant à la valeur du manuscrit.

Les inversions communes sont plus importantes : elles peuvent aider à caractériser un groupe de manuscrits. Elles sont au nombre de 46 et se répartissent de la façon suivante : 9 dans la 1^{re} pièce, 11 dans la 2^e, 16 dans la 3^e, 4 dans la 4^e, 4 dans la 5^e, 4 dans la 6^e, 7 dans la 7^e, et 7 dans la 8^e.

§ 5. Conclusions

Il est possible maintenant d'opérer le classement des manuscrits

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS ISOLÉS PAR MANUSCRITS

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
1	27 (A)	0	0	2	0	1	1	0	1	5	5
2-4	25 (D)	0	2	0	3	1	0	1	0	7	7
	32 (I)	1	0	2	3	0	0	0	1	7	7
	31 (H)	2	1	2	0	2	0	0	0	7	7
5	22 (F)	1	def.	2	def.	def.	def.	def.	def.	3	12
6	10 (G)	1	1	5	2	2	1	1	0	13	13
7-8	17	3	1	6	1	1	0	2	0	16	16
	24	1	2	3	3	1	3	2	1	16	16
9	19	1	1	1	1	0	5	7	1	17	17
10	26 (B)	0	0	6	2	3	2	3	2	18	18
11-12	16	2	2	2	3	4	conf.	conf.	1	14	19
	29	0	2	4	1	1	2	6	3	19	19
13-14	7	2	3	def.	def.	def.	def.	def.	def.	5	20
	18	4	2	1	5	2	1	def.	def.	15	20

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pecia								Total	Total moyen
		1 ^a	2 ^a	3 ^a	4 ^a	5 ^a	6 ^a	7 ^a	8 ^a		
15-16	11	0	3	3	3	1	6	4	1	21	21
	23	2	6	1	4	2	2	4	0	21	21
17-18	2 (E)	1	4	3	2	4	0	7	1	22	22
	1	3	2	0	2	5	4	3	3	22	22
19	20	2	2	5	3	4	3	mf. def.	1	20	23
20	28	def.	def.	def.	def.	def.	def.	2	4	6	24
21	14	3	5	9	3	1	4	1	0	26	26
22	30	1	6	4	2	4	5	4	3	29	29
23	3	5	1	4	8	5	4	2	3	32	32
24	4	5	10	3	6	3	2	3	1	33	33
25	21 (C)	1	1	4	16	3	2	5	2	34	34
26	5	3	4	2	9	4	5	2	6	35	35
27-28	9	2	5	5	9	4	5	3	3	36	36
	13	5	6	8	4	4	5	3	1	36	36
29-30	12	0	1	5	8	5	9	8	3	39	39
	15	2	5	3	7	10	def.	def.	def.	27	39
31	8	5	3	8	10	6	4	3	5	44	44
32	6	5	10	8	8	5	5	3	2	46	46
33	34	5	1	4	14	8	4	10	2	48	48
34	33	7	9	9	7	7	9	3	0	51	51
	Total :	71	95	121	146	101	91	93	49	766	

par leur nombre moyen d'accidents isolés (c'est-à-dire en fonction du degré dont ils s'éloignent seuls du *consensus* des autres), et le classement selon des groupes cohérents caractérisés par un accident commun, par lequel ils s'opposent au *consensus* de tous les autres manuscrits.

Le lecteur aura remarqué la grande différence entre le nombre d'accidents isolés des différentes pièces. Pour l'expliquer, il ne semble pas nécessaire de recourir à des hypothèses comme celle d'une pièce ou de pièces refaites. Un plus grand nombre d'accidents provient souvent de la seule négligence du copiste d'une pièce. Il peut aussi provenir du mauvais état du modèle ou de la complexité même de certains passages dans une pièce. Ainsi le texte concernant les expressions de Boèce dans la q. 9 a beaucoup plus d'accidents isolés que le passage concernant la manière de compter dans la q. 36 : c'est qu'il est aussi passablement plus compliqué.

Dans la liste suivante nous donnons les groupes de manuscrits dans l'ordre descendant de leurs accidents communs, en nous limitant aux groupes qui ont au moins 4 accidents communs : c'est un minimum pour que, dans une telle masse textuelle, un groupe puisse être considéré comme n'étant pas le résultat du hasard. Nous nous sommes limité aux *vrais* accidents en excluant *ipso facto* les fautes évidentes, que nous avons déjà exclues des tableaux séparés. Mais les inversions communes n'ont *pas* été exclues de ce classement, car elles ne sont pas si accidentelles et peuvent aider à caractériser un groupe.

Voici les relations que nous avons pu établir entre les manuscrits :

— le groupe 8-13-14 a 6 accidents communs et le groupe 13-14 en a 6 en plus;

— les groupes 4-5-34, 8-13, 3-17, 20-29, 13-33 et 9-19 ont 4 accidents communs. Il faut noter que, pour le groupe 3-17, il ne s'agit que d'inversions.

Deux faits frappent aussitôt.

D'abord, pour le *Quodl.* 1, on trouve un texte assez homogène, sans remaniements notables. La collation complète d'une partie égale de chaque pièce a révélé toute une série d'omissions, d'additions, de variantes, d'inversions. Mais tous ces accidents peuvent être réduits aux modifications ordinaires qui se produisent à la copie d'un texte. Nous n'avons trouvé aucun cas d'accident qui suggérerait une retouche rédactionnelle.

Relevons quelques accidents qui, à première vue, semblent apporter du neuf, mais qui, à les regarder de plus près, sont de simples accidents positifs dus à l'un ou l'autre copiste.

- 5,64 tribus personis] cuilibet personae 6 (mais l'expression «*persona quaelibet*» se trouve un peu plus haut, p. 4,41).
 5,69 primum non procedit] primum non bene procedit 7, mais l'expression «*bene procedit tertium argumentum*» se trouve à la ligne 68 qui précède.
 59,8 clausula (cl'a)] regula (rl'a) dans une série de manuscrits (il n'y a qu'une lettre de différence).
 103,5-6 Esto etiam quod ita sit] scilicet quod libertas sit in voluntate ex ratione *add. i. m. al. man.* 21 (C) (résumé de l'opinion exposée dans ce qui précède).
 104,37-38 per consilium rationis] consilio rationis 9
 138,26-27 quod senes plebis patiebantur ad Helenam] cui(!) scilicet dicebant: «*Fuge, fuge*» *add.* 12 (probablement en se basant sur ce qui précède, p. 129,18-19).

Ajoutons à ces exemples une liste exhaustive de tous les doublets introduits par *vel*, que nous avons trouvés par notre collation générale. Il saute aux yeux qu'ils s'expliquent tous, soit par le fait qu'un copiste a hésité sur le sens d'une abréviation, soit comme note marginale, soit enfin comme note marginale du modèle, qu'un copiste a introduite dans son texte :

- 104,21 eius] vel illius *add. i. m.* 31 (H)
 104,21 principii] vel principia vel principaliter *add. sed exp.* 32 (I)
 137,4 grammaticus] gracios *sed vel gravis i. m.* 12
 204,52 numerorum] numero *sed vel numerorum add. i. m.* 12
 204,57 dextram] laevam vel dextram *sed laevam vel exp.* 1

Rappelons qu'un tel doublet pouvait non seulement se trouver en marge d'un manuscrit ordinaire, mais aussi avoir été ajouté en marge de l'*exemplar* à un moment déterminé.

Second fait digne d'attention : non seulement il n'y a aucun indice de deux ou plusieurs rédactions, mais on n'arrive même pas à discerner des groupes de manuscrits vraiment tranchés : des groupes de 4 à 7 accidents communs pour une telle quantité de textes collationnés sont une base trop faible pour distinguer de vraies familles de manuscrits. Il semble bien qu'il faut chercher la cause de ce second phénomène dans la fermeté de la tradition universitaire. Il s'agit d'une œuvre normalement éditée par la voie de l'*exemplar* universitaire et la majorité des manuscrits, même sans indication de pièces, en dépendent probablement, directement ou indirectement.

Et de fait, quand on considère l'emplacement des accidents dans ces manuscrits, on remarque un fait frappant : les accidents communs, sauf de rares exceptions, se groupent par pièces.

Sur 7 accidents, le groupe 3-17 a 4 accidents appartenant à la 2^e pièce, et 2 à la 6^e pièce.

Sur 6 accidents, le groupe 8-13-14 a 4 accidents appartenant à la 6^e pièce; le groupe 13-14 a 3 accidents appartenant à la 4^e pièce.

Sur 4 accidents, le groupe 4-5-34 a 3 accidents appartenant à la 1^{re} pièce; le groupe 8-13 a 2 accidents appartenant à la 4^e pièce; le groupe 20-29 a 2 accidents appartenant à la 3^e pièce; le groupe 9-19 a 2 accidents appartenant à la 4^e pièce. Seul le groupe 13-33 a 4 accidents appartenant chacun à une autre pièce.

Nous avons donc réexaminé les manuscrits, en cherchant les groupes qui ont au moins 2 accidents communs dans la même pièce. Un groupe de 2 accidents communs a plus de poids dans 100 lignes de texte, qu'un groupe de 4 dans 800 lignes de texte. Voici les groupes de manuscrits obtenus par pièce.

1^{re} pièce

3 accidents communs :

- 4-5-34 : 4,21 personale bonum *inv.* 4, 5, 34
 4,28 aliquid] quid 4, 5, 34
 4,42 quia *om.* 4, 5, 34

2^e pièce

4 accidents communs (rien que des inversions) :

- 3-17 : 60,32 3^a hebdomade *inv.* 3, 17
 61,41 hebdomas sequens *inv.* 3, 17
 61,50 6^a hebdomas *inv.* 3, 17
 61,51 7^{am} hebdomadem *inv.* 3, 17

3^e pièce

3 accidents communs (rien que des inversions) :

- 18-33 : 63,42 perfectum sub forma] sub forma perfectum 18, 33
 66,82 habet esse] *inv.* 18, 33
 66,96-97 potens est] *inv.* 18, 33

2 accidents communs :

- 20-29 : 64,47 simul] *om.* 20, 29
 65,74 formarum] *om.* 20, 29

4^e pièce

3 accidents communs :

- 13-14 : 103,11 voluntatem] volentem 13, 14
104,24 cui] tamen 13, 14
105,49 Erit] Est 13, 14

2 accidents communs :

- 8-13 : 103,6 cum] tamen 8, 13
103,17-18 potest diversa appetenda] diversa appetenda potest 8, 13
- 9-19 : 103,5 ratio] non 9, 19
103,3 III^o] scribitur *add.* 9, 19
- 10(G)-13-14 : 103,00-1 immo ... rationis] *om. hom.* 10(G), 13, 14
104,33-34 ponamus ... immediatius] *om. hom.* 10(G) *om. hom.*
sed i. m. al. man. 13, 14

5^e pièce

2 accidents communs :

- 3-33-34 : 139,35 omnino est] *inv.* 3, 33, 34
139,36 minimum] *est add.* 3, 33, 34

6^e pièce

4 accidents communs :

- 8-13-14 : 169,80-81 dicit Commentator *inv.* 8, 13, 14
169,87 naturae] *om.* 8, 13, 14
169,90 non] *est add.* 8, 13, 14
171,21 illa] *om.* 8, 13, 14

2 accidents communs :

- 3-17 : 169,75 est magis] *inv.* 3, 17
169,91 magis timidi] *inv.* 3, 17

7^e pièce

3 accidents communs :

- 13-14 : 201,63 inquit] *om.* 13, 14
201,63-64 oculus ... auditus] *om.* 13, 14
202,70 Christi] *om.* 13, 14

2 accidents communs :

- 4-34 : 202,8-203,9 articulo et digito] digito et articulo 4, 34
203,18 dicitur digitus] *inv.* 4, 34

8^e pièce

3 accidents communs :

- 4-5 : 230,13 ut] *om.* 4, 5
231,29 homo attentus] *inv.* 4, 5
231,37 divino insistat cultui] insistat cultui divino 4, 5

Il semble donc qu'en nous limitant aux indications par pièces et en prenant les groupes à partir de deux manuscrits qui ont au moins 2 accidents communs sur 100 lignes de texte, nous avons pu établir quelques relations entre certaines pièces des manuscrits.

Puisque nous attribuons plutôt ces affinités au jeu des pièces dans l'*exemplar* même, donc à la source, il ne semble pas nécessaire de tenir compte du lieu où un manuscrit a été effectivement écrit. Tous les manuscrits proviennent en dernière analyse de Paris, et presque tous dérivent d'un *exemplar* universitaire parisien. Toutefois nous n'excluons pas que ces groupements limités puissent être en partie le fait d'un *exemplar* universitaire d'Oxford, qui aurait circulé sans indications explicites de pièces⁽³⁾. Au moins deux groupes : 3-17 et 13-14, sont des manuscrits écrits en Angleterre et leurs discordances communes semblent révéler la même origine locale. Dans ce cas on s'expliquerait facilement pourquoi les premiers manuscrits anglais se classent seulement à la 6^e et à la 7^e place : l'*exemplar* d'Oxford dérivait sans doute de l'*exemplar* parisien.

En appliquant le même principe aux accidents isolés, considérons maintenant de plus près le nombre des accidents isolés par *pièces* des manuscrits.

Il suffit de se référer à la liste donnée plus haut⁽⁴⁾, mais en considérant maintenant les différences des pièces dans le même manuscrit. Elles sont considérables.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut⁽⁵⁾ ces différences peuvent provenir de diverses causes, comme pour chaque tradition manuscrite. Mais dans une tradition universitaire s'ajoute la possibilité qu'à la source de cette tradition, certaines pièces aient été copiées, directement ou même indirectement, d'un *exemplar* plus déficient que certaines autres pièces du même manuscrit. Si donc nous considérons chaque pièce comme un manuscrit distinct (le système des *peciae* permet de le faire), notre classification des manuscrits varie assez fort de pièce à pièce.

⁽³⁾ L'hypothèse d'une édition à Oxford a été avancée dans notre article *Les Quodlibets* ..., p. 78. La raison en était que les manuscrits anglais sont assez nombreux et, à l'exception d'un seul, qui présente la division en *peciae* de l'*exemplar* parisien (Salisbury, *Cath. Libr.* 15, situé à la pointe sud de l'Angleterre), ne portent pas d'indications explicites de pièces.

⁽⁴⁾ Aux pp. LXI-LXII.

⁽⁵⁾ Cf. *supra*, p. LXIII.

§ 6. Examen des corrections

Beaucoup de corrections rapprochent certains manuscrits les uns des autres, mais il est difficile d'en tirer des conclusions, puisqu'aucune des familles que nous avons trouvées n'a elle-même des contours nettement délimités.

Mais l'aspect général des corrections a attiré notre attention sur le cas du manuscrit A, qui soulève des questions tout-à-fait spéciales. Les corrections de A reflètent deux couches rédactionnelles : la première est écrite de la main du copiste et présente un texte ayant presque partout un sens ; la seconde résulte de l'ensemble des corrections et additions d'un réviseur. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'on retrouve ce texte revu dans tous les autres manuscrits. D'autre part, le manuscrit A fait partie d'un tout, qui comprend aussi le ms. PARIS, *Nat. lat.* 15350, où des phénomènes semblables se manifestent, et même d'une façon beaucoup plus étendue. De plus, ce manuscrit A est le manuscrit le mieux situé dans le classement des manuscrits selon le nombre de leçons isolées. Il faudra donc de toute façon le collationner entièrement pour l'établissement du texte, ce qui nous permettra de l'étudier de très près en le comparant aux autres.

A, MANUSCRIT INDÉPENDANT
DE LA TRADITION UNIVERSITAIRE⁽¹⁾

Dans l'exposé qui suit, nous ne nous basons plus uniquement sur les résultats de la collation de tous les manuscrits, mais aussi sur de nombreux sondages, à partir de certains passages de A, dans tous les manuscrits ou dans une partie d'entre eux.

§ 1. Les accidents isolés de A

Le manuscrit A s'est déjà signalé par une série de corrections qui ne se retrouvent dans aucun autre manuscrit et qui modifient un texte ayant déjà un sens. D'autre part A, malgré son allure un peu indépendante, ne compte guère d'accident isolé pour la moitié des pièces de l'*exemplar* et, dans le classement général, il se situe en tête de tous les manuscrits. Nous parlons de son allure un peu indépendante. Elle révèle, quand on y regarde près, un fait capital : le texte de l'*exemplar* pouvant être reconstitué avec une certitude assez grande grâce à ses témoins directs et indirects, A s'oppose à toute la tradition universitaire par une série de particularités, trop nombreuses pour s'expliquer par une cause accidentelle. Le nombre d'endroits où A s'oppose dans son texte même (non dans les corrections) à tous les autres manuscrits que nous collationnons dans cette édition, s'élève à 36 sur toute l'étendue du *Quodlibet* I, si l'on compte aussi les inversions. Ce sont les endroits suivants :

⁽¹⁾ Dans cette section, nous comparons le ms. A (c'est-à-dire la partie du ms. Paris, *Nat. lat.* 15848 contenant le *Quodl.* I d'Henri) aux parties d'autres manuscrits qui le contiennent également. Cet examen a été élargi et renforcé par deux articles où nous remplaçons le ms. A dans un ensemble plus large : les diverses parties des deux ouvrages principaux d'Henri, les *Quodlibets* et la *Somme*, où l'on retrouve le même copiste qui a écrit le texte de A, amendé par la même main qui en a exécuté les corrections (*Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, 1973 ; *Les corrections d'Henri de Gand à sa Somme*, 1976). Il en résulte que toutes ces parties ont pu être revues et corrigées de la propre main de l'auteur (cf. *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, p. 38-48). Nous n'avons pas jugé nécessaire d'incorporer ces deux études dans cette introduction critique à l'édition du *Quodl.* I, d'autant plus que l'emploi du ms. A comme base de l'édition nous paraît suffisamment justifié par l'exposé qu'on trouve ici.

ACCIDENTS ISOLÉS DE A VIS-À-VIS DE TOUS LES AUTRES MANUSCRITS COLLATIONNÉS		
	A	BCDEFG
11,51	compositum hoc	hoc compositum
14,27	igitur	ergo
16,72	numero univoce	univoce numero
17,14	in	ad
18,38	et	om.
65,58	I ^o	Augustinus I ^o libro
65,76	Et	Et libro
68,34	diversimode habent	habent diversimode
79,52	in	in libro
81,86	IX ^o	IX ^o libro
86,50	ut dicit	om.
106,66	Augustinus	Augustinus libro
106,68	in	in libro
113,27	Augustinus	Augustinus libro
116,17	Augustinus	Augustinus libro
120,11	in	in libro
122,66	satis	satis supra
138,9	eius	huius
140,78	in homine omnino	omnino in homine
143,37	et ¹	om.
143,45	XXI ^m Matthaei	Matthaei cap. XXI ^m
150,79	bonum videtur	videtur bonum
163,50	est	esse
165,87	est	om.
177,5	similiter ad ipsam	ad ipsam similiter
180,18	I ^o	libro I ^o
189,8	id	illud
192,28	scilicet	om.
194,18	Augustinus	Augustinus libro
198,67	semper	certe
208,5-6	nigrorum monachorum	enim nigrorum monachorum
208,6-7	prohibitum est	est prohibitum
208,8	ut	om.
212,70	equi	om.
222,85	substantiae suae	suae substantiae
231,35	et	om.

Le lecteur aura remarqué qu'une partie de ces accidents se rapporte aux citations d'auteurs. Exprimées d'une façon plus condensée dans A, elles sont explicitées d'une façon uniforme dans tous les autres manuscrits. Bornons-nous à un exemple :

65,58-59: et I^o De Genesi contra Manichaeos 27(A)] et Augustinus I^o libro De Genesi contra Manichaeos 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21 (C), 22(F), 23, 24, 25(D), 26(B), 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34, *def.* 28.

Une autre partie de ces accidents consiste en une série de petits mots qui, sans s'imposer, cadrent avec le contexte; on ne les retrouve dans aucun des autres manuscrits, où rien ne les remplace. En voici la liste exhaustive :

18,38 et 27(A)] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 18, 20, 21 (C), 22 (F), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 28
 86,51 ut dicit A] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21 (C), 22 (F), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 7, 28
 143,37 et¹ A] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(C), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 21 (C), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 7, 19, 22 (F)
 192,28 scilicet A] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 17, 19, 20, 21 (C), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 28, 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 7, 15, 18, 22 (F)
 212,70 equi A] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 17, 19, 20, 21 (C), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 28, 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 7, 15, 18, 22 (F)
 231,35 et A] *om.* 1, 2(E), 3, 4, 5, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 17, 19, 21 (C), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 29, 29, 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 *def.* 7, 15, 18, 22 (F)

Il ne s'agit pas de leçons inacceptables, mais presque toujours de leçons plausibles, souvent même supérieures quant au sens; nous en donnerons des exemples plus loin.

Notons aussi qu'il n'y a aucun homoioteuton dans A vis-à-vis des autres manuscrits. Cependant un passage pourrait être considéré comme un homoioteuton corrigé en marge, à moins qu'on ne donne du même passage une autre interprétation : il se trouve à la p. 30,67-68. Nous en reparlerons plus loin, quand nous traiterons des corrections marginales de A.

Ces leçons isolées de A contre *tous* les autres manuscrits sont-elles fautives? Oui, si A dépendait d'un *exemplar* universitaire⁽²⁾. Non, si l'indépendance de A à l'égard de la tradition universitaire, qui s'est

(2) « L'élimination systématique des variantes individuelles des témoins interrogés est l'un des rares bénéfices que procure la procession universitaire ... » (A. DONDAINE, *Apparat critique de l'édition d'un texte universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du Moyen Âge* (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958), Louvain-Paris, 1960, p. 777-794.

déjà manifestée dans ce qui précède, se confirme par une comparaison entre les deux⁽³⁾.

§ 2. A, indépendant de la tradition universitaire

Études de plus près cette indépendance de A vis-à-vis de la tradition universitaire.

A ne porte aucune indication de pièces et, comme on l'a dit plus haut, s'oppose à *tous* les autres manuscrits dans un nombre de cas impressionnant. D'autre part, il ne faut pas nécessairement exiger que A s'oppose toujours à *tous* les autres manuscrits. A peut, p. ex., avoir eu une certaine influence sur des manuscrits dépendant de la tradition universitaire, mais corrigés sur lui, avant d'engendrer d'autres copies. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il existe d'autres manuscrits indépendants que nous n'avons pas dépistés. Pour comparer A à la tradition universitaire, il paraît prudent de ne tenir compte que des manuscrits qui, par leurs indications de pièces, montrent qu'ils dépendent *sûrement* de l'exemplar parisien.

Nous avons donc soumis *tous* les manuscrits du *Quodl.* I, dans lesquels nous avons relevé des indications de pièces, à un examen comparatif avec A et nous avons trouvé une série de divergences. Nous nous sommes borné ici, à l'opposé de ce que nous avons fait pour la liste précédente, aux seuls passages où la tradition universitaire est non seulement différente de A, mais où elle lui paraît inférieure.

Dans le tableau qui suit, nous avons noté quelques exemples de ce que nous entendons par des passages de la tradition universitaire qui paraissent inférieurs. Les exemples de la première catégorie semblent franchement inacceptables pour le sens; ceux de la seconde catégorie semblent moins probables quant à la tournure de la phrase.

⁽³⁾ «Là où il existe des témoins du texte qui sont indépendants de la tradition universitaire, la déposition de celle-ci se situe à l'étage de son archétype : c'est la leçon de celui-ci qui doit être mise en parallèle des leçons concurrentes des indépendants.» (A. DONDAINE, *Apparat critique* ..., p. 216).

A ET LA TRADITION UNIVERSITAIRE		
	A	2(E), 21(C), 23, 26(B), 30, 31(H)
1. Quelques exemples où A est supérieur quant au sens		
74,12	Et arguebatur quod sic ...	Et quod sic videtur et arguebatur quod sic...
87,72	Multo perfectior ergo et altior est operatio voluntatis ...	... perfectior ergo altior ...
88-89	penes quid consistit illa libertas principaliter	... virtus principaliter libertas principaliter 2(E), 21(C), 23, 26(B), 31(H) <i>id. sed</i> principaliter <i>del.</i> 30
116,23-24	ut qui sciens recte, non facit, amittat scire quid rectum sit	ut qui sciat recte, non facit ...
138,31	Circa processum ergo in vitium incontinentiae sciendum est quod ...	Circa processum ergo et vitium incontinentiae ...
164,69-70	Etenim Euripidis Alcmeona derisoria videntur cogentia matrem occidere	... mulierem occidere ...
165,79-80	Milites autem fugiunt, mortem magis turpi timentes	... mortem magis turpia timentes
211,56-212,58	Iustitiae quaedam est pars distributiva, quaedam commutativa; commutativa est illa, quae pertinet ad nostrum propositum.	Iustitiae ... pars ... communicativa; communicativa ... 2(E), 21(C), 26(B), 30, 31(H) <i>id. sed</i> commutativa <i>add. i. m. al. man.</i> 23
216,62-64	«Credo», dicit ipse, «quod illicitus est contractus, ... et sic taliter contrahentes credunt se amplius percepturos ...»	... totaliter contrahentes ...
2. Quelques exemples où A est supérieur quant à la tournure de la phrase		
28,23-27	Item. Sicut se habet substantia causans ad substantiam causatam, ita mensura huius se habet ad mensuram illius. Sed substantiae creaturae repugnat quod sit <i>eiusdem</i> aut aequalis substantiae cum Deo. Ergo et mensurae creaturae repugnat quod sit <i>eiusdem</i> vel aequalis mensurae Dei.	... eiusdem ... <i>in eadem</i> ... <i>dem</i> ... 21(C), 30 <i>eadem</i> ... <i>in eadem</i> ... 31(H)
29,42-43	nec umquam poterit desinere esse	nec umquam potuit desinere esse

En étendant cette liste de passages à *tous* les endroits où A s'oppose à *tous* les témoins certainement immédiats de la tradition universitaire, mais où les deux leçons sont également valables, on pourrait l'allonger beaucoup. Mais nous pensons qu'on peut dorénavant considérer comme acquis que A est indépendant de la tradition universitaire.

De quand date la copie de A? Comme on le sait, il s'agit d'un manuscrit légué à la Sorbonne par Godefroid de Fontaines, originaire, lui aussi des Pays-Bas et collègue d'Henri de Gand à l'université de Paris. Le *terminus a quo* est donc la Noël 1276, date du *Quodlibet* I, et le *terminus ante quem* est 1306, date de la mort de Godefroid de Fontaines. Les maîtres en théologie du moyen âge étaient conscients des fautes qui se glissaient parfois dans les *exemplaria* et leurs copies⁽⁴⁾. Godefroid se serait-il procuré un exemplaire de première main, en faisant transcrire, pour son propre usage, l'original même de son collègue, original qui avait servi à confectionner l'*exemplar*?⁽⁵⁾ C'est une hypothèse qui ne s'impose pas, mais qui pourrait expliquer les phénomènes constatés jusqu'ici, sans préjuger de l'étude des corrections marginales de A, que nous abordons maintenant.

§ 3. Les corrections marginales de A

Comme nous l'avons dit, un premier examen des corrections des divers manuscrits avait attiré notre attention sur celles de A. Nous avons remarqué qu'on pouvait les considérer comme des retouches apportées à un texte déjà constitué⁽⁶⁾, bien qu'elles aient pu être recopiées d'un exemplaire les possédant déjà.

La collation complète nous a permis de trouver aussi dans A certaines corrections exécutées par le même réviseur : ainsi p. ex. 199,3-4: Immo multo melius est, ut *simplices viros* doceat regulas dolandi animas A] ... *simplicibus viris sed in simplices viros corr.* A; p. 233,86: in die dominico] die *i. m. al. man.* A (il est intéressant de noter que quelques lignes plus loin, p. 234,11, le correcteur n'a pas remarqué

⁽⁴⁾ Cf. e. a. A. J. SMET dans *Alexandre d'Aphrodise* ..., p. CXIV.

⁽⁵⁾ On peut facilement trouver dans les *Quodlibets* de Godefroid des citations de ceux d'Henri de Gand. Mais ceci ne permet aucune conclusion quant à la date de A : il a pu employer une autre copie du *Quodl.* I.

⁽⁶⁾ Cf. *supra*, p. LXVIII.

la même faute et l'a laissée non-correctée, tandis que les autres manuscrits que nous avons collationnés ont ajouté «die»; c'est un phénomène si normal en tout manuscrit revu par un tiers qu'il n'y a pas lieu d'y insister).

Mais la part de loin la plus nombreuse de ces corrections marginales peuvent être considérées comme des retouches. Cependant, contrairement à ce qui se passe pour les autres *Quodlibets* copiés dans le même manuscrit, les corrections marginales du *Quodl.* I sont vraiment trop peu nombreuses pour en tirer une conclusion définitive : le lecteur voudra donc bien considérer ce qui est dit ici plutôt comme une hypothèse, n'ayant pas le même degré de certitude que ce qui précède. Nous constatons que ces retouches ont été incorporées *dans le texte même* de tous les autres manuscrits⁽⁷⁾, et qu'on peut les interpréter comme le résultat de la revision systématique d'un texte auquel on veut donner sa forme définitive, en demeurant dans la ligne de la pensée de l'auteur. Nous traitons d'abord longuement de quelques retouches plus étendues, puis nous donnons la liste exhaustive de toutes les autres.

Les additions marginales de A sont imprimées en italiques.

18,44-19,48. ... nec de natura sua vadit in corruptionem, quia, si ponatur ire in corruptionem, sicut forma putredinis praedicta, *sicut etiam contingit in aliis hominibus cum quibus Christus univoce fuit homo*, idem est inconveniens contra eos quod contra praedictos est inductum. 27 (A)] sicut ... homo 1, 2 (E), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 (G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21 (C), 22 (F), 23, 24, 25 (D), 26 (B), 30, 31 (H), 32 (I), 33, 34 univoce *in unitate corr.* 5 contingit] *convenit* 8 in aliis *om.* 14, 29 (8)

29,39-40. Et cum hoc erat de opinione ipsorum quod licet ex se haberet esse *effective*, quod tamen ... 27 (A)] *esse effective*, quod tamen 1, 2 (E), 3, 4, 5, 6, 7,

⁽⁷⁾ Il faut cependant noter que deux corrections marginales ne se retrouvent pas dans le texte des autres manuscrits : 140,79 : *passio supra*; 146,95 : *incontinenti scilicet*. Bien qu'elles semblent écrites de la même main, elles sont en caractères plus gros. Ont-elles été ajoutées plus tard, en guise de notes explicatives? On pourrait, en effet, interpréter «*passio supra*» comme le sujet sous-entendu de «*tangit*», «*comme on a dit plus haut*» (*supra*); et «*incontinenti scilicet*» est une explication de «*ei*» dans le texte.

⁽⁸⁾ On appuie ici sur l'idée qu'une telle forme intermédiaire ne peut être conçue comme une «*forma putredinis*», car ce serait déclarer le corps du Christ corruptible comme celui des autres hommes, ce qui est inadmissible, le Christ n'étant pas soumis aux conséquences du péché originel. Cette addition, utile au sens, complique la phrase, mais est attestée par *tous* les manuscrits; il faut donc en chercher l'origine chez Henri lui-même.

8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21(C), 23, 24, 25(D), 26(B), 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34⁽⁹⁾ *def.* 22(F)

30,65-69. Philosophorum dictum aperte haereticum est quoad hoc quod dicunt Deum non potuisse creaturam non causasse, neque in nihilum ire permittere postquam habuerit esse, *ut creatura non potuerit habuisse non esse ante esse duratione, nec possit habere non esse post esse*. Ita quod, etsi dicant Deum voluntarie mundum creasse ... 27(A)] ut creatura ... post esse 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21(C), 22(F), 23, 24, 25(D), 26(B), 28, 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34 ante] aut 4 potuerit] potuit 5 non potuerit] nec potuerit 6 duratione *del.* 18 duratione *i. m.* 33 post esse *om.* 32⁽¹⁰⁾

32,35-33,40. Sed circa non esse creaturae duplex putatur fuisse opinio. Una quorundam philosophorum *dicentium* quod creatura ita haberet esse ab alio, quod tamen ex se et ex natura suae essentiae non haberet non esse, *neque realiter neque etiam secundum intellectum*, quasi omnino esset simile de productione creaturae a Deo, ... 27(A)] dicentium 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21(C), 22(F), 23, 24, 25(D), 26(B), 28, 29, 30, 31(H), 32(I) etiam *om.* 3, 4, 5, 6, 7, 13, 17, 24, 25(D), 26(B)⁽¹¹⁾

72,14. Sed forte dices ad hoc quod ... *in* Sed forte *dicet aliquis* quod ... *corr. al. man.* 27(A)] dicet aliquis 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21(C), 22(F), 23, 24, 25(D), 26(B), 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34 diceret 8⁽¹²⁾

167,29-30. ... potest dupliciter responderi ad quaestionem, sustinendo semper quia mors praefenda est vitae miserae *miseria culpa*. 27(A)] miseria culpa 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21(C), 23, 24, 25(D), 26(B), 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34⁽¹³⁾ *def.* 22(F)

171,7-9. Circa primum quaerebantur quattuor. Primum, utrum generatus per miraculum *ex aliqua portione hominis infecti originali* contrahat originale.

(⁹) L'addition de «effective» à «esse» est plus qu'une explicitation dans le cadre de la philosophie d'Henri. «Esse» désigne dans sa pensée, en opposition à celle de S. Thomas, l'être d'une idée : «... ad modum quo quaelibet res habet esse ens in Deo ...» (*Quodl.* I, p. 115, 5); cette idée est ensuite réalisée ou non dans une existence «effective» : «... tunc fit ens in actu, quando Deus ipsum sua potentia facit ad similitudinem suae ideae formalis, quam habet in se ipso.» (*Quodl.* I, p. 115, 7-9).

(¹⁰) L'addition «ut creatura ... post esse», est une explicitation utile dans le style exhaustif d'Henri. L'opinion des philosophes est inadmissible pour les penseurs catholiques. Le fait, déjà mis en lumière du point de vue du Créateur, est aussi exprimé par l'addition du point de vue de la créature elle-même. Cependant cette addition pourrait être expliquée tout aussi bien comme la réparation par le correcteur d'un homoioteleuton.

(¹¹) Cette addition apporte une précision sur les deux formes de non-être : ou seulement «secundum intellectum», ou aussi «realiter».

(¹²) Cette retouche remplace par une expression plus nuancée l'expression trop directe, qui se trouvait peut-être dans la reportation.

(¹³) On indique que l'auteur ne répond pas complètement à la q. 20, mais seulement à son second membre, qui concerne la seconde forme de misère humaine : la «miseria culpa».

27(A)] *ex ... originali* 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21(C), 23, 24, 25(D), 26(B), 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34 *originali]* *originalis(?)* 10(G), 13, 14, 19, 29, 30 *infecti]* *infecto(?)* 31(H) *post hominis add. ori...(?)* 34⁽¹⁴⁾ *def.* 22(F)

230,65-74. Unde si, multis equis in multis navibus deductis ad portum, aliquis emat unum equum iusto pretio iuxta numerum equorum in praesenti venalium, si statim omnes *habentes equos venales* extollant vela et cum equis suis recedant, et propter raritatem ille unus equus factus sit carior, non est illicitum ut statim eum multo plus vendat quam emit, propter solius horae immutationem circa equum. 27(A)] *habentes equos venales* 1, 2(E), 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10(G), 11, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21(C), 23, 24, 25(D), 26(B), 28, 29, 30, 31(H), 32(I), 33, 34⁽¹⁵⁾ *def.* 22(F)

Nous avons relevé les deux catégories de corrections *alia manu* dans A et l'interprétation que l'on pourrait donner à la seconde catégorie. Il nous reste à faire le relevé de toutes les corrections *alia manu* qu'on trouve dans A⁽¹⁶⁾ :

15,62-63 ... sed mediante aliqua forma substantialitatis aut corporalitatis *et etiam alicuius commixtionis*, ...

16,69-70 ... aliter non esset idem corpus quod prius nisi aequivoce, *perfecta et completa aequivocatione*, ut patet ex fine quarti Meteorologicorum, ...

16,74-79 Nec restat de dubio, nisi an ..., an ipsa materia nuda ab omni forma substantiali stetit, habens partes substantiales suas extensas sub partibus quantitatis extensis *contra primum fundamentum praedictorum*.

18,34-35 ... *videtur quod* non debuit in suo corpore post animae separationem aliquid novi incidere, ...

18,44-19,45 ... *nec de natura sua* vadit in corruptionem; ...

18,44-19,48 *cf. supra*, p. LXXV.

19,65 ... non est recurrendum ad aliquod miraculum ...] *requirendum aliquod sed in recurrendum ad aliquod corr. al. man.* A.

24,39-44 quia scilicet substantia panis ibi ... *conversa est in substantiam corporis Christi* ... Unde et per hoc poterit ..., ubicumque *conversa est substantia panis in ipsam substantiam corporis Christi*.

29,39-40 *cf. supra*, p. LXXV-LXXVI.

30,65-69 *cf. supra*, p. LXXVI.

31,93 ... Philosophi, qui secundum modum suum praedictum ponunt mundum fuisse ab aeterno, et ita ab aeterno *non solum* esse potuisse, *sed* et a Deo ab aeterno esse suum habuisse, ...

(¹⁴) On exclut le cas d'un homme qui serait né miraculeusement et sans aucun rapport avec un autre homme qui a contracté le péché originel.

(¹⁵) On explicite le sens de «omnes» pour éviter qu'on le prenne d'une façon trop extensive.

(¹⁶) Les deux notes marginales mentionnées plus haut, p. LXXV, n. 7, ne sont pas reprises ici.

- 32,21 ... Et sicut sol numquam habuisset a Deo fieri sui esse sed semper *fuisset* fixum et stans in suo facto esse, sic et radius ipse ...
- 32,35-33,36 ... Sed circa non esse creaturae duplex putatur fuisse opinio. Una quorundam philosophorum *dicentium*, quod ...
- 32,35-33,40 *cf. supra*, p. LXXVI.
- 33,50-53 ... Habere enim de se non esse contingit intelligere dupliciter: uno modo apud intellectum *tantum*, ut essentia creaturae prius intelligatur in non esse quam in esse; alio modo ut in se *realiter* prius duratione sit non ens, quam ab alio accipiat esse. ...
- 34,77-78 ... Quod *autem* non possit probari creaturam incepisse secundum modum quo ponebant philosophi creaturae naturam, ...
- 35,84-86 ... licet quod quid est rei absolute acceptum abstrahit ab hic et nunc, existentia tamen *eius actu sive* esse in effectu non semper abstrahit ab hic et nunc.
- La même main semble avoir corrigé sa propre insertion, en changeant *sive* en *vel fieri*, mais sans supprimer le *esse*, de sorte que la phrase reste confuse. Les autres manuscrits que nous avons collationés ont *eius actu sive*.
- 36,28 Le texte du copiste de A était: «... sed ipsi creaturae *acquiritur* esse suum ...», mais la main du correcteur l'a changé en «...sed *oportet quod* ipsi creaturae *acquiratur* esse suum ...» et cette dernière version se retrouve dans tous les autres manuscrits.
- 40,9-12 ... Dicit⁽¹⁷⁾ forte *aliquis* quod de ratione creaturae ut est creatura, non est quod esse *sic* sibi sit acquisitum *ut ipsam oporteat habere non esse ante esse duratione*, licet hoc sit sufficienter, ut aestimo, iam probatum, ...
- 42,80 ... reducendo ipsum *etiam* ad actum ...
- 51,21-22 ... Et tunc aut erit procedere in infinitum, aut status erit in *aliqua* essentia cui acquiritur esse ...
- 54,92-93 ... ut de unoquoque, divinae formae participatione, *recte* dicatur: «est», ...
- 58,90-94 ... id quod est ..., ut essentia ..., ... est in effectu ..., non tamquam praeexistens *ipsa essentia, quae dicitur quod est, accipiat in se esse, quod dicitur forma essendi* per inhaerentiam ...
- 64,49-50 ... origine tamen et natura prius est *esse et* creatio materiae, quam formae in ipsa ...
- 66,96-99 (Premier texte:) ... Non enim minus potens est Deus materiam creare quam eius esse conservare; immo si non conservaret, nec in composito staret; nec minus potens est eam formae in composito concreare quam per se, ... (texte corrigé de la main du correcteur:) ... Non enim minus potens est Deus materiae esse conservare quam ipsam creare; immo si non conservaret, nec in composito staret; nec minus potens est eam per se creare quam esse formae in composito concreare, ...
- 67,10-12 ... Ad argumentum philosophicum, ... quod ..., quia esse est actus entis, *etc.* : ...

⁽¹⁷⁾ Le manuscrit portait *Dices*, mais le *s* a été corrigé en *t*.

- 72,14-15 ... Sed forte *dicet aliquis* (*corr.* dices ad hoc) quod, si materia de se habet aliquem actum existentiae, quamvis perfectiorem habet a forma, ...⁽¹⁸⁾
- 78,31-32 ... Et sic *si* trigonum intelligeret, *intelligeret* tetragonum in potentia ...
- 79,49-51 ... opinio Antiquorum ... erat quod non cognoscitur nisi simile a simili, et ideo *dicebant* animam compositam esse ex principiis rerum omnium ...
- 97,71-72 ... Ovis enim videns lupum naturali iudicio iudicat *fugiendum* et non potest iudicare non esse fugiendum, ...
- 106,67-68 ... Unde et de tali voluntate dicit Philosophus in 3° Ethicorum: «Ex consiliari iudicantes desideramus secundum voluntatem» (*id est consilium*). ...
- 107,76-80 ... Contingit autem voluntabile 'per se bonum' dicentibus non esse voluntabile quod vult qui non recte vult, *quia non est 'per se bonum'*, rursus 'apparens bonum' voluntabile dicentibus non esse voluntabile natura 'per se bonum', *quia quandoque non apparet esse bonum*, intellige, nisi sit etiam apparens. ...
- 116,38-42 ... Poenalis est in nobis illa ignorantia quam habemus inflictam a primo peccato solum, et similiter est de deordinatione voluntatis ex illa consecuta. Culpabilis autem, quam *habemus* ex nostra discendi negligentia, et similiter deordinatio exinde concomitans ...
- 117,43-44 ... Nam illud quod ignorans *quisque* non recte facit ...
- 118,71-81 ... secundum Augustinum ... Nam ut dicit *Augustinus* 3° De libero arbitrio ...
- 119,89-91 ... Nam quod anima naturaliter nescit, non potest (hoc *exp.*) animae deputari in reatum, sed quod scire non studuit et quod dignam ad *recte* (*corr.* iuste) faciendum operam non dedit. ...
- 121,41-43 ... Unde mirum est imponere Philosopho quod velit cognitionis iudicium limitare et necessitare *voluntatem* ad volendum secundum formam intellectus. ...
- 126,36-38 ... si est peccatum, non contingit nisi ex aliquo peccato voluntatis praecedente, *scilicet ex hoc* quod non erat diligens ad sibi praecavendum ...
- 132,80-81 ... ille sermo Socratis, quod scilicet nullum aestimantem *aliquid esse* optimum contingit operari praeter optimum ...
- 135,40-41 ... scientia universali praesente in actuali consideratione *et particulari* ...
- 143,38-39 quod nullum aestimantem *optimum* contingit operari praeter optimum ...
- 144,64-65 ... Neque qui in *praecipitium* (*corr.* principium) se ipsum dimittit ...
- 150,84-87 ... et propter huiusmodi ignorantiam desiderant per voluntatem delectabile, ut circa ipsum in opere vel interiori vel exteriori compleant *suum desiderium*, cui in prima voluntatis deordinatione consentiebant ...
- 167,17-18 ... Et sic ... magis *bonum* sibi ipsi tribuit, *scilicet* magnam delectationem in unica hora. ...
- 167,29-30 *cf. supra*, p. LXXVI.

⁽¹⁸⁾ Cf. *supra*, p. LXXVI.

- 171, 7-9 *cf. supra*, p. LXXVI-LXVII.
 173,62-64 ... *propter dispositionem morbosam naturae ex voluntate primi parentis productae, non ex aliqua actione proximi generantis.* ...
 186,16-18 ... *Cum enim summus pontifex missos ad ipsum pro absolutione super casibus specialiter pertinentibus ad ipsum absolvit, sic rescribit dioecesanis episcopis :* ...
 206,36-39 ... *principaliter est illa obligatio corporalis, propter quam vir non habet potestatem sui corporis, sed mulier, neque e converso, anima autem hanc potestatem non habet, nisi quatenus dependet a corpore.* ...
 532,11-12 ... *inter equos, qui ... valeant pretium quo offeruntur a venditore (corr. ab emptore) ...*
 230,65-74 *cf. supra*, p. LXVII.
 231,41-232,45 ... *institutio dei dominicae quoad partem negativam obligat semper et ad semper, ut in nulla hora dei dominicae liceat alicui exercere opus servile, quo a divino obsequio impediatur. Si enim nobis praestare non posset impedimentum, non esset (corr. est) universaliter prohibitum.* ...
 233,86 ... *in die dominico* ...

Quel est l'auteur des corrections marginales de A? L'hypothèse la plus obvie est que ce soit Godefroid lui-même, propriétaire du recueil. Mais le correcteur du *Quodl.* I écrit dans une *littera textualis currens* à caractères non liés, qui nous paraît différente de l'écriture attribuée d'ordinaire à Godefroid de Fontaines, laquelle est une cursive liée⁽¹⁹⁾. Godefroid aurait-il changé son écriture? Mais la copie du *Quodl.* I dans le manuscrit A formait originellement un fascicule séparé, réuni ensuite à d'autres pour former le recueil actuel⁽²⁰⁾. La copie A serait-elle le manuscrit dont l'*exemplar* a été transcrit et l'écriture du correcteur serait-elle celle d'Henri de Gand lui-même? Simple hypothèse, qui n'est ni contredite ni confirmée par les données

⁽¹⁹⁾ Avec Mgr GLORIEUX dans *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines* (Paris, Nat. lat. 16297), dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 3, 1931, p. 37-53, nous pensons que « l'écriture du propriétaire » (*ibid.*, p. 43), c'est-à-dire de Godefroid, est présente dans une série de manuscrits légués par lui à la Sorbonne. Mais, les ayant passés tous en revue, nous avons discerné plusieurs écritures dans les marges de ces manuscrits. Cette constatation a été faite par plusieurs érudits. Ainsi B. NEUMANN dans *Der Mensch und die himmlische Seligkeit nach der Lehre Gottfrieds von Fontaines*, Limburg/Lahn, 1958, p. 7-12, qui a examiné les notes marginales du ms. PARIS, Nat. lat. 15819, a compté au f. 272^r quatre écritures différentes, dont une reflète les opinions d'un volontariste, qui n'était certainement pas Godefroid. Neumann se rangeait à l'avis de De Wulf, Pelzer et Grabmann, qui n'attribuaient pas toutes les notes marginales de ce manuscrit à la main de Godefroid.

⁽²⁰⁾ Théoriquement il n'est même pas impossible que ces différentes parties aient été réunies dans ce recueil après la mort de Godefroid, par le bibliothécaire de la Sorbonne; mais l'attestation du legs de Godefroid dans le manuscrit suggère plutôt que le volume était déjà constitué.

dont nous disposons, et pour laquelle le principal élément de comparaison manque : nous ne possédons aucun autographe d'Henri⁽²¹⁾. De toute façon, s'il est prouvé que A est indépendant de l'*exemplar*, il n'est pas prouvé que l'*exemplar* ne dépend pas de A. Le fait que les différences entre A et l'*exemplar* ne sont pas très grandes, pourrait nous inviter à comparer A à l'*exemplar* pour voir si certaines leçons fautives de ce dernier ne pourraient pas provenir d'abréviations peu claires de A. Mais cette comparaison est rendue difficile par la perte de l'*exemplar* lui-même.

D'autre part nous considérons aussi comme insuffisamment fondée l'hypothèse selon laquelle A trahirait des corrections rédactionnelles faites d'après l'*exemplar* : A proviendrait d'une rédaction du *Quodlibet* I différente de l'*exemplar* universitaire, mais qu'on a voulu rapprocher de ce dernier par des corrections. Nous ne tiendrons donc pas non plus compte dans nos conclusions de cette hypothèse.

⁽²¹⁾ Les études biographiques sur Henri n'ont révélé jusqu'ici aucun document contenant un autographe. Le vestige le plus personnel reste son sceau comme archidiacre. H. DELEHAYE, dans *Nouvelles recherches* ..., 1886-1887, p. 71-72, parle d'un sceau et d'un contre-sceau (mutilés) conservés à Tournai; ces pièces ont été détruites en 1940 lors du bombardement de la ville. Une copie de ce sceau et de ce contre-sceau est conservée aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, où elle porte l'indication : Archives Tournai, 1286. Un sceau et un contre-sceau intacts d'Henri se trouvent aux Archives départementales de Lille, dans la Chambre des comptes, B.244 (carton); G. DEMAY, dans son *Inventaire des sceaux de la Flandre, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières du département du Nord*, 2 t., Paris, 1873, n° 6141, donne une description du document (B 1397-2816) auquel est attaché ce sceau, qui est daté du 10 mai 1287. Le sceau contient l'image du Christ ressuscité, portant une bannière, entouré par les mots : SIGILLUM HENRICI ARCHIDIACONI TORNACENSIS. Le contre-sceau porte la même inscription, entourant cette fois un bras qui porte une bannière (ce qui est une partie de l'image du sceau). Les quelques documents où Henri est mentionné, et qui ont surtout été réunis par N. DE PAUW dans *Dernières découvertes* ..., ne contiennent ni sa signature, ni d'autres textes qu'on pourrait présumer avoir été écrits par lui.

COMMENT RECONSTITUER LE TEXTE DU *QUODLIBET* I?

La tradition du *Quodl. I* est fort enchevêtrée et il semble presque impossible, malgré la grande quantité de textes collationnés, de constituer des familles de manuscrits. Cela provient probablement de ce qu'il y a eu, à la source, plus d'un *exemplar* universitaire parisien à jeux de pièces identiques⁽¹⁾. Mais d'autres causes peuvent aussi avoir joué : pièces corrompues, corrections apportées en cours de route à certaines pièces des *exemplaria*, corrections introduites dans certains manuscrits copiés et faites à partir des corrections marginales du modèle de ces manuscrits, etc.

Pour établir le texte, il faudra se rapprocher autant que possible de l'archétype : l'autographe de l'auteur (à moins que le texte n'ait été dicté) ou son apographe.

Résumons les données que nous avons réunies. L'*exemplar* universitaire parisien n'existe plus et pourtant le premier *exemplar* (sur lequel un second *exemplar* portant la même division de pièces a peut-être été copié), est la pièce maîtresse pour la reconstruction du texte.

Comment reconstituer les leçons de l'*exemplar* perdu ? Il faut distinguer la tradition d'un texte constitué par une série de copies exécutées à l'aide du même *exemplar*, et la tradition d'un texte formée par une chaîne de manuscrits copiés l'un de l'autre. Dans ce dernier cas, de nouvelles fautes s'ajoutent fatalement à chaque nouvelle copie. Mais dans le premier cas (du moins dans le cas idéal et le plus simple), un seul et même *exemplar*, garanti sans fautes par l'Université et exempt de toute pièce corrompue, est recopié *directement* par tous les scribes. Le texte ne se détériore pas au fur et à mesure de sa multiplication. Au contraire, l'*exemplar* est parfois corrigé, de sorte que des copies faites ultérieurement s'avèrent meilleures que les premières⁽²⁾. Pour reconstituer l'*exemplar* dans son premier état, il n'est donc pas sûr qu'il faille s'adresser aux manuscrits à pièces les mieux classés ; de fait aucun classement particulier ne s'impose. Nous avons

choisi les trois manuscrits à indications explicites abondantes : B, E et H ; nous y avons joint un manuscrit portant quelques indications de pièces : C, et deux manuscrits classés presque en tête de liste, qui ont des indications de pièce en dehors du *Quodl. I* : D et I. Pour reconstituer l'*exemplar* parisien de la façon la plus parfaite, nous avons donc collationné sur toute la longueur du *Quodl. I* les trois témoins directs les plus certains.

Le manuscrit A, le seul qui est certainement indépendant de la tradition universitaire, doit être confronté avec l'*exemplar* parisien perdu et, au besoin, corrigé par lui. Mais il reste une série de manuscrits sans indications *extérieures* de parenté avec cet *exemplar*.

Les témoignages de parenté qui ressortent de l'étude critique du texte lui-même, sont cependant nombreux. Nous ne prétendons toutefois pas résoudre le problème de la parenté de ces manuscrits avec l'*exemplar*, ou même d'une parenté assez indirecte, ni de leur exacte cohésion entre eux. Les groupes que nous avons distingués pour les manuscrits *entiers* sont manifestement trop flous pour classer ces manuscrits et se limitent d'ailleurs très souvent à des groupes de pièces.

Le témoignage de *chacun* de ces groupes doit donc être limité aux seules pièces entre lesquelles une parenté s'est manifestée. Nous avons ajouté dans ce but un représentant de chaque groupe discordant de cette pièce : le manuscrit de ce groupe le mieux classé dans le classement général représentera le groupe. Ces représentants des groupes discordants, joints aux manuscrits à pièces entièrement collationnés, permettront d'éprouver la valeur de la version des manuscrits concordants.

Mais n'oublions pas que ces groupes discordants s'opposent au consensus de manuscrits assez nombreux portant une leçon largement majoritaire. Peut-on se baser uniquement sur ces discordances par pièce pour le choix des manuscrits qui serviront de base à l'édition ? Non, car il faut aussi tenir compte de la moyenne de discordances par manuscrit en même temps que de la qualité du scribe. Les manuscrits les mieux classés par le petit nombre de leçons isolées peuvent être considérés comme voisins de la source, qui leur est commune. Dans ces manuscrits très proches de la source, même les discordances ont leur importance et nous permettront peut-être de dépister l'une ou l'autre leçon remontant à l'original. Nous avons donc décidé de collationner entièrement plusieurs manuscrits ayant

(1) H. D. SAFFREY dans *Sancti Thomae de Aquino super Librum de Causis expositio*, p. LXI-LXVI, a fait une excellente étude de cette possibilité et de ses suites pour la tradition manuscrite.

(2) Cf. *ibid.*, p. lxxii.

la moyenne la plus basse de leçons isolées. On nous reprochera peut-être de collationner trop de manuscrits, mais il nous a paru que, pour le premier *Quodlibet*, il était préférable de prendre une base très large, quitte à la rétrécir pour l'édition des autres *Quodlibets*. En recherchant les manuscrits les mieux placés, on aperçoit comment, au sommet de notre classement, tout se tient : l'indépendant A est classé en tête de liste et l'*exemplar* parisien le suit immédiatement avec 6 manuscrits portant des indications extérieures d'appartenance à cet *exemplar* : B, C, D, E, H, et I. Si nous collationnons encore les 2 manuscrits les mieux placés, mais ne portant pas d'indications extérieures de pièces : F et G, nous aurons, semble-t-il, une base suffisante pour l'établissement du texte.

A quel manuscrit faut-il attribuer la préférence en cas de doute ? La découverte d'un manuscrit indépendant de la tradition universitaire lui donne la même valeur que le témoignage global de cette tradition. D'autre part, le fait que, parmi tous les manuscrits, c'est lui qui possède le moins de leçons isolées, nous invite à le choisir comme manuscrit de base. Mais cependant l'hypothèse qui voit dans A l'origine des autres manuscrits est insuffisamment fondée ; nous l'avons énoncée comme une simple possibilité, dont nous ne tenons pas compte dans l'élaboration du texte. Bien entendu, l'autorité de A est sortie renforcée de la constitution du texte critique, à cause de la supériorité de son texte et notamment d'une série de tournures de phrases. Nous avons donc en général préféré les leçons de A, mais nous n'avons pas hésité à le corriger par d'autres manuscrits lorsque cela nous a semblé nécessaire.

Fallait-il collationner aussi l'édition de 1518 ? Du point de vue critique c'était complètement superflu. Cette édition dépend probablement d'un manuscrit parisien et, de fait, nous lui avons trouvé une parenté assez étroite avec le ms. D⁽³⁾, sans que nous ayons étudié cette dépendance à fond : la chose est sans importance pour l'édition critique. Nous avons cependant collationné cette édition en entier, du moins pour le *Quodl.* I, afin que le lecteur puisse se rendre compte de la valeur de l'édition de Badius, source des autres. Elle a représenté en monopole cet ouvrage depuis 1518. Il n'est pas dépourvu d'intérêt qu'on puisse en retrouver le texte dans l'apparat de notre édition,

(³) Cf. *supra*, p. xxviii.

mais indiqué par la minuscule *a*, afin de ne pas fausser la perspective des groupes de manuscrits.

Comment peut-on expliquer historiquement ce que nous avons découvert par des procédés de critique textuelle ? Il est frappant que les manuscrits à pièces, quand on les compare critiquement aux autres manuscrits, révèlent une tradition fort enchevêtrée, où l'on ne distingue nettement que quelques groupes discordants à l'intérieur de chaque pièce, où ils se détachent sur un fond uniforme et homogène. Il paraît bien que la complexité de la structure du proche ancêtre commun de presque tous les manuscrits, l'*exemplar* divisé en pièces, en soit la cause.

Dans le même ordre d'idées, nous n'avons pu trouver une *famille* indépendante de la tradition universitaire, mais *un* seul manuscrit. On ne peut exclure a priori que d'autres manuscrits soient aussi plus ou moins indépendants de la tradition universitaire, mais à la lumière de l'examen critique, ils devraient être, comme A, peu différents de cette tradition : dans le classement général des manuscrits, on trouve déjà en 4^e lieu le ms. 31(H), qui est un témoin direct sûr de la tradition universitaire, ce qui montre que l'*exemplar* possédait un texte excellent. Il semble bien que, à part A, tous les manuscrits, ou peu s'en faut, dépendent d'une façon plus ou moins directe de l'*exemplar* universitaire parisien.

Une explication historique de ce fait existe peut-être. D'autres maîtres, tels que Thomas d'Aquin ou Duns Scot, ont mené une vie plus itinérante. Ils pouvaient éditer un ouvrage à Paris, l'emporter ensuite avec eux, le remanier et l'éditer aussi ailleurs⁽⁴⁾. Mais Henri est, dès son premier *Quodlibet*, solidement implanté à l'Université de Paris et il a publié tous ses *Quodlibets*, à sa manière « solennelle » et publique, par la voie officielle de l'édition universitaire. Pourquoi attendre de lui une édition par voie « indépendante », qu'il estimait peut-être au-dessous de sa dignité et qui ne lui était pas commandée par les circonstances ? Si on repère quand même un manuscrit qui ne relève pas de la tradition universitaire, on peut s'attendre à le trouver dans son entourage immédiat. Or A est un manuscrit qui a appartenu à son compatriote et collègue, Godefroid de Fontaines, qui l'a légué à la Sorbonne. Il est possible que Godefroid l'ait fait copier pour son usage et qu'Henri lui ait prêté à cette fin son auto-

(⁴) Cf. le cas signalé par H. D. SAFFREY dans *Sancti Thomae* ..., p. LVIII-LXI.

graphe. Le même Godefroid de Fontaines a légué à la Sorbonne le seul manuscrit connu de la *Lectura ordinaria super S. Scripturam* attribuée à Henri de Gand par le bibliothécaire de la Sorbonne qui a rédigé l'attestation du legs dans le manuscrit.

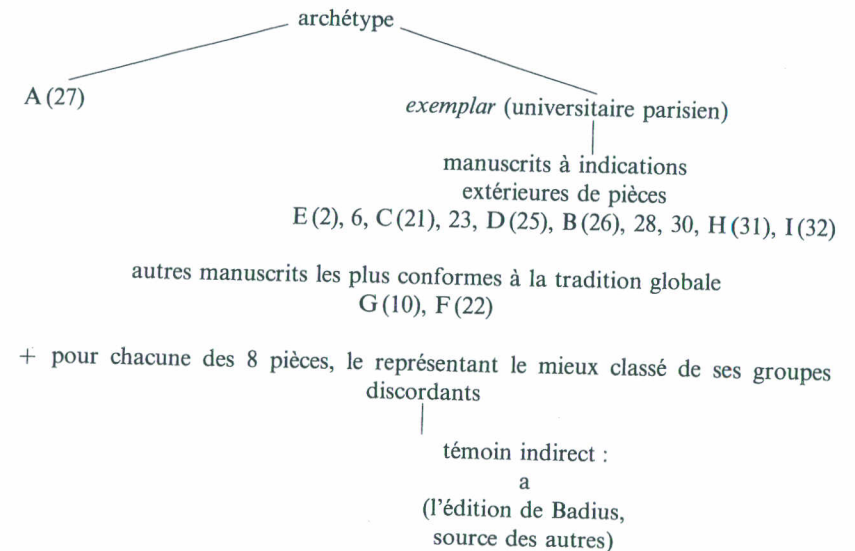
Notre enquête nous a révélé très peu d'indices de dépendance intégrale d'un manuscrit vis-à-vis d'un autre. Comment expliquer ce fait? Sans doute parce que la grande majorité des manuscrits appartiennent à la tradition universitaire et ont donc été copiés sur l'*exemplar* selon le système des *peciae*, même quand ces *peciae* ne sont pas indiquées. Ainsi, presque aucun manuscrit des *Quodlibets* écrit en Angleterre ne porte des indications explicites de pièces. Il est d'ailleurs frappant que la plupart des manuscrits datent de la fin du XIII^e siècle ou de la première moitié du XIV^e. Il s'agissait de *Quodlibets*, c'est-à-dire d'une collection disparate de problèmes d'actualité. Ils ont été traités comme toutes les grandes collections de *Quodlibets* de l'époque. Tout en étant conscients de leur importance, les contemporains en trouvaient l'emploi difficile parce que les matières y étaient traitées pêle-mêle. Ils voulurent en faciliter l'exploitation en composant des compilations dans un ordre systématique, des abrégés, des tables de matières séparées, etc. On en fit aussi un grand nombre d'*extracta*. L'influence des *Quodlibets* d'Henri, comme celle de toute la littérature quodlibétique, a été beaucoup plus grande que le nombre de copies du *texte intégral* ne le ferait supposer.

Les deux témoins principaux qui serviront au rétablissement de l'archétype sont donc le manuscrit A et cet *exemplar* (unique ou double?) de l'université de Paris, qui a été copié directement de l'original. Ce sont comme deux frères, dont l'un, demeuré célibataire, n'a pas eu de progéniture, tandis que l'autre est devenu père de nombreux fils et de petits-fils. Mais quant à leur ressemblance avec leur commun père, ils se valent, et c'est cette ressemblance qui fait leur valeur. La comparaison des deux témoins est d'ailleurs difficile, puisque le second, l'*exemplar*, a disparu. Mais on peut retrouver ses traits dans ses fils et petit-fils toujours en vie, en tenant compte du fait que chaque nouvelle génération possède aussi ses propres traits.

Une dernière observation : la reconstitution du texte a révélé certaines *fautes d'auteur* indubitables, qu'on retrouve d'ailleurs dans tous les manuscrits. Ce sont quelques erreurs de citation, que nous avons laissées telles quelles, mais en les corrigeant dans l'apparat; et quel-

ques répétitions de mots, dont nous avons déjà parlé plus haut⁽⁵⁾. Pour ces dernières on peut se demander si ces répétitions, qu'aucun médiéval n'a cru devoir corriger, n'appartiennent pas au style «oral», qui est celui de l'enseignement.

Résumons maintenant sous forme de schéma les conclusions de notre enquête, qui indiquent en même temps la base de notre édition et les manuscrits à collationner, soit entièrement (indiqués en caractères romains), soit pour certaines pièces :



⁽⁵⁾ Cf. *supra*, p. xv-xvi.

TECHNIQUE DE L'ÉDITION

1. Nous avons essayé d'atteindre le double but d'une édition critique : établir un texte aussi proche que possible de l'original et fournir au lecteur un texte accessible, bien aéré et bien structuré.

2. L'*orthographe moderne du Latin* est adoptée, pour la facilité du lecteur moderne⁽¹⁾. Nous nous sommes basé d'ordinaire sur le dictionnaire latin-français de F. Gaffiot.

3. Les *lignes* sont numérotées d'une façon courante.

4. La *punctuation* est modernisée.

5. Les *titres des questions* sont empruntés à la table des questions qu'on trouve dans les manuscrits. Quant aux *sous-titres*, nous nous sommes limité aux indications suggérées par le texte : «Solutio», «Ad argumenta» etc.

6. Les *citations* sont identifiées dans la mesure du possible; les mots ou parties de mots retrouvés littéralement dans la source sont imprimés en lettres cursives⁽²⁾.

Lorsqu'il existe une édition critique, nous la mentionnons en premier lieu; nous ajoutons souvent la référence à des éditions plus courantes, comme la *Patrologia Latina* de Migne.

Il n'est pas toujours facile de préciser la traduction médiévale d'Aristote employée par Henri dans ses citations du Philosophe. Cependant les indications ne manquent pas en ce domaine; on les trouvera dans l'apparat des citations, où nous donnons en premier lieu la traduction qui se rapproche le plus du texte d'Henri; nous en ajoutons parfois d'autres. Nous avons exploité dans ce but tous les volumes déjà parus de l'*Aristoteles Latinus*, mais nous renvoyons toujours au texte grec de Bekker, auquel l'*Aristoteles Latinus* renvoie aussi. Nous ajoutons toujours la référence à l'*editio Iuntina* (Venise), ainsi qu'aux traductions médiévales d'Aristote éditées en dehors de l'*Aristoteles Latinus*. En principe, nous avons comparé, pour chaque

⁽¹⁾ Cf. G. VERBEKE, *Les éditions critiques* ..., p. 791; F. VAN STEENBERGHEN, *La collection «Philosophes médiévaux»*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 73, 1975, p. 536-549.

⁽²⁾ Cf. une méthode similaire de travail dans E. VAN DE VYVER, *Henricus Bate. Speculum divinarum et quorundam naturalium*. Edition critique. I. Introduction – Littera dedicatoria – Tabula capitulorum – Prooemium – Pars I. Edition critique (*Philosophes médiévaux*, IV), Louvain-Paris, 1960, et sa justification à la p. CVII.

ouvrage d'Aristote, le texte d'Henri avec toutes les traductions médiévales dont nous nous avons pu disposer, mais nous n'avons retenu dans l'apparat que celles qui s'en approchent le plus.

On trouvera parfois une référence aux *Auctoritates Aristotelis*, le florilège édité par J. Hamesse⁽³⁾. Le texte publié est celui des incunables de la Renaissance, mais il est l'aboutissement d'une tradition qui remonte au milieu du XIII^e siècle⁽⁴⁾. Henri a donc pu l'utiliser sous sa forme primitive.

7. Pour les *manuscripts collationnés* le début de chaque nouvelle colonne est indiquée par une ligne verticale dans le texte, à laquelle correspond leur pagination dans la marge. Conformément à l'usage général⁽⁵⁾, les divergences d'orthographe sont négligées, sauf pour certaines graphies insolites, qui sont relevées dans l'apparat. Les *notabilia*, *auctoritates*, signes divers et dessins, indications comme *nota* ou *nota bene*, ne sont pas collationnés, sauf pour le codex A.

8. Le *soulignement de certains fragments de phrases* (p. ex. textes commentés ou titres de documents papaux), conservé dans tous les manuscrits, mais supprimé dans les éditions, est également supprimé ici, mais il est indiqué dans l'apparat.

9. Les *signes et abréviations* employés ici sont ceux recommandés par A. DONDAINE, *Abréviations latines et signes recommandés pour l'apparat critique des éditions de textes médiévaux*⁽⁶⁾, à la demande de la «Société Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale». Ils sont une adaptation, spécialement destinée à l'édition de textes latins médiévaux, des règles recommandées par l'«Union Académique Internationale»⁽⁷⁾. Voici la liste complète des signes et abréviations employés :

⁽³⁾ J. HAMESSE, *Les Auctoritates Aristotelis*. I. Etude historique et édition critique (*Philosophes médiévaux*, XVII), Louvain-Paris, 1974.

⁽⁴⁾ Cf. *ibid.*, p. 11-13.

⁽⁵⁾ Cf. G. PASQUALI, *Storia* ..., p. 18.

⁽⁶⁾ dans *Bulletin de la Société Internationale pour l'Étude de la philosophie Médiévale* (S.I.E.P.M.), Louvain, 2, 1960, p. 142-149.

⁽⁷⁾ Ces règles sont contenues dans J. BIDEZ-A. B. DRACHMANN, *Emploi des signes critiques, disposition de l'apparat dans les éditions savantes des textes grecs et latins. Conseils et recommandations*, Paris, 1932, p. 39-40; une nouvelle édition par A. DELATTE-A. SEVEREYNS, Bruxelles-Paris, 1938, p. 45-46.

SIGNES

1. Dans le texte même

	indique le début d'une nouvelle colonne dans le manuscrit indiqué en marge.
?	lecture douteuse.
< >	addition de mots qui, selon l'éditeur, étaient voulus par l'auteur.

2. Dans l'apparat critique

]	annonce les variantes; les manuscrits <i>non</i> mentionnés après ce signe ont le même texte que l'édition.
...	supplée les mots <i>non</i> répétés au milieu d'un lemme.
exposant	les mots qui reviennent plusieurs fois dans la même ligne, sont distingués par un chiffre en exposant : p. ex. per ¹ , per ² .

ABRÉVIATIONS

1. Dans l'apparat critique

<i>add.</i>	addidit
<i>al.</i>	alius, alia, etc.
<i>al. man.</i>	alia manu(s)
<i>cf.</i>	confer (conferas, conferatur, etc.)
<i>cod.</i>	codex
<i>col.</i>	columna
<i>conf.</i>	confusum
<i>corr.</i>	correxuit
<i>def.</i>	deficit
<i>del.</i>	delevit
<i>ed.</i>	editio
<i>eras.</i>	erasit
<i>exp.</i>	expunxit
<i>hom.</i>	homoeoteleuton
<i>homoeoceph.</i>	homoeocephalon
<i>id.</i>	idem
<i>i. m.</i>	in margine
<i>inf.</i>	inferior
<i>inser.</i>	inseruit
<i>inv.</i>	invertit
<i>iter.</i>	iteravit
<i>lac.</i>	lacuna
<i>lin.</i>	linea
<i>litt.</i>	littera
<i>man.</i>	manu
<i>ms.</i>	manuscriptum
<i>mss.</i>	manuscripta
<i>marg.</i>	margo
<i>n.</i>	numerus (lineae, paginae, etc.)
<i>om.</i>	omisit
<i>ras.</i>	rasura
<i>rescr.</i>	rescripsit (clarius scripsit)
<i>scr.</i>	scripsit
<i>sqq.</i>	sequentes
<i>subl.</i>	sublineavit
<i>sup.</i>	supra, superior
<i>superscripts.</i>	superscripsit
<i>suppl.</i>	supplevit

2. Dans l'identification des citations

Bad.	éd. Badius, Paris, 1518
BGP(T)M	<i>Beiträge zur Geschichte der Philosophie (und Theologie) des Mittelalters</i> , fondé par Clemens Baeumker, Münster i. W.
c.	caput (capitulum, etc.)
cap.	capitulum
CC lat.	<i>Corpus Christianorum, series latina</i> , Turnholti
cf.	confer (conferas, conferatur, etc.)
com.	commentarius, commentarium
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , éd. Academia Vindobonensis, Wien, 1886 ss.
f.	folium
ff.	folia
ibid.	ibidem
inc.	incipit
interlin.	interlinearis
lib.	liber
lin.	linea
n.	numerus (lineae, paginae, etc)
p.	pagina(e)
pec.	pecia
PG	<i>Patrologiae cursus completus, series graeca</i> , accurante J.P. Migne, Paris, 1857 ss.
PL	<i>Patrologiae cursus completus, series latina</i> , accurante J.P. Migne, Paris, 1844 ss.
q.	quaestio
sq.	sequentes
Zucc.	éd. avec commentaire de Zuccolius, Venise, 1613.

SIGLES

I. Manuscrits entièrement collationnés

1. Manuscrit indépendant :
A = PARIS, *Nat. lat.* 15848.
2. Manuscrits portant des signes extérieurs d'appartenance à la famille universitaire parisienne :
B = PARIS, *Nat. lat.* 15847.
C = PARIS, *Arsenal*, 455.
D = PARIS, *Nat. lat.*, 15358.
E = BORDEAUX, *Bibl. munic.*, 146.
H = VAT., *Borgh.* 299.
I = VAT., *Vat. lat.*, 853.
3. Autres manuscrits parmi ceux qui s'accordent le plus avec la tradition globale :
F = PARIS, *Nat. lat.*, 14726.
G = LONDRES, *British Museum, Royal 1.C.X.*

II. Manuscrits collationnés seulement pour certaines pièces

- J = CÉSÈNE, *Bibl. Malatestiana*, Plut. D.XVI, cod. 4.
K = OXFORD, *Merton Coll.*, 107.
L = OXFORD, *New Coll.*, 153.
M = VALENCE, *Bibl. de la Catedral*, 46.
N = OXFORD, *Balliol Coll.*, 214.
O = » » » , 213.
P = PADOVA, *Bibl. Antoniana, Scaff.* 8, n° 142.
Q = CAMBRIDGE, *Pembroke Coll.*, 166.

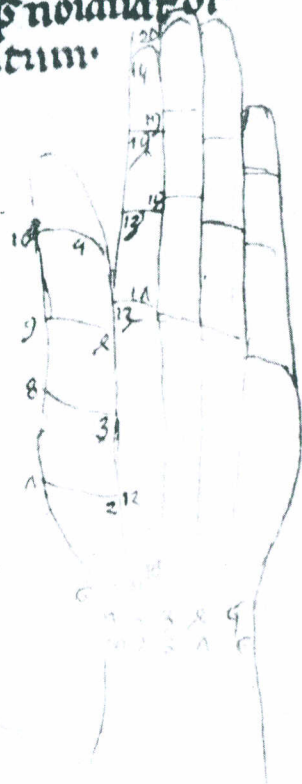
— Édition entièrement collationnée :

a = éd. Badius, Paris, 1518.

1

[illegible]

et digi hic vocat denari
 et du u artichm q tu
 et uia sup noiaiat di
 uult ce gicum
 ab ce
 ruto lea
 f vsq
 rachm
 ad ce
 rion m
 et capi
 et ce
 et et h
 h digi
 gna bat
 et de nua
 et q vlt
 po mior
 la ad ma
 et et eode
 et beda l
 et apit



QUODLIBET I

| Quaerebantur in nostra generali disputatione quasi 42 quaestiones. Quaedam circa pertinentia ad Primum Principium. Quaedam circa pertinentia ad processum rerum ab ipso. Quaedam circa pertinentia ad res procedentes ab ipso.

5 Circa primum quaerebantur duo, unum pertinens ad eius divinitatem, alia quaedam ad eius assumptam humanitatem.

A 1^{ra}
B 4^{ra}
C 3^{ra}
D 2^{ra}
E 1^{ra}
F 130^{ra}
G 1^{ra}
H 1^{ra}
I 1^{ra}
J 1^{ra}
Bad. 1^{ra}
Zucc. 1^r

QUAESTIO 1

UTRUM SIT PONERE IN DEO BONITATEM ALIAM PERSONALEM

De primo ergo erat prima quaestio, utrum in Deo sit ponere
5 bonitatem aliquam personalem.

Et arguebatur quod sic.

Primo quia, ut videtur, non minus est distinguibilis in Deo bonitas quam unitas. Sed in Deo distinguitur unitas, quod quaedam est essentialis et quaedam personalis. Ergo et bonitas.

10 Secundo quia, licet idem sint re in Deo essentia et persona, alia tamen est conceptio quam mens sibi format de essentia, alia quam sibi format de persona. Potest igitur concipere illud quod est personae, non concipiendo illud quod est essentiae. De quo quaero an sit bonum. Si dicatur | quod sic, habeo propositum et erit aliqua
15 bonitas personalis, cum illud conceptum non sit nisi personale. Si dicatur quod non, contra : non potest negari quin illud personale sit ens aeternum. Et tunc arguitur primo ex parte entis : cum enim ens et bonum convertuntur, si est ens personale, ergo et bonum personale.

Zucc. 1^r

ABCDEFGHIa Pecia 1 : J

1 Quaerebantur] In anno gratiae M^oCC^oLXX^oVI^o in Nativitate Domini quaestio de quolibet magistri Henrici de Gandavo rubr. B *Id. sed in om.* CE 1 generali disputatione] inv. IE 2 Quaedam ... principium] i. m. al. man. E 3 ad processum] accessum J 3 processum] progressum C 3 circa] et cetera, *sed in circa corr.* E 2 ponere] om. E 2 ponere in Deo] in Deo ponere G 5 aliquam] om. HJ 6-7 quod sic. Prima] primo quod sic J 7 quia] quod G 11 tamen est] inv. BCGJa 11 format] informat *sed in exp.* H 12-13 personae ... est] om. (hom.) J 18 est ens] inv. J

Secundo ex parte aeterni: cum enim aeternum non minus est essen-
tiale in divinis quam bonum, si illud est personale aeternum, erit et 20
personale bonum.

Contra. Cum in Deo sint idem omnino deitas et bonitas, et non
sit in ipso deitas personalis sed tantum essentialis, neque similiter
bonitas.

<SOLUTIO>

25

Dicendum ad hoc, sicut et ad omnia alia sequentia, breviter et
quasi summatim, non per declarationes evagando nisi in paucis
occultioribus, quod aliquid distinguere in divinis penes essentialia et
personalia, hoc non contingit nisi quia ipsum alia et alia ratione
convenit personae et essentiali. Ita quod, si aliquid sub una et eadem 30
ratione conveniat personae et essentiali, ipsum solum est essentialia,
non personale. Si vero aliquid solum unicam habeat rationem, qua
solum uni eorum | convenit et non alteri, puta personae et non
essentiali, solum erit personale et non essentialia.

J 1^{rb}

Zucc. 1^{va} | Verbi gratia, quia unitas de formali significato suo in Deo dicit 35
indistinctionem, sicut in creaturis dicit indivisionem, et alia est ratio
indistinctionis essentiali, alia vero indistinctionis personae, ideo in
Deo duplex distinguitur unitas: essentialis et personalis. Essentialis
propter substantiae simplicitatem, qua Deus est in se unus et indivi-
sus, a quolibet autem alio, ut a creaturis, divisus. Personalis propter 40
simplicitatem personalis proprietatis, qua persona quaelibet in se una
est et indistincta, et ab aliis distincta. Deitas | vero, quia sub ea
ratione qua convenit essentiali, convenit et personae (non enim con-
venit personae, nisi quia in ipsa habet esse essentialia), idcirco in Deo

B 4^{rb}

ABCDEFHGHIa Pecia 1: J

20 bonum] boni J 20 si] om. H 20 illud] id H 20 aeternum] et add. H
21 personale bonum] inv. J 23 similiter] simpliciter J 26 et] om. J 30 aliquid]
quid J 30 distinguere in] iter. sed del. A 30 convenit] conveniat J 30 et] om. J
31 et] om. J 32 qua] quae G 33 solum] soli J 33 non] omnino sed exp. et
non sup. lin. H 34 erit] est a 36 indistinctionem] i. m. H 37 indistinctionis]
in distinctione G 37 indistinctionis] in distinctione BG 38 substantiae] sub-
stantiam J 41 qua persona] per quam G 41-42 in se una est] est in se una J
41-42 una est] una B una sed est add. sup. lin. ante una C inv. Ga 44 in Deo] om. G

45 non est deitas nisi essentialis, non personalis. Paternitas vero, quia
solum habet rationem principii generativi qua per se convenit | soli E 1^{rb}
Patri et non essentiali, idcirco | in Deo paternitas solum est personale, F 130^{rb}
non essentialia.

Nunc autem ita est de bonitate, quod in Deo non est alia ratio
50 bonitatis in essentiali et alia in persona, immo una et eadem, quia
Deus ex hoc habet rationem boni, quod habet rationem finis et ultimi,
a quo omne quod est, habet esse bonum in quantum est, ut | probat H 1^{rb}
BOETHIUS in libro De hebdomadibus, et ad quem reducitur in
quantum bonum est. Deus enim, ut dicit AUGUSTINUS, non est alio
55 bono bonum, sed per se bonum, et omnis boni bonum. Et PHILOSOPHUS
dicit in III^o Metaphysicae: Quod est bonum per se et per suam
naturam, est finis et complementum, et causa secundum hunc modum
est; res enim sunt propter illud. Et ideo dicit in secundo eiusdem
quod illi qui negant finem ultimum ponendo causas finales infinitas,
60 destruunt | naturam boni. In Deo autem non est alia et alia ratio qua C 3^{rb}
finis et ultimum omnium bonorum sunt essentialia et persona, sed una
et eadem, quia omnis dispositio divina, ut ita loquar, secundum quam
creatura habet respectum ad Deum, una et eadem ratione convenit
essentiali et tribus personis. | Absolute ergo | dicendum est quod in
65 Deo non | est ponendum esse bonitatem personalem, sed tantum
essentialem. Bad. 1^{rb}
D 2^{rb}
Zucc. 1^{va}

<AD ARGUMENTA>

Per iam dicta patet quod bene procedit tertium argumentum et
quod primum non procedit, quia non est simile de bonitate et unitate
70 in Deo, ut dictum est.

ABCDEFHGHIa Pecia 1: J

45 non] sup. lin. B 51 boni quod habet rationem] i. m. C 51 et] quod G 52 a]
om. H 52 esse] et add. J 52 ut] in add. sed exp. C 60 qua] quae G 61 sunt]
sint H est J 64 est] om. G

52 BOETHIUS, *De hebdom.* (PL 64, 1312 A-B). 54-55 AUGUST., *De Trin.*, VIII, c. 3,
n. 4 (CC lat 50, 272; PL 42, 949). 56-58 ARIST., *Metaph.*, III, c. 2 (Iunt., f. 40 F;
996a 23-27). 59-60 *Ibid.*, II, cf. c. 2 (ed. G. DARMS in AVERROIS *Com.*, p. 68,
lin. 5; Iunt., f. 32 L; cf. AVERROIS, *Com.* 8 in Iunt., f. 33B: «et facientes causas
finales esse infinitas, destruunt finem, sicut diximus, et qui destruunt finem, destruunt
omne bonum ...»; 994b 12-13).

Ad secundum vero argumentum, quod alia est conceptio quam mens sibi format de essentia et alia quam de persona, dicendum quod verum est, quia alia est ratio | essentiae et alia ratio personae. Essentia enim dicit quid absolutum, | persona vero quid relativum. Et propter hoc alia ratione concipitur essentia, alia vero persona, et de 75
ipsis format mens diversos conceptus. Hoc enim est generale in divinis, quod de eis quae sub diversis rationibus concipimus, diversos conceptus formamus, et e converso, de eis quae sub eadem ratione concipimus, eundem conceptum formamus. Verbi gratia, concipimus ingenitum, genitum et proce-|dens diversis conceptibus, quia sub 80
diversis rationibus. Concipimus autem de tribus personis quia sunt Deus, unica conceptione, quia sub unica ratione. De Deo ergo concipimus alia conceptione essentiam, alia personam, quia alia ratione, sicut alia est ratio essentiae, alia personae. Non autem concipimus de essentia quod sit bona et de persona quod sit bona, 85
alia et alia conceptione, sed eadem quia non alia et alia ratione convenit eis esse bonum, sed eadem. Concipiendo igitur bonitatem personae, non concipimus aliam quam bonitatem essentiae inclusae in persona. Cuius quidem essentiae conceptus, licet sit alius a conceptu personae, non tamen potest ab eo excludi, | non concipi- 90
endo | id quod est essentiae, concipiendo id quod est personae, ut supposuit argumentum. Et ita bonitas quam concipimus concipiendo personam, non est nisi bonitas essentialis, sicut deitas quam concipimus concipiendo personam, non est nisi deitas essentialis. Et similiter de entitate et aeternitate, ex quibus processit argumentum, quia 95
sunt essentialia tantum et non personalia.

ABCDEFHGHIa Pecia 1: J

71 vero argumentum] inv. J 72 format] conformat F conformat sed con exp. C 72 quam] format add. J 73 quia] quod J 72 est ratio] inv. J 72 ratio] om. a 75 de] sup. lin. C 77 de eis] om. F 80 ingenitum] et add. FH 80 quia] et H 81 quia] quod a quae J 81-81 quia ... unica conceptione] i. m. sed sub om. C 82 Deus] de J us sup. lin. B 82 Deo] i. m. E 84 ratione] quod add. G 84 ratio] idem J 86 alia²] sup. lin. C 86 conceptione ... alia²] i. m. sed ratione iter. ibi C 88 aliam] bonitatem add. i. m. B 90 non] om. J 90 id] illud GH 90 id] illud BCDFGIa 92 supposuit] supponit C 92-93 bonitas ... nisi] om. (hom.) G 93-94 sicut ... essentialis] om. (hom.) F 93 nisi] i. m. E 95 entitate et aeternitate] inv. BDEGHIa aeternitate sed et entitate add. i. m. C

QUAESTIO 2

UTRUM DEUS POTUIT SIBI HOMINEM AB AETerno ASSUMERE

| Circa pertinentia ad Primi Principii assumptam humanitatem quae- Zucc. 2
rebanur quaedam pertinentia ad esse naturale humanitatis assumptae, 5
quaedam vero pertinentia ad eius esse sacramentale. Et circa primum illorum duo quaerebantur pertinentia ad statum vitae ipsius, unum vero | pertinens ad statum mortis eius. Circa pertinentia ad statum F 130^v
vitae primum erat utrum | Deus ab aeterno potuit sibi assumere E 1^{va}
10 hominem; secundum utrum Christus dicitur esse homo propter unionem animae cum corpore vel propter unionem am-|borum in divino H 1^{va}
supposito.

Circa primum arguebatur quod Deus ab aeterno potuit sibi hominem assumere, quia aequalis erat potentia in Deo ad hominem 15
assumendum ab aeterno et ab illo instanti quando eum assumpsit. | Aequalis | autem potentia semper potest in opus aequale. Ergo Zucc. 2
illa eadem potentia qua Deus tunc assumpsit hominem, ab aeterno G 1^{rb}
potuit assumere.

Contra. | Si Deus ab aeterno potuit assumere hominem, homo J 1^{vb}
20 ab aeterno potuit esse. Consequens supponitur esse falsum. Falsum est ergo et antecedens.

SOLUTIO

| Dicendum quod ista quaestio dependet ab illa quae infra sequitur, Bad. 1^r
an Deus potuit facere creaturam fuisse sibi coaequaevam. Si enim

ABCDEFHGHIa Pecia 1: J

2 Deus potuit] inv. H 5 esse] essentielle J 9-10 assumere hominem] inv. BDE-
FGHIJa 10 secundum] secundo DFG 10 dicitur esse] esset BCDEGJa
14 aequalis] qualis B essentialis J 14 aequalis erat] inv. BCEFGHa 15 et]
om. C 15 eum assumpsit] inv. a 16-17 Aequalis ... assumpsit] om. (hom.)
sed suppl. i. m. C 16 potest] potuit I 19 assumere hominem] inv. BCDGHJ
20 potuit] potest I 20 Falsum¹] et add. BCDHJa 24 an] utrum i. m. G
24 fuisse sibi] inv. Ba 24 coaequaevam] coaequalem add. sed exp. F coaequam G

hoc potuit, et hominem quem assumpsit, ab aeterno fecisse potuit 25
et sic ab aeterno eum assumpsisse. Si autem ab aeterno creaturam
fecisse non potuit, cum assumi non potuit nisi factum et existens,
nec ab aeterno hominem assumpsisse potuit. Cum igitur, sicut nos
infra dicemus, Deus ab aeterno creaturam fecisse non potuit, dicimus
absolute quod Deus ab aeterno hominem assumere non potuit, sed 30
hoc | non propter aliquam impotentiam ex parte Dei, sed solius crea-
turae, ut ibidem dicitur.

Zucc. 3^{ra}

<AD ARGUMENTA>

Ad argumentum in oppositum, quod aequalis potentiae erat Deus
ab aeterno ad assumendum hominem sicut quando eum assumpsit, 35
dicendum quod illa determinatio 'ab aeterno' potest determinare
illud verbum 'erat': sic est vera; vel illud gerundium 'assumendum',
et sic est | falsa. Deus enim ab aeterno aequalis erat potentiae ad
assumendum hominem sicut quando eum | assumpsit, quia semper
infinite potentiae qua eum assumpsit. Non tamen erat aequalis 40
potentiae ad hominem assumendum ab aeterno sicut ad eum assu-
mendum ab illo instanti quando eum assumpsit, quoniam ipse non
erat assumptibilis ab aeterno, sicut nec erat factibilis, sed solum erat
assumptibilis | ex tempore sicut et factibilis, ut illud non arguat
aliquem defectum potentiae ex parte Dei, sed ex parte creaturae 45
solum.

C 3^{va}D 2^{va}Zucc. 3^{rb}B 4^{vb}

ABCDEFH Ia Pecia 1: J

25 et ... potuit] *om. (hom.)* J 26 autem] enim BCDFGHIa 27 cum] quia a
28 Cum] Quia a 30 Deus] *om.* G 30 non] *sup. lin.* A 31 aliquam] a *et lac.* J
34 potentiae] impotentiae B 35 assumendum] sumendum J assumendum hominem]
inv. G 35 assumpsit] quia semper infinite potentiae *add. sed exp. et del.* A
37 erat] et (?) *add. (?) sup. lin.* E et *add.* a 37 gerundium] gerundivum BCEIa
39-40 quia ... assumpsit] *om. (hom.) sed i. m.* C 40 Non] Nec a 43 assumptibilis
...erat] *om. (hom.)* F *om. (hom.) sed i. m. al. man.* C 44 assumptibilis] *om.* J
44 ex] in *add. sed exp.* C 44 sicut] ergo J 44 ut] unde CGJa *scr. sed del. et unde*
i. m. E 44 illud] id I 44 arguat] arguit BCFGJa

QUAESTIO 3

UTRUM CHRISTUS DICITUR ESSE HOMO PROPTER
UNIONEM ANIMAE SUAE CUM CORPORE VEL UTRIUSQUE
IN DIVINO SUPPOSITO

5 | Circa secundum arguebatur quod Christus dicitur esse homo propter Zucc. 1
unionem animae et corporis ad divinum suppositum, non autem
propter unionem eorum ad invicem, quoniam, si diceretur esse homo
propter unionem eorum ad invicem, cum Deus assumpsit in Christo
animam et corpus unita, tunc unio illa qua Christus dicitur esse
10 homo, natura, licet non tempore, finita et terminata esset ante unionem
eorundem ad divinum suppositum. Sed unio corporis et animae qua
aliquis dicitur | esse homo, finita facit hominis suppositum. Deus A 1^{va}
ergo in Christo assumpsisset hominis suppositum in divino supposito,
et esset Christus duo supposita. Consequens falsum est, ergo et ante-
cedens. 15

Contra. Propter illam unionem Christus dicitur esse homo, propter
quam habet esse hominis, quia, ut dicit | PHILOSOPHUS IV^o Meta-
physicae, *non est differentia inter dicere 'homo' aut 'homo ens'* J 2^{ra}
neque in generatione neque in corruptione. Cum ergo Christus habet
20 esse hominis solum ex unione animae cum corpore (forma enim dat
esse composito ex unione sua cum | materia), Christus ergo solum- F 130^{vb}
modo dicitur esse homo ex unione animae cum corpore, non autem
ex unione amborum in divino supposito.

ABCDEFGH I Pecia 1: J

7-8 quoniam ... invicem] *om. (hom.)* B 10 terminata] determinata BCJa 11 sup-
positum] si *add.* J si ergo *add. sed exp.* D 12-13 Deus ergo] *inv.* DEJ 14 falsum
est] *inv.* G 16-17 propter quam] *om.* J 17 habet esse hominis] hominis esse
habet E 20 esse] corrupta *add. sed exp.* B 23 in] ex in *sed ex exp.* C ex F ex
sed in extra (?) corr. I

18-19 ARISTOT., *Metaph.*, IV, c. 2 (Iunt., f. 66 H; pro «ens» Transl. Anon. sive
'Media', et AVERROIS *Com.* 3, in Iunt., f. 66M; 1003b26-27, 29-30).

<SOLUTIO>

Bad. 1^{vd} | Dicendum ad hoc quod, supposito Christum non | debere dici
Zucc. 3^{rb} hominem, sicut neque aliquem alium, propter solum intellectum sive 25
H 1^{vb} animam rationalem, licet sit principalissimum in homine, ut ex hoc
E 1^{vb} ipse *intellectus* quo-|dam modo possit dici homo, sicut vult PHILO-
SOPHUS in IX^o Ethicorum, propter quod etiam HUGO posuit quod
Christus in triduo erat homo, hoc, inquam, supposito quod non dicitur
aliquis homo propter solam animam, neque etiam multo magis 30
propter solum corpus, sed propter aliquam eorum unionem, cum
unio eorum in Christo duplex erat, una scilicet ipsorum ad invicem,
alia amborum in divino supposito, opinio MAGISTRI SENTENTIARUM
fuit quod *Christus erat homo ex unione* amborum in divino supposito.
Propter quod posuit quod *Christus in triduo erat homo*, quia ambo 35
erant unita in divino supposito, anima scilicet eius et corpus. Unde,
ut videtur, non posuit Christum esse hominem ex unione animae
cum corpore. Cuius ratio erat, ut videtur, quia forma speciei nulli
attribuitur nisi supposito eius. Christus autem non erat suppositum
hominis ex unione animae cum corpore, sed amborum cum divinitate. 40
Ergo neque erat homo ex unione animae suae cum corpore, sed
amborum cum eius divinitate.

Bad. 1^{ve} | Sed, salva eius reverentia, minus videtur considerasse naturam

ABCDEFGHJa Pecia 1: J

24-25 non ... hominem] non esse hominem debere dici BCDEFGHa *id. sed esse exp.* I
esse hominem non debere dici a 25 neque] nec BCDEGHJa 25 sive] sine G
26 principalissimum] principalior(?) H 26 ex] homine *add. sed va cat superscrips.* E
27 possit dici] *inv.* F 27 in] *om.* BCDEFIJa 27 IX^o] X^o G 28 etiam] *om.* J
29 dicitur] debet J 30 propter] *i. m.* D non J non *sed del. et propter i. m. al. man.* E
31 sed] etiam *add.* BCDEGIJa 31 aliquam] animam J 31 cum] quoniam a
32 scilicet] *om.* I 32 scilicet ipsorum] suppositorum F 34 fuit] erat BCDGJa
34 divino supposito] *inv.* F 37 hominem] *om.* I 38 quia] quod I 41 neque]
non E 41-42 Ergo ... divinitate] *om. hom.* J 43 eius reverentia] J 43 con-
siderasse] *i. m. al. man.* E 43 naturam] veram Ja

26-27 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, IX, cf. c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1166a16-17).
29 HUGO DE SANCTO VICTORE, *De sacram.*, II, p. 1, c. 11 (PL 176, 411D). 34-
35 PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, cf. III, d. 22, c. 1, n. 149 (ed. Quaracchi, p. 650-
651; PL 192, 802-803).

deno-|minationis quam facit forma circa id quod informat. Ex hoc
45 enim solo quod forma informat aliquid, | denominat totum compo-
situm ex informante et informato. Impossibile est enim quod forma
sit informans et non denominans, ut quod aliquid sit informatum
albedine et non sit album. Cum ergo in Christo compositum ex
unione animae cum corpore informatum sit forma humana, impos-
50 sibile | est quod ex hoc non dicatur esse homo. Et licet ex hac B 5^{ra}
unione non habeat compositum hoc rationem suppositi, quia non
subsistit in se sed in illo a quo assumptum est, quod quidem assu-
mens per ipsam naturam assumptam factum est suppositum hominis,
quod tamen non denominatur «homo» propter aliquam informatio-
55 nem in se factam sed propter illam quae facta est in assumpto, ut
suppositum non dicatur homo nisi | quia assumptum sit homo, | nec J 2^{rb}
valet ratio pro ista opinione. Licet enim secundum communem C 3^{vb}
cursum rerum naturalium species non denominat nisi suum suppo-
situm, quia nullius speciei natura assumpta est in alieno supposito
60 nisi in Christo, nihilominus tamen ubi accidit naturam speciei, quae
in se nata est subsistere et habere rationem proprii suppositi, assumi
ab alieno supposito, ut contingit | in Christo, bene potest species D 2^{vb}
ipsa illam naturam denominare propter solam informationem. Unde
et si Christus assumpsisset solum animam, quae tamen esset unita
65 corpori, compositum illud ex corpore et anima oporteret dici esse
hominem, non tamen haberet rationem proprii suppositi, quia anima
a qua est personalitas propria hominis, est assumpta ab alieno
supposito, nec | haberet esse suum in se terminatum, nec etiam
ambo corpus et anima unita essent in uno communi supposito. Zucc. 3^v
F 131^{ra}

ABCDEFGHJa Pecia 1: J

44 denominationis] denominationem *sed in denominationis corr.* C denominationi(?)
sed in denominationis corr. al. man. D denominationem BJa 44 id] illud J 46 ex]
informatione *add. sed exp.* B 46 est enim] *inv.* C 47 sit'] sicut *add.* J 50 Et]
om. a 51 compositum hoc] *inv.* BCDEFGHJa 51 suppositi] compositi BF com-
positi *sed in suppositi corr.* C compositi *sed suppositi i. m.* H 52 quo] aliquid(?)
add. H 53 naturam] *i. m.* C 54 quod] *om.* J 55 ut] non *add. sed exp.* I
57 ista] illa BCEFHJa 57 nisi] non I 57 suum] *om.* J 62 bene] unde B unde
sed exp. et bene i. m. C 62-63 ipsa] illa BCDEFJa 63 solam] illam B 64 as-
sumpsisset solum] *inv.* J 64 solum] tamen *add. sed del.* E 66 tamen] *i. m.* E
65 compositum] componit *sed in compositum corr.* CD 65 ex] in B 65-66 esse
hominem] *inv.* G 67 terminatum] determinatum G 67 assumpta est] *inv.* J
68 nec] neque I 69 communi] rei(?) J

Simpliciter ergo dicendum est quod Christus non dicitur homo ex
unione corporis et animae in divino supposito, sed solum ex unione
ipsorum ad invicem.

<AD ARGUMENTA>

Ad argumentum in oppositum, quod tunc illa unio animae cum
corpore esset finita et terminata ante illam quae est amborum in divi-
no supposito, dicendum quod non oportet. Deus enim in Christo, ut
dicunt DAMASCENUS et AUGUSTINUS, *assumpsit corpus per animam* | et
mediante anima, ita quod, licet in eodem instanti facta sit unio
animae cum corpore et utriusque cum divinitate, tamen prioritate
naturae prius erat unio divinitatis cum anima et inde per animam
simul | unio utriusque cum corpore. Adhuc dato quod non assump-
sisset corpus mediante anima, sed utrumque aequae immediate, non
tamen oportet quod prius fuisset | terminata unio animae cum
corpore quam utrumque cum divinitate, quia simul in eodem instanti
quo anima uniebatur corpori, potuit simul utrumque cum divinitate
uniri. Ita quod quocumque | illorum modorum unio illa intelligatur
fuisse facta, numquam fuit ibi unio animae cum corpore, quin simul
et duratione et natura fuit unio compositi ab utroque cum divinitate.
Et sic humana natura in Christo numquam fuit in se distincta et
terminata in proprio supposito, sed semper in divino supposito. Et
sic Deus in Christo numquam assumpsit hominis suppositum, sed
solum naturam.

ABCDEF GHI Pecia 1: J

76 supposito] i. m. C 79 divinitate] deitate EGJ 79 tamen prioritate] inv. J
80 naturae] neutrum sed in natura corr. HI 80 divinitatis] deitatis HJ 81 corpore]
et add. J 82 utrumque] cum add. J 84 divinitate] deitate GJa 84 corpore]
prius add. i. m. al. man. D 84 divinitate] deitate GJa

77-78 IOANNES DAMASC., *De fide orth.* (ed. cf.: Transl. Burgundii, E.M. BUYTAERT,
c. 50, n. 3, p. 189; PG 94, III, c. 6, p. 1006B). 77-78 AUGUST., *De agone christiano*,
c. 18, n. 20 (CSEL 41, 121; PL 40, 300).

QUAESTIO 4

UTRUM CORPUS CHRISTI IN SEPULCRO, SEPARATA ANIMA
AB EO, HABUIT ALIQUAM FORMAM SUBSTANTIALEM SUPERINDUCTAM

- | Sequitur quaestio unica pertinens ad statum mortis humanitatis
5 assumptae in Christo. Et est utrum corpus Christi in sepulcro habuit
aliquam formam substantialem qua informabatur, anima eius ab
ipso separata.
Et arguebatur quod sic.
Primo | quia non potest esse materia sine | forma. Quod enim
10 per se existit, *in actu est et materia non habet esse in actu nisi per*
formam, quia de se solum est ens in potentia secundum PHILOSOPHUM.
Cum ergo corpus Christi in sepulcro habuit in se materiam quae
non informabatur anima, oportuit ergo eum tunc habuisse aliquam
aliam formam substantialem qua informabatur.
15 Secundo quia *generatio unius est corruptio alterius* secundum
PHILOSOPHUM, et e converso. Cum ergo, Christo moriente in cruce,
in ipso fuit vera et naturalis corruptio unius compositi naturalis,
ut hominis, ergo fuit ibi alterius compositi naturalis generatio. Sed
hoc non nisi per novae formae introductionem in materiam illam,
20 quae prius informabatur anima Christi. Ergo etc.

ABCDEF GHIa Pecia 1: J

9 quia] quod F 9 non ... materia] materia non potest esse J 9 potest esse
materia] materia potest esse FHI 9 esse materia] inv. BCa 10 est] sup. lin. post
existit J 10 in¹] om. F 11 quia] quod et sic add. sup. lin. C 11 solum est]
inv. G 12 Christi] scr., sed exp. (?) B 12 habuit in se] in se habuit J 12 in se]
sup. lin. al. man. A 12 materiam] naturam F 13 habuisse] om. J 13 aliquam]
animam J 16 cum] quia a 16 Christo] i. m. E 17 vera et naturalis corruptio]
vera corruptio et naturalis BCDEGJa 17 naturalis] om. J 18 fuit ibi] inv. G
19 novae] i. m. E 19 materiam] naturam I

10-11 cf. AVERROES, *De an.*, II, *Com.* 7, ed. St. CRAWFORD, p. 139, lin. 42-44;
Iunt., f. 523. 4-5 ARISTOT., *De gener. et corrupt.*, I, c. 3 (in THOMAE DE AQUINO *Com.*,
p. 295b text. 20; Iunt., f. 353G; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, I, 45 et 4,7;
319a20-21; cf. *infra*, p. 20, lin. 79); *Metaph.* II (in AVERROIS *Com.*, ed. G. DARMS, p. 64,
lin. 20-21; Iunt., f. 31M; 994b5-6).

Tertio quia mortuum dicit privationem formae a qua erat vita. Corpus Christi vere mortuum erat in sepulcro. Ergo in ipso fuit privatio formae a qua prius in eo erat vita. Sed non est privatio formae unius, nisi cum forma contraria existente in materia, ut vult PHILOSOPHUS in I^o *Physicorum*. Ergo etc.

C 4^{ra} | Quarto quia nihil est in genere substantiae nisi per suam formam
F 131^{rb} substantialem. Corpus igitur Christi in sepulcro aut habuit aliquam
formam substantialem, aut non erat in genere substantiae. | Con-
sequens falsum est, quia cum prius, quando erat vivum, erat in
genere substantiae, si mortuum non fuit in genere substantiae, non
fuit idem corpus numero mortuum quod prius erat vivum, quia quae
non sunt eadem genere, non possunt esse eadem numero. Illud
Zucc. 4^{rb} autem falsum est. Falsum est | ergo antecedens ex quo sequitur,
scilicet quod corpus Christi in sepulcro mortuum non habuit formam
substantialem.

Contra. Si corpus Christi in sepulcro habuit formam substantialem,
necessario habuit aliquod esse specificum, quia omnis forma sub-
stantialis est constitutiva speciei, et sic corpus Christi in sepulcro
D 3^{ra} fuisset lapis | aut vermis aut aliquid huiusmodi. Quod falsum est,
quia tunc non fuisset univoce idem corpus quod prius. Falsum est
ergo et antecedens.

< SOLUTIO >

Bad. 2^{rf} | Dicendum ad hoc quod ponentes aliam formam substantialem in
corpore Christi succedere animae separatae, necesse habebant hoc

ABCDEF GHI Pecia 1: J

22 ipso] (?) B Christo Ja 23 eo] om. E 25 in] om. G 25 Ergo] om. B
27 Corpus ... substantialem] om. (hom.) sed Aut (?) corpus Christi in sepulcro
igitur(?) habuit aliquam formam substantialem i. m. al. man. I 27 igitur] ergo
BCDEF GHI Ja 27 aliquam] animam J 29 falsum est] inv. a 29 cum] tum G
om. a 29 erat] om. F 29 erat vivum] inv. I 29 erat] om. sed sup. lin. I 30 si]
vero add. BCDEF GHa 30 non] nisi F 30 fuit] non add. sed exp. E fuerit nisi F
fuerit nisi sed nisi exp. I 30 non?] nisi G 33 est ergo] om. F 34-35 formam
substantialem] formalem substantiam BCa formalem substantiam sed in formam sub-
stantialem corr. E 34 habuit] subiectam(?) add. sed exp. D formam substantialem
add. sed exp. C 37 aliquod] aliquid DH 37 esse] om. J 38 est constitutiva] inv.
J 38 et sic] om. J 40 quia ... est] om. (hom.) J 41 antecedens] scr. sed
consequens i. m. I 43 aliam] animam J 44 animae separatae] animam separatam
sed in animae separatae corr. A

23-24 ARISTOT., *Phys.*, I, cf. c. 5 (Transl. Vat.; Iunt., f. 29 G-H; 188b 21-26).

45 ponere ex duobus funda-|mentis suis quae verissima esse suppose- I 1^{vb}
bant et non | poterant, illis suppositis, aliter ponere. Primum funda- H 2^{rb}
mentum eorum erat quod materia non posset subsistere in actu sine
aliqua forma substantiali qua informatur. Secundum erat quod una
est forma substantialis simplex in una materia et non plures. Quae
50 si separetur ab ea, tota separatur et quantum in se est, omnino
denudat materiam a forma, ita quod maneat nuda et pura ab omni
forma, | nisi aliqua forma substantialis | in ea succedat formae a J 2^{vb}
qua informabatur prius. Bad. 2^{vf}

Cum igitur ponebant animam Christi immediate perficere materiam
55 corporis eius sine alia forma media substantialitatis vel corporalitatis,
et ipsam separari ab illa in morte Christi, non potuerunt non ponere
aliquam formam substantialem succedere animae in materia corporis
Christi, | et per consequens non potuerunt non ponere quin corpus B 5^{va}
Christi mortuum aequivoce erat corpus cum eo quod prius | erat E 2^{rb}
vivum. Aut igitur necesse habebunt aliquod ex suis fundamentis
60 suppositis destruere, aut scilicet quod anima rationalis non imme-
diate perficit | materiam, sed mediante aliqua forma substantialitatis A 2^{ra}
aut corporalitatis et etiam alicuius com|mixtionis quae possit manere Zucc. 4^v
in materia, ut sub illa materia subsistat ad separationem animae,
65 aut quod materia possit per se subsistere sine substantiali forma;
vel oportebit eos in illa sua opinione immobiliter perseverare.
| Sed quaerunt an sit necessitas aliqua ponendi corpus Christi in Bad. 2^{vc}
sepulcro non fuisse informatum aliqua forma substantiali nova, qua

ABCDEF GHI Pecia 1: J

46 poterant] potuerunt J 49 simplex] sic add. sed exp. A 49 Quae] i. m. H
50 in se est] est in se J 50 separatur] separetur G 51 denudat] redundat J
51 ita] uti B 52 aliqua] substantialis add. sed exp. D 55 alia forma] inv. G
52 formae] formam sed in formae corr. A 52 a] om. BDE 53 informabatur]
informatur G 54 immediate] in medietate sed in immediate corr. D inter immedi
et ate ras. 2 litterarum B 54 materiam] naturam B 55 corporis] corporalem a
56 ipsam] illam ipsam sed illam exp. G 56 ab illa] ab illo al. man. i. m. D
56 potuerunt] poterunt I 57 aliquam] animam J 57 animae] animam sed in
animae corr. A 58 potuerunt] poterunt C 60 igitur] ergo BCDJa 61 sup-
positis] scr. sed in supra positis corr. al. man. I 60 aliquod] aliquid a 61 destruere]
consonat(?) add. sed exp. D destruant F 61 aut] al. man. sup. lin. D om. F
61-62 immediate] in medietate D 63 et ... commixtionis] sup. lin. al. man. A
63 quae ... animae] iter. (homoeceph.), sed exp. H 64 illa] alia BF 64 materia]
scr. sed forma sup. lin. I 64 ad] scr. sed praeter i. m. al. man. I 66 in illa]
nulla, sed in in illa corr. al. man. D 68 forma substantiali] formali G

prius non erat informatum. Et potest eis dici sic, quia aliter non
esset idem corpus quod prius nisi *aequivoce*, perfecta et completa 70
aequivocatione, ut patet ex fine IVⁱ Meteorologicorum, et tamen
fides tenet quod persona Christi id idem corpus numero univoce,
quod assumpsit mediante anima, numquam dimisit, anima ab illo
corpore separata. Nec restat de dubio, nisi an mansit aliqua forma
substantialitatis et corporeitatis, mediante qua anima perficiebat 75
primam materiam contra secundum fundamentum illorum, an ipsa
materia nuda ab omni forma substantiali stetit, habens partes sub-
stantiales suas extensas sub partibus quantitatis extensis contra
primum fundamentum praedictorum. Et videtur uterque modorum
F 131^{va} istorum magis consonus fidei et dignitati Christi | quam modus 80
illorum. Contrarium enim modo illorum quasi est annexum deter-
minato articulo fidei quem Sacra Scriptura dictat ut videtur, cum
DAVID loquens in persona Christi loquentis ad Patrem de anima sua
descendente ad limbum et de corpore suo iacente in sepulcro, ait in
Psalmio : *Caro mea requiescet in spe, quoniam non derelinques ani-* 85
C 4^{rb} *maam meam in inferno | nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*
Ubi dicit Glossa : *Caro mea requiescet, hoc est dormiet somno*
J 3^{ra} *mortis in spe resurrectionis, quia nec anima mea inferno | possidenda*
dabitur more aliorum, nec corpus meum sanctum tuum, hoc est a te
H 2^{va} *sanctificatum, dabis videre corruptionem, id est putrefactionem. |* 90

ABCDEFHGIIa Pecia 1: J

70-71 perfecta ... aequivocatione i. m. al. man. A 71 Meteorologicorum] Metheo-
rorum D Metereorum C 71 Et tamen] Item F 72 Christi] in add. sed exp. C
72 id] ad sed exp. E om. G 72 numero univoce] inv. BCDEFHGIIa 73 anima]
animae sed in anima corr. B 74 restat] stat G 75 corporeitatis] corporeitatis,
sed in corporeitatis corr. F 75 perficiebat] perficiebatur (?) sed in perficiebat corr. E
ras. super t B 77-78 substantiales suas] inv. BCDGHJa suas om. I 79 videtur]
quod add. BCDEFHGIIa 80 magis] sit add. sup. lin. al. man. C sit add. i. m. al.
man. D sit add. Ga 81 modo] est quasi add. sed del. I 81 illorum quasi est] est
quasi illorum BCDHJa illorum est quasi G est quasi illorum sed in illorum est quasi corr.
E 82 quem] quam DEa 84 et] om. J 86 dabis sactum tuum] sanctum tuum
dabis J 86 corruptionem] incorruptionem sed in del. E 87 Ubi] ut G 87 re-
quiescet] in spe add. J 87 dormiet] in add. C 88 nec] neque I 88 mea] in add.
J 89-90 hoc ... putrefactionem] Christus(?= xp) i. m. sine signis insertionis A
90 videre] om. I i. m. al. man. H 90 id] hoc H

69-71 ARISTOT., *Meteorol.*, IV, cf. c. 12 (in THOMAE DE AQUINO *Com.*, p. 144b: Iunt.,
f. 486K; 389b 31). 86-86 Ps. 15, 9-10. 87-90 ANSELMUS LAUDUNENSIS, *Glossa*
interlin. et margin. in Ps., ps. 15, 9-10 (III, 533A, 534D; deest in PL 113, 865D-866A).

Articulus ergo fidei expressus est, quod corpus Christi in sepulcro
aut non erat omnino putribile, | aut si putribile, in triduo mortis G 1^{vb}
Christi miraculo detentum erat ut nec in modico putrefieret. Corpus
enim mortuum putribile derelictum suae naturae necessario continuo
95 motu putrescit et incessanter tendit in ultimam elementorum resolu-
tionem. Constat autem quod, si aliqua forma substantialis nova
naturali generatione successisset animam Christi in eius corpus
mortuum, illa non fuisset nisi forma putredinis. Quare, cum talis
forma quantum est de se non habet esse in re ut conservans ipsam,
00 sed ut disponens eam ad pu-|trefactionem et ad ultimam corruptionem B 5^{vb}
(dispositione, dico, quae est necessitas, ad quam necessario statim
concomitatur actus), si talis ergo forma fuit in corpore Christi
mortuo, aut ergo sub illa putrefactio continua fuit per totum tri-
duum mortis in corpore Christi, et illud corpus, anima reversa,
5 invenisset putrefactum saltem in parte, licet accelerata resurrectione
praevenit | fuerit ne putrefieret in toto (quod omnino videtur Zucc. 4^{vb}
esse contra dictum prophetae, et ita nullo modo tenendum), aut
fuit miraculo detentum | ne putrefiando in corruptionem vergeret. D 3^{rb}
| Nunc autem ita est quod, cum ad miraculum oportet recurrere, Bad. 2^{vh}
10 ponendum est ipsum fieri secundum modum quo magis decet divi-
nam maiestatem et magis congruit ordini naturae.

Multo siquidem magis decet Christi maiestatem | quod corpus eius E 2^{va}
nudum reservetur ab omni forma nova succedente animam separa-
tam, quousque revertatur in ipsum, quam quod ipsum corpus unitum
15 divinae naturae in unitate personae Filii Dei informetur tam vili
forma putredinis.

Quod etiam videtur magis congruere ordini naturae, et hoc tam
naturae institutae quam naturae destitutae.

ABCDEFHGIIa Pecia 1: J

92 mortis] corporis F 93 nec] neque I 96 quod] om. I 96 aliqua] anima
J 97 successisset] succedet G 97 animam] animae a 98 fuisset] fuit J
I necessitas] necessitatis a 1-2 statim concomitatur] inv. F 2 talis ergo] inv.
BCDFHGIIa 3 illa] illo BCHa; illo sed in illa cor. al. man. I modo F 4 et]
in G 5 putrefactum] putrefactionem F 5 accelerata] accessita(?) D 8 fuit] et
add. sed exp. C 8 putrefiando] et add. sed exp. E 8 corruptionem] incorruptionem
F 9 ad] om. F 9 recurrere] retractare F 10 ponendum] reponendum sed re
exp. E 10 est] sup. lin. H 10 quo] qui D alio(?) G 13-14 animam separatam]
animae separatae a 14 in] ad BCDEFHGIIa 14 quam quod ipsum] om. (hom.) J
om. (hom.) sed i. m. al. man. C 15 naturae] om. J 15 vili] materia add. sed del. C

Magis siquidem congruit naturae materiae in quantum instituta est ut sit substantia differens per essentiam a forma, quod stet in 20
 esse per se, etiam sine omni forma substantiali, cum hoc capere
 I 2^{ra} possit quantum est de se, ut inferius | videbitur, quam quod forma
 J 3^{rb} aliqua ponatur in suo proprio passibili sine propria | actione, quia
 frustra esset ibi.

Congruit etiam magis naturae destitutae per peccatum. Cum enim 25
 mors, incineratio, forma putredinis in corpore et cetera huiusmodi
 non sint nisi poenae originalis peccati, sicut tenet fides catholica,
 ex quibus Christus aliquas contraxit in suo corpore — non ex
 F 131^{vb} necessitate originis suae | et naturae (quia sine originali | peccato
 A 2^{rb} conceptus est), sed mera voluntate ad complendum in eis opus 30
 nostrae redemptionis, et ut in eis nobis mereretur —, et opus nostrae
 redemptionis et meritum Christi in passione consummatum est post-
 quam *inclinato capite emisit spiritum et dixit: «Consummatum est»*
 (Ioann., XIX^o), videtur quod non debuit in suo corpore post animae 35
 separationem aliquid novi incidere quod erat in natura humana, per
 peccatum destituta, poena peccati. De numero autem poenarum ex
 H 2^{vb} illo peccato pro-|venientium erat forma putredinis in corpore, sicut
 et ipse putredinis actus. Idcirco ergo videtur omnino esse contra
 fidem quod in corpore Christi talis forma successit, sicut quod in
 aliquo putrefactum fuerit. 40

Aut igitur ponemus quod anima non immediate perficit materiam,
 sed sit aliqua forma substantialitatis aut corporeitatis et etiam forte
 alicuius commixtionis, media inter animam et materiam, in materia,
 quae manet in ea, anima separata, nec de natura sua vadit in

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

19 congruit] iter. J 19 materiae] om. J 19 quantum] quam a 20 quod] quae F
 22 est de se] de se est G 22-23 forma aliqua] inv. BCDEGHJa 23 aliqua] om. sed
 alia(?) i. m. al. man. E 25 per peccatum] perfectum(?) sed del. et per peccatum i. m.
 E 26 cetera] contra sed exp. et cetera i. m. al. man. C circa J 27 sint] sunt G
 29 originis suae] inv. BCDEFHJa 31 et] seu a 31 naturae] et add. G 30 con-
 ceptus est] inv. G 30 mera] in ea vel mea F 31 eis] in add. sed del. E 32 et]
 secundum J 33 inclinatio ... Consummatum est] om. (hom.) sed i. m. al. man. D
 34 videtur quod] i. m. al. man. A 36 peccatum] peccata G 38 et] om.
 BCDEFHGHa 38 ergo] igitur J 40 putrefactum fuerit] inv. J 41 materiam]
 naturam F 42 aut] et J et sed exp. I 42 corporeitatis] corporalitatis a 43 me-
 dia] mediam H m add. sed exp. B 44 de natura sua] i. m. al. man. A

33 Ioann., XIX, 30.

45 corruptionem; quod si ponatur ire in corruptionem, sicut forma
 putredinis praedicta, sicut etiam contingit in aliis hominibus cum
 quibus Christus univoce fuit homo, idem est inconveniens contra eos
 quod contra praedictos est | inductum.

Aut si ponere velimus quod anima immediate perficit materiam,
 50 nec sit | ponere gradus formarum in ea, dicemus quod in corpore
 Christi, anima separata, | remansit mate-|ria nuda ab omni forma
 B 4^{ra} Bad.
 B 6^{ra} Zucc
 substantiali, solis dimensionibus quantitatis determinata.

Et utroque modo ponemus id ipsum omnino idem iacere in sepulcro
 mortuum quod prius erat in cruce vivum, ut in omni ea dispositione
 55 qua anima suum subiectum reliquit cum ab eo discessit, ipsum
 invenerit cum ad ipsum reversa est, et est tunc ista iterata unio
 magis naturalis quam si subiectum suum sub forma putredinis
 invenisset, quia tunc oportebat illam formam putredinis ante animae
 iteratam unionem corruptam fuisse (et constat quia via actionis
 60 naturalis non fuisset corrupta), ut iterato per unionem animae cum
 suo subiecto | homo naturaliter regeneraretur, quia natura non facit
 J 3^{va} de *mortuo vivum*, nisi prius facta resolutione *ad primam materiam*,
 sicut dicitur in VIII^o Metaphysicae. Si ergo illa forma fuisset
 corrupta, hoc oportuit fieri novo miraculo. Quare cum in divinis
 65 operibus non est recurrendum ad aliquod miraculum ubi sufficit
 natura, non est hic ponendum talem formam corrumpi miraculo,
 ut anima iterato suo corpori uniatur, cum aequaliter sine tali mira-
 culo possit ipsi uniri ponendo talem formam omnino non praeces-
 sisse.

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

45 quod] quia BCGHa quia sed del. et quod sup. lin. I 45 quod ... corruptionem] om.
 sed quod si ponatur ire ad in corruptionem i. m. al. man. D 45 ire] ne B 46-47 sicut²
 ... homo] i. m. al. man. A scr. sed va cat sup. lin. al. man. I 48 inductum] ductum G
 49 ponere velimus] inv. BCEFGHJa 49-50 quod ... ponere] om. (hom.) B 50 nec]
 naturae J 53 omnino idem] inv. J 53 omnino idem] om. sed corpus add. i. m. al.
 man. C 53 iacere] latere E 54 in cruce vivum] vivum in cruce G 57 sub] om. J
 57 ante] aut J 58 quia] quod BCDFIa 65 recurrendum] recurrens J 65 re-
 currendum ad aliquod] requirendum aliquod (aut aliud?) sed in recurrendum ad (aut
 aliud?) aliquod corr. al. man. A 65 ad] sup. lin. I om. F

62 ARISTOT., *Metaph.*, VIII, c. 5 (cf.: Iunt., f. 221 M; 1045a 3-6).

< AD ARGUMENTA >

70

- Bad. 3^{rk} | Ad primum argumentum et ad secundum in oppositum, quod non potest materia esse sine forma et quod generatio unius est corruptio alterius, dicendum quod verum est sola actione naturae, quia natura non potest | materiam denudare et separare ab omni forma. Forma enim una naturaliter alteram non corrumpit, nisi per hoc quod
 E 2^{vb} |
 F 132^{ra} formam | sibi similem illi contrariam in materia generat, et ideo dicit PHILOSOPHUS in II^o De anima, quod *patiens naturale in principio est contrarium, in fine autem simile*, et in I^o De generatione, quod *generatio unius est corruptio alterius et e converso*, et quod *materiam impossibile est separari a morpheis et passionibus*.
 D 3^{va} | Actione autem divina praeservante materiam ne ad unius formae corruptionem forma contraria | introducatur in materia et aliquid generetur ex corrupto, bene potest actione naturae corruptentis et nihil generantis materia denudari et stare in sua substantia sine omni forma, ut inferius videbitur, vel cum aliqua forma praecedente
 G 2^{ra} | animam | rationalem, si sit ponere gradus formarum in materia, ut dictum est.
 Bad. 3^{rl} | Ad tertium, quod non est privatio in materia sine forma contraria, dicendum quod verum est sola actione naturae introducta. Concurrente autem actione divina | cum actione naturae bene potest privatio
 H 3^{ra} | introduci in materia sine forma contraria, ut dictum est, et per hunc modum corpus Christi in sepulcro vere poterat dici esse mortuum, tamquam natum habere in se actum vitae et non habens, et Christus

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

72 materia] videtur F 72] om. BD sit i. m. E 73 verum] veram J 76 illi] isti F 77 quod] quia I 79 unius] a add. sed exp. A 80 materiam impossibile est] impossibile est materiam BCDFIJa 83 bene] unde F om. G 86 formarum] formam J 89 dicendum] om. J 90 divina cum actione] om. (hom.) I 91 et] om. C 92 vere] non F 92 dici esse] inv. B esse om. F 92 mortuum] mortuus I

77-78 ARISTOT., *De an.*, II, cf. c. 5 (in ALBERTI MAGNI Com. ed. Cl. STROICK, p. 100; Iunt., f. 77F; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6, 91; 417a 20-21). 79 ARISTOT., *De gener. et corrupt.*, I, c. 3 (in THOMAE DE AQUINO Com., p. 295b text. 20; Iunt., f. 353G, 356C; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 4, 7; 319a20-22, 320b 16-17). 80 *Ibid.*, cf. c. 5 (in THOMAE DE AQUINO Com., p. 307, text. 29; Iunt., f. 356 C; 320b 16-17).

- 95 vere potuit dici esse mortuus, tamquam aptum natum vivere ex
 95 unione animae suae cum corpore et non vivens sic.

- Ad quartum, quod nisi corpus Christi in sepulcro haberet aliquam formam substan-|tialem, non | esset in genere substantiae neque corpus substantia, dicendum quod secundum ponentes gradus formarum bene posset esse in genere substantiae et substantia corpus, licet ex
 00 separatione animae nulla forma|substantialis esset de novo | intro-
 ducta in matèria. Si autem respuamus gradus formarum et ponamus in separatione animae nullam formam de novo introduci in materia, sed materiam nudam subsistere sine omni forma substantiali sub solis dimensionibus quantitatis, dicendum quod illud corpus Christi non
 5 erat in genere substantiae tamquam species aut individuum perfectum sub genere, erat tamen de genere substantiae tamquam | principium
 et pars eius quod natum erat esse per suam formam individuum perfectum substantiae. Et per hunc modum non erat corpus substantia a forma substantiali (quia illam in se non habuit, sed anima | eam
 10 secum in se detulit), nisi sicut principium materiale illius corporis in potentia existens ad corporeitatem substantialem, sed erat solummodo corpus quantitas per dimensiones quantitatis quibus actu informa-
 batur, et continebat in se partes materiae pure extensas sub partibus quantitatis, ratione quarum partium materiae, quae erant substantiae,
 15 potuit illud totum quodammodo dici corpus substantia, non tamen sub tam perfecta ratione sicut cum informabatur anima. Unde secundum hunc modum non est inconueniens dicere quod aequivoce dicatur 'corpus' de ipso vivo corpore Christi composito ex corpore et anima, quod non tam est corpus quantitas quam corpus substantia
 20 a corporeitate formali, et de corpore mortuo, quod erat corpus quantitas tantum vel etiam corpus substantia solum, per extensionem substantialium partium materiae sub illa quantitate, quia sicut nihil

Bad. 3
Zucc.
J 3^{vb}

A 2^{va}
B 6^{rb}

I 2^{rb}

C 4^{vb}

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

96 quartum] dicendum add. BCa 96 aliquam] aliam J 97 neque corpus] in corpore J 99 bene] non F 99 substantia corpus] inv. G 99 licet] hoc et est add. al. (?) man sup. lin. G 00 esset de novo] de novo esset BCDFGHla 1 formarum] et ponamus gradus formarum add. sed exp. D 1 introduci] introducti J 4 illud] om. E 4 Christi] om. E 8 Et] om. J 8 non] sup. lin. B 9 anima] animam J 11 erat] etiam J 12 quantitas] quantitatis sed in quantitas corr. B quantitatis DHJ 13 pure] primae BCa 17 inconueniens] in sup. lin. A 17 dicere] lac. J 19 corpus substantia] om. B 19 substantia] subiecti D

- F 132^{rb} est commune univocum substantiae et accidenti, sic | nihil est pure
univocum substantiae quae est materia et substantiae quae est forma
vel composita ex utraque. Nec dico per hoc quod id ipsum corpus 25
Christi, quod primo erat mortuum sine anima et postea vivum per
animam sicut altera pars compositi ex corpore et anima, dicatur
aequivoce 'corpus', aut aequivoce 'substantia' prius et posterius; hoc
enim non est verum, quia semper id ipsum est, ut dictum est. Sed
dico quod corpus Christi primo mortuum existens sine anima ex una 30
parte, et corpus Christi postmodum vivum constitutum ex corpore
et anima ex altera parte, cuius illud | corpus primum est pars altera
constituens ipsum cum anima, aequivoce dicuntur esse corpus aut
substantia. Corpus enim illud mortuum solum dicebatur substantia
tamquam principium substantiae | compositae, quia solum a sub- 35
stantia quae est materia, et solum dicebatur corpus a dimensionibus
quantitatis et extensione materiae sub illis. Corpus vero hoc vivum
dicitur substantia tamquam substantia composita et per se indi-
viduum substantiae a forma substantiali existente in | materia, et
Zucc. 5^{va} dicitur corpus non tantum a dimensionibus quantitatis, sed maxime 40
a forma substantiali corporeitatis per quam est in genere substantiae
corporeae. Et nota quod ista aequivocatio est incompleti ad comple-
tum quod in se continet ip-|sum incompletum, praedicta autem
Zucc. 5^{vb} aequivocatio vivi et mortui, si alia forma putre-|dinis fuisset intro-
H 3^{rb} ducta, fuisset diversorum omnino ab invicem specie distinctorum, et 45
ita multo maior quam ista.

ABCDEFHla Pecia 1: J

23 commune] cum est I 23 est] *om.* J 23-24 et ... substantiae] *om.* (*hom.*) *sed i. m.*
al. man. D 24-25 forma vel] formalis a 25 utraque] utroque J 25 id] illud J
28 aut] *sup. lin. al. man.* C 29 id] *om.* B *sup. lin. al. man.* C *sup. lin. al. (?) man.* D
i. m. al. man. H 29 est] erat *sed in est corr.* H 31 parte] per se F 31 et] *scr.*
sed exp. F 33 aut] ut G 35-36 tamquam ... substantia] *om.* (*hom.*) I 36 di-
cebatur corpus] *om.* J 36 et] *scr. sed aut sup. lin. al. man.* I 37 hoc] habet *sed*
exp. et hoc sup. lin. J 39 substantiali existente] *inv.* C 42 nota] non J
43 incompletum] in *sup. lin.* E completum GJ

QUAESTIO 5

UTRUM SPECIES SACRAMENTI ALTARIS TANGANT
VERUM CORPUS CHRISTI QUOD EST SUB IPSIS

- | Post praedicta quaerebantur duae quaestiones de pertinentibus ad 3^{vi}
5 Christi humanitatem quoad eius esse sacramentale. Zucc. 6ⁱ
Prima erat utrum species sacramenti corporis Christi tangunt verum
corpus Christi quod in eis est. | Secunda erat utrum Christus videret B 6^{va}
se sub illis speciebus oculo corporali.
Circa primum arguebatur quod species illae | tangunt verum corpus D 3^{vb}
10 Christi, quia si verum corpus Christi, quod est tangibile, est ibi, et
non tangunt ipsum species illae, tunc distant ab illo, et hoc non
nisi quia corpus aliquod aliud sit medium inter species illas et corpus
Christi, aut vacuum. Utrumque istorum falsum est et impossibile.
Ergo et primum.
15 Contra. Species accidentium, ut sunt illae species sacramenti, non
tangunt corpus quod est substantia, cuiusmodi est corpus Christi,
nisi per hoc quod insunt ei. Si ergo species illae tangerent verum
corpus Christi, inessent ei ut subiecto suo et ita non essent per se
subsistentes sine subiecto, cuius contrarium tenet fides.

20

< SOLUTIO >

| Ad intelligendum veritatem circa hoc quaesitum oportet primo 3^{vi}
scire quomodo verum corpus Christi habet esse sub speciebus sacra-
menti determinantibus situm et per hoc in illis habet esse tamquam
in situ determinato.

ABCDEFHla Pecia 1: J

4 praedicta] ea I 6 utrum] si G 7 in eis est] est in eis BCDEHla 7 videret]
videt B 9 illae] illa *sed in illae corr.* G 10 Christi] quod *add. sed del.* A 10 si]
om. F 10 quia ... Christi] *om.* (*hom.*) G 11 tunc] *iter.* D 12 aliquod aliud sit]
aliquid adsit I 13 Utrumque] autem *add.* J 16 quod ... corpus] *om.* (*hom.*) C
16 cuiusmodi] cuius G 17-18 tangerent ... Christi] verum corpus Christi tangerent J
18 subiecto suo] *inv.* C 21 quaesitum] quae sint J 22 esse sub] *om.* I 23 situm]
sicut J

Notandum igitur quod aliquid habet esse in situ determinato vel
per se et primo, ut dimensiones quantitativae, vel per se sed non
primo, ut materia et formae materiales, quae extenduntur secundum
extensionem | quantitatis, quaedam vero nec per se nec primo sed
per accidens et per aliud secundario, ut omnia incorporalia, quae
non habent esse in situ nisi per suam operationem | circa ea quae
habent esse in loco et situ, vel per passionem ab eis. Unde angelus
ibi est, ubi est id circa quod operatur, et diabolus ibi est, ubi est
ignis a quo patitur.

Primo modo Christus corporaliter habet esse per suas dimen-
siones quantitativas in aliqua parte determinata caeli.

| Secundo modo habet esse ibidem per suas dispositiones materiales
extensas secundum extensionem quantitatis.

Et neutro istorum modorum habet esse in sacramento, sed tertio
modo tantum, quia scilicet substantia panis ibi, scilicet sub speciebus
sacramenti, conversa est in substantiam corporis Christi, ita quod
nisi hoc esset, non diceretur corpus Christi potius esse sub specie
sacramenti quam sub specie ligni vel lapidis. Unde et per hoc poterit
esse sub pluribus speciebus sacramenti, ubicumque conversa est sub-
stantia panis in ipsam substantiam corporis Christi, sicut angelus
potest esse in pluribus locis simul, si simul in pluribus operetur, et
similiter diabolus, si simul a diversis ignibus in diversis locis exis-
tentibus patitur. Per hoc etiam substantia corporis Christi tota habet
esse sub qualibet parte speciei panis, quia quaelibet pars substantiae
panis quae fuit sub illis speciebus, conversa est in totam substan-
tiam corporis Christi, quia substantia panis conversa est in ipsam
ratione qua habet esse simplex, ut unitas, non ratione qua habet esse
sitiale extensum secundum extensionem dimensionum.

| Dicendum igitur ad quaestionem quod absurda est et ex falsa et

ABCDEFHla Pecia 1: J

26 ut] *i. m. al. man.* B 26 quantitativae] quantitatum G 28 vero] *om.* J
28 nec¹] neque I 28 nec²] neque I 29 per²] *sup. lin. al. man.* C 29 aliud] et
add. sup. lin. al. man. D et *add. a* 29 incorporalia] in *sup. lin. corporalia* I 30 suam]
om. B 32 ibi] *iter.* B 32 id] *sup. lin.* H 33 a] *sup. lin.* F 35 determinata]
determinatas J 38 in] *om.* G 40 sacramenti] Christi I 42-43 quam ... sacra-
menti] *om. (hom.)* I 43 sacramenti] *om.* F *i. m.* H 43 ubicumque] ubi G
44 substantiam corporis Christi] *i. m. al. man.* A 45 si] *om.* I 46 si] sed H
47 etiam] in *sed exp. et etiam i. m.* H 48-49 quia ... panis] *om. (hom.)* F 50 est]
i. m. E 51 qua¹] quae H 51 simplex] simpliciter G 1 qua²] quae H 53 et]
om. J

phantastica imaginatione procedit, ac si quantitas speciei panis esset
55 concava et intra concavitatem eius dimensiones corporis Christi cape-
rentur, tangente | interiori superficie speciei exteriorem superficiem
corporis Christi. | Quod non est verum, tum quia species ipsae solidae
sunt, tum quia substantia corporis Christi non est ibi dimensive aut
extensive, | ut dictum est, quia non est ibi aliquo modo per se, neque
60 ratione sui neque ratione suarum dimensionum, sed solum quia ibi
aliquid conversum est in ipsam et ideo aliquo modo ipsa est ibi,
sicut dictum est. Sed quia in dimensiones ipsas non fit aliquo modo
ibi conversio, ideo ipsae non sunt ibi aliquo modo virtute sacra-
mentaliter conversionis, sed solummodo, ut dictum est, per accidens,
65 quia scilicet substantia in qua sunt, ibi est, ut dictum est. Et ideo per
illas non fit aliquo modo ibi tactus; aliter autem species sacramenti
corpus Christi tangere non possent.

Idecirco dicendum est absolute quod species sacramenti nullo modo
tangunt corpus Christi existens sub ipsis.

< AD ARGUMENTA >

70 Ad argumentum in oppositum, quod verum corpus Christi tangibile
est ibi, ergo tangunt illud species illae, vel est aliquod aliud corpus |
medium, aut vacuum, patet quomodo argumentum procedit ex falsa
imaginatione ac si esset corpus Christi dimensionaliter et per se sub
illis speciebus. Et non est ita, ut visum est.

ABCDEFHla Pecia 1: J

55-56 caperentur] cooperentur J 56 interiori] superiori J 56 exteriorem] corporis
add. J 57 tum¹] *sequitur ras.* C 58 non] *om.* B 58 est] *om.* F 58-
59 aut extensive] *om.* E 61 modo] sicut *add.* FI sicut *add. sed exp.* H 63 ideo]
om. I 63 ibi] *om.* J 64-65 per ... est] *om. (hom.)* J 67 corpus] corporis ABIJa
corporis *sed in corpus corr.* C 72 aut] et sic H ut et sic F et sic *add.* BCEG
72 vacuum] et sic *add.* I et sic *add. sed del.* D 73 imaginatione] imagine C
73 dimensionaliter] dimensio et lac. J

QUAESTIO 6

UTRUM CHRISTUS OCULO CORPORALI VIDEAT SE
IN SACRAMENTO ALTARIS

Zucc. 6^{va} | Circa secundum arguebatur quod Christus oculo corporali videt
se in sacramento, quia non est in hoc impedimentum ex parte obieeti, 5
quia ipse est corpus visibile, nec ex parte medii, quia corpus eius
gloriosum sufficit illuminare medium ad se videndum, nec ex parte
videntis, quia ipse habet oculos claros sufficientes aspicere quodlibet
visibile. Nunc autem quod aliquis non videt se, non est nisi propter
aliquod dictorum impedimentorum. Ergo etc. 10

Contra. Naturale est, ut dicitur in perspectiva, omne corpus videri
sub angulo descripto in oculo inter lineas imaginatas protrahi ab
D 4^{ra} extre-imitibus rei visae, concurrentes in oculo, ita quod naturaliter
F 132^{vb} semper corpus maius sub maiori angulo videtur | et minus sub
minori. Christi autem corpus maius est speciebus in sacramento et 15
non potest videri sub speciebus illis sub maiori angulo quam natae
sunt facere illae species in oculo. Ergo si sub speciebus illis videretur
corpus Christi, sub minori angulo videretur corpus maius, quod est
impossibile. Nec potest dici quod fiat possibile per ipsam gloriam,
quia gloria non destruit, sed semper salvat opus naturae. Ergo etc. 20

<SOLUTIO>

Bad. 3^{vp} | Dicendum quod ista quaestio, sicut praecedens, absurda est et ex
Zucc. 6^{vb} falsa imaginatione procedit, ac si | corpus Christi esset dimensiona-
C 5^{rb} liter sub illis speciebus, vel quod ipsae dimensiones | essent simul
cum dimensionibus specierum, ut alibi esset assignare sub speciebus 25
caput Christi, alibi pedes, et alibi oculum, alibi nasum. Quod falsum
est, | quia tota substantia totius corporis | Christi est ubique sub
A 3^{ra} tota specie sacramenti et sub qualibet parte eius, et nusquam dimen-
Bad. 4^{rp}

ABCDEFGHIa Pecia 1: J

6 quia] totus *add. sed exp.* I 8 habet] *om.* B 7 Nunc] sicut F 11 omne] esse J
12 angulo] *del. sed rescr. i. m.* A 13 visae] in se F 14 minus] unus B
15 Christi] Christus I 19 Nec] Neque I 24 dimensiones] *om.* J 26 alibi] *om.* E
27 ubique] viii J 28 qualibet] specie *add. sed exp.* C

sionaliter nisi per quandam concomitantiam, ut dictum est. Nunc
30 autem ad hoc ut Christus alicubi existens videat se vel aliud oculo
corporali, oportet quod ibi sit per se et dimensionaliter, et similiter
est de ipsa re visa, quia nihil videtur nisi dimensionale neque videt
nisi oculo dimensionali.

Ab-|solute igitur dicendum quod Christus ut est sub speciebus H 3^{vb}
35 sacramenti, neque se neque aliud videt, neque a se neque ab alio
videtur, oculo, dico, corporali. Bene tamen verum est quod Christus,
qui est ibi, videt | se et alia, et est visibilis a se et ab aliis. Non B 7^{ra}
autem ut est ibi sacramentaliter, sed ut est in caelo localiter.

<AD ARGUMENTA>

40 Argumentum in oppositum non concludit quod Christus nullo
modo potest se videre sub sacramento oculo corporali, sed solum- J 4^{vb}
modo quod non | potest se videre tantum quantum ipse est. Unde
non valet ad propositum.

QUAESTIONES 7 et 8

UTRUM CREATURA POTUIT ESSE AB AETERNO
UTRUM REPUGNET CREATURAE FUISSE AB AETERNO

| Visis igitur quaestionibus propositis circa Primum Principium, Zucc. 7^r
5 sequuntur duae quaestiones circa exitum rerum ab ipso. Quae licet
erant duae in modo quaerendi, una tamen sunt secundum rem,
unde | expedit eas simul determinare. Prima erat utrum creatura E 3^{va}
potuit esse ab aeterno. Secunda utrum repugnat creaturae fuisse ab
aeterno.
10 Et arguebatur primo quod creatura non potuit esse ab aeterno,
quia in ratione creaturae includitur ratio termini: non enim est
creatura nisi habeat esse determinatum, et quod tale est, nullo

ABCDEFGHIa Pecia 1: J

29 ut] *om.* J 29 Nunc] Nec a 30 aliud] autem *add. sed exp.* G 31 quod] ut
F 34 igitur] ergo J 36 corporali] et(?) *add.* E unde *add.* H 36 Bene tamen]
Tamen bene DEGHJa 43 se videre] *inv.* DFHJ 40 solummodo] solum HI
41 quod] *om.* I 41 se videre] *inv.* Ba 2 potuit] possit HI 4 propositis] *om.* C
5 rerum] *iter.* A 8 repugnat] repugnet IJ 11 non] sicut I 12 habeat] de *add.* I
12 esse] *sup. lin.* C

modo potest aequari illi quod omnino privat rationem termini, cuiusmodi est aeternitas. Aequaretur autem ei si esset ab aeterno. Ergo etc.

Quod omnino repugnat ei fuisse ab aeterno, arguebatur sic. Coaeterna non possunt esse separabilia, secundum quod AUGUSTINUS dicit in Sermone contra Arianos: per hoc probat personarum divinarum consubstantialitatem. Si ergo creatura esset coaeterna Deo, non posset in esse suo separari a Deo. Hoc autem omnino repugnat naturae suae, quia in eo quod creatura est, possibilis est ad non esse. Ergo etc.

Item. Sicut se habet substantia causans ad substantiam causatam, ita mensura huius se habet ad mensuram illius. Sed substantiae creaturae repugnat quod sit eiusdem aut aequalis substantiae cum Deo. Ergo et mensurae creaturae repugnat quod sit eiusdem vel aequalis mensurae Dei. Hoc tamen esset possibile | si non repugnaret ipsam esse ab aeterno. Ergo etc.

Contra. Deus potest facere id in cuius factione nulla includitur contradictio. In factione | creaturae ab aeterno, ut videtur, nulla includitur contradictio. Ergo etc.

Item. Deus fecit creaturam. Aut ergo in aeternitate aut extra eam. Non extra eam, quia extra aeternitatem nulla potest esse duratio. Ergo Deus fecit creaturam in aeternitate. Sed factio in aeternitate non repugnat esse ab aeterno. Ergo creaturae non repugnat esse ab aeterno.

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

13 aequari] aequali I 13 privat] (cf. DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, VI, p. 509: «abolir, supprimer») 16 repugnat] repugnet F 16 ei fuisse] inv. H 18 Arianos] conf. A Ariam(?) B Arianos(?) C Arium G Arianos a 20 omnino] om. BCFGa quod natura est add. sed exp. H 22 etc.] in add. sed del. E 23 substantia] sic J 25 eiusdem] eadem GIJ 26 sit] habet I 26 eiusdem] eadem CDGH in eadem BEFa 27 possibile] impossibile G 29 id] om. HIJ illud i. m. al. man. E illud F esse illud G omne illud i. m. al. man. D omne illud a 29 factione] vero add. BCDEGa primo add. F 30 videtur] dicitur Ba 33 Non extra eam] om. (hom.) J 36 aeterno] ergo creaturae non add. (homoeceph.) sed exp. D

16-17 AUGUST., cf. *Sermo 117*, c. 10, n. 14 (PL 38, 669).

| <SOLUTIO>

| In hac quaestione erat opinio philosophorum quod creatura potuit esse ab aeterno et quod non repugnat eius naturae. | Et cum hoc erat de opinione ipsorum quod, licet ex se non haberet esse effective, quod tamen, quantum est ex parte sui Creatoris, ipsa non posset non esse, ita quod ipsa non potuit incipere esse nec umquam poterit desinere esse. Sic enim dicit AVICENNA in VI^o Metaphysicae suae: quod aliquid (inquit) sit *causa existendi causatum*, cum prius non fuit, hoc contingit quia *non est causa eius per suam essentiam, sed per aliquam determinatam comparisonem* quam habet ad illud, *cuius comparisonis causa est motus*. Cum igitur (ut dicit) *aliqua ex rebus per suam essentiam fuerit causa esse alterius rei, profecto semper erit causa quamdiu habuerit esse, | eo quod absolute prohibet rem non esse*. Et haec est intentio quae apud | sapientes vocatur | creatio. Et sic posuerunt philosophi illi quod | Deum esse causam creaturae | non sit voluntatis dispositione sed necessitate naturae, secundum quod dicit AMBROSIIUS in I^o Hexaëmeron: *Gentiles plerique coaeternum mundum volunt esse Deo quasi umbraculum divinae virtutis. Et quamvis causam eius Deum esse fateantur, causam tamen non ex voluntate et dispositione sua, sed ita ut causa umbrae corpus est et fulgori lumen*. Unde si lumen esset aeternum, et fulgor, secundum quod dicit AU-GUSTINUS in alio exemplo, super Ioannem, sermone 36^o: Zucc. 7^{va}

ABCDEFHGHa Pecia 1: J

38- (p. 32,)31 In ... propositum] Ad hoc dicendum et primo F 40 effective] i. m. al. man A 42 potuit] posset C 42 incipere] incepisse sed in -ere corr. obliviscendo(?) corrigere -e- in -i- A 42 poterit] potuit J 42 esse¹] om. C 42 nec] neque I 42 poterit] potuit BCDEHIJa 43 VI^o] VII^o E 45-49 quod ... creatio] subl. G 45 fuit] fuerit B 45 contingit] convenit HJ 46 comparisonem] operationem E 47 comparisonis] operationis E 47 motus] om. E 47 igitur] motus add. I motus add. sed exp. H 48 fuerit] profuerit sed pro exp. B fuit CEGa 48 esse] om. BC i. m. al. (?) man. D 48 erit] erat a 49 habuerit] habuit H 49 prohibet] pro et lac. J 51 philosophi illi] inv. C 51 illi quod] inv. G 51 quod] dispositione add. sed exp. C 52 sit] sic G 52 necessitate] necessitatis sed in necessitate corr. A 53 plerique] quia sed plerique i. m. al. man. Z 56 ut] dicta add. C 56 fulgori] fulgor sed in fulgoris corr. C

44-50 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 2 (f. 92raB-C). 53-57 AMBROSIIUS, *Hexaem.*, I, c. 5, n. 18 (CSEL 31, 15; PL 14, 131 (142B)).

Ponamus (inquit) *virgultum natum super aquam*. Nonne cum imagine
sua nascitur? Mox ut incipit existere, incipit cum illo simul imago
A 3^{rb} sua existere. Non praecessit nascendo imaginem suam sed nascitur
cum imagine sua, et tamen ab illo imago est, non illud ab imagine.
Ergo coaequaeva sunt. Si semper virgultum, semper et imago de vir-
gulto.

Philosophorum dictum aperte haereticum est quoad hoc quod
dicunt Deum non potuisse creaturam non causasse neque in nihilum
ire permittere postquam habuerit esse, ut creatura non potuerit ha-
buisset non esse ante esse duratione, nec possit habere non esse post
esse. Ita quod etsi dicant Deum voluntate mundum creasse et in
esse conservare, hoc dicunt ipsum facere non voluntate libera ad
E 3^{vb} facere et non | facere, sed voluntate immutabili immutabiliter
concomitante necessitatem naturae. Fides enim catholica expresse
tenet quod Dei libera voluntate creatura aliquando incepit esse et
semper durabit, et hoc tam libera Dei voluntate, quod, ipsa ab
aeterno disponente, creatura numquam fuisse potuit et postquam
facta sit, in non esse abire poterit. Secundum quod dicit AMBROSIVS:
Pulchre ait Moyses quia «fecit Deus caelum et terram». Non dixit
quia «causam dedit mundo ut esset», sed «fecit». Ex ipso enim est
principium et origo substantiae universorum, id est ex eius voluntate
et potestate. Et «quamdiu vult», «eius voluntate manent atque con-
sistunt, et finis eorum in Dei voluntate <m> recurrit, et eius arbitrio
revolvuntur». «Omnia» enim, «quaecumque voluit», Deus «fecit in
caelo» et in terra.

ABCDEFGHIIa Pecia 1: J

60 ut] cum a 62 imagine] imaginatione C 62 illo] illa J 62 illud] id H
63 coaequaeva sunt] inv. BCEGJa coaequaeva sed sunt sup. lin. D 63 Si] Et si a
63 et] om. J 67 habuerit] habuit H 67-68 ut ... esse] i. m. al. man. A 68 ante]
aut J 68 nec] neque I 69 dicant] i. m. C 69 Deum voluntate] inv. E
70 conservare] et add. BCGH 73 libera] liberali I 73 libera voluntate] inv.
BCDGHIIa 73 creatura aliquando incepit] aliquando creatura incepit H quandoque
creatura incepit BCDIIa; quandoque incepit creatura F quandoque creatura incepit G
74 tam] cum(?) E 74 Dei voluntate] inv. EJ 76 poterit] potuerit G 76-77 Am-
brosius ... caelum] i. m. al. man. B 81 finis eorum in Dei finis Dei eorum in sed in
finis eorum in Dei corr. B 81 recurrit] scr. sed in decurrit corr. B iter. i. m. H
82 revolvuntur] resolvuntur sed in revolvuntur corr. A

59-64 AUGUST., *Sermo 117*, c. 9, n. 12 (PL 38, 668). 77-83 AMBROSIVS, *Hexaem.*, I,
c. 5, n. 18-19 (CSEL 32¹, 15-16; PL 14, 131A, 131D-132A (142B, 143A); pro «recurrit»,
cf. J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis lexicon minus*, p. 895, n. 2 82-83 Cf. *Ps.*,
CXIII, 3 (10).

Libera ergo voluntate, nulla necessitate naturae coniuncta, vult
85 aliquid eorum quae sunt extra se, quia absolute loquendo non est
necesse Deum velle aliquid nisi se ipsum et ea quae sunt intra se.

Sed quid est de principali interrogato? Repugnatne creaturae | Bad. 4^a
fuisse ab aeterno, ut Deus non potuerit eam fecisse ab | aeterno? J 5^{rb}
Si enim potuit fuisse ab aeterno et Deus potuit facere ab aeterno
90 quidquid factioni non repugnat, Deus ab aeterno creaturam fecisse
potuit.

Philosophi, qui secundum modum suum praedictum ponunt mun-
dum fuisse ab aeterno et ita ab aeterno non solum esse potuisse sed
et a Deo ab aeterno esse suum habuisse, dicerent creaturam semper
95 factam fuisse a Deo et non habuisse ab eo initium durationis, | ut B 7^{va}
modo quodam vix intelligibili mundum ponant a Deo factum, sed
numquam fieri factionis suae habuisse ab eo, | sicut dicit AUGUSTINUS X^o H 4^{rb}
De civitate Dei, cap.^o 31^o: *Si pes ex aeternitate semper fuisset
in pulvere, semper subesset vestigium, quod tamen a calcante factum
00 nemo dubitaret*. Nemo revera dubitaret a calcante factum esse, non
in ipso fieri sed in solo facto esse. Vestigium enim in pulvere non
fit nisi depressione partium pulveris, quae necessario fit aliquo motu
aut mutatione finita, ante quam non fuit pes in pulvere sed erant
pulveris partes aequales in superfi-|cie. Sed post illam mutationem, Zucc. 7^a
5 qua fit et generatur vestigium partium prius aequalium depressione,
pes manens | in pulvere perpetuo, potest perpetuo vestigium illud C 5^{vb}
conservare, etiam si non posset conservari nisi ad pedis praesentiam,
sicut nec posset conservari figura sigilli in aqua absque praesentia
sigilli.

ABCDEFGHIIa Pecia 1: J

87 repugnatne] -ne sup. lin. H 88 ut ... aeterno] om. (hom.) I 89 Si ... aeterno]
om. (hom.) J 90 creaturam] non add. sed exp. C 90 creaturam fecisse] inv. G
92 suum praedictum] inv. BCEGJa 93 non solum esse] i. m. al. man. A 93 esse]
non HI 93 sed] sup. lin. al. man. A 94 et] etiam G 94 ab aeterno esse suum]
esse suum ab aeterno BCDHIIa 97 fieri] nec initium add. a 97 Augustinus] libro
add. BCEGHIIa 97 X^o] scr. sed in XI^o corr. al. man. G 98 31^o] scr. sed in 4^o
corr. al. man. G 98 ex] ex(?) sup. lin. E ab Da om. G 1 facto] fit sed in facto
corr. I 3 aut] ac J 4 post] i. m. al. man. E 6 potest] om. D 6 potest
perpetuo] om. (hom.) J 6 illud] id I potest add. i. m. al. man. D 7 etiam] et J
7 conservari] conservare BHI 8 nec] neque I 8 figura sigillij] om. J

98-00 AUGUST., *De civ. Dei*, x, c. 31 (CC lat. 46, 309; CSEL 40¹, 502-503; PL 41, 311).

Unde est melior similitudo ponendo quod philosophi posuerunt mundum fuisse ab aeterno a Deo ad modum quo, si sol fuisset ab aeterno, et radium ab aeterno stantem produxisset, aut sicut corpus umbram aut virgultum imaginem suam. Ex quo enim necessitas naturae est stantem radium produci a sole, si ab aeterno fuisset sol, ab aeterno fuisset radius productus ab eo stans per se.

Unde, si per hunc modum Deus creaturam mundi produxisset, necessarium esset ponere quod ab aeterno eum | produxisset. Aequali enim necessitate fuisset radius et esse potuisset ab aeterno sicut et ipse sol, praeter hoc quod sol ipse esse suum non haberet causaliter a radio sed e converso radius a sole. Et sicut sol numquam habuisset a Deo fieri sui esse sed semper fuisset fixum et stans in suo | facto esse, sic et radius ipse, praeter hoc quod suum factum esse haberet a sole, sol autem suum a se ipso. Ut sic esse creaturae a Deo non esset nisi conservatio continua et perpetua in suo facto esse sine omni fieri praecedenti, sicut esse illius radii a sole non esset nisi conservatio continua et perpetua in suo facto esse sine omni fieri praecedenti, vel quod esse creaturae non esset nisi in continuo fieri, ut simul essent aeternaliter fieri eius et factum esse, sicut secundum aliquorum opinionem | contingit in esse radii a sole, quod non habet esse nisi in continuo | fieri, quandocumque est.

Ut autem magis descendamus ad | propositum, sciendum quod communis omnium tam philosophorum quam fidelium erat opinio, creaturam in quantum creatura est, non habere esse nisi parti-icipatum, et ideo non a se sed ab alio, quod est ipsum esse suum per essentiam. Sed circa non esse creaturae duplex putatur fuisse opinio.

ABCDEFGHIIa Pecia 1: J

11 ab aeterno] om. J 11 a] sup. lin. BC sup. lin. al. man. E 12 et ... aeterno] om. (hom.) sed i. m. al. man. E 16 naturae est] inv. B 17 ab aeterno eum] eum ab aeterno BCDGHIJ eam ab aeterno a 18 fuisset] sol propter hoc quod sol ipse esse suum add. sed va cat superscripts. C 18 et¹] om. BCEG 18 potuisset] posset J 18 et] om. J 19 praeter] propter sed praeter i. m. C 19 praeter hoc] pulcr J 19 causaliter] taliter(?) sed in haberet causaliter corr. al. an. E 20 numquam habuisset] inv. J 31 fieri] i. m. al. man. E 21 fuisset] i. m. al. man. A 21 et] sup. lin. A 22 praeter] propter sed praeter i. m. C 22 haberet] praeter sed del.(?) et haberet i. m. al. man. E 23 suum] esse haberet add. EG 23 Ut] Sed C 23 praecedenti] praecedente H 25-27 sicut ... praecedenti] om. (hom.) sed add. i. m. H

Una quorundam philosophorum dicentium quod creatura ita haberet esse ab alio, quod tamen ex se et ex natura suae essentiae non haberet non esse, neque realiter neque etiam secundum intellectum, quasi omnino esset simile de productione Filii a Patre in divinis et de productione creaturae a Deo, praeter hoc quod Filius habet esse suum in eadem substantia cum Patre, creatura autem | in aliena substantia. Quod omnino absurdum est, quoniam nulla substantia ex natura sua est aliena a non esse praeter illam quae est ipsum esse per essentiam, non per participationem. Solum enim ipsum esse de se habet quod absolutum est a non esse.

Ideo est alia opinio quod creatura | cum hoc quod habet esse suum ab alio, ita habet ipsum, quod quantum est de se et natura sua habet non esse.

Et in hoc variatur sententia quorundam philosophorum et fidelium. Habere enim de se non esse contingit intelligere dupliciter: uno modo | apud intellectum tantum, ut essentia creaturae prius intelligatur in non esse quam in esse; alio modo ut in se realiter prius duratione sit non ens, quam ab alio accipiat esse.

Primo modo philosophi quidam ponebant creaturam habere non esse ante esse, ita tamen quod nullo modo in re ipsa, sed solum in intellectu non esse eius posset praecedere esse suum. Et hoc modo habere esse ab alio post non esse vocabat AVICENNA creationem, secundum quod dicit in VI^o Metaphysicae suae: *Haec est intentio quae apud sapientes creatio vocatur, quod est dare esse post non esse absolute. Causatum enim quantum est in se, est ut non sit; quantum*

ABCDEFGHIIa Pecia 1: J Pecia 2: K

37 praecedenti] praecedente BCIa praecedente sed in praecedenti corr. al. man. F 29 contingit] constat a 33 esse] i. m. E 35 circa] om. G 35 esse] est H est sed exp. et esse sup. lin. BC 35 putatur fuisse] inv. C 36 dicentium] i. m. al. man. A 37 essentiae] rescr. i. m. C 38 non] nisi F 38 neque ... intellectum i. m. al. man. A 38 etiam] om. BDJ 39 simile] similiter(?) I 40 praeter] in divinis et de productione creaturae a Deo praeter add. sed del. D 46 est alia] inv. BCFHIIa 47 alio] et add. I 51 tantum] i. m. al. man. A 52 realiter] i. m. al. man. A 53 esse] non esse sed non del. B id. sed non exp. C 56 eius] i. m. al. man. A 56 non ... suum] non esse posset praecedere eius esse suum sed corr. al. man. A 58 Haec] enim add. C 59 creatio vocatur] inv. F 60 est in se] est EG 60 est¹] quod add. sed exp. I 60 est] est ei i. m. al. man. E ei add. Ga 60 ut] ubi BC 60 non sit] non sit non A id. sed in sit non corr. al. man. D non sit sed sequitur ras. G non sit si sed si del. B non sit si sed si exp. C non sit natura I non sit a

59-63 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 2 (f. 92raC).

F 133^{rb} *vero ad causam suam est ei ut sit. Quod autem est rei apud intellectum, prius est per essentiam, non tempore, eo quod est ei ex alio. | Omne igitur esse causatum est ens post non ens posteritate essentiae.*

Secundo modo catholici ponunt creaturam habere non esse ante esse, ita quod in re ipsa, non solum in intellectu, non esse posset habere ante esse. Et secundum talem modum intelligendi naturam creaturae et productionem a Deo, non necessitate naturae sed libera voluntate, est nostra quaestio, an creaturae repugnet fuisse ab aeterno et Deus ideo non potuit eam produxisse ab aeterno, an | non.

C 6^{ra} Et dicunt aliqui quod non repugnat ei sed tamen, quod creaturam ex tempore produxit, hoc mere voluntatis Dei fuit, cuius *causa quaerenda non est*, quia hoc quaerere esset *causam quaerere* eius, cuius non est *causa*, ut dicit AUGUSTINUS. Qui et cum hoc dicunt, quod sola fide tenetur creaturam non semper fuisse nec demonstrative probari posset, quia quod quid est creaturae ab omni duratione abstrahit.

Quod autem non possit probari creaturam incepisse secundum modum quo ponebant philosophi creaturae naturam et eam habere esse a Deo, bene verum est et in hoc concordant dicta exempla sanctorum. Probare autem eam incepisse secundum modum quo ponunt catholici naturam creaturae et eam habere esse a Deo, bene est possibile, suppositis quibusdam quae recta ratione supponenda sunt, ut iam videbitur.

ABCDEFHla Pecia 2: K

61 vero] *sup. lin.* E 61 ut] *sequitur ras.* G 62 tempore] *scr.(?)*, *sed del. et i. m. al. man.* E temporum F 62 ex alio] a se *add.* H 63 causatum] -sa- *sup. lin.* B creatum a 63 posteritate] (cf. AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 1 (f. 91vaB)) posterioritate G 64 ante esse] *i. m. al. man. sed in textu signum insertionis deest* E 67 et] *om.* I 67 a Deo] *om.* G *sup. lin.* E 68 repugnet ... aeterno] fuisse ab aeterno repugnet BCDEHka fuisse ab aeterno fuisse et Deus repugnat(?) *sed in* fuisse ab aeterno repugnat(?) *corr.* G 69 eam produxisse] *inv.* EFGIK 69 an] aut EG 71 Dei fuit] est Dei BCEFGHI est Dei fuit *sed in* Dei fuit *corr.* A 72 est] *sup. lin.* K 73 quia] quod G 73 causam] tamen, *sed del. et causam i. m. al. man.* E 73 quaerere eius] *inv.* BCDFGHika 73 cuius] *iter. sed exp.* C 73 Qui et cum hoc] Quod(?) etiam E 73 et] *sup. lin.* C 74 semper] *i. m. al. man.* E 75 posset] posset(?) *sed in* posset *corr.* A 75 quod] *sup. lin.* E 77 autem] *sup. lin. al. man.* A 79 bene] unde F 80 autem eam] *inv.* Da 80 eam] *om.* G 81 ponunt] philosophi *add.* C 82 supponenda] ponenda K 84 quod] *sup. lin.* E

71-73 AUGUST., cf. *De div. quaest.* 83, q. 28 (CC lat. 44A, 35; PL 49, 18).

Nec valet eorum ratio quoniam, licet quod quid est rei absolute
85 acceptum, abstrahat ab hic et nunc, existentia tamen eius actu sive
esse in effectu non semper | abstrahit ab hic et nunc. Unde, licet
quod quid est eclipsis lunae abstrahit ab hic et nunc, ut ipsum
sim-|pliciter acceptum non possit probari, existentia tamen eius
actualis non abstrahit ab hic et nunc et ideo potest bene probari
90 hic et nunc esse. Unde, licet quod quid est creaturae et esse ut
sequitur essentiam eius, non possit probari, esse tamen actualis
existentiae bene potest de ipsa probari novum fuisse, in quantum
esse in effectu ostenditur ipsa creatura | mundi non posse habere
nisi post non esse praecedens duratione, quod est proba- re creaturam
95 mundi incepisse esse.
| Dicendum igitur absolute quod mundus non solum incepit ex
tempore, sed etiam quod non potuit fuisse ab aeterno et quod hoc
repugnat na-|turae eius, dicente beato AMBROSIO in principio Hexa-
ëmeron : *Quid tam inconueniens, ut aeternitas operis cum Dei omni-
00 potentis coniungeretur aeternitate?* Unde AUGUSTINUS in libro Contra
Felicianum definiens creaturam dicit quod *creatura est ex eo quod
adhuc non est aut aliquando non fuit, rei cuiuslibet corruptibilis,
quantum in se est, omnipotentis Dei voluntate facta substantia.* | Unde
AVICENNA, bene videns quod id quod de sua essentia est non ens,
5 non in intellectu solo, sed et in re, esse non recipiat ab alio nisi ex
tempore, | dicit in fine VIⁱ Metaphysicae suae: *Postquam autem
res ex se ipsa habet non esse, sequitur tunc ut esse eius sit post non
esse et fiat postquam non fuerat.* Unde et de hoc modo inceptionis
dicit in principio VI^{ti}: *Si autem laxaverit aliquis nomen inceptionis*

ABCDEFHla Pecia 2: K

85 eius actu sive] *i. m. al. man. sed super sive scr. vel(?)* A 86-87 Unde ... nunc] *om.* (hom.) K 87-90 eclipsis ... est] *om.* (hom.) H 89 abstrahit] abstrahat G 93 ostenditur] cum *sed del. et ostenditur i. m. al. man.* E 94 post] prius EG 94 praecedens] praecederet E 96 absolute] *om.* E 96 incepit] esse *add.* a 97 hoc] *om.* BCFHka 99 aeternitas] aeternitatem *sed in* aeternitas *corr.* A 00 coniungeretur] iungeretur a 2 aut] ante I 4 ens] est I 4 in] *om.* G 5 non] *om.* K 5 et] etiam *sed in* et *corr.* G 7 habet non esse] non habet esse *sed in* habet non esse *corr.* al. man. E 8- (p. 39, 00 Unde ... esse] *def.* F 9 VI^{ti}] cap.^o(?) 2^o *super lin. al. man.* G cap.^o 2^o *sup. lin. al. man.* I 9 autem] *sup. lin.* I 10 quamvis] -vis *i. m. C*

99-00 AMBROSIIUS, *Hexaem.*, I, c. 1, n. 2 (CSEL 32¹, 3; PL 14, 123B (134A)). 1-3 VIGILIUS THAPS., *Contra Felicianum*, c. 7 (PL 42, 1162). 9-13 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 1 (f. 91vaB). 8-13 *Ibid.*, VI, c. 2 (f. 92raC).

13^{rb} circa omne quod habet esse post non esse, quamvis non sit haec 10
posteritas tempore, tum omne creatum erit incipiens; si autem non
laxaverit, sed fuerit conditio incipientis ut habeat esse quo tempus sit,
sic omne creatum est incipiens, cuius esse praeterit tempus | et motus
sive mutatio. Revera laxatur modus inceptionis cum tempore et sua
duratione, ut eius esse non sit post non esse tempore praecedenti, 15
sed infinita aeternitate, in quo non esse eius praecessit ante tempora.
Proprius autem est modus inceptionis rei temporalis, quando incipit
esse in tempore et non esse eius praecessit in tempore.

Bad. 5^{rt} | Et quod creatura habens esse post non esse, quod non esse habet
ex natura sua in re, non in intellectu solo, necessario incipiat post 20
non esse duratione, manifeste probat AVICENNA in fine V^{ti} Meta-
physicae, duobus ultimis capitulis.

Et quod ita sit de necessitate potest sic patere. Creatura enim,
quae quantum ex se est non ens, ut nec formaliter nec effective 25
habeat esse ex natura suae essentiae, non solum habet ab alio esse
sicut habet in divinis Filius a Patre, vel sicut radius a sole si uterque
sit aeternus et non habet radius de se non esse nisi in intellectu, ut
dictum est, sed oportet quod ipsi creaturae acquiratur esse suum,
ut Deus non solum det causam ei ut sit in facto esse, sed ut faciat
ipsam esse de non esse, quod appellatur creatio. Si enim Deus 30
creaturae daret esse in solo facto esse, nec praeter hoc alio modo
eam faceret, in nullo differenti modo Pater in divinis daret esse

ABCDEFHGHIa Pecia 2: K

11 posteritas] posterioritas G tempore] i. m. al. man. E 11 tum] cum K 11-12 si ...
laxaverit] om. K 12 quo tempus sit] prius add. i. m. al. man. B quo tempore sit a
13 praeterit] poterit sed del. et praecedit i. m. B poterit CEIK praecedit a 13 et] est a
14 modus] motus C 14 sua] om. E 15 esse] est sed exp. et esse i. m. al. man. C
16 praecessit] ante tempora. Proprius autem est add. sed del. A 19 habens] habet sed
del. et habens i. m. al. man. B habet sed del. et habens i. m. al. man. D habet EK
habet sed quae sup. lin. ante habet et quae iter. i. m. H 19 esse quod non] i. m. al.
man. K 20 in²] om. K 20 solo] quod add. i. m. al. man. E 20 incipiat] incipit
BCEGH 21 in fine V^{ti}] scr. sed in principio VI^{ti} superscrips. al. man. G 22 ca-
pitulis] resc. i. m. al. man. C 24 ex] in K 24 ens] est I 24 nec¹] neque I
om. K 25 ab alio esse] esse ab alio a 26 habet] esse add. BCKa 26 a] scr.
sed in de corr. B 26 si] sed G 28 dictum est] inv. E 28 oportet ... acquiratur]
ipsi creaturae acquiratur sed in oportet quod ipsi creaturae acquiratur corr. al. man. A
31 nec] non E 31 praeter] propter C 31 alio modo eam] eam alio modo
BCDEGHa 32 modo] conf. C 32-23 esse Filio] inv. Da

10-21 AVICENNA, *Metaph.* cf. vi, c. 1-2 (f. 91rbB-92rbD).

Filio et Deus creaturae, praeter hoc quod ibi Filio datur esse in
substantia Patris, hic autem in aliena substantia, ut supra | dictum C 6^{rb}
35 est, quia cum omnis transitus factionis de non esse sit transmutatio
et haec transmutatio naturalis quando est circa subiectum prae-
existens, actus creationis, etsi non sit | vera transmutatio ut est illa G 3^{ra}
quae est naturalis, quia tamen est de non esse in esse, modum
mutationis habet, non motus, ad modum actionis qua rei acquiritur
40 esse per generationem naturalem. Et non est differentia, nisi quod
generatio est ex materia, creatio autem est ex nihilo. Propter quod
dicit AVICENNA VI^o Metaphysicae: *Invenimus quiddam esse, quod
est ex causa semper sine mate-|ria, et quiddam, quod est ex aliquo* Zucc.
| *Convenit autem ut omne quod non est ex materia praeia-* B 8^{rb}
45 *cente, vocemus non generatum, sed creatum.* Nunc autem omnis trans-
mutatio, quae est subita actio, est indivisibilis | durationis, non H 5^{ra}
successiva, sed carens successione et duratione, et ex parte ante et
ex parte post. Creatio ergo qua cuicumque rei acquiritur esse, non
potest esse ab aeterno. Actio etiam qua rei esse acquiritur, necessario
50 praecedit eius actionem qua fit conservatio quae continuat esse in
posterum. Quamquam ergo res in posterius possit conservari in
esse, ut non desinat esse propter continuationem actus conservandi,
non tamen in ante posset esse nisi incipiat post non esse, propter
simplicitatem creationis qua ei acquiritur esse.

55 Unde patet quod valde insipienter dicunt aliqui quod eadem
actione Deus | res creat et conservat, sicut sol eadem | actione E 4^{va}
D 5^{ra}

ABCDEFHGHIa Pecia 2: K

33 quod] et sed exp. et quod sup. lin. H 34 aliena substantia] inv. K 34-35 supra
dictum est] dictum est supra E 36 et haec transmutatio] om. (hom.) GI 37 crea-
tionis] autem add. i. m. H 37 transmutatio] ut illa quae est naturalis, quia tamen est de
non esse in esse, modum mutationis add. sed exp. et va cat superscrips. A 38 modum]
i. m. C 38 modum mutationis] inv. K 40 naturalem] scr. (?) sed del. et naturalem
i. m. al. man. E 40 est] i. m. al. man. B 42 Metaphysicae] suae add. BCHKa
42 quiddam] quoddam DGa 43 quiddam] quoddam DGa 47 et] om. G 49 etiam]
autem G 49 esse acquiritur] inv. E 49 acquiritur] esse add. sed exp. C post non
esse add. i. m. al. man. H 50 praecedit] praeterit Da praeterit sed in praecedit corr. al.
man. B praeterit sed praecedit i. m. al. man. E 51 ergo] om. K 51 possit] sup. lin. K
53 posset] possit sed in posset corr. A om. G 53 post] conf. A 55 patet] resc. i. m.
al. man. B 55 eadem] ratione add. C 56 causat] creat a

42-45 AVICENNA, *Metaph.*, vi, c. 2 (f. 92rbD).

causat et conservat lumen in medio. Si enim sol haberet esse ex se nec aliquo modo ex natura sua conveniret ei non esse, et lucis natura procedens ab ipso de natura sua haberet esse post non esse, quamquam eius conservatio sit in continuo fieri, tamen necesse esset praecedere aliquod fieri quo primo esse reciperet. Et ideo ponendo solem ab aeterno et non habere de se non esse, necesse est ponere similiter radium eius ab aeterno non habentem esse post non esse nisi in intellectu (vel forte nec in intellectu), vel solem nulla necessitate naturae sed libera voluntate radium producere.

Magnum etiam videtur esse inconueniens quod esse creaturae, cum sit esse substantiale permanens, semper sit in continuo fieri, licet non possit nisi ad praesentiam suae causae permanere. Unde sicut videmus in generatione rerum naturalium quod agens particulare, quia est solum causa fieri rei, eo quod non habet in se rationem totius speciei, per suam speciem causat sibi simile in materia, quo generato cessat eius actio et non conservat illud in esse, | sed agens universale quod habet in se rationem totius speciei, ut corpus caeleste et eius motor, ut sit alia actio generationis et conservationis, consimiliter si agens universale primo rem ipsam per se et immediate generaret et generatam postmodum conservaret, actio eius esset alia generandi et conservandi, et sicut ibi esset circa generatum, ita et in proposito circa creatum. Unde utriusque actionis distinctionem tangit | AUGUSTINUS, cum dicit De immortalitate animae, cap.º IVº: *Vis et natura incorporea effectrix corporis universi praesente potentia tenet*

ABCDEFHGHa Pecia 2: K

61 praecedere ... fieri] fieri aliquod praecedere D 63 similiter] simul *sed in* similiter corr. I 64 in¹] om. H 64 vel ... intellectu] om. (hom.) K 64 nec] sup. lin. A 64 in] om. BD i. m. C 56 quod] ex *sed exp. et quod sup. lin. al. man.* C 60 est] aut *sed exp. et est sup. lin.* C 70 habet] esse *add. sed del.* B esse *add. sed exp.* C 70-71 totius speciei] inv. K 71-72 illud] eum *sed exp. et illud i. m.* A id G om. E 74 totius] om. K 74 consimiliter] convenienter *sed del. et consimiliter i. m.* B 66 conservandi] et sicut esset alia generandi et conservandi *add. et va cat superscrips.* K 77 ibi] om. BCDGKa 77 circa] i. m. al. man. K 78-79 Augustinus cum dicit] cum dicit Augustinus libro DEG cum dixit Augustinus libro *sed in* Augustinus cum dicit libro corr. al. man. C cum dicit Augustinus vel *sed vel del.* B in libro *add.* K 79 De ... animae] De morte animae *sed in* De mortalitate(?) animae corr. G 79 cap.º IVº] i. m. A om. BC 80 incorporea] incorporea (conf.: pro forma litterae a cf. quantacumque in lin. 9) A in corpore BCDGHK in corpore *sed in* incorporea corr. E

79-86 AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 8, n. 14 (PL 32, 1028).

universum. Non enim fecit atque discessit, effectumque deseruit. Illa effectiva vis vacare non potest quin illud quod ab ea factum est, tueatur et ea specie carere non sinat, qua est quantacumque est. Quod enim per se non est, si destituatur ab eo per quod est, profecto non erit. Et non possumus dicere id accepisse corpus cum factum est, ut se ipso iam contentum esse posset, etsi a | conditore desereretur. Unde, secundum quod sancti exponunt illud Genesis IIº: *Die septimo requievit Deus ab omni opere suo quod patrarat*, requievit ab | opere primae creationis, non autem ab opere gubernationis et conservationis, secundum quod dixit Christus, Ioann. VIIIº: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.* Unde AUGUSTINUS in libro *Contra Adimantum*, <cap.º 2º>, utrum <que> verbum | concordans dicit: *Requievit ab omnibus operibus suis quae fecit, ut iam ultra non faceret mundum cum omnibus quae in eo sunt. Nec tamen ut etiam a mundi administratione requiesceret ut in faciendo mundo, a quo opere | post | factionem cessavit, sed in administrando operaretur.*

Quia igitur Deus non potest res creare nisi in aliena substantia, per quam necessario habent de se non esse, non de sua substantia, per quam de se haberent non posse non esse, ideo dicit AUGUSTINUS, *De fide ad Petrum*, <cap.º 10º>: *Deus, qui sine initio | semper est quod summe est, dedit rebus a se creatis ut sint. Non tamen sine initio, quia nulla creatura eiusdem naturae est, cuius est.*

Et sic absolute dicendum | quod quia creatura, eo quod creatura est, voluntarie a Deo de nihilo facta, non potest esse ab aeterno,

ABCDEFHGHa Pecia 2: K

82 vacare] -care i. m. C facta re G etiam(?) causare(?) E 83 qua est] ita *sed del. et qua est i. m.* E 84 si] *sed* I 84 destituatur] destituetur DI 84 per] *sup. lin. al. man.* C sup. lin. E 85 id] illud E 87 Die] om. G 88 Deus] Dominus EG 88 patrarat] ra² sup. lin. B 88 ab] omni a 90 dixit] dicit BCEa 92 Contra] sup. lin. IJ i. m. ACD om. BG 92 <cap.º 2º> i. m. ACD om. BG 92 utrum <que>] necesse *sed in* utrumque corr. C necessarium(?) *sed utrumque i. m. al. man.* E 94 eo] quae *add.* BC 95 etiam] om. BC 99 per] om. I sup. lin. al. man. BD i. m. H 99 quam] qua E 00 Augustinus] libro *add.* BCDEGHKa 1 <cap.º 10º>] i. m. ACD om. BEG 2 sint] sunt *sed in* sint corr. B 2 tamen] tantum *sed in* tamen corr. C 3 cuius est] om. EG 3 absolute dicendum] inv. BCDGHKa 4 quia] om. BCEI 4 eo quod creatura] om. hom. G 4-5 eo quod creatura est] in quantum creatura a 5 potest] posset K

87-88 Gen., II, 2. 90-91 Ioann., v, 17. 93-97 AUGUST., *Contra Adimantum*, c. 2, n. 1 (CSEL 25¹, 117; PL 42, 131). 1-4 FULGENTIUS RUSP., *De fide ad Petrum*, c. 3, n. 25, qui addit: «Trinitas, unus, verus et bonus Deus» (CC 91A, 727; PL 40, 761).

contradictione repugnante, quia eo quod ponitur sine initio, ponitur habere esse sibi non acquisitum ab alio de non esse, et per hoc quod est creatura, ponitur sibi a Deo esse acquisitum de non esse.

Dicet forte aliquis quod de ratione creaturae ut est creatura, non est quod esse sic sibi sit acquisitum ut ipsam oporteat habere non esse ante esse duratione, licet hoc sit sufficienter, ut aestimo, iam probatum, sed quod posset sibi fuisse acquisitum. Unde, sicut id quod ab aeterno praedestinatum est fore, ab aeterno potuit non fuisse praedestinatum fore, vel fuisse praedestinatum non fore, sic, etsi mundus ab aeterno habuerit esse a Deo et ita non sit ei esse acquisitum ab eo, quia tamen nulla necessitate naturae aut voluntatis immutabilis concomitantis naturam mundus habet esse ab eo ab aeterno, potuit non habuisse esse ab eo, et ita potuit sibi fuisse acquisitum esse | a Deo, sicut nunc est secundum fidem.

Sed contra, secundum PHILOSOPHUM esse quod est, quando est, necessario est, ita quod pro tempore quo est, non est potentia ut non sit, neque ex parte ipsius entis neque ex parte alicuius efficientis, quia super hoc nulla est potentia, quia esset ad contradictoria facere (*sic*) simul esse. Et similiter de eo quod fuit: pro tempore quo fuit, necessarium est fuisse. Et de eo quod erit: pro tempore quo erit, necessarium est fore. Ita quod in nullo istorum modorum est

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

6 eo] *sup. lin.* E 6 ponitur²] potest E 7 esse] *om.* G 6 non] *sup. lin.* K 7-8 et ... esse] *i. m. al. man.* K 9 Dicet] Dices *sed in* Dicet *corr.?* A ergo *add.* E 9 aliquis] *i. m. al. man.* A 10 sic] *om.* G *i. m. al. man.* A 10 sic sibi sit] sit sibi sic I 10-11 ut ... duratione] *i. m. al. man.* A *scr. sed exp.* H 10 ipsam] ipsa G 12 ante] aut G 11 sit] *i. m. al. man.* E 12 probatum] est *add. sed exp.* C 13 aeterno¹] non *add.* F 13 aeterno²] non *add.* DG non *add. sed del.* BC non *add. sed exp.* H 15 habuerit] habuit F 15 non] *sup. lin.* B 15 sit] sint, *sed in* sit *corr.* B *sup. lin.* E *om.* G fuit I 16 quia] quod C 16 aut] aliud I 17 immutabilis concomitantis] immutabilis excomitantis *sed in* immutabilis comitantis *corr.* B immutabilis concomitantis C invincibilis concomitantis *sed* immutabilis concomitantis *i. m. a* 17 naturam] *i. m. al. man.* E 17 esse] *om.* D 17 eo] et *add.* EG 18 potuit non] *inv.* G 19 acquisitum esse] *inv.* EI 19 acquisitum ... Deo] a Deo acquisitum esse H 20-(p. 44),10 Sed ... corruptionem] *def.* F 20 esse] *scr. sed in omne corr.* C 21 est potentia] *inv.* BCDGHIIa 23 ad] *om.* CEGHI *sup. lin. al. mn.* B 24 fuit] suit *sed* fuit *i. m. al. man.* C fit *sed exp. et* fuit *i. m. H*

20-26 ARISTOT., cf. *Metaph.*, IV, c. 4 (Iunt., f. 95H; 1011b 15-20); *ibid.* (Iunt., f. 87G; 1009a 34-36); c. 5 (Iunt., f. 92G-I; 23-1011a 2).

potentia ad contrarium pro eodem tempore quo ponitur actus, sed si sit potentia ad contrarium, hoc est per potentiam positam in esse pro alio tempore in quo potest actus impediri, quia contingens est. | Hoc enim modo, licet quod est, quando est, necessario est, non tamen absolute necessario est, quia erat potentia in tempore praecedenti per quam actus iste potuit impediri, et per hoc potuit absolute non esse pro tempore quo est. Et similiter quod fuit, quando fuit, necessario fuit. Non tamen absolute necessario fuit, quia erat potentia in tempore praecedenti per quam ille actus potuit impediri, et per hoc potuit pro illo tempore absolute non fuisse. Similiter quod erit, quando erit, necessario erit. Non tamen absolute necessario erit, quia fuit vel est vel | erit potentia ante illud futurum per quam actus ille poterit impediri, et per hoc poterit absolute non fore. Si ergo aliquid aliquando fuit nec umquam erat potentia praecedens per quam actus essendi eius pro tempore quo fuit, potuit impediri, absolute necessario fuit, quia non erat omnino potentia, neque rei existentis neque causae efficientis, per quam | potuit impediri ne tunc fuisset. Sed si aliquid semper | habuerit esse et ab aeterno, numquam erat potentia praecedens per quam actus essendi eius posset impediri pro aliquo instanti in ante assumendo, neque rei existentis neque alicuius causae efficientis. Absolute ergo necessarium est illud semper fuisse. Si ergo creatura mundi ponatur semper habuisse esse a Deo et ab aeterno, necessarium est absolute eam semper et ab aeterno fuisse, et si sic, numquam ab aeterno neque ex parte Dei neque ex parte rei erat potentia aliqua per quam potuit aliquando non fuisse, et sic creatura mundi, si ponatur | habuisse esse a Deo ab aeterno, non solum numquam erat ei esse acquisitum a Deo de novo ex aliquo temporis initio, sed nec omnino possibile est ut sibi umquam fuisset

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

27 pro] quod I 28 si] *om.* K 28 ad] *iter. sed del.* A 29 contingens] *rescr. i. m. al. man.* B 30 est] est(?) H 32 iste] *sup. lin.* A 35 quam] quod BC 39 poterit¹] poterat BCDa 39 poterit²] *om.* C 40 aliquid] *i. m. H* 40 umquam] numquam E 41 actus] ille *add. sed del.* A 42 neque] nec I 44 habuerit] habuit a 44 erat] erit B erit *sed in* erat *corr.* C 45 essendi eius] *inv.* I 45 posset] possunt H 48 ponatur] probatur *sed in* ponatur *corr. al. man.* B probatur *sed* ponatur *i. m. al. man.* E probatur CI 49 necessarium] nata *sed* necessarium *i. m. al. man.* EH nata G 49 eam] esse E 49 et] *om.* H 50 si] *sup. lin.* K 50 sic] sit D 51 potentia] potuit *sed in* potentia *corr.* E 54 temporis initio] *inv.* BCa 54 nec] neque I 54 umquam] numquam E

esse acquisitum a Deo de novo in aliquo initio temporis. Quod 55
falsum est simpliciter et impossibile, cum contrarium tenet fides,
quae ponit quod mundus a Deo aliquando novus factus est.

Non solum ergo simpliciter falsum est sed etiam impossibile, quod
mundi creatio habeat esse a Deo ab aeterno, ut numquam sit ei
esse acquisitum ab eo, possibile tamen fuisset acquiri. Immo aut 60
necesse est ponere quod esse sit ei acquisitum a Deo de novo, quod
postmodum ei conservetur ab eo, ut omnino non poterit aliter habere
esse ab ipso, ut ostendit praecedens demonstratio; aut necesse est
ponere, si habet esse a Deo ab aeterno non acquisitum, quod mundus
absolute non potest non habere esse ab eo et sic quod numquam 65
potuit ei ab eo acquiri esse de novo, nec umquam poterit permittere
ut cadat in non esse, ut ostendit ista ultima demonstratio.

Et haec fuit procul dubio sententia et mens philosophorum in
aeternitate mundi, quod scilicet creatura mundi, quia non habet non
esse ex sua natura nisi in solo intellectu, ut aestimabant, | numquam 70
erat ei acquisitum esse, et ita, licet haberet esse a Deo ut a prima
causa, semper tamen et ab aeterno ab illo esse habuit et habebit.
Nec fuit secundum hoc apud eos minus impossibile creaturam mundi
aliquando posse non fore quam aliquando non fuisse. Unde fuit
principium apud eos quod creatura de natura et essentia sua non 75
habet quod non sit, etiam si sibi derelinqueretur (quasi per impossi-
bile), et sic quod de se non habet posse ad non esse, sed quod
quantum est ex parte eius, impossibile est eam non esse; super
impossibile autem nulla ca-|dit potentia quae absolvat ipsum et
reducatur ad possibile, reducendo ipsum etiam ad actum. Ex huius- 80
modi autem principio posu-|erunt quod nullo agente posset creatura
mundi non esse aut non fuisse, et per hunc | modum posue-|runt
mundum habere esse a Deo ab aeterno, non tamen factum esse

ABCDEFHGHIa Pecia 2: K

58 simpliciter falsum est] simpliciter falsum *sed in* est simpliciter falsum *corr. al. man.* C
58 est] *om.* I 60 fuisset] ei *add. al. man.* B 61 quod] et *sed* quod *sup. lin.* H
62 ut] i. e. G 62 esse] i. m. E 62 ab eo] a Deo *add. sed del.* E 66 nec]
neque I 66 poterit] potuit B 68 procul dubio] *om.* E 69 quod scilicet] *inv.*
BDEGIKa *om.* C 69 creatura mundi] *om.* C 70 aestimabant] aestimabat G
71 acquisitum esse] esse acquisitum esse *sed ultimum* esse *exp.* E *inv.* G 71 haberet
haberent K 73 Nec] Neque I 76 si] i. m. al. man. E 76 quasi] *om.* C
78 eius] -us i. m. E 79 cadit] i. m. C 79 absolvat] absolvit E 80 etiam] *sup.*
lin. al. man. A 83 mundum] non *add. sed exp.* E

umquam ab ipso, nisi large sumendo factionem pro creatione, modo
85 quo AVICENNA exponit actionem creationis, ut supra expositum est,
non modo quo catholici eam exponunt de nova mundi factione. Sic
ergo posuerunt mundum ita habere esse a Deo quod non potuit
Deus ei non dedisse esse nec esse auferre ab eo, quia secundum eos
mundus habet esse a Deo sola naturae necessitate aut voluntate | B 9^{ra}
90 immutabilitatis coniuncta necessitati naturae, non libera ad dare esse
et non dare. | Quod si quis dubitaret an talis erat philosophorum Bad. 6
mens et sententia, videat I^{um} Caeli et mundi et VI^{um} Meta-
physicae AVICENNAE, et procul dubio ita esse inveniet. Unde
PHILOSOPHUS determinationem suam super habitam I^o Caeli et
95 mundi repetit breviter in IX^o Metaphysicae, dicens: *Nihil*
aeternum est in potentia, et omne verbum et omnis potentia est
contradictoriorum insimul. Quod enim non habet potentiam ut sit,
quia non est aliquid, non erit. Et omne | quod habet potentiam ut H 5^{vb}
sit, possibile est ut non agat. Ergo quod habet potentiam ut sit,
100 *possibile est | ut sit et ut non sit, et quod possibile est ut non sit,* D 5^{va}
corrumpetur aut modo simplici per substantiam, aut hoc modo quan-
titate aut qualitate. Ergo nullum eorum quae non corrumpuntur modo
simplici, est in potentia modo simplici. Omne verbum et omnis potentia,

ABCDEFHGHIa Pecia 2: K

85 exponit] *sup. lin.* C *ex- sup. lin.* A 87-88 quod ... eo] *om. (hom.)* I 90 im-
mutabilitatis coniuncta] *inv.* D 91 dubitaret] dubitat G 92 I^{um} Caeli et mundi]
I^{um} librum De caelo et mundo BCDGHla 92 et] *sup. lin.* H 93 procul dubio
ita] ita proculdubio a 94 suam] *sup. lin.* E 96 I^o Caeli et mundi] vel De caelo
et mundo *sed vel del.* B I^o libro Caeli et mundi J libro De caelo et mundo Ca I^o
libro De caelo et mundo DGHl 95 super habitam] supra habitam K 95 Nihil]
animal B bis i. m. H 95 in] *om.* K 97 contradictoriorum] contradictoriarum K
97 enim] *om.* E i. m. al. man. B *sup. lin. al. man.* C 97 non] *sup. lin.* E 99 ut
non agat] ut(?) m(?) agat possibile est quod non habet *sed in* ut non agat *corr. al. man.*
B ut agat et possibile quod non agat E possibile est quod non habet *add.* I possibile
est quod non habet *sed add. sed exp.* B 99 Ergo ... sit] et G 1-2 quantitate
aut qualitate] *inv.* BCEla 2 quae non corrumpuntur] quod non corrumpitur
BCDEHKa quod nisi corrumpitur I 3 Omne verbum et omnis potentia] *subl.* ABCGI
etc. *add.* BCDGHa

85 Cf. *supra*, pp. 81,8-82,21. 92 ARIST., *De caelo*, I (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed.
P. HOSSFELD, p. 1-101; in THOMAE DE AQUINO *Com.*, lib. I, p. 1a-118b; Iunt., f. 1C-
95F; 268a-283b). 92-93 AVICENNA, *Metaph.*, cf. vi, c. 5 (f. 95raF) et viii, c. 7
(f. 100vbA-101vaB) et ix, c. 4 (f. 104vaA-105rbB). 94-95 Cf. *supra*, p. 40, 20 sqq.
95-3 ARISTOT., *Metaph.*, ix, c. 8 (in AVERROIS *Com.*, ed. B. BÜRKE, p. 61, lin. 6-62, 153;
Iunt., f. 243B-C; 1050b8-17). 3 ARIST., *Metaph.*, ix, c. 8 (ed. B. BÜRKE in AVERROIS
Com., p. 61, lin. 6-7; Iunt., f. 243 B; 1050b17).

id est omnis potentia activa rationalis et omnis potentia passibilitatis
secundum COMMENTATOREM. Unde dicit ibidem: *Declaratum est in* 5
scientia naturali, quod nullum eorum quae non corrumpuntur secundum
substantiam, habet potentiam quod substantiae eorum corrumpantur.
Et hoc dixit in hoc loco, quasi negando. Et declaratio eius perfecta
est in I^o Caeli et mundi. Illic enim declaravit quod in aeterno non
sit potentia ad corruptionem. 10

Nos igitur qui ipsa veritate fidei coacti sumus tenere quod creaturae
mundi esse est acquisitum a Deo ex tempore, et quod de se et de
natura sua nulla creatura habeat esse, sed a solo Deo, et hoc
acquisitum, quia de sua natura habet non esse, ut ostendit supra
prima demonstratio, primo debemus destruere primum fundamentum 15
philosophorum, dicendo quod omnis creatura, | in quantum huius-
modi, ex natura sua simpliciter habet quod non sit etiam in re, nisi
habeat esse ab alio. Si enim diceremus quod de natura sua est quod sit,
necesse habebimus concedere omnia alia inducta ex hoc ab eis circa
mundi aeternitatem et incorruptibilitatem. Unde, illo primo negato, 20
possumus dicere quod mundus habet esse sibi a Deo acquisitum, non
ab aeterno. Re vera si haberet esse a Deo ab aeterno, non esset ei esse
acquisitum a Deo nec | possibile acquiri, et e converso, | ut dictum
est. Possumus autem et debemus dicere consequenter, nulla necessi- 25
tate, nec naturae nec voluntatis, mundum habere esse a Deo. Ex
quo patet quia simpliciter falsum est dictum superius contra nostram
determinationem, scilicet quod cum hoc quod ponamus mundum
habere esse a Deo ab aeterno, possit poni quod mundus ab aeterno

ABCDEFHla Pecia 2: K

5 ibidem] idem D 6 quae non corrumpuntur] quod non corrumpitur DEI 11 I^o
Caeli et mundi] I^o libro De caelo et mundo VCDEGla libro De Caelo et mundo H
9 Illic] i. m. al. man. E illuc B illuc sed in illic corr. C 9 non] sup. lin. A 11 veritate
fidei] inv. D 11 tenere] om. I 12 et de] i. m. al. man. B de om. CEFGIKa et om. D
13 a] sup. lin. al. man. E 15 prima demonstratio] inv. K 17 etiam] et CI 17 ni-
si] ubi G 19 habebimus] habemus habebimus GI id. sed habemus del. BD 19 hoc]
quod add. F 20 incorruptibilitatem] corruptibilitatem BG corruptibilitatem sed in-
sup. lin. H corruptionem CF corruptibilitatem sed in incorruptibilitatem corr.? E 23-
24 ut dictum est] om. K 25 esse] sup. lin. al. man. C 26 quia] sup. lin. AB quod
DK 26 simpliciter falsum est dictum] simpliciter dictum falsum est dictum, sed
simpliciter dictum exp. B

4 AVERROESU *Metaph.*, IX com. 17 (cf.: ed. B. BÜRKE, p. 62, lin. 26-44; Iunt., f. 243 I).
5-10 *Ibid.* (ed. B. BÜRKE, p. 63, lin. 55-59; Iunt., f. 243 I-K).

potuit non habuisse esse a Deo, et quod Deus ab aeterno potuit
30 mundo acquirere esse, ut creatura non dicatur ex hoc 'creatura', quod
habet sibi esse acquisitum, sed quia sibi possit a Deo esse acquiri,
et quia apta est ut sibi acquiratur, licet habeat ab aeterno a Deo
esse non acquisitum. Illa enim sunt omnino impossibilia, ut dictum
est.

35 Sed quod arguitur per simile de praedestinatione, quod id quod
ab aeterno praedestinatum est fore, ab aeterno potuit non praedesti-
nari fore vel praedestinari non fore, ergo a simili de creatura, et,
licet ab aeterno ponatur | habere esse a Deo, cum hoc stat | quod
ab aeterno potuit non habuisse esse | a Deo, et ita quod ab aeterno
40 potuit | habere esse acquisitum ab eo in aliquo tempore, dicendum
quod non est simile, quia habere esse a Deo dicit quid non in
respectu ad aliquod determinatum signum temporis vel durationis,
sicut facit esse praedestinatum a Deo ratione eius quod est 'prae'.
Nihil enim praedestinatur, nisi cuius esse praeterit ipsa praedestinatio,
45 quia non est praedestinatum nisi incipiens esse in aliquo determinato
signo temporis, et ideo, cum in illo signo nulla necessitate incipiat
esse cum hoc quod est praedestinatum fo-|re in illo, verum est quod
poterit in illo non fore. Et quod poterit in re non fore, poterit a
Deo praedestinari non fore, vel non praedestinari fore, quia prae-
50 destinatio, etsi sit aeterna, semper tamen cor-|respondet conditioni
rei | praedestinatae, et ideo quia praedestinatum fore dicit rem divini
actus respectu alicuius temporis determinati, respectu cuius res potest
aliter se habere, habere autem esse a Deo dicit rem divini actus,
non respectu alicuius temporis determinati. Habere autem esse a Deo
55 ab aeterno omnino dicit actum supra omne tempus signatum et
finitum, ita ut respectu nullius temporis determinati possibile est

ABCDEFHla Pecia 2: K

31 possit a Deo] a Deo possit D 31 esse] sup. lin. C 36-37 praedestinari] prae-
destinare E 38-39 a ... esse] om. (hom.) sed restituit al. man. quae tamen non
corr. habere in habuisse E 42 non] in respectu non add. sed del. B 43 sicut]
et add. C 44 praeterit] scr. sed exp. et praecedat i. m. H scr. sed del. et
praecedat i. m. al. man. B praeterit vel praecedat D praecedat Ea 45 quia] sed H
45 in] om. D 7 in] om. GI sup. lin. al. man. BEK 47 praedestinatum] prae-
desinatus ABCDEFHla 48 in ... poterit] om. (hom.) F 48 quod] quia sed in
quod corr. al. man. B iter. sed exp. C 48-49 poterit a Deo] a Deo sed poterit sup. lin.
al. man. post Deo C 49 non?] sup. lin. F 50 semper tamen correspondet] tamen
correspondet semper BCEFGHIKa 53 aliter se] inv. EGK 56 ut] quod ABCDEHla

aliter se habere, immo respectu infinitae aeternitatis in qua omnino est carentia ad posse aliter se habere, ut patet ex demonstratione praeinducta.

I 4^{ra} Propter quod patet plane quod ab aeterno praedestinatum fore 60
potuit non praedestinari fore vel praedestinari non fore, habens
autem esse a Deo ab aeterno non potuit ab aeterno habere non
esse ab eo neque habere esse acquisitum ullo modo, ut praedeter-
minatum est, secundum quod et bene et eleganter dicit PHILOSOPHUS
quod in perpetuis quae | semper habent esse, non differunt esse et 65
posse.

<AD ARGUMENTA>

Per hoc patet ad argumentum primum in contrarium, quod falsum
supponit, scilicet quod non includitur contradictio ponendo creaturam
ab aeterno. 70

D 5^{vb} Ad secundum, quod Deus fecit creaturam in aeternitate aut extra,
dicendum quod extra, non in duratione aliqua quae aeternitatem
excesserit, sed quae sub aeternitate inceperit, | secundum quod dicit
AUGUSTINUS XII^o De civitate <Dei>, <cap.^o 15^o> : *Deus semper*
fuit ante ipsam, sed nullo tempore sine ipsa, non eam spatio currente, 75
sed manente aeternitate praecedens.

Argumenta autem ad propositum bene concludunt necessitatem, si
quis ea interius inspiciat iuxta iam determinata.

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

57 aliter se] inv. CDFHa 57-58 immo ... habere] iter. (hom.) G iter. (hom.) sed va
cat superscripts. C iter. (hom.) sed exp. H 61 fore vel praedestinari] i. m. al. man. K
63 ab eo] a Deo F 63 ullo] nullo D 63-64 praedeterminatum] determinatum B
67 ad] om. BCGIKa 73 excesserit] i. m. al. man. K 73 sed] om. F 73 in-
ceperit] incepit F 74 Augustinus] libro add. BCGHIKa 74 <cap.^o XV^o>]
i. m. AD in textu K 75 ipsam] sup. lin. E 75 sed] et quia sed del. et sed
superscripts. B etc. F et a 75 tempore] modo sed exp. et tempore i. m. al. man. C
75 currente] scr. sed i. m. prae- al. man. C 77 bene] unde D 11 (p. 146), 61

65-66 ARISTOT., *Phys.*, III, c. 4 (Iunt., f. 99H; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, I,
103; 203b30). 74-76 AUGUST., *De civ. Dei* (CC lat. 48, XII, c. 16, 372; CSEL 40¹, 594;
PL 41, XII, c. 15, n. 3, 365).

QUAESTIO 9

UTRUM IPSA ESSENTIA CREATURAE SIT SUUM ESSE

| Post quaestiones de Primo Principio et de modo exitus rerum ab ipso, sequuntur quaestiones de ipsis rebus secundum dictum modum
5 ab eo productis. Et proponebatur una quaestio de creatura in
communi et in generali, aliae vero plures de ipsa creatura in spe-
ciali.

In generali autem erat quaestio utrum creatura ipsa sit suum esse.
Et arguebatur quod non.

10 Primo quia, cum creatura ipsa sit quid subsistens, si ipsa esset
suum esse, ipsa esset esse subsistens. Esse subsistens est esse purum,
quod non est nisi Deus. Creatura ergo esset Deus. Hoc autem falsum
est. Ergo etc.

Secundo quia, si creatura non est aliud re a suo esse, cum ipsum
15 esse, in quantum huiusmodi, non est limitatum, et ita infinitum, esset
quaelibet creatura in natura sua infinita, quod falsum est. Ergo et
primum similiter.

Tertio quia, si creatura non est aliud re a suo esse, cum | ipsum
esse non potest a se ipso separari, esse non posset separari a re
20 creata, et sic esse <se> t om-nino incorruptibilis. Quod falsum est.

Quarto | ad idem est auctoritas BOETHII, qui dicit in *De hebdo-*
madibus, hebdomade 1^a: *Diversum est esse et id quod est.* Quod
non esset verum si idem re essent creatura et esse eius. Ergo etc.

Item in eadem: *Quod est, accepta essendi forma est atque consistit.*

ABCDEFGHIIa Pecia 2: K

11 (p. 62), 61 QUAESTIO ... essentia] def. F 9-10 quod non. Primo] primo quod non K
10 creatura ipsa] inv. BCDEGIKa 10 subsistens] sed add. sed del. E sed ipsa add. B
sed ipsa add. sed del. C sed ipsa add. sed exp. H 11 esse subsistens] inv. a 11 esse
subsistens] om. (hom.) sed quod i. m. C inv. a 14 si] sup. lin. E 14 non] sup. lin. K
19 esse] tum add. sed in tunc corr. E potest] possit E 19 esse non posset separari]
i. m. al. man. K 19 separari] i. m. al. man. C 20 es <se> t] esset a 20 falsum
est] inv. a 21 qui dicit] quinto G 4 in] om. BC libro GHIK libro add. BCa
22 hebdomade] om. DGKI i. m. al. man. C 23 Ergo] om. C 24 in] om. BC
24 est²] sup. lin. al. man. E 26 hebdomade 2^a] inv. K 26 cum] i. m. al. man. C

22 BOETHIUS, *De hebdom.* (PL 64, 1311). 24 *Ibidem.*

- K 7^{va} Sed quod accipit, aliud est re ab eo quod accipit. | Ergo etc. 25
 Item in hebdomade 2^a: *Fit participatio cum aliquid iam est.*
 Et in hebdomade 5^a: *Omne quod est, participat, eo quod est, esse ut sit.* Ergo quod est in se iam est aliquid ante esse quod participat. Hoc autem non esset nisi essent diversa re. Ergo etc.
- C 7^{rb} Item hebdomade 6^{ia}: *Omni composito aliud est esse, | aliud ipsum* 30
 < quod > *est.* Quod non esset si idem essent re. Ergo etc.

Bad. 6^{vx}H 6^{rb}

< SOLUTIO >

- Hic primo ad excludendam falsam imaginationem de participatione | esse (quia prius oportet dediscere falsa quam possint disci 35
 vera, ut vult AUGUSTINUS, De Academia, libro III^o), sciendum quod creaturam participare esse a Deo, qui est ipsum esse purum
 Zucc. 10^{va} per essentiam, potest intelligi dupliciter. Uno modo intelligendo ipsam
 E 5^{va} creaturae essentiam ut aliquid substratum, et ipsum esse quo parti-
 ci-|pat, ut aliquid in illo receptum tamquam forma quaedam essendi, 40
 qua dicitur esse ad modum quo corpus dicitur esse album, recepta
 in se forma albedinis. | Quod videntur sonare verba BOETHII, cum
 dicit: *Quod est, accepta essendi forma est atque subsistit.* Hoc modo
 intelligunt creaturam participare esse illi qui dicunt quod in creaturis
 aliud est ipsa essentia creaturae, aliud vero re ipsum esse eius. Unde 45
 dicunt quod *creaturae se habent ad Deum sicut aer ad solem illuminantem*,
 ut *sicut solem qui est lucens per suam naturam*, etiam ponamus per suam
 essentiam, ut non sit aliud quam ipsa lux, sic *Deus* habet esse per suam
 naturam et *essentiam*, quia non est aliud nisi *esse*. Et sicut *aer* de se est
 obscurus, et de sua natura non est

ABCDEFGHIa Pecia 2: K

26 hebdomade 2^a] inv. K 26 cum] i. m. al. man. C 28 esse] se DKa 29 non]
 iter B 29 essent] esset B 30 Omni] Omnis sed s² exp. A Omnis BCEG 30 com-
 posito] compositio BCEG 31 re] om. B 33 dediscere] didiscere BCGEHIK
 didiscere sed in dediscere corr. D 33 disci] didisci BEI didisci sed in disci corr.
 CD addisci a 34 sciendum] tamen add. BCiKa tamen add. sed exp. G ergo
 add. sed exp. E 36 modo] sup. lin. al. man. E 37 creaturae essentiam] crea-
 turam essentiam scr. sed creaturam in creatam corr. E creaturam G 37 sub-
 stratum] subtractum a 39 ad ... esse] om. (hom.) C 41 essendi forma]
 inv. C 43 essentia creaturae] inv. K 43 esse eius] inv. BCDEiKa 44 creaturae
 se habent] creatura se habet EG 45 solem] sol est BCDEH 45 qui est] i. m. al.
 man. A 45 suam naturam] inv. K 48 nisi] nunc(?) I

26 Ibid. 27-28 Ibid. 30-31 Ibid. 33-34 AUGUST., Contra Academicos, III, cf. c.
 17, n. 38 (CC lat. 29, 58; PL 32, 955). 41 BOETHIUS, De hebdom. (PL 64, 1311). 43-
 52 Cf. THOMAS DE AQUINO, Summa theol., I, q. 104, a. 1 resp., (ed. Leon., 5, 464b).

- omnino particeps lucis nisi a sole illuminetur, *participans* per hoc
 50 *lumen a sole*, sic *creatura* de se et sua essentia non habet aliam
 rationem esse, sed est in tenebris non entitatis, nisi a Deo illustretur
 et detur ei esse suum quo participet.

- Alius vero est modus intelligendi creaturam participare esse, intel-
 ligendo ipsam essentiam creaturae ut aliquid abstractum per intellec-
 55 tum, indifferens ad esse et non esse, quod de se est quoddam non
 ens, habens tamen formalem ideam in Deo, per quam in Deo est
 ens quoddam antequam fiat ens in propria natura, ad modum quo
 quaelibet res habet esse ens in Deo, secundum illud Ioannis I^o:
Quod factum est, in ipso vita erat, et quod tunc fit ens in actu,
 60 quando Deus ipsum sua potentia facit ad similitudinem | suae ideae G 3^{vb}
 formalis, quam habet in se ipso, et quod ex hoc dicitur participare
 esse, quod est eius similitudo expressa in effectu ab illo esse puro
 quod Deus est. Quae quidem similitudo cadit in ipsa essentia rei,
 quia ipsa essentia rei, inquantum est quidam effectus Dei, est
 65 quaedam similitudo esse Dei; non autem est ipsa similitudo Dei
 qua esse participat creatura, aliquid praeter essentiam ipsius crea-
 turae, differens re ab ipsa et ei impressa.

- Unde errat praecedens modus intelligendi esse | participari a B 9^{vb}
 creatura, qui non est intellectus sed phantastica imaginatio. Non
 70 enim debet imaginari creaturae essentia sicut aer indifferens ad ob-
 scuritatem et luminositatem, sed sicut radius quidam in se natus
 subsistere, a sole productus, non necessitate naturae sed libera
 voluntate. Unde, si sol libera voluntate posset radium per se sub-
 sistentem producere, radius ille, quantum est de se et natura sua,
 75 indifferens esset ad esse et non esse, et quantum esset de se, esset

ABCDEFGHIa Pecia 2: K

49 illuminetur] illuminaretur sed -ar- exp. B 49-50 illuminetur ... sole] om. (hom.) C
 51 non entitatis] om. C 56 tamen] om. E 57 ens] om. C 58 Ioannis] libro(?)
 add. D 62 effectu] affectu sed in effectu corr. B 62 illo] alio I 63 Quae] Qui(?)
 G 64 Dei est] est Dei sed est exp. E 65 similitudo] esse add. sed exp. I 66 partici-
 pat] Dei add. sed exp. E aliquid add. sed exp. G 68 Unde] ut E 68 participari]
 particulariaD participare E parti sed exp. et reliqua eras. et participari i. m. H 68 a]
 om. EGI 69 creatura] creatum E 69 qui] quae E 71 quidam] quidem K
 73 Unde ... voluntate] om. (hom.) sed i. m. C 74 quantum] non add. sed exp. B

59. Ioann., I, 3-4.

D 6^{ra} non ens quoddam. Quantum autem est ex parte solis, posset esse
 in se recipere et reciperet cum fieret in effectu | a sole, et esset ille
 radius factus et stans in se, lumen quoddam secundum suam essen-
 tiam, et similitudo lucis solaris, participans per hoc ipsa luce solis.
 H 6^{va} Et ita esset ille radius quaedam | participatio lucis solaris per suam 80
 essentiam et in sua essentia, non per aliquid additum suae essentiae
 receptum in ipsa, re differens ab ipsa, sicut lumen receptum in aere
 differt ab ipso. Et sicut est de isto radio lucis et luce solis, quod
 I 4^{rb} participat | luce solis in eo quod est, in sua essentia existens, quae-
 dam eius similitudo, sic est de creatura et Deo, quod ipsa participat 85
 esse Dei in eo quod est in sua essentia quaedam divini esse similitudo,
 A 5^{ra} sicut imago | sigilli, si esset in se subsistens extra ceram, in sua
 essentia esset quaedam similitudo sigilli, non per aliquid additum ei.
 Et sic in quacumque creatura esse non est aliquid re aliud ab ipsa
 essentia, additum ei ut sit. Immo ipsa sua essentia, qua est id quod 90
 est quaelibet creatura, habet esse in quantum ipsa est effectus et
 C 7^{va} similitudo divini esse, | ut dictum est.

Nec est dubitandum in hoc magis de esse et entitate rei quam de
 bonitate, veritate et unitate eius. Ab eodem enim habet res esse, et
 quod sit bona et vera et una, et hoc non nisi ex hoc quod est 95
 K 7^{vb} similitudo et imago quaedam in sua essentia | esse Dei, bonitatis,
 veritatis et unitatis.

De bonitate creaturae probat hoc per intentionem BOETHIUS in
 libro De hebdomadibus.

Bad. 7^{rx} De veritate eius probat hoc | AUGUSTINUS De vera religione. 00

E 5^{vb} De uno | et ente dicit hoc PHILOSOPHUS aperte IV^o Metaphysicae,
 ubi vult quod in nullo differt dicere: 'homo' et 'homo unus' et

ABCDEGHIa Pecia 2: K

77 reciperet] recipet K 78 radius] quaedam participatio lucis *add. sed exp.* B
 78 se] et esset *add. sed exp.* A et *add.* BCEIa 79 luce solis] *inv.* a 85 et] *de add.*
 BCDEHa 85 Deo] de eo G 86 in sua essentia] sui in essentia *sed in* in sui essentia
corr. al. man. E 85 sua] sui HI 90 qua] quae B quae *sed in qua corr.* C quae G
 94 habet res] *inv.* G 96 imago] primo *sed del. et imago i. m. al. man.* B 98 crea-
 turae] huius(?) *sed in eius corr.* D 00 eius] *om.* E 00 Augustinus] libro *add.* BCGa
 2 in] non *sed del. et in i. m. B sup. lin.* G 2 homo¹] iste *sed in homo corr.* C lac. in
 qua homo *scr. al. man.* H

98-99 BOETHIUS, *De hebdom.* (cf. PL 64, 1311A-1314C). 00 AUGUST., *De vera religione*, cf. c. 36, n. 66-67 (CC lat. 32, 230-231; CSEL 77, 47-48; PL 34, 151-152).
 2-3 ARISTOT., *Metaph.*, IV, c. 2 (Transl. Anon. sive 'Media'; 1003b 26-27).

'homo ens'. Ubi dicit COMMENTATOR: Cum dicimus: 'homo unus',
 aut 'iste homo', aut 'homo ens', istae dictiones convertuntur. Et
 5 peccavit AVICENNA multum, cum aestimavit quod ens et unum signifi-
 cant dispositiones additas essentiae. Et unum et ens reducuntur ad
 essentiam dispositam et non sunt dispositiones additae essentiae, sicut
 est dispositio in albo et nigro.

Mirum est ergo quod hoc non possunt videre quidam theologi,
 10 quod viderunt philosophi, maxime cum hoc convincit ratio veridica.

Primo quoniam, si nihil in creaturis haberet esse per suam essen-
 tiam, sed per rem additam suae essentiae, nihil in creaturis esset ens
 per se.

Secundo quoniam, si illud esse sit res aliqua super essentiam
 15 creaturae, cum non sit dare quod sit Deus et res increata, erit ergo
 res creata. Res autem quaelibet creata de se habet non esse, et si
 habet esse, hoc est participatum et acquisitum. Si ergo esse acquisi-
 tum semper aliud est re ab eo cui acquiritur et a quo participatur,
 de illo esse illi<us> rei additae essentiae primae creaturae, per
 20 quam | habuit esse, quaero utrum sit aliud re ab essentia illius rei B 10^r
 cui acquiritur. Et tunc aut erit procedere in infinitum, aut status
 erit in aliqua essentia cui acquiritur esse, quod nullo modo est aliud
 re ab illa essentia cui acquiritur. Et qua ratione statur in una
 essentia et natura creata, eadem ratione et in qualibet.

25 Tercio quoniam illud esse quod ponitur esse re aliud ab essentia
 quae ipso participat, (quaero:) aut est substantia, aut accidens?
 Medium enim non est ponere nisi Creatorem, qui neque est substantia

ABCDEGHIa Pecia 2: K

5 peccavit *rescr. i. m. H al. man. in lac.* G 5 Avicenna multum] *inv.* G 6-
 7 Et unum ... dispositam] *i. m. al. man.* E 9 hoc] *om.* B 11 quoniam] *om.* a
 11 in] *om.* DH 11 haberet] habuit I 11 esse] *sup. lin.* CE 14 esse sit] esset
 G esse I 15 erit] est E 17 et] in *sed del. et et i. m. B quod I 18 est]*
in add. a 19 esse] i. m. al. man. E 19 illi<us>] illi ABCDEFGHIK illius
 a 20 quam] quod C 20 esse] *om.* G 21 erit] e^d B 22 in] *om.* K
 22 aliqua] *i. m. al. man.* A 22 cui] sibi *sed exp. et cui i. m. al. man.* E 25 ponitur]
 potentiam *sed del. et ponitur i. m. al. man.* B 25 illud] id I 26 ipso] ipsum
 BCDGIKa 26 aut¹] alius *sed del. et aut i. m. al. man.* B 26 aut²] aliud *sed del. et*
aut i. m. al. man. B 27 non] *sup. lin.* C 27 neque est] nec I

3-8 AVERROES, *Metaph.*, IV, com. (Iunt., f. 67 E, B); cf. AVICENNA, *Metaph.*, II, c. I
 (f. 74vbA) et III, c. 3 (f. 79raC).

neque est accidens praedicamenti alicuius, et in libro ALFARABI
 De divisione scientiarum dicitur quod *omne quod est*. aut est
 Zucc. 11^{ra} *substantia aut accidens*, aut *creator* | *substantiae et accidentis*. Si dicas 30
 quod sit accidens, substantia ergo habet esse per suum accidens, et
 H 6^{vb} ita non per | se et primo, sed accidens illud per quod habet esse,
 magis est ens per se et primo; quod est contra philosophiam et
 omnem rationem. Esto quod sit accidens, dic in quo praedicamento
 accidentis est. Quod si attemptes, novem genera accidentium non 35
 sufficiunt tibi. Si dicas quod sit substantia, aut ergo substantia
 materia, aut forma, aut compositum, quia plures modos non habet.
 Si dicas: materia, tunc de essentia creaturae quaero an sit materia,
 an forma, an compositum, et habebit tunc materia materiam, aut
 forma habebit esse per materiam, aut composito erit materia alia 40
 a qua habet esse, quae omnia sunt absurda. Si dicas quod compo-
 situm, hoc non potest esse, quia omnis talis substantia est per se
 subsistens. Si dicas quod forma, quia ibi vis esse, aut ergo sub-
 stantialis aut accidentalis. Si accidentalis, per illam non habet esse
 substantia, ut dictum est. Si substantialis, aut est per se subsistens; 45
 tunc est essentia quaedam et intelligentia, quae habet esse per suam
 essentiam a se indifferentem. Si vero sit alteri inhaerens et informans,
 tunc ipsa est essentia rei vel pars essentiae, quae in ipsa creatura
 creatur. Et sic omnibus modis oportebit dare quod res quaelibet
 habet esse per suam essentiam, ut esse non sit res aliqua, additum 50
 essentiae.

ABCDEGHia Pecia 2: K

28 est] *om.* HK 28 praedicamenti] praedicati *sed in* praedicamenti *corr. al. man.* C
 28 libro] *de add. sed exp.* A 29 quod] non *sed in* quod *corr.* B 29 aut est] *i. m.*
al. man. E 30 accidens] *et add.* G 31 substantia ergo] *inv.* G 32 illud] aliud *sed*
exp. et del. et illud i. m. al. man. E 33 ens] *om.* B 33 philosophiam] philosophum
 E 34 dic] *ut sed del. et dic i. m. al. man.* E 35 Quod] *scr. (?) sed del. et rescr.*
i. m. I 35 attemptes] *att- al. man. in lac.* H 36 tibi] ibi *add.* EG 36-37 aut ...
 materia] *om. (hom.)* I 37 aut¹] aliud H 38 dicas] quod *add.* a 38 materia] *i. m.*
al. man. K est *add. sed exp.* E 38 essentia] esse I 39 tunc] *sup. lin. al. man.* E
 40 composito] composita BCGI compositam *sed in* composita *corr.* E 40 materia]
 -teria *sup. lin.* C 41-42 compositum] componitur a 43 Si] Sed E 43 esse] *scr.*
sed in est *corr.* B 44 Si accidentalis] *om. (hom.)* G *om. (hom.) sed i. m. al. man.* EK
 45 subsistens] *et add.* BCDHKA 46 est essentia] *inv.* BEGI 48 est essentia] *inv.* K
 50 additum] addita EG

29-30 ALFARABI, *De ortu scientiarum*, cf. <1> (p. 17).

Sed quid dicetur directe ad quaestionem utrum essentia creaturae
 sit ipsum esse suum, ita quod ipsa essentia creaturae sit esse purum
 subsistens? Non est dicere, quia tale esse non est nisi Deus, de quo
 55 dicit BOETHIUS De Trinitate, <cap.^o 2^o>, quod est *forma quae*
esse ipsum est et | ex qua esse est. Ubi dicit COMMENTATOR: *id est* D 6^{rb}
quae non ab alio hanc mutuatur dictionem et quae ceteris omnibus
eandem quadam extrinseca participatione communicat.

Sed tamen quin ipsa creatura sit esse suum, non omnino ne-|gandum G 4^{ra}
 60 est. Quoad hoc enim secundum iam ostensa | necesse est concedere C 7^{vb}
 quod sit esse suum, quod esse eius non est aliud re ab ipsa. | Sed an Bad. 7
 recipienda sit ista praedicatio: 'essentia creaturae est suum esse', ad
 quod tendebant quaedam argumenta, de hoc potest esse dubitatio.

Et est hic distinguendum de esse, secundum quod distinguit
 65 AVICENNA in fine V^{ti} | Metaphysicae suae, quod quoddam est esse A 5^{rb}
 rei quod *habet essentialiter* de se, quod appellatur *esse* essentiae,
 quoddam vero quod recipit ab *alio*, quod appellatur esse actualis
 existentiae.

| Primum esse habet essentia creaturae essentialiter, sed tamen parti- Bad. 7
 70 cipative, | in quantum habet formale exemplar in Deo. Et per hoc E 6^{ra}
 cadit sub ente, quod est commune essenziale ad decem praedicamenta,
 quod a tali esse in communi accepto imponitur, et est illud esse
 rei definitivum quod de ipsa ante esse actuale | solum | habet B 10^{rt}
 Zucc.

ABCDEGHia Pecia 2: K

52 directe] recte EH 52 essentia] esse *sed del. et* essentia *i. m. al. man.* B esse *sed*
 essentia *sup. lin.* K esse CHa 52-53 creaturae ... essentia] *om. (hom.) sed i. m.*
al. man. K 52 ita] *sup. lin.* A *om. sed ras.* D *om.* a 54 quia] quod K
 55 dicit] *om.* a 55 Boethius] libro *add.* BCDGKa 55 <cap.^o 2^o>] *i. m. al.*
man. ABC *om.* EG 56 esse ipsum est] est ipsum esse GI 57 hanc mutuatur]
 habet mutuam K habet mutuam BEGI habet mutuam *sed in* habet mutuatur *corr. al. man.*
 C habet mutuam a 60 ostensa] extensa K extensa *sed in* ostensa *corr. al. man.* B
 extensa *sed* ostensa *i. m.* H *sequitur lac. (in qua necesse est iter. et eras.?)* C 61 suum]
 et *add.* a 62 creaturae] creatura *sed in* creaturae *corr.* G 63 quod] *sup. lin.* E
 63 tendebant] dicebant E dicebant *sed in* tendebant *corr.* G 63 quaedam] *sup. lin.* E
 64 quod] *sup. lin.* B 65 in fine Vti] in V^o in fine Da 66-67 essentiae ... esse] *om.*
(hom.) sed i. m. al. man. B 69 sed] secundum a 69 tamen] *i. m.* D 71 quod]
 et C

55-56 BOETHIUS, *De Trin.*, c. 2 (PL 64, 1250B). 56-58 GILB. PORR., *In Boethii De Trin.*
 (ed. N.M. HÄRING, I, 2, 45; PL 64, 1269A). 64-68 AVICENNA, *Metaph.*, cf. VI, c. 1
 (f. 91vaB).

existere in mentis conceptu. De quo dicitur quod definitio est oratio indicans quid est esse.

Secundum esse non habet creatura ex sua essentia sed a Deo, in quantum est effectus voluntatis divinae | iuxta exemplar eius in mente divina. Unde quia istud esse non habet ex sua essentia, sed quadam | extrinseca participatione, ideo illud esse modum accidentis habet quasi superveniens essentiae, propter quod COMMENTATOR super V^o Metaphysicae, exponens differentiam utriusque esse, dicit quod quaestio de esse uno modo pertinet ad praedicatum de genere, alio autem modo ad praedicatum de accidente. Unde et quamquam istud esse secundum reducitur ad praedicatum accidentis quia modum accidentis | habet, non tamen rem accidentis dicit, quia non advenit ipsi iam praeexistenti, sed per ipsum, ut dictum est, habet res existere. Unde participatio huius esse non dicitur extrinseca per inhaerentiam sicut participatio veri accidentis, sed per creationis impressionem, ut dictum est. Unde COMMENTATOR super illud De Trinitate BOETHII «ex qua omne est» dicit: *Non de quolibet, suae essentiae proprietate, dicitur: «est», sed ab eo, qui non alieno, sed sua essentia proprie est, quoniam ex eo tamquam ex principio dictio ista transumitur, ut de unoquoque, divinae formae participatione, recte dicatur: «est», ad modum quo in cera dicitur esse forma quam in se habet participatione impressionis a sigillo a cuius forma participatur, secundum quod ipse*

ABCDEGHia Pecia 2: K

74 est²] sup. lin. A 76 Secundum] est add. sed exp. I 77 mente] lege sed exp. et mente sup. lin. K 7 istud] illud C 8 extrinseca] aeternitate sed extrinseca i. m. al. man. C 79 ideo] dicit add. sed exp. B 82 praedicatum] punctum(?) sed in praedicatum corr. G 82 genere] genera B substantiae(?) add. i. m. al. man. E 83 praedicatum] praedicamentum G 83 istud] illud C 83 reducitur] scr. sed in reducatur corr. D scr. sed in reducatur corr. al. man. E 15 habet] quasi superveniens add. sed exp. B 85 non] om. sed sup. lin. post extrinseca I 89 illud] libro G libro add. CEHia vel add. sed del. et i. m. libro add. al. man. B 89 Boethii] dixit add. sed exp. C 90 ex qua omne est] subl. ABCIK ex i. m. al. man. C 90 Non] om. D Nonne K enim EG 90 quolibet] qualibet a 90 proprietate] propositae BE propositae sed proprietatis i. m. al. man. C propositae sed exp. et proprietate i. m. H 93 unoquoque] unaquaque EG de add. sed exp. G 93 recte] sup. lin. al. man. A 94 quo] qua E 94 quam] qua G 95 ipse] om. B

81-83 AVERROES, *Metaph. v com.* 10 (cf. ed. R. PONZALLI, p. 132, lin. 113-133, lin. 120; Iunt., f. 112F-G). 89 BOETHIUS, *De Trin.*, c. 2 (PL 64, 1250B). 90-93 GILB. PORR., *In Boethii De Trin.*, ubi tamen habetur: «... qui non aliena sed sua essentia proprie est ...» (ed. N.M. HÄRING, I, 2, 46; PL 64, 1269A).

BOETHIUS statim dictum suum declarat in simili. Si loquamur de primo | esse creaturae, illud sola ratione differt ab essentia creaturae, nec potest ei abesse, quia non habet illud ab alio effective sed solum formaliter. Unde propter identitatem rei et inseparabilem concomitantiam rationis utriusque esse, scilicet talis, et essentiae rei, potest dici de essentia creaturae quod ipsa est suum esse participatum formaliter, licet non effective, sicut de Deo dicitur quod est ipsum esse simpliciter et absolute, non participatum neque formaliter neque effective.

Si vero loquamur de secundo esse creaturae, illud, licet non differt re ab essentia creaturae, non tamen differt ab illa sola ratione, in quantum intellectus diversis conceptionibus capit de ea quod est et quod tale quid est, substantia vel accidens, sed etiam differt ab illa intentione, quia quantum ad tale esse ipsa essentia creaturae potest esse et non esse. Esse enim habet in quantum alterius effectus quidam est, non esse autem habet de se, et in illud non esse cadit quando ille qui fecit quod est, conservare desinit. Et ideo de tali esse non potest concedi quod essentia creaturae est suum esse, quia esse essentiae nunc existens in actu potest esse non ens, sicut prius fuit ens. In solo autem Deo verum est quod de tali esse loquendo, ipse est suum esse, et in hoc excedit simplicitatem omnis creaturae, ut exposuimus in aliis quaestionibus nostris, licet etiam | in pluribus aliis adhuc omnem creaturae simplicitatem excedat, ut non sit verendum dicere quod in creatura non differunt re esse et essentia, ne nimium ad Dei simplicitatem creatura videatur attingere.

In ipsius enim essentiae natura est invenire compositionem circa quamlibet creaturam, quae non cadit in divina essentia, secundum

ABCDEGHia Pecia 2: K

97 esse] sup. lin. E 98 nec] neque I 98 alio] defective add. sed exp. C 99 inseparabilem] ex add. sed exp. B 00 et] sup. lin. A 2 sicut] non sed in sicut corr. al. man. C 3 neque¹] nec B 3 neque²] nec B 5 differt] scr. sed in differat corr. al. man. E 11 quidam] quidem BCDA 12 conservare] non add. sed exp. B 13 potest] potuit sed in potest corr. B 13 suum esse] inv. BCDEGHa 14 actu] existentiae add. i. m. C 18 ut] unde BC unde sed in ut corr. E 16-19 verendum] unde de sed del. et verendum i. m. al. man. E unde(?) G 20 videatur] ascendere add. sed exp. I 22 cadit] cadit caderet sed cadit del. et exp. D caderet a

96 BOETHIUS, *De Trin.*, c. 2 (cf. PL 64, 1250B). 17 HENRICUS DE GANDAVO, *Summa*, cf. art. 21, q. 4 (I, f. 126vK-128vZ).

quod dicit illa propositio BOETHII De Trinitate : *Divina substantia sine materia forma est, atque ideo unum est | et est id quod est.*
 C 8^{ra} *Reliqua autem non sunt id quod sunt. | Unumquodque enim eorum* 25
 B 10^{va} *habet esse suum ex quibus est, id est ex partibus suis, et est hoc atque hoc, sed non hoc vel hoc singulariter.* Quod, quomodo exponatur, non est praesentis intentionis.

D 6^{va} Sufficit autem ad praesens quod non possit dici in creaturis quia
 E 6^{rb} essentia earum sit earum esse, quia sunt | diversa intentione, licet 30
 H 7^{rb} sint idem re, ut dictum est. Quod clarius videmus in exemplis : idem
 enim sunt | omnino re et idem significant currens, cursus et currere,
 lucens, lux et lucere, vivens, vita et vivere, sicut ens, essentia et esse
 et tamen non possum dicere : cursus est currere, vel : lux est lucere.
 Similiter etiam neque possum dicere : ens est suum esse, licet | idem 35
 sint in re.

< AD ARGUMENTA >

Per iam dicta patet in parte ad omnia obiecta.

Ad primum, quod si essentia creaturae esset suum esse, esset esse
 subsistens, dicendum quod non sequitur, nisi esset ipsum esse purum, 40
 non participatum, ut patet ex dictis. Et hoc de esse essentiae. De esse
 A 5^{va} autem existentiae | bene dictum est, quod essentia non est ipsum
 esse et tamen quod non sit re aliud.

Ad secundum, per idem patet quod non sequitur, licet essentia

ABCDEGHla Pecia 2: K

23 Divina] enim add. BCDEGHa 24 est³] om. G 24 id] illud BCGHa 25 id
 quod sunt] i. m. al. man. E 25 Unumquodque] autem add. sed exp. C 26 est¹]
 sup. lin. al. man. E 27 vel] atque sed in hoc corr. G 28 est] sup. lin. I
 29 Sufficit] i. m. al. man. E 30 sit earum] i. m. al. man. E 31 Quod] ut E
 33 lucens lux] inv. BCDEGLa 33 et²] om. BCDEFGHka 33 et²] om. EG
 34 cursu] currens C 34-35 cursus ... dicere] om. (hom.) sed i. m. al. man. C
 34 vel] om. C 35 etiam] om. CEG 35 neque] nec C non DK 35 licet] quia C
 quamvis EG 36 sint] sunt CEG 39 primum] quod obicitur add. C 7 si]
 om. BCHIK sup. lin. D sup. lin. al. man. E 39 esset esse] om. C esset suum esse
 sed esset esse i. m. al. man. E 41 ut] sed sed in ut corr. al. man. C 41 hoc] est
 add. E 42 bene] bonum(?) D 44 essentia] esse G esse naturae a 43 aliud]
 aut? B sup. lin. al. man. C 44 sequitur] i. m. al. man. B 44 essentia] esse natura a

23-27 BOETHIUS, *De Trin.*, c. 2 (PL 64, 1250 C).

45 sit suum esse, quod non sit limitata, sed infinita, nisi poneretur esse
 ipsum esse purum, non participatum. Quod non est ita, quia omne
 esse quod attribuimus creaturae, participatum est, ut dictum est, et
 ideo limitatum.

Per dicta patet etiam ad tertium. Quamvis enim esse existentiae,
 50 de quo procedit argumentum, et creaturae essentia non differunt re,
 immo essentia, per hoc quod est effectus Creatoris, habet esse, nullo
 superaddito in re (creatio enim, ut supponimus et verum est, nihil | K 8^{rb}
 rei ponit in creato, nisi respectum ad Creatorem), tamen, quia advenit
 ab extrinseco essentiae rei non iam existenti, sed per hoc quod sit
 55 effectus Creatoris, esse recipienti, et per hoc etiam habet modum
 accidentis, ut dictum est, bene potest ab ipsa essentia separari, ne
 essentia in actu existat, sit tamen in se essentia quaedam ab intellectu
 concepta, in quantum habet rationem exemplarem per quam nata
 est fieri effectus Creatoris. Qua concepta, non est necesse simul
 60 concipere eius actualem existentiam. Quod etsi mens concipiat hinc
 per se ipsam essentiam, hinc autem seorsum actualem existentiam,
 non | potest vere ipsam componere et dicere : essentia ista habet G 4^{rb}
 actualem existentiam, quod tamen necesse est fieri vere in omnibus
 quae sola ratione differunt. Propter quod diximus supra | quod rei Zucc. 11
 65 essentia et actualis existentia non solum ratione differunt sed etiam
 intentione.

Ad auctoritates BOETHII nihil est dicendum, nisi quod exponantur
 et per hoc videatur quia nihil valet eas adducere ad propositum.
 Unde ad intelligendum septem Hebdomades BOETHII, in quibus
 70 loquitur de ista materia, sciendum quod in principio expositionis
 earum, COMMENTATOR dicit sic : *In theologia divina essentia, quam de
 Deo praedicamus cum dicimus : « Deus est », omnium creaturarum*

ABCDEGHla Pecia 2: K

46 esse] om. a 46 quod] quia G 46 est ita] inv. a 48 limitatum] est add. K
 49 patet etiam] inv. EG 52-53 nihil rei] i. m. al. man. C 54 sit] fit I 55 etiam]
 sup. lin. al. man. A 56 essentia] quaedam add. (homoeceph.) sed del. E quaedam add.
 sed exp. G 57 essentia²] existentia vel extra BCDEa extra H 57 in actu] ex eo G
 57 existat] existit BCG 57 sit] sic I 57 in se essentia] essentia in se G 57 quae-
 dam] quidem G 61 ipsam] om. K sup. lin. E 67 nisi] sup. lin. al. man. K
 72 dicimus] Dominus BH Dominus sed in dicimus Dominus corr. al. man. C et add. sed
 del. D 72 omnium] omni K 72 dicimus] divinis sed del. et dicimus i. m. al. man. B

69 BOETHIUS, cf. *De hebdom.* (PL 64, 1311A-1314C). 71-84 GILB PORR., *In Boethii De hebdom.* (ed. N.M. HÄRING, I, 27-28, 32, 34; PL 64, 1318A, B, B-C).

dicitur esse. Cum enim dicimus: «homo est», vel «corpus est», vel huiusmodi, theologici hoc esse dictum intelligunt quadam extrinseca denominatione ab essentia sui principii. Non enim dicunt corporeitate corpus esse, sed esse aliquid, nec humanitate hominem esse, sed esse aliquid. Et ad eundem modum, quidquid operante summo principio est, eadem principali et increata essentia dicitur «esse», suo vero quolibet genere «aliquid esse». Ergo cum dicitur: «Diversum est esse | et id quod est», secundum theologos intelligitur «esse» id quod est principium, «id» vero «quod est» illud quod est ex principio. Secundum hanc regulam ceteras, quae sequuntur, hebdomades hoc loco accipi debere, sequentia nos docebunt. Quid ergo mirum si diversum sit esse et quod est, quia diversi sunt Deus et creatura. Unde esse non supponit ibi pro esse creato, ut procedit argumentum ex falso intellectu, sed pro esse increato. Aliam autem viam etiam in naturalibus expositione physica prosequitur COMMENTATOR Hebdomades illas, sed de hoc nihil ad propositum.

Quod arguitur secundo ex eadem hebdomade: *Quod est, accepta essendi forma est atque consistit*, dicendum quod id quod est in creatura, | ut essentia eius, esse suo subsistens est in effectu atque subsistit, accepta forma essendi, non tamquam praeexistens ipsa essentia, quae dicitur quod est, accipiat in se esse, quod dicitur forma essendi per inhaerentiam, | quia sic esset | accidens ipsum esse, ut dictum est, et

B 10^{vb}
H 7^{va}
C 8^{rb}
Bad. 8^{r2}

ABCDEGHla Pecia 2: K

74 esse dictum] dictum sed in dictum esse corr. al. man. D inv. a 76-77 nec ... aliquid] i. m. al. man. K 76 esse²] etiam G 78 increata] in creatura E 78 essentia] esse G 79 Ergo cum] Ergo, sed in Cum ergo corr. al. man. C 79 Diversum est esse] i. m. al. man. D 79-80 Diversum ... est] subl. A Diversum est esse tantum subl. BCHIK 80 id] illud H 80 est principium] in. BCDGHlKa 81 id vero quod est] subl. ABCDHIK 81 illud] aliud sed in illud corr. G id BCHlKa 82 quae] om. C 83 Quid] Quod I 83 et¹] id BHI id sed in et id corr. C 85 ex] de E 86 Aliam autem viam] Alia autem via a 86 etiam] om. E 86 in] om. G 86 expositione] ex comparatione(?) E ex comparatione G 87 physica] prohibita G 87 Hebdomades illas] inv. K 89-90 Quod ... consistit] subl. ABCHIK 90 id] illud K 90 quod est] subl. A 91 esse suo] inv. G 91 est] subl. ABCHIK 91-92 atque ... essendi] subl. ABCHIK 92 praeexistens] post existens G 92-93 ipsa ... essendi] i. m. al. man. sed quae dicitur quod est et esse quod dicitur sunt novae insertiones eiusdem manus A 93 in ... essendi] i. m. al. man. E id est G se ... essendi] om. HI i. m. al. man. BC 93 per] id est per E 94 sic] si a

86-87 GILB. PORR., In Boethii De hebdom. (ed. N.M. HÄRING, I, 34; PL 64, 1318C et passim). 89-93 BOETHIUS, De hebdom. (PL 64, 1311B).

95 aliud re, sed tamquam effectus divinus in effectu divina similitudine informatus per creationem, quod est forma essendi | ipsam essentiam rei, ut dictum est.

E 6^{va}

Unde ad expositionem huius primae hebdomadis subdit statim secundam dicens: *Quod est*, ut essentia creaturae, *participare aliquo potest*, scilicet ipso esse actuali recepto a Deo, ut dictum est, *sed ipsum esse*, scilicet purum et increatum, *nullo modo aliquo participat*, quia esse suum, in quo habet omnia, a se habet. Et tunc sequitur in eadem hebdomade unde sumptum est sextum argumentum: *Fit enim participatio*, esse scilicet, *cum aliquid iam est*, scilicet ex eo quod per creationem recipit participationem esse, | ut dictum est. Et hoc est quod dicit illud, quod assumptum fuit de 5^a hebdomade: *Omne quod est, participat eo quod est, esse ut sit*. Non autem intelligenda est illa prima clausula: *Fit enim participatio cum aliquid iam est*, ut scilicet prius existat in actu ipsum quod est et tunc adveniat ei participatio esse, | ut aeri illuminatio a sole, sicut procedit argumentum, sed ut participando habeat quod existat. Unde sequitur: *Est autem aliquid cum iam esse suscepit*, non autem prius vel post illud. *Fit enim participatio, etc.*: exponitur de participatione accidentium in substantia praeexistenti, quibus potest participare | substantia creata suscepto prius esse, ut corpus albo aut nigro, et tunc non

D 6^{vb}

Zucc. 12^r

A 5^{vb}

ABCDEGHla Pecia 2: K

95 re] esse dicitur quod se forma essendi add. sed va cat superscripts. al. man. C id. add. sed va cat superscripts. B esse dicitur quod sic forma essendi add. E esse dicitur quod sit forma essendi add. G esse dicitur quod se forma essendi add. HIJ 95 similitudine] in add. sed del. E 99 Quod est] subl. ABCDG 99-00 participare ... potest] subl. ABHI participare aliquo modo potest et subl. C 00 esse] sup. lin. K 00 recepto] recepit I 2-3 sed ... esse] subl. ABCHIK sed ipsum et subl. G 1 purum] in quo habet omnia habet a se add. sed va cat superscripts. C 1 nullo ... participat] subl. ABCGHIK 5 a se habet] habet a se BCEGHlKa 3 sextum argumentum] subl. BCHI inv. K 3 Fit] Sic DEGHlK 3-4 Fit ... participatio] subl. ABCI 3-4 Fit ... est] subl. H 8 participatio] in add. E subl. G participatione K 4 esse] est K 8 cum ... est] subl. ABCDEG 6-7 Omne quod est] subl. G 6-7 Omne ... sit] subl. ABCDEHIK 7 eo ... esse] subl. G 7 est¹] sup. lin. E 7-8 intelligenda est] inv. BCGHIKa 8 clausula] regula sed del. et clausula i. m. al. man. B regula sed exp. et clausula i. m. al. man. C regula DEGHK 1-2 Fit ... est] subl. ABCDEGHI 9 actu] actum D 12 Est ... suscepit] subl. ABCDEGHI 12 suscepit] suscepit BCEHIa 13 illud] id EHa 13 Fit ... etc.] subl. AG Fit ... participatio subl. tantum BCEHI 13 exponitur] -tur conf. B 15 suscepto] suscepit H 15 non] om. K

99 Ibid. 3-4 Ibid. (PL 64, 1311C). 6-8 Ibid. 12 Ibid. 13 Ibid.

habet argumentum locum, quia tale non potest participare substantia increata.

Sed de hoc est sermo in sequenti tertia hebdomade. Quia enim in istis duabus hebdomadibus assignavit differentiam Dei et creaturae penes participare ipso esse et non participare, ne credatur quod non sit ulterior eorum differentia penes participare et non participare, addit differentiam eorum in tertia hebdomade dicens *id quod est*, ut creata substantia, *habere aliquid* ut accidens in se, *praeterquam ipsum quod est*, ut corpus colorem praeter suam corporeitatem; *ipsum vero esse*, ut substantia increata, *nihil praeter se habet admixtum* sibi tamquam accidens eius.

K 8^{va} Et ne credat aliquis quod nulla est differentia in participando esse a | creatura et habere aliquid praeter id quod ipsa est, subiungit quartam hebdomadem, in qua assignat illorum differentiam dicens: *Diversum* tamen. Quasi dicat: ita dictum est quod id quod est, potest participare aliquo ut esse, ut dictum est in 2^a hebdomade, et habere aliquid praeterquam id quod est, ut in 3^a hebdomade. Et B 11^{ra} licet utrumque sic convenit ei, | tamen *diversum est esse aliquid*, scilicet habendo aliquid praeterquam quod ipsum est, ut in 3^a hebdomade, *et esse aliquid in eo quod est*, hoc est in participando ipso Zucc. 12th esse, ut in 2^a hebdomade. Et in quo est diversum, subiungit: *Illic*

ABCDEGHIa Pecia 2: K

16 non] om. BCGHIa 17 increata] creata G 20 penes] patris(?) sed del. et penes i. m. al. man. D 20 ipso] tempus(?) ipso sed in ipso corr. D 20 ipso ... participare] iter. G 21 quod] i. m. A 21 non] om. BCEGH 21 penes] patris(?) sed del. et penes i. m. al. man. D 21 differentiam] divinam D 22-23 id quod est] subl. ABCDGHK 23 habere aliquid] subl. ABCHI 24 praeterquam ... est] subl. ABGHI praeterquam quod est et subl. C 24 -quam] quantum E 25 ipsum vero esse] subl. ABCGHI 23 ut substantia] subl. G 25-26 nihil ... admixtum] subl. ABCDHIK 26 sibi] sibi communi(? 9^a) D communi(? 9^a) EH communi I 10 tamquam] scrib.(?) I 28 praeter] propter sed praeter i. m. al. man. C 28 ipsa est] inv. E 29 quartam hebdomadem] quarta hebdomade a 30 Diversum tamen] subl. ABCEGHI 30 est] in 2a hebdomade add. (homoeoceph.) sed exp. H 30 quod id] iter. sed exp. E 31 ut] om. EG 31 in] sup. lin C 32 ut] sup. lin. A 32 3^a hebdomade] inv. K 33 tamen] cum DGH I tamen ... aliquid] subl. ABCGHK 34 quod] om. CEG sup. lin. B 34-35 3^a hebdomade] inv. K 35 et ... est] subl. ABCGH esse tantum subl. E 35 est] sup. lin C 36-37 Illic enim] subl. ADHIK

22-26 Ibid. 30 Ibid. (PL 1311C). 30-31 Ibid. (PL 64, 1311B-C). 33 Ibid. (PL 64, 1311C). 35 Ibid. 36-37 Ibid.

enim, scilicet in primo membro, *accidens*, hic vero, in secundo membro, *substantia significatur*. Quod multum notandum est ad propositum nostrum quod esse non sit accidens, sed idem re cum essentia rei.

Et hoc est quod magis exprimit hebdomas sequens: *Omne quod est* subsistens, *participat eo quod est, esse*, non quidem ut per hoc sit aliquid album, nigrum aut huiusmodi, sed solummodo *ut* eo sit, *alio vero*, ut accidente, *participat ut eo aliquid sit*, ut ens album | vel H 7^{vb} 45 nigrum *ac per hoc*, quod illa participatio qua est simpliciter, prior est naturaliter quam illa qua est aliquid: *id quod est, participat eo quod est, esse ut sit. Est vero* prius naturaliter, *ut* deinde per consequens *participet*, mediante esse, *aliquo quolibet*, quo sit aliquid ut accidente, in quo aperte declarat quod esse non sit accidens.

50 Sequitur 6^a hebdomas, propter solutionem ultimae rationis, fundatae super 7^{am} hebdomadem. Dicit ergo: *Omne simplex*, cuiusmodi est solus Deus et divinae personae secundum COMMENTATOREM, *esse suum et id quod est, unum habet*, quia in Deo idem sunt omnino esse et essentia, et re et intentione, ut in aliis quaestionibus expositum 55 est. *Omni autem composito*, ut omni creaturae, *aliud est esse, aliud quod est*, non re sed intentione, inquantum quod est, ad esse et non

ABCDEGHIa Pecia 2: K

37 accidens hic] subl. ABCDGHK 37 vero] scilicet BCDA 38 substantia significatur] subl. ADHIK 39 esse] est G 39 sit] fit G 39 accidens] accidentis G 39 idem] id add. sed exp. G 41 hebdomas sequens] inv. K 41-42 Omne quod est] subl. ABCEGHI 42 subsistens] subl. E 42 participat ... esse] subl. BCEGHI eo quod est esse participat et subl. C 42 ut] subl. ABCGHI 43 sit] fit G 44 alio vero] subl. ABCEG 44 participat ut] subl. ACGHI participat tantum subl. BEG 44 aliquid sit] subl. BCG 45 ac] aut EGI 45 ac per hoc] subl. BCEGHI 45 est] sup. lin. K 46-47 id ... sit] subl. ABCHI 47 sit] sic E 47 Est vero] subl. ABC 47 vero] lac. duarum litterarum G 47 prius naturaliter] subl. D 47 ut] subl. AHI 47-48 consequens] accidens a 8 participet] subl. HI 58 aliquo quolibet] subl. ABCEGHI 50 6^a hebdomas] inv. K 51 7^{am} hebdomadem] inv. K 51 Omne simplex] subl. ABCGHK esse simpliciter EG 51 cuiusmodi] cuius G 53-54 esse ... habet] subl. ABCGHI unum habet tantum subl. E 55 Omni autem composito] subl. ABEGHI 55 ut omni creaturae] subl. E 55 aliud ... est] subl. ABCDEGHI 55 aliud] aliud A i. m. B om. CDEGHIa

41-48 Ibid. (PL 64, 1311C). 51 Ibid. (PL 64, 1311C). 51-52 GILB. PORR., In Boethii De hebdom. (cf. ed. N.M. HÄRING, I, 57-64; PL 64, 1320B-1321A). 52-56 BOETHIUS, De hebdom. (PL 64, 1311C). 54-55 Cf. HENR. DE GAND., Summa, art. 21, q. 4 (I, 127vR-S).

esse indifferens est. Quae diversitas in Deo non cadit, ut dictum est, quia, ut dicit COMMENTATOR de creatura: *quoniam alio est, alio aliquid est, et si non ex diversis subsistentibus constat, ipsum concretum atque compositum est*. Et haec est illa compositio quae est ex esse et essentia. 60

QUAESTIO 10

UTRUM MATERIA POSSIT EXISTERE PER SE SINE FORMA

Zucc. 13^{ra} Sequuntur quaestiones de creatura in speciali.
I 5^{ra} Et proponebatur una quaestio de primo principio materiali, scilicet de hyle, primordiali materia, plures vero de ultimo principio formali, scilicet | de anima rationali, et plurimae de composito ex utroque, scilicet de homine. 5
E 6^{vb}
C 8^{va} De materia erat quaestio | utrum posset existere per se sine forma. Et arguebatur quod sic, quia magis remotum est accidens a per se subsistente cuiusmodi est substantia, quam materia, quia materia 10 substantia est et pars substantiae compositae, | non sic accidens. Ergo magis | potest materia per se subsistere quam accidens. Sed accidens potest per se subsistere, ut in sacramento altaris. Multo fortius ergo et materia potest per se subsistere.

Contra. Materia id quod est, in potentia est, nullum habens actum nisi a forma. Sed quod subsistit, in actu est. Materiam ergo per se subsistere, est non habens actum vel existens solum in potentia habere actum vel in actu existere, quae sunt impossibilia. Ergo et primum. 15

ABCDEFHGIIa Pecia 2: K

58 alio¹] aliud E 58-59 alio¹ ... aliquid] aliud G 60 est] sup. lin. A 60 ex] sup. lin. E 10 cuiusmodi] eius sed del. et quod i. m. al. man. B eius F cuius G 10 quam materia] i. m. al. man. K 15 habens actum] inv. K 16 Materiam] rescr. i. m. al. man. H Materia E

58-60 GILB. PORR., *In Boethii De hebdom.* (ed. N.M. HÄRING, I, 68; PL 64, 1321B-C).

<SOLUTIO>

20

| Hic primo oportet excludere falsam imaginationem quam habent quidam de materia, videlicet quod nihil sit nisi potentia quaedam et ita, quantum est de se, non est, quia quod solum est in potentia, in quantum huiusmodi, non est, ita quod in sui natura tantum appropinquat non enti, quod si careat forma, | statim cadat in non ens. Unde | PLATO debilitatem esse materiae tangens, in II^o Timaei dicit quod *mira quadam et incomprehensibili ratione inter nullam et aliquam substantiam posita videtur*. Et secundum AUGUSTINUM, XII^o Confessionum, <cap.^o 6^o> : *Prope nihil erat, quod informe erat, iam tamen quod informari poterat: | fecisti de nulla re|paene nullam rem*. Unde et AUGUSTINUS dixit se quandoque putasse nihil eam esse posse nisi sub forma, cum dixit XII^o Confessionum, <cap.^o 4^o>. *Suadebat vera ratio, ut omnis formae qualescumque reliquias omnino detrahare si vellem, prorsus | omnino informe cogitarem, et non potui. Citius enim non esse censebam quod omnino forma privatur, quam cogitarem quiddam inter formam et nihil, nec formatum, nec nihil, informe prope nihil. Si dici potest 'nihil aliquid' et 'est quod non est', hoc eam dicerem*. Unde et propter praedicta dicit AVICENNA in V^o 25 30 35

ABCDEFHGIIa Pecia 2: K

21 primo oportet] inv. D 21 excludere] concludere sed in excludere corr. B concludere F 21 habent] habet sed habent i. m. al. man. C 22 quidam] quidem F 22 videlicet] 'h' sed del. C 23 ita] in sed in ita corr. E 26 debilitatem ... tangens] tangens debilitatem esse materiae Ka 26 Timae] conf. sed del. et Timaei i. m. al. man. D 27 mira] rescr. i. m. al. man. B 28 posita] puram add. EGI puram add. sed exp. BCFH 28 secundum] om. I 28 AUGUSTINUM] libro add. BCEFGHIKa 28 <cap.^o 6^o>] i. m. sed in cap.^o 6^o corr. C in textu Ka 30 informari] formari EI 30 paene] penes sed s. eras.? A penes sed s. eras. H penes I 31 dixit] dicit BCHKa 31 esse] om. F 32 dixit] Augustinus libro add. BCDEFGI Augustinus libro add. sed Augustinus del. D dicit Augustinus libro] a 32 cap.^o 4^o] i. m. AC in textu a 33 Suadebat] enim add. BCFHIKa 33 vera ratio] inv. K 33 formae] forma EG 34 detrahare]-m add. sed exp. A detraheret EG 34 non¹] hoc sed del. et non i. m. B 35 Citius] rescr. i. m. C eis sed. del. et Citius i. m. al. man. E 36 nec¹] neque I 36 nec²] neque I 37 et] om. D 37 est²] sup. lin. K 38 eam] autem sed del. et eam sup. lin. E eadem sed -dem exp. IJ 38 praedicta] dicta I 38 dicit] ut H

26 PLATO, *Tim.*, 51a-b (Transl. Chalcidii, p. 49). 33-38 AUGUST., *Conf.*, XII, c. 8, n. 8 (éd. M. SKUTELLA, p. 298; CSEL 33, 315; PL 32, 829). 33-38 AUGUST., *Conf.*, XII, c. 6, n. 6 (ed. Skutella, p. 297; CSEL 33, 313; FL 32, 828).

Metaphysicae suae: *Materia est quiddam quod non habet esse per se ullo modo, nec est in effectum nisi per formam.*

[L 10^{vb}]
H 8^{ra}
[M 5^{ra}]

Zucc. 13^{va}

Et quamquam | materia ita sit prope nihil, quod sit media inter ens actu perfectum sub forma et non ens, ipsa tamen in sua natura aliquid est, secundum quod dicit AUGUSTINUS, XII^o Confessionum, <cap.^o 3^o> : *Non est corpus, non forma, non color, neque species, non tamen omnino nihil.* Et id quod est, a Deo factum atque creatum est, secundum quod dicit, I^o Super Genesim, cap.^o 19^o: *Nec dubitandum ita esse utcumque istam informem materiam pro-|pe nihil, ut non sit facta nisi a Deo, et hoc ita quod, licet fecerit eam sub forma, ut simul tempore fuerint semper materia et forma, origine tamen et natura prius est esse et creatio materiae, quam formae in ipsa, ut non tam creata, sit in materia quam genita de materia, secundum quod dicit XIII^o Confessionum, <cap.^o 33^o>, loquens de forma: Non de nihilo a Te facta sunt sed de concreata, id est, simul a Te creata materia, quia eius informitatem sine ulla interpositione temporis formasti. Nam cum aliud sit caeli et terrae materies, aliud caeli et terrae species, materiam quidem de omnino nihilo, mundi autem speciem*

ABCDEFHGa Pecia 2: K Pecia 3: LM

39 quiddam] quoddam E 39-40 per se] *scr. sed del.* B 41 quod sit] *om.* E 42 ens] et *add.* E 42 perfectum] per falsum *sed exp. et* perfectum i. m. H 42 perfectum sub forma] sub forma perfectum K 43 Augustinus] libro *add.* BCEG HILMa 44 <cap.^o 3^o>] i. m. ABCD in *textu* M 44 non³] neque M 44 neque] nec I 46 dicit] Augustinus libro *add.* BCDEFHILMa 46 cap.^o 19^o] i. m. A 47 dubitandum] est *add.* BCa 47 ita esse] *inv.* I 47 utcumque] utcum- *scr. et -que sup. lin. al. man.* C ut E ut constet FIM ut constet *sed in ut oportet corr.* K ut oportet G ut sed H 48 ita] est *sed exp. et ita sup. lin. al. man.* C 48 fecerit] facit F fecit a 49 ut] *om.* G 10 simul] *om.* M 49 et²] *sup. lin. al. man.* A 52 dicit] Augustinus libro *add.* BCDEFHGIKa 52 cap.^o 33^o] i. m. A in *textu* L 54 informitatem] infinitatem *sed* informatem i. m. B 54 interpositione] interpretatione M 55-56 materies ... terrae] *om. (hom.)* E *om. (hom.) sed i. m. suppl.* M 55-56 aliud² ... terrae] et a 56 terrae] et *add.* BCEFHIMa 56 quidem] autem BCDHa 56 omnino] omni E 56 autem] *om.* C

39-40 AVICENNA, *Metaph.* v, c. 5 (89vaB). 44-45 AUGUST., *Conf.*, XII, c. 3, n. 3 (ed. M. SKUTELLA, p. 295; CSEL 33, 312; PL 32, 827). 52-58 ID., *De Genesi ad litteram*, I, c. 15, n. 29 (CSEL 28¹, 22; PL 34, 257). 52-58 ID., *Conf.*, XIII, c. 33, n. 48, ubi tamen habetur: «De nihilo a Te, non de Te, facta sunt, non de aliqua non tua, vel quae antea fuerit, sed de concreata» etc. (ed. M. SKUTELLA, p. 368; CSEL 33, 385; PL 32, 866).

de informi materia, simul tamen utrumque fecisti, ut materiam forma nulla morae intercapedine sequeretur. Et I^o De Genesi contra Manichaeos: *Etsi omnia formata de ista materia sunt, haec ipsa tamen materia de nihilo | facta est.* Unde licet materia habet esse suum in composito, non tamen habet id quod est, a forma, sed tantum esse eius tale, quod scilicet sit pars compositi. Et hoc ideo quia forma est forma materiae, non autem causa formalis materiae sed solius | compositi, secundum quod dicit AVICENNA in VI^o Metaphysicae suae: *Forma non est nisi formalis causa compositi ex materia et forma.* Ergo forma non est nisi forma materiae et non est causa formalis materiae. Nec solum materia aliquid est praeter id quod est forma, sed etiam in quantum est aliquid boni, est differens a bono quod est forma. Et hoc a Deo est, secundum quod dicit AUGUSTINUS De natura boni: *Hylem dico quandam penitus informem et sine qualitate materiam, unde istae quas sentimus qualitates | formantur, quae non per aliquam speciem sentiri, sed <per> omnimodam speciei privationem cogitari vix potest. Habet enim et ipsa capacitatem formarum; nam si capere ab artifice formam non posset, nec materies utique diceretur. Porro si bonum | aliquod est forma, | procul dubio aliquod bonum est etiam capacitas formae.* Et De vera religione: *Bonum est formatum. Non nullum ergo bonum est capa-*

ABCDEFHGa Pecia 3: LM

57 tamen] *om.* BCa 57 ut] *iter.* C 58 intercapedine] *conf. sed rescr. i. m.* L incertitudine M 58 I^o] Augustinus I^o libro BCDEFHGIKa Augustinus libro HL 58 De] *scr. sed del. et* Super i. m. al. man. B 58 De Genesi] Super Genesim I 59 formata de ista materia] de ista materia formata BCHa 62 tantum] tamen B 62 quod scilicet] *inv.* CE 62 sit] *om.* B 63 forma materiae] formae materia D 63 causa] est E est *sed* causa *add. sup. lin.* G 63 causa formalis] *inv.* L 63 materiae] i. m. al. man. C 64 in] *om.* BCDEFHILMa 65 ex] ergo G 66 forma] formae *sed in* forma *cor.* E 67 causa formalis] *inv.* D 67 Nec] Non B 67 aliquid est] *inv.* G 68 differens] indifferens *sed in* differens *corr.* DM lac. et differens C 70 Augustinus] libro *add.* BCDEGJLMa 71-72 qualitates ... sentiri] *om. (hom.) sed i. m. al. man.* E 72 sed] per *add. sup. lin.* L 73 cogitari] cogitare DM cogitare *sed in* cogitari *corr. al. man.* BL 74 formarum] *om.* M 75 aliquod ... etiam] etiam aliquod bonum est a 76 etiam] et E 76 Et] libro *add.* BCDEFGa Augustinus libro *add.* HIL Augustinus *add.* M 77 Non] i. m. al. man. C

59-60 ID., *De Genesi contra Manichaeos*, I, c. 6, n. 10 (PL 34, 178). 65-66 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 1 (f. 91rbB). 70-76 AUGUST., *De natura boni*, c. 18 (CSEL 25², 862; PL 42, 556-557). 77-79 AUGUST., *De vera religione*, c. 18, n. 36 (CC lat. 32, 209; CSEL 77, 25; PL 34, 137).

- M 5^{rb} *citae formae et ideo | bonorum auctor omnium qui praestitit formam, fecit etiam posse formari.*
- Bad. 8^{vb} | Quia igitur materia non ita est prope nihil nec ita in potentia, 80
quin sit aliqua natura et substantia quae est capax formarum,
differens per essentiam a forma, nec habet esse suum quo est quid
capax formarum, a forma sed a Deo, et immediatius quam forma
ipsa, ita quod ipsarum formarum productio quodam modo magis
proprie poterit dici formatio quaedam de ipsa materia quam creatio, 85
non est dicendum propter debile esse et potentiale materiae, quod
omnino possibilitas esse eius simpliciter dependeat a forma, | sed
magis e converso; immo ipsa est susceptibilis esse per se tamquam
per se creabile et propriam habens ideam in mente creatoris. Et licet
secundum communem cursum institutionis naturae sic sit facta ma- 90
teria ut aliqua actione naturae non possit omnino spoliari forma,
quia actione pura naturae non est unius corruptio sine alterius
generatio-|ne, tamen actione creatoris spoliari potest ab omni forma,
ut illud quod formae est, dimittat suae naturae ne conservetur ab
ipso, et ideo cadit in nihilum, illud autem quod materiae est, in esse 95
conservet per se, cuius ipsa est susceptibilis. Non enim minus potens
est Deus materiae esse conservare quam ipsam creare, immo si non
conservaret, nec in composito staret; nec minus potens est eam per
se creare quam esse formae in composito concreare, cum natura et
origine eius esse in actu creationis compositi praecedat esse formae 00
et compositi, licet non tempore, ut dictum est.
- I 5^{rb} Sim-|pliciter ergo dicendum, quod actione divina | supernaturali
A 6^{rb}

ABCDEFGLIa Pecia 3: LM

79 etiam] et BDEFGHILM et *sed in* etiam *corr. al. man.* C et a 60 nec] neque I
iterum(?) *sed del. et aut i. m. al. man.* E 80 ita] *sup. lin. al. man. post est C* 80 in]
om. M 82 habet esse] *inv. L* 83 nec ... forma] *om. (hom.) F* 83 a¹ ... Deo] *om. M*
83 forma²] *om. G* 83 forma ipsa] *inv. BCEFHILM* 86 et potentiale] in potentia E
in potentiale M proportionale G 88 susceptibilis] suscepti A susceptiva E 89 per
se creabile] creabile per se L 90 sic] *sup. lin. al. man. L* 90 facta] forma *sed del. et*
facta *i. m. al. man. B* 91 non] est unius corruptio *add. (homoeceph.) sed exp. H*
92 est] *i. m. M* 93 tamen] cum G 95 materiae] videtur G 96 conservet ...
Non] *om. sed i. m. al. man. E* 97 materiae ... creare] materiam creare quam eius
esse conservare *sed in* materiae ... creare *corr. al. man. A* 98 nec] neque I 98-99 per
... concreare] formae in composito concreare quam per se *sed in* per ... concreare *corr.*
al. man. A 99 creare] cum natura et origine *add. (homoeceph.) sed exp. B* 99 esse]
om. F i. m. L 99 concreare] quod *add. F* 99 natura] *scr. sed del. et rescr. i. m. al.*
man. B 2 actione] creaturae in *sed in* actione *corr. al. man. E*

- materia potest per se subsistere nuda ab omni forma, et hoc multo
magis quam accidentia, ut dicit ratio ad hoc inducta. Unde qui modo
5 negant materiam Dei actione posse stare sine forma, nisi esset
clarum | quod fide tenendum est quod accidentia subsistunt sine D 7^{rb}
subiecto in sacramento altaris, multo magis negarent Dei actione
accidens posse stare sine subiecto.

<AD ARGUMENTA>

- 10 | Ad argumentum philosophicum quo vane sustentati sunt quod Bad. 8
materia de se est in potentia, nullum habens actum sine forma, et
esse subsistens est in aliquo actu quia esse est actus entis, etc., ut
argumentum istud intelligatur procedere ex defectu philosophiae non
determinantis omnem modum essendi, non | autem ex contrarietate F 134^v
15 eius ad theologicam veritatem, sciendum, secundum quod dicit
COMMENTATOR super secundam hebdomadem BOETHII, quod in philo-
sophia et in theologia esse simpliciter et esse aliquid circa quam-cum- L 11^{rb}
que rem multipliciter dicuntur. Nam in theologia quod aliquid dicitur
'esse', hoc intelligunt theologi quadam extrinseca denominatione ab
20 esse | primi principii, qua scilicet participant divino esse in quantum G 4^{vb}
sunt similitudo quaedam divini esse, | ut dictum est supra, quod B 11^{vb}
autem dicitur 'aliquid esse', ut homo vel corpus vel aliquid huius-
modi, hoc dicunt ei convenire quadam denominatione intrinseca a
natura suae essentiae. Verbi gratia, non dicunt theologi quod corpus
25 habet 'esse' corporeitate, sed 'esse aliquid', nec homo habet 'esse'
humanitate, sed 'esse aliquid'. Et eodem modo unumquodque aliorum

ABCDEFGLIa Pecia 3: LM

4 accidentia] *sup. lin. al. man. B* 8 accidens ... subiecto] posse sine accidens stare sub-
iecto *sed in* accidens ... subiecto *corr. al. man. B* 8 sine subiecto] *i. m. al. man. G* in
... (?) I 10 quo] *om. I* 12 actus] actu I 12 etc.] *sup. lin. al. man. A* 12 ut]
autem *add. sed exp. A* 13 philosophiae] philosophi M 15 Sciendum] est *add. sed*
exp. H 15 secundum] *om. M* 17 theologia] philosophia *sed del. et* theologia *i. m.*
al. man. B philosophia *sed* theologia *i. m. H* philosophia C 18 aliquid dicitur] *inv. B*
19 quadam] quaedam *sed in* quadam *corr. al. man. B* 20 esse'] omne D essentia G
22 dicitur aliquid] *inv. BCDGHILMa* 23 convenire] quadam *add. sed exp. B*

Bad. 9^{rc}Zucc. 14^{ra}E 7^{rb}H 8^{va}Bad. 9rd
C 9^{ra}

participatione quadam esse primi principii dicitur esse simpliciter, ex natura autem quadam sui generis dicitur | 'aliquid esse'. Philosophi vero eodem dicunt rem quamlibet esse et aliquid esse. Unde theologus non diceret esse simpliciter convenire aequivoce novem generibus entium, quia esse simpliciter eadem ratione habent participatum, sicut et ipsum esse divinum quod participant, est unum et idem, in quo esse ideale diversarum rerum est unum et idem, licet ideae ut respiciunt diversas essentias rerum, per quas res diversimode habent esse aliquid, dicuntur esse diversae in Deo. Quare tamen ens non possit dici genus a theologo, ratio est quia esse nihil rei praedicamentalis dicit super rei essentiam, ut dictum est, | et ita per differentias contrahi non potest, ut in aliis quaestionibus nostris est declaratum. Philosophus autem dicit esse aequivoce convenire novem generibus, quia non est idem neque eiusdem rationis in | novem generibus, quia diversae sunt | rerum essentiae quibus secundum ipsum habent non solum quod sint aliquid in suo genere, sed quod sint simpliciter. | Est igitur secundum iam dicta in materia considerare triplex esse: esse scilicet simpliciter, et esse aliquid duplex, unum quo est formarum quaedam capacitas, aliud quo est compositi fulcimentum. Esse primum, quo materia habet dici 'ens simpliciter', habet participatione quadam a Deo, in quantum per creationem est effectus eius sicut

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

28 Philosophi] *vel* physici A physici G 29 vero] nec G 30 diceret] dicitur I dicitur *sed del. et dicitur i. m. al. man.* CD dicitur *sed exp. et diceret i. m.* H dicitur *sed in dicit corr.* L dicit GM 30 esse simpliciter] *inv.* BDFGHILM *inv. sed iterum inv.* C *inv. a* 30 simpliciter] similiter M 30 novem] *in sed novem add. sup. lin. al. man.* E decem H 31 simpliciter] et id esse *add. sed exp.* I 32 et] *sup. lin.* B 32 ipsum esse] *inv.* C 32-33 in ... idem] *om. (hom.) sed i. m. suppl. al. man. quae scr. reale pro ideale* E 33 ideae] *om.* B 34 diversimode habent] *inv.* BCDEFHGILMa 35 tamen] cum EL 35 ens] esse a 36 a] ergo F 36 rei] *om.* M 36 praedicamentalis] praedicabilis *sed in praedicamentalis corr. al. man.* L 37 est] *in praecedenti ... (?) add. i. m. al. man.* H 37-38 contrahi non potest] non potest contrahi L 39 novem] ex F enim *sed exp. et decem sup. lin.* H 40-41 non ... quia] *om. (hom.)* M 41 novem] *scr. sed exp. et decem sup. lin.* H 42 aliquid ... sint] *om. (hom.)* M 42 sint] sit D 43 igitur] iam dicta *add. sed del.* E 44 esse scilicet] *inv.* BCEFG HILMa 44 est] *sup. lin.* E 45 Esse] enim *add. sed exp.* L 46-47 participatione quadam] participationem quandam *sed in per participationem quandam corr. al. man.* E participationem quandam G participatione quandam *sed quandam in quadam corr. al. man.* L 47 eius] *om.* F

38 HENRICUS DE GANDAVO, *Summa*, cf. art. 21, q. 4 (i, f. 127vS; cf. J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Ser participado* ..., p. 76, n. 12 et p. 263-269).

et alia, ut dictum est. Esse secundum, quo materia est capacitas quaedam, habet a sua natura, qua est id quod est, differens a forma. Et loquendo de tali esse, esse sunt diversa quorumcumque essentiae sunt diversae. Esse tertium non habet materia nisi per hoc quod iam capiat in se illud cuius de se capax est. Unde et id quod capit, dat ei tale esse et quia illud forma est, quae non potest dare alteri nisi quod habet, esse igitur quod habet forma ex natura essentiae suae per hoc quod perficit potentiam et capacitatem materiae, communicat materiae et toti composito. Et tale esse est illud quod materia habet in actu et per quod habet actualem existentiam, secundum aliam autem est in potentia ad actualem existentiam, ita quod quantum est ex aptitudine naturae suae, nisi supernaturaliter conservetur, desinere esse sub forma est ei desinere esse simpliciter, sicut accidenti desinere subiecto in esse, est desinere ei esse simpliciter.

Unde philosophi respicientes ad naturalem materiae aptitudinem solum, dicunt quod materia est in potentia et non habet ipsum nisi per formam, secundum quod dicit COMMENTATOR super principium IIⁱ De anima: *Materia nullum habet esse in actu in naturalibus secundum quod est materia, et esse non est in actu nisi formae. Et hoc valde manifestum est in formis rerum simplicium, quoniam cum fuerit sublata, nihil remanet.* Quod verum est quantum est de naturali | aptitudine, qua non habet se aliter ad esse quam quatenus habet sub forma esse, sicut accidens quatenus habet in subiecto esse. Aliter enim compo-

F 134^{vt}

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

48 Esse] enim *add.* EFM 48 secundum quo] secundum quod *sed exp.* E secundum quod M 49-50 -dam ... esse] *om.* M 49 id quod est differens] id et *sed del. et differens i. m. al. man.* E 50 Et] quia *om.* I 50 esse] *i. m. al. man.* B *sup. lin.* E *om.* G 50 essentiae] *sup. lin.* E 52 illud] id L de se *add. sed del.* E 52 illud] id I 53 dare alteri] *inv.* BCa 53-56 alteri ... est] *i. m. sed post Et add. de sed exp.* A 54 quod] quia E 54 ex] *om.* M 55 materiae modo *sed in materiae corr. al. man.* L 54-56 communicat materiae] *om. (hom.)* F 56 esse] *om.* B 57 per] hoc *add.* F 57 aliam autem] *inv.* GL *inv. sed aliud loco aliam i. m. al. man.* E aliam FM aliam *sed autem sup. lin.* I 59 supernaturaliter] super *i. m. al. man.* E 59 conservetur] a's no^r I iter. M 60 ei] desineret. Nam *add.* a 60-61 sicut ... simpliciter] *om. (hom.) sed i. m. al. man.* L 61 subiecto] substantiae *vel* subiectae (sb'e) D 61 ei esse simpliciter] *om.* I 63 potentia] ad esse *add. i. m. al. man.* E 63 ipsum] esse *add.* a 65 in] *om.* BCDHa 69 se] esse *add. sed exp.* B 10 naturalij] natura F 69 aliter] alter *sed in aliter corr.* D 69 sub] *om.* G 70 esse] sicut accidens quatenus habet sub forma esse *add. sed va cat sup. lin.* C 70 accidens] actus *sed* accidens *i. m. al. man.* E

L 11^{va} situm ex | materia et forma non esset unum nisi sicut aggregatum,
 B 12^{ra} secundum quod docet PHILOSOPHUS cum dicit in principio | IIⁱ De
 anima : Non oportet quaerere si unum est anima et corpus, sicut neque
 ceram et figuram, neque omnino uniuscuiusque materiam et id cuius
 est materia. Hoc enim 'unum' et 'esse' cum multipliciter dicatur, quod 75
 M 5^{va} proprie est, actus est. Vult | ergo aperte quod aliquod aliud sit esse
 quam quod est actus, licet illud sit magis proprie, quantum perfectior
 in essentia est natura formae quam materiae, et quod illud esse formae
 sit illud quod communicatur materiae | et toti composito, per quod
 Zucc. 14^{rb} habet esse unum simpliciter, quia aliter non esset nisi unum aggre- 80
 gatione propter aliud esse quod est proprium materiae, ab illo quod
 A 6^{va} habet a forma. | Aperte dicit COMMENTATOR exponendo praedicta
 verba PHILOSOPHI : Haec, inquit, nomina 'unum' et 'ens', licet dicantur
 pluribus modis, tamen prima perfectio in omnibus istis, scilicet forma,
 magis digna est ut habeat hoc nomen, scilicet 'unum et ens'. Congre- 85
 gatam enim non dicitur unum nisi propter unitatem existentem in forma
 et materia non dicitur hoc nisi per formam. Et si materia et forma
 essent in composito existentes in actu, tunc compositum diceretur unum,
 sicut dicitur de rebus quae sunt secundum contactum et ligamentum

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

79 docet] dicit M 72 Philosophus] secundum quod dicit add. sed del. E 72 cum]
 secundum quod IM 73 neque] nec BCDHa 74 ceram] cera a 74 figuram]
 figura a 74 materiam] materia a 76 id] dicendum(?) sed del. et id sup. lin. L
 75 est] om. M 76-77 est² ... actus] om. (hom.) et est sup. lin. al. man. C 75 quod]
 i. m. E 76 Vult] apparet EGM 76 aliquod] aliquid post si sed del. et aliquid hic
 i. m. L aliquid M 76 sit] om. LM est et I 67 proprie] in add. E 78 illud]
 scilicet actus add. i. m. al. man. B 77 sit] om. F 78 natura] i. m. A 79 sit] erat
 sed in sit corr. E erit GM 79 quod] hoc sed quod sup. lin. C 80 esset nisi]
 essentia(?) nisi sed in essent nisi corr. E 83 tamen] om. F 84 perfectio] profertur
 H profertur sed del. et perfectio i. m. al. man. D profertur(?) sed in perfectio corr. al. man.
 L perficere(?) sed in perfectio corr. al. man. B perfecta(?) sed in perfectio corr. al. man. C
 85 digna est] inv. E 86 enim non] unum sed del. et enim non sup. lin. al. man. B
 86 unum²] om. I sum. lin. al. man. C 86 existentem] exemplarem BDEGLMa
 exemplarem sed exp. et existentem i. m. H 87 et] sed F in I 87 hoc] om. IM
 88 existentes] exemplares M exemplares sed del. et existentes i. m. L exemplares add. F
 89 contactum] tactum G 89 et] quia sed exp. et et sup. lin. L

73-76 AVERROES, *De an. II com.* 9 (ed. F. St. CRAWFORD, p. 143, lin. 98-103; Iunt., f. 53C).
 73-76 ARISTOT., *De an.*, II, c. 1 (in ALBERTI MAGNI, *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 67, lin.
 66-68; Iunt., f. 51 E-G; 412b6-9). 83-92 AVERROES, *De an. II com.* 7 (ed. F. St.
 CRAWFORD, p. 139, lin. 32-38, 42-45; Iunt., f. 52A-B).

90 unum. Modo autem, quia materia differt a forma in composito et
 compositum non est ens in actu nisi per formam, tunc compositum | non H 8^{va}
 dicitur unum nisi quia forma sua est una. Bene verum est ergo quod
 materia de se est in potentia ad actum quem in composito nata est
 recipere a forma. Tali enim esse materia de se est in pura potentia
 95 et non est in actu nisi per formam, quia causa actus in composito
 non est nisi per formam.
 Nihilominus tamen ipsa, ut est effectus quidam per creationem,
 potens est supernaturaliter, si ei detur, habere esse simpliciter, non
 a forma, participando in sua essentia divino esse. Ipsa etiam, Deo
 00 conservante, | quod in ipsa potest creare absque omni actione formae, I 5^{va}
 potest habere a sua natura, quod sit aliquid in actu subsistens, licet
 non in tam perfecto actu qualem habet in composito sub forma,
 quia suus actus proprius est in potentia ad illum actum ulteriorem,
 secundum quod dicit AVICENNA in V^o Metaphysicae : Materiam
 5 intelligimus | esse causam, quae est pars essentiae rei in qua est et E 7^{va}
 in qua requiescit potentia esse eius, et PHILOSOPHUS | ipse dicit in IX^o C 9^{rb}
 Metaphysicae : Et etiam quod materia est in potentia, non impossi-
 bile est ut veniat ad formam; et cum fuerit in actu, tunc erit in forma.
 Ubi dicit COMMENTATOR : Et materia dum est in potentia, non est
 10 perfecta neque habet esse quod habet forma; et cum venerit ad actum,
 tunc perficitur per formam et habet esse quod habet forma. Aliter

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

90 Modo] E converso sed Modo i. m. L 91 est] lac. E 91 nisi] non sed in
 nisi corr. L 93 actum] om. M 93 in] om. M 93 composito] componendo
 M componendo sed in compositio corr. L 94 Tali] tale sed in tali corr.? AD
 tale sed in tali corr.? H tale sed in ad tale corr. al. man. E tale BCEFGIM tali
 L 95 composito] componendo FI 95 in] om. M 96 nisi] om. L 97 ipsa]
 post est sed del. et hic sup. lin. L 97 quidam] Dei add. i. m. al. man. E
 97 ei] enim F 99 a] sup. lin. L 99 esse] om. F 99 Ipsa] Ipso BCDFGa
 1 sua natura] inv. E 1 subsistens] subsistente sed in subsistens corr. L 2 composito]
 componendo F 3 actus] in add. sed del. E 4 Metaphysicae] suae add. DFGIM
 suae quod add. BChA 5 qua est] qualem a 5-6 est ... qua] om. (hom.) sed i. m.
 al. man. E 6 esse] sup. lin. E 6-7 in IX^o Metaphysicae] om. M 7 Metaphysicae]
 suae add. BCDEFHIIa suae quod add. L 9 potentia] conf. sed resc. i. m. L 9 Ubi]
 Ut BCEFGIKa Ut sed in Ubi corr. H 11 perficitur] perficiatur sed a exp. E perficiatur
 GM

4-6 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 1 (A, f. 91rbA). 7-8 ARISTOT., *Metaph.*, IX, c. 8 (ed.
 B. BÜRKE in AVERROIS *Com.*, p. 59, lin. 1-2; Iunt., f. 241L-M; 1050a 15-16). 9-
 11 AVERROES, *Metaph.* IX com. 16 (ed. B. BÜRKE, p. 59, lin. 19-60, lin. 21; Iunt., f. 242C).

enim materia cum forma non constitueret vere unum compositum, ut dictum est.

Bad. 9^{re} | Sed forte dicet aliquis quod, si materia de se habet aliquem actum
 existientiae, quamvis perfectiorem habet a forma, saltem duplex erit
 actus in composito: unus perfectus formae, alter imperfectus mate-
 F 135^{ra} ria, quem non includit in sua essentia ille actus perfectus, sicut nec
 ipse formae essentia includit in se essentiam materiae; et ita nullo
 modo poterit compositum | esse unum nisi aggregatione et ita per
 accidens. 20

Dicendum secundum praedicta quod verum esset si materia actum
 suum, quem potest | habere actione divina supernaturali oboedientia,
 nata esset habere ex sua natura et haberet illum in composito ad
 modum quo materia artificialium, quia de se habet actum proprium
 quem habet sub forma ar[tificiali]. Tunc enim, sicut compositum ex
 Zucc. 14^{va} materia et forma | artificiali est per se ens | et unum per materiam,
 L 11^{vb} per accidens autem per formam accidentalem, sic compositum ex
 Bad. 9^{ve} materia et forma naturali esset ens et unum per se propter materiam,
 per accidens autem propter formam, et essent duo esse substantialia
 aggregata aut formae essent accidentia ut dixerunt | Antiqui. Nunc
 G 5^{ra} autem, quia materia sub forma naturali actum illum non habet
 omnino sed solum actum formae, ad quem de natura sua est in
 potentia, ideo totum compositum est ens et unum propter formam
 solam et unum simpliciter, non aggregatione. Unde sicut accidens
 quod potest divina virtute per se stare sine subiecto, cuius tamen
 esse ex natura sua non est nisi subiecto inesse, quamquam potest
 supernaturaliter habere actum proprium, cum tamen non habet illum 35

ABCDEFHla Pecia 3: LM

12 enim] ex add. sup. lin. al. man. B 12 forma] materia sed exp. et forma i. m.
 al. man. C 12 constitueret] constitueretur B constitueretur sed -ur eras. C 16 Sed]
 si sed in Sed(?) corr. al. man. C 14 dicet aliquis] dices ad hoc sed in dicet aliquis
 corr. al. man. A 15 quamvis] quem sed -vis i. m. al. man. A -is sup. lin. al. man. C
 15 habet] habeat EHM 15 erit] est EGM 16 alter] aliter B 16 imperfectus]
 perfectus sed im- sup. lin. I 17 quem] quod M 17 nec] sup. lin. al. man. B
 18 includit in se] in se includit BCDEFHla 22 oboedientia] oboediendum sed in
 oboedientia corr. al. man. C 25 quem] quoniam(?) sed in quem corr. C 27 sic]
 sicut M 29 per ... formam] om. L 29 substantialia] a² sup. lin. al. man. A
 30 Nunc] sicut F 31 non] om. M 34 solam] solum BCDEFHla 35 cuius]
 non ex add. sed exp. B 35 tamen] cum G 36 potest] om. G 36-37 potest ...
 habere] supernaturaliter habere M 37 cum] scr. sed exp. E 37 cum tamen] inv. L

in subiecto existens nec facit unum aggregatum cum subiecto ex
 duplici esse, sicut nec ipsa materia cum forma substantiali, ut dictum
 40 est, et quia actus proprius materiae est sic in potentia ad actum
 formae, et quod est actu, in quantum huiusmodi, vere est, quod
 autem solum est in potentia, in quantum huiusmodi, non est, non
 tamen est purum non ens, quia tunc nec in potentia esset, ideo
 verissima sunt omnia illa dicta de materia, quod | est prope nihil, Zucc. 14
 45 quod est inter ens et non ens, | quod est aliquid nihil, et cetera H 9^{ra}
 huiusmodi. Unde PLATO, quaerens quae sit natura materiae, in II^o
 Timaei sibimet respondens dicit: *Quam igitur eius vim quamve eius
 esse naturam putandum est? Opinor, omnium quae gignuntur, recepta-
 culum est. Et cum velut in eius gremio formantur, ipsa informis manet,
 50 estque usus eius similis molli, cedenti quoque materiae, in quam im-
 primuntur varia signacula, moveturque et configuratur omnimode ab
 introeuntibus, ipsa nec formam nec motum habens ex sui natura, omni
 forma carens. Ideoque neque terram neque aquam nec quidquam aliud
 ex his creatum appellandum est, sed invisibilem potius speciem quandam
 55 et informem capacitatem, mira quadam et incomprehensibili ratione
 inter nullam et aliquam substantiam nec plane intelligibilem nec plane
 sensibilem positam, sed quae ex his quae in ea commutantur, intelligi
 posse videatur, nec tamen nihil. Unde PLATO posuit talem materiam*

ABCDEFHla Pecia 3: LM

38 nec] neque I 38 cum] in L 39 duplici] duplici M 39 esse] om. G 40 sic]
 sicut sed -ut exp. E sicut GMa 41 actu ... est¹] om. (hom.) M 41 est] om. D
 43 esset] esse D 6 ideo] item a 45 et non ens] om. (hom.) M 45 aliquid] non
 add. sup. lin. al. man. C 45 aliquid nihil] inv. H 45 nihil] quod est inter ens add.
 (homoeceph.) sed va cat superscripts. E 46 Plato] i. m. L 48 esse naturam] rem
 natura EGM 48 putandum] imputandum GM 48 Opinor] plane add. a 49 est]
 om. G 49 Et ... formantur] et cum vene(?) in eius gremio format sed in etc. (?)
 Cum venerit in eius gremio forma corr. al. man. E 50 usus] om. EGM 50 similis]
 cerae add. L 50 quoque] quaecumque M conf. L -que a 51 moveturque] modus
 et lac. L modus(?) est(?) D modificantur sed in quae modificantur corr. al. man. E
 modificatur G modificantur M movetur BCa 51 configuratur] configurantur sed
 formantur(?) i. m. al. man. E configurantur GIM figuratur H 51 omnimode]
 omnino L 53 neque¹] nec I 53 neque²] nec I 53 aquam] aqua G 54 cre-
 atum] tantum sed causatum i. m. al. man. E tantum GM 53 quidquam] quidquid Fa
 54 quandam] a¹ sup. lin. B 54 his] iis a 57 commutantur] communicantur EGM
 concomitantur sed con- exp. et commutantur i. m. L 58 nec] om. M i. m. L cum I

47-58 PLATO, *Tim.* 491, 50b, e, 51a (Transl. Chalcidii, p. 46, 48, 49). 58-59 PLATO,
Tim. cf. 53a (Transl. Chalcidii, p. 51).

A 6^{vb} infinito tempore praecessisse mundi factionem. Aequivocatio ergo et imperfecta determinatio veritatis in philosophia decipit | credentes 60 quod nullum sit esse neque aliquis actus aut aliqua existentia in actu nisi sit formae vel a forma, ut visum est.

< AD ARGUMENTA >

Et sic patent obiecta.

QUAESTIO 11

UTRUM PECCATUM VENIALE DISCEDENTEM CUM IPSO RETARDET A GLORIA

Zucc. 15^{ra} | Sequuntur quaestiones de anima rationali. Quarum quaedam erant de eis quae proprie conveniunt ei ut separata est, quaedam vero alia de eis quae indifferenter conveniunt ei ut | separata est | et ut coniuncta.

M 5^{vb} Circa primum quaerebantur unum pertinens ad statum gloriae, 10
F 135^{rb} duo vero pertinentia | ad | statum naturae. Pertinens ad statum gloriae erat utrum veniale peccatum in quo homo discedit, retardat animam a gloria.

B 12^{va} Et arguebatur quod sic.
C 9^{va}

Primo quia in gloria est summa mentis elatio, ergo nulla depressio. Veniale autem aliquo modo deprimit mentem. Ergo etc.

Secundo quia quodcumque completa contraria non compatiuntur 15 se, nec incompletum unius cum completo alterius: verbi gratia, si perfecte calidum non potest esse simul cum perfecte frigido, neque minimum frigoris cum perfecte calido. Status gloriae cum perfecto

ABCDEFGH Ia Pecia 3: LM

61 neque] nec I 61 aut] ut M 62 sit] om. M 63 patent] patet M 63 patent obiecta] patet ad obiecta L 4-10 Sequuntur ... erat] om. sed 11^a quaestio add. L 5-6 proprie ... quae] om. (hom.) G 5 alia] illa I 6 ut separata est] et ut coniuncta add. (homoeceph.) sed exp. A 6 et] atque G 8 quaerebantur] quarebatur BC Ia 8 ad] sup. lin. D 10 veniale peccatum] inv. a 10 discedit] scr. sed in decedit corr. al. man. B 12 Et arguebatur quod sic] Et quod sic videtur et arguebatur quod sic BCDGHIM et quod sic videtur (super quod va cat superscripts.) et arguebatur quod sic E 13 est] erat BCDG erit a 13 elatio] elevatio GILMa 14 autem] om. E 17 calidum] talium sed calidum i. m. al. man. E 16 completo] completa M 17 simul] om. EGM 17 neque] nec EGM

statu peccati, scilicet mortalis, non potest stare propter perfectam 20 eorum contrarietatem. Ergo neque cum incompleto peccato potest stare gloria. Sed veniale est peccatum incompletum. Ergo etc.

Contra. In discedente in veniali potest esse maior gratia quam in aliquo existente in gloria, puta in adulto qui multa promeruit, quam in parvulo baptizato qui statim exspiravit. Maior gratia facit maiorem 25 assimilationem ad | Deum. Per | assimilationem autem ad Deum L 12^{ra} habet homo statum gloriae. Ergo ille cum veniali magis potest habere Zucc. 15^{rb} statum gloriae quam iste sine veniali.

| < SOLUTIO >

| Dicendum ad hoc quod, cum gloria sit gratia perfecta secundum Bad. 9^{vf} 30 statum cuiuscumque contemplatoris et gratia praesupponit naturam, gloria debet habere sub se perfectam cuiuscumque naturam. Nunc autem secundum AUGUSTINUM in pluribus locis, peccatum quantumcumque modicum, eo quod malum est, contra naturam est et aliquid abicit a natura et nocet naturam. Non est enim malum nisi quia 35 nocet. Peccatum ergo, quantumcumque veniale, aliquid tollit de perfectione naturae. Quare, | cum status gloriae requirat omnimodam H 9^{rb} perfectionem naturae, ut | lumine gloriae natura ultra id quod naturae I 5^{vb} est, eleveetur ad aliquid supernaturaliter contemplandum et eodem supernaturaliter fruendum (non enim potest elevari ad id quod supra

ABCDEFGH Ia Pecia 3: LM

19 peccati scilicet mortalis] scilicet mortalis peccati L 19 perfectam eorum] in. BCFGHIMa 20 cum incompleto] in complemento M 22 discedente] decedente sed in discedente corr. C decedente EM 22 in] om. M 23 gloria] in add. B ut add. CEGHLMa 23 quam] om. I 26 habet homo] inv. BCEFGIMa 26 ille] om. L 29 perfecta] om. I 30 statum] om. M 30 praesupponit] praesupponat a 31 gloria] enim add. I 34 abicit] et add. M 35 veniale] -i- sup. lin. al. man. B 36 Quare] quia BD quando sed del. et quare i. m. al. man. E om. a 37 ut] et M om FI i. m. al. man. D et EG 39 fruendum] fruens F 39 fruendum] fruens FI

32-34 AUGUST., Cf.: *Contra epist. fund.*, c. 35 (CSEL 25¹, 239-240; PL 42, n. 39, 200-201); *De lib. arb.*, III, c. 13, n. 36-37 (CC lat. 29, 297; CSEL 74, 120-121; PL 32, 1289-1290); *De vera relig.*, c. 12, n. 23 (CC lat. 32, 201-202); CSEL 77, 18; PL 34, 132); *ibid.*, c. 13, n. 26 (CC lat. 32, 203-204; CSEL 77, 19-20; PL 34, 133); *Contra Faustum*, xxvi, c. 3 (CSEL 25¹, 730-731; PL 42, 480); *Enchiridion de fide*, c. 12 (PL 40, 236-237).

se est, nisi prius perficiatur illo quod in se est), nullo ergo modo potest anima cum veniali intrare statum gloriae. Et sic veniale retardat a gloria, non in aliquo permittendo ipsam et in aliquo repellendo, sed omnino eam excludendo. Et ideo dicitur Apocalypsis penultimo: *Nec intrabit in illam aliquid coinquinatum*, et Eph. V^o: *Ut exhiberet sibi gloriosam ecclesiam non habentem maculam neque rugam*. Maculam venialis quod de facili deletur. Rugam mortalis, quod quasi connaturale fortiter adhaeret.

< AD ARGUMENTA >

Zucc. 15^{va} Ad argumentum in contrarium dicendum, quod, licet quantum est ex parte gratiae, habens maiorem | gratiam magis Deo assimilatur, etiam viator si possit esse maioris quam comprehensor, et ita magis dispositus est ad gloriam quam habens minorem quantum est ex parte habitus gratiae, licet non quantum est ex parte status gratiae et gloriae, ta-|men propter impediens adiunctum habenti maiorem gratiam, non autem habenti mi-|norem potest ille retardari, licet non iste. Et quae sit causa huius, iam dictum est.

ABCDEFGH Ia Pecia 3: LM

40 prius] om. C 41 veniali] in st add. sed del. AD 41 Et] om. L 43 ideo] i. m. L 44 penultimo] ultimo B om. sed lac. E 44 Nec] Non GIa 44 V^o] VI^o B 6 ecclesiam] del. et resc. i. m. E i. m. L 45 neque] nec I 45 neque rugam. Maculam] i. m. L 46 venialis] venialem G 49 licet] quodlibet G quilibet L 50 habens] i. m. al. man. C 51 etiam] et Ha 51 viator] scr. sed vel maior superscrips. F 51 si] sic Ha 51 maioris] i. m. al. man. C 52-53 est ex parte habitus gratiae] ex ... gratiae est E 53 gratiae] licet non quantum est ex parte habitus gratiae add. sed va cat sup. lin. al. man. B 53-54 licet ... gloriae] om. M 53 status] et add. F 56 iam] om. H

44 Apoc., XXI, 27. 45-46 Eph., V, 27.

QUAESTIONES 12 et 13

UTRUM ANIMA SEPARATA INTELLIGAT PER SPECIEM VEL
PER SUAM ESSENTIAM

UTRUM ANIMA SEPARATA INTELLIGAT SE PER SPECIEM
EDITAM A SE

5

| Sequuntur quaestiones pertinentes ad animam rationalem quantum ad statum naturae, et sunt duae. Prima, utrum anima separata intelligat naturaliter vel per species vel per suam essentiam. Secunda, utrum intelligat se per speciem editam a se. Et quia super idem fundantur, simul eas prosequamur.

Primo ergo arguebatur quod anima separata intelligat se per suam essentiam, non per speciem, sic. PHILOSOPHUS quaerit in III^o De anima | quare intellectus intelligit, species autem intelligibilis | non intelligit, cum tamen utrumque sit separatum a materia, et respondet quod hoc ideo est quia intellectus de se actu est intelligibilis, | species autem non, sed in potentia solum. Unde | sicut intellectus intelligit eo quod est actu intelligibilis, sed actu intelligibilis est per suam essentiam, ergo per suam essentiam se intelligit.

Quod autem per suam essentiam intelligat alia a se, | arguebatur. Sic est in creaturis habentibus ordinem naturalem quod superius est in inferiori potentia, inferius autem in superiori in actu. Verbi gratia,

ABCDEFGH Ia Pecia 3: LM

7-8 Sequuntur ... Prima] om. sed 12^a quaestio L 6 rationalem] om. I 7 Prima] quaestio est add. BCDGHMa quaestio add. et est add. sup. lin. E 8 vel¹] sup. lin. L om. a 8 suam essentiam] inv. EGLM 8 Secunda] 13^a quaestio L 9 utrum] anima separata add. L 10 fundantur] fundatur M 10 prosequamur] prosequemur a 11 ergo] om. L 11 anima separata] om. L 12 Sic] sicut BCDEFGHILNa 12 Philosophus quaerit] inv. BCEGHILMa 15 actu est intelligibilis] est intelligibilis actu EGM 16 Unde] est quod add. BCDEFHLM 16 sicut] scr. sed exp. L 17 sed] scr. sed del. et sic i. m. al. man. E 17-18 est ... essentiam] om. (hom.) G 21 inferiori] -i² sup. lin. C in add. EMa 21 in¹] sup. lin. M

13-16 ARISTOT., *De an.*, III, cf. c. 4 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 198, lin. 79-80; Iunt., f. 153 D; 429a 28-29).

in vegetativo quod posterius est dignitate naturae, est sensitivum in potentia et in sensitivo intellectivum, e converso in intellectivo actu est sensitivum et in sensitivo vegetativum, sicut in trigono est potentia tetragonum et in tetragono pentagonum, e con-|verso autem in penta-
gono actu est te-|tragonum et in tetragono trigonum. Ita quod si
inferius | esset, virtus intellectiva intelligeret quod superius est, solum
in potentia, id autem quod superius est, intelligeret quod inferius est,
in actu: verbi gratia, si materia intelligeret in actu se ipsam esse in
potentia ad formam, formam autem | ipsam non intelligeret nisi in
potentia. Et sic si trigonum intelligeret, intelligeret tetragonum in
potentia et tetragonum pentagonum, e converso pentagonum intelli-
geret in actu tetragonum et tetragonum trigonum. Nunc autem ita
est quod superior intelligentia habet | actu in se quidquid habet
inferior, et inferior solum potentia quod habet superior. Superior
ergo per essentiam suam intelligeret omnia inferiora. Et sic anima
rationalis omnia corporalia quae sunt sub ipsa.

Quod autem non intelligat specie edita a se, arguebatur, quia non potest speciem edere a se nisi gignendo ipsam suo actu intelligendi et sic prius intelligeret quam speciem qua intelligere debet gigneret; et de illo actu intelligendi priori posset esse quaestio an ipso intelligit specie edita a se; et procedet in infinitum aut erit status quod intelligit sine specie edita a se.

In contrarium dicebat opponens quod esset communis opinio. Sed

ABCDEFHGHa Pecia 3: LM

22 vegetativo] negativo *sed in vegetativo corr. al. man. (quae omisit corrigere n- in v-)* B negativo C 22 sensitivum] sensibilibus EIM 23 et] *om. EGa* 23 in¹] *om. CDF sup. lin. al. man. B* 24 sensitivum] sensibilibus I 24 vegetativum] negativum BD negativum *sed in vegetativum corr. al. man. (quae omisit corrigere n- in v-)* C vegetabilium FI 25-26 e converso ... tetragonum] *om. (hom.) C* 26 et ... trigonum] *om. F* 26 ita quod] itaque M 27-28 solum ... est] *om. (hom.) M* 28 in] *om. M* 28 id] *i. m. al. man. E* 28 est] *om. a* 29 in] *om. BCDEFGLa* 29 intelligeret²] *om. M* 30 formam²] *scr. (?) sed in forma corr. L* forma H 30 nisi] ubi D 31 sic] *scr. sed in similiter corr. L* 31 si] *sup. lin. al. man. A* 31 intelligeret¹] *om. I* *om. sed i. m. al. man. C* intelligeret D 31 intelligeret³] *i. m. al. man. A* 31 tetragonum] trigonum G et add. L 32 e converso pentagonum] *om. (hom.) M* 33 et tetragonum] *om. (hom.) G* 35 et inferior] *om. (hom.) sed i. m. L* *om. (hom.) sed i. m. al. man. E* 35 Superior²] *om. F* 37 rationalis] corporalis *sed exp. et rationalis i. m. L* 38 non intelligat specie] intelligat specie *sed in intelligat sine specie corr. all. man. B* 39 nisi] *om. M* 40 qua] *sup. lin. L* 41 ipso] ipse FI ipsa BH ipsa *sed in ipso corr. al. man. C* 41 intelligit] se add. BCEGIMa 42 procedet] procedit BCEFHla 44 Sed] scilicet BCMa

45 quod intelligeret se specie edita a se, specialiter arguebat sic: anima non intelligit se nisi in verbo suo edito a se; sed verbum de re est similitudo eius et ita species eius; ergo etc.

< SOLUTIO >

| Dicendum ad hoc quod opinio | Antiquorum ut Empedoclis et aliorum erat quod non cognoscitur nisi | simile a simili, et ideo dicebant *animam* compositam esse ex principiis rerum omnium quatenus omnia cognoscat, ut recitat PHILOSOPHUS in I° De anima. Et erat iste sermo eorum vulgaris, non in toto falsus. Hoc enim verum est, quod nihil intelligit nisi quod quodammodo est in actu id quod intelligitur. Sicut enim generaliter ab eo quod in potentia est, inquantum huiusmodi, nulla procedit actio, sic quod est solum in potentia intellectivum, ipsum non intelligit nisi in potentia, et si debet intelligere ipsum in actu, oportet quod sit illud quodammodo in actu, secundum quod penes hoc procedit determinatio PHILOSOPHI in III° De anima de intellectu quoad actum intelligendi et in II° de sensu quoad actum sentiendi.

Falsus autem erat sermo Antiquorum in hoc quod intelligebant intellectum debere realiter esse id quod intelligeret, ut habere ignem

ABCDEFHGHa Pecia 3: LM

45 se] et add. *sup. lin. al. man. B* 45 arguebat] arguebatur M 46 sed] est add. *sed exp. E* 49 Empedoclis] est ped' F 49 et] *om. M* 50 cognoscitur] agnoscitur M 50 dicebant] *i. m. al. man. A* 51 rerum omnium] *inv. EM* 51 omnium] *om. G* 52 in] libro add. BCDEFHGHIa 52 I°] libro add. M 52 erat] *post sermo sed exp. et del. et hic i. m. L* 52 iste] *om. GM* 53 vulgaris] vulgaris(?) A et add. BCEHILMa 53 Hoc ... est] *om. I* 53 nihil] non C 2 quod] *om. a* 54 Sicut] Sic M 55 quod] eo M 55 in potentia est] est in potentia H 56 intellectivum] ipsum intellectum GM intellectum L 57 si] sic F 58 oportet ... actu] *iter. (homoeoceph.) M* 59 in] libro add. BCEFGHILMa 60 in] libro add. BCEFGHILMa 60 II°] *exp. C* 60 sensu] et sensato add. BCEFGIM 63 habere] haberet M

49-52 ARISTOT., *De an.*, I, c. 2 (cf.: in ALBERTI MAGNI, *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 20, lin. 75-78; Iunt., f. 12B; 404b11-15). 59-60 *Ibid.*, cf. III (in ALBERTUS MAGNUS, *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 151, lin. 78-246, lin. 81; Iunt., f. 136A-204F; 424b22-435b25. 60-61 *Ibid.*, cf. II (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 64, lin. 47-151, lin. 78; Iunt., f. 48A-135F; 412a3-424b18).

F 135^{vb} de sua substantia ad hoc quod intelligeret ignem, et aquam | ad
hoc quod intelligeret aquam, et sic de ceteris rebus. Quod non est 65
Bad. 10^{rh} et essent omnes intellectivae, quod falsum est. | Quod ergo semper
Zucc. 16^{rb} intellectum debet esse realiter | apud intelligentem, non est verum
sed quod debet esse apud ipsum aliquo modo, indubitanter verum
est, ita quod quanto verius et actualius est apud ipsum, tanto verius 70
et actualius rem intelligit.

I 6^{ra} Et ideo primum verissime et actualissime intelligit omnia ex sua
substantia, quia verissime habet in se omnium rationes, | per quas
res omnes verius habent esse in primo quam in propriis naturis.

Quare, cum anima separata quantum est de se, intelligibile quid 75
est actu, quia omnino separata a materia et sibi ipsi summe actualis
et praesens est, se ipsam per se et suam essentiam inter omnes creatu-
ras perfectissime et sine omni alia specie intelligit. Hoc | ideo, quia
ad hoc quod sit aliquid intelligibile in actu, nihil requiritur quantum
est de se, nisi quod sit actu separatum a materia et praesens intelli- 80
genti, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in III^o De anima: *In his
quae sunt sine materia, idem est intellectus et id quod intelligitur.
Scientia namque speculativa et quod speculatum est, idem est.* Ubi
dicit dominus ALBERTUS *quia cum sit separatum, sibi ipsi | est praesens*
E 8^{rb} *et ideo abstractione non indiget*, ut secundum hoc | possumus intelligere 85

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

66 enim] enim(?) H 67 semper] sed *sed del. et ipsum i. m. al. man.* B 69 sed
... verum] *iter. (hom.)* I 69 indubitanter] *inducunt sed del. et in actu i. m. L*
70 ipsum] tanto verius et actualius est apud ipsum *add. (hom.)* F 72 ideo] *ens*
add. i. m. al. man. E 72 verissime] *verissima sed in verissimas corr. al. man.*
B 73 omnium] omnes Ma 74 habent esse] *inv. L* 78 intelligit] *Et add. L*
79 ad] *sup. lin. C* 79 sit] *in add. BL* 79 actu] *sequitur ras. D* 80-81 separatum
...intelligenti] *om. I* 80-81 intelligenti] *intelligendi M* 81 in] *libro add. BCDEFGa*
libro HILM 81 his] *vero add. BEILM* 82 id] *idem I* 82 namque] *autem sed in*
namque corr. al. man. C namque H 84 quia] *quod a* 85 possumus] *possimus sed in*
possumus corr. E

81-83 ID., *De an.*, III, c. 4 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 201, lin. 86-87;
Iunt., f. 430a3-5). 84-85 ALBERTUS MAGNUS, I *De an.* III *com.*, tract. II, c. 17 (ed.
Cl. STROICK, p. 203, 41-43; ed. A. BORGNET, p. 3630).

illud AUGUSTINI IX^o De Trinitate: *Mens semetipsam per semetipsam
novit.* Et hoc intelligo | de anima separata. C 10^{ra}

De anima enim coniuncta dicit PHILOSOPHUS in III^o De anima,
quod *intelligit se sicut et alia* (quare autem aliter se habet in hoc de
90 anima coniuncta et separata, nihil ad propositum), quae *intelligit*
secundum quod est *actu ipsa*. Quare, cum non est actu ipsa per
eorum substantiam, ut dictum est, nec ipsa per suam substantiam
est ratio rerum exemplaris sicut | est primum, et non restat alius D 8^{rb}
modus, quibus fieri potest actu ipsa, nisi per ipsorum species in-
95 formata, secundum quod determinat PHILOSOPHUS in III^o De anima,
absolute dicendum, quod anima nihil aliorum quae non possunt esse
per suam substantiam apud animam et intima ei, intelligere potest
nisi per species ipsorum. Quomodo autem anima coniuncta intelligit
se ipsam, | de hoc nihil ad hanc quaestionem. A 7^{rb}

< AD ARGUMENTA >

00 | Quod ergo arguebatur, quod anima separata intelligit alia a se | per Bad. 10^{vi}
suam substantiam, quia actu est illa, quia semper inferius est actu in B 13^{rb}
superiori, non e converso, dicendum quod verum est secundum idem
genere, non autem secundum idem specie, et ita superius intelligendo
seipsum per substantiam suam, intelligit omnia alia in generali, non
5 autem in propria specifica natura vel individuali in qua res vere

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

86 illud] id I 86 Augustini] Augustinus D 86 IX^o] libro *add. BCDEFHGHIa*
86 semetipsam] *om. M* 88 enim] *vero BCEGHIMa* 88 dicit ... anima] *De*
anima III^o libro dicit Philosophus I 88 in] *libro add. DEF libro HIM* 89 aliter
se] *inv. a* 90 nihil] *aliud add. sed exp. E* 90 quae] *quoniam L* 91 Quare
... ipsa] *om. (hom.) a iter. (hom.) H om. (hom.) sed i. m. L* 91 est] *sit M*
92 substantiam] *speciem E* 92 ut] *dicitur add. sed del. A* 92 nec] *neque I*
93 exemplaris] *i. m. L* 93-94 alius modus quibus] *alii modis quibus B* alius modus
quo a 96 fieri potest] *possit fieri L* 96 ipsorum] *eorum BCEFGHILa* 95 quod]
sup. lin. al. (?) man. A 95 in] *libro HILM libro add. DEFG* 96 absolute] *igitur*
add. BCEGHLM ergo *add. a* 98 intelligit] *intelligat M* 99 hanc quaestionem] *om. F*
00 a] *et ILM* 1 est] *om. E* erit et M 4 substantiam suam] *inv. CD*

86-87 AUGUST., *De Trin.*, IX, c. 3, n. 3 (CC lat. 50, 296; PL 42, 963). 89-91 ARISTOT.,
De an., III, cf. c. 4 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 102, lin. 83-87; Iunt.,
f. 157F, 158B, 159E; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6, 147; 429b20 et 30-31).
89 ID., *De an.*, III, cf. c. 1 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 198, lin. 79-80;
Iunt., f. 153 D; 429a27-28); c. 7 (in ALB. M. *Com.*, p. 212, lin. 80-81; Iunt., f. 171 F;
431b2); c. 8 (in ALB. M. *Com.*, p. 223, lin. 75-76; Iunt., p. 187F; 432a2).

intelliguntur. Unde qui habet omnes rerum rationes in se, et generales et specificas et individuales, ille solus, ut est Deus, per suam substantiam potest omnia intelligere, et qui sic non habet eas, non potest illas intelligere nisi per suas species, ut dictum est.

Bad. 10^{vi} | Quod arguebatur, quod intelligit se per speciem editam a se, quia 10
in verbo suo, dicendum quod aliud est verbum de re apud animam,
Zucc. 16^{va} aliud species eius. Species enim est | imago vel idolum rei qua |
F 136^{ra} anima informatur, ut determinatum verbum de ipsa re concipiat et
formet de illa, quod nullo modo posset facere sine illa. Verbum
autem est ipsa notitia mentis quae est veritas quidditatis rei apud 15
animam, in qua formaliter rem intelligit quam per speciem intelligit
tamquam potentia et vi formativa verbi in potentia animae existente,
immo, quod verius est, tamquam dispositione determinante potentiam
ad verbum determinatum formandum, quae de se indeterminata est,
sicut calor naturalis virtute agentis in semine determinatur ut agat 20
ad speciem determinatam generandam. Unde est verbum sicut forma
quaedam in anima generata potentia animae, sicut naturalis calor
activus in semine, species vero in anima sicut virtus agentis principalis
in calore. Unde, licet verbum sit quaedam similitudo rei in anima,
Zucc. 16^{vb} alia tamen est et alterius rationis quam sit spe-|cies, sicut est species 25
quaedam forma generantis et virtus eius in semine, et forma generata,
G 5^{va} alterius tamen et alterius rationis. Cum | ergo assumitur in argumento
quod non potest speciem edere a se nisi suo actu intelligendi, dico
quod species illa quae proprie appellatur species, a phantasmate et
lumine intellectus agentis editur in toto intellectu possibili naturaliter, 30

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

6 intelliguntur] intelligitur M 6 rationes] rationis G 8 suam substantiam] inv.
G 8 potest] i. m. al. man. E 9 illas] eas BCDHLMa 10 Quod] Quando C
10 quod²] et sed exp. et quod i. m. L 11 animam] illam sed exp. et animam i. m. L
12 Species enim est] Est enim species L 13 est] primo add. GM 14 modo] sup.
lin. al. man. B 16 illa] existente add. sed exp. et del. A 15 veritas] unitas(?) sed del.
et veritas i. m. al. man. B necessitas(?) sed del. et veritas i. m. al. man. G
15 quidditatis] quidditas sed in quidditatis corr. al. man. C 17 vi formativa] informa-
tiva F informativa sed in vi formativa corr. BL 19 formandum] formam dum sed in
formandum corr. E 22 animae] a se M 22 naturalis calor] inv. EFHIMa inv. sed
naturalis i. m. L 23 agentis principalis] inv. BCEHa 25 rationis] generationis sed
del. et rationis i. m. al. man. C 25 sicut est species] om. (hom.) sed i. m. al. man. L
26 generantis] generanti sed in generantis corr. al. man. C 28 actu] actus M
29 proprie appellatur species] species appellatur proprie L

sicut naturaliter editur species coloris in organo per actum lucis. Et
sicut ipsa non editur in organo per aliquem actum videndi sed est
principium primi actus vi-|dendi, sic species intelligibilis edita, ut E 8^{va}
dictum est in pluri, non editur in ipso per aliquem actum intelligendi | H 10^{ra}
35 sed est primum principium primi actus intelligendi. Falsum est | ergo L 12^{vb}
illud assumptum, nec valet igitur processus ulterior habitus ex illo
ad propositum maxime.

QUAESTIO 14

UTRUM VOLUNTAS SIT POTENTIA SUPERIOR INTELLECTU VEL E CONVERSO

| Sequitur de quaestionibus communiter pertinentibus ad animam Zucc. 1
separatam et coniunctam. Et erat una de comparatione duarum M 6^{rb}
principalium potentiarum eius inter se, utrum voluntas sit potentia
superior intellectu vel e converso; aliae vero erant quinque de
comparatione actionum ipsarum.

Circa primum arguebatur quod intellectus esset altior potentia, tum
10 quia PHILOSOPHUS dicit hoc in X^o (?) Ethicorum, tum quia secundum
ipsum ratio practica est primus motor in agendis per voluntatem,
tum quia AUGUSTINUS dicit XXII^o Contra Faustum : Sine dubio | C 10^{rb}
in actionibus animae contemplatio praecellit, | quae est in intellectu, B 13^{va}

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

31-32 per ... organo] om. (hom.) sed non sup. lin. al. man. B 33 primi] om. F
36 dictum ... pluri] est dictum in intellectu possibili sed in pluri i. m. post est L
36 in pluri] in intellectu a 36 aliquem] aliquam M 36 nec] sed et sed exp.
et nec sup. lin. L 37 ad propositum] expositum sed in ad propositum corr. M
4 Sequitur ... se] om. sed 14^a quaestio add. L 7-9 aliae ... primum] om. sed Et
add. L 8 actionum ipsarum] inv. G 10 hoc] om. H 10 in] om. F 10 X(?)
conf. propter fissuram in folio A VI^o BCDEFHGILM V^o I 10 tum] tamen D 13 in
intellectu] intellectio a

10 Id., cf. *Eth. ad Nic.*, x, c. 7 (Transl. Grosseteste A et B; 1177b 30-1178a 2) (cf. THOMAS DE AQUINO, *Summa Theol.*, I^a, q. 82, a. 3, Contra); VII, c. 7 (Transl. Grosseteste A et B; 1150a 2-3). 10-11 Cf. *ibid.*, I, c. 13 (Transl. Grosseteste A et B; 1102b 28); cf. THOMAS DE AQUINO, *Summa Theol.*, I^a II^a, q. 17, a. 1, Contra. 12-13 AUGUST., *Contra Faustum*, XXII, c. 27 (CSEL 25¹, 621; PL 42, 418).

tum quia homo *in* ratione *reformatur secundum imaginem*, tum quia dirigens superius est eo quod dirigitur et iudicium rationis dirigit 15 voluntatem.

Contra est quia voluntas est primum movens se et alia in toto regno animae, et tale est superius.

< SOLUTIO >

Bad. 10^{vk} | Dicendum ad hoc quod potentiae animae cum nobis occultae et ignotae sunt de se sicut et ipsa substantia animae, a posteriori, modo 20 nobis congruo, debemus omnem notitiam circa eas investigare. Prae-
minentiam ergo potentiae super potentiam iudicare debemus ex illis quae sunt posteriora potentiis et nobis via ad cognoscendum potentias. Et sunt tria: habitus, actus et obiectum. Et dicendum est simpliciter quod illa potentia praeminet | alteri, cuius habitus, actus et obiectum 25 praeminet habitui, actui et obiecto alterius.

Nunc autem ita est quod omnino habitus, actus et obiectum voluntatis praeminet actui, habitui et obiecto intellectus. | Idcirco absolute dicendum, quod voluntas praeminet intellectu et est altior 30 potentia illo.

Et patet assumptum quoniam proprius habitus voluntatis quo

ABCDEFHGHa Pecia 3: LM

15 superius est] est *sed* superius *add. i. m. al. man.* G 15 dirigitur] dirigatur E
15 iudicium] iudicium *sed* iudicium *i. m. al. man.* C 15 dirigit] dirigit E 17 quia]
quod M 18 est] *sup. lin. al. man.* C 20 sunt] sicut M 20 se] *sup. lin.* G
21 congruo] congrue *sed in congruo corr.* B congrue CGFI 21-22 Praeinentiam]
Praeinentiam a 22 ergo] *om.* E 22 potentiae] ponere a 23 potentias]
notitias *sed exp. et potentias i. m. al. man.* C 24 sunt ... Et] *om. (hom.) sed*
i. m. al. man. C 24 et] *om.* M 25 praeminet] praeminet a 25 actus] et
add. HL 26 praeminet] nam primum et *sed in* praeminet et *corr. al. man.* I
praeminet a 26 habitui] et *add. IL* 26 obiecto] obiectui ABF obiectui *sed in*
obiecto *corr.* CHI 27 habitus] et *add. EILM* 28 praeminet] praeminet a
28 actui] et *add. L* 28 et²] *i. m. L* 28 intellectus] et *add. F* 29 intellectu]
intellectui Ba 30 illo] *scr. sed in illa corr. al. man.* B 31 quoniam] quando F
31 quoniam proprius] priusquam *sed in* quam proprius *corr. al. man.* E

14 Cf. *II Cor.* III, 19 et *Col.* III, 10. 14 AUGUST., cf. *Contra Faustum*, xxii, c. 27 (CSEL 25¹, 621-622; PL 42, 418-419).

fertur in bonum actu veri amoris, est habitus caritatis, quo secundum AUGUSTINUM per se diligimus Deum et proximum in Deo et propter Deum. Habitus autem supremus intellectus est sapientia, qua Deum 35 et aeterna speculamur secundum AUGUSTINUM XIV^o De Trinitate. Quantum autem praeminet habitus caritatis omni habitu sapientiali I 6^{rb} et cognitivo, bene exprimit | APOSTOLUS cum dicit I^a <ad> Corin- A 7^{va} thios, XIII^o: *Si linguis hominum loquar et angelorum, caritatem autem non habeam*, etc. Zucc. 17

40 Quantum autem supereminet actus voluntatis qui est velle sive diligere, actui intellectus qui est scire sive cognoscere, patet ex duplici comparatione: primo ex comparatione unius actus ad alterum, secundo ex comparatione utriusque ad suum subiectum perficiendum per obiectum.

45 Ex prima comparatione patet intentum, quoniam, ut dicit AUGUSTINUS XII^o Super Genesim, et PHILOSOPHUS III^o De anima: *Semper agens et movens nobilius est patiente*. Voluntas autem est universalis et primus motor in toto regno animae, et superior, et primus movens omnia alia ad finem suum, ut infra videbitur. H 10^{rb}

ABCDEFHGHa Pecia 3: LM

32 actu] actum a 33 Deo] Deum A 33 diligimus] distingui minus I 33-34 et
... Deum] *om. hom.* E 35 Augustinum] libro *add. CDEFGHILMa* de libro *add. sed* de
del. B 36 Quantum] Quartum D 36 habitu] *scr. sed in* habitui *corr. al. man.* BC
habitui BLa 37-38 cum ... XIII^o] I^a <ad> Corinthios XIII^o dicit *sed* ubi ante dicit
add. al. man. i. m. D 37 dicit] dicat L 37 <ad>] *in textu I* 38 et] *om. sed* aut
sup. lin. al. man. B 39 habeam] habet M 40 sive] vel F 41 sive] vel F
41 ex] et M 45 quoniam] *i. m. al. man. B* 45-46 Augustinus] libro *add. BCDE*
FHILMa 46 Genesim] ad litteram *add. BCEFGHILMa* 46 Philosophus] libro
add. BCDFGILMa 47 patiente] patienti A

33-34 Id., cf. *De doctrina christiana*, I, c. 22, n. 21 (CC lat. 32, 17-18; CSEL 80, 18-19; PL 34, 26-27); c. 32, n. 53 (CC lat. 32, 24; CSEL 80, 28; PL 34, 32); c. 33, n. 37 (CC lat. 32, 27; CSEL 80, 28-29; PL 34, 33); III, c. 10, n. 16 (CC lat. 32, 87; CSEL 80, 89; PL 34, 72); c. 15, n. 23 (CC lat. 32, 91; CSEL 80, 93; PL 34, 74).
34-35 Id., *De Trin.*, cf. XII, c. 14, n. 22 (CC lat. 50, 375; PL 42, 1009); c. 15, n. 25 (CC lat. 50, 379; PL 42, 1012); XIII, c. 1, n. 2 (CC lat. 50A, 381; PL 42, 1013); c. 19, n. 24 (CC lat. 50A, 417; PL 42, 1034); XIV, c. 1, n. 3 sqq. (CC lat. 50A, 422 sqq.; PL 42, 1037 sqq.). 38-39 I Cor., XIII, 1. 46-47 AUGUST., *De Genesi ad litteram*, XII, cf. c. 16 (CSEL 28¹, 402; PL 34, n. 33, 67). 46-47 ARISTOT., *De an.*, III, c. 5 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 203, lin. 90; Iunt., f. 161F-162A; 430a 18-19).

Movet enim rationem et omnes vires animae, ut dicit ANSELMUS, De similitudinibus. Et ut dicit AUGUSTINUS III° De libero arbitrio, subiacet intentioni animi prius ipse animus, deinde corpus quod administrat, unde ad operandum quodlibet membrum movet. Unde voluntas rationi imperat ut consideret, ratiocinetur, et consiliatur quando vult et de quibus, et similiter facit ut desistat. Non sic ullo modo imperat aut movet intellectus voluntatem, ut infra magis patebit de comparatione ipsorum amplius loquendo.

Ex secunda comparatione similiter patet intentum, quoniam actione | vo-|luntatis perficitur voluntas ipsa re dilecta ut in se habet esse, quia voluntas actione sua inclinatur in ipsam rem, actione autem | intellectus perficitur ipse intellectus ipsa re intellecta ut habet esse in intellectu, quia intellectus actione sua trahit in se ipsam rem intellectam, voluntas autem actione sua transfert se in ipsum volitum propter | se ut eo fruatur, et per hoc, ut dicit DIONYSIUS 4° capitulo De divinis nominibus, intellectus actione sua assimilatur se rei intellectae, voluntas vero transformat se in ipsum volitum. Cum ergo multo perfectius et altius est transformari in ipsum bonum ut in se est secundum suam naturam, quam assimilari ipsi vero ut est in intelligente per modum intelligentis, et ita modo inferiori secundum quod dicit AUGUSTINUS IX° De Trinitate: *Cum Deum intelligimus, similitudo eius in nobis fit, inferioris gradus tamen, quia in inferiori*

ABCDEFGHIIa Pecia 3: LM

50 Anselmus] libro add. BCDEFGILMa 51 ut dicit] om. BCDEFGILa 51 Augustinus] libro add. BCEFGHIIa 52 intentioni] intentio sed in intentioni corr. al. man. C 53 membrum] membrorum a 54 voluntas] rationem(?) add. sed del. C 55 ullo] illo M 56 magis] amplius BCEFGHILMa 58 secunda] autem add. EFGIL 58 quoniam] ras. in qua quoniam scr. H 59 re] de M 59 in] ut M 60-61 intellectus] perficitur add. sed exp. H 61-62 in intellectu] intellectu M intellectum BE 62 trahit] tradidit M subtrahit sed in trahit corr. C 62 se ipsam] seipsum a 62 rem] sup. lin. al. man. BC i. m. al. man. DE 63 ipsum] primum sed in ipsum corr. al. man. C 64 4° capitulo] inv. BCDFGHILMa 68 vero] i. m. L 68 in] om. BG 70-72 Augustinus] libro add. BCEGHILMa 71 eius] ipsius GM 71 in] sup. lin. E 71 inferiori] superiori L

50 ANONYMUS, *De similitudinibus*, cf. c. 2 (PL 159, 605C); cf. ANSELMUS, *De concordia*, q. 3, 11 (ed. F.S. SCHMITT, p. 283-284; PL 158, 527A). 52-53 AUGUST., *De lib. arb.*, III, c. 25, n. 75 (CC lat. 29, 320; CSEL 74, 152; PL 32, 1308). 65-66 Ps-DIONYSIUS, *De div. nom.*, cf. c. 4 §4 (*Dionysiaca*, I, 167-169; PG 3, 699A-B); §13 (*Dionysiaca*, I, 215 et 216-217; PG 3, 711A); §14 (*Dionysiaca*, I, 221-223; PG 3, 711C-D). 70-72 AUGUST., *De Trin.*, IX, c. 11, n. 16 (CC lat. 50, 307; PL 42, 969).

natura, multo perfectior ergo et altior est operatio voluntatis quam intellectus, quanto melior est amor et dilectio Dei quam cognitio eius. | Etsi enim respectu eorum quae sunt infra animam contingit e converso quod intellectus actio sit altior voluntate, quia altior et nobilior est in anima cognitio rerum corporalium quam earum amor, hoc facit secundum quid intellectum esse nobiliorem voluntate, | primus autem respectus et comparatio facit voluntatem esse superiorem simpliciter quia primum bonum et primum verum sunt per se et prima objecta voluntatis | et intellectus, et alia respectu illorum secundario et secundum quid, sicut et in aliis verum et bonum est verum et bonum secundum quid respectu primi veri et primi boni, quia natura non habet rationem veri et boni nisi ex impressione quadam primi veri et primi boni, ut alibi habebit declarari. Ita quod voluntas nullum bonum appetit nisi sub aliqua ratione primi boni, neque intellectus aliquod verum novit, nisi sub ratione aliqua primi veri, ut magis naturale sit voluntati perfici primo bono quam aliquo alio, et intellectui perfici primo vero. Et propter hoc in nullius boni fruitione vel veri cognitione perfecte quiescere possunt voluntas et intellectus, quoadusque adipiscantur primum bonum et primum verum, secundum | quod dicit AUGUSTINUS in principio Confessionum: *Fecisti nos ad Te, et inquietum est | cor nostrum donec requiescat in Te.* Quare cum esse simpliciter tale vel tale unumquodque magis

ABCDEFGHIIa Pecia 3: LM

72 natura] alia M 72 et] om. FHLM sup. lin. BCE 73 quanto] enim add. BCHI enim add. sed exp. DE 73 melior est] om. GM 73 amor] i. m. al. man. E 73 cognitio] cogitatio H 74 enim] om. a 75 altior voluntate] actio voluntate sed in altior actione voluntatis corr. al. man. B actio voluntatis sed in altior quam actio voluntatis corr. al. man. C actio voluntate sed in altior voluntate corr. al. man. E 76 earum amor] eorum amor A amor eorum BDEFGIL amor eorum sed in amor earum corr. al. man. C amor earum a 80 prima] primo I 81-82 est ... bonum] om. (hom.) I 82 verum] secundum(?) M 83-84 nisi ... boni] add. (hom.) sed va cat superscripts. E 83 impressione] expressione C 85 nullum] nullam sed del. et nullum i. m. al. man. E 85 bonum] i. m. al. man. C 85 aliqua] alia L 86 neque] et H nec IM 86 ratione aliqua] inv. G 87 voluntati] voluntate GM 88 intellectui] intellectu F 88 in] om. I 89 fruitione] perfruitione BCHMa 89 veri] in L 89 possunt] potest a 89 voluntas] ratio AHILM 90 quoadusque] quousque M 91-92 in ... Confessionum] om. G 91 principio] primo a 93 cum] simpliciter add. ABCDEFGHIIa 93 magis] videret add. sed exp. I

92-93 ID., *Conf.*, I, c. 1, n. 1 (éd. M. SKUTELLA, I; CSEL 33, I; PL 32, 661); 93-95 ARISTOT., *Anal. Post.*, I, cf. c. 2 (Rec. Iac., Anon. sive 'Ioannis' et Guill.: Iunt. f. 43D; 72a 29-30).

iudicandum est respectu eius ad quod est simpliciter magis et secundum naturam, | ut dicit PHILOSOPHUS in I° Posteriorum, simpliciter et absolute melior iudicandus est actus voluntatis quam intellectus, cum respectu sui primi obiecti simpliciter melior est illo. Et hoc iuxta considerationem PHILOSOPHI in Topicis: Si optimum in hoc genere | est melius optimo in illo genere, ex hoc simpliciter est melius illo.

Quod autem obiectum voluntatis supereminet obiecto intellectus, patet, quia obiectum voluntatis quod est bonum simpliciter, habet rationem finis simpliciter et ultimi finis, obiectum autem intellectus quod est verum, habet rationem boni alicuius ut intellectus, et ita ut finis sub fine et ordinatum ad aliud ut ad ultimum | finem. Multis enim existentibus finibus particularibus, omnes sub aliquo uno continentur et omnes virtutes quarum sunt alii fines, sub una quadam virtute sunt, cuius est ultimus finis, ut dicitur in principio Ethicorum. Secundum | hoc ergo intellectus omnino sub voluntate continetur et per hunc modum, sicut in omnibus potentiis | activis ordinatis ad finem semper illa potentia quae respicit universalem finem, movet et impellit in opus omnes alias po-|tentias | quae respiciunt fines particulares, et regulat ipsas ut facit architectonica alias artes in civitate, sicut dicitur in principio Ethicorum, sic voluntas rationem

ABCDEFGHla Pecia 3: LM

94 iudicandum] vel indicandum? B indicandum sed in iudicandum corr. C 97 respectu] respectum sed per sup. lin. add. al. man. ante respectu B 94 est simpliciter] inv. BCDFGHLMa 95 Posteriorum] Politicae BCDEHLMa Politicae(?) F 96 intellectus] intellectam M om. M tum a tam G 97 primi obiecti] inv. GM 99 melius] sed in melius corr. al. man. B melior CGH est add. sed exp. D 99 ex] et DFIM in G 99 hoc] si I 99 est] om. G 00 voluntatis] voluntarie M 00 supereminet] sit nobilius GM 1 simpliciter] om. C 3 ut] non(?) add. sed del. B velut(?) sed exp. et ut i. m. al. man. C non L non sed exp. et ut i. m. L 5 existentibus] existentibus M om. I 6 quarum] qualiter sed in quarum corr. L 6 uha] quidem add. DL 6 quadam] quidem FI 8 hoc ergo] inv. L 10 semper] sub I 10 universalem finem] inv. BCDFGLMa 10 finem] et intelligit add. sed exp. C 11 respiciunt] recipiunt M 12 regulat] regulas CGH regulas sed in regulat corr. al. man. B regulare(?) sed in regulant(?) corr. M 12 ut] sicut D 12 ut ... artes] partem M 12 artes] partes FGLM 13-14 rationem movet] inv. BCEFGHILMa

98-99 Id., Topic., 111, cf. c. 2 (Transl. Boeth.; Iunt., f. 52C, D; in ANON., Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 36, 51; 117b33-34, 36). 4-7 Id., Eth. ad Nic., I, cf. c. 1 (Transl. antiquior; Transl. Grosseteste A et B; Iunt., f. 1; 1094a 6-10, 18-19). 9-13 Ibid., I, c. 1 (cf.: Transl. Grosseteste A et B; 1094a4-5, 9-10).

movet et impellit et in opus dirigit, et omnes vires animae et membra corporis.

| Absolute ergo dicendum quod voluntas superior vis est in toto regno animae, et ita ipso intellectu. Bad. 11^{rl}

< AD ARGUMENTA >

Ad obiecta in oppositum facile est respondere.

Ad primum, ad hoc quod dicit PHILOSOPHUS in VI° Ethicorum, dicendum quod comparatio eius ad litteram intelligitur respectu potentiarum in quibus sunt alii habitus intellectuales, et ita nihil de illo dicto ad voluntatem.

Ad secundum, quod ratio practica primo movet, dicendum quod aliquid dicitur movere dupliciter. Uno modo metaphorice, finem in quem movendum est, proponendo et ostendendo. Hoc modo ratio practica movet, et hoc volentem, non proprie ipsam voluntatem, quam (?) movet volens. Neque adhuc | proprie ratio movet, sed ipsum obiectum movens per se rationem ad cognoscendum et per hoc se ostendendo tamquam bonum, metaphorice movet volentem ad appetendum. Bonum enim cognitum movet volentem, non ipsa ratio cognoscens voluntatem. Alio modo dicitur aliquid aliud movere per modum agentis et impellentis in opus. Hoc modo | voluntas movet ipsam rationem, et hoc est verius movere.

Ad tertium, quod in actionibus animae contemplatio praecellit, dicendum quod verum est sed hoc nihil ad voluntatem, quia loquitur

ABCDEFGHla Pecia 3: LM

14 et in opus] in opus et G 16 dicendum] dicendo L 17 intellectu] intellectui F 19 obiecta] argumenta BCEFGIMa 19 oppositum] obiecta add. FG 20 ad] quod A 20 in] libro add. BCEFGa libro HLM 20 VI°] VII° E 21 comparatio eius] inv. C 22 potentiarum] ipsarum sed potentiarum add. i. m. al. man. E 22 alii] actus add. sed exp. C 26 in] ad B 26 et] hoc add. sed exp. G 26 ostendendo] iter. sed del. F 26 ratio] non sed del. et ratio i. m. al. man. E 27-28 et ... movet] om. (hom.) B 28 quam(?)] conf. A qua M quoniam a 28 volens] voluntas H 28 sed] se M 30 bonum] om. M 30 volentem] moventem sed del. et volentem i. m. al. man. E 36 quod] hoc add. BCIL 36 verum est] inv. C

20 Cf. supra, p. 83, 9-10.

H 10^{vb} de comparatione activae vitae et contemplativae, | quarum una regitur ratione speculativa quae superior est, alia ratione practica quae inferior est, sed ambae reguntur a voluntate quae est super ambas.

Ad quartum, quod in ratione reformatur imago, dicendum quod 40 verum est, sed non solum. Pars enim imaginis, et completiva, pertinet ad voluntatem. Unde verbum mentis in quo relucet perfecta ratio imaginis, secundum AUGUSTINUM est *cum amore notitia*.

Ad quintum, quod dirigens superius est directo, dicendum quod 45 est dirigens auctoritate, sicut dominus servum: ille est superior: sic voluntas dirigit intellectum; vel ministerialiter sicut *servus dominum*, C 10^{vb} *praeferendo lucernam* de nocte ne dominus | offendant: tale dirigens est inferius et sic intellectus dirigit voluntatem, unde a dirigendo et intelligendo potest ipsum voluntas retrahere quando vult, sicut dominus servum. 50

QUAESTIO 15

UTRUM ACTUS VOLUNTATIS PRAECEDAT ACTUM INTELLECTUS VEL E CONVERSO

Bad. 11^{VL} | Post quaestionem de comparatione intellectus et voluntatis secundum
Zucc. 18^{va} suam essentiam sequebantur quinque quaestiones de comparatione 5 eorum secundum suas actiones.

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

37 activae vitae] *inv. L* 40 ratione ... imago] formatione *sed in* ratione homo reformatur *corr. al. man. C* 42 Unde] *i. m. al. man. C* 43 secundum Augustinum] secundum quod Augustinus CDEH secundum quod Augustinus *sed quod del. B* 43 cum] in BDEHa in *sed exp. et cum sup. lin. al. man. C* 43 amore] et *add. sup. lin. al. man. E* 44 est] *i. m. al. man. ante superius C* 44 directo] directio I directivo M 45 est dirigens] a voluntate *add. sed del. A inv. BCDEFHGILM* dirigens est duplex. vel a 45 sic] sicut M 48 et] *om. M* 48 a] *i. m. L om. Ma* 49 ipsum] per ipsam BCEGHIM per ipsam *sed per del. E* 48 vult] egit G 4-7 Post ... Prima] *om. sed. 15^a quaestio add. L* 5 quinque questiones] BCDEHMa quaestiones quattuor F

43 AUGUST., *De Trin.*, IX, c. 10, n. 15 (CC lat. 50, 307; PL 42, 969). 45-48 Cf. GULIELMUS PERALDUS, *Summa de vitiis et virtutibus*, II, p. 2, tract. 4, §1 (ed. Venetiis 1564, p. 221A).

Prima, utrum actus voluntatis praecedat actum intellectus vel e converso.

Secunda, utrum, a ratione propositis bono et meliori, possit voluntas 10 eligere minus bonum.

Tertia, utrum deordinatio voluntatis causetur ab errore rationis | vel B 14^{rb} e converso.

Quarta, utrum voluntas discordans a ratione errante sit mala.

Quinta, utrum voluntas magis peccat agendo contra rationem erroneam quam secundum ipsam. 15

Circa primum arguebatur quod actus intellectus praecedit actum voluntatis, quoniam ita est in agentibus per naturam sine propria cognitione, quod necesse est ea habere aliud cognoscens supra se, quo diriguntur in finem ab ipso apprehensum antequam illa moveant.

20 Ergo quando in eodem sunt coniuncta cognoscens et movens, ut sunt intellectus et voluntas, prius oportet cognoscens apprehendere, quam sit possibile alterum movere.

| Contra. Ex desiderio sciendi primo investigantur prima scientiarum | principia. Desiderium est actus voluntatis. Praecedit ergo Bad. 11^{VM} E 9^{rb} cognitionem principiorum. Ergo et omnium aliorum. 25

< SOLUTIO >

Dicendum ad hoc quod si loquamur de cognitione quacumque indifferenter, planum est quod sine aliqua cognitione praecedenti voluntatem | impossibile | est velle aliquid, | propter quod dicit

L 13^{va}
D 9^{ra}
A 8^{ra}

ABCDEFHGHIa Pecia 3: LM

7 vel] an a 7-8 vel e converso] *om. L* 9 Secunda] Secundum G 9 propositis] proponendis M proponentis BDGI proponente E proponentis *sed in* propositis *corr. C* 9-17 Secunda ... voluntatis] *om. sed* Et arguebatur quod non *add. L* 9 bono] bonae D 11 Tertia] Tertia I Quarta F 9-11 a ... utrum] *def. F* 13 Quarta] autem *add. sed exp. B* 13 a] *om. M* 14 Quinta] autem *add. sed exp. B* Quarta F 14 magis] sequitur *lac. C* 18 cognitione] actione GM 18 quod] quae G 18 aliud] aliud(?) *sed in* aliud *corr. al. man. B* 19 quo] quae L 19 in finem ab ipso] ab ipso in finem BCDEFGLMa 18 moveant] moveat BDEGHIMa moveat *sed in* moveant *corr. C* 20 in] *conf. B* 20 eodem] eadem BCHIa 20 sunt] fiunt B 20 cognoscens] *i. m. al. man. E* 21 quam] quod *sed in* quam *corr. C* 24 Desiderium] ergo cogniti *add. C* 24 ergo] cognoscendum *add. sed exp. B* 24 praecedit ergo] *inv. L* 28 praecedenti] vel praecedente? A praecedente a 29 propter quod] *om. C*

F 137^{ra} AUGUSTINUS: Diligere invisa possumus, incognita nequaquam. Id enim de quo nulla omnino habetur cognitio, neque *generalis* neque *specialis*, neque sensitiva neque intellectiva, omnino sub voluntate non cadit, et ita semper qualiscumque cognitio debet praecedere voluntatem. Quae bene potest praecedere ulteriorem cognitionem: per cognitionem enim imperfectam inflammatur desiderium ad cognitionem ulteriorem perfectam, ut determinat AUGUSTINUS.

Sed cum in homine duplex sit cognitio, una sensitiva et altera intellectiva, quaeritur an homo possit moveri ad volendum aliquid sola sensitiva cognitione praecedente sine omni cognitione intellectiva. | Quod enim utraque cognitione poterit voluntas hominis tangi ad volendum, dicit AUGUSTINUS III^o De libero arbitrio: *Fatendum est, inquit, ex superioribus visis et inferioribus animum tangi, ut rationalis substantia ex utroque sumat quod voluerit. Qui vult, profecto aliquid vult. Nisi autem extrinsecus per sensus corporis moveatur aut occultis modis aliquid in mentem veniat, velle non potest.* Unde dubium est an aliquo interiori corrupto quo corrumpitur intellectus in homine, ut dicit PHILOSOPHUS, cum adhuc habet sensus sanos per quos multas rerum differentias cognoscit, aliquid velit per intellectum ex cognitis per sensum, an omnis appetitus circa illa sit sensitivus et | brutalis.

ABCDEFHGIIa Pecia 3: LM

31 omnino] om. a 31 neque¹] nec I 31 neque] nec I 32 neque¹] nec I
33 qualiscumque] ex parte resc. al. man. C 38 quaeritur] i. m. A 39-40 intellectu] intellectus E 41 volendum] volandum sed in volendum corr. al. man. B
41 Augustinus] libro add. BCDGHLMa 42 est] om. BCDA 42 animum] scr. sed animam(?) i. m. al. man. E 42 substantia] ut add. EI 43 utroque] utraque G
44 moveatur] resc. i. m. I movetur sed monstratur i. m. al. man. B 45 veniat] veniet sed in veniat corr. al. man. B 46 an] resc. i. m. al. man. C 46 interior] inferiori F
46 corrupto] i. m. al. man. E 47 cum] tamen BCa 47 quos] quas sed in quos corr. B 47 multas] multa I 48 velit] velut G 48 per intellectum] intellectum sed in in intellectum corr. al. man. B 49 sit] om. GM 49 et] om. G

30-34 AUGUST., cf. *De Trin.*, VIII, c. 4, n. 6-9 (CC lat. 50, 274-284; PL 42, 951-956); c. 8, n. 12 (CC lat. 50, 286; PL 42, 257); c. 9, n. 13 (CC lat. 50, 289-290; PL 42, 959-960); IX, c. 3, n. 3 (CC lat. 50, 295-296; PL 42, 962); X, c. 1, n. 1-c. 2, n. 4 (CC lat. 50, 311-316; PL 42, 971-975); XIII, c. 4, n. 7 (CC lat. 50 A, 390; PL 42, 1018-1019); c. 5, n. 8 (CC lat. 50 A, 392; PL 42, 1020); XIII, c. 20, n. 26 (CC lat. 50 A, 419; PL 42, 1036). 34-36 Cf. *ibid.*, IX, c. 12, n. 18 (CC lat. 50, 309-310; PL 42, 971-972); X, c. 1, n. 1-c. 2, n. 4 (CC lat. 50, 311-316; PL 42, 971-975). 41-43 *Id.*, *De lib. arb.*, III, c. 25, n. 74 (CC lat. 29, 319; CSEL 74, 151; PL 32, 1307). 43-45 *Ibid.*, III, c. 25, n. 75 (CC lat. 29, 320; CSEL 74, 152; PL 32, 1308). 45-49 ARISTOT., cf. *Eth. ad Nic.*, VII, c. 3 (Transl. Grosseteste A et B; 1150a 25).

50 Et est dicendum quod non solum appetitus requirit cognitionem in eis quae non moventur sola naturali inclinatione, sed etiam determinatus appetitus requirit determinatam cognitionem, ita quod si appetitus sensitivi essent distincti secundum distinctionem sensuum, deficiente sensu aliquo, necesse esset deficere appetitum respondentem illi sensui determinato. Nunc autem sic appetitus rationalis respondet cognitioni rationali ac si sensui visus responderet aliquis proprius appetitus circa colores.

| Absolute igitur dicendum | quod voluntatis actionem necessario praecedit cognitio intellectus, sine qua praevia nihil potest velle, unde in amentibus in quibus est corruptio intellectus, nullus est appetitus voluntatis, sed solum sensibilis brutalis. Excepto enim eo quod intellectus est, non manet homo nisi bestia, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in fine IIIⁱ Politicae: *Qui intellectum iubet | principari, videtur iubere principari Deum et leges; qui autem hominem iubet, apponit et bestiam.*

< AD ARGUMENTA >

Ad argumentum in oppositum patet per iam dicta responsio. Quod enim ex desiderio sciendi procedit homo ad investigationem principiorum, hoc non est sine aliqua generali cognitione, qua voluntas excitatur ad sciendum in particulari. Unde philosophi videntes effectus et ignorantes causas, scientes in generali quia sine causa non fiebant, ut eclipses solis et lunae, incepterunt philosophari et causas rerum investigare, ut dicitur I^o Metaphysicae.

ABCDEFHGIIa Pecia 3: LM

50 Et est] item G Idem M 51 moventur] movetur I 51 inclinatione] inclusione FI inclusione sed inclinatione i. m. al. man. BEH inclusione sed in inclinatione corr. C 50 deficiente] -e³ sup. lin. al. man. C 54 esset] est BCEFGILMa 55 sic] si B 55 appetitus] mentalis add. sed exp. C 56 rationali] irrationali(?) M 56 sensui] sensum M 56 responderet] respondet Fa 57 colores] dolores et iter. M 58 voluntatis] voluntas sed in voluntatis corr. D 59 praevia] om. A 60 in] sup. lin. al. man. A 61 sensibilis] sensibilitatis BCDGIM sensualitatis a 61 eo] sup. lin. A 62 intellectus] sensus add. sed exp. BDHL sensus add. CGM sensus add. sed del. E 63 in fine] om. L 64 hominem iubet] inv. L 69 aliqua] alia(?) I alia M 73 ut] unde IM unde sed in ut corr. BCE

63-65 *Id.*, *Polit.*, III, c. 16 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 229, lin. 1-3; 1287a 27-30). 73 ARISTOT., *Metaph.*, I, cf. c. 2 (982b 12-21).

QUAESTIO 16

UTRUM PROPOSITIS AB INTELLECTU MAIORI BONO ET
MINORI, POSSIT VOLUNTAS ELIGERE MINUS BONUM

Zucc. 19^{ra} | Circa secundum arguebatur quod propositis maiori et minori bono,
E 9^{va} non potest voluntas eligere minus, quia malum non est eligibile | 5
inquantum huiusmodi. Minus bonum respectu maioris, in eo quod
minus, aliquantulum habet rationem mali, quia deficit, sicut e converso
L 13^{vb} minus malum respectu maioris | habet aliquantulum rationem boni quia
non tantum abundat in malo, ut dicit PHILOSOPHUS in V^o Ethicorum.
Ergo simul cum minori bono proposito maiori, non potest eligere 10
minus.

In contrarium est BERNARDUS qui dicit De libero arbitrio:
*Voluntas facit secundum rationem et facit contra rationem, quia facit
per ministerium et contra iudicium rationis.* Sed hoc non nisi eligendo
minus bonum ubi ratio iudicat eligendum maius. Ergo etc. 15

< SOLUTIO >

Bad. 11^{vo} | Ad huius quaestionis intellectum oportet videre potestatem volun-
tatis in usu liberi arbitrii. Est igitur intelligendum quod voluntas,

ABCDEGH1a Pecia 3: LM

1 (p. 550), 13 QUAESTIO ... numero 42] def. F 4-5 Circa ... minus] om. sed 1^a
quaestio: utrum propositis a ratione maiori et minori bono possit voluntas eligere minus
bonum. Et arguebatur quod non add. L 5 est] malum add. C 6 Minus] unus sed
del. et Minus i. m. al. man. B 7 aliquantulum habet] inv. G 7 rationem] boni quia non
tantum add. (homoeceph.) sed exp. B 9 ut dicit] om. M 9 in] om. BCEGH1a
10 Ergo] om. L 11 minus] item add. G 12 In] Item M 12 Bernardus qui dicit]
illud Bernardi in libro BCDEGH1Ma 12 De] Trinitate add. L 13 facit² ...
quia] om. (hom.) sed contra rationem quia i. m. al. man. E 14 eligendum] eliciendum
M 15 ubi] ut H ut sed in ubi corr. BCD 17 quaestionis] om. C 17 potestatem]
propriatatem E

8-9 Id., *Eth. ad Nic.*, v, c. 3 (cf. 1131b21-22). 13-14 BERNARDUS, *De gratia et lib.*
arb., cf. c. 2, n. 3 (ed. J. LECLERCQ-H.J. ROCHAIS, p. 168; PL 182, 1003B).

cum sit de se et natura sua appetitus rationalis, uno modo accipitur
20 ut includit in se actum rationis, alio modo praecise ut nominet
appetitum habentem praevidiam | rationis actionem. I 6^{vb}

Primo modo sumendo voluntatem semper fuit omnium concors
opinio quod necessitas vio-|lentiae possit impedire | voluntatem a
prosecutione actus exterioris et contristare in hoc voluntatem et esse
25 contraria ei, sed quod nullo modo possit eam evellere a suo actu
interiori et mutare ipsam ut faciat opinantem aliquid esse faciendum,
reverti et mutari a sua opinione et appetitu in id quod est contrarium
motui qui fit per voluntatem et cognitionem, ut dicit PHILOSOPHUS
in V^o Metaphysicae.

30 Fuit tamen aliquorum opinio quod necessitari posset ut moveretur
ad aliquod, non tamen per inferens violentiam, quia non omne
necessarium | est violentum | sed solum id cuius principium est extra, A 8^{rb}
vim inferens, passo non conferente sed in contrarium agente. Sed
fuit eorum opinio | quod naturali motu quo sequeretur dispositionem D 9^{rb}
35 corporum caelestium, ageretur ad volendum. Et est opinio ista
contraria omni philosophiae, non solum theologiae. Tollit enim omne
meritum, deliberationem, consilium, admonitionem, | exhortationem, B 14^{vb}
et cetera huiusmodi. Unde contra istam opinionem dicit PHILOSOPHUS
in III^o Ethicorum quod malitias et virtutes non habemus in alia
40 principia reducere praeter ea quae in nobis. Quorum autem principia
in nobis, et haec in nobis, et voluntaria. Quibus testantur ea quae
fiunt a legislatoribus. Puniunt enim et cruciant operantes mala, bona

ABCDEGH1a Pecia 3: LM

19 sit] i. m. al. man. E 19 sua] i. m. L 19 uno] nullo sed exp. et uno(?) i. m. L
20 ut] et sed exp. et ut sup. lin. al. man. C 21 habentem] consequentem(?) L
6 praevidiam] primam L primam sed praevidiam i. m. al. man. H 22 fuit] fit sed in
fuit corr. al. man. C fit sed fuit i. m. al. man. E fit sed del. et fuit i. m. al. man. B
fit sed in fuit corr. L 22 omnium] obiectum add. sed exp. C 23 a] cum M
27] in] om. G 28 motui] motu B 28 fit per voluntatem] inv. G 30 aliquorum]
conf. A antiquorum GM 30 moveretur] moventur sed in moveretur corr. E
31 omne] i. m. L 32 necessarium] necesse sed in necessarium corr. al. man. C
C 32 extra] ex sed in extra corr. L 34 quod] i. m. A 35 ageretur] om. M
35 Et ... ista] ista opinio est GM 35 ista] illa B 37 consilium ... exhor-
tationem] om. I 39 malitias et virtutes] inv. DGH1LM 41 haec] vel hoc? ABC
hoc Ha 41 quibus] qui hic sed exp. et quibus i. m. L

23-28 ARISTOT., *Metaph.*, IV, cf. c. 5 (Iunt., f. 109A-B; 1015a 28-33). 39-47 Id., *Eth.*
ad Nic., III, c. 5 (Transl. Grosseteste A; 1113b 5, 7, 19-30).

Zucc. 19^{va} *autem operantes honorant, velut hos quidem provocantes, hos autem | prohibentes. Et quaecumque neque in nobis sunt neque voluntaria, nullus provocat operari, puta non calefieri positum ad ignem vel non dolere laesum vel non esurire famelicum. Nihil enim minus patiemur haec.*

Si autem ponamus seorsum voluntatis appetitum et seorsum rationis iudicium, hoc magis pertinet ad quaestionem, qua quaeritur, an tunc voluntas habeat liberam electionem cum iudicio vel contra iudicium rationis, vel non sed necesse sit eam adhaerere iudicio rationis sive recto sive erroneo.

C 11^{rb} Quod voluntas sic accepta necessitetur per violentiam alicuius quod eam de non volente faciat volentem, hoc a nemine ponitur, | quia omnino repugnat libertati eius et est contra PHILOSOPHUM, ut iam dictum est. Si ergo necessitatem habet volendi aliquid, oportet quod hoc sit necessitate motus naturalis alicuius fi-|gentis ipsum in volitum.

M 7^{ra} Quid autem circa hoc sentiendum | sit, considerandum est. | Cum E 9^{vb} Bad. 12^{rp} igitur, ut dicit DAMASCENUS, *impossibile est substantiam expertem esse naturali operatione*, sicut in rebus aliis est aliquod principium activum propriarum operationum, ita et in homine. Quod quidem est voluntas. |

L 14^{ra}

Principium autem activum multipliciter est in rebus.

Est enim quoddam principium activum pure naturale ex naturali inclinatione ad actum sine omni cognitione, sicut gravia moventur de necessitate deorsum et leviora sursum. Tale principium non potest

ABCDEGHIa Pecia 3: LM

43 hos] nos L 44 quaecumque] quicumque BCGHI 44 neque¹] om. I 44 sunt] conf. I 46 nihil] II^o Ethicorum M 46 patiemur] patietur B 47 haec] hic B hic sed in haec corr. C hoc a 48 ponamus] ponimus sed ponamus i. m. al. man. C 49 pertinet] i. m. A resc. i. m. E 49 quaestionem] rationem D rationem sed exp. et quaestionem i. m. al. man. C 49 qua quaeritur] i. m. A 50 cum] est I 52 recto] sive obliquo add. GILM 53 necessitetur] necessitate et L 54 faciat] faciant M 54 hoc] om. C 57 motus] modis sed del. et motus i. m. al. man. E 57 in] sup. lin. E 58 Quid] Quia H 58 sentiendum] sciendum B 58 sit] sup. lin. C 59 dicit] Ioannes add. G 60 naturali] aliis add. C aliis add. sed exp. H 59 expertem esse] inv. L 60 naturali operatione] inv. GM 61 propriarum] om. C 61 et] ut sed del. et sup. lin. B 61 quidem] quidam sed in quidem corr. al. man. C 65 inclinatione] intelligere sed in inclinatione corr. L 66 et] om. C

55-56 Cf. *supra*, p. 95,30-96,47.

dici voluntas, quia non agit sine cognitione praecedente, ut dictum est.

Est autem aliud principium activum naturale ex naturali impetu in actum, cognitione tamen aliqua praecedente, sicut est appetitus sensitivus in brutis ex naturali iudicio aestimationis. Ovis enim videns lupum naturali iudicio iudicat fugiendum et non potest iudicare non esse fugiendum, et sequitur necessario naturalis appetitus fugiendi, et fugit si potest nec potest non prosequi iudicium naturale aestimationis. Propter quod dicit IOANNES DAMASCENUS, <libro II^o cap.^o 19^o>, quod *irrationabilia non sunt liberi arbitrii; aguntur enim magis | a natura quam agant, et non contradicunt naturali appetitui, sed simul cum appetierint quiddam, impetum faciunt*. Ubi *irrationabilia neque laudantur neque vituperantur*. Tale igitur principium activum non potest dici voluntas in homine, quia, ut dicit DAMASCENUS, *homo, rationalis ens, magis agit naturam quam agatur*. | *Si quidem velit, habet potestatem refrenandi appetitum vel sequi eum, et ideo et laudatur et vituperatur*. Unde, ut dicit ibidem, *irrationabilis est appetitus irra-*

ABCDEGHIa Pecia 3: LM

67 non] lac. G 69 autem] et add. BELa 70 tamen] in sed exp. et tamen i. m. al. man. C 70 aliqua] alia L 78 appetitus] sensus add. sed exp. A 71 in] sup. lin. al. man. C 71 aestimationis] eius add. sed exp. D aestimato(?) E 71 Ovis] cuius sed exp. et Ovis i. m. al. man. C 71 videns] videt EGHM videt sed in videns corr. BD videt sed in cum videt corr. al. man. C 72 lupum] venientem add. sed del. B 73 fugiendum] i. m. al. man. A esse fugiendum BCDEGHILMa 73 et] sequitur necessario naturalis add. (homoeceph.) sed del. B 74 nec] neque I non M 74 prosequi] sequi E prosequitur M 75 Ioannes] om. DGHLM 75-76 <libro II, cap.^o 19^o> i. m. A 76 irrationabilia] irrationalia LM 76 liberi arbitrii] inv. L 77 sed] solum add. I 77 simul] i. m. L 78 appetierint] ap- sup. lin. al. man. C 78 quiddam] quemdam(?) D quemdam a 78 Ubi] unde BCEGHLM 78 irrationabilia] irrationalia M 78 neque ... vituperantur] neque vituperantur neque laudantur L 80 ut] non sed in ut corr. B non sed ut sup. lin. I 81 rationalis ens] rationale ens a 81 naturam] numquam sed exp. et naturam i. m. L 82 et²] om. M 82-83 et laudatur et vituperatur] laudatur vel etiam vituperatur B laudatur vel et vituperatur D laudatur vel et (aut etiam) vituperatur C laudatur et vituperatur HI laudatur id(?) est(?) vituperatur M laudatur vel vituperatur Ga 83 ibidem] idem ibidem Ba idem CGM 83 irrationabilis est appetitus] appetitus est irrationabilis BCDGHILM appetitus est irrationabilis E et appetitus est irrationabilis a

76-79 IOANNES DAMASC., *De fide orth.* (Transl. Burgundii, ed. E.M. BUYTAERT, c. 37, n. 1, p. 142; PG 94, 11, c. 23, 950D). 76-79 *Ibid.* (Transl. Burgundii, ed. E.M. BUYTAERT, c. 41, n. 1, p. 153; PG 94, 11, c. 27, 962A). 80-83 *Ibid.*

tionabilium et aguntur a naturali appetitu, et ideo voluntas non dicitur
irrationalis appetitus neque consiliatio. Voluntas enim est rationalis et
liberi arbitrii naturalis appetitus. In omnibus enim rationabilibus entibus
ducit magis rationalis appetitus quam ducitur, | et hoc libero arbitrio.

B 15^{ra}Bad. 12^{rQ}

| Circa quod adhuc tota vis quaestionis vertitur, penes quid consistit
illa libertas principaliter, an penes intellectum, an penes voluntatem.
Quidam enim opinantur quod, quia in homine iudicium istud
circa | particularia operanda non est ex naturali instinctu sicut in
brutis, sed ex collatione quadam quae potest in diversa ferri, quod
ideo homo dicitur agere libera voluntate quia potest in illa diversa
secundum rationis determinationem inclinari, quamquam voluntas
ipsa non possit se divertere ab eo quod intellectu et ratione iudicatum
est. Ut sic naturam liberi arbitrii consideremus ex electione includente
liberum discursum rationis, in qua ex parte intellectus et rationis
requiritur consilium per quod diiudicatur quid sit alteri praeferendum,
ex parte autem voluntatis, quod acceptetur id quod consilio iudicatum
est. Ita quod voluntas non possit obviare non appetendo id quod
ratio praetulit, ut sic voluntatis actus sit quaedam inclinatio conse-
quens de necessitate formam intellectus determinati per iudicium,
sicut appetitus naturalis in brutis per cognitionem vel in naturalibus

85

90

95

00

ABCDEGHia Pecia 3: LM

84 naturalis] quali D 85 irrationalis] rationalis LM ir- sup. lin. G 85 neque] om.
EIL i. m. al. man. B sup. lin. al. man. CD contra sup. lin. sed neque i. m. H
85 consiliatio] consiliationis E 86 liberi arbitrii] liberum arbitrium BCEHIM liberum
arbitrium sed in liberi arbitrii corr. D 86-87 entibus ducit magis] magis entibus
ducit L 87 rationalis] rationalis GHILM 87 appetitus] om. L 87 et hoc]
om. C 88 tota vis] totius et vis add. i. m. al. man. C totius sed del. et tota vis i. m.
al. man. E 89 libertas principaliter] virtus principaliter libertas principaliter BGM id.
sed virtus principaliter exp. H id. sed principaliter² exp. et scilicet sup. lin. L id. sed
principaliter² del. E id. sed in virtus libertatis principaliter corr. al. man. C virtus
principaliter libertas sed libertas in libertatis corr. I 89 an¹] aut H 89 an penes²]
aut penes BH i. m. al. man. C 90 istud] scr. sed exp. et est i. m. L 91 non est]
sup. lin. I 91 est] om. B sup. lin. CG i. m. al. man. E 91 in] i. m. al. man. C
92 ferri] provenit add. i. m. al. man. B 92 quod] i. m. al. man. B 95 iudicatum]
indicatum M 96 includente] concludente I 98 requiritur] sequitur G 1 inclinatio]
inclinationis(?) sed del. et i. m. E inclusio(?) I inclusio sed exp. et inclinatio
i. m. L 2 per¹] sup. lin. al. man. B

83-87 *Ibid.* (Transl. Burgundii, ed. E.M. BUYTAERT, c. 36, n. 12, p. 137-138; PG 94, II, c. 22, 946C).

sine cognitione est inclinatio sequens formam naturalem in natura-
libus vel formam delectabilis | apprehensam in brutis, ex quibus
necessario sequitur actio. Sed in hoc solum est differentia, quod
forma naturalis, quia de se est in actu, actu semper movet, et quia
sine cognitione | et apprehensione, ad unum tantum movet, ut forma
gravis deorsum nisi sit impedita, sed appetitus brutalis, quia non
movet nisi per cognitionem, non movet de se nisi cognitione sensitiva
informata specie appetibilis et delectabilis, nec movet ad unum deter-
minate, quia diversis speciebus diversorum | delectabilium | potest
cognitiva sensibilis informari. Sed in hoc differt a voluntate, quia
appetitus sensitivus statim movetur per impetum ad id quod magis
apparet delectabile sensui sine omni collatione habita de apprehensis,
voluntas autem non necessario movetur ad aliquod apprehensorum
nisi facta collatione apprehensorum in iudicio rationis. Sed | colla-
tione et deliberatione habita et sententia consilii apud intellectum
firmata, tunc primo necesse est voluntatem sequi per appetitum id
quod melius iudicatum est | consilio rationis, et inclinari ad illud.
Ut in tali puncto actus voluntatis sit inclinatio quaedam naturalis
sequens formam intellectam, sicut appetitus naturalis est inclinatio
quaedam naturalis consequens formam naturalem et appetitus brutalis
est inclinatio quaedam consequens formam delectabilis apprehensam
a sensu. Ita quod solum pro tanto homo dicatur esse liberi | arbitrii,
quia motus voluntatis non est ex pura naturali inclinatione sicut est
motus formarum naturalium, | et quia iudicium rationis in ipso non
est ex naturali instinctu, ut sic voluntas feratur cum impetu in

A 8^{va}D 9^{va}E 10^{ra}L 14^{rb}C 11^{va}I 7^{ra}H 11^{vb}

Bad. 12

ABCDEGHia Pecia 3: LM

4 est] nihilominus add. H 4 inclinatio] in Deo sed exp. et inclinatio i. m. L
5 ex] et D 9 impedita] impeditus L 9 quia] sup. lin. al. man. B 10-11 non²
... informata] om. (homoeoceph.) sed i. m. al. man. E 12 quia] et M 14 statim
movetur] inv. C 16 aliquod] quod M 17 nisi ... apprehensorum] om. (hom.)
I om. (hom.) sed i. m. al. man. E 17 collatione] firmata collatione sed in facta
collatione corr. E 19 firmata] om. H sup. lin. al. man. ante apud intellectum C sup.
lin. E 19 tunc] inter(?) se(?) add. sed exp. I 19 primo necesse est] necesse est
primo BCDGIMa 19 sequi] etiam add. sup. lin. al. man. B 20 et] om. B
21 inclinatio] in Deo sed exp. et inclinatio i. m. L 22 id. 24 apprehensam]
apprehensibilis(?) I 25 a sensu] i. m. al. man. E 25 solum] quod add. HIL
quod add. sed del. BE quod add. sed eras. C 25 tanto] quanto M 26 naturali
inclinatione] inv. DGMa 27 et] om. B 27 quia] quod a 28 est] om. E 28 ut]
i. m. al. man. E

aliquod particulare bonum statim apprehensum, sed expectat iudicium rationis, quae consiliando libero iudicio potest in diversa et contraria ferri. Circa contingentia enim in quibus cadit consiliatio, ratio habet viam ad opposita, et omnia operabilia particularia contingentia quaedam sunt. Unde et circa illa circa quae non potest ratio variare iudicium, non est electio libera ut possit ad utrumlibet, immo sicut intellectus naturaliter inhaeret primis principiis scibilibus | apprehensis nec potest ab eis dissentire, ita et voluntas ultimo fini, ut non possit ab ipso re-silire quin de necessitate velit ipsum; finis enim se habet in operativis sicut principium in speculativis, ut dicitur II^o Physicorum et VII^o Ethicorum. Et sicut contingentes propositiones non habentes necessariam connexionem ad prima principia ut ad earum destructionem sequatur destructio principiorum, potest intellectus negare nec de necessitate eis assentit, | similiter nec conclusionibus post principia quousque connexionem earum ad principia cognoscat, sic voluntas particularia operabilia quae non habent necessariam connexionem ad ultimum finem, quia sine illis potest aliquis ipsum obtinere, similiter et illa quae habent ad illum connexionem necessariam, sine quibus finis haberi non potest, non de necessitate vult, priusquam iudicio rationis constet, sive vero sive erroneo, quia sine illis finis haberi non possit. Quo constante voluntas illa necessario vult, sicut intellectus necessario adhaeret conclusionibus demonstrationis conclusis ex principiis cognitis. Ut sic sit tota < vis > liberi arbitrii penes rationem et nihil ex parte voluntatis nisi

ABCDEGHia Pecia 3: LM

30 iudicio] arbitrio BDGH arbitrio *sed exp. et iudicio i. m. al. man.* C arbitrio ante iudicio i. m. L 31 ferri] *om.* BC 31 contingentia] *rescr. i. m. al. man.* B *del et rescr. i. m. al. man.* E 32-33 contingentia] enim *add.* BDHLa *add. sed exp.* C 35 inhaeret] nihil *et sed exp. et inhaeret i. m. L* 36 et] in L 41 earum] eorum ABCDHLm 42 potest ... assentit] i. m. L 42 assentit] consentit BCEGHLma 43 earum] eorum ALM 46 obtinere] i. m. L 46 et] *om.* GN 46 illum] ipsum I 47 necessariam] i. m. L 47 haberi non potest] non possit haberi L 48-49 sive¹ ... erroneo] sine errore I 49 possit] potest I 51 demonstrationis] cognitis *add.* IM 51 cognitis] *rescr. i. m. E* 51 tota] vis *add. i. m. al. man.* D vis(?) *add. sup. lin. al. man.* E ratio *add. i. m. al. man.* B ratio *add. a* 52 nisi] *conf. M*

39 ARISTOT., *Phys.*, II, cf. c. 9 (Iunt., f. 83 F-G; in AEG. ROM. *Com.*, f. 44b; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMASSE, 2, 91; 200a 14-16). 39 ID., *Eth. ad Nic.*, VII, cf. c. 9 (Transl. Grosseteste A; Iunt., f. 104K; 1151a 16-17).

quatenus voluntas a ratione dependet, ut non possit velle nisi cognitum et modo quo est a ratione iudicatum, ut dictum est. | Sic dicentes dicerent quod propositis maiori bono et minori iuxta iudicium rationis, non posset voluntas praeeligere minus bonum, sed necesse haberet eligere maius bonum.

Contra hoc finale dictum plane est auctoritas BERNARDI supra inducta et AUGUSTINI XII^o De civitate Dei, ubi probat quod nullo modo ex apprehenso in quantum apprehensum, et quantumcumque iudicio rationis fuerit firmatum, voluntas necessario moveatur. | Si enim, ut dicit, aliqui duo aequaliter affecti animo et corpore videant unius corporis pulchritudinem, qua visa unus eorum ad illicite fruendum moveatur, alter vero in voluntate pudica stabilis perseverat, quid putamus esse causae ut in illo fiat, in illo non fiat | voluntas mala? Quae illam res fecit? | Neque enim pulchritudo illa corporis, nam eam non fecit in ambobus, quando quidem amborum non dispariter occurrit aspectibus. An vero caro intuentis in causa est? Cur non illius? An vero animus? Cur non utriusque? Ambos enim et animo et corpore aequaliter affectos praediximus. An dicendum est | alterum eorum maligni spiritus suggestionem fuisse tentatum, quasi non eidem suggestioni propria voluntate consenserit? Hanc igitur consensionem, hanc malam quam male suadenti adhibuit voluntatem, quae in eos res fecerit,

ABCDEGHia Pecia 3: LM

54 iudicatum] est *add.* M 55 propositis] proposito G 55 iuxta] i. m. al. man. E *sup. lin. al. man.* C secundum(?) *sup. lin. al. man.* D secundum a 56-57 minus ... eligere] *om.* (hom.) H 58 finale] *om.* I 58 Bernardi] *lac. in qua Bernardi supplevit al. man.* B *rescr. sup. lin. al. man.* C 59 inducta] in principio quaestionis *add.* M 59 Dei] cap.^o 6^o *add. i. m. al. man.* D 60 apprehensum et quantumcumque] *om. sed add.* LM 60-61 quantumcumque] in *add.* G 62 dicit] dicunt a 62 aliqui] aliquis E 64 in] *om.* I 64 perseverat] perseveret a 65 causae] circa L causae(?) *sed del. et causae i. m. al. man.* DE 65 in illo fiat] *om.* (hom.) *sed i. m. al. man.* C 65 fiat¹] et *add.* B 65 in illo non fiat] *om.* (hom.) *sed et in illo non fiat i. m. al. man.* E 65 mala] *om.* B *sup. lin. al. man.* C 66 Quae] non *add. sed exp.* B non(?) *sed in Quae corr. (?)* D Num a 67 occurrit] occidit L 68 intuentis] una entis L 68 Cur] *sup. lin.* E 68 illius] alius B est *add. sup. lin.* E 69 vero animus? Cur] unus alius dat M 69 animus] alterius *sed exp. et animus i. m. al. man.* B alterius CDEGHa alius I 69 et¹] in G 69 et animo] *om.* C 69 et²] *sup. lin.* L 70 affectos] effectos I 72 consenserit] consentit M 72 hanc²] *del.* E *om.* GM 73 eos] *scr. sed s. eras.* B

59 Cf. *supra*, p. 94, 12-14. 62-(p. 102,) 82 AUGUST., *De civ. Dei*, XII, c. 6 (CC lat. 48, 361; CSEL 40¹, 575-576; PL 41, 354).

[N 11^{ra}]
[O 13^{rb}]
A 8^{vb}
C 11^{vb}
H 12^{ra}
[P 10^{ra}]
G 6^{va}
B 15^{va}
Zucc. 20^{rb}

quaerimus. Nam ut hoc quoque impedimentum ab ista quaestione
tollamus, | si eadem tentatione am-|bo tententur et unus ei cedat 75
atque consentiat, alter vero idem quod fuerat perseveret, quid aliud
apparet nisi unum voluisse, alterum | noluisse a castitate deficere?
Unde, nisi propria | voluntate? Ubi eadem fuerat in utroque corporis
et animi affectio, amborum oculis pariter visa est eadem pulchritudo,
ambobus pariter institit occulta tentatio. Propriam | igitur in uno 80
eorum voluntatem malam, quae res fecerit, scire volentibus, si bene
intueantur, nihil occurrit.

Non ergo possumus dicere quod illam malam voluntatem fecerit
iudicium rationis in uno. Fecisset enim eam eadem ratione in altero,
cum aequaliter eos animo affectos fuisse ponamus. Super libertatem 85
ergo arbitrando in ratione oportet ponere libertatem eligendi arbitra-
tum in voluntate, ut voluntas nulla necessitate eligat etiam quod ratio
sententiat, dum tamen tale bonum non proponat quod finis est, vel in
quo necessariam connexionem ad finem percipiat, ut sine illo finem |
adipisci non valeat. Propter quod IOANNES DAMASCENUS libertatem 90
ponit ex parte utriusque, ut ex parte rationis sit arbitrium liberum
in arbitrando, ut dixit praecedens opinio, et cum hoc, ut ipsa voluntas
sit libera in arbitratum eligendo vel respuendo. Unde dicit in libro II^o,
cap.^o 24^o: *In rationabilibus entibus ducit magis rationalis appetitus*
quam ducitur. Libere enim in arbitrio et ratione movetur, libere arbitrio 95
appetit et libere arbitrio vult et libere arbitrio inquit et libere arbitrio

ABCDEGHla Pecia 3: LM Pecia 4: NOP

74 quaerimus] exp. et rescr. i. m. H 76 idem tunc H tunc sed del. et idem i. m.
al. man. B ratio C circa NO tunc sed del. et circa i. m. E 76 perseveret] perseverat
DI 77 alterum] alteram G 77 castitate] charitate a 78 Ubi] Ut P 78 in]
i. m. al. man. B 79 animi] animae BCa 80 uno] una O 81 scire] sine sed exp.
et sine i. m. O 82 intueantur] intueatur DGOa 80 uno] fecit enim add. sed exp.
B 84 eadem] eandem sed in eadem corr. H 85 aequaliter] -ter sup. lin. al. man. C
86 arbitrandi] arbitrorum C 86 in] sup. lin. al. man. C 88 sententiat] sentiat a
89 quo] qua N 89 percipiat] scr. sed in participat corr. O 91 ponit] exponit sed
in ponit corr. P 91 sit] sic BC 91 arbitrium liberum] inv. BCDGHNOPa 92 in]
sup. lin. P 92 cum hoc] hoc i. m. al. man. E hoc sup. lin. al. man. P est haec a
92 ut] om. N 93 arbitratum] arbitrium B 93 Unde] Ut N 94 cap.^o 24^o] i. m. A
94 rationabilibus] rationalibus BCN 94 rationalis] rationalis a 95 in] del. E

94-98 IOANNES DAMASC., *De fide orth.* (Transl. Burgundii, ed. E.M. BUYTAERT, c. 36,
n. 12, p. 138; PG 94, II, c. 22, 946 C).

scrutatur et libere arbitrio iudicat et libere arbitrio disponit et libere
arbitrio eligit et libere arbitrio impetum facit et libere arbitrio agit.
Falsum est ergo quod tota libertas voluntatis accipitur ex parte
00 rationis, immo est etiam ex parte sui, ut possit in contrarium iudicio
rationis. Et ideo dicit AUGUSTINUS I^o De libero arbitrio: *Nulla*
res alia mentem cupiditatis comitem facit quam propria voluntas, et
libro III^o: *Nihil tam in nostra potestate est quam ipsa voluntas*.

Sed «verum est», dicit adversarius, «sed semper mediante iudicio
5 rationis, quia ratio aliter potuit iudicare de operabilibus». Esto etiam
quod ita sit ut dicit opinio, cum constet quod absolute intellectus
potest cogi ratione ut sibi concluso assentiat, sequitur ergo per
consequens, quod voluntas ratione potest cogi ad actionem, ne sit
opus suasionem ad agendum cognita, sed magis ratione ad cognos-
10 cendum agenda. Et iterum, si sic esset, tunc si ratio errans posset
iudicare de fine ne esset appetendus, necesse esset voluntatem finem
ultimum detes-|tari quantum est | de se, in quo tamen naturaliter P 10^{rb}
habet quiescere et eidem assentire. Ex quo patet plane quod si ita N 11^{rb}
est ut dicit illa opinio, nihil plus libertatis est in voluntate humana
15 distincta | contra intellectum quam in appetitu brutali. Ille enim E 10^{va}
diversa potest appetere secundum quod sensus diversa delectabilia
potest proponere, et voluntas similiter secundum quod ratio potest
diversa appetenda iudicare. | Et est ex parte cognitionis differentia Bad. I.

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

97 scrutatur] scrutato G 97 et¹ ... iudicat] om. C 97 et¹ ... disponit] om. I
98 et libere arbitrio impetum ... agit] om. Da 99 tota libertas] totalitas sed in tota
libertas corr. al. man. C 00-1 immo ... rationis] om. (hom.) GNO 00 est etiam]
inv. D 00 etiam] om. P 00 in] sup. lin. C om. Da 1 Augustinus] libro add.
BCIOPa 1 I^o] II^o C libro illud sed exp. N 2 cupiditatis] i. m. P 2 et] in add.
BCGINPa 3 III^o] scribitur(?) add. P 3 nostra] pro nra ran scr. A 4 mediante]
rescr. i. m. al. man. B 5 ratio] rationis(?) sed del. et ratio i. m. al. man. C scr.(?) sed
non sup. lin. P 5 Esto] -o sup. lin. al. man. D 6 ita sit] ut sit add. C 6 sit]
(annotatio?:) scilicet quod libertas sit in voluntate ex ratione add. sup. lin. al. man. D
8 ad] sup. lin. H 8 ne] nec a 10 iterum] conf. I 11 ne] quod non GNOP
11 voluntatem] vel volentem A 14 plus] om. O 15 Ille] Illa NO 17 et] om. C
17 voluntas] voluntatis C voluntatis sed in voluntas corr. B 17 similiter] i. m. C
18 Et] sup. lin. al. man. C 18 est] sup. lin. al. man. post cognitionis C

1-2 AUGUST., *De lib. arb.*, I, c. 11, n. 21 (CC lat. 29, 225; CSEL 74, 23; PL 32, 1233).
3 *Ibid.*, c. 12, n. 26 (CC lat. 29, 228; CSEL 74, 26; PL 32, 1235); cf. *ibid.*, III, c. 3, n. 7
(CC lat. 29, 279; CSEL 74, 96; PL 32, 1274).

I 7^{rb} solummodo ut, cum homo differat a brutis tamquam arbitrio liberum
 B 15^{vb} a non libero, tota ratio liberi arbitrii | secundum illos ex parte
 cognitionis ponenda est. | Sed si ita esset, cum ex parte eius principii
 se tenent virtus et malitia ex parte cuius est principaliter liberae
 H 12^{rb} actionis potentia, magis essent virtutes in cognitione quam in affec-
 tione et essent *vir-|tutes* scientiae, ut posuit *Socrates*, cui in hoc
 contrariatur *ARISTOTELES*, cuius sententiam se credunt imitari ponen-
 tes dictam opinionem, quod non est verum.
 Zucc. 20^{va} | Sed quod libertas arbitrii, qua de proximo potest homo acceptare
 vel renuere quod cognitio proponit, principaliter sit ex parte volun-
 tatis, et praecise, patere nobis maxime potest hoc modo. Cum enim
 ex hoc liberi arbitrii sumus quod duobus propositis, unum possumus
 C 12^{ra} acceptare, alterum vero refutare, et hoc est eligere, naturam liberi
 arbitrii | ex electionis actu maxime oportet considerare, ut ibi magis
 et principaliter et immediatius ponamus libertatem arbitrii, ubi magis,
 principaliter et immediatius habet esse electio. Est igitur sciendum
 quod ad actum electionis concurrunt, ex parte intellectus scilicet, duo
 eligibilia proponere, ex parte voluntatis, alterum alteri praeferre, et
 si virtuosa sit illa electio, illud praeferre libere quod per consilium
 rationis iudicatum est esse melius. Non autem quod simpliciter
 oporteat illud praeferre, quod tamen illi dicunt.

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

19-20 liberum a non libero] *om. sed liberum infra lin.* I liberum et non a libero NO liberum
 et non a libero *sed corr.* BE arbitrii et non a libero *sed corr.* C liberum *et sequitur ras.*
et deinde non a libero H 21 esset] esse P 11 cum] tunc C 11 parte] talis *add.*
sed exp. G 11 eius] *i. m.* P 11 principii] principaliter Da 11-12 principii se
 tenent] *rescr. i. m. al. man.* C 22 tenent] *vel tenet?* D *scr. sed in teneant corr.* E
 23 magis] *iter. sed totum corr. al. man. in magis et sic magis* C 24 cui] cum N
 tamen O 25 contrariatur] *Socrates add. sed exp.* G 26 quod] quia *sed in quod corr.*
 A 27 homo] sic I 28 renuere] retinere P retinere *sed exp. et renuere i. m. al. man.*
 D 29 praecise] *conf.* A 29 patere] pater est *sed exp. et patere i. m. al. man.* C
 29 maxime] *m add. sed del.* A 32 ibi] sit *add. sed del.* C 33 et] *i. m.* P *om. a*
 33 immediatius] mediatus B 33-34 ponamus ... immediatius] *om. (hom.) G om.*
(hom.) sed i. m. al. man. NO 33 libertatem] liberi *add.* C 33 ubi] non *sed in*
ubi corr. P 33 magis] *et add. i. m.* P 35 electionis] necessario *add.* G 35 con-
currunt] necessario occurrit O scr. sed in concurrunt corr. P concupit *sed del. et concurrunt*
i. m. E 35 scilicet] *om.* NO 35 duo] *del. et exp. sed i. m. post concur<ri>t B*
 37 consilium] consilii D 39 illud] id BE

25 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VI, c. 13 (Transl. Grosseteste A et B; 1144b 17-21).

40 Quocumque autem modo res se habeat, hoc tamen certum est,
 quod propter id quod electio aliquid habet rationis, aliquid voluntatis,
 dicit PHILOSOPHUS in VI^o Ethicorum quod *electio est vel intellectus*
appetitivus vel | appetitus intellectivus, quasi | sub dubio ponens D 10^{ra}
 utrum electio principaliter pertineat ad cognitivam vel ad appetitivam, A 9^{ra}
 45 quia si ad cognitivam, tunc vere est intellectus appetitivus, si ad
 affectivam, tunc e converso est appetitus intellectivus. Sed hanc
 dubitationem aperte prius determinaverat in III^o Ethicorum, ubi
 dicit quod *electio est desiderium consiliabile*. Ubi dicit COMMENTATOR :
Erit utique electio appetitus eorum quae in nobis, consiliativus. Oportet
 50 itaque scire quoniam electionis genus est non simpliciter intellectus
 vel appetitus, sed quod ambo commixtum. Unde et PHILOSOPHUS
 probavit prius de utroque per se quod electio nec est voluntas nec
 opinio.

Nota tamen quod electio, cum complete sit actus voluntatis, non
 55 dicitur commixtus ex utroque, nisi quia cum sit per se voluntatis,
 hoc tamen non est sine cognitione praecedente vel simplici vel
 deliberativa.

Si ergo electio principaliter dependet a voluntate, et ipsa ex natura
 sua libera est, et quod principale est in ipsa, libertas eius est. Libertas

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

41 quod propter] *inv.* E 40 id] illud BCEGINPa 42 electio ... intellectus] in-
 tellectus est *sed in electio est intellectus corr.* P 43 sub dubio ponens] ponens sub
 dubio O 44 vel ad] aut *sed exp. et vel ad i. m. al. man.* D ad *om.* BECHINOP
 45 ad] cognitionem *add. sed exp.* C 45 vere] *om.* BCDGNOPa 45 est] *i. m. al.*
man. C 45 appetitivus] scilicet *add.* C scilicet(?) *add. sed exp.* G 45 ad] at *sed*
in autem ad corr. al. man. C 46 affectivam] effectivam *sed in affectivam corr.*
al. man. B 46 e converso] modo(?) *sed del. et e converso i. m. al. man.* D
 46 appetitivus] *sed add. sed exp.* N *sed(?) add.* O 47 aperte] a parte(?) ABC
 ex parte a 49 Erit] Est NO 50 quoniam] *i. m. al. man.* C 51 vel appetitus]
i. m. P 51 ambo] ad *sed del. et ambo i. m. al. man.* D 51 commixtum] *scr.*
sed in commixtum corr. D commixti a 52 quod] nec *add. sed del.* D nec *add. sed*
exp. et eras. C neque est *add.* I 52 nec¹] neque I 52 est] *i. m. al. man.* C
 52 nec²] est *add.* O 54 complete] *conf.* P 56 tamen] *om.* I 56 non] *i. m. al.*
man. C 57 vel¹] *iter.* G 58 electio ... ergo] *om. (hom.) N* 58-60 dependet ...
 principaliter] *om. (hom.) sed i. m. al. man.* O 59 est] *sup. lin. al. man. post ipsa C*
om. a 59 est in ipsa] in ipsa est *sed est om.* I 59 eius] *iter.* E 59 Libertas²] *om.* E

42-43 *Ibid.*, VI, c. 2 (Transl. Grosseteste A et B; 1139b 4-5). 48 *Ibid.*, III, c. 5
 (Transl. Grosseteste A et B; 1113a 10-11). 49 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth.*
Nic., III, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 262, lin. 10-11).
 51-53 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1111b 4-112a 17).

ergo principaliter est ex parte voluntatis, ut si velit, agat per electionem sequendo iudicium rationis, vel contra ipsum sequendo proprium appetitum. Ita quod ad volendum simpliciter nihil faciat ratio nisi quod proponat volibilia, licet ad volendum per electionem necesse est praecedere rationis sententiam, quia aliter voluntatis appetitus | non esset electivus nec aliter proprie est rationalis nec proprie voluntas, secundum quod dicit AUGUSTINUS II^o De sermone Domini in monte : *Non est voluntas nisi in bonis*. Unde et de tali voluntate dicit PHILOSOPHUS in III^o Ethicorum : *Ex consiliari iudicantes desideramus secundum voluntatem* (id est *consilium*). Ubi dicit COMMENTATOR : *Apposuit 'secundum voluntatem', quia desiderium, ira et concupiscentia sunt, sed illae quidem aliorum, ut autem | boni | alicuius | desiderium et appetitus, voluntas*. Est tamen voluntas simpliciter, etsi sit desiderium contra consilium vel sine consilio. | Unde PHILOSOPHUS ibi statim subiungit, determinans hoc ex sententiis aliorum, dicens quod *voluntas videtur quibusdam esse 'per se boni', aliis autem 'ap-*

O 13^{vb}
B 16^{ra}
P 10^{ra}
E 10^{vb}
Zucc. 20^{vb}

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

62 simpliciter] *post faciat sed exp. et hic i. m.* H 62 simpliciter nihil faciat] nihil faciat simpliciter BCDEFGIOPa 63 proponat] proponit I 63 licet] *sup. lin.* O 63 volendum] volandum *sed in volendum corr.* B 64 voluntatis] voluntas M 65 electivus] *rescr. i. m. al. man.* B -s *sup. lin. al. man.* C 5 nec] neque I 65 proprie] est *add.* C 65 est ... proprie] *om. (hom.)* NO 66 Augustinus] libro *add.* BCDEGHINOPa 68 in] libro INP libro *add.* BCDEGHa 68 consiliari] conciliari *sed in consiliari corr. al. man.* C consiliarii H 69 secundum voluntatem (i.e. consilium)] (i.e. consilium) *i. m. al. man.* A secundum consilium per voluntatem BEH secundum al(?) consilium voluntatem *sed in secundum consilium scilicet voluntatem corr. al. man.* C secundum a.i. consilium voluntatem *sed in secundum a.i. consilium voluntatem sed in secundum voluntatem corr.* D secundum consilium secundum voluntatem N scire consilium vel voluntatem G secundum i(?) i(?) consilium voluntatem I secundum consilium i.e.(?) voluntatem O *conf.* P secundum consilium i.e. per voluntatem consilii a 69 Ubi] Ut BCEGHNP a 70 voluntatem] volentem *sed in voluntatem corr.* P volentem *sed del. et voluntatem i. m. al. man.* B volentem G 70 quia] si *add.* H 70 ira et] a et *i. m. al. man.* C et *sup. lin. al. man.* D et *om.* I 71 sunt] etc. *add.* BCNOa etc. *add. sed del.* D 71 boni] bonum C 72 desiderium] desiderii BEHO 73 sine] non D scire a 74 sententiis aliorum] *inv.* BCDEGHINOPa 75 esse per se boni] per se boni esse BCDEGHINOPa 75 esse per se boni] per se boni esse BCDEGHINO

67 AUGUST., *De sermone Domini in monte*, II, c. 22, n. 74 (CC Iat. 35, 172; PL 34, 1303). 68-69 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 262, lin. 13-14; 1113a 11-12). 70-72 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth. Nic.*, III, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 262, lin. 13-16). 75-79 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A; 1113a 15-18, 20-21).

parentis boni'. Contingit autem | voluntabile 'per se bonum' dicentibus non esse voluntabile quod vult qui non recte vult, quia non est 'per se bonum', rursus 'apparens bonum' voluntabile dicentibus non esse voluntabile natura 'per se bonum', quia quandoque non apparet esse bonum, intellige, nisi sit etiam apparens. Et quia PHILOSOPHO neutra opinionum per se placet sed aliquid ex utraque, quasi voluntas sit utriusque boni ut voluntabilis, licet diversimode, subiungit : *Si autem hoc non placet, dicendum ergo simpliciter quidem et secundum veritatem voluntabile esse 'per se bonum', unicuique autem quod videtur, studioso | autem secundum veritatem esse, pravo autem quod contingit*. Et sicut est de voluntate, quod proprie est de bono simpliciter, similiter etiam est de apparenti bono, similiter est et de electione. Et utroque modo principaliter pertinet eius libertas, qua est principium virtutum et malitiarum, proprie ad voluntatem. Unde PHILOSOPHUS assignando differentiam electionis pro illa parte qua attinet voluntati ad opinionem, dicit in III^o Ethicorum : *In eligendo bona vel mala, quales quidem sumus*. COMMENTATOR : *boni vel mali. In opinando autem non. COMMENTATOR : Non enim qui opinatur, iam bonus, non autem eligens*. Unde et si proprie et stricte velimus loqui de electionis libertate, ipsa in sola | voluntate est et nullo modo in ratione, nisi quatenus libere movetur ad diversa investiganda, a voluntate. Ratio enim

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

77 qui ... vult] qui recte non vult *sed in qui non recte vult corr.* A 77-78 quia ... bonum] *i. m. al. man.* A 78 voluntabile] voluntarie BDEP *conf. sed in voluntabile corr. al. man.* C 58 non] *sup. lin.* P 78 esse] est a 79 natura] nisi a 79-80 quia ... bonum] *i. m. al. man.* A 79 quandoque] quando B que I 80 intellige] intelligite *sed in intellige corr.* C intelligibile a 80 etiam] et GINO 80 Et] *om.* GNO Sed P 82 licet] *sed sed in licet corr. al. man.* C 82 subiungit] *iter. sed del.* D 84 esse] est C 84 se] non *add. sed exp.* C 84 autem] *om.* C 85 contingit] *vel convenit* ABC 86 etiam] *om.* I 87 est de] cum N 87 similiter] ita NO 87 est et] est BEHINOa etiam est 87 Et] *om.* D 92 non] *sup. lin. al. man.* C 94 loqui] leoni(?) *sed del. et loqui sup. lin.* E 94 electionis libertate] electionis libertate N 95 est] *sup. lin.* O 96 a] *om.* B

82-85 *Ibid.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1113a 22-26). 91-92 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1112a 1-2). 92 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth. Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 253, lin. 55-56). 92 ARIST., *Eth. ad Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1112a 2-3). 93 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth. Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 253, lin. 57-58).

C 12^{rb} cognitiva inquantum huiusmodi, libera non est. Necessario enim movetur simplicibus | apprehensis nec est in eius potestate ea non apprehendere, similiter nec connexioni primorum principiorum per se notorum neque connexioni conclusionum non assentire, quia si conclusio apparet ei medio necessario, assentit de necessitate, si medio apparenti, valde de necessitate assentit opinando, si debiliter apparenti, necessario assentit dubitando, nisi sit medium probabilius in contrarium, ut omnis sententia rationis de connexo necessitate syllogistica concludatur. Nullo ergo modo voluntas principium libertatis a ratione habet sed a se ipsa primo, et sic electio libera. Virtutes et malitiae morales non tantum non sunt in ratione cognitiva ut in subiecto, sed nec ut in causa et principio, sed solum sicut in occasione.

Bad. 13^{7T} | Est igitur sciendum quod voluntas tripliciter flectitur ad appetendum aliquid sibi per cognitionem propositum: duobus modis sumendo occasionem, sed non causam aut necessitatem ullam, ab alio, ut a ratione, uno vero modo, sumendo causam et occasionem a se ipsa solum.

Uno enim modo flectitur ad appetendum per electionem ex sententia rectae rationis, et est voluntas studiosa et principium virtutum; dicitur enim III^o Ethicorum: *Studiosus singula iudicat recte, et in | singulis verum ei apparet*. Talis est voluntas continentium, secundum quod dicitur VII^o Ethicorum: *Continens enim, sciens quoniam pravae concupiscentiae, non sequitur propter rationem*, et

ABCDEGH1a Pecia 4: NOP

98 nec] enim add. sed del. D 99 nec] neque I 99 connexioni] connexionem DI 00 conclusionum] conclusionis a 00 non] om. NO 00 si] in add. C 2 necessitate] contingit add. sed exp. C 3 necessario] valde de necessitate N 3 medium] mundum(?) G 4 connexo] scr. sed va cat sup. lin. al. man. C 5 ergo modo] inv. a 7 Virtutes] Virtutis sed in Virtutes corr. al. man. P 7 tantum non] om. (hom.) E 8 causa] causam sed in causa corr. al. man. C 8 et] in add. Pa 10 igitur] quod add. sed. exp. E 10 flectitur] in lac. al. man. O 10-11 appetendum aliquid] inv. BCDGHIOa 12 ullam] illam B 13 ratione] vel a passione add. GO 13 vero] om. C autem(?) sup. lin. E 13-15 sumendo ... modo] om. (hom.) sed i. m. al. man. P 15 Uno] Alio GO 16 est] cum sed exp. et est sup. lin. al. man. C 17 enim] in add. BCDEIPa 19 secundum] om. I 20 quoniam] quod a 20 pravae] est add. sup. lin. E sint add. a

17-18 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1113a 29-31). 19-20 *Ibid.*, VII, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 13-15).

in III^o De anima: *Abstinen-|tes, | appetentes et | concupiscentes*, D 10^{rb} *non operantes quorum habent appetitum, sequuntur intellectum*, sed B 16^{rb} tamen nulla necessitate | quia, ut dicitur Eccl. tico, XXXI^o, 1^o: Zucc. 21 *Potuit transgredi et non est transgressus, et facere ma-|lum et non |* A 9^{rb} *fecit*, etiam contra scientiam, ut statim sequitur. H 12^{vb} I 7^{va}

Alio autem modo flectitur per passionem, etiam contra rationem, et est vo-|luntas vitiosa et principium malitiarum moralium et in- E 11^{ra} continentium, secundum quod dicitur in VII^o Ethicorum: *Incontinens, sciens quoniam prava, agit propter passionem* (quomodo autem sciens, videbitur in quaestione sequenti), et in II^o Ethicorum: *Propter voluptatem quidem mala operamur, propter tristitiam autem a bonis recedimus*. Sed tamen nulla necessitate, secundum quod dicit DAMASCENUS: *Homo, rationalis ens, magis agit quam agatur, | ideoque* P 10^{vb} *appetens, si quidem velit, potestatem habet refrenare appetitum vel sequi eum*.

Tertio autem modo flectitur voluntas per se ipsam solam et ad bonum, ratione suae libertatis naturalis qua est bona | creatura Dei O 14^{ra} (quod dico non excludendo primum motorem dirigentem omne agens, tam naturale quam voluntarium, in suum finem, sine cuius virtute et directione nihil ageret sua propria actione); flectitur etiam per se ipsam omnino solam ad malum, ratione naturalis defectibilitatis qua est ex nihilo, per quam potest deficere et in nihilum naturae quod est corruptio, et in nihilum culpae quod est malum et peccatum.

ABCDEGH1a Pecia 4: NOP

21 in] libro add. BCDEGHINOa 23 quia] conf. sed del. et quia i. m. al. man. C 23 1^o] om. BCDHINOP 24 Potuit] Potest NO 26 modo] i. m. al. man. E 27 incontinentium] in sup. lin. O 29 quoniam] quam N 29 quomodo] quando sed exp. et quomodo i. m. al. man. C 32 recedimus] recedamus C 33 agit] infra lin. P 33 ideoque] idque H rationem O 34 quidem] qui O 34 velit] aliquid add. a 36 solam] solum BCEP i. m. CI 37 ratione] i. m. C 37 suae libertatis] inv. NO 37 qua] quae sed in qua corr. al. man. C 40 sua propria] inv. GNP 40 flectitur] et flectatur O 43 et in] et solum sed exp. et in sup. lin. al. man. B 43 et in nihilum] et in intellectum sed del. et et in nihilum i. m. P

21-22 ID., *De an.*, III, c. 9 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 231, lin. 88; Iunt. 192E; 433a 6-8). 24-25 *Eccl.*, XXXI, 10. 28-29 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 2 (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 12-13). 31-32 *Ibid.*, II, c. 3 (Transl. Grosseteste A et B; 1104b 9-11). 33-35 IOANNES DAMASC., *De fide orth.* (Transl. Burgundii, ed. E.M. BUYTAERT, c. 41, n. 1, p. 153; PG 94, II, c. 27, 962A).

Et ex tali principio defectivo potest, malo et bono proposito, prae-
eligere malum, sub ratione tamen alicuius apparentis boni (quia 45
nihil omnino potest eligere, sive bona sive mala electione, neque
omnino velle, nisi sub ratione alicuius boni), et maiori bono et
minori proposito, praeeligere minus bonum, et aequalibus bonis
propositis alterum praeferre eo modo quo in exemplo AUGUSTINI
duorum aequaliter dispositorum unus potest idem eis propositum 50
eligere, alter vero respuere.

Unde AUGUSTINUS quaerens causam et rationem malae voluntatis
in altero illorum, dicit propriam in uno eorum voluntatem malam :
Quae res fecerit, scire volentibus, si bene intueantur, nihil accidit. Si
autem dixerimus quod 'ipse' eam fecerit, quid erat 'ipse' ante voluntatem 55
malam, nisi natura bona? Dicens igitur 'ipsum' sibi fecisse voluntatem
malam, qui utique bonum ante fuerat, voluntatem quaerat cur eam
fecerit. Utrum quia natura est, an quia ex nihilo facta est? Et inveniet
voluntatem malam non ex eo incipere esse quod natura est, sed ex
eo quod de nihilo facta est. 60

C 12^{va} Unde laborantes in quaestione de causa mali et peccati ex parte
voluntatis, errant non aspiciendo | primo quid sit malum. Si enim,
ut dicit AUGUSTINUS, libro Contra epistolam fundamenti,
quaesierimus quid sit malum, neque hoc naturam esse cognoverimus,
sed nihil aliud quam corruptionem ordinis naturalis, consequenter 65

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

44 malo et bono] inv. BCDEGINOa 44-45 proposito praeeligere malum] praeeligere
sed in proposito malum praeeligere corr. al. man. C 45 sub ratione tamen] tamen
sub ratione GP 45 tamen] om. N 45 apparentis boni] inv. GOP 46 omnino
potest] inv. NO 48 praeeligere] eligere P praefigere sed exp. et praeeligere i. m.
al. man. D 49 in] om. I 49 Augustini] Augustinus B 50 dispositorum] ex-
positorum H 50 idem eis] ens idem C idem ens Da idem om. O 53 illorum]
aliorum GO 54 volentibus] volenti bene a 54 accidit] i. m. al. man. C occurrit
NOPa 55 fecerit] fecerat N 55 erat] malam qui utique bonum ante fuerat
voluntatem add. (homoeoeceph.) sed exp. N erit a 56 nisi natura bona?] vel bonam
sed del. et nisi natura bona? i. m. al. man. C 57 qui] om. O 57 an] aut N
58 facta est] inv. GNP 60 de] ex NO om. E 62 errant] erant sed in errant corr. NO
62 sit] om. I 65 aliud] sequitur ras. D 65 naturalis] connaturalis sed con del. E

49 Cf. *supra*, p. 101, 62-102, 82. 54-60 AUGUST., *De civ. Dei*, XII, c. 6, ubi tamen
habetur: « qui utique bonus ante voluntatem malam fuerit, quaerat cur eam fecerit ... »
(CC lat. 48, 361; CSEL, 40¹, 576; PL 41, 354-355). 62 Id., *Contra epistolam*
fundamenti, c. 36 (CSEL 25¹, 241; PL 42, c. 36, n. 41, 201-202).

quaerendum est, unde sit. Quod si ille fecisset, minus fortassis in has
tanti erroris angustias laberetur. Qui ergo non dubitat totum illud
quod dicitur esse malum, nihil aliud esse quam corruptionem, non
naturam, sed contra naturam (corruptio enim sapientiae | insipientia Zucc. 21
70 *est, corruptio prudentiae imprudentia, corruptio iustitiae iniustitia),*
nullo modo dubitare debet quin voluntarium malum nullam causam
aliam habet quam voluntarium defectum voluntatis, et qui quaerit
aliam, nodum quaerit in scirpo. Quaerit enim causam positivam
ubi | nulla est et quaerit causam defectus voluntarii voluntatis, B 16^{va}
75 cuius nulla alia causa est quam ipsa voluntas sibi. Et bene patet per
PHILOSOPHUM quod in primis quae non habent | causam aliam, non H 13^{ra}
habet locum quaestio per quare. Unde dicit AUGUSTINUS, III^o De
libero arbitrio: *Quando voluntas est causa peccati, tu causam*
ipsius voluntatis inquiris. Si hanc invenire po-tero, nonne et causam N 11^{vb}
80 *eius quaesiturus es? Et quis erit quaerendi modus? Sed quae tandem*
esse poterit ante voluntatem causa volun-tatis? Aut enim ipsa voluntas E 11^{rb}
est, aut non est voluntas et peccatum nullum habet. Aut ergo voluntas
est prima causa peccati aut peccatum nullum est. Hoc brevissimum
tene: quaecumque causa est voluntatis, si non ei potest resisti, sine
85 *peccato ei ceditur. Si autem potest, non ei cedatur, et non peccabitur.*
An forte fallit incautum? Ergo caveat ne fallatur. An tanta fallacia

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

66 fortassis] et add. O 67 erroris] horroris sed in erroris corr. O 67 laberetur]
liberetur sed in laberetur corr. al. man. BC liberetur E 67 Qui] Cum Da 67 illud]
id BCEN 68 quam] quid D 68 non] i. m. al. man. B 70 imprudentia] est
add. C 69 iniustitia] est add. E 71-72 voluntarium ... quam] voluntarium aliam
quam habet add. (hom.) sed va cat sup. lin. E 71-72 causam aliam] inv. P 73 aliam
... causam] iter. (hom.) sed va cat superscripts. I 73 nodum] nondum B nondum
sed in nodum corr. al. man. C 73 nodum quaerit in scirpo] cf. H. WALTHER
Carmina ..., II, 3, p. 189. 73 enim] autem BCDEP 74 et] om. C 75 patet]
rescr. al. man. C 75 per] sup. lin. I 77 Augustinus] libro add. BCDEGHINa
79 hanc] conf. N 80 quaesiturus] i. m. N 80 es] conf. N 81 voluntatem] et
add. O 83 est] prima causa peccati add. sed est ... peccati del. C 84 causa
est] inv. BEGHNP 85 ei potest] inv. BCDGHNPa 86 An] aliud add. Da

67-69 *Ibid.*, c. 35 (CSEL 25¹, 239-240; PL 42, c. 35, n. 39, 200-201). 76-77 ARISTOT.,
cf. *Metaph.*, VII, c. 17 (Iunt., f. 208A-B, 1041b5-10). 78-80 AUGUST., *De lib. arb.*, III,
c. 17, n. 48 (CC lat. 29, 303; CSEL 74, 129; PL 32, 1294). 80-83 *Ibid.*, n. 49
(CC lat. 29, 304; CSEL 74, 130; PL 32, 1295). 83-89 *Ibid.*, c. 18, n. 50 (CC lat. 29,
304; CSEL 74, 131; PL 32, 1295).

est ut caveri omnino non possit? Si ita est, nulla peccata sunt. Quis enim peccat in eo quod nullo modo potest cavere? Peccatur autem, caveri ergo potest. Ecce si sit error in ratione qui ortum non habet ex vitio voluntatis, vel male affectantis vel non moventis ut | debet ipsam rationem ad considerandum, | ne fallatur. Si illum sequitur voluntas de necessitate, non peccat in agendo | male. Aut ergo error quicumque est in ratione, ortum habet ex vitio voluntatis aut illo non peccatur omnino. Si ergo voluntas numquam peccat nisi ex errore rationis praecedentis, numquam voluntas peccat, sed est omnino impeccabilis.

In praeligendo ergo inter aequalia bona alterum, vel minus bonum magis bono, vel bonum ut nunc bono simpliciter, sola voluntas sibi in hoc causa est, etsi aliquando sumit occasionem a sententia rationis | vel ex tractu passionis vel ex habitus inclinatione, propter quod dicit CHRYSOSOSTOMUS super illud quod dixit pater filio suo, Matth. XXI^o: *Vade operari in vineam meam*, ille autem dicit: *Nolo: Habens, inquit, intellectum boni et mali, et sequitur malum; in cogitationibus suis contra dominum respondere videtur: «Nolo». Nisi enim dixerit | in corde suo: «Nolo», non potest fieri ut aliquando peccet. Et ideo dicit AUGUSTINUS De vera religione: *Defectus iste quem peccatum vocamus, si tamquam febris invitum occuparet, recte iniusta**

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

88 potest cavere] inv. GNOP 88 Peccatur] Peccatum O 89 caveri] praecaveri(?) sed del. et caveri i. m. al. man. D 89 caveri ergo] inv. P 90 affectantis] affectionis C 91 rationem] om. N i. m. al. man. O 91 Si] enim add. BNOPa enim add. sed exp. C 92 Aut] resc. al. man. C 93 ratione] aut add. ABDEFGHINOPa 93 ortum ... aut] om. (hom.) D 93 illo] om. C 93-94 illo non] nullo modo P 93-94 illo ... omnino] non peccatur omnino illo D 94-95 nisi ... peccat] om. (hom.) sed. i. m. P om. (hom.) sed i. m. al. man. C 95 voluntas] del. et resc. i. m. al. man. C 95 rationis] i. m. al. man. post praecedentis B 95 peccat] i. m. al. man. B 95-96 est omnino] inv. a 98 magis] maius BEHNOP 98 sola] bona N 98 sibi] est D om. NOa 00 tractu] contactu BGNOP contractu E 2 XXI^o] XXII^o CGNOa XIII^o P 2 vineam meam] vinea mea D 2 dicit] dixit a 3 Habens] respondens sed del. et habens i. m. al. man. C 4 dominum] Deum P 4 videtur] om. B 4 Nisi] ras. sed Nisi i. m. al. man. D 5 in] sup. lin. al. man. C 5 aliquando] non add. C non add. sed exp. D 5 peccet] peccat sed in peccet corr. al. man. B 6 Augustinus] libro add. BCEHINOPa sequitur ras. et libro add. D 6 iste] ille N 6 quem] quod a 9 recte] iter. sed del. D certe a 7 iniusta] in ratione? C

2 Matth., XXI, 28-29. 3-5 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 40 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 674; PG 56, 849). 6-15 AUGUSTINUS, *De vera religione*, c. 14, n. 27 (CC lat. 32, p. 204; CSEL 77, 20; PL 34, 133, 134).

poena videretur quae peccantem consequitur et quae damnatio nuncupatur. Nunc vero peccatum adeo voluntarium malum est, ut nullo modo sit peccatum si non sit voluntarium, et hoc ita manifestum est ut nulla huic doctorum paucitas, nulla indoctorum turba dissentiat. Quare aut negandum est peccatum committi aut fatendum voluntate committi. Postremo si non voluntate | maleficimus, nemo obiurgandus omnino aut monendus est, quibus sublatis, christiana lex et disciplina omnis religionis auferatur necesse est. Voluntate ergo peccatur.

Quod et praedicti concedunt, sed modo quo dictum est. | Patet tamen ex dictis, | quod secundum modum illum peccatum tamquam febris ex iudicio rationis habita praecupat voluntatem et determinat ne aliter velle possit, etsi non occupet invitum quia quantum est de se, aliter velle non potest, ut dicunt, quam ratio dictat, etsi diversimode, secundum | quod ratio diversimode potest dictare.

Dicendum igitur absolute quod bono et meliori proposito potest eligere minus bonum voluntas.

< AD ARGUMENTA >

25 | Ad argumentum in oppositum, quod minus bonum respectu maioris habet rationem mali, dicendum quod falsum est, secundum quod dicit AUGUSTINUS, De natura boni: *Commemoremus bona quae Deo | auctori tribuamus: omnis potentia et magna et parva, omnis salus et magna et parva, et cetera huiusmodi, quibus numeratis*

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

8 quae damnatio] scr. sed in quaedam privatio corr. P 9 adeo] ab eo sed in adeo corr. al. man. P 10 hoc] om. GNO 10 hoc ita] habita sed del. et hoc ita i. m. al. man. E 11 Quare] sup. lin. G 13 malefacimus] malefaciamus sed in malefacimus corr. C malefaciamus a 13 omnino aut] inv. a 15 auferatur] aufertur NO 15 necesse] necessario E 15 est] exp. E 16 et] etiam BCDA 17 modum] nom M 18 voluntatem] i. m. al. man. C 18 et] om. H 19 quantum] quod sed in quantum corr. I 20 velle] om. E 20-21 etsi ... ratio] i. m. al. man. C 21 ratio] dictat add. DI dictat et add. i. m. O 22 Dicendum] quod add. sed del. E 22 igitur] sequitur lac. in qua quod eras. C 23-25 voluntas ... bonum] om. (hom.) sed i. m. al. man. C 27 Augustinus] libro add. BCDEGHINPa 28 Deo] om. N 28-29 omnis salus ... parva] salus et magna parva sed omnis salus ... parva i. m. al. man. C om. (hom.) GNO om. (hom.) sed i. m. P

27-33 ID., *De natura boni*, c. 13-14 (CSEL 25², 80; PL 42, 555).

- C 12^{vb} subdit : | *In his omnibus quaecumque parva sunt, meliorum comparatione contrariis nominibus appellantur, sicut ubi est maior pulchritudo, in eius comparatione minor pulchritudo deformitas dicitur, et fallit imprudentes, tamquam illud sit bonum et hoc malum.* Verumtamen dicendum quod cum dico 'minus bonum', duo dico : et 'minus' et 'bonum'. | Quod est minus, defectus est et malum quodam modo et
- E 11^{va} sub ista ratione numquam appetitur, sed | solum sub illa ratione qua bonum. Ita etiam quod si omnis conditio et ratio boni quam invenit in isto, inveniretur in alio, posset libere hoc illi sibi praeeligere sola libidine experiendi. Etsi enim sciret quod non esset melius sed nocivum et deterius, illam tamen experientiam apprehendit tamquam quoddam conveniens et bonum, sine cuius apprehensione omnino non appeteret, etsi non propter illam necessario appetit, ut dictum est. Et quod amplius est, si essent duo apprehensa in omnibus aequalia, et aequalis experientia in eis habenda eidem proposita, tamen ex libertate illa qua voluntas est primus motor in eligibilibus, posset unum assumere et reliquum dimittere. Nec est dicendum quod propter indifferentiam | immobilis persisteret et neutrum assumeret, exemplo *sitientis et famelici*, qui aequaliter indiget *potu et cibo* et aequaliter ambo appetit, cui ambo *aequaliter* sunt proposita, ut tamen alterum quod praelegerit, assumat et per illud vitam suam salvet,
- Zucc. 21^{vb}
- P 11^{tb}

ABCDEGHia Pecia 4: NOP

31 appellantur] comparantur DINO comparantur *sed del. et* comparantur *i. m. al. man.* C 31 sicut] nunc C sic Da 31 pulchritudo] *om. C* 33 illud] id BDEGHOPa 33 et] *om. GO* 33 hoc] *om. B* 35 quodam modo] quidem non N 35 et] *sup. lin. al. man. C* 35 sub] sunt *sed exp. et* sub *i. m. P* 36 solum ... ratione] sub illa ratione solum BCDGHIPa 37 qua bonum] quantum bonum B quam D *iter. i. m. al. man. C* 37 si] *i. m. H* 41 quoddam] *om. P* 41 conveniens] inconveniens *sed in* conveniens *corr. D* consequens *sed exp. et* conveniens *i. m. P* 42 ut] *sup. lin. al. man. C* 43 quod] non *add. sed del. C* 44 proposita] alterum *add. ABCDEFGHINOPa* 45 eligibilibus] ibus *i. m. al. man. C* religionibus *sed del. et* eligibilibus *i. m. al. man. E* 46 unum] *i. m. al. man. A* 47 indifferentiam] *conf. I* differentiam(?) G differentiam N praedictam *sed exp. et* indifferentiam *i. m. C* in *sup. lin. E* 47 assumeret] conservet *sed del. et* assumeret *sup. lin. P* 48 qui] qua O 48 49 indiget ... cui] *om. (hom.) N* 48 potu et cibo] *inv. BCGHIOa* 49 cui] cum Ca 49 ambo¹ ... aequaliter] *om. (hom.) O* 49 ambo² aequaliter] *inv. GNP* 50 quod] ut H 50 praelegerit] praeeligitur *sed in* praelegerit *corr. al. man. C*

48-49 ARISTOT., *De caelo et mundo*, II, c. 13 (cf. transl. Gerardi de Cremona in ALBERTI MAGNI *Com.*, p. 190, lin. 79-80; transl. Moerbeke in THOMAE DE AQUINO *Com.*, p. 214b text. 93; transl. Moerbeke et Michaelis Scoti in Iunt. 159 F; 295b 33-34).

et non possit habere ambo, de quo ponit exemplum PHILOSOPHUS in II^o Caeli et mundi. Constat enim quod talis non permetteret se mori, quin potius alterum assumeret, non obstante indifferentia qua ratio iudicaret quod utroque aequaliter indigeret.

QUAESTIO 17

UTRUM DEORDINATIO VOLUNTATIS CAUSETUR A DEORDINATIONE RATIONIS VEL E CONVERSO

- | Circa tertium arguitur primo quod deordinatio voluntatis causatur ab errore rationis, quia dicit PHILOSOPHUS in VII^o Ethicorum : Si fuerit *opinio universalis* rationis, et *altera* particularis cuius est *sensus*, et in *unum* convenient, | *necessarium est conclusum et confestim operari in activis*. Necessitas autem haec consistit in deordinatione voluntatis, opinio autem universalis cum sensu concordans in errore rationis, secundum quod ipse pertractat. Ergo etc.
- Zucc. : N 12^{rs} D 10^{vt}

Contra. Omnis error in ratione poena est. Poena non praecedat peccatum, quod consistit in deordinatione voluntatis. Ergo etc.

< SOLUTIO >

- | Dicendum ad hoc quod distinguendo voluntatem contra rationem, deordinatio voluntatis in perverso usu liberi arbitrii consistit, quod principaliter in ipsa voluntate ponendum est, ut dictum est in quaes-
- Bad. 1^a

ABCDEGHia Pecia 4: NOP

51 possit] posset BCDa 52 in] libro *add. BCDEGHINOPa* 52 Caeli et mundi] Mundi et caeli I De caelo et mundo a 4 arguitur] arguebatur a 4 deordinatio] ordinatio G 5 quia] ut *add. BCGHINOPa* 5 in] *om. BCEGHINa* 6 opinio] *om. C* 6 et] *om. C* 5 convenient] *conf. I* 6-7 Necessitas autem haec] Haec autem necessitas P 8 haec] hic a 9 autem] quod C 11 poena] potentia *sed del. et* poena *i. m. al. man. B* 11 poena est] *inv. a* 11 est] *sed add. a* 14 quod] *i. m. al. man. D* 15 arbitrii] quod *add. E* 16 principaliter] principaliter *et* principaliter *rescr. i. m. C* 16 est] *lac. sed est sup. lin. al. man C*

5-8 ID., *Eth. ad Nic.*, VII, cf. c. 5 (Transl. Grosseteste A et B; 1147a 25-28).

tionem praecedenti. Secundum autem quod dicit AUGUSTINUS, III^o De libero arbitrio, homo secundum statum praesentis vitae *vel ignorando non habet | liberum voluntatis arbitrium ad eligendum quid recte faciat, vel resistente carnali consuetudine videat quid recte faciendum sit* 20
et velit, nec possit | implere. Illa enim peccati poena iustissima est, ut amittat quisque quo bene uti noluit, cum sine ulla difficultate posset si vellet, id est ut qui sciens recte non facit, amittat scire quid rectum sit, et qui rectum facere, cum possit, noluit, amittat posse cum velit.
 Et sic omni homini duo ista sunt poenalia ex peccato primo: ignorantia et difficultas.

O 14^{va} De difficultate | in voluntate nihil ad propositam quaestionem, sed de ignorantia in ratione et deordinatione in voluntate.

Et est distinguendum de illis ut fuerunt in primo homine ex primo peccato, vel ut inveniuntur in nobis. 30

Si primo modo, absolute dicendum quod deordinatio in voluntate fuit causa erroris in ratione. Nescientiam enim ille homo ante peccatum potuit habuisse, sicut et primus angelus, sed ignorantiam nequaquam. Illa enim non potuit esse nisi poena peccati, et ita consequens peccatum. 35

Si secundo modo, sciendum quod error sive ignorantia rationis in nobis duplex est, et similiter | deordinatio voluntatis: quaedam | poenalis solum, quaedam vitiosa. Poenalis est in nobis illa ignorantia

ABCDEFGHIa Pecia 4: NOP

17 Augustinus] libro add. BCDEGHINOPa 19 voluntatis arbitrium] inv. C
 19 recte] directe N 20 faciat ... recte] om. (hom.) H 20 vel] si add. O
 20 videat] vel viderat(?) A 21 nec] et non NO 21 ut] om. I 22 ulla] om. C Ia
 23 id est] et O 23 qui] quid G 23 sciens] sciat BCEGHINOPa 23 recte] recto
 B et add. N facere et add. O 23 facit] faciat sed in facit corr. P 24 cum¹] non sed
 cum sup. lin. al. man BP 24 possit] posset GOP 24 posse cum] post se et I
 25 duo ista] inv. P 25 poenalia] poena E 26 et] sup. lin. al. man. C 27 De
 difficultate] i. m. al. man. C 28 de] ut sed exp. et de i. m. al. man. B 29 illis]
 aut istis A istis vel C 31 absolute] om. G 31 deordinatio] deordinatione sed ne del.
 E sequitur ras. B 32 fuit] fit sed del. et fuit i. m. al. man. B est sed exp. et fuit
 i. m. al. man. C sit ex sed ex exp. E et(?) sed exp. et fuit i. m. al. man. D sit N
 33 potuit] esse nisi poena peccati add. (homoeceph.) C 34 Illa enim] inv. I 34 Illa]
 ille sed in illa corr. I 34 enim] sup. lin. D sup. lin. E 35 peccatum] i. m. N
 37 est] sup. lin. N 38 Poenalis] enim add. BDNOa 38 est] om. a

18-26 AUGUST., *De lib. arb.*, III, c. 18, n. 52 (CC lat. 29, 305-306; CSEL 74, 132-133; PL 32, 1296).

quam habemus inflictam a primo peccato solum, et similiter est de deordinatione voluntatis ex illa consecuta. Culpabilis autem, quam habemus ex nostra discendi negligentia, et similiter | deordinatio exinde 40
 concomitans, secundum quod dicit ibidem: *Non tibi deputatur ad culpam quod invitus ignoras, sed quod negligis quaerere quod ignoras. Nam illud quod ignorans quisque non recte facit et quod recte volens facere* 45
non potest, | ideo dicuntur peccata quia de peccato illo liberae voluntatis originem ducunt. In se autem non sunt peccata, quia sicut dicit in eodem: *Quod natura rationalis est ad capiendum praeceptum, hoc est voluntas ad observandum. Ex quo autem incipit homo praecepti esse capax, ex illo incipit posse peccare. Duobus autem modis peccat: si* 50
aut non se accomodat | ad accipiendum praeceptum, aut cum acceperit, non observet. P 11'

Si ergo loquamur de errore ignorantiae rationis et deordinationis voluntatis in nobis ut sunt poenales solum, sic praecedunt usum liberi arbitrii, et possumus loqui de eis ut sunt in habitu aut ut sunt in actu. Si primo modo, sic neutrum ab altero est, sed ambo simul 55
 et naturaliter a parentibus contracta. Si secundo modo, cum deordinatio talis voluntatis naturalis est et non deliberativa, ex pura apprehensione rationis deordinatae venit, et ideo adhuc in parvulis, si qua est deordinatio in voluntate, venit ab errore rationis. Potest

ABCDEFGHIa Pecia 4: NOP

39 de] om. N i. m. al. man. BCDE 40 consecuta] i. m. al. man. C 40 autem] est
 H ignorantia add. NO sup. lin. al. man. et ignorantia add. P 41 habemus] i. m. al. man.
 A 42 deputatur] BCEIOa 43 quod] sed G si NO 33 invitus ignoras] invitus
 ignorans sed n² exp. E iniustus et ignoras sed in invitus es ignorans corr. al. man. C
 42 quod] quid O 43 negligis] negligit sed in negligis corr. I 44 quod²] quidem G
 44 ignorans] ignorat N 44 quisque] i. m. al. man. A 46 dicit] i. m. al. man. G
 48 observandum] conservandum GHNO conservandum sed in observandum corr. P
 43-44 quo ... ex] add. (hom.) et va cat sup. lin. C 50 aut] autem E 50 non] i. m.
 al. man. C 50 se] om. N 50 accomodat] actionem odit sed in accomodat corr. et accomodat
 i. m. H 50 accipiendum] capiendum B 50 acceperit] accepit O 52 deordinatio-
 nis] ac add. H 53 praecedunt] solum add. NOP 53 usum] i. m. al. man. C
 54 in] om. I 55 simul] similiter? H 56-57 deordinatio talis] i. m. al. man. C
 57 voluntatis] volentis N 57 pura] i. m. al. man. C propria a

42-46 *Ibid.*, c. 19, n. 53 et 54 (CC lat. 29, 306; CSEL 74, 133-134; PL 32, 1297).
 47-51 *Ibid.*, c. 24, n. 72 (CC lat. 29, 317-318; CSEL 74, 149; PL 32, 1306).

etiam et cum hoc venire a passione, sed illa deordinatio non dicitur 60
liberi arbitrii, quia in quantum huiusmodi, est in talibus qui non sunt
Bad. 14^{vx}
B 17^{rb}
I 8^{ra} nati ha-|bere usum liberi arbitrii. Statim enim | cum quis fit | capax
praecepti, tenetur ad eius notitiam et observantiam praecepti, et fiunt
statim ignorantia rationis et voluntatis deordinatio vitiosa, si adsint,
ut iam dicitur. 65

Si ergo loquamur de eis in nobis ut sunt vitiosa, distinguendum
est de errore. Aut enim est error ex carentia scientiae debitae haberi
aut ex obnubilatione scientiae iam habitae.

Zucc. 22^{va} Si primo modo, | error rationis causatus est a deordinatione
voluntatis. Ex quo enim ille culpabilis est et non habet ortum culpa
nisi ex voluntate, ut praedictum est secundum AUGUSTINUM, necesse
est causam praecedere voluntatis deordinationem, et hoc dupliciter 70
H 13^{vb} in duplici modo erroris. Uno enim modo est error rationis ex |
carentia scientiae debitae haberi, quia voluntas non movet rationem
ad studendum et inquirendum ea quae legis sunt et de necessitate 75
salutis. Alio autem modo, quia voluntas non retrahit rationem, cum
temerario studio cadit in erroris excaecationem. Et est utroque modo
voluntatis | deordinatio ex negligentia et omissione praecedens erro-
rem rationis, ut error ille non solum error, sed | voluntarius error
D 11^{ra}
N 12^{rb} dici mereatur. 80

Nam ut dicit AUGUSTINUS III^o De libero arbitrio : *Nulli homini
ablatum est scire utiliter quaerere quod inutiliter ignoratur. Nam ante
omne meritum boni operis non parum est accepisse naturale iudicium*

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

60 hoc] i. m. H 60 venire] invenire H 60 passione] possessione E 61 in
quantum] quantum H 62 Statim] statum C 62 cum] sup. lin. O 62 fit] sit BD
sit sed in fit corr. C 63 notitiam] motitiam sed in notitiam exp. B 63 et] om. B
63 fiunt] fuerit sed del. et fiunt i. m. E fuerit a 64-65 adsint ... ut] i. m. al. man. C
64 ut] i. m. H 66 ergo] autem G enim NO 67 est²] sup. lin. D 67 scientiae
debitae] scientia debita sed in scientiae debitae corr. al. man. C 67-68 debitae ...
scientiae] om. (hom.) sed i. m. I 68 obnubilatione] nubilatione D 69 modo] iam
add. BCDEHa ideo add. I 69 est] sup. lin. O 69 a] sup. lin. N 70 est] ut
add. P 72 dupliciter in] om. N 73 duplici] est add. sed exp. C 73 est] om. D
73 error] iter. sed del. C 65 et] ad add. BCla 76 modo] i. m. al. man. C
77 studio] om. I 77 erroris] errore O 81 Augustinus] i. m. al. man. A libro add.
BCDEGNIOPa 82 utiliter] resc. i. m. C 82 ante] aut sed ante i. m. C

81-82 *Ibid.*, c. 19, n. 53 (CC lat. 29, 306; CSEL 74, 134; PL 32, 1297). 82-88 *Ibid.*,
c. 20, n. 56 (CC lat. 29, 308; CSEL 74, 136; PL 32, 1298).

quo sapientiam praeponat errori, ut ad hoc non nascendo, sicut forte
85 pervenisset in statu innocentiae, sed studendo perveniat. Quod si agere
noluerit, | peccati rea tenebitur tamquam quae non bene usa sit facultate E 12^{ra}
quam accepit. Quamquam enim in ignorantia anima nata sit, non tamen
ad permanendum in eo quod nata est, aliqua necessitate comprimatur.
Nam quod naturaliter nescit, non potest animae deputari in reatum,
90 sed quod scire non studuit et quod dignam ad recte faciendum operam | A 10^{ra}
non dedit. Est enim stultitia rerum appetendarum et vitandarum non
quaelibet, sed vitiosa ignorantia.

Si secundo modo error rationis scilicet proveniat ex obnubilatione
scientiae iam habitae, quod contingit ex passionis fervore, de hoc est
95 principaliter | difficultas quaestionis, scilicet de peccato incontinentis O 14^{vb}
qui peccat ex passione, de quo est dubitatio, utrum passio sensualis
prius inficiat voluntatem pravo consensu et mediante illa obnubilet
rationem ut in iudicio suo erret, vel e converso passio illa rationem
primo obnubilet ut erret, et tunc necessario cogatur sequi deordinatio
00 voluntatis appetentis secundum iudicium rationis | errantis. | Et nota P 11^{vb}
quod non est hic dubitatio quin in eo qui se continet, est scientia C 13^{rb}
operandorum antequam veniat ad passionem, sed cum venerit ad
passionem, dubium est an maneat in eo scientia, et si non maneat,
utrum prius deficiat per | errorem scientia in ratione, qui error B 17^{va}

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

84 quo] iter. sed exp. C iter. sed del. D 84 non] in add. ed exp. C 84 sicut forte]
sicut feratur(?) sicut forte sed sicut feratur(?) del. C 86 tenebitur] tenebratur sed
in tenebitur corr. P 87 nata sit] inv. P 87 tamen] eis I 88 permanendum
manendum NP 86 quae] scr. sed del. P 88 aliqua] alia N 89 potest] hoc add.
sed exp. A hoc add. a 90 recte] iuste sed exp. et recte i. m. al. man. A 93 modo]
de hoc est principaliter difficultas quaestionis add. (hom.) sed exp. et va cat sup. lin. A
93 scilicet] om. P 93 scilicet proveniat] inv. a 93 obnubilatione] nubilatione GNO
94 passionis] passionibus G id. sed in passionis corr. P 95 principaliter] om. O
96 passio sensualis] inv. H 98 ut] vel sed del. et ut i. m. al. man. B 98-99 rationem
primo] inv. a 99 ut] et sup. lin. O et a 99 necessario cogatur] inv. BEGHNOP
00 secundum] vel GN 1 est] sup. lin. al. man. E 2 hic] i. m. A 1 est] ex sed
in est corr. H 2 passionem] sed add. G 2 sed cum] sicut G 2-3 cum ...
passionem] i. m. P 3 est] i. m. al. man. E 3 non] exp. E 4-5 prius deficiat]
inv. P 4 qui] qua GO quam N

89-91 *Ibid.*, c. 22, n. 64 (CC lat. 29, 313; CSEL 74, 142; PL 32, 1302). 91-92 *Ibid.*,
c. 24, n. 71 (CC lat. 29, 317; CSEL 74, 148; PL 32, 1306).

rationis sit causa vel occasio deordinationis voluntatis, vel procedat
primo ex passione deordinatio voluntatis, quae sit causa erroris in
ratione.

Et ut hoc videatur, opus est primo videre de motu voluntatis, a
quo et per quid moveatur.

Bad. 14^{vy} | Est igitur sciendum, iuxta determinationem PHILOSOPHI et COMMEN-
TATORIS in III^o De anima, circa capitulum de movente, quod pars
Zucc. 22^{vb} ani-|mae speculativa non potest esse proximum movens, quia non
considerat de operandis quid fugiendum aut quid imitandum, motus
autem omnis voluntatis *semper est aut fugientis aut imitantis*; quia
similiter neque pars animae practica, quoniam tali intellectu dicente
aliquid esse fugiendum aut imitandum, non movetur homo ab eo quod
affirmat ratio, sed quandoque movetur ex eo quod congruit delecta-
tioni sensuali, ut contingit in *inabstinente* qui non refrenat se ab illo
quod ratio iudicat fugiendum. Quod declarat per simile, quoniam
multoties videmus quod multi scientes aliquam artem non agunt per
H 14^{ra} illam, sicut videmus multos medicos | non curare se cum infirmantur.
Et hoc non est nisi quia alius est motor principalis illarum actionum
quae aguntur per cognitionem. Et si non, contingeret ut omne habens

ABCDEGHia Pecia 4: NOP

5-6 vel ... voluntatis] *om. (hom.) sed i. m. P* 5 procedat] praecedat A 8 hoc] *i. m. al. man. E* 8 a] de I de *sed del. et a sup. lin. al. man. D* 8 voluntatis] quae sit causa erroris in ratione *add. (homoeceph.) sed exp. N* 9 per] *sup. lin. P* 10 igitur] etiam BCDEINOPa etiam *sed igitur i. m. H* 10 et] ut H etiam *add. Da* 11 in] libro P libro *add. BCDEGHINOa* 11 pars] est *add. C sequitur ras. D* 12 speculativa] quae *add. i. m. al. man. C* 12 non] quae *sed del. et non i. m. D* 12 proximum] primum? B 12 movens] *i. m. al. man. C* 14 quia] *om. BCEG HINOPa* 15 neque] nec B 15 animae] practica *add. sed exp. C* 15 quoniam] quam N 15 tali] est *add. sed exp. C* 16 quod] quia O 17 congruit] convenit vel contingit BGNOP continet C convenit vel contingit *sed del. et consentit i. m. al. man. E* 19 ratio] quia *add. N* 18 in-] *sup. lin. BC* 18 unabstinente] abstinente I 18 se] *sup. lin. P* 18 qui] qua O *i. m. al. man. C* 19 iudicat] indictat *sed in iudicat corr. P* 20 aliquam] aliam N 21 se] *ras. sed se i. m. D* 21 se cum] sicut I 21 cum infirmantur] *scr. sed sicut informantur i. m. P* 21 infirmantur] informantur DI informantur *sed in informantur corr. al. man. CO* 3 non] *om. A* 23 contingeret] ageret *sed in contingeret corr. al. man. C*

11-19 ARISTOT., *De an.*, III, cf. c. 9 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 230, lin. 86-90; Iunt., f. 191 F, 192 C; 432b 26-29, 433a 1-3). 19-23 *Ibid.*, cf. c. 10 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 230, lin. 90-231, lin. 87; Iunt. 192C; 433a 4-7).

cognitionem alicuius operationis ageret illam rem quam scit, et ut
25 ageret contraria simul, quia *scientia eadem contrariorum est*, ut dicitur in IX^o Metaphysicae. Ubi addit PHILOSOPHUS: Igitur *necesse est ut dominus verus sit aliud, et dico quod hoc est appetitus aut voluntas, quoniam non agit nisi id quod appetit in rei veritate. Ergo omne habens potentiam secundum rationem, cum fuerit appetens id ad quod habet*
30 *potentiam, necesse est ut agat illud. Ubi dicit COMMENTATOR: Quod facit alterum magis agere quam alterum contrariorum, hoc est appetitus et voluntas. Appetitus enim cum fuerit alterius contrariorum, tunc actio agentis pendet ex illo necessario et similiter a voluntate, et potentiae non agunt de contrariis nisi illud quod magis appetunt, vel*
35 *appetitu intellectus vel appetitu imaginis.*

Igitur quod dominatur in motu voluntatis, non est cognitio, cum | E 12^{rb}
multoties moveatur voluntas a desiderio licet intellectus videat non debere moveri, nec simplicis notitiae, quia illa *est contrariorum* simul, ut iam dictum est secundum PHILOSOPHUM, nec iudicare per sententiam, secundum quod hoc sufficienter determinatum est in quaestione praecedenti. Unde mirum est imponere PHILOSOPHO quod velit cognitionis iudicium limitare et necessitare voluntatem ad volendum secundum formam intellectus. Sed de hoc amplius dicetur.

ABCDEGHia Pecia 4: NOP

24 operationis] ut *add. ACDEFG in add. sed exp. B* quod *add. a* 24 et ut] tunc sequeretur quod item a 25 ageret] et *add. sed exp. P* 25 contrariorum est] *inv. E* 26 in] *om. BCEGINOPa* 27 dominus] Deus O discens *sed del. et dominus i. m. P* 27 sit aliud] *inv. C* 27 est] *sup. lin. al. man. C* 28 nisi id] *sup. lin. al. man. C* 28 id] ad *sed exp. N* 29-30 secundum ... potentiam] *om. (hom.) sed i. m. P* 29 id ad] illud N 29 ad] *om. G* 29 habet] communiter I 30 Ubi] *ras. et* Ubi *i. m. al. man. C* ibi G 30-31 Quod facit] *i. m. al. man. C* 33 pendet] dependet *sed de exp. E* procedet B 33 similiter] simul NO 34 illud] BCOa 35 appetitu intellectus vel] *om. (homoeceph.) N om. (homoeceph.) sed i. m. O* 36 Igitur] Similiter O 36 non est cognitio] cognitio non est H 37 a] *om. N sup. lin. O* 37 videat] videatur C 38 simplicis] simplicitatis CH simplicitatis *sed in simplicis corr. al. man. BE* 39 iudicare] iudicantis a 40 hoc] *scr. sed rescr. al. man. C* 42 limitare] limitate(?) *sed in limitare corr. al. man. B* 42 necessitare] necessitate *sed in necessitare corr. al. man. C* 42 voluntatem] *i. m. al. man. A*

25 *Id.*, *Metaph.*, IX, cf. c. 2 (Transl. Anon. sive 'Media'; Iunt., F. 227M; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, I, 223; 1046b 10-11). 26-30 *Id.*, *Metaph.*, IX, c. 5 (in AVERROIS *Com.*, ed. B. BÜRKE; Iunt., f. 234 D-E; 1048a 10-15). 30-35 AVERROES, *Metaph.*, IX *com.* 10 (ed. B. BÜRKE, p. 45, lin. 70-75; Int., f. 234M-235A). 39 Cf. *supra*, lin. 25. 43 Cf. *infra*, p. 123,71 sqq.

Quod similiter neque desiderium sensitivum determinet voluntatem ad motum, ostendit per hoc quod multi homines desiderant et concupiscunt appetitu sensitivo | sed non agunt voluntate ea ad quae moventur per desiderium, quia sequuntur intellectum, ut continentes. Et APOSTOLUS, quando dixit, Rom. VII^o: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae*.
 Sed quia omnis appetitus est ad aliquid | ut obiectum | bonum, ideo determinat quod primum movens est appetitivum. Appetitivum enim cum apprehensum fuerit, tunc appetet homo per scientiam et per appetitum movebitur in opus. Et sic determinat quod ad motum duae concurrunt virtutes, scilicet desiderium et intel-|lectus, moventes autem in ratione unius moventis primi | immobilis, quod est appetitivum. Sed quomodo appetitivum apprehensum moveat | voluntatem ut velit, de hoc tota est controversia in praecedenti quaestione. | Est igitur intelligendum | quod sicut in motis naturaliter forma naturalis duo facit — ex parte enim subiecti motum determinat, ex parte autem obiecti mobile ad motum inclinatur, verbi gratia forma gravis determinat grave ad motum deorsum et ad illum eundem motum exercendum inclinatur —, sic in | voluntarie | motis, ubi, ut dictum est, motus fit ex appetitu et cognitione appetitivi, ipsum appetitivum duo facit: ex parte enim cognitionis determinat motum in quantum est bonum apprehensum sub | ratione veri, quia nihil potest | velle homo nisi bonum cognitum, ut satis dictum est; ex parte autem

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

44 similiter] simpliciter a 44 neque] in *sed exp.* C in *sed del. et neque i. m.* D 47 sequuntur] sequitur *sed in sequuntur corr.* E 49 meis] *i. m. al. man.* E 49 meae] *esse sed del. et meae i. m. al. man.* E 50 est ad aliquid] ad aliquid est E 50 ad] *om.* N 51 Appetitivum²] *i. m.* N 52 cum] *sequitur ras.* C 52 appetet] appetit BCHNa appetit *i. m. post homo P om.* G 54 concurrunt] concurrant A 55 autem] tamen GH 55 immobilis] mobilis I 55-56 appetitivum] vel appet <cetera abscissa sunt> *i. m. al. man.* C 56 apprehensum] *om.* O 57 tota est] *inv.* BEGHOa tota *sed in est tota corr. al. man.* C 57 controversia] conversio controversia *sed conversio del. et exp.* D 57 praecedenti] praesenti NOP 59 subiecti] sui N 60 inclinatur] inclinet H inclinet *sed in inclinatur corr. al. man.* BCIP 62 in] et *sed in sup. lin.* I 62 ubi] *scr. sed exp.* I 63 et cognitione appetitivi] *om. (hom.)* NO 63 appetitivi] appetivi *sed in appetivi corr. al. man.* B 63 ipsum] enim *add.* CI enim *add. sed del.* D 65 sub] super I 65-66 velle homo] *inv.* BCGINPa 66 ut] *om.* I 66 satis] supra *add.* BCDEGHINOPa

affectus inclinatur ad motum in quantum apprehensum sub ratione veri natum est afficere apprehendentem sub ratione boni. Idem enim est dispositio et forma cognoscentis sub ratione veri et obiectum appetentis sub ratione boni.

Sed hic variatur | opinio, quia deficit PHILOSOPHI determinatio. H 14^{rb}
 Opinio enim superius exposita et improbata dicit quod forma intellectus qua concipitur bonum cognitum sub ratione veri, sic determinat et specificat motum voluntatis, ut per consilium finito iudicio et conclusa sententia rationis de agendis, pro puncto et hora qua stat eius iudicium, sive fuerit rectum sive erroneum, immobilizatur voluntas et immutabili necessitate astringitur ut non possit aliter velle aut eligere quam ratio dictaverit. Ita quod, sicut si apprehendatur aliquid ut bonum secundum omnem rationem boni, cuiusmodi est bonum beatificans, quod secundum BOETHIUM *est omnium bonorum aggregatione perfectum*, voluntas non potest illud non velle, saltem in universali, pro statu praesentis vitae quando non comprehendimus naturam eius nisi ex particularibus bonis, in futuro autem in particulari quando *videbimus eum sicuti est*, sic quandocumque | aliquid comprehenditur ut bonum aliquod particulare determinatum iudicio rationis, non potest voluntas illud non velle, sive determinetur esse melius aliis sive in se absolute determinetur esse eligendum. Et hoc sive sit illa determinatio in cognoscente, ut ipsi res talis vel talis

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

67 inclinatur] intelligat *sed in inclinatur corr.* P 68 natum] natam H 68 afficere] efficere GP 68-69 sub ... veri] *i. m.* C 68 enim] *sup. lin.* E 69-70 et ... boni] *om. (hom.) sed i. m.* O 71 Sed] Et O 71 Philosophi] pluri(?) *sed del. et Philosophi i. m. al. man.* D 72 enim superius] *inv.* E 73 qua] quia *sed in qua corr.* B 74 voluntatis] *scr. sed etiam appetitus i. m. cum signo insertionis cui nullum signum in textu correspondet* C 75 qua] quae GNO 76 iudicium] iudiciis I 77 immutabili] invincibili BCa 77 aliter] *iter.* C 78 dictaverit] *scr. sed iudicaverit i. m.* C iudicaverit OP 78 apprehendatur] comprehendatur O 80 quod] quia BGIC 80 Boethium] quod *add.* BCINO 80 omnium bonorum] *inv.* D 81 illud] id Da 82 comprehendimus] apprehendimus E 83 in] *sup. lin. al. man.* B 84 videbimus] bi *sup. lin.* E 85 comprehenditur] apprehenditur GIOP 85 aliquod] aliquid Da 86 illud] ut *sed del. et id sup. lin. al. man.* B id CH ad *sed del. et illud i. m. al. man.* E 87 esse] aliis detinendum *add. sed del.* C 88 ipsi] ipsa a 88 sive] sic DO

videatur, sive ex solo obiecto cognito, sive ex aliqua dispositione in cognoscente, et hoc sive ex aliquo habitu quo informatur, sive ex passione quae in ipso est (*qualis enim unusquisque est, talis finis videtur ei*, ut dicitur III^o Ethicorum), sive ex dispositione naturae simpliciter, quia bonum et conveniens naturae absolutae non subiacet consilio aut electioni, immo apprehensum statim iudicatur appetibile et naturaliter appetitur, secundum quod omnes naturaliter appetunt esse, vivere, scire et intelligere, | et cetera huiusmodi. Tenentes hanc opinionem dicerent quod omnis ordinatio et deordinatio voluntatis procedit ex ordinatione | et deordinatione rationis, ita quod si ambo, et ratio et voluntas, essent ordinata, voluntas deordinari non posset nisi prius deordinata ratione. Rationis autem deordinationem dicunt in incontinente incipere a passione appetitus sensitivi qua obnubilatur et cadit a sua recta opinione in erroneam, quam necesse est sequi, ut dicunt, appetitum voluntatis, ut sic secundum eos ratio sit media inter duos appetitus, sensitivum scilicet et rationalem. Et videtur eis quod hoc habeant a PHILOSOPHO, ubi dicit in III^o Ethicorum : *Multis deceptio propter delectationem videtur fieri. Non enim existens bonum bonum videtur. Desiderant igitur delectabile ut bonum.* Videtur etiam eis quod habeant idem ex VII^o Ethicorum, | unde sumpta est ratio ad hoc superinducta. Maxime autem quod ignorantia in ratione sit causa pravae actionis a voluntate in incontinente, videtur sentire PHILOSOPHUS, cum consentiendo Socrati quod non contingit

B 18^{ra}Zucc. 23^{rb}P 12^{rb}

ABCDEGHIA Pecia 4: NOP

89 solo] aliquod CG aliquod *sed del. et solo i. m. al. man.* D aliquo O 89 ex aliqua] eius N 90 et] cum *sed del. et et sup. lin. al. man.* C 91 qualis] qualiscumque B 92 dicitur] in *add. C* 93 conveniens] ens *sed del. et conveniens i. m. I* 93 naturae] *rescr. i. m. al. man. C* 93 et] *lac. G om. N* 95 naturaliter] qualiter *sed naturaliter i. m. D om. I* 95 omnes naturaliter] *scr. sed omnes naturae i. m. al. man. C* 96 et] *om. BE* 1 in] *om. I i. m. al. man. C* 1 qua] qui GN 2 in] et I 2 quam ... sequi] *iter. B* 3 voluntatis] *scr. sed exp. P* 3 sic] sit G 5 ubi] ut GNP 5 ubi ... Ethicorum] in 3^o Ethicorum ubi dicit I 6 existens] *conf. P ens sed del. et existens i. m. al. man. E* 7 bonum²] *om. EI* 7 bonum videtur] *om. N* 7 ut] *om. B* 8 Ethicorum] *om. E* 9 ad] ab *sed in ad corr. P* 11 cum] *om. H scr. sed exp. P* 11 incontinente] continente I

91-92 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 5 (Transl. Grosseteste A et B; 'Eth. Vetus'; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12, 55; 1114a 32-b 1). 6-7 *Ibid.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B, 'Eth. Vetus', Interpr. adnot.; 1113a 33-b 1). 8 Cf. *supra*, 115,5-8.

operari praeter optimum nisi propter ignorantiam, dicit : *et optimum quaerere circa passionem, si propter ignorantiam; quis modus ignorantiae?* Unde non videtur dubitare quin illud eveniat propter ignorantiam, sed quaerit ignorantiae modum.

Quod bonum apprehensum determinat voluntatem ad volendum tamquam id sine quo nihil potest velle, indubitanter verum est, ut habitum est supra. Quod etiam iudicium rationis circa aliquid determinatum | magis astringat voluntatem ad volendum quam bonum simpliciter apprehensum, similiter verum est. *Durum enim* est, ut dicitur in VII^o Ethicorum, *scientia existente, aliud aliquid imperari et trahere tamquam servum.* Sed quod iudicium rationis sic determinat voluntatem, ut omnino aliud non possit velle quam determinatum ab ipsa, et | quod illud non possit non velle, hoc omnino est inconveniens, ut praedeterminatum est. Bonum enim apprehensum non movet voluntatem sub ratione boni ut informans ipsam et aliquam affectionem ei imprimens, sicut apprehensum sub ratione veri movet rationem et imprimit ei notitiam, ut ideo verum apprehensum sub ratione veri potest per modum formae necessitare rationem in cognoscendo, bonum autem apprehensum sub ratione veri nullo modo potest ex ratione boni cogniti | necessitare voluntatem in appetendo, appetitu, dico, deliberato qui fit per consensum, licet forte posset eum necessitare ad appetendum appetitu delectante ex apprehensione simplici praecedente iudicium et sententiam rationis.

D 11^{va}H 14^{va}C 13^{vb}N 12^{vb}E 12^{vb}

ABCDEGHIA Pecia 4: NOP

12 dicit] Dei(?) I 12-13 dicit ... ignorantiam] *om. (hom.) B om. (hom.) sed i. m. al. man. D* 13 si] non *sed exp. et si i. m. al. man. C* 13 ignorantiam] Et quaerit *add. i. m. al. man. B* 14 dubitare] *i. m. P* 15 modum] *rescr. i. m. al. man. C* 16 bonum] modum *sed exp. et bonum sup. lin. I* 16 determinat] *i. m. P* 16 volendum] illud *add. N* 17 id] illud HN 19 magis] *i. m. al. man. D* 19 astringat] astringit BDHNOP constringit C 2 voluntatem] *i. m. P* 19 bonum] *om. E* 19 enim est] *inv. I* 21 aliud aliquid] *inv. BCGHa* 22 tamquam] sicut BCGHINa 22 servum] *i. m. C ferrum G* 23 determinatum] *conf. I* 24 omnino] ideo I 24 est] *add. O* 25 praedeterminatum] *ras. (in qua al. man. scr. prae) et determinatum C* 25 non] a ratione N 26 aliquam] aliam NO 27 ei] eis EI *sed s exp. B* eis C 28 ut] et EOa 29 potest] *om. N sup. lin. O* 32 dico] *om. I* 33 ad ... delectante] *om. GO* 33 delectante] deliberante a 33 et ... rationis] rationis et sententiam GNP 34 iste] ille O

12-14 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 3 (Transl. Grosseteste B; 1145b 28-29). 21-22 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 2 (Transl. Grosseteste A; 1145b 22-23).

Sed iste appetitus aut non est peccatum sed infirmitas quaedam
 O 15^{rb} in voluntate ex primo peccato, aut si est peccatum, non | contingit
 A 10^{va} nisi ex aliquo peccato voluntatis praecedente, scilicet ex hoc quod
 non erat | diligens ad sibi praecavendum aut ad rationem dirigendum
 ne talia praesentaret inconsulta. Sed hoc omnino non est in nostra
 potestate, a quo mens tangatur et a quo illico voluntas afficiatur,
 et ideo hoc aut omnino non est peccatum, aut minimum veniale
 B 18^{rb} secundum illos qui ponunt motus primo primos | esse peccata.
 Zucc. 23^{va} Sed in nos-|tra potestate est, cui voluntas adhaeret per consensum
 verum vel interpretativum, sive delectationis sive facti. De tali autem
 G 7^{vb} modo | necessitandi voluntatem per plenum consensum, est quaestio-
 nis difficultas.
 Bad. 15^{ra} | Et est omnino dicendum quod, licet verum per modum formae
 rationem ad discernendum necessitet, nullo tamen modo bonum per
 modum formae necessitat voluntatem ad consentiendum. Est enim
 aliter verum obiectum cognitivae et bonum obiectum affectivae.
 Verum enim est obiectum cognitivae ut a quo ipsa movetur et
 I 8^{va} informatur sicut ab imprimente | ei aliquid. Bonum autem non sic
 est obiectum affectivae, sed solum ut in quod movetur. Apprehendens
 enim bonum cognitum per intellectum ad quod debet moveri per
 voluntatem, in intellectu movetur a cognito in quantum verum, tam-
 quam a forma imprimente et inhaerente cognoscenti in quantum
 cognoscens est. Qui ab eodem cognito in quantum est bonum adhuc
 in ratione movetur tamquam a fine, nullo autem modo ipso moto
 in voluntate, neque a bono in quantum bonum neque in quantum
 verum neque vere tamquam ab aliquo imprimente et informante.

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

36 contingit] est C 37 peccato] om. N sup. lin. O 37 scilicet ex hoc] i. m. al.
 man. A 38 dirigendum] dirigendam a 39 omnino] om. B 39-40 nostra
 potestate] inv. GNO 40 a] sup. lin. D 40 illico] illic(?) sed in illicite corr. P
 41 et] nisi hoc add. sed exp. C 41 ideo hoc] inv. GN 41 non] om. G sup. lin. EI
 sup. lin. al. man. B i. m. al. man. CD 41 veniale] est peccatum add. NO 42 primo
 primos] inv. BEGHOP 43 potestate] conf. I 43 cui] cum I 44 De tali autem]
 Tamen de tali N 44 autem] tamen HO 48 necessitet] necessitaret sed in necessitet
 corr. P 48 tamen modo] inv. E 49 enim] et add. BCDEHIOPa 50-51 et ...
 cognitivae] om. (hom.) B 50 obiectum] om. G 50 affectivae] effectivae G effecti-
 vum(?) O effectivae sed in affectivae corr. P 51 ut] om. DGHNP 51 a] sup. lin. P
 55 quantum] est add. NO est add. sed exp. B 56 cognoscenti] cognoscendi sed in
 cognoscenti corr. P cognoscente G 58 moto] scr. sed in motio fit corr. al. man. C
 59 neque] nec I 60 neque] nec I 60 vere] vero a

Potentiae enim volitivae nihil imprimitur quo informetur ut moveatur,
 neque metaphorice | tamquam a fine alliciente. Nihil enim voluntas
 ipsa cognoscit a quo tamquam a fine alliciat, sed volens ipsa
 ratione sua cognoscit verum sub propria ratione, a quo movetur ut
 65 ab obiecto proprio sibi imprimente, | et eadem ratione cognoscit
 bonum sub ratione veri, a quo movetur ipsa ratio metaphorice
 tamquam a fine et obiecto ipsius voluntatis, | non a quo ipsa
 voluntas habet moveri ut ab eo quod aliquid imprimit ei formaliter,
 aut alio modo, sed ad quod et in quod ipse cognoscens in quantum
 70 volens habet moveri ipsa sua voluntate, ut per instrumentum et
 primum principium movens in finem se ipsum et illum cuius est, vel
 per delectationem praecedentem vel per consensum subsequentem.
 Ita quod a nullo alio agente impellatur ad virtutes et vitia, neque
 a superiori neque ab inferiori, secundum quod dicit AUGUSTINUS,
 75 III^o De libero arbitrio.

Et hoc convenit ei ex naturali proprietate voluntatis, ut cum
 vult, ex se per se sic moveatur, sicut lapidi quod semper deorsum
 nitatur. Sed differt in hoc quod lapis non potest de se aliter moveri,
 voluntas autem potest, secundum quod dicit AUGUSTINUS ibidem:
 80 *Credo, inquit, satis compertum esse nulla re fieri mentem servam
 libidinis nisi propria voluntate, neque a superiore neque ab aequali
 eam posse ad hoc dedecus cogi, quia iniustum est, neque ab inferiori,*

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

61 quo] a qua BEGHla qua(?) sed in a quo corr. C quo Na 61 informetur]
 informatur C 62 neque] nec I nisi Na 62 enim] i. m. H 63 volens] voluntas
 sed exp. et volens i. m. al. man. B 64 sua] om. sed veri sup. lin. C 64 propria]
 ipsa I 64 ratione] veri add. NOP 65 cognoscit] cognoscat O 66 ratio] i. m.
 H 67 a] enim I 69 aut] sup. lin. al. man. C 69 ad] aliud sed del. et ad i. m.
 al. man. B aut I 69 et in quod] quidem(?) N 69 in] sup. lin. O 70 per] i. m.
 P 73 a] om. P 73 Augustinus] libro add. BCDGHIOPa 77 moveatur] a
 sup. lin. C 78 nitatur] scr. sed in mittatur(?) corr. E mittatur G mittitur N
 79 autem] de se add. BCDGIPa 79 potest] de se add. O 80 compertum] expertum
 a 80 re fieri] re sibi(?) sed exp. et fieri sup. lin. A refert fieri sed fert exp. B re(?)
 fieri(?) sed eras. et i. m. al. man. C ref(?) refert(?) sed in re fieri corr. al. man. D fieri
 resc. i. m. al. man. D refert(?) I referre(?) O 80 servam] suam O suam sed del. et
 servam i. m. al. man. E 82 nisi] ut N 81 propria] ipsa I 81 superiore] superiori
 a 82 inferiori] inferioribus I

74-75 Cf. *infra*, lin. 80-(p. 292), 88. 80-88 AUGUST., *De lib. arb.*, III, c. 1, n. 2 (CC lat. 29, 275; CSEL 74, 91; PL 32, 1271-1272).

C 14^{ra} quia non potest. Restat ergo | ut eius sit proprius iste motus, non
 E 13^{ra} utique | naturalis sed voluntarius, eoque similis est illi motui quo
 deorsum versus lapis fertur, quod sicut iste proprius est lapidis, sic 85
 ille animi. Verumtamen in eo dissimilis, quod in potestate non habet
 Zucc. 23^{vb} lapis quo fertur inferius, animus vero dum non vult, non ita mo-|vetur,
 D 11^{vb} et ideo lapidi naturalis est ille motus, animo vero iste voluntarius, | et
 hoc ita voluntarius ut contra naturam voluntatis sit determinari a
 ratione, ut illi dicunt, sed potius naturae eius est libere moveri etiam 90
 contra rationis determinationem.
 Quod ex eo maxime patet, quod eadem erat natura liberi arbitrii
 hominis in statu innocentiae et modo. Licet enim libertas eius per
 peccatum modo sit debilitata, hoc nihil | facit ad variationem naturae
 B 18^{va} speciei. Nunc autem ita est, quod homo in statu innocentiae ante 95
 peccatum per iudicium rationis fuerit in certa et determinata scientia
 agendorum, nec potuerit errare circa illa, quia error ille poenalis
 fuisset et poena peccatum praecedere non potuit. Homo ergo se-
 cundum dictam opinionem in statu innocentiae peccare non potuit.
 Quare cum certa fide tenet ecclesia catholica quod homo primus in 00
 statu illo peccavit et quod peccatum eius in voluntate nullus error
 in ratione praecessit, nemo est qui se excusare potest, dicendo quia
 nesciat quomodo ille homo peccavit, sed quod certus sit quod nos
 non peccamus nisi secundum determinationem dictae opinionis. Immo
 N 13^{ra} quilibet homo coactus necessaria ratione fundata ex fide, necesse | 5
 habet concedere quod nullo errore praecedente in ratione peccavit
 ille primus homo, sed directe agendo contra determinatum iudicium

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

84 naturalis] similis D 84 eoque] eo quod EGNO 84 est] om. N 84 similis]
 simile(?) P 85 versus] vel ut G 85 quod] quia O 86 non] sup. lin. al. man. B
 87 lapis] habet lapis i. m. C 87 quo] quod P 88 et ideo] iter. sed exp. A
 88 et ... voluntarius] om. (hom.) sed i. m. C 90 eius est] inv. O 94 peccatum]
 ipsum sed peccatum i. m. al. man. B 94 debilitata] deliberata C deliberata sed del. et
 debilitata i. m. al. man. E 96 fuerit] fuit BCPa 96 in] etiam P om. G 96 scien-
 tia] sententia sed del. et scientia i. m. P 97 potuerit] potuit BEHINOa potest(?) sed in
 poterat corr. al. man. C potest(?) sed in potuit corr. al. man. D 98 potuit] potest
 sed potuit i. m. al. man. C potest sed in potuit corr. al. man. D 9-99 Homo ...
 potuit] om. (hom.) NOP 99 potuit] potest sed potuit i. m. C 00 primus] i. m. C
 1 quod] sup. lin. C 2 excusare potest] inv. BDEHINa possit excusari COP 2 quia]
 quod Pa 3 quomodo] quando B quando sed del. et quomodo i. m. al. man. C
 3 quod] quia C 4 non] om. BHNO sup. lin. al. man. CP i. m. al. man. E 4 nisi]
 scr. sed exp. C i. m. P

rationis rectae. Quod | si sic posse agere | tunc fuit voluntatis humanae O 15^{va}
 naturae, et nunc est, licet debilior voluntas nunc sit in nobis, ut A 10^{vb}
 10 difficilius se teneat in sententia rationis rectae, passione contrariante,
 quam tunc, quando nulla passio fuit in homine ante peccatum.
 | Dicendum igitur est absolute, et aliter sana fide stante dici non Bad. 15^{ra}
 potest, quod omnis deordinatio per errorem in ratione causaliter
 procedit ex deordinatione voluntatis per pravam affectionem, et non
 15 e converso nisi occasionaliter, in quantum cognitio praevia est ad
 voluntatem, ut praedictum est. | Non enim inordinate cupimus quae H 15^{ra}
 in notitia nostra non capimus, et ideo, ut docet PHILOSOPHUS in
 fine IIⁱ Ethicorum, oportet nos pati ad delectationem, quod senes
 plebis patiebantur ad Helenam, etiam in omnibus dicere vocem eorum.
 20 (Vox siquidem illorum erat, cum scirent adesse Helenam: «Fuge,
 fuge»: timebant | enim ne nimiam pulchritudinem eius aspicientes P 12^{vb}
 allicerentur ad libidinem.) Et sic abiciendo delectationem non aspi-
 ciendo delectabile, minus peccabimus.
 Et quod sic libere poterit homo agere contra certum iudicium
 25 rationis, expresse dicit PHILOSOPHUS in III^o Ethicorum: Videntur,
 inquit, non idem eligere optima et opinari, sed opinari quidem melius,
 propter malitiam autem eligere quae non oportet. Si autem praesit
 opinio electioni vel sequatur, nihil differt. Ecce quam aperte tribuit

ABCDEGHla Pecia 4: NOP

8 posse] possit GHINOP 8 fuit] sit sed del. et fuit i. m. al. man. B sit EN sit(?)
 C potest(?) sed del. et fuit i. m. al. man. D fit C fit sed exp. et potest i. m. P
 8 voluntatis] scr. sed in voluntas corr. P voluntas G 9 et] etiam(?) D 9 vo-
 luntas] humana add. sed exp. A 9 nunc] non N 9 ut] sic(?) add. O 10 sen-
 tentia] del. sed rescr. i. m. al. man. C ex add. sed del. D 10 rectae] ex add. sup.
 lin. al. man. C 11 quam] quia N 12 Dicendum] autem add. H 12 igitur est]
 inv. BGa 12 est] om. CDI 15 occasionaliter] occasione O 15 praevia] prima
 sed del. et praevia i. m. al. man. C 16 cupimus] capimus N 17 non] om. G
 17 capimus] cupimus G 18 quod] vel quomodo? A 19 etiam] et CDNa 21 ni-
 miam pulchritudinem] nimia pulchritudine G 22 abiciendo] aspiciendo sed exp. et
 abiciendo i. m. P 22 delectationem non aspiciendo] om. (homoeceph.) B 24 cer-
 tum] om. I circa sed del. et certum i. m. al. man. D 25 in] libro OP libro add.
 BCDEGHla 27 praesit] praecesserit a

18-19 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, II, c. 9 ('Eth. Vetus'; transl. Grosseteste A et B; 1109b
 9-11). 22-23 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1109b 11-12). 25-28 *Ibid.*, III, c. 4
 (Transl. Grosseteste B; 'Eth. Hofer.'; 1112a 8-13).

liberam electionem mali voluntati contrarianti opinioni rectae etiam praecedenti.

Et ideo *ad operationes virtutum*, quarum secundum PHILOSOPHUM domini sumus et quas operari vel non operari in nobis est, scire parum aut nihil potest, eligere autem et operari non parum sed omnino possunt. Nihil enim potest scire quoad determinationem voluntatis, ut vult praecedens opinio, aliquid potest tamen quoad ostensionem eligibilis. Et in hoc multo minus quam habitus virtutum, quia illi magis determinant voluntatem ad opus quam habitus scientiae, propter quod dicit PHILOSOPHUS in II^o Ethicorum | quod virtus omni arte certior est et melior. Certior quidem ad operis prosecutionem, quia impellit voluntatem ad opus | in modum naturae, licet scientia sit certior ad operis directionem. Neutrum tamen necessitatem | aliquam voluntati imponit.

< AD ARGUMENTA >

Ad argumentum in | contrarium, quod universalis opinio rationis, cum sit una cum particulari opinione sensus, conclusum est voluntati ut necessario agat, ergo voluntas omnino sequitur rationem, hic oportet circa hanc materiam videre mentem et intentionem PHILOSOPHI de operibus continentis et incontinentis, maxime incontinentis, quia in eo consistit tota difficultas intenti.

ABCDEGH1a Pecia 4: NOP

33 potest] *scr. sed del. et prodest i. m. al. man.* B prodest a 33 et] in P 34 possunt] possunt *sed in prosunt mut.* O prosunt a 7 potest] *scr. sed del. et prodest i. m. al. man.* B *scr. sed prodest sup. lin. al. man.* I *scr. sed in prodest corr. al. man.* O prodest a 34-35 determinationem ... quod] *om. (hom.)* N 35 voluntatis] *scr. sed exp. et potestatis i. m.* P potestatis I potestatis *sed voluntatis i. m.* C potestatis *sed del. et voluntatis i. m. al. an.* D 35 aliquid] autem *add. sed exp.* A 35 potest] *scr. sed in prodest corr.* O prodest a 35 potest tamen] *inv. BCEIOa* 37 illi] isti BCDGIPa 38 in] *om.* DEGIOP 39 est] *om.* a 37 voluntatem] volentem NO 41 neutrum] neutra(?) O 42 aliquam] aliam NO 44 Ad] *i. m.* C 45 opinione] saeculis *add. sed exp. et del.* D 47 circa ... videre] videre circa hanc materiam BEHOa

31-34 *Ibid.*, cf. c. 8 (Transl. Grosseteste A et B; 1114b 30-32); II, c. 3 (Transl. Grosseteste A (1105a 32-b 4) et III, c. 2 (Transl. Grosseteste A et B; 1110a 18). 39 *Ibid.*, II, c. 2 (Transl. Grosseteste A et B; 1106b 15).

50 | Sciendum igitur secundum quod PHILOSOPHUS ipse dicit in VII^o Ethicorum, cap.^o 2^o, quod mens et intentio eius circa hoc | est primo proponere quae alii opinati sunt de continentia et incontinentia et dubitare de opinionibus instando contra ipsas, et deinde illas quae habent veritatem, assumere et alias praetermittere. Et quantum pertinet ad nostrum propositum, unam opinionem proponit de continentia et incontinentia quae plane continet nostrum intentum. Et est quod incontinens, sciens aliqua quoniam prava, agit illa victus a passione et concupiscentia, continens autem sciens quoniam pravae concupiscentiae, non sequitur eas propter rationem dicentem quoniam malae. Et statim in III^o capitulo prosequitur opinionem illam ex parte operis incontinentis, quia de illo est tota | dubitatio, qualiter scilicet poterit contingere, cum fuerit aliquis existimans recte, habendo rectam scientiam et opinionem, ut appetitus eius deordinatus in voluntate contrarietur rectae scientiae. Circa illam ergo dubitationem | primo recitat sententiam Socratis, qui aestimabat durum esse quod scientia praeexistente in aliquo, aliquid, ut puta sensibilis concupiscentia, imperaret et traheret ipsum | quemadmodum servum ad incontinentem operandum. Socrates igitur omnino repugnabat opinioni dicentium scientem posse incontinentem esse, et semper recurrebat ad rationem, dicendo quod aesti-

ABCDEGH1a Pecia 4: NOP

50 igitur] quod *add.* BCGH1a 50 secundum quod] *i. m.* H 50 Philosophus ipse] *inv. GNO* 51 2^o] V^o I 51 quod] quae I 53 illas] *om.* B illis *sed in illas corr. al. man.* C 54 Et] in BCDEGN1a 55 opinionem] probat *add. sed exp.* C 55 continentia] notitia *sed exp. et continentia i. m. al. man.* C 56 et incontinentia] et de incontinentia *i. m. al. man.* D et de incontinentia a 57 aliqua] alia NO 57 quoniam] quam B quam *sed exp. et quoniam i. m.* P 58 pravae] sunt *add.* a 59 non sequitur] nec sequuntur C non sequuntur D 59 eas] nisi *add.* I eos nisi *sed in eas nisi corr. et nisi del.* D eos nisi *sed in eas nisi corr. al. man.* D 61 incontinentis] et continentis G 61 illo] illa BCEOa 62 poterit] possit poterit *sed in possit et poterit corr. al. man.* C 62 contingere] continere N 62 fuerit] fuit G 62 fuerit aliquis] *inv. BCDGHINOa* 64 rectae] *i. m.* O 66 durum] lac. in qua impossibile *scr. al. man.* O 66 praeexistente] sequitur *ras. unius aut duarum litterarum* B 66 aliquo] aliquod *sed d exp.* A 68 incontinentem] continenter I 69 omnino] *om.* B *sup. lin.* E *i. m.* P 70 recurrebat] *del. et rescr. i. m. al. mai.* E 70-71 aestimans] existimans B

51-54 *Ibid.*, VII, cf. c. 2 (Transl. Grosseteste A et B; 1145a 35-b 7). 54-59 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 7-14). 60-64 *Ibid.*, III, c. 3 sqq. (cf. Transl. Grosseteste A et B; 1145b sqq.). 65-75 *Ibid.*, III, c. 3 (cf. 1145b 24-27).

mans de aliquo quia malum, non est possibile ut agat ipsum, et ita quod neminem possibile sit aliquid *operari praeter id quod aestimat* esse *optimum*, sed quod tunc solum aliquis operatur malum et quod est praeter optimum, quando ignorat hoc esse malum et praeter optimum, et quod tunc operatur ipsum *propter ignorantiam*. Socratis ergo opinio expresse fuit, quod ordinatio et deordinatio voluntatis causatur ab ordinatione et deordinatione rationis.

Bad. 16rd | Dictae autem opinioni Socratis statim instat PHILOSOPHUS dicens
Zucc. 24^{rb} quod ille | sermo Socratis, quod scilicet *nullum aestimantem aliquid*
O 15^{vb} *esse optimum*, contingit *operari | praeter optimum*, sed si aliquis
A 11^{ra} operetur praeter optimum, hoc est *propter ignorantiam*. Dubitat in
N 13^{rb} eis quae *manifeste apparent*, et contradicit eis. Videmus enim habentem
P 13^{ra} aestimationem mali non continere se ab eo sed sequi passionem. Dicit etiam in aliquo consentiendo Socrati, quod | si incontinens operatur malum | propter ignorantiam passionis, quia scilicet non aestimat passionem, ut moechari, esse malum, ut dixit Socrates, optimum est *quaerere quis sit modus illius ignorantiae* propter quam incontinens operatur malum: an scilicet sit modus ignorantiae praecedentis passionem, an habitae in passione et ex passione. Et quia isto secundo modo consentiet in sua determinatione, ideo primo destruit primum modum, dicens manifestum esse *quod ante fieri | in passione incontinens non aestimat* passionem esse bonam, sed potius

ABCDEFGHIa Pecia 4: NOP

73-74 quod est] om. O 74-7 quando ... optimum] om. (hom.) sed i. m. C 75 et] sup. lin. al. man. D 76 expresse fuit] inv. GNOP 76 ordinatio] deordinatio sed de exp. E 76 ordinatio et deordinatio] inv. I 76-77 voluntatis ... deordinatione] om. (hom.) O 77 deordinatione] v- add. sed exp. A 78 dicens] scilicet add. B 9 sermo] rescr. i. m. C 79 aestimantem] aestimans G 79 aliquid] sup. lin. C 79-80 aliquid esse] i. m. al. man. A 79-81 aliquid ... operetur] om. sed i. m. sine aliquid esse H 81 praeter] iter. in initio columnae A 80 optimum] hoc est propter ignorantiam add. (hom.) sed exp. B 81 operetur] aliquid add. H operatur O 81 est] sup. lin. C 81-85 propter ... malum] om. (hom.) sed i. m. P 82 eis] his NO 84 incontinens] in sup. lin. al. man. CI 85 malum] cr. sed bonum i. m. al. man. E 87 modus] om. O 87 modus illius ignorantiae] illius ignorantiae modus GN 88 an] aut P 90 isto] scr. sed isti sup. lin. al. an. C 90 sua] facta(?) sed del. et sua i. m. al. man. D 90 primo] modo add. sed exp. C 91 ante] aut sed in ante corr. O 92 incontinens] in sup. lin. P

79-81 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 26-27). 81-83 *Ibid.* (cf.: Transl. Grosseteste A et B; 1145b 27-28). 84-94 *Ibid.* (cf.: Transl. Grosseteste B; 1145b 28-35).

aestimat eam esse malam, et quod ita non sequitur eam propter talem ignorantiam qua ante fieri in passione ignoret eam esse malam.

95 Deinde dictum sermonem Socratis distinguit secundum quorundam sententiam, in qua contrariantur ei | quod iam dixit, quod incontinens non habet ignorantiam ante passionem, dicens quod *quidam concedunt* dictum sermonem Socratis uno modo, alio *autem* modo non concedunt ipsum. Concedunt enim quod aestimantem optimum scientia non contingit umquam operari praeter optimum, aestimantem vero optimum opinione non concedunt numquam operari praeter optimum. Unde dicunt quod ille qui scit optimum, quia scientia firma est, a qua non contingit omnino | recedere, numquam operatur praeter optimum, sed ille qui opinatur optimum, quia opinio infirma est, a qua contingit de facili recedere, bene operatur aliquid praeter optimum. Et ideo dicunt incontinentem, qui vincitur a passionibus, non habere ante passionem scientiam optimi sed tantum opinionem, et ideo agere praeter optimum propter ignorantiam quae opponitur scientiae, non quae opponitur opinioni. Et est quasi responsio ad illam quaestionem PHILOSOPHI, *quis esset modus ignorantiae* propter quem aliquis operatur praeter optimum, quod scilicet sit ignorantia ante passionem, cuius contrarium iam dixit.

Unde quia dictum hoc contrarium est suae sententiae, ei respondet

ABCDEFGHIa Pecia 4: NOP

93 malam] malum a 94 qua ante] quam non NO 94 in passione] i. m. C 94 eam] om. D 96 contrariantur] scr. sed n² exp. C 97 quidam] quaedam sed in quidam corr. P 98 autem] om. N 99 enim] autem Da 99 aestimantem] existimantem B 99 optimum] i. m. P 00 umquam] unquamque(?) O 1 non] om. O i. m. P 1 numquam] umquam CDHI 2 dicunt] i. m. N 2 firma] infirma O 3 omnino] de facili P 3 operatur] operantur N 4 Et ... optimum] om. (hom.) sed i. m. (ideo al. man.) B om. (hom.) I 8 praeter] i. m. al. man. E 8 propter ignorantiam] om. GN i. m. al. man. BO 8 quae] om. G sup. lin. O 11 quem] quam E 12 passionem] scientiam propter ignorantiam quae opponitur opinioni opinionem est quasi responsio ad illam quaestionem Philosophi quis esset modus ignorantiae propter quam aliquis operatur praeter optimum quod scilicet sit ignorantia ante passionem add. sed va cat add. sup. lin. C 13 dictum hoc] inv. GO 13 dictum hoc contrarium est] est om. sed sup. lin. al. man. DE est om. sed sup. lin. ante contrarium C est om. et totum in hoc dictum est contrarium corr. al. man. C hoc dictum est contrarium NOP 13 est] sup. lin. HI

95-99 Cf. *ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 31-32). 99-9 Cf. *ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 32-35). 10-11 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 29). Cf. *supra*, p. 132, 87. 13 Cf. *ibid.*, c. 3 (Transl. Grosseteste A et B; 1145b 36-1146b 5). 13-16 Cf. *ibid.*, c. 3-4 (Transl. Grosseteste A et B; 1146b 5-9).

inferius in 5^o capitulo, ubi aggreditur determinationem propriae veritatis de ignorantia propter quam incontinens operatur optimum, 15 et *utrum sit sciens an non, et qualiter sciens.*

H 15^{va} Et primo respondet dicto illorum qui dixerunt quod incontinens | habet *opinionem* quae debilis est, *non scientiam*, dicens quod falsum est dicere quod omnis opinio debilis est, quia hoc non est de natura opinionis, quod sit debilis et infirma. *Quidam enim* non dubitant 20 plus de eis quae *opinantur*, quam alii de eis quae *sciunt*, et ideo penes debile et infirmum non *differunt opinio* et *scientia*, et ita non est | dicendum quod incontinens operatur malum propter ignorantiam praecedentem passionem quae opponitur scientiae, non opinioni.

Zucc. 24^{va}

Hoc ergo habens pro constanti, quod non operatur incontinens 25 praeter optimum propter ignorantiam quae praecedit passionem, determinat consequenter quod sic operatur propter ignorantiam quam contrahit in passione et ex passione, et determinando quomodo incontinens habet scientiam et quomodo non habet. Unde quod super hoc non sit dubitatio de incontinente priusquam veniat 30 ad passionem, quin tunc habeat scientiam, dicit manifeste translatio arabica sic: *Manifestum est quod apud illum qui se continet, est scientia eius a quo se continet, antequam veniat ad passionem.* An autem sit scientia apud eum quando venerit ad passionem, in hoc est dubium. 35

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

14 aggreditur] agitur E agitur *sed exp. et aggreditur i. m. al. man.* D agitur *sed in aggreditur corr.* H agit GNOP 14 determinationem] determinatione GO 14 propriae] i. m. C 15 veritatis] voluntatis O 15 operatur] i. m. al. man. E 15 optimum] rationem optimi G 16 et utrum] *sup. lin. al. man.* C 16 an] aut BCGNOa 17 quod] *om.* G *sup. lin.* P 18 quae debilis est] i. m. al. man. A 18 est] *om.* I 18 scientiam] dicentes *add. sed del.* C 21 quam] quod *sed in* quam *corr.* P 22 ita] ideo N 23 incontinens] continens *sed in* incontinens *corr. al. man.* DI 23 operatur] hoc ergo habens *add. sed del.* E 23 incontinens] propter *add. sed del.* A 23 propter] praeter *sed in* propter *corr.* C 24-26 quae ... ignorantiam] *om. hom.* N 28 quam] quomodo O 28 et²] in *add.* D in *add. sed exp.* C *om.* a 29 non] i. m. N 30 incontinente] continente *sed in* *sup. lin. al. man.* I 31 habeat] *conf. sed del.* et habeam i. m. P habeam *sed in* habeat *corr.* BI 31 translatio] *iter. sed exp.* B 31 passionem] ante autem *add. sed del.* D *sequitur ras.* H 34 eum] non *add. sed del.* et quando i. m. al. man. E 34 venerit] venit NO

17-24 Cf. *infra*, p. 135,36-136,68. 27-31 Cf. *ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1146b 31-1147a 14). 31-33 AVERROES, *Com.* VII, c. 2 (Transl. Hermanni Alemanni, ed. Iunt., f. 95 I-K).

Determinat ergo per intentionem quod incontinens habet rationem rectam operandorum ante passionem, et circa *universalia* et circa particularia *quorum* est *sensus*, ut quod nullum dulce aut delectabile gustandum est et quod hoc dulce delectabile non est gustandum; 40 et quod, scientia universali praesente in actuali consideratione et particulari, quae videtur esse principalis respectu operandorum, numquam sic fiat passio ut ea vincatur | incontinens, sed si contingat | ipsum incontinenter agere, hoc accidit ei recedendo | aliquid a recta ratione scientiae universalis et opinionis particularis. Et tunc 45 oportet eum putare quod quidquid est dulce et delectabile, gustandum est et quod hoc dulce et delectabile gustandum est, et hoc propter deceptionem, primo et per se circa opinionem rectam particularem, a qua primo | recedit, et per consequens a rec-|ta opinione universali, ut iam dicetur. Quod non contingit propter aliquam contrarietatem 50 opinionis rectae particularis ad rectam opinionem universalem secundum se, sed solum propter contrarietatem quam habet ad illam per accidens, scilicet per concupiscentiam circa illud de quo est opinio particularis, appetentem gustare dulce delectabile, quae trahit ad actionem gustandi delectabile | dulce, ratione uni-|versali adhuc di- 55 cente quia omnino fugiendum est dulce delectabile. Et ideo cum concupiscentia vincit rationem attractam, ducit ipsam ad opinandum quod oporteat gustare hoc dulce delectabile, et sic per consequens non tenet se incontinens in ratione recta universali, sed cadit ab illa putando omne dulce delectabile esse gustandum. Et quia propter 60 passionem non tenet se in illa, ideo principaliter | dicitur incontinens. I 9^{ra} Unde e contra bestiae, quia non habent opinionem universalem, sed solum particularem ex sensu, ideo, licet sequantur passionem, incon-

B 19^{rb}
D 12^{rb}
G 8^{rb}

O 16^{ra}
P 13^{rb}

A 11^{rb}
E 13^{vb}

ABCDEGHIa Pecia 4: NOP

36 incontinens] continens *sed in* *sup. lin. al. man.* I 37 ante] circa *sed exp. et ante* *sup. lin.* B 37 et ... universalis] *om.* N 39 dulce] est *add. sup. lin. al. man.* D 39 non est] *inv.* O 39 est] *sup. lin. al. man.* D 40 scientia] in *add.* O 40 praesente] praecedente *sed in* praesente *corr. al. man.* CP 40 in] et P 40-41 et particulari] i. m. al. man. P 42 incontinens] incontinentis O 45 dulce] guste 47 deceptionem] et *add.* P 52 illud] id I 56 rationem] vel innocentiam(?) *add. i. m. al. man.* E 56 ducit] i. m. P 57 et] per *add.* D 58 recta universali] *inv.* GNO 58 cadit] dicat *sed exp. et cadit i. m.* C 59 quia] quae BCGHNa 62 sequantur] sequuntur *sed del. et sequantur i. m. al. man.* E

36, -(p. 138,) 11 ARIST., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 5 (cf.: Transl. Grosseteste A; 1145b 24-1147b 18).

C 14^{vb}
N 13^{va}
Bad. 16^{vd}
H 15^{vb}
Zucc. 24^{vb}

tinentes non dicuntur. Cumque autem sic erraverit in ratione universali, putan-|do | quod omne dulce delectabile est | gustandum, et ei addatur opinio particularis vera de qua est sensus, ut quod hoc sit dulce delecta-|bile, tunc *conclusum* voluntati: oportet *confestim* operari potentem et non prohibitum, et hoc prop-|ter ignorantiam, ut processit ratio praedicta.

Et quod primo et principaliter fallitur circa opinionem rectam particularem, non autem circa universalem, aperte determinat per hoc quod dicit, quod opinio particularis, quantum est de se, non est scientialis, quia scientia universalium est et non particularium. Ideo non est inconveniens si circa eam homo fallatur et peccet incontinenter agendo, quia operatio non est circa universalia sed solum circa particularia, circa quae fallitur. Hoc autem esset durum et inconveniens, si primo et per se falleretur circa universalia, quorum est scientia, et secundum hoc per aliquem modum verum est quod dixit Socrates, quod impossibile est aliquem decipi secundum scientiam quam habet. Non enim praesente scientia, fit passio ut vincat, neque ipsa scientia et ratio universalis attrahitur propter passionem, sed ipsa particularis | et sensibilis opinio circa quam primo fallitur incontinens. Et sic patet quod incontinens incontinenter agit propter ignorantiam duplicis propositionis, primo particularis, circa quam primo et per se decipitur, secundo universalis, circa quam decipitur secundo, ut in passione victus, aut omnino *non habeat eas, vel*

[Q 10^{vb}]
Q 11^{ra}

ABCDEGH^{1a} Pecia 4: NOP Pecia 5: Q

63 Cumque] Cum a 65 dulce] et add. GO 65 et] ideo add. Da 65 vera] ut a 65 hoc] om. NO sup. lin. P 66 voluntati] tunc add. sup. lin. P 67 processit] praecessit GOP 69 et²] om. C 69 circa] om. I i. m. C sup. lin. al. man. D 71 quod] om. O 72 quia] sed sed del. et quia sup. lin. al. man. C 72 est] quia scientia add. sed va cat sup. lin. E 72 et] sup. lin. al. man. A 72 Ideo] quaestio sed del. et ideo i. m. D 73 homo] non HOP non sed del. et ratio i. m. al. man. B non sed del. C non sed del. et homo i. m. al. man. E lac. G 73 et peccet] i. m. C 73 peccet] et add. P 74 circa] sup. lin. al. man. D 74 solum] del. C 75 et] sup. lin. O 76 et] i. m. al. man. E 77 est] om. D 12 secundum] om. D circa a 77 per] om. G 78 decipi] iter. sed va cat sup. lin. E 79 praesente scientia] inv. C 79 fit] vel sit A sit GP 80 neque] nec B 82 incontinenter] sup. lin. C 83 duplicis] rationis add. sed del. et exp. E 84 secundo ... decipitur] i. m. al. man. C 85 in] om. E 85 habeat] habet DEGHI

71 sqq. Cf. *ibid.* 85-90 Cf. ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 6 (47b 10-12).

sic habeat eas ut non sciat eas. Etsi enim eas habeat voce, secundum quod moechus in actu moechandi quandoque dicere potest quoniam moechari malum est et quoniam moechari cum hac muliere malum est, non tamen eas habet re, ut ita intelligat et sentiat sicut dicit, quemadmodum *dicentes verba Empedoclis*, nihil autem intelligentes eorum quae dicunt, quemadmodum dicit in fine 6^{ti} capituli quoad propositionem universalem et et in fine 7ⁱ quoad propositionem particularem.

Et patet ex dictis quis sit modus huius ignorantiae, quoniam non est privatione et carentia habitus scientiae, sed privatione actus et usus ex ligamine habitus, ne possit homo eo uti. Sic enim disponunt homines passiones irae et concupiscentiae, quemadmodum somnus *dormientem* et ebrietas *vinolentum* et furia *insanum*. Sunt enim omnes isti actu ignorantes, non potentes uti scientia sua propter ligamen. Unde et dissolutio ignorantiae incontinentis ut iterato fiat sciens, non est novae scientiae acquisitio sed passionis ablatio. Quemadmodum enim si quis est grammaticus, cum inebriatur ascendunt vapores et intellectum eius obnubilant et usquequo dominetur evaporationis, non potest ut grammaticus operari, post dissolutionem autem evaporacionis, tunc operatur, sic et in incontinente contingit. Cognoscit enim primo quoniam malum est moechari. A concupiscentia autem vehementi gravatur intellectus ipsius et perdit talem cognitio-

ABCDEGH^{1a} Pecia 5: Q

86 sic] si B -c sup. lin. C 86 habeat] habet I 86 eas] i. m. C 86 ut] om. B 86 ut ... eas] om. (hom.) sed add. i. m. al. man. E 86 Etsi] Si Q 86 eas habeat] in. Q 88 cum] sup. lin. al. man. C 91 capituli] et Q 94 huius] humanae E 95 est] in add. sup. lin. al. man. D 95 privatione] -ne scr. sed exp. C 96 habitus] et usus add. E 96 homo eo] inv. BCDE^{1a} 97 quemadmodum] quoniam BIQ quoniam sed in quomodo corr. al. man. C quoniam sed del. et quemadmodum i. m. al. man. E quoniam sed in quemadmodum(?) corr. al. man. I 98 vinolentum] violentum G violentum sed in vinolentum corr. BC 00 Unde] et add. E 00 incontinentis] ti¹ sup. lin. al. man. C 1 passionis ablatio] ablationis ablatio B 2-3 Quemadmodum] quoniam BGHO quoniam sed quema <d- modum> (?) i. m. al. man. C quoniam(?) sed in quemadmodum corr. I 2 grammaticus] gra⁹ A gradus BGQ gradus sed del. et gravatus i. m. al. man. C gradus sed del. et grammaticus i. m. al. man. DE gravatus sed grammaticus i. m. H 2 grammaticus] gra⁹ A 5 et] etiam E 5 in] om. I sup. lin. al. man. BCD 5-6 Cognoscit] cognoverat a 7 autem] g add. sed del. et exp. A

91-92 *Ibid.*, cf. VII, c. 6 (1147a 17-b a). 92 *Ibid.* (cf. 1148a 4-20). 92-93 *Ibid.* (cf. 1147a 23-26).

nem et scientiam usquequo dominetur talis concupiscentia vehemens. Post dissolutionem autem eius confestim dissolvitur ignorantia et rursus scientiam quam habuit quoniam moechari malum est, reassumit.

Zucc. 25^{ra}
E 14^{ra} Et concordant omnes in his quod sit mens et sententia PHILOSOPHI, sed quia | non aperte distinguit, an con-|cupiscentia sensualis immediate obnubilet rationem vel mediante appetitu voluntatis concordante cum appetitu sensus, in hoc solo est controversia, ut dictum
D 12^{va} est. Et videntur ambo | pro se habere PHILOSOPHUM, quia aliqua dicta eius videntur expressius esse pro una opinione, aliqua vero pro alia, ut visum est et iam videbitur amplius.

H 16^{ra} Est autem adhuc amplius aliquid intelligendum ad veritatis, | et intellectus PHILOSOPHI, maiorem declarationem: quod PHILOSOPHUS non tam damnat in vitio et peccato actum exterioris operis quam interioris consensus in delectationem, quia, ut dicit II^o Politicae de vitio avaritiae: *Magis oportet concupiscentias regulare quam substantias*. Nec etiam solum damnat interiorem consensum in opus, sed etiam totam delectationem pravam, propter quod dicit in II^o Ethicorum quod *oportet nos pati ad delectationem, quod senes plebis patiebantur ad Helenam*, ut supra dictum est. Unde PHILOSOPHUS malum | incontinentiae | non solum ponit in opere exteriori, sed etiam in interiori: et ipsius delectationis et consensus, et in delectationem et in opus exterius.

A 11^{va}
C 15^{ra} Bad. 16^{VE} B 19^{vb} | Circa processum ergo in vitium incontinentiae sciendum quod triplex est in eo gradus principalis. Primo enim delectabile sensus mentem tangit tentando. Secundo in tentationem inducit alliciendo. |

ABCDEGHla Pecia 5: Q

8 usquequo] usquequo D 8 dominetur] dominatur a 9 autem] i. m. al. man. C 9 eius] huius BCDEGIQ huiusmodi a 9 dissolvitur] et add. sed exp. A 15 cum] om. I 16 videntur] dicuntur sed exp. et videntur i. m. al. man. C 16 Est ... amplius] Est autem amplius i. m. al. man. E 19 intelligendum ad] scr. sed in ad intelligendum corr. al. man. B 25 delectationem pravam] inv. C 25 dicit] dicitur BDa dicitur sed del. et dicit sup. lin. al. man. C 26 senes] senis sed in senes corr. A 28 in] opere add. BCGHa 29 et³] scr. sed exp. E 30 in] om. G 31 in] et BCDEGQa 32 principalis] om. Q

23-26 ARISTOT., *Polit.*, II, c. 7 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 98, lin. 14-p. 99, l. 1; 1266b 29-30). 26-27 ID., *Eth. ad Nic.*, II, c. 9 ('Eth. Vetus'; Transl. Grosseteste A et B; 1109b 9-10; cf. *supra*, p. 129, 18-19).

35 Tertio tentationem intrare facit, voluntatem inficiendo. Primum enim non est in nostra potestate, et ideo vel in ipso nullum omnino est peccatum, vel minimum veniale secundum illos qui dicunt quod motus carnis primo primi sunt peccata venialia, et si sunt peccata, non tamen sunt in particulari voluntaria nec voluntate commissa. Sed secundum et tertium voluntate nostra committuntur, et ideo
40 peccata sunt. Unde Dominus non docet nos orare ne tentemur, quia hoc quandoque non esset nobis proficuum, propter quod non fuit Paulus exauditus quando petivit sibi stimulum carnis auferri, sed docet nos orare ne inducamur in tentationem: Matth. VI^o: *Et ne intremus in tentationem*; Marc. XIV^o. Unde dicit AUGUSTINUS in
45 fine De libero arbitrio: *Voluntatem non allicit ad faciendum nisi aliquod visum*, etc., ut dictum est supra.

Unde si concupiscentia solum-|modo animum tangendo tentet et voluntas eam statim reicit, in nullo eam inficit nec in aliquo intellectum obumbrat, sed oboediente appetitu inferiori appetitui superiori,
50 mox tentatio cessat, sicut contingit in continente.

Unde si contingat ex aliqua passione corporali quacumque intellectum obumbrari et in ignorantiam operandorum cadere sine omni culpa voluntatis praecedente omittendo vel committendo, illa ignorantia vitiosa non est sed solum poena naturae corruptae. Ita quod
55 in eis quae operatur homo propter talem ignorantiam, omnino excusatur, etiam si sint de genere malorum, quia nec initium et causa huius ignorantiae | voluntarium est. Propter | quod huiusmodi facta omnino dicuntur involuntaria, ut si furiosus occidat, cuius

ABCDEGHla Pecia 5: Q

34 voluntatem] volentem I volentem sed del. et voluntatem i. m. al. man. E 33 Primum ... potestate] om. sed i. m. al. man. E 37 sunt¹] om. B 38 commissa] com- sup. lin. E 39 tertium] non docet nos add. C 39 committuntur] committantur H 41 nobis] nocet add. sed del. C 43-44 VI^o ... Marc.] om. (hom.) B 43 Matth.] ut H 44 Marc. XIV^o] Matth. XXXIII sed X³ exp. C Matth. XXIV^o G 47 tangendo] tangente (? = tane) sed tangente i. m. C 48 eam statim reicit] statim reicit eam CG 50 cessat] cessit BCH cessit sed in cessat corr. al. man. D 52 et] i. m. al. man. E 52 in] om. GQ sup. lin. al. man. CD 53 committendo] com- sup. lin. E 54 Ita quod] Itaque quod B Itaque a 56 quia] quod G 57 voluntarium] involuntarium Q 57 quod huiusmodi] inv. Q 58 involuntaria] in- sup. lin. al. man. C

43-44 *Matth.*, cf. VI, 13. 44 *Marc.*, XIV, 38. 45-46 *AUGUST.*, *De lib. arb.*, III, c. 25, n. 74 (CC lat. 29, 319; CSEL 74, 151; PL 32, 1307). 46 Cf. *supra*, p. 92, 41-45.

furiae voluntas sua non causam nec occasionem dedit, neque in
omittendo neque in committendo. Unde si Loth inebriatus sine omni
culpa sua, propter ignorantiam concumbens cum filiabus suis, non
peccasset omnino, ratione ligata et per consequens voluntate, ut
nullo modo electione aliquid egisse potuisset. Electio enim sive recta
sive | erronea non fit sine intellectu et voluntate, ut dicitur in III^o
et VI^o Ethicorum, licet magis se teneat ex parte voluntatis, ut
dictum est supra.

Similiter si error rationis procederet omnino a passione sensus
ante omnem deordinationem voluntatis, ut nec causa nec occasio
esset illius erroris, | neque omittendo neque committendo, et errorem
rationis necesse esset sequi | voluntatem, ut dicit praedicta opinio, |
nullo modo propter illum errorem in ratione fieret deordinatio vitiosa
in voluntate, sequendo deordinationem rationis.

Immo si deordinatio vitiosa fiat in voluntate, hoc est ex sua prava
delectatione vel consensu in fruitione boni apparentis cum sensu, ut
ipsamet sit prima causa suae deordinationis, sicut dictum est supra,
non aliqua ignorantia vel deordinatio rationis. Ex eo igitur quod |
passio ipsa solum tangit animum tentando, sicut serpens fecit
mulierem, nulla fit deordinatio in homine omnino, neque voluntatis
a ratione neque rationis a voluntate. Sic enim bene tangit | passio
continentem. | Sed cum non solum tangit tentando, sed delectatione
allicit, in tentationem ducendo, tunc voluntas incipit infici peccato
veniali delectationis pravae: *Et comedit sola mulier de ligno vetito.*
Et tunc consimiliter incipit intellectus a claritate suae notitiae obum-
brari, nec tamen statim cadit | a sua rectitudine cognitionis, sicut nec
ipsa voluntas a rectitudine sui appetitus. Immo incontinens sic in-

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

59 occasionem] actionem G 58 sive²] i. m. C 65 Ethicorum] et hoc add. sed
exp. C 65 licet] sed Q 73 voluntate] hoc est ex sua prava add. (homoeceph.)
sed exp. C 73 vitiosa fiat] inv. CG 75 ipsamet] ipsam scr. et et sup. lin. E
75 dictum est supra] supra dictum est BCDEGHIa 76 igitur] ergo G 77 tangit]
tangit H 77 fecit] sicut sed del. et fecit i. m. al. man. E 78 in homine omnino]
omnino in homine BCDEGHIa 79 rationis] i. m. al. man. E 79 bene] om. C
79 tangit] passio supra i. m. al. man. A 82 delectationis pravae] BCDEGHQa
83 consimiliter] i. m. C 84 statim] om. B

66 Cf. supra, p. 105,42-43 et 48. 82 Gen., III, 6.

ductus in tentationem adhuc voluntate adhaeret rectae rationi et
luctatur contra passionem.

Et ideo PHILOSOPHUS, VII^o Ethicorum, <cap.^o> 15^o et 17^o,
assignat differentiam inter incontinentem et intentatum: quod in-
tentatus eligibiliter errans operatur malum, habens principium cor-
ruptum, incontinens autem ineligibiliter vincitur a turpibus passioni-
bus nec habet in se principium corruptum.

Continens etiam bene sic in tentationem inducitur sed superat
eam propter rationem, secundum quod dicit cap.^o 17^o assignando
differentiam inter continentem et temperatum, dicens: *Et continens
potens est nihil facere praeter rationem propter corporales delectationes,
et temperatus. Sed hic quidem habens* (COMMENTATOR: *immanet rectae
rationi | et superat eas*), *hic autem non habens pravus concupiscentias.* A 11^{vb}
*Et hic quidem, qualis non delectari praeter rationem; hic autem qualis
delectari* (COMMENTATOR: *praeter rectam rationem: habet enim de-
lectationes pravus*), *sed non duci* (COMMENTATOR: *id est vinci*). Et sic
incontinens concupiscens et delectans solum, reluctando ante con-
sensum, quasi ab an-|te habet rectam rationem cui adhaeret, quasi Zucc. 25^o

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

87 contra] rationem add. sed exp. C 88 ideo] dicit add. H 88 <cap.^o> om. A in
textu HI 88 et²] om. G 89 incontinentem] in sup. lin. al. man. et continentem scr.
C 89 intentatum] tentatum BQ tentatum sed in sup. lin. I 90-91 corruptum] om. I
93 etiam] enim H 93 bene sic] inv. a 94 17^o] 14^o sed 17^o i. m. al. man. C
95 inter] in add. sed del. D 95-96 continens potens] incontinentis res sed in continens
potens corr. al. man. E 96 potens est] potens et est i. m. al. man. post potens D
inv. a 96 propter] sup. lin. E i. m. al. man. D 96 corporales] corporalem sed in
corporales corr. E 97 Commentator] om. Da 98 superat ... non] sub(?) continens
sed in superat eas hic autem non corr. D 98 hic] nam sed in hic corr. H 98 eas
... non] incontinentis sed va cat sup. lin. et eas hic autem non sup. lin. al. man. E
99 qualis] quare I 99 non] modo sed in non corr. E 99 non ... qualis] om. (hom.)
B 00 Commentator] om. DEa 00 rectam] om. C 00 rectam rationem] inv.
BEGQa 1 sed] om. E 1 duci] ducitur D ducitur sed tur exp. E 1 vinci] vincitur
D 2 incontinens] resc. i. m. al. man. C 3 quasi] sup. lin. E om. a 3 ante] i. m. C
rectam rationem] inv. BCGHIQa 3 adhaeret] ab errore sed del. et adhaeret i. m. al.
man. E 3 quasi] iste E iste sed quasi i. m. al. man. C om. a

88 Cf. infra, p. 145, 81 sqq. 88 Cf. infra, lin. 93sq. 95-1 ARISTOT., *Eth.*
ad Nic., VII, c. 11 (Transl. Grosseteste A et B; 1151b 34-1152a 3) 97-98 ANONYMUS
in *Comm. graeca in Eth. Nic.*, VII, c. 11 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse
116, f. 169rb, lin. 1 et 8). 00 *Ibid.* (f. 169rb, lin. 5-6). 1 *Ibid.* (f. 169rb, lin. 5-6).

autem a dorso habet concupiscentiam et delectabile sensus, a quo
trahitur voluntas eius quousque victa cadat in consensum perfectum
actus ad quem allicitur, sive actus ille sit perseverans delectatio sive
exterior operatio. Tunc enim voluntarie quasi dorsum vertit ad
rationem et faciem ad passionem, subintrans vincula passionis et
tentationis, et incipit comedere vir cum muliere. Et tunc primo
excaecatur ratio et errat ignorans, ut praedictum est. Et sequitur
concupiscentiae actum volens, non *utique ut sciens et speculans, sed
ut dormiens vel vinolentus, volens quidem, secundum etiam quemdam
modum sciens, et quod facit et cuius gratia*, ut dicitur VII^o Ethicorum, cap.^o 17^o. Quod si omnino nesciret, non ei imputaretur,
nunc autem, quia scit quid facit (ut moechus quia alienam cognoscit)
et cuius gratia facit (quia propter delectationem), licet pro hora
ignoret quia malum est quod facit (cuius ignorantiae ipse voluntarie
causa est), cuius operationis amodo causa est ignorantia; propter
ignorantiam enim pro hora passionis eligibiliter operatur malum,
sicut intemperatus ab initio.

H 16^{va}B 20^{va}

Et se habet tentatio concupiscentiae in trahendo et subiciendo
incontinentem ad modum illius | mulieris de qua dicitur Pro-
verbiorum VII^o: *Ecce mulier occurrit illi ornatu meretricio, praeparata
ad decipiendas animas*: ecce tentatio delectationis. Sequitur: *Appre-
hensumque deosculatur iuvenem*: ecce consensus in actum. Sequitur: 25

ABCDEGHla Pecia 5: Q

4 autem] *om.* a 4 et] scilicet D 4 sensus] sensui(?) B 4 a quo] *i. m. al. man.* DE
5 victa cadat in consensum] vita cadat B ducatur in consensum Da ducat in consensum E
6 consensum perfectum] *inv.* Q 6 allicitur] elicitur *sed* allicitur *i. m. al. man.* A
8 passionem] possessionem *sed* in passionem *corr.* E 8 subintrans] *conf. sed del. et*
subintrans *i. m. al. man.* E 10 sequitur] consequitur BCEI 3 ut] *om.* a 12 dor-
miens] *i. m. al. man.* B 12 vel] *ut add.* BCDEIa 12 quidam] quidem Q 12 se-
cundum etiam] secundum BQa secundum et H *sed* secundum C vel(?) per *sed* per eras.
D *sed* per E 13 sciens et] *inv.* a 13 et¹] *om.* Q 14 nesciret] non sciret Q
enim *add.* C 15 quia] *om.* a 16 cuius] *sup. lin. al. man.* C 18 amodo] aliqua E
19 eligibiliter] *conf.* A elicitur eligibiliter B elicitus eligibiliter CEIa 20 sicut] *sed* Q
23 Ecce mulier] *inv.* E 23 occurrit] ei *add. sed del.* A 23 ecce] enim *add.* BCEGHla
25 deosculatur] deosculatus BDG deosculatus *sed in* deosculatur *corr. al. man.* C

11-13 ARISTOT. *Eth. ad Nic.*, VII, c. 11 (Transl. Grosseteste A et B; 1152a 14-16). 23-
24 *Prov.*, VII, 10. 24-25 *Ibid.*, VII, 13. 25 *Ibid.*, VII, 19.

Non est vir in domo sua: ecce oblivio rationis. Sequitur statimque
quasi bos | ductus ad victimam et quasi agnus lasciviens ignorans
quod ad vincula stultus trahatur, et nescit quod de periculo animae
illius agitur: ecce voluntarius, immo necessarius cursus in actum
peccati, de quo procedit argumentum.

Cum enim maior | sit rationis errantis universalis, et minor
particularis opinio de qua est sensus, et concurrunt in unum, opus
conclusum est voluntati. Et verum est quod opus sequens consensum
ipsum conclusum est voluntati sic dispositae, ut non possit non
agere opus interius delectationis vel exterioris actionis si fuit con-
sensus in ipsum et non prohibeatur, et talis deordinationis in actum
ignorantia est causa, auferens ad horam et scientiam et conscientiam.

Et hoc modo bene verum est quod dixit Socrates, quod *nullum
aestimantem* optimum contingit operari praeter optimum, *sed* si
operetur, hoc est propter ignorantiam. Cui bene consentit PHILOSOPHUS
determinans modum verum illius ignorantiae, ut dictum est.

Nec est aliquod inconueniens voluntatem sic necessitari in actum
peccati, postquam per consensum amisit usum liberi arbitrii in
voluntate, sicut rationis rectae in intellectu. Secundum quod dicit
CHRYSOSTOMUS super XXI^{um} Matthaei: *Omnes antequam peccemus,
liberum habemus arbitrium | si nolumus sequi | diaboli voluntatem*, *sed*
*si semel peccantes obligaverimus nos operibus eius, iam nostra virtute
evadere non possumus.* | *Homo antequam peccet, liberum habet ar-*

C 15^{va}
D 13^{ra}
Zucc. 25^v

ABCDEGHla Pecia 5: Q

26 sua] scilicet Q 26 oblivio] obnubilatio a 26 Sequitur statimque] statimque *et*
sequitur *i. m. al. man.* D *inv.* a 28 quod] *sup. lin. al. man.* C 26 rationis] ratio Q
31 universalis] naturalis a 32 opus] *om.* B 35 interius] interioris a 35 exte-
rioris] exterius G 35 fuit] fuerit CG 36 deordinationis] inordinationis BCEGIa
36 actum] actu I 37 et¹] *om.* BCDEGHIQa 39 praeter] rationem *add. sed del.* C
39 optimum] *i. m. al. man.* A 40 est] *sup. lin. al. man.* E 42 inconueniens] sequitur
lac. unius litterae C inconveniens(?) G 43 peccati] vel cum H 43 postquam]
propter quam B 43 in] *sup. lin. al. man.* BC 45 XXI^{um} Matthaei] Matth. cap.
XXI^{um} BCDEGa 47 semel peccantes] simul portantes? B

26-29 *Ibid.*, VII, 22-23. 38-40 ARIST., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 3 (Transl. Grosseteste, A et
B; 1145b 26-27); cf. *supra*, p. 131,65-132,77. 40-41 Cf. *supra*, p. 132, 78 sqq.
45-52 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 37 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS,
2, p. 661-662; PG 56, 835).

G 8^{vb}Bad. 17^{rg}A 12^{ra}Bad. 17^{rg}I 9^{va}B 20^{va}H 16^{vb}

bitrium utrum velit sub regno esse diaboli. Cum autem peccando se tradiderit sub eius regno, iam non potest de potestate eius exire et sic prima voluntas eius in necessitatem vertitur, sed non habet excusationem, quia potuit non esse sub potestate diaboli si voluisset. Cui concordat PHILOSOPHUS, cum dicit in III^o Ethicorum: | Si autem non ignorans aliquis operetur ex quibus erit iniustus, volens iniustus utique erit. Non tamen si velit, iniustus existens requiescet (ubi alia translatio: ut faciat actiones iustitiae et cohibeat se ab iniustitia), et erit iustus. Neque enim qui aegrotat, sanus (secundum aliam translationem: erit quando voluerit). Et si sic contingit, volens aegrotat incontinentem vivens et inboediens medicis. Tunc quidem inerat ei non aegrotare. Emissio autem non adhuc, quoniam neque dimittenti lapidem adhuc ipsum | possibile resumere, sed tamen in ipso | mittere et proicere. Sic autem et iniusto et incontinenti. Ex principio quidem inerat tales non fieri, | propter quod volentes sunt, factis autem non adhuc inest non esse. Ubi dicit | COMMENTATOR: Neque qui in praecipitium se ipsum dimittit, quando vult retinebit | descensum, neque desiderium concedens refrenabit opus. Nota tu, qui dicis PHILOSOPHUM intendere deordinationem rationis per ignorantiam esse causam deor-

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

49 sub ... diaboli] sub regno esse diaboli esse G 49 esse diaboli] inv. C 49 autem] resc. i. m. al. man. C 49 peccando] peccante H 50 tradiderit] tradidit D 52 si] i. m. al. man. B sup. lin. al. man. E 53 cum ... Ethicorum] in libro III^o Ethicorum cum dicit BCDEGIQa in libro III^o Ethicorum H 54 erit] est sed erit i. m. C 54 operetur] illa add. sup. lin. E 54 iniustus] in sup. lin. al. man. C 54-55 iniustus utique] inv. G 56 actiones] actionem Q 57 incontinentem] incontinens G 60 Emissio] aegrotat a 60 neque] nec D 61 et] etiam E 62 et] om. sed et in sup. lin. al. man. E 62 et iniusto] i. m. C 62 et] om. H om. sed et in sup. lin. al. man. E 62 incontinenti] in sup. lin. al. man. C 62 quidem] etiam add. E 64 esse] inesse Q 64 Ubi] ut BCEGHQa 64 praecipitium] principium sed exp. et praecipitium i. m. al. man. A principium sed del. et qui in praecipitium i. m. al. man. E 65 dimittit] demittit a 66 tu qui] quod tu B 67 deordinationem] inordinationem sed in deordinationem corr. E

53-55 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 7 (Transl. Grosseteste A; 1114a 12-14). 55-56 *Ibid.* (cf. Transl. Hermann Alemanni in AVERROIS *Com.*, c. 5, Iunt., f. 38D). 57 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A; 1114a 14-15). 58 *Ibid.* (Transl. Hermann Alemanni in AVERROIS *Com.*, c. 5, f. 38 C). 58-64 (Transl. Grosseteste A; 1114a 15-21). 64-66 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth. Nic.* III, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 271, lin. 54-55).

dinationis voluntatis in vitium, non e converso. Nota, inquam, quia dicit: si non ignorans aliquis operetur ex quibus erit iniustus. Opus ergo ex quo est iniustus, praecedit privationem scientiae per praesentem ignorantiam, et est deordinatio voluntatis prima causa in hoc deordinationis rationis. Nec excusat sequens ignorantia, immo magis augeat peccatum. Erat enim in nobis non ignorare, quando in principio eramus non ignorantes, nolentes agere secundum scientiam. Et ideo dicit in VII^o Ethicorum, cap.^o 17^o, quod incontinens assimilatur civitati cui calculantur omnia necessaria, et leges studiosas habet, utitur autem nulla. Unde ibidem, determinans quomodo incontinens non est prudens, dicit quod prudens non solum est aliquis in scire, sed in operari et practicum esse. Et ex hoc incontinens est, quia non est practicus, quia, ut dicit ibi alia translatio, incontinentis opus non congruit suae scientiae. Unde et in eodem, cap.^o 15^o, assignans differentiam incontinentis et intemperati, dicit quod incontinens talis est, qualis non propter persuasum esse sequitur eas quae secundum superabundantiam, et quae praeter rectam rationem, | corporales delectationes; intemperatus autem persuasus est. Vult ergo manifeste quod incontinens sequitur delectationes non persuasus. Si autem

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

68 inquam] sequitur lac. in qua unam litteram eras. C 70 privationem scientiae] privationem specie sed del. et privationem scientiae i. m. al. man. E 70-71 per praesentem ignorantiam] in praesentem ignorantiam sed in in praesentem per ignorantiam corr. CDI praecedentem a 72 Nec] sup. lin. E 73 in] om. DEG sup. lin. al. man. BI 73 nobis] in principio add. H 74 nolentes] volentes sed in nolentes corr. al. man. B 75 in] libro GHQ Philosophus libro BCEa 75 VII^o] VI^o BCDEQa VI^o sed exp. et VII^o sup. lin. I 79 17^o] scr. sed del. et XIV^o sup. lin. I 75 assimilatur] et ideo dicit Philosophus add. (homoeoceph.) sed exp. E 76 studiosas habet] inv. CG habet om. H 76 utitur] utrum sed del. et utitur i. m. al. man. E 77 nulla] autem add. sed exp. E 77 quomodo] quando sed quomodo i. m. al. man. C 78 sed] etiam add. BCGIa 79 operari] opinari vel in operari BG operare sed in operari corr. I 80 dicit] dicitur I 80 ibi] sup. lin. A om. H 80 alia translatio] om. DEa 80 incontinentis] continentis Da in sup. lin. E 81 in eodem] ibidem E 82 intemperati] temperati E 85 autem] om. H 86 quod] et H

69 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 7 (Transl. Grosseteste A et B; 1114a 12-13); cf. *supra*, p. 144, 53-54. 75-77 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, VII, c. 11 (Transl. Grosseteste A et B; 1152a 20-21). 77-80 *Ibid.* (cf.: Transl. Grosseteste A et B; 1152a 8-9). 80-81 *Ibid.* (Transl. Hermann Alemanni in AVERROIS *Com.*, c. 10, Iunt., f. 107D; 1152a 9). 83-85 *Ibid.*, VII, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1151a 11-13).

ignorantia et deordinatio rationis esset causa deordinationis voluntatis in sequendo delectationes, videretur ei bonum sequi eas hora ignorantiae antequam voluntas deordinaretur per illam ignorantiam, et sic esset ei persuasum tunc in passione existenti sequi eas, sicut 90
 Zucc. 26^{ra} *non est persuasus quoniam bonum est moechari, neque eligens, | sed ineligibiliter, hoc est sine electione, hoc agit. Vult ergo quod pro hora actionis non est ei persuasum nec eligibiliter agit, sed passione 95*
 Q 11^{vb} *tamquam poena peccati. Sed postquam intravit ignorantia, tunc | 00*
 C 15^{vb} *persuasum est ei ratione erronea, quia moechari bonum est. Et tunc propter ignorantiam peccat et eligibiliter peccat peccato voluntario, ad quod agendum sibi necessario conclusum est, ut dictum est prius. Et omnis sic pec-|cans est ignorans ignorantia quae praecedit et est causa peccati sequentis; ipsa tamen sequitur aliud peccatum primae 5*
 Bad. 17^{vH} *| Et ita | secundum istum modum nostrum ponendi dicimus quod concupiscentia non deordinat iudicium rationis nisi mediante deor-*
 B 20^{vb} *dinatione voluntatis, ita quod, ut dicitur VII^o Ethicorum, cap.^o 17^o,*

ABCDEGHla Pecia 5: Q

88 in] *om.* E 88 videretur ei] videtur enim ei BHO videtur enim ei *sed* enim *exp.* D videtur enim *sed exp. et videretur i. m. al. man.* I videtur esse a 89 deor-
 dinaretur] deordinetur a 91 semper] *om.* E 92 ibi] ibidem BCEHQa 93 est]
sup. lin. al. man. E 94-95 Vult ... agit] *iter. (hom.) sed* va cat *sup. lin.* D 95 est]
om. B 95 ei] incontinenti scilicet *add. i. m. al. man.* A 95 nec] neque I 96 con-
 victus] convincitur I 96 ante] *i. m. al. man.* D 97 non] *om. sed* nec *sup. lin.* I
 97 nec] neque BCQa 97 ex] *sup. lin.* A 98 dicitur factum] *inv.* E 99 ignorantia
 concomitante] in qua concomitante *sed in* ignorantia comitante *corr.* E 00 poena]
 poenae G 00 intravit] intelligit *sed del. et intravit i. m. A* 1 Et] *est add. B*
 3 agendum] agens H³ 3 conclusum] conclusus *sed in* conclusum *corr.* I *scr. sed in*
 conclusus *corr.* H 4 est ignorans] *inv.* Q 4 ignorantia] *sup. lin. al. man.* C
 4 et] *om.* G 5 aliud] *ad sed in* aliud *corr.* A *ad* CQa 9 17^o] *scr. sed exp. et*
 14^o(?) *sup. lin. al. man.* I

92-94 ANONYMUS in *Comm. graeca in Eth. Nic.*, VII, c. 9 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse 116, f. 167vb, lin. 45, 48-50).

10 *prudens et studiosus secundum morem non in scire solum est prudens, quod pertinet ad rationem, sed etiam in eo quod est practicum esse, quod pertinet ad voluntatem; incontinens autem deficit primo et principaliter ab eo quod est practicum esse, et deinde ab eo quod est scire. Propter quod PHILOSOPHUS | ibi distinguit incontinentem a D 13^{rb}*
 15 *prudente potius penes hoc quod non est practicus, quam penes hoc quod non est sciens.*

Quod autem ex parte voluntatis qua debet homo esse practicus, prius | deordinetur incontinens (prius, dico, non duratione sed H 17^{ra} causalitate : simul enim fuit error rationis et deordinatio voluntatis),
 20 *quam ex parte rationis qua debet homo esse sciens, aperte patet ex determinatione PHILOSOPHI, < cap.^o 7^o >, circa rationis deordinationem ex passione. Dicit enim quod, quando est universalis opinio scientiae prohibens, non gustare dulce delectabile, ut est illa quod nullum dulce delectabile est gustandum, cui contraria est opinio alia*
 25 *universalis erronea quae dicit quoniam omne dulce delectabile est gustandum, et est alia opinio particularis ex sensu, quoniam 'hoc est dulce', hoc operatur, hoc est, gustat dulce, si forte insit concupiscentia. Tunc enim illa opinio universalis recta dicit fugere, haec autem concupiscentia trahit ad gustum. | Trahit autem, ut dicit COMMENTATOR A 12^{rb}*
 30 *ibidem, non circa universalem opinionem, sed circa particularem. Universalis enim non trahitur propter passionem, sed sensibilis, et propter tractum a concupiscentia circa illam, accidit a ratione uni-*

ABCDEGHla Pecia 5: Q

10 secundum ... prudens] *i. m.* C 11 etiam] *est* Q 11 *sed ... esse] iter. (sine etiam) sed* va cat *sup. lin. al. man.* C 11-12 rationem ... ad] *om. (hom.) G*
 13 quod] *sup. lin. al. man.* C 14 quod] *om.* B 17 ex parte] *i. m. al. man.* C
 17 practicus] quia *add. BGH* quia *add. sed del.* C quia *add. sed exp. et del.* D
 quod *add. sed del.* E 19 voluntatis] *i. m.* A 21 <cap.^o 7^o>] *i. m.* ABCD
om. E 21-22 rationis deordinationem] *inv.* BCGla deordinationis rationem E
 23-24 ut ... delectabile] *om. (hom.) B* 24 nullum] *conf.* G 25 omne] *hoc*
add. Q 26 et] *om.* I 26 est alia] *inv.* I 27 hoc operatur] *i. m.* C 27 operatur]
 operetur E 28 universalis] *iter. sed exp.* D 28 dicit] dicitur BCQa dicitur *sed*
del. et dicet(?) sup. lin. I 29 Trahit] *i. m. al. man.* E 30 circa] contra *sed* circa
i. m. al. man. E 32 a] *i. m. al. man.* E 32 ratione] re Q

10-13 ARISTOT., *Eth. ad. Nic.* VII, c. 11 (Transl. Grosseteste A et B; 1152a 7-9). 22-27 *Ibid.*, VII, c. 3 (cf.: Transl. Grosseteste A et B; 1147a 31-34). 30-33 cf. ANONYMUS in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, VII, c. 3 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse 116, f. 160va, lin. 26-45).

versali et opinione particulari aliquid incontinenter agere. Et dicit secundum COMMENTATOREM, quod *incontinens non immediate cadit a recta ratione universali et particulari, sed mediante concupiscentia* 35 quae trahit. Sed quid est quod trahitur per se a concupiscentia, et ducitur? Constat quod hoc non est nisi voluntas et appetitus rationalis ab appetitu sensibili, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in III^o De anima: *Vincit autem et movet aliquando phantasia deliberationem, ali-* 40 *quando autem haec illam, sicut sphaera, appetitus appetitum, cum inabstinens fiat, sed scibile non movetur.* Illud autem quod per se et primo trahitur circa particularem opinionem, primo fallitur, et illud quod secundum accidens, secundario. Quare, cum voluntas per se trahitur a concupiscentia, non ratio (quia ipsa ut scientialis est, nihil appetit), et per huius tractum secundum accidens, cadit ratio a 45 sua recta opinione, ut dicit. | Ratione indiget qui non videt quod eius intentionis est, quia voluntas tracta a concupiscentia prius deordinatur in male appetendo, quam ratio in male iudicando. Et per hoc, ut dicit, videtur accidere quod quaerebat Socrates: quod impossibile erat hominem decipi secundum scientiam quam habebat. 50 Quod verum est, ut in hoc ei consentit PHILOSOPHUS, primo et per se; | per accidens autem et secundario non est inconueniens eum decipi secundum scientiam, ut contrarium recto opinetur, primo circa

Zucc. 26^{rb}E 15^{ra}B 21^{ra}

ABCDEGHla Pecia 5: Q

33 non] om. B 33 immediate] in sup. lin. E 36 quid] quicquid sed quic exp. A 37 ducitur] dicitur sed exp. et ducitur i. m. al. man. C 38 ab] sub B 38 sensibili] carnali(?) G 38 in] libro GHIQ 38 autem] om. BCDEa 40 autem haec] om. I 40 haec] habet(?) sed in haec corr. al. man. C licet(?) sed haec sup. lin. al. man. E 40 sphaera] sphaeram add. C 40 appetitum] optime(?) E 41 inabstinens] scr. sed incontinens i. m. a 41 sed] et sed exp. et sed i. m. Q 41-42 per se et primo] primo et per se BCGIQa 43 quod] sup. lin. post secundum B 44 trahitur] i. m. al. man. B 45 tractum] tractatum H 45 cadit] cadat E 46 qui] scr. sed in quia corr. al. man. B 46 recta] ratione add. sed del. A 48 in] om. G 51 hoc ei] eo Q 53 contrarium recto] inv. C 53 opinetur] opponetur H

34-35 *Ibid.* (f. 160va, lin. 46-48). 39-41 ARISTOT., *De an.*, III, c. 11 (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 238, lin. 81-83; Iunt., f. 197F, 198D; 434a 12-14, 16). 41-46 Cf. *ibid.* (in ALBERTI MAGNI *Com.*, ed. Cl. STROICK, p. 238, lin. 80-85; Iunt., f. 197F, 198D; 434a 2-21). 48-55 Cf. *supra*, p. 143, 38-148, 37.

opinionem particularem quae scientialis non est, ultimo autem circa 55 opinionem universalem quae scientialis est, ut supra expositum est. | Et nota quod causa erroris hominum circa mentem PHILOSOPHI ex hoc est, quod non distinguit rationem penes illud quod in ea scientiale est, pertinens ad | cognitivam, et penes id quod practicum est, 60 pertinens ad | affectivam. Et dicit rationem duci et trahi et imperare et percipere, quod totum pertinet ad effectivam partem. Dicit etiam eam videre, opinari, scire et ignorare, quod pertinet ad cognitivam. Nec debet sic distinguere, quia non est hic sermo ei nisi de ratione practica, quae ex | cognitivo et affectivo integratur, ut dictum est. 65 Unde quia non distinguit, et dicit simpliciter rationem a passione transmutari ne possit uti scientia, sicut contingit in ebrio et vinolento et dormiente, et ideo incontinentem propter ignorantiam operari praeter optimum, sumentes rationem pro parte cognitiva solum, dicunt eam per se et primo transmutari per passionem a scientia in ignorantiam, et per hoc deordinari voluntatem et propter ignorantiam peccare. Sed non | sic est intelligendum, immo debemus, 70 ut dictum est, rationem distinguere, et considerare quid per se et primo conveniat parti utrique, et quomodo a passione primo transmutatur quod est affectio-nis, et deinde quod est cognitionis. | Aliter enim numquam in pluribus passibus Ethicorum poterimus mentem 75 PHILOSOPHI attingere. | Nihil igitur restat nobis in hac quaestione, nisi unum dictum PHILOSOPHI in III^o Ethicorum exponere quod contrarium videtur

Bad. 1

Bad. 1

I 9^{vb}G 9^{ra}H 17^{rb}Q 12^{ra}C 16^{ra}

Bad. 18

ABCDEGHla Pecia 5: Q

55 opinionem] suam add. C 54-55 scientialis ... quae] om. (hom.) G 56 circa] om. sed i. m. al. man. E 55 opinionem universalem] inv. BCDGIQa universalem i. m. al. man. ante opinionem E 56 nota] non G 56 hominum] hominem(?) B 57 scientiale] scientialis Q 58-59 cognitivam ... ad] om. (hom.) E 59 affectivam] effectivam sed in affectivam corr.? B 59 et²] om. E 60 totum] i. m. al. man. E 60 effectivam] scr. sed in affectivam corr. al. man. B affectivam CDEGIQa 60 effectivam partem] inv. EGHl 64 Unde] i. m. al. man. E 64 Unde quia] inv. E 64 a] om. BCQa 66 et¹] om. sed in sup. lin. al. man. C 65 vinolento] vinolento sed in vinolento corr. al. man. B 67 optimum] et add. a 67 pro parte] i. m. C 68 eam] enim I 68 per se et primo] primo et per se BCDEla 69 in] et C et sed exp. et in sup. lin. I 69 deordinari] extinguere sed in distinguere corr. al. man. C 71 et considerare] om. a 71 quid] quod sed in quid corr. al. man. C 73 quod est] secundario(?) quod est infra lin. C 74 passibus] passionibus H passionibus sed passibus i. m. al. man. E libri add. sup. lin. al. man. C 75 Philosophi] i. m. al. man. D 76 unum] i. m. C

eis quae diximus. *Deceptio*, inquit, *propter delectationem videtur fieri. Non enim existens bonum bonum videtur. Desiderant igitur delectabile ut bonum.* Hoc non est nobis contrarium sed continet nostrum 80 intentum. Re vera propter delectationem fit deceptio, sed primo ex parte eius quod practicum est, deinde ex parte eius quod cognitivum est, ut dictum est. | Et sic videtur penes cognitivam eis bonum quod non est bonum, et propter huiusmodi | ignorantiam desiderant per voluntatem delectabile, ut circa ipsum in opere vel interiori vel 85 exteriori compleant suum desiderium, cui in prima voluntatis deordinatione consentiebant, ex qua rationis deceptio est consecuta, ut dictum est. Vel potest dici quod cum dicit: *propter delectationem fit deceptio*, non stat ibi 'delectationem' solum pro delectatione appetitus sensitivi, sed et voluntatis; propter voluntatis enim delectationem, 90 qua condelectatur sensui et vincitur ut cadat in consensum delectandi vel delectabile exterius perficiendi, decipitur ratio, ut videatur ei bonum quod non est bonum; propter quam deceptionem desiderant delectabile ut bonum, sicut dictum est.

QUAESTIO 18

UTRUM VOLUNTAS DISCORDANS A RATIONE ERRANTE SIT MALA

Zucc. 27^{ra} | Circa quartum arguebatur quod voluntas discordans a ratione errante non sit mala, quia voluntas discordans praecepto inferioris 5
B 21^{rb}

ABCDEGHla Pecia 5: Q

78-79 eis ... videtur] *om. (hom.) et i. m. C* 11 bonum videtur] *inv. BCDEGIQa*
79 videtur] videatur I 79 igitur] ergo Q 81 primo] *sup. lin. C* 81-82 ex parte]
et per se *sed del. et ex parte i. m. al. man. C* 83 ut dictum est] *om. I* 83 bonum] *om.*
E bona *sed in bonum corr. al. man. B* 84 ignorantiam] *aut sup. lin. I* 86 suum
desiderium] *i. m. al. man. A* 87 consentiebant] *qui add. Q* 88 dicit] dicitur I
89 delectationem] in electionem *sed in delectationem corr. al. man. B* in delectationem D
scr. sed in delectatio corr. E 90 et] etiam Ga 91 qua] quae G 91 condelectatur]
delectatur Q 91 ut] et C 92 ratio] intantum a 93 desiderant] desiderat a
5 discordans] a *add. sup. lin. E* a Ga 5 praecepto] inferioris quod discordat a prae-
cepto *add. (hom.) sed del. et va cat sup. lin. B*

78-80 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1113a 33-b 1).
88-89 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1113a 33).

quod discordat a praecepto superioris, est bona, non mala, | quia A 12^{ve}
propter praeceptum superioris contemnendum est praeceptum in-
ferioris. Talis autem est voluntas discordans a ratione errante, quia
error eius est contra praeceptum divinae legis, quae est praeceptum
10 superioris respectu cuius ratio est inferior praeicipiens. Ergo etc.

Contra. Ad Romanos dicit APOSTOLUS: *Quod non est ex fide, peccatum est.* Glossa: *Contra conscientiam.* Contra conscientiam est voluntas discordans a ratione errante. Ergo est peccatum et malum.

15

<SOLUTIO>

| Hic est in principio sciendum, quod non sunt idem in operandis Bad. 18
ratio recta et conscientia. Ex universalibus enim regulis operan-|dorum E 15^{rb}
quae sunt de dictamine legis naturae, quasi ex propositione maiori,
et particularibus operandis sumptis sub illis regulis universalibus
20 consilio rationis, quasi ex minori propositione, formatur ratio recta
operandorum particularium. Sed nondum ex hoc habetur operandi
conscientia, quia tunc omnis habens operandorum notitiam haberet
de operando conscientiam, et habens maiorem notitiam haberet
strictiorem de operando conscientiam. Quod falsum est, quoniam
25 saepius videmus habentes maiorem operandorum notitiam, minorem

ABCDEGHla Pecia 5: Q

6 mala] ratio *add. sed del. E* 6-7 quia propter] propter quod BGQ propter quod *sed*
quod *eras. H* quia *sed* propter *ante* quia *i. m. al. man. C* quod *sed* propter *post* quod
i. m. al. man. E 7 contemnendum] contemplandum *sed in et contemnendum corr. al.*
man. B 8 autem] enim EQ 4 autem est] enim *sed del. et autem est i. m. al. man.*
B autem C est a 8 est] *om. G sup. lin. E* 8 voluntas] contra praeceptum *add. sed*
del. C 11 Ad ... Apostolus] Dicit Apostolus ad Romanos Q 11 Quod] autem(?)
add. sup. lin. E 12 Glossa] *i. m. al. man. E* 12 Contra conscientiam] Contra
scientiam *sed in Contra conscientiam corr. al. man. BC* Contra scientiam D 12 Contra
conscientiam] *om. (hom.) GI om. (hom.) sed* Sed contra conscientiam *i. m. B*
Conscientiam *sed in Contra conscientiam corr. al. man. C om. a* 16 est in principio]
in principio est Q 17 ratio recta] *inv. G* 20 consilio] *i. m. al. man. E* 21 Sed
nondum] quod adhuc non *add. i. m. al. man. B* 21 ex hoc habetur] habetur ex hoc Q
25 saepius videmus] *inv. BCDEGIQa*

11-12 *Rom.*, XIV, 23. 12 ANSELMUS LAUDUNENSIS, *Glossa interlin. in Rom.*, XIV, 23
(t. 6, 177-178; deest in PL 114, 516C).

habere operandi conscientiam. Unde e contra ratio erronea non est idem cum erronea conscientia, et hoc ideo quia conscientia ad partem animae cognitivam non pertinet, sed ad effectivam. Sicut enim in cognitiva sunt | lex naturalis ut universalis regula operandorum et ratio recta ut particularis, sic ex parte voluntatis est quidam universalis motor stimulans ad opus secundum regulas universales legis naturae, et dicitur 'synderesis', quae est in voluntate quaedam naturalis electio semper concordans cum naturali dictamine legis naturae, et ideo dicitur 'synderesis', hoc est 'cum-electio' a 'syn', quod est 'cum', et 'haeresis', 'electio', et quidam motor particularis stimulans ad opus secundum dictamen rationis rectae, et dicitur 'conscientia', quae est in voluntate quaedam electio deliberativa semper concordans cum dictamine rationis rectae; et ideo dicitur 'conscientia', hoc est 'cum-scientia', quia electio in voluntate deliberativa concordans cum scientia in ratione recta. Et semper formatur conscientia a consensu et electione liberae voluntatis iuxta iudicium et sententiam rationis, ut si sit ratio recta, recta est et conscientia, si sit ratio erronea, erronea est et conscientia. Et quia conscientia non formatur nisi ex volentis libera electione, licet iuxta notitiam rationis, ex hoc contingit quod aliqui multam notitiam operandorum habentes, nullam vel modicam habent in se conscientiam de operando secundum scientiam, et hoc vel quia de operando nihil deliberant sed | omnia praecipitanter agunt, vel si deliberant, libere tamen contra scientiam eligunt, et omnino ipsam respuunt, | aut debiliter eam

ABCDEGHla Pecia 5: Q

27 et ... conscientia] *om. (hom.) ed i. m. C* 28 effectivam] *scr. sed in affectivam corr. al. man.* BI affectivam a 33 naturalij] quacumque H 34 'cum-electio'] cum i. m. E cum electione G conelectio a 34 a 'syn'] i. m. al. man. D 35 haeresis] quod est *add. BCEGQa* quod *add. G* 37 deliberativa] deliberata a 39 electio in] electionem B electioni a 39-40 deliberativa] deliberata a 41 iudicium] conscientiam E 42 et] *om. BCEGHa* 42 est] *sup. lin. E* 44 licet] *sed C* 45 rationis ... notitiam] *om. (hom.) sed suppl. post operandorum sine ratione H* 45 multam] multum G 46 vel] *sup. lin. B* istud D 46 se] i. m. H 46 conscientiam] *del. et resc. i. m. al. man. C* 47 scientiam] *scr. sed in conscientiam corr. al. man. C* conscientiam I 47 quia de] si de *sed del. et quia de i. m. al. man. D* 47 deliberant] deliberat H vel penes omnia *add. BCDEG* 48 si deliberant] non desiderant GH non desiderant *sed in se deliberant corr. al. man. BDH* si desiderant *sed in vel deliberat corr. al. man. C* vel non desiderant E non deliberant Q 8 omnino] ideo BCI ideo *sed in omnino corr. al. man. D*

50 in eligendo sequuntur et contraria his quae noverunt, agunt. Unde omnes tales agunt contra scientiam sine omni conscientia remordente aut modica, solum habentes remorsum synderesis, | quae omnino exstingui non potest. Q 12^{rb}

Non est igitur idem quantum ad propositam quaestionem, voluntatem discordare a ratione erronea et a conscientia erronea, quamvis omnis discordans a conscientia erronea discordet a ratione erronea, eo quod omnis conscientia sive recta sive erronea formatur iuxta rationem rectam aut erroneam. Potest enim voluntas discordare a ratione erronea, licet non a conscientia erronea, quia forte errans non habet conscientiam formatam iuxta | rationem. D 13^{vb}

Nec tamen restat quoad propositam quaestionem, nisi quod semper magis peccat contra erroneam conscientiam peccans quam solum contra erroneam rationem, eo quod magis contemnit. Agens enim contra conscientiam contemnit iudicium rationis et voluntatis inclinationem simul. | Agens autem contra erroneam rationem tantum, non contemnit nisi iudicium rationis tantum, non inclinationem | voluntatis, nisi quoad synderesim, ut dictum est. I 10^{ra} Bad. 18^a Bad. 18^a

Sed quantum pertinet ad propositam quaestionem, dicendum quod cum omnis ratio erronea sit per aliquam ignorantiam, et secundum PHILOSOPHUM in III^o Ethicorum *ignorantia* quandoque causat involuntarium, quandoque non, et non est malum moris sive peccatum nisi voluntarium, ut patet ex praedeterminatis, distinguendum est ex parte ignorantiae quae est causa rationis erroneae. Aut enim est talis quod tollit omnem rationem voluntarii, aut non.

ABCDEGHla Pecia 5: Q

50 in eligendo] *scr. sed in negligendo(?) corr. C* 9 his] hiis ABC iis a 50 agunt] aguntur(?) B 51 scientiam] *scr. sed in conscientiam corr. al. man. C* conscientiam I 52 habentes] solum *add. sed del. E* 52 synderesis] si desit G 54 est] *sup. lin. D* 55 et ... erronea] *om. (hom.) sed i. m. al. man. C* 56 omnis] omnia Q 58 aut] sive BCEHa 60 formatam] informatam E 62 erroneam conscientiam] *inv. Q* 64-65 inclinationem] *scr. sed del. et resc. i. m. al. man. CE* 65 simul] i. m. al. man. E 65 erroneam rationem tantum] rationem tantum erroneam a 66 non] nisi HIQ 66 inclinationem] *conf. I* inclusionem HQ inclusionem *sed in inclinationem corr. al. man. C* inclusionem *sed exp. et inclinationem i. m. al. man. D* inclusionem *sed del. et inclinationem i. m. E* 67 nisi] *om. Da* 70 quaestionem] quaestionis I 9 quandoque] quando G 71 quandoque] ratio *add. sed exp. B* 71-72 quandoque ... voluntarium] *om. (hom.) sed i. m. C* 73 enim] *om. C*

70-71 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, cf. c. 3 (Transl. Grosseteste A et B; 1110b 18-19).

Zucc. 27^{va} | Si primo modo, tunc tollit omnem rationem boni et mali moralis, 75
 A 12^{vb} et est ignorantia causans involuntarium, | proveniens ex ignorantia
 alicuius circumstantiae absque omni negligentia ignorantis. Quae di-
 E 15^{va} citur ignorantia facti. Et talis voluntas | discordans a ratione errante
 H 17^{vb} est mala, quia ille error omnino | excusatur, ut si ratio erret in hoc
 quod credat aliquam suppositam suam esse, ut Iacob credidit de Lya, 80
 in quam numquam consensit, et ea petente noluit cognoscere eam.
 Voluntas est mala simpliciter et bona secundum quid.
 G 9^{rb} Si vero ignorantia non sit | talis quod tollat omnem rationem
 voluntarii, sed manet aliquo modo voluntarium, sive directe sive
 indirecte, directe ut quando erat affectata, indirecte ut quando 85
 propter negligentiam inquisitionis et studii est inducta circa illud
 quod necesse erat scire, ut est legis mandatum, quae dicitur ignorantia
 iuris, tunc error rationis non excusat voluntatem operantem secun-
 dum rationem, | quia quodammodo est voluntarius. Ubi enim initium
 B 21^{vb} est voluntarium, et omnia sequentia. Neque etiam potest excusari 90
 voluntas discordans ab ea circa quodcumque genus actionis sit,
 quin sit mala. Quoniam enim bonitas et malitia voluntatis proprie
 dependet ab obiecto in quantum ei per rationem proponitur,
 Zucc. 27^{vb} ut voluntas eo modo dependeat a ratione ostendente | ei obiectum
 quo dependet ab ipso obiecto, propter hoc voluntas discordans 95
 a ratione errante semper est mala, etsi non propter obiectum
 per suam naturam, tamen secundum quod ei mediante iudicio
 rationis proponitur. Ut cum malum simpliciter repraesentet ratio
 voluntati sub ratione boni simpliciter, voluntas cum ab illa dis-
 cordat, fertur in contrarium sub ratione boni ut nunc et mali 00
 simpliciter, et ideo peccat ex contemptu, postponendo id quod putat
 esse divinae legis, illi quod non putat esse tale, et non tantum
 damnatur voluntas ex eo quod agit, sed ex eo quod intendit agere.

ABCDEGHla Pecia 5: Q

78 ut] i. m. al. man. E 84 modo] i. m. al. man. A 87 ignorantia] i. m. al.
 man. D 89 rationem] sequitur lac. unius litterae C 89 Ubi] Ut a 90 potest]
 praeter H 91 genus] ergo H 93 ei] est sed del. et ei i. m. al. man. B
 95 obiecto] om. Q 99 cum] eum(?) G 00 ut] et sed exp. et ut sup. lin. al. man. B
 1 postponendo] praependendo a 1 id] illud BCIQa 1 putat] i. m. C 2 tantum]
 om. a 3 ex eo] i. m. al. man. E 3 ex²] quod sed exp. et ex sup. lin. al. man. B
 3 agere] om. BCIQa a sed exp.(?) E

Talis ergo perplexus est, ut necesse sit eum peccare, nisi errorem
 5 deponat.

<AD ARGUMENTA>

Ad argumentum in oppositum, quod agens contra rationem erro-
 neam oboedit praecepto superioris, dicendum quod verum est in re
 praecepta, non tamen apprehendit illud sub ratione praecepti, immo
 10 potius sub ratione eius quod est contrarium praecepto. Propter quod
 mala est ipsa voluntas ex intentione agentis, licet non ex ratione rei
 actae, ut dictum est.

Argumentum in oppositum, quod *omne quod non est ex fide* (hoc
 est *ex conscientia*) *peccatum est*, | bene procedit, praeter hoc quod C 16^{va}
 15 ibi non sumitur conscientia proprie, sed large pro rationis putatione.

QUAESTIO 19

UTRUM VOLUNTAS MAGIS PECCET AGENDO CONTRA RA-
 TIONEM ERRANTEM VEL SECUNDUM IPSAM

| Circa quintum arguebatur quod magis peccat agens contra rationem Zucc. 28^v
 5 erroneam quam cum ipsa. Ille enim magis peccat, qui minus habet
 excusationis, et minus qui magis. Sed peccans contra rationem
 erroneam nihil habet excusationis in peccando, peccans autem agendo
 secundum ipsam habet saltem in excusationem dictamen rationis
 proponentis sibi obiectum. Ergo etc.

ABCDEGHla Pecia 5: Q

4 ut] i. m. H 4 sit] sup. lin. A 4 nisi] i. m. al. man. D ut I et sed vel nisi add.
 i. m. al. man. E 8 est] ei add. sup. lin. E 11 agentis] agenti quae D 12 est]
 Ad add. BCEIQa 12-13 hoc ... conscientia] i. m. A 5 ipsa] ipse add. sed del. C
 7 autem] in add. sup. lin. al. man. C 9 proponentis] propositis sed proponentis i. m.
 al. man. B propositis sed in proponentis corr. al. man. C propositis DHI propositis
 sed del. et proponentis i. m. al. man. E

13-14 Rom., XIV, 23; cf. *supra*, p. 151, 12-14.

Contra. Quod sapiens eligeret facere prae alio, minus est peccatum, 10
quia de duobus malis minus malum praeeligendum est. Sapiens autem
praeeligeret potius facere contra rationem errantem quam cum ipsa.
Ergo etc.

< SOLUTIO >

Bad. 18^{vn}
Q 12^{va}

| Dicendum ad hoc, secundum distinctionem praemissam de | igno- 15
rantia in ratione erronea: aut causat omnino involuntarium secun-
dum praedictum modum, aut non.

Si sic, peccatum est facere contra rationem et non est peccatum
facere cum ipsa, ut dictum est.

Si non, aut ergo est ignorantia affectata aut non, sed neglecta. 20

H 18^{ra}
D 14^{ra}
B 22^{ra}

Zucc. 28^{vb}

Si primo modo, maius est peccatum agere cum ratione erronea,
quam contra illam. Illa enim ignorantia in nullo excusat sed magis
aggravat. | Verbi gratia, | si quis credit esse suam quae ei supponitur
et non est, sed procuravit | se ignorare et | probabiliter deberet non
credere esse suam, magis peccat petenti reddendo debitum cum 25
ratione erronea, quam denegando.

E 15^{vb}

Si secundo modo, minus peccat | agendo cum ratione erronea quam
contra eam, quia non peccat agendo cum ea nisi quantum meretur
ipsa ignorantia. Verbi gratia, si quis credit illam esse suam quae ei
supponitur et non est, sed istam ignorantiam non habet nisi propter 30
aliquam negligentiam modicam, omittendo diligentiam quam debuit
apposuisse investigando quae esset, iste magis peccaret denegando
debitum petenti, quam red-|dendo secundum erroneam rationem.

A 13^{ra}

ABCDEGHia Pecia 5: Q

10 eligeret] eliget C 10 est peccatum] inv. C 11 malis] sequitur ras. unius litterae B
12 Praeeligeret] praeeligit BCDEGHIQa 15 Dicendum] Sciendum C 20 est] om.
H 21 modo] inanis est add. sed del. B 21 agere] facere G 22 quam] om. H
22 ignorantia] et non est (cf. lin. 24?) sed del. et ignorantia i. m. A 24 non²] sup.
lin. E 25 debitum] om. P 26 denegando] negando G 28 nisi] non BQ non sed
in nisi corr. al. man. E sequitur ras. D 29 credit] credat BCDHQA 31 omittendo]
committendo Q 31 haec] enim add. BCDGHIQ hoc enim a

14 ANSELMUS LAUDUNENSIS, *Glossa interlin, in Rom.*, XIV, 23 (t. 6, 177-178; deest in
PL 114, 516C); cf. *supra*, p. 151, 12.

< AD ARGUMENTA >

35 Per haec patent obiecta.

Primum processit bene de ignorante erronea conscientia primo
modo quia ille omnino excusatur, et tertio modo quia ille in parte
excusatur, sed de ignorante secundo modo nullo modo procedit quia
ille in nullo excusatur.

40 Ad argumentum in oppositum, quod magis est eligendum quod
eligeret sapiens, et hoc est semper agere contra rationem erroneam,
dicendum quod verum est ab illo qui potest se conformare notitiae
sapientis, saltem credendo illi, non autem de illo qui semper tenet
rationem contrariam, quia ille non reputat alium sapientem con-
45 sultentem contrarium, et ita contemneret, sequendo ipsum ut fatuum
contra illud quod credit rectam rationem.

QUAESTIO 20

UTRUM MAGIS SIT ELIGENDUM NON ESSE OMNINO
QUAM IN MISERIA ESSE

| Sequuntur quaestiones de homine, et quaerebantur quaedam perti- Zucc. 29
nentia ad singulos homines generaliter, quaedam vero pertinentia ad
5 homines constitutos in diversis statibus ecclesiae specialiter.

Circa primum quaerebatur unum pertinens ad statum miseriae, plura
autem alia pertinentia ad statum culpae.

De primo expediamus primo, quia est annexum quaestionibus
praecedentibus de electione voluntatis. Et est utrum magis eligendum
10 est non esse omnino quam miser esse.

Quod melius sit non esse, et magis eligendum quam miser esse,

ABCDEGHia Pecia 5: Q

37 omnino excusatur] inv. G 38 nullo modo procedit] nullo (quod iter.) procedit
modo C 40 est] sup. lin. A 42 conformare] confirmare sed in conformare corr. A
44 quia] -a sup. lin. A 4 ad ... pertinentia] om. (hom.) sed i. m. A 7 alia] om. Q
8 ad statum] i. m. al. man. E 9 de] quaestione add. sed exp. B 10 miser esse]
miserum esse Ba esse miser C 11 miser] miserum B

arguebatur per illud quod dicitur de Iuda, Matth. XXVI^o: Melius illi | *esset si natus non fuisset homo ille*. Hoc autem non est nisi propter esse | miseriae quod ei incumbibat. Ergo etc.

Contra. Ens et bonum convertuntur. Similiter non ens et malum. Sed malum in quantum huiusmodi, nullo modo est eligibile, quia nihil eligitur nisi in ratione boni, quae nulla est in non esse. Ergo etc.

< SOLUTIO >

Ut omnes sinus quaestionis huius excutiamus, sciendum est quod duplex est miseria, poenae scilicet et culpae, et secundum utrumque modum quaestio habet difficultatem, quoad aliud tamen et aliud, ut videbitur. Quantum ad miseriam quidem poenae tractat AUGUSTINUS istam quaestionem in III^o De libero arbitrio. Quantum ad miseriam autem culpae tractat eam PHILOSOPHUS in IV^o et in IX^o Ethicorum.

Circa primum membrum AUGUSTINUS primo destruit sententiam erroneam aliorum, deinde determinat propriam veritatem. | Sciendum igitur, secundum quod recitat AUGUSTINUS, quod aliqui dicebant quod non esse magis esset eligendum, quantum est ex parte eligibilis, quam poenale esse, et etiam ex parte eligentis, ita quod homo magis debet eligere non esse quam poenale esse, sed quod modo contrarium contingat, scilicet quod aliquis magis eligat poenale esse quam non esse, hoc contingit duplici de causa. Una qua dicitur quod homo

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

12 arguebatur] arguitur (? = a^o) C 12 esset] esse D 16 modo] om. A 16 est eligibile] inv. B 17 est] nisi(?) add. sed del BE nisi add. sed exp. C 19 quaestionis huius] inv. CG 21 quoad aliud] quo ad sed in quod a <liu> d corr. al. man. A 23 in] libro add. BCDEGa 23 arbitrio] cap.^o 11^o add. i. m. B 26 membrum] i. m. D 29 esset eligendum] inv. C 30 ita] i. m. al. man. A 32 contingat] contingit E 32 quod] quo H 32 scilicet quod] inv. B 32 esse] sup. lin. E

12 Matth., XXVI, 24. 22-23 AUGUST., *De lib. arb.*, III, cf. c. 6, n. 18-c. 8, n. 23 (CC lat. 29, 285-289; CSEL 74, 105-110; PL 32, 1280-1282). 25 Cf. *infra*, p. 165, 76 sqq. 25 Cf. *infra*, p. 164, 61 sqq. 28 AUGUST., cf. *De lib. arb.*, III, c. 6, n. 18 (CC lat. 29, 286; CSEL 74, 106; PL 32, 1280).

mavult miser esse quam non esse, ne post non esse sit miserior, et sic minorem | miseriam praefert maiori. Alia qua dicitur quod homo potest dicere: Malo miserum esse, quia iam sum, et ideo non possum mihi aliter consulere. Si autem priusquam essem, potuissem mihi aliter consulere, eligere deberem potius non esse quam miserum esse. Nunc autem, quia timeo non esse, ad ipsam miseriam pertinet qua nunc id quod velle non | deberem, magis volo. Magis enim non esse quam miser esse velle deberem. Nunc autem fateor me quidem malle miserum esse quam nihil. Sed tanto stultius id volo, quanto miserior. Tanto autem | miserior, quanto verius video non hoc me velle debuisse.

| Contra istos AUGUSTINUS primo ostendit quod non esse, quantum est ex se, nullo modo potest esse magis eligibile quam miser esse, sed e contra | miser esse necessario magis est eligibile quam non esse. Et est sua ratio, quod non esse privat omnem rationem boni, miser autem esse non privat. Per poenam enim aliquid de bono esse naturae privatur et aliquid relinquitur, et sic melius est et magis eligendum, tamquam id quod habet | aliquid boni, eo quod nullam habet rationem boni.

Secundo ostendit quod similiter quantum est ex parte eligentis, homo non debet magis eligere non esse quam miser esse, sed e converso, duabus rationibus.

Quarum prima est: quod aliquis velle et eligere debuit, hoc est melius.

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

34 mavult] scr. sed in magis vult corr. al. man. E 35 praefert] praeferat vel prae-facit A praefacit GI praefacit sed praefert i. m. al. man. B praefacit sed in praeferat corr. CD praefert E 36 miserum] miser a 37 mihi aliter] inv. G 38 miserum] miser DEGHQa 39 ad] aliud G 40 magis¹ ... deberem] om. (hom.) sed i. m. al. man. D 41 malle] male sed in malle corr. al. man. C 42 id] aut illud? A illud B 43 miserior] melius BCI 43 quanto] quantum B quam DHQ 43 video] in Deo? B 43 non] om. H 43 hoc] hic B hic sed in hoc corr. al. man. C 45 miser] miserum G 45-46 sed ... necessario] om. G 46 e] i. m. al. man. B 46 miser] miserum BC 47 sua] eius a 47 miser] BCGa 48 esse] om. C 48 enim] sup. lin. al. man. A 50 boni] sup. lin. al. man. A 52 quantum] om. BCG i. m. al. man. D 52 quantum est] et I 55 aliquis] aliquid G

12-13 Cf. *ibid.*, n. 19 (CC lat. 29, 286; CSEL 74, 106; PL 32, 1280). 36-43 Cf. *ibid.*, c. 7, n. 20 (CC lat. 29, 286-287; CSEL 74, 106; PL 32, 1280). 44-51 Cf. *ibid.*, n. 21 (CC lat. 29, 287; CSEL 74, 107-108; PL 32, 1281). 52-56 Cf. *ibid.*, c. 8, n. 22 (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 108; PL 32, 1281).

Quod non est, melius esse non potest eo quod miser est, ut dicit praecedens ratio. Ergo nullo modo magis velle aut eligere debuit homo non esse quam miser esse.

D 14^{rb} Secunda ratio ad idem est: *quod quisque debet eligere et ita recte eligit, cum | ad id pervenerit, necesse est ut melior fiat. Melior esse non potest qui non est* eo qui in poenis est, ut dictum est. Nemo ergo recte potest aut debet eligere non esse magis quam miser esse.

A 13^{rb} Tertio reprobatur illos duos modos | quibus praedicti ponebant contingere quod aliquis magis appeteret miser esse quam non esse.

Primo primum, dicens quod nullus potest eligere miser esse *ne post non esse miserior sit*, cum simpliciter deberet praeeligere non esse, quia miseria post non esse non est aliud quam non esse, et ideo si secundum se non potest velle non esse, non potest velle non esse ne miserior sit post non esse.

B 22^{va} Secundo reprobatur secundum, dicens quod nemo potest dicere: «Malo miserum esse quam omnino non esse, quia sum, etc.», ut dictum est iam, quia hic sibi cavere debet *ne erret ubi se verum videre putat*, nesciens quam magnum bonum sit ipsum esse, quod et | boni et miseri volunt. Et quod errat, statim ostendit dicens: *Vide quam absurde et inconvenienter dicatur: mallet non esse quam miser esse. Qui enim dicit se malle potius hoc quam illud, eligit aliquid. Non esse autem non est aliquid. Et ideo nullo pacto potes recte eligere quando quod eligas, non est.*

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

56 miser] miserum a 57 aut] sequitur ras. D ante, sed del. et aut i. m. al. man. E 57 debuit] debet i. m. al. man. BD i. m. al. man. post modo C debet Q 58 esse miser] inv. I 59 debet] sup. lin. D sup. lin. al. man. E 61 potest] quia add G quia add. sed del. C 61 in] i. m. al. man. C 63 reprobatur] probatur I 65 Primo ... dicens] i. m. al. man. E 65 miser] miserum C 65 esse] non est aliud quam non esse add. (hom.) sed exp. et del. B non add. sed exp. C 66 miserior sit] inv. G 66 cum] tamen G 68 secundum] scr. sed del. E 68 non³ ... esse] om. (hom.) sed i. m. al. man. E non p sed 68 secundum] del. E 68 non³ ... esse] om. (hom.), sed i. m. al. man. E non p sed exp. G 70 quod] sed BCDEOa 71 omnino non esse] non esse omnino Q 71 ut] sup. lin. E 71-72 iam quia hic] hic quia iam Q 72 hic] hoc BCa 72 debet] sup. lin. al. man. E 72 ubi] ut BCDEGQa 73 bonum] sum add. sed del. A 74 inconvenienter] tibi add. sed exp. G 75 malle sed in malle corr. al. man. E 76 quam] quod G 77 potes] potest G

59-62 Cf. *ibid.*, (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 108; PL 32, 1281-1282). 64-69 Cf. *ibid.*, c. 6, n. 19 (CC lat. 29, 286; CSEL 74, 106; PL 32, 1280). 70-71 *Ibid.*, c. 7, n. 20 (CC lat. 29, 286; CSEL 74, 106; PL 32, 1280). 72 *Ibid.* (CC lat. 29, 287; CSEL 74, 107; PL 32, 1280-1281). 74-77 *Ibid.*, c. 8, n. 22 (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 108; PL 32, 1281).

Simpliciter ergo et absolute dicendum quod in poenis esse magis est eligendum et melius est, tam ex parte eligentis quam ex parte eligibilis, quam non esse.

Ne tamen credatur quod nullo modo omnino non esse possit magis | eligi quam in poenis esse, ideo consequenter ostendit quomodo hoc sit possibile, et quomodo non. Et distinguit quod voluntas eligere potest, aut ut est natura aut ut est deliberativa.

85 Primo modo dicit quod nullo modo potest appetere non esse, sed esse solummodo, quaecumque sit, etiam si sit poenale, magis appetit quam non esse. Licet enim unum esse magis appetat quam aliud esse, ut esse non poenale quam poenale, non esse tamen numquam omnino eligit. Non enim odit esse poenale nisi propter *naturale desiderium quietis, quae non nihil*, sed aliquid est. Et ideo dicit: «Si quis dixerit: «Non esse quam miser esse me mallet», respondebo: «Mentiris, quia cum miser esse nolis, esse vis tamen»».

Si vero voluntas eligat aliquid ut deliberativa, tunc subdistinguit. Aut enim voluntas est deliberativa ratione recta aut falso errore decepta.

95 Primo modo distingui potest de non esse, quia ipsum non esse propositum aut est non esse simpliciter: sic adhuc non potest plus eligere non esse quam esse poenale, quia, ut dictum est, non esse simpliciter nihil habet in se eligibilis, et recta ratio nihil eligit nisi secundum se eligibile; aut est non esse in uno statu propter esse melius quod exspectatur in alio statu, secundum quod APOSTOLUS cupiebat dissolvi et esse cum Christo, magis eligens non esse in vita ista quam

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

81 credatur] lac. G 81-82 magis eligi] inv. Q 82 eligi] om. G 83 Et] sup. lin. al. man. C 84 ut²] i. m. al. man. BC; om. DG; sup. lin. E 86 quaecumque] qualem G; qualem et cumque sup. lin. al. man. C 86 appetit] appetat M 87 non ... quam] om. (hom.), sed i. m. H 87 esse] sup. lin. A 88 non] quam sed del. et non i. m. al. man. B 88 non poenale quam poenale] poenale quam non poenale G 88 tamen] i. m. C ideo G 88-89 omnino eligit] inv. C 90 dixerit] dixit E 91 miserum a 93 vero] tamen H 93 deliberativa] deliberata DH deliberata sed in deliberativa corr. E 94 falso] falsa B falsa sed in falso corr. al. man. E 95 quia] sup. lin. C 97 esse] sup. lin. A 98 nihil] i. m. H 98 eligibile] eligibilis H

83-84 Cf. *ibid.*, n. 23 (CC lat. 29, 288-289; CSEL 74, 109; PL 32, 1282). 89-90 *Ibid.* (CC lat. 29, 289; CSEL 74, 109; PL 32, 1282). 90-92 *Ibid.*, c. 6, n. 18 (CC lat. 29, 286; CSEL 74, 105; PL 32, 1280). 93-94 Cf. *ibid.*, c. 8, n. 23 (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 109; PL 32, 1282). 00 *Phil.*, 1, 23.

esse, propter bonum quod exspectabat in alia vita, sicut e converso mali magis eligunt hic esse in miseria quam non esse, quia maiorem miseriam timent incurrere in alia vita.

- Bad. 19^{rQ} | Si autem voluntas fuerit falso errore decepta, et hoc circa ipsum 5
non esse tamquam intelligibile a ratione acceptum, hoc contingit
dupliciter. Aut enim ista deceptio contingit circa non esse in uno statu
E 16^{rb} contingit de illis, ut dicit AUGUSTINUS, *qui urgente | miseria sese inte-*
I 10^{va} *rimunt, eo quod confugiunt ubi melius sibi fore | putaverunt.* Aut contingit 10
circa ipsum non esse simpliciter, putando non esse esse quoddam
eligibile plus ipso poenali esse, et hoc propter rationis obnubilationem
Bad. 19^{vQ} ex poenae | perturbatione: *Qui enim, ut dicit AUGUSTINUS, urgente*
malitia poenali sese interimit, si nullum se futurum esse omnino cre-
diderit, falsa est electio nihil eligentis. Nam si eligit non esse, profecto 15
se nihil eligere, etsi nolit respondere, convincitur. Hoc modo Cato
impatiens subici Caesari seipsum occidit. Unde AUGUSTINUS conclu-
dens super hoc suam intentionem dicit: *Ut de hac tota re, si potero,*
B 22^{vb} *dicam quod sentio, nemo mihi videtur, cum se ipsum necat aut | quolibet*
modo emori cupit, habere in sensu quod post mortem non sit futurus, 20
tamen etsi aliquantulum hoc in opinione habeat. Et intendit ibi sensum,
naturalem appetitum. Unde subdit: *Cum ergo quis credens quod post*
mortem non erit, intolerabilibus tamen molestiis in totam cupiditatem
mortis impellitur, et discernit atque arripit mortem, in opinione habet
Q 13^{ra} *errorem | omnimodae defectionis, tamquam scilicet melius sit non esse* 25
omnino quam esse poenale, in sensu autem naturale desiderium quietis.

ABCDEGHla Pecia 5: Q

2-3 quod ... magis] *om. sed i. m. C* 3 mali magis] *i. m. G* 3 hic esse] *inv.*
BCDGHlQa 3 in] *om. Q* 5 Si] *Sed B* 6 non] *om. I* intelligibile] eligibile a
8 quod] *sicut sed del. et quod sup. lin. C* 12 ipso] *non sed ipso i. m. C*
14 interimit] *interimunt BCGHQ* 14 esse] *om. Q* 14-15 crediderit] *crediderint a*
15 est] *esse Q* 16 se nihil] *inv. E* 18 concidens super hoc] *super hoc concludens*
Q 18 dicit] *om. G* 18 hac tota] *inv. BCEa* 22 credens] *credit G* 24 mor-
tem] *motum Q* 25 errorem omnimodae defectionis] *omnimodae defectionis errorem*
a 25 non] *om. G* 26 autem] *aut H*

9-10 AUGUST., *De lib. arb.*, III, c. 8, n. 22 (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 108; PL 32, 1282). 13-16 Cf. *ibid.* (CG lat. 29, 288; CSEL 74, 108-109; PL 32, 1282). 18-21 *Ibid.*, n. 23 (CC lat. 29, 288; CSEL 74, 109; PL 32, 1282). 22-(p. 163,)34 *Ibid.* (CC lat. 29, 289; CSEL 74, 109-110; PL 32, 1282).

- Quod autem quietum est, non nihil est, immo etiam magis est quam*
id quod inquietum est. Inquietudo enim variat af-|fectiones, | ut altera A 13^{va}
alteram pariat. Quies autem | habet con-|stantiam, in qua maxime Zucc.
30 *intelligitur quod dicitur 'est'. Omnis itaque ille appetitus in voluntate* D 14^{va}
mortis, non ut qui moritur non sit, sed ut requiescat, intenditur. Itaque H 18^{vb}
cum errore se non futurum, natura tamen quieta esse, hoc est magis
esse desiderat. Quapropter nullo pacto fieri potest ut non esse aliquem
libeat.
- 35 Quod verum est naturali electione aut recta ratione deliberata,
errore tamen rationis bene libet se ipsos occidentes, non obstante
amore naturali ad esse. Quod bene insinuat PHILOSOPHUS cum expri-
mit immensum amorem naturalem ad esse, insinuando tamen tae-| G 9^{vb}
dium essendi propter diras poenas, cum dicit in III^o Politicae:
40 *Inest aliqua boni particula secundum ipsum ei quod est vivere solum,*
si non diris secundum vitam excedatur valde. Palam, quod perseverant
multa mala sustinentes multi hominum, inviscati ad vivere, tamquam
existente quodam solatio in ipso | et dulcedine naturali. Nota quod C 17^{rb}
dicit: *si non diris, insinuans per hoc quod propter dira possit homo*
45 *velle amittere vitam.* Quod tamen est summe difficile, nec possunt
scire inexperti, secundum quod dicit CHRYSOSTOMUS super 20^m cap.^m
Matthaei, exponens illud: *Potestis bibere calicem, quem ego bibi-*
turus sum? Dicunt ei: Possumus. Non tam, inquit, confidentia cordis
sui quam ignorantia tentationis hoc responderunt. Nescientibus enim
50 *desiderabile est bellum. Inexpertis levis videtur esse tentatio passionis*

ABCDEGHla Pecia 5: Q

27 nihil] *natura sed nihil i. m. al. man. B* natura CGQ natum D 28 id] *illud Q*
29 habet] *i. m. al. man. C* 29 constantiam] *conscientiam BCDEGIQ* 30 in] *est Q*
30 est] *vel esse add. a* 30 ille] *sup. lin. al. man. C* 30 appetitus] *est add. sup. lin.*
BCEGa 33 Quapropter] *om. BCEGI i. m. al. man. D* 33 aliquem] *om. BCDEGIQa*
35 electione] *om. BCG* 36 non] *ne Q* 36 tamen] *non add. sed del. E* 39 diras]
duras sed in diras exp. B 41 excedatur] *extendatur C* 42 inviscati] *instanti(?) sed*
inuitati(?) i. m. al. man. C 44 si non diris] *subl. D* 46 inexperti] *inexperta Q*
46 20^m cap.^m Matthaei] *Matthaei 20^m cap.^m Q* 46 cap.] *om. a* 47 illud] *post add.*
sed exp. D 47 ego] *om. B* 49 hoc] *om. CG* 50 est] *esse BCDEGQa* 50-
51 tentatio ... mortis] *passionis et mortis tentatio G* 52-51 passionis ... tentationem]
om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. exceptis verbis passionis et mortis C

40-45 ARISTOT., *Polit.*, III, c. 6 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 175, lin. 4-8; 1278b 25-30). 47-55 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 35 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 656; PG 56, 828).

et mortis. Similiter enim Christus cum in tentationem passionis et mortis venisset, dicebat: «Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste». Quanto magis non fuerant dicturi: «Possumus», si scivissent qualis est tentatio mortis. Magnum quidem dolorem habet passio; tamen mors maiorem habet timorem. Sic ergo patet quomodo propter 55 miseriam poenae magis eligi possit non esse quam esse.

Sequitur si magis possit eligi non esse quam esse propter miseriam culpa. Et est super hoc expressa sententia PHILOSOPHI quod, sic, immo quod debet homo virtuosus plus eligere mori quam in vitio vivere, et mori in maioris virtutis opere quam vivere in minori, 60 tamquam illud sit opus virtutis. Dicit enim in IX^o Ethicorum: Amicorum gratia multa agere et patriae, et si oporteat, mori. Paucum enim tempus delectari valde magis | eligit quam multis quiete, et vivere bene unum annum quam multos annos qualitercumque, | et unam actionem bonam et magnam quam multas et parvas. Quae est 65 autem, ut dicit COMMENTATOR, actio bona et magna? Manifestans induxit: Morientibus autem hoc forsitan accidit; eligunt utique maius bonum sibi ipsis. Et III^o Ethicorum: Quaedam fortassis non oportet cogi, sed magis moriendum patientem durissima. Etenim Euripidis Alcmeona derisoria videntur cogentia matrem occidere. Et ibidem: 70 Est autem difficile, quale pro quali eligendum et quod pro quo sustinendum. Ut enim in multum, quae exspectantur tristitia, quae autem

B 23^{ra}E 16^{va}

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

51-52 Similiter ... mortis] *om.* (hom.) G 51 Christus] *est add. sed exp.* B 53 possumus] *om.* Q 55 maiorem habet timorem] *habet maiorem timorem* Q 55 Sic] -c *sup. lin.* E 56 eligi possit] *inv.* G 57 possit eligi] *inv.* G 59 mori] *om.* G *i. m. al. man.* C 9 maioris] *maiori* BCGQa 61 illud] *non* H 62 patriae] *patere* ADH *patere sed in pati corr.* B 62-63 et ... quam] *bene autem(?) et(?) vivere numquam(?)* G 64 bene unum] *unum B bene sed in bene unum corr. al. man.* C 64 multos annos] *inv.* BCGIa 65 Quae] *Quod* G 65-66 *est autem]* *inv.* Q 67 utique] *itaque* BCGHa 68 non oportet] *om.* Q 69 cogi] *a* 69 Etenim] *enim* Q 70 matrem] *mulierem sed exp. et matrem i. m. al. man.* B *mulierem CEGI mulierem sed in matrem corr. D mulierem(?) sed matrem i. m. H* 70 *Est autem]* *inv.* Q 71 quod] *quid sup. lin.* E 72 in] *sup. lin. al. man.* A 72 quae autem] *inv.* Q

62-65 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste A et B; 1169a 18-20, 22-25). 65-68 MICHAEL DE EPHESO in *Comm. gr. in Eth. Nic.* IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse 116, f. 208va, lin. 44-45 et 50-51). 68-70 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 1 (Transl. Grosseteste; 1110a 26-29). 71-73 *Ibid.* (Transl. Grosseteste A et B; 1110a 29-b 1).

aguntur turpia; unde | laudes et vituperia fiunt circa coactos vel non. Zucc. 30ⁱ
COMMENTATOR: Laudantur | quidem qui tristitia ante turpia pati eligunt, H 19^{ra}
75 vituperantur autem qui timore tristitiam sustinent turpia. Fugientes non turpe sed triste, ut dicit IV^o Ethicorum, unde ibidem loquens de fortitudine civium et timiditate militum dicit: Milites timidi sunt; primi enim fugiunt. Civilia autem permanentia moriuntur. His quidem enim turpe fugere, et mors tali salute eligibilior. Milites autem fugiunt, 80 mortem magis turpi timentes. Fortis autem non talis.

Quare, cum mors inducit non esse et omnis boni privationem secundum quod dicit ibidem: Terribilissimum autem mors, terminus enim; nihil adhuc autem mortuis videtur neque bonum neque malum esse (ubi dicit COMMENTATOR: propter hoc mors terribile, quoniam eo 85 quod est esse nos privat; nullus adhuc mortuo sensus neque boni neque mali), et tamen secundum praedicta mors vita turpiter custodita eligibilior est, procul dubio ergo secundum sententiam PHILOSOPHI magis est eligendum non esse quam in miseria culpa esse, et mori in magna virtute quam diu vivere in parva. Et hoc non propter fugam 90 ipsius esse et amorem ipsius non esse, sed propter maiorem fugam esse vitiosi quam non esse simpliciter et absque vitio, et maiorem dilectionem ad opus virtutis | in perpessione mortis | quam vivere Q 13^{rb}
in turpitudine vitii vel in opere minoris virtutis. A 13^{vb}

Unde et circa mortem talem maxime est virtus fortitudinis, | secun- D 14^{vb}

ABCDEGHIa Pecia 5: Q

73 aguntur] *conf.* Q 73 coactos] *et add.* G 74 qui] *i. m. B* 74 qui ... turpia] *tristitia qui turpia sed in qui tristitia corr. B qui tristitia aut turpia CEGIQa* 76 IV^o] II^o G 79 salute] *conf. sed exp. et salute i. m. al. man.* D *conf. sed resc. i. m. H* 80 turpi] *turpia CDEIQ turpia sed in quam turpia corr. al. man.* B *quam turpia a* 81 Quare] *om. BCEGIQ cui a* 81 inducit] *induxit I* 83 enim] *autem BG autem et vitae add. i. m. al. man.* C *enim vitae a* 83 nihil] *exp. C om. a* 83 autem] *om. G sup. lin. al. man.* C 84 ubi] *ut BCDEIQa* 87 eligibilior] *i. m. al. man.* E 87 est] *om. BCDEGa* 88 et] *etiam G* 89 in] *om. G* 90 esse] *i. m. E* 92 perpessione] *perplexione G*

74-75 ANONYMUS in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 242, lin. 54-55). 75-80 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 11 (Transl. Grosseteste B; 1116b 15-20, 22-23). 82-84 *Ibid.*, III, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1115a 26-27). 84-86 ANONYMUS in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 9 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 278, lin. 55-56, 54).

dum quod dicit ibidem: *Principaliter dicetur fortis, qui circa bonam mortem impavidus est et quaecumque mortem inferunt, repentina existentia*; bona autem virtutis per se maxime sunt eligenda et semper.

Bad. 19^{vr} | Sed quid est quod eligit mortem et non esse eligens, nisi in eligendo erret, cum mors et non esse nihil sit, ut dictum est secundum AUGUSTINUM? Unde videtur determinatio PHILOSOPHI omnino esse contraria dictis AUGUSTINI, maxime cum philosophi non exspectabant vitam futuram in qua mortis victoria erat remuneranda. Nec est dicendum quod propter famam nominis sui celebrandam | post vitam hoc fecerunt, quoniam hoc virtutis opus non fuisset. Et praeterea, si propter bonum | virtutis in forti actione mortis mors est eligenda, hoc videtur inconueniens, quoniam non est eligendum unum bonum adipisci quo ipsum et omnia alia perduntur. Tale autem | est | istud bonum quod morte comparatur. Ut enim dicit in IV^o Ethicorum: *Quanto utique aliquis virtutem habeat omnem et felicius sit, magis in morte tristior. Tali enim maxime vivere dignum, et iste maxime bonis privatur sciens. Triste autem hoc est. Et in IX^o dicit: Eligibile autem vivere, et maxime bonis, quoniam esse bonum est ipsis et delectabile. Vitae autem pravorum neque bonae neque delectabiles, ut ibidem dicit COMMENTATOR.*

Et tamen respondet sibi ipsi PHILOSOPHUS ad hoc, cum subdit in IV^o: *Sed nihilominus fortis; forsitan autem et magis, quoniam | in*

ABCDEGHla Pecia 5: Q

96 impavidus] impandus *sed in* impavidus *corr. al. man.* C impandus *sed* impavidus *i. m. al. man.* B 97 bona] differentia *sed del. et bona i. m. al. man.* D ipsa *sed del. et bona i. m.* E 97 autem] aut a 97 sunt eligenda BCGIQa 99 sit] sint a 00 determinatio ... esse] determinatio esse Philosophi omnino esse BD esse determinatio Philosophi omnino C 2 in ... remuneranda] *scr. sed* quae mortis erat remunerativa *i. m. al. man.* a 3 propter] *i. m. al. man.* B 4 opus] *om. G sup. lin. al. man.* C 4 praeterea] propterea Q 6 quoniam] quando EHQ 6 non] *om. H* 8 morte] morti EG 8 IV^o] *conf. I* 9 magis] fit *add. B* 10 Tali ... dignum] *om. sed i. m. al. man.* E 10 dignum] dignus *sed in* dignum *corr. al. man.* B 11 est] *om. DI* 11 Eligibile] triste G *conf. sed* eligibile *i. m. al. man.* C 12 esse] *i. m. E* 13 neque¹] nec I 13 neque²] nec I 15 cum] quod BCDG

95-97 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1115a 32-34). 9-11 *Ibid.*, III, c. 12 (Transl. Grosseteste B; 1117b 9-13). 11-12 *Ibid.*, IX, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1170b 3-4). 13-14 MICHAEL DE EPHESO in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, IX, c. 9 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse 116, f. 111ra, lin. 52, 54-111rb, lin. 1). 16-17 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 9 (Transl. Grosseteste A et B; 1117b 13-15).

bello bonum pro illis eligit. Et sic, ut dicit in IX^o. magis bonum sibi ipsi tribuit, scilicet magnam delectationem in unica hora. Sed quomodo hoc, mirabile est dictu.

20 Videtur ergo PHILOSOPHUS dicere quod propter fructus virtutis magnae magis eligendum est in illa hora mori quam vivere diutius in minoribus virtutibus, ut non praeeligat mortem vitae | nisi per accidens, praeeligendo virtutem virtuti; per accidens autem | malum poenae, adiunctum maxime bono, praevalet alicui bono iuncto cum inferioribus bonis; multo fortius ergo potest praeeligi malum mortis propter maximum bonum ex ipso, ipsa vita turpi et vitiosa. | Sed si, prope descendendo ad quaestionem, velimus comparare malum mortis ad malum vitii | secundum se, ubi neutrum per se eligendum, potest dupliciter responderi ad quaestionem, sustinendo 30 semper quod mors praeferenda est vitae miserae miseria culpa. Uno modo dicendo quod est aliquid eligibile in se et absolute; tale non est nisi bonum verum, et hoc modo mors vel non esse nullo modo est eligibile, et ita nec alteri praeeligibile. Alio modo aliquid est eligibile comparatione alterius, secundum quod minus malum, quando 35 oportet alterum incurrere, habet rationem boni et ita eligibilis, ut possit alteri praeeligi. Hoc modo, cum non esse et vitiosum esse ambo habent rationem privationis et corruptionis, mors et non esse, boni naturae, vitium autem, boni moris et gratiae, deterior est corruptio vitiosa quam naturalis, quanto melius est bonum moris et gratiae quam bonum naturae. Et sic potest concedi quod magis est 40 eligendum quia melius comparative, non esse habere quam vitiosum esse.

Alio vero modo potest responderi, dicendo quod voluntatis appe-

ABCDEGHla Pecia 5: Q

17 sic ut] sicut I 17 bonum] *i. m. al. man.* A *om. E* 18 scilicet] *sup. lin. al. man.* A 21 est] *om. BEHI in Q* 25 praeeligi] eligi a 25 propter] quam I 26 vita turpi] *inv. I* 27 descendendo ad quaestionem] ad quaestionem descendendo Q 28 ubi] ut a 29 eligendum] eligendo a 30 miserae] miseriae G miseriae *sed i² exp. C* 30 miseria culpa] *i. m. al. man.* A 33 nec] *om. C* 33 praeeligibile] prae *sup. lin. C* 36 cum] tamen G 37 esse] vitii *add. sed exp. G* 39 vitiosa] *i. m. al. man.* C 40 concedi] utrum est malum naturae quam malum culpa supposita tamen semper natura *add. sed va cat sup. lin. A* 43 vero] *om. G*

17-18 *Ibid.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste A et B, 1169a 28-29).

titus non solum est in electione boni sumendo proprie electionem, sed etiam in fuga mali. Ita quod, sicut in eligendis secundum rectam rationem semper praeeligendum est magis bonum, ita et in fugiendis semper praefugiendum est magis malum. Et ideo, cum magis malum sit miseria culpa quam non ens naturae (est enim culpa et peccatum quoddam non ens, secundum quod dicit AUGUSTINUS super Ioannem: *Peccatum nihil est et homines nihil fiunt cum peccant*, et deterius est non esse culpa quam non esse naturae, quia est deterius privatio quae privat maius bonum), multo magis ergo fugienda est miseria culpa quam non esse naturae, et per hoc quodam modo praeeligendum, improprie sumendo electionem. Et secundum hunc modum | intelligitur illud dictum Christi de Iuda: *Melius illi esset, si natus non fuisset homo ille*. Quod non | dixit tam propter poenam quae ei imminabat, quam propter culpam quae ei inhaerebat, propter quam erat praevisus ad aeternam poenam. Unde super illud Marci XIV^o dicit Glossa: *Melius est non esse quam ad tormenta esse*. Et hoc propter culpam, et sumitur ibi 'melius' abusive, comparatione maioris mali pro minori malo. Et | hoc modo vel illo praeeligendo mortem non erat praeeligens eam miseriae culpa. Non enim intendit eligere aliquid per se eligibile, sed solum minus fugibile ex magis fugibilis comparatione, et hoc non proprie istud eligendo, sed illud magis fugiendo, ut dictum est, et non est contra AUGUSTINUM. |

Unde, quia isto duplici modo potest praeferrri non esse esse vitioso, dicit PHILOSOPHUS fortem sustinere mortem vel propter bonum vel |

ABCDEGHia Pecia 5: Q Pecia 6: KN

24 sumendo] supponendo BCEG 45 in] i. m. E 46 magis] maius BCDEGIQa 46-47 bonum ... magis] om. (hom.) Q 46 ita et] inv. G 47 magis] maius BCDEGHa 47 magis] maius C 49 quoddam] om. a 49 non ens] movens Q 51 non²] i. m. al. man. B om. DHa 51 non esse naturae] esse nihil E 51-53 quia ... naturae] om. (hom.) CG 55 illi esset] inv. BDEIQa illi erat CG 56 ille] om. G 56 Quod] quia G 56 non] del. E 59 Glossa] Glossa (conf.): cf. pro forma abbreviationis f. 16ra, lin. 13 et 14 (p. 194 lin. 32 et 34) A 62 praeeligens] plus eligens sed in praeeligens corr. al. man. C 63 eligibile] eligi sed in eligibile corr. al. man. C 64 non] modo Q 64 istud] illud C 65 illud] aliud Da 65 fugiendo] sumendo BCDEG HIQ 67 istoj isti CG 67 potest praeferrri] praefert a 67 esse²] om. I i. m. E

50 AUGUST., In Ioannis Evangelium, tract. 1, n. 13 (CC lat. 36, 7; PL 35, 1385). 55-56 Mc., xiv, 21. 59-60 Glossa interlin. in Mc. (v, 629-630; deest in PL 114, 231C).

propter non turpe: propter bonum maius scilicet adipiscendum. 70 *Bonum enim magnum*, | ut dicit, *modici temporis praeeligendum* quolibet alio pluri temporis, et quamquam illo maiori adepto ipsum | et alia statim perdantur, hoc non restat postquam aliquando omnia per mortem erant perdenda. (Si autem aeternaliter possent minora bona in vita possideri, secus esset, quia aeternitas semper praeponderaret). Et quanto mors tali est magis triste, quia plura bona amittit, tanto opus virtutis maius est et magis *delectabile* ex fine, ut ibi dicit COMMENTATOR.

Unde et subire periculum mortis propter modicum bonum non est fortis sed cupidi magis, secundum quod dicit in IV^o: *Minus fortes parati ad pericula et vitam ad parva lucra commutant*. Ubi dicit COMMENTATOR: *Fortes non proiciunt se in pericula neque pro quibuscumque, sed pro magnis bonis*. Propter non turpe autem, ut scilicet non succumbat turpitudini vitii: propter fugam enim mortis esset vituperandus, et modo, propter fugam vitii | incurrens mortem, est laudandus, ut prius dictum est.

Sed si incurreret mortem propter | fugam minoris mali quam sit non esse naturae, ut est omne malum poenae, tunc esset iuste vituperandus, nec esset hoc opus virtutis, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in IV^o: *Fortitudo medietas est circa ausibilia et terribilia, quoniam bonum desiderat | et sustinet, vel quoniam non turpe. Mori autem fugientem inopiam vel aliquid triste, non fortis sed magis timidi; mollities enim fugere laboriosa*. COMMENTATOR: Quia non sustinet

ABCDEGHia Pecia 5: Q Pecia 6: KN

71 pluri] plurimi C pluris a 72 restat] refert a 75 est magis] inv. KQ 76 ibi] ibidem BCEGKQa 78 bonum] i. m. al. man. C 80 commutant] committantur sed commutant i. m. al. man. B 80 Ubi] Ut BHina 80-81 dicit Commentator] inv. Q 81 neque] nec I 85 prius] om. N 86 fugam] culpam a 87 naturae] om. GN 88 hoc] hic G 89 ausibilia] auxilia(?) N 89 et] om. N 91 magis timidi] inv. K 92 enim] est add. i. m. al. man. E est add. N 92 non] sup. lin. E

70-73 ARISTOT., cf. *Eth. ad Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste A et B; 1169a 22-23). 75-76 Cf. MICHAEL DE EPHESO in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ms. Cambridge, Peterhouse 116, f. 108v, lin. 21-33). 78-80 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 12 (Transl. Grosseteste A et B; III, 7b 18-20). 81-82 ANONYMUS in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 12 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 292, lin. 44-45). 89-92 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, III, c. 7 (Transl. Grosseteste A et B; 1116a 10-14). 92-93 cf. ANONYMUS in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. H.P.F. MERCKEN, p. 283, lin. 11-17).

Bad. 20^{rt}

mortem propter bonum, sed ut fugiat malum poenae. | Unde et iuste vituperatur Cato senior qui impatiens servitutis Caesaris, se ipsum occidit, ut dicit AUGUSTINUS I^o De civitate Dei. TULLIUS 95 tamen I^o De officiis virtuti et gravitati adscribit Catonis, et in ceteris qui erant tantae gravitatis, inconstantiae fuisse dicit. Unde dicit TULLIUS: *Catoni cum incredulam tribuisset <natura> gravitatem, potius moriendum quam tyranni vultus aspiciendus fuit.* Quasi 00 turpe et vitiosum fuerit sub Caesaris | servitute latuisse. Et non erat ita. Servitus enim illa non vitium sed poena | fuisset. Se ipsum 00 ergo | nullus potest habere causam occidendi, quia nullus se ipsum cogit in vitium. Causam tamen potest habere pro bono vel non turpi se ab alio occidere permittendi. Pro quolibet, etiam temporali, bono amittendo se exponere morti temporali et maxime morti aeternae 5 summa fatuitas est et mollities.

< AD ARGUMENTA >

Per dicta patent argumenta utriusque partis.

ABCDEGHia Pecia 6: KN

94 senior] iunior a 94 qui] quod BC 95 ut] unde GN 95 dicit] om. N sup. lin. al. man. C 95 Augustinus] libro add. BCEGHikNa 95 I^o] II^o G om. N 96 I^o] libro add. CEIKNa vel add. sed del. et libro sup. lin. al. man. B libro primo D 96 officiis] officio Aa 96 Catonis] Catoni G -s sup. lin. C 96 et] vel sed exp. et et sup. lin. C 96 in] nisi fecisset a 97 gravitatis] et add. C et add. sed exp. G 97 inconstantiae] incontinens(?) GN in cognitione K 98 Catoni] autem add. a 98 incredulam] (cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi*, p. 471) incredibile natura a 98-99 gravitatem] eamque ipse perpetua constantia roborasset semperque in proposito susceptoque consilio permansisset a 99 potius moriendum] inv. a 00 fuerit] conf. N fuit Ka 00 Et] Sed a 00 non] om. GN 1 ita] tria GI 3 tamen] autem G 3 vel] et CN 4 occidere permittendi] inv. C

93-95 AUGUST., *De civ. Dei*, I, cf. c. 23 (CC lat. 47, 24-25; CSEL 40¹, 42-43; PL 41, 36-37). 89-99 CICERO, *De officiis*, I, c. 31, n. 112 (p. 162).

QUAESTIO 21

UTRUM GENERATUS PER MIRACULUM CONTRAHAT
PECCATUM ORIGINALE

| Sequuntur quaestiones de homine pertinentes ad statum culpae. Et 5 proponebantur quaedam pertinentia ad statum culpae originalis, quaedam vero pertinentia ad statum culpae actualis. Bad. 20 Zucc. 3

Circa primum quaerebantur quattuor. Primum, utrum generatus per miraculum ex aliqua portione hominis infecti originali contrahat originale. Secundum, utrum parvulus delatus ad ecclesiam, moriens ante baptismum, damnetur. Tertium, utrum parvulus iste aequalem poenam sustinebat cum parvulo Sarraceni decedentis cum solo originali. Quartum, utrum debet sepeliri in coemeterio.

Circa primum arguebatur quod generatus miraculo adhuc contrahat originale ex Adam, quia secundum APOSTOLUM omnes fuerunt in 15 Adam | et in ipso omnes peccaverunt. Ergo et generatus miraculo. Sed omnes tales contrahunt ab illo originale. Ergo etc. A 14^{rb}

Contra. Nullus contrahit originale, nisi fuerit in | Adam secundum | seminalem rationem. Ideo enim Christus originale non contraxit, ut dicit AUGUSTINUS X^o Super Genesim, cap.^o 27^o. Generatus 20 autem miraculo non fuit in eo secundum seminalem rationem, quia illa est vis generationis naturalis in semine, quali iste non fuit generatus. Ergo, etc. Zucc. 31 H 19^{vb}

ABCDEGHia Pecia 6: KN

5 aeternae] aeternali N 6 quaedam vero] quae sunt(?) sed quaedam vero i. m. al. man. C 8 aliqua] alia N 8 ex ... originali] i. m. al. man. A 11 sustinebat] sustineat BCGKa sustinet H 11 sustinebat] sustineat BCGKa sustinet H 11 decedentis] descendentis sed in decedentis corr. C 11 cum?] in BCEGIKa 12 debet] debeat BCHIKa 13 miraculo adhuc] inv. K 16 Sed] si G 18 Ideo] non B 18-20 Ideo ... rationem] om. (hom.) sed i. m. H 18 non] exp. B 19 Augustinus] libro add. BCDHKNa 19 cap.^o 27^o] i. m. A 20-21 quia illa] quae N 21 est] sup. lin. al. man. C 21 quali] quare C qua EIna

15 Cf. *Rom.*, v, 12-21. 17-18 AUGUST., cf. *De Genesi ad litteram*, x, c. 20 (CSEL 28¹, 323; PL 34, c. 20, n. 35, 424).

<SOLUTIO>

Bad. 20^{vd} | Dicendum ad hoc quod in semine de quo formatur hominis corpus,
G 10^{rb} non est originale | peccatum, nisi quasi in materiali radice et quasi
quaedam infectio morbosa existens in semine, contracta a parentibus
propter fomitem manentem in ipsis in poenam post originalis ablu-
tionem in eis. In anima autem tali corpori coniuncta est quasi in
formali complemento.

C 18^{ra} Sed illam | morbosam infectionem aliqui dicunt non procedere a
voluntate primi parentis nisi mediante voluntate proximi. Et hoc
dupliciter. Uno modo ut et voluntate primi parentis dicatur procedere
dicta infectio morbosa in semine, in quantum omnes qui ab eo
descendunt, movet motione generationis per virtutem activam in
generatione, quae principaliter a patre procedit, ita quod peccatum
originale non contraheret foetus a matre infecta, patre autem non
infecto. Alio modo ut, | quia ex voluntate libidinosa primus parens
Zucc. 31^{va} post | peccatum suum generavit et generatus libidinose similiter
D 15^{rb} libidinose generavit, per hoc ex libidine | generati contrahunt origi-
E 17^{rb} nale. Secundum istas positiones formatus miraculose de carne digiti
non contraheret originale.

Sed modus ponendi originalis traductionem dictis modis non vide-
tur conveniens. Peccatum enim originale dicitur peccatum quasi
naturae: Ephes. II^o: *Eramus natura filii irae*. Simile ergo est
quodam modo | de traductione naturae humanae ex primo parente

ABCDEGHla Pecia 6: KN

25 quasi] quia GN 25 et] in GN *ras. super quam* et *al.(?) man.* C 25 quasi^{2]}
quia N 26 existens in semine] in semine existens K 28 autem] in *add.* G
28 corpori] corpore N 28 quasi] quia N 30 Sed] si B 30 non] *sup. lin. al.*
man. C 30 procedere a voluntate] *iter. et exp.* C 35 a patre] habere(?) N
35 peccatum] *sequitur ras. unius litterae* C 36 autem] *eras.* D *om.* a 37 quia]
scr.(?) sed in qui corr. al. man. C 38 post] propter G 38 generavit] libidinose *add.*
CGN 39 generavit] generat a 40 formatus] generatus GN 40 miraculose]
maculose *sed in miraculose corr. al. man.* B 42 originalis] originalem BCDENa
43 dicitur] dicit N 43 ergo] autem KN 44 filii irae] *del. et rescr. i. m. al. man.* B
44 ergo] *om.* B autem CEGa 44-45 ergo ... quodam modo] autem est quod alio
modo *sed del. et ergo est quodam modo i. m.* I

44 Ephes., II, 3.

et originalis peccati. Ita quod, sicut secundo generantes non traducunt
naturam ut natura est, nisi quia talem receperunt a primo parente,
nec eam propria actione immutare possunt in aliquo, sic et originale
peccatum non traducunt nisi ut ipsum in natura ex primo parente
50 acceperunt, ut propria actione nihil in ipsa originalis peccati natura
immutare possint. In quibuscumque ergo invenitur natura ab Adam
per proximos parentes traducta, illi radici originalis peccati obnoxii
sunt, quia ipsa natura infecta quasi materialiter originalis peccati in
se habet radicem, ita quod quidquid de illa formatur, necesse est
55 quod anima eius ex coniunctione cum illo contrahat originale. Unde
APOSTOLUS traductionem originalis non nisi primo parenti attribuit,
< ad > Romanos per totum. Unde et de poenalibus dispositioni-
bus in nobis ex originali peccato dicit AUGUSTINUS III^o De libero
arbitrio quod *ideo dicuntur peccata, quia de peccato illo primo liberae*
60 *voluntatis originem ducunt*, voluntati vero aut actioni alicuius | proxi- K 17^{ra}
mi parentis eas non attribuit.

| Dicendum ergo quod transductio originalis est propter dispositionem
morbosam naturae ex voluntate peccatrici primi parentis productae,
non ex aliqua actione proximi generantis. Ita quod, quacumque sub-
stantia materiali traducta per generationem naturalem per medios
65 genitores ex primo parente, sive sit in semine unius parentis vel
amborum, sive in substantia membri ut in manu vel pede, quidquid
ex illa generetur, sive miraculose sive quocumque alio modo (nisi

ABCDEGHla Pecia 6: KN

47 est] *om.* CG 48 nec] neque I 48-49 originale peccatum] *inv.* BCEGHlKNa
49 ut] *om.* G *sup. lin. al. man.* C 50 ut] nisi(?) vel ubi(?) G 5 possint]
possunt BCDNa 52 per] ad *sed del. et per i. m. al. man.* C 53 quia ...
peccati] *i. m. sed pro materialiter habetur naturaliter* C 53 infecta] et *add. sed*
exp. A 53 materialiter] naturaliter G 53 peccati] *i. m. al. man.* E 54 est] eius
sed in est corr. H 55 cum illo] *om.* GN *sup. lin. al. man.* C 56 traductionem]
peccati *add.* CGN 56 attribuit] tribuit N attribuerunt *sed in attribuit corr.* I
57 Romanos] Ro(?) *sed del. et Romanos(?) i. m. al. man.* et in epistola ad Romanos
i. m. 3^a man. D *sequitur lac. quattuor litterarum* B 58 Augustinus] libro *add.*
BCDEGIKNa 59 quod] et B 60 actioni] ni *sup. lin.* E 62 originalis est]
corporalis est *sed del. et originalis est i. m. al. man.* E 63 naturae] natura G
63 peccatrici] *om.* CGN peccatrice Ea 63 parentis] *i. m. al. man.* A 63 productae]
tractatae a 64 quod] *sup. lin.* N 66 genitores] traductores GN 66-68 sive ...
illa] *om.* a

57 Rom., cf. v, 12-21. 59-60 AUGUST., *De lib. arb.*, III, c. 19, n. 54 (CC lat. 29, 306; CSEL 74, 134; PL 32, 1297).

Zucc. 31^{vb} substantia illa materialis prius purgetur a dicta morbosa dispositio(-ne), ex coniunctione cum corpore formato ex illa materia 70
 H 20^{ra} contrahit anima peccatum originale, ad modum quo si aliquis lepra infectus esset, et quidquid ex eius substantia procederet, ab illa formatum, lepra inveniretur infectum. Si vero aliquis generetur per miraculum de alia substantia quam a primo parente tra-|ducta, vel de aliqua substantia ab illo traducta, prius tamen a dicta infectione 75
 purgata, ille nullum originale contraheret.

< AD ARGUMENTA >

Per hoc patet quomodo procedit argumentum primum.

Bad. 20^{vf} | Ad secundum, quod sic generatum non fuisset in Adam per seminalem rationem, sicut neque Christus, dicendum ad hoc quod illud 80
 N 16^{rb} generatum dicitur fuisse in Adam per seminalem rationem, quando ex suo principio | materiali sub eadem ratione et dispositione existente formatur sub qua erat in Adam, et ex ipso traductum est, ut sicut sub morbosa dispositione in illo fuit et sub tali ab illo traductum est, sic sub eadem dispositione aliud generetur ex eo. Quando autem 85
 A 14^{va} sub alia dispositione ex illo aliquid generetur quam | ex Adam traductum est, dicitur generatum non fuisse in Adam secundum seminalem rationem. Et hoc modo Christus fuit in Adam secundum corporalem substantiam, quia substantia sanguinis virginei de qua formatum fuit corpus Christi, traducta fuit substantialiter de Adam, 90
 non tamen secundum seminalem rationem, quia non sub eadem

ABCDEGHia Pecia 6: KN

71 peccatum originale] inv. BCDEGHINa 72 et] om. a 72 ex] ab G 74 alia] illa N 74 quam] om. N 74 a] om. BC 74-75 vel ... traducta] om. (hom.). G om. (hom.) sed i. m. C om. (hom.) sed i. m. al. man. D 75 tamen] traducta add. sed exp. B 75 a dicta] ad illa N 78 procedit argumentum primum] argumentum primum procedit K 78 argumentum primum] inv. E 80 rationem] i. m. al. man. B 80 neque Christus] nec Christus I neque Christo sed in neque Christus corr. B in Christo CG 81 per] secundum N 81 quando] quoniam a 84 in] et GH et sed exp. et in sup. lin. al. man. BC 84 sub²] super sed del. et sub i. m. al. man. B rescr. i. m. E 84-85 ab ... est] traductum est ab illo CG 85 est] scr. sed in erat corr.? N 85 sic] sed N 85 sub¹] ab BHNa ab sed ut i. m. al. man. C 86 ex illo aliquid] aliquid ex illo CGN 87 dicitur] corpus add. a 87 generatum non] inv. H 88 Christus fuit] inv. N 89 corporalem substantiam] inv. a 90 substantialiter] finaliter sed del. et substantialiter i. m. al. man. E

dispositione erat, cum Christus formatus erat de illa sub qua descendit de Adam, immo vel mater Christi prius purgata fuit et sanctificata | a fomite originalis, priusquam Christus de ea conciperetur, B 24^{rb}
 95 ut non haberet nisi semen mundum et purum, aut ipsum semen in virgine purificatum fuit omnino, ut ex puro semine formaretur corpus Christi, ut sic anima eius ex coniunctione cum corpore illo nullum originale contrahere potuerit. | Non sic autem oportet po-|nere in C 18^{rb}
 generato per | miraculum. Bene enim potest per miraculum generari Bad. 21^{rf}
 00 aliquid ex morbosa substantia quae seminaliter in Adam fuit, et per I 11^{rb}
 seminalem | rationem, licet non naturaliter et seminaliter ex illo generatum sit, hoc est modo naturalis generationis patre seminante in E 17^{va}
 matre.

QUAESTIO 22

UTRUM PARVULUS DELATUS AD BAPTISMUM, MORTE PRAEVENTUS, DAMNETUR

| Circa secundum arguebatur primo quod parvulus delatus ad ecclesiam, interim moriens, salvatur. Matth. VIII^o dicitur de ferentibus Zucc. 32^{ra}
 5 curandum ad Iesum: *Videns fidem illorum* misertus est eius et curavit eum, non tam in corpore quam in anima. Si ergo adulto potuit valere fides aliorum ad emundationem actualis peccati, multo fortius parvulo ad emundationem originalis.
 10 Contra. Ioannis III^o dicitur: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto*, etc. Iste autem non sic est renatus. Ergo non intrabit in regnum.

ABCDEGHia Pecia 6: KN

92 cum ... erat] om. (hom.) N om. (hom.) sed i. m. al. man. C 92 illa] substantia B 92 sub] de N 93 fuit] erat a 95 ut] i. m. N 96 purificatum] purificationem(?) sed in purificatum corr. E purificandum I 97 Christi] om. N i. m. al. man. C 97 ex coniunctione] om. E 98 autem] om. CGN 00 in Adam fuit] fuit in Adam GN 2 naturalis generationis] inv. G 2 seminante] cessante DK 3 damnetur] pro suo originali add. I 4 primo] om. E 5 salvatur] quia add. CGN 7 non] om. a 8 peccati] fides add. i. m. C 10 quis] qui AB aliquis N 12 regnum] caelorum add. N

6 Matth., IX, 2. 10-11 Ioann., III, 5.

<SOLUTIO>

- Bad. 21^{rg} | Dicendum ad hoc, non praeiudicando divinae potestati et ordinati-
oni qua potest salvare quemlibet qualitercumque vult, talem parvulum 15
et quemcumque alium, quod sicut in lege naturae non salvabatur
D 15^{va} parvulus nisi in fide parentum, in lege Moysi a die octavo | per
circumcisionem, sic in lege Evangelii secundum communem cursum
divinae gratiae nullus salvatur nisi ablutus aquis baptismi, et hoc
Zucc. 32^{rb} ex virtute edicti legis divinae. Modum au-tem et rationem iustitiae 20
talis edicti impertinens est ad propositum intentum exponere.

<AD ARGUMENTA>

- Bad. 21^{rh} | Ad argumentum in oppositum, dicendum quod secundum commu-
nem cursum gratiae prima gratia potest homini mereri per alios, ut
per illam excitetur in libero arbitrio ad praeparandum se ad susci- 25
piendam motu propriae voluntatis secundam gratiam. Et sic fides
aliorum potuit illi adulto subvenire, sed non sine motu propriae
voluntatis interveniente. Quia ergo parvulus nullum motum propriae
voluntatis potuit adhibere, etsi primam gratiam recepisset merito
H 20^{rb} fidei aliorum, ideo mediante illa non potuit secundum | communem 30
legem susceptionis gratiae secundam gratiam recepisse ad emundatio-
nem | peccati originalis. Et sic non est simile de isto curato et illo
G 10^{va} parvulo. Si autem omnino fides aliorum illum curavit, hoc fuit gratia
specialis, et talem potuit isti parvulo concedere et eum salvare, sed
de hoc nihil habemus iudicare. 35

ABCDEGHla Pecia 6: KN

14 praeiudicando] praeiudico *sed in* praeiudicando *corr. al. man.* C praeiudico G
16 qua] quae D 16 quod] quam *sed in* quod *corr.* A 17 parvulus nisi] *om.*
E 19 nullus] *om.* I 24 homini] *scr. sed in* homo *corr.* B 25-26 suscipien-
dam] suscipiendum a 26 voluntatis] ad *add. sed exp.* C 26-28 secundam ...
voluntatis] *om. (hom.)* GN 29 etsi] etiam si E 30-31 communem legem suscepti-
onis] rationem susceptionis *sed del. et* communem legem susceptionis *i. m. al. man.* C
communem susceptionem legis GN 32 et] de *add.* N 34 sed] et BCKa

QUAESTIO 23

UTRUM PARVULUS ISTE AEQUALEM POENAM SUSTINEAT
PRO SUO ORIGINALI CUM PARVULO SARRACENI

- | Tertia quaestio proponebatur sine argumento, et ideo breviter di-
5 cendum ad ipsam, quod in parvulis omnibus originale peccatum
aequale est et aequalis poena ei debetur in omnibus, poena damni
scilicet, ut carentiae divinae visionis, quae est pura privatio, in qua
non cadunt magis et minus, | nulla autem sensus, in qua magis et 30
minus locum | habere possunt. Et ideo, cum, ut iam dictum est,
10 parvulo decedente sine baptismo, in nullo suffragantur secundum
communem legem merita aut fides parentum, aequalis erit damnatio
et poena parvuli fidelis discedentis sine baptismo et Sarraceni.

QUAESTIO 24

UTRUM PARVULUS ISTE MORIENS ANTE BAPTISMUM
DEBEAT SEPELIRI IN COEMETERIO

- | Similiter et quarta quaestio sine argumento proponebatur, et ideo
5 similiter ad ipsam dicendum breviter quod coemeterium non est nisi
ad reverenter custodiendum corpora filiorum ecclesiae in terra usque
ad finalem resurrectionem, quorum animae requiescunt cum Deo in
caelis secundum quod aestimatur. Unde | et excommunicatorum 30
corpora, de quibus praesumitur ab ecclesia in foro exteriori quod

ABCDEGHla Pecia 6: KN

3 pro ... cum] *om.* I 5 omnibus] hominibus *sed in* omnibus *corr.* B 6 poena ...
omnibus] *om. (hom.)* B 7 scilicet] *om.* B 7 carentiae] *scr. sed in* carentia *corr. al.*
man. B carentia C 7 divinae visionis] visionis Dei DHa 8 magis] maius BDHIKa
8 autem] poena *add. al. man.* BC est poena *add.* a 8 magis] maius BDHIKa
10 suffragantur] suffragatur K 12 discedentis] decedentis BCa 12 Sarraceni] *conf.*
I 5 similiter ad ipsam] ad ipsam similiter BCDEGHlKa 12 Sarraceni] *conf.* I
5 similiter ad ipsam] ad ipsam similiter BCDEGHlKa 4 argumento] argumentis N
5 dicendum breviter] *inv.* CG 5 nisi] *sup. lin.* K 6 reverenter] reverendum D
reverendum et H

animae eorum sunt separatae ab ecclesia triumphante, in coemeterio non sepeliuntur. Quaere, cum ecclesia supponit animam dicti parvuli damnatam, corpus eius in coemeterio sepeliri non debet, maxime ea de causa, quod per sacramentum regenerationis numquam ecclesiae membrum fuit.

QUAESTIO 25

UTRUM PRINCIPALIVS IN PECCATO SIT AVERSIO AN CONVERSIO

Zucc. 33^{ra} | Sequuntur quaestiones de homine pertinentes ad statum culpae actualis. Et proponebantur duae. Prima, utrum principalius in peccato sit aversio an conversio. | Secunda, utrum quilibet tenetur scire de quolibet peccato, an sit mortale an veniale.

Circa primum arguebatur quod aversio sit. Quod principale est et per se in peccato, privatio est. Sed aversio magis consistit in privatione quam conversio. Ergo etc.

C 18^{va} Contra. | Illud est principalius in peccato, quod est causa alterius.
E 17^{vb} Conversio in peccato | est causa aversionis. Numquam enim averteretur homo a bono incommutabili nisi propter conversionem ad bonum | commutabile. Ergo etc.

< SOLUTIO >

Bad. 21^{rl} | Dicendum ad hoc quod, cum in omni peccato duo sunt, actus voluntatis et deordinatio circa ipsum, actus materiale est in peccato, deordinatio autem formale. Actus enim non esset peccatum nisi propter deordinationem contingentem circa ipsum. Illud autem in unoquoque principale est, a quo habet esse suum formale. Illud ergo

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

14 membrum fuit] i. m. I 5 in] et sed exp. et in i. m. al. man. B 6 sit] si N 6 an] quam N 8 aversio] conversio sed in aversio corr. C 8 Quod] i. m. A 9 in] aversione add. sed del. A 11 causa] averteret add. sed exp. G 13 nisi] non sed in nisi corr. E 16 cum] om. H 16 sunt] scilicet add. BCEHa 17 ipsum] primum sed del. et ipsum i. m. E

quod est ratio deordinationis in peccato, principale est in illo. Hoc autem est aversio et non conversio. Substantia enim actus voluntatis peccantis in conversione ad bonum commutabile consistit, ut delectetur in illo. Quae quantum est de se, non est mala, sicut neque ipsum bonum commutabile malum est, sed ex hoc solum est mala et deordinata, quia est contra praecepta divinae legis et fruitur homo creatura non | sub Deo sed contra Deum. Propter quod dicit AUGUSTINUS Contra Faustum: Peccatum est dictum vel factum vel concupitum contra legem Dei. Item Contra Pelagianos: Peccatum non est appetitus malarum rerum, sed desertio | meliorum.

Absolute igitur dicendum quod aversio principale est in peccato, tamquam illud in quo consistit tota deordinatio actus peccati et contemptus qui est in illo.

< AD ARGUMENTA >

35 Ad argumentum in oppositum, quod conversio est causa aversionis, dicendum quod verum est quantum ad substantiam actus, et ideo actus peccatorum secundum speciem distinguuntur ex parte conversionis. Quantum vero ad deordinationem actus, | in quo est principalitas peccati ut dictum est, e converso aversio est causa conversionis. Quantum enim est ex parte deordinationis, non est deordinata conversio nisi quia deordinata est aversio.

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

21 est²] sup. lin. ante principale K 22 autem est] inv. N 22 substantia] solutio sed del. et substantia i. m. al. man. E similiter I 22 actus] sup. lin. K 23-25 commutabile ... bonum] om. (hom.) B 24 in illo] i. m. C 24 illo] illum N 24 neque] nec GN 25 malum] om. K 30 appetitus] om. K 31 igitur] ergo Ia 32 illud] id CDHa 32 peccati] tamquam illud in quo add. (homoeoeceph.) sed del. E 36 dicendum] om. GN 39 dictum est] inv. K 39 aversio] autem add. I 40 enim] om. CN 41 deordinatio est] inv. N

28-20 AUGUST., *Contra Faustum*, xxii, c. 27 (CSEL 25¹, 621; PL 42, 418). 29-30 Id., *De natura boni*, c. 34 (CSEL 25², 972; PL 42, 562).

QUAESTIO 26

UTRUM QUILIBET TENEATUR SCIRE DE QUOLIBET PECCATO,
AN SIT MORTALE AN VENIALE

Zucc. 33^{va} | Circa secundum arguebatur quod quilibet tenetur scire | de quolibet
D 15^{vb} an sit | mortale peccatum, quia secundum BOETHIUM *non vitatur* 5
I 11^{va} malum *nisi cognitum*. Quilibet tenetur vitare quodlibet peccatum
mortale. Ergo tenetur quodlibet cognoscere.

Contra. Tunc omnis peccans ignorans gravius peccaret quam sciens,
et nulla esset ignorantia allevians. Quod falsum est, cum dicat
APOSTOLUS: *Misericordiam consecutus sum quia ignorans feci.* 10

<SOLUTIO>

Bad. 21^{vn} | Dicendum ad hoc quod peccatorum quaedam sunt ex genere suo
mortalia, ut *adulterari, furari*, de quibus dicit PHILOSOPHUS quod *mox*
nominata mala sunt; quaedam vero ratione contemptus solum super-
venientis actui: quod enim ratione generis actus alias posset esse
veniale, bene ratione contemptus potest esse mortale. 15

Discretionem mortalium isto secundo modo a venialibus non est
hominis mensurare, nisi excessus fuerit multum notabilis, unde dicit
AUGUSTINUS I° Soliloquiorum: *Quantum miseri eramus et quo*

ABCDEGHla Pecia 6: KN

4 quolibet] peccato *add.* N 5 mortale peccatum] *inv.* CGIN 6 nisi] quia *add.* a
6 Quilibet] Quicumque C 6 vitare] scire *sed del. et vitare sup. lin.* C 6 quodlibet]
libet *sup. lin. al. man.* C 8 peccaret] peccasset *sed in peccaret corr. al. man.* C
9 falsum est] *inv.* a 11 ad] aut G 11 sunt ex genere suo] ex genere suo sunt CGN
14 enim] tamen GN 14-15 alias ... contemptus] *om.* N *i. m. al. man. sed pro bene*
habetur idem C 15 bene] unde E *om.* Ha 15 veniale ... esse] *om. (hom.) sed non*
add. G 18 multum] *i. m. al. man. ante fuerit C om.* GN 17-18 unde ... cogitare]
om. N 18-19 dicit Augustinus] *inv.* BCEKa 18 I°] libro I° BCDEla I° libro K
18 Soliloquiorum] solilibium(?) D 18 miseri] mensi K 18 et] *om. I in add. sup.*
lin. E

5-6 Cf. GULIELMUS PERALDUS, *Summa de vitiis et virtutibus*, II, tract. 1, pars un. (p. 22a).
18-19 I Tim., I, 13. 26-27 ARISTOT., cf. *Eth. ad Nic.*, II, c. 6 ('Eth. Vetust'; Transl.
Grosseteste A et B; 1107a 9-11). 18-19 AUGUST., *Solil.*, I, c. 14, n. 15 (PL 32, 882).

progressi fueramus, nec cogitare nec sentire permittimur, et loquitur
20 de progressu in peccatum. Discretionem ergo talium mortalium non
tenetur homo scire, nisi multum notabilis sit excessus.

Loquendo autem de discretionem mortalium primo modo, tunc
distinguendum. Aut enim sunt divina lege expressa, aut non sed
iuxta | ea quae expressa sunt, ex rationis industria investiganda K 17^{va}
25 reliquuntur; secundum enim quod dicit PHILOSOPHUS in III° Poli-
ticae: *Lex universalis instituit, reliqua iustissima sententia iudicare*
oportet et disponere.

Si sunt divina lege expressa, tunc tenetur quilibet pro tempore quo
est *capax praecepti*, scire ea et quod debet se cavere ab eis; tunc enim
30 obligatur *ad tenendum praecepta*, ut dicitur III° De libero arbi-
trio. Horum ignorantia dicitur ignorantia iuris, quae neminem
excusat. In talibus enim nullus debet praesumere aliquid agere si
non sit certus, nisi requisito consilio peritiorum. Zucc. 33^{vb}

Si vero non sunt divina lege expressa sed in expressis implicita,
35 tunc secundum gradus et condiciones personarum quidam tenentur
scire magis distincte et in particulari, quidam vero minus distincte
et magis in universali, | sicut est de notitia articulorum fidei. | Regu-
lam autem universalem communem omnibus de his nullus dare
potest. Et quia in talium peccatorum distinctione an sint mortalia E 18^{ra}
C 18^{vb}
40 an venialia, non est qui certam et generalem regulam distinguendi
dare poterit (*delicta enim quis intelligit*, ut dicitur in Psalmo), | cum A 15^{ra}
cuiquam in dubium venerit de aliquo talium an sit mortale an veniale,

ABCDEGHla Pecia 6: KN

21 notabilis sit] *inv.* K 22 primo *om.* K *i. m. al. man.* D 23 distinguendum] est
add. EG 23 sed] si G 25 relinquantur] requiruntur GN requiruntur *sed relinquantur*
i. m. al. man. C 28 tenetur] sequitur H 29 est capax] *inv.* HKN *al. man. i. m. K*
30 dicitur] libro *add. BCEGHlKNa* 31 Horum] enim *add. sup. lin. al. man.* C
31 iuris] naturae BG *i. m. al. man. C resc. i. m. E* 32 debet] dicitur *sed exp. et*
debet i. m. al. man. C 32 agere] si non sit certus *add. sed del. E* 33 sit] *i. m. al.*
man. C 33 peritiorum] peritiorum CG *exp. et resc. i. m. K* 34 in] *om. a*
34 implicita] implicita CG 38 nullus] *i. m. I* 39 distinctione] distinctionem CG
40 an venialia] *om. I* 40 generalem] etiam *add. GN* 41 intelligit] intelliget BCEG
etc. *add. BCKa* 42 venerit] *om. G i. m. al. man. C*

26-27 ARISTOT., *Polit.*, III, c. 11 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMHL, p. 228, lin. 10-11;
1287a 25-26). 28-30 AUGUST., *De lib. arb.*, III, cf. c. 24, n. 72 (CC lat. 29, 317-318;
CSEL 74, 149-150; PL 32, 1306). 41 *Psalm.*, XVIII, 13.

debet a peritioribus quaerere, vel propter dubium de peccato tali tamquam de mortali poenitere. In hoc enim casu habet locum illud

H 20^{vb} GREGORII : *Bonarum mentium est ibi peccatum agnoscere ubi | peccatum non est, scilicet tam grande quantum agnoscit.* 45

<AD ARGUMENTA>

Bad. 21^{vo} | Per hoc patet ad obiecta.

B 25^{ra} Ad primum, quod non vitatur malum nisi cognitum, verum est vel
G 10^{vb} in generali | vel in speciali, et hoc modo quilibet usum liberi arbitrii | 50
habens, obligatus ad vitandum omne mortale, debet omne cognoscere
vel in generali vel in speciali, ut dictum est. Et de cognito in generali
cum occurrit in speciali, satis respondet de illo testimonium con-
scientiae cuiquam, nisi malitia impediat, ut vel omnino non agat, vel
agere non attentet nisi prius peritiores consulat. 55

Ad secundum, quod tunc omnis ignorantia esset aggravans, dicen-
dum quod verum est si omnes omnia tenerentur scire expresse et in
speciali, sicut illa quae exprimit lex divina, quod non est ita.

ABCDEGHla Pecia 6: KN

44 illud] om. N 45 Gregorii] quod add. B 45 ibi] i. m. B 46 scilicet] sed HI
sed sed del. et scilicet i. m. al. man. B 45 agnoscere] cognoscere N 46 agnoscit]
agnoscat C agnoscunt a 51 habens] est add. BC 51 obligatus] est add. GKN
est(?) add. sed del. D ergo add. C 51 mortale] ergo add. N 51 cognoscere]
agnoscere Ka 52 vel ... generali] om. (hom.) N 52 cognito] cognomento sed
cognito i. m. al. man. B cognitione CG cognoscendo I cognomento Ka 53 occurrit]
occidit K 53 in] vel E 54 cuiquam] cui C 54 ut] om. GN sup. lin. al. man. C
56 quod] sequitur ras. unius litterae C

45-46 GREGOR. M., *Registrum epistolarum* (cf. *Mon. Germ. Hist.*, epist. 2, xi, 56a, 339 et
PL 77, xi, 64, 1195B); cf. GILBERTUS DE TORNACO, *Pharetra*, iv, c. 23 (ed. in BONA-
VENTURAE *Op. omn.*, p. 196a).

QUAESTIO 27

UTRUM PRAELATUS SUBDITO CUI COLLATUM SIT OFFICIUM AU-
DIENDI CONFESSIONES, POSSIT CASUM ALIQUEM SUBTRAHERE
QUEM IURA CONCEDUNT SIMPLICI SACERDOTI

5 | Sequuntur quaestiones pertinentes ad homines constitutos in diversis Zucc. 34^{ra}
statibus ecclesiae. Et quaerebantur quaedam pertinentia ad praela-
tos, | quaedam vero pertinentia ad doctores, quaedam quidem ad N 16^{vb}
religiosos, quaedam autem ad mercatores.

De primo quaerebantur septem.

10 Primum, utrum praelatus subdito suo audienti confessiones, potest
ei aliquos casus subtrahere ab illis quos iura communiter sacerdoti-
bus concedunt.

Secundum, utrum potest ei plures casus concedere a quibus ab-
solvat, quam iura concedunt.

15 Tertium, utrum confitentem quaedam ad se pertinentia, quaedam
vero ad praelatum superiorem, possit primo absolvere ab illis quae
pertinent ad se et tunc remittere pro aliis absolvendum ad superiorem.

Quartum, utrum potest ipsum absolvere de eo quod pertinet ad
superiorem, sub conditione si superior ratum habeat.

20 Quintum, utrum possit ipsum absolvere de illo et aliis ad tempus,
quousque superiori confiteatur.

Sextum, utrum praelatus superior potest dare inferiori potestatem
sic absolvendi.

25 Septimum : si inferior habet peccatum occultum de quo praesumit
praelatus quod illud commisit, et petat in capitulo quod sub iura-
mento suo de illo peccato veritatem dicat coram capitulo suo si ipsum

ABCDEGHla Pecia 6: KN

2 collatum sit] commisit I 6 quaedam] quidam E 6 pertinentia] pertinentes
E 7 quaedam] quidam E 7 quaedam vero] et quaedam N 7 quaedam ...
pertinentia] et quaedam G 7 quaedam quidem] et quaedam GN 7 quidem] om. E
8 mercatores] pertinentia add. CGN 13 potest ... concedere] potest ei concedere
plures casus BDla plures casus potest ei concedere CG plures potest ei concedere N
14 concedunt] concedant G 15 se] sup. lin. al. man. E 16 vero] om. a 16 illis]
his BCDGHKNa 17 ad] i. m. al. man. B 18 ipsum] om. G 20 possit] om. K
20 et] de add. N 24 Septimum] utrum add. sed exp. E 24 de] sup. lin. al. man. C
24 praesumit] quando(?) sed exp. et praesumit i. m. al. man. C 26 ipsum] populum
G

D 16^{ra} | commisit, utrum teneatur ei iurare et veritatem dicere; et si fecerit
Zucc. 34^{rb} eum iurare in generali | de dicendo veritatem de interrogatis, utrum
de illo | specialiter interrogatus, teneatur dicere veritatem.

Ista omnia sine argumentis erant proposita.

30

< SOLUTIO >

Bad. 21^{vp} | Ad primum dicendum quod subditus ille cui committuntur a prae-
Bad. 22^{rp} lato superiori articuli et casus in quibus debet absolvere | sibi con-
fidentes, aut ex officio sibi commissio habet aliquam ordinariam iuris-
dictionem audiendi confessionem sicut habent sacerdotes curati, aut 35
non, sicut non habent simplices canonici quibus episcopus eorum
aliquando committit officium audiendi confessiones et absolvendi.

I 11^{vb} Si secundo modo, cum talis nihil iuris habet in confessiones
K 17^{vb} audiendo et in absolvendo, sed solum haec habet facere ex libera
commissione, sicut praelatus superior aliquid | libere commisit, sic 40
libere potest totum subtrahere et interdicare | vel partem committere
et partem interdicare, secundum quod sibi placuerit iuxta liberum
voluntatis arbitrium.

H 21^{ra} Si primo modo, cum praelatus quilibet tenetur generalem | ecclesiae
E 18^{rb} ordinationem custodire, nec potest solus eam immuta-|re | ubi officia 45
B 25^{rb} ex communi iure ordinario vel ex consuetudine legitima et praescrip-
ta, quae in hoc iuris habet vigorem, habent iurisdictionem sibi debi-
tam et annexam, illam non potest praelatus ille subtrahere subdito
suo nisi ex causa legitima, quia superiores tenentur | inferioribus iura
C 19^{ra} sua illaesa custodire. Unde si sacerdotes curati ex officio habent et 50
ex iure absolvere in omnibus casibus non reservatis episcopo vel
summo pontifici, ex curae commissione eis facta habent executionem

ABCDEGHla Pecia 6: KN

27 teneatur] tenetur N 32-33 subditus ... articuli] om. I 32 committuntur]
committitur B 34 aut]-t sup. lin. al. man. C ante a 34 sibi] om. K 34 aliquam]
aliam N 35 confessionem] confessiones CG 36 episcopus] sup. lin. C 36 eo-
rum] ipsorum N 36-37 eorum aliquando] inv. a 39 in] om. a 40 aliquid libere]
inv. GN 41 interdicare] indicare sed in interdicare corr. D 42 et partem] vel sed
et partem i. m. A i. m. N 42 liberum] libitum A 45 ordinatum] deordinationem
K 45 solus eam] inv. K 45 eam] sup. lin. al. man. D 45 ubi] ut GN 46 et]
vel I 47 quae] et H 48 ille] om. CG 49-50 iura sua] inv. C 51 episcopo]
episcopis N 51 vel] et N 52 curae commissione] iure commissionis GN

absolvendi in omnibus casibus officio curae debitis, et | de illis Zucc. 34^v
praelatus nullum potest subtrahere. Dico, potentia iuris, non facti;
55 id enim vere et solum possumus quod de iure possumus. Dico
etiam, nisi ex causa, ut si habeat eum suspectum de aliquo articulo,
puta de furto, quod sit particeps furti et indifferenter fures absolvit
et facilem veniam promittit, tunc potest ei | interdicare illum articu- A 15^{rb}
lum et alios consimiles, et ceteros dimittere, sicut si iusta suspicione
60 sit omnino suspectus, potest ei omnino | interdicare absolutionis
executionem. De casibus autem a iure superiori praelato reservatis
potest ei committere totum vel partem vel nihil, sicut alteri qui ex
officio nullam habet iurisdictionem.

Et sicut dictum est de sacerdote curato vel simplici canonico sub
65 episcopo, sic intelligendum est de priore vel simplici monacho sub
abbate.

QUAESTIO 28

UTRUM POSSIT EI CONCEDERE UT DE PLURIBUS CASIBUS
ABSOLVAT QUAM EI IURA CONCEDUNT

| Per idem patet in parte ad secundum.

5 Ex eo enim quod praelati superiores habent generalem sollicitudinem
et immediatam super omnes subditos suos, puta papa in universali
ecclesia, episcopus quilibet in dioecesi sua, abbas in monasterio suo,
et non possunt per se nec suf-|ficiunt ad immediate officium ex-
sequendum in omnes, ideo de iure habent et de consuetudine consona
10 iuri, quod ea quae ad se pertinent, specialiter aliis possunt commi-
tere, et hoc libere, quia nulli alii competunt ex officio. Et illi sunt
casus super illos qui eis sunt a iure concessi.

ABCDEGHla Pecia 6: KN

54 potest] i. m. al. man. E 54 non] et H 55 quod ... possumus] om. (hom.) I
56 etiam] autem G 57 fures] om. I 60 ei omnino] inv. CGN 62 ex] om. N
4 in] sup. lin. E 4 parte] per se B 5 enim] om. H sup. lin. al. man. D 6 suos]
ut add. BCDEIKNa 8 et non] nec CN 8 nec] neque I 10 aliis possunt] inv. N

QUAESTIO 29

UTRUM POSSIT ISTE ABSOLVERE DE CASIBUS PERTINENTIBUS
AD SE, REMITTENDO ABSOLVENDUM A SUPERIORI DE CASIBUS
PERTINENTIBUS AD ILLUM, CONFESSUM SIBI DE UTRISQUE

Bad. 22^r
Zucc. 35^{va}
N 17^{ra} | Ad tertium dicendum quod aliquibus | videtur quod, sicut contritio
integra debet esse de omnibus peccatis et similiter confessio, ita et
sacramentalis absolutio, ut non possit valere absolutio facta a prae-
lato inferiori de eis quae pertinent ad se, etsi consequenter praelatus
superior absolvat de eis quae pertinent ad ipsum. Immo debet prae-
latus superior simul absolvere de eis quae pertinent ad se, de quibus
sibi specialiter confessus est, et de quibus inferiori praelato confessus
est et quae pertinent ad illum, vel remittere ad inferiorem ut de
omnibus simul eum absolvat.

Sed contrarium huius videmus observari communiter in universali
ecclesia, tam in curia summi pontificis quam aliorum pontificum.
Cum enim summus pontifex missos ad ipsum pro absolutione super
casibus specialiter pertinentibus ad ipsum absolvit, sic rescribit dioe-
cesanis episcopis: | «Tali, quem de tali crimine ad te remittimus
absolutum, salutarem poenitentiam secundum quantitatem delicti
sui ei iniungas». Non autem scribit: «quem de tali crimine et aliis
peccatis suis tibi vel curato | suo confessis remittimus absolutum»,
vel «quem ad te remittimus, a tali crimine et aliis peccatis suis tibi
et curato suo confessis vel confitendis absolvendum». Nec aliter fit
in | curia quam scribitur. Et per eundem modum episcopi missos ad
se a curatis simpliciter absolvent de casibus pertinentibus ad eos,
nullam mentionem faciendo de aliqua absolutione de peccatis iam

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

5 quod] sicut *add.* C 6 ita et] ut sit E 6 et²] *om.* N 7 ut] unde E 7 ut non
possit valere absolutio] *om.* (hom.) N 8 eis] illis C 9 ad] aliud N 10 de] *om.* N
11 sibi specialiter] specialiter ei GN 11 inferiori praelato] *inv.* CN 12 ut] *sup.*
lin. N 14 observari communiter] *inv.* GN 16 pro] vel I 17 absolvit sic] *i. m.*
al. man. A 17-18 dioecesanis episcopis] *inv.* K 21-22 tibi ... suis] *om.* (hom.) *sed*
i. m. al. man. C 21-23 tibi ... confessis] *om.* (hom.) a 22-23 remittimus ...
confessis] *om.* (hom.) KN *om.* (hom.) *sed i. m. al. man.* DG

confessis curato, nec remittunt eos ad curatos ab omnibus peccatis
simul absolvendos. Et constat quod in his ecclesia non errat.

- | Simpliciter ergo dicendum quod inferior praelatus potest simpliciter
absolvere subditum de | pertinentibus ad | ipsum et remittere eum
absolvendum ad superiorem super eo quod pertinet ad illum. Cum
enim per contritionem et confessionem | factam praelato inferiori
omnia peccata sunt remissa, et iam peccator absolutus est a Deo.
Absolutio sacramentalis facienda per ecclesiam duo facit. | Unum,
quia partem debitae satisfactionis remittit. Aliud, quia absolutum
ecclesiae militanti a qua per peccatum suum separatus fuerat, recon-
ciliat; omnis enim mortaliter peccans, quantum ad se, a communione
sacramentorum et ecclesiae separatus est et excommunicatus. Nunc
autem neutri horum repu-|gnat separare absolutionem et facere eam
per partes. Satisfactio enim per partes bene potest iniungi. Potest
enim dicere sacerdos: «Facias hoc usque ad illud tempus, et tunc |
reverteris et tibi aliud iniungam». Similiter reconciliatio bene potest
fieri per partes, sicut patet de excommunicato pluribus excom-|muni-
cationibus, quod bene potest absolvi ab una sine alia. Vel si omnibus
modis velimus quod absolutio de omnibus debet esse unica, dicamus
quod pri-|ma absolutio fit sub ratihabitione de secunda subsequenda,
ita quod factum in prima suspenditur nec habet effectum suum
quousque adveniat secunda; et tunc secunda agens in virtute propria
et primae praecedentis agit totum quod unica absolutio de omnibus
simul facta agere deberet, et sic ratificat primam, immo illa cum
ista unica simpliciter et indivisa reputatur.

Et quamquam ita sit, tamen in prima absolutione nulla debet apponi
conditio de secunda subsequenda, neque in secunda de prima prae-

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

27 omnibus] hominibus E 27 ab] de N 27 omnibus] hominibus E 31 ad
superiorem] *scr. sed* superiori *i. m. al. (?) man.* C ad inferiorem *sed in* ad superiorem (?)
corr. al. man. G 33 et iam] etiam a 33 peccator] peccatorum B 34 Absolutio]
enim *add.* BCDGKNa 34 per] *sup. lin. al. man.* E 38 et] *om.* G 40 per¹] ad
sed per sup. lin. al. man. C 40 Satisfactio ... partes] *om.* (hom.) *sed sup. lin. al. man.* C
40 bene] *om.* K 42 tibi] *om.* C 43 de] in C 44 alia] *rescr. i. m. al. man.* C
47 quod factum] *iter. sed del.* C 47 suspenditur] suspendatur C 48 adveniat]
veniat GN eveniat Ka 48 tunc] dicit (?) *sed del. et tunc i. m. al. man.* C dixit *sed exp.* G
49 agit] agitur B 49 absolutio] *om.* N *om. sed* absolutione *i. m. al. man.* C
50 simul] vel *sed del.* C vel *sed exp.* G 53-54 praecedenti] praecedentis N

cedenti; nec oportet, quia de iure talis conditio subintelligitur, ut non sit necesse quod exprimatur, sed inferior debet absolute absolvere de pertinentibus ad se et de aliis remittere ad superiorem, dummodo ille disponat superiorem adire. Si enim eum rebellem videret, de nullo deberet eum absolvere, quia iam impenitentem se ostenderet.

QUAESTIONES 30 et 31

UTRUM ISTE POSSIT TALEM ABSOLVERE DE PERTINENTIBUS
AD SUPERIOREM, SUB CONDITIOE SI IPSE RATUM HABEAT
UTRUM POSSIT ISTUM DE UTRISQUE ABSOLVERE AD TEMPUS,
QUOUSQUE SUPERIORI CONFITEATUR

Bad. 22^{vt} | Ad quartum et ad quintum dicendum simul, quod inferior de illis
Zucc. 36^{ra} quae pertinent | ad se, statim potest et debet absolute absolvere, non
A 15^{va} sub aliqua conditione si de illis postmodum absol-|vatur a superiore,
I 12^{ra} neque ad tempus quousque de illis absolvat eum superior. Nec valeret
absolutio facta hoc modo, quia verba sacramentalia effectum nullum
Zucc. 36^{rb} habent nisi sub assertione illa et forma verbo-|rum propalata sub qua
B 25^{vb} sunt instituta. Cum igitur verba sacramen-|talia sint instituta sub
assertione absoluta, qua dicit sacerdos in persona Christi ac si
Christus diceret: «Ego absolvo te», sicut «Ego inungo te», nullo
H 21^{va} modo valet absolutio | sub quacumque conditione vel protestatione
facta.

Quod si circa illa quae pertinent ad se, non valet absolutio talis,
multo minus valet de illis quae pertinent ad superiorem.

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

54 quia de iure] quia sup. lin. al. man. post de iure C 55 absolvere] om. G i. m. N
58 deberet] debet a 58 eum] illum a 7 absolute] om. G i. m. al. man. post absolvere
C 11 et forma] om. H 11 propalata] prolata Ca 12 Cum ... instituta] om.
(hom.) E 12 igitur verba] inv. N 13 qua] scr. sed quae i. m. al. man. C
14 inungo] iniungo B iniungo sed in inungo corr. C 15 conditione] i. m. al. man. E

QUAESTIO 32

UTRUM PRAELATUS SUPERIOR POSSIT DARE SUBDITO POTES-
TATEM ABSOLVENDI SUB TALIBUS CONDITIONIBUS

| Per idem patet ad sextum.

5 Cum enim super illud quod impossibile est de se, nulla potest esse
potentia, et impossibile est quantum ad sacramentalem absolutionem
quod aliter fiat quam | sub verbis absolutivis assertoriis, ut dictum
est, nullus autem potest dare potentiam ad id faciendum super quod
10 nulla cadit potentia, idcirco absolute dicendum quod praelatus
superior non potest dare inferiori potestatem absolvendi sub illa
forma.

Quod si praelatus superior, quia non est semper praesens, com-
mittat alteri potestatem absolvendi de illis quae ad se pertinent cum
fuerit absens, sub tali conditione quod ei fiat confessio de eis post-
15 quam fuerit praesens, tunc praelatus inferior confitenti debet dicere
conditionem. Quod si non velit eam acceptare, non debet eum audire
nec absolvere, quia poenitens non est. Quod si tunc ex animo con-
sentiat et confiteatur et absolvatur, quod factum est tenet. Sed si
postmodum confiteri renuit superiori, quae dimissa sunt, non redeunt,
20 sed novum crimen incurrit. Unde, cum dictam conditionem appo-
sitam acceptat, absolute debet eum absolvere sine omni conditione
apposita ex parte absolutionis, et tunc praelatus adveniens potest |
ratam habere confessionem factam inferiori. | Et si audire velit
confessionem ut cognoscat vultum pecoris sui, potest et etiam ex

ABCDEGHIa Pecia 6: KN

5 se] potest add. B 5-6 de se ... impossibile est] om. (hom.) sed i. m. N 6 est]
om. D 6-7 quantum ... fiat] quod sacramentalis absolutio aliter fiat a 7 absolutivis]
absolutis N 8 nullus] nullum G nullum(?) sed in nullus corr. al. man. C 8 dare]
suam add. K 8 id] illud BCDEGHIa 9 cadit] cadat sed in cadit corr. al. man. C
13 de] super sed in de corr. H 14 quod ei fiat] om. G 14 sub] cum sed exp. et
sub sup. lin. B 14 quod ei fiat] om. G 14 ei] sibi a 15 confitenti debet]
inv. DHKa 16 eam] non add. G 17 ex] e converso N 18 tenet] Q(?) add.
sed exp. B 19 renuit] renuerit G 20-21 appositam] om. G 23 factam] sequitur
ras. D 23-24 velit confessionem] inv. N 24 ut] et I 24 et etiam] etiam om. B
scr. sed et exp. al. man. C et om. a

abundanti absolvere, sed non oportet postquam rata fuit absolutio 25
praecedens.

Unde bene potest praelatus committere ea quae ad se pertinent
sub hac forma: «Committo tibi audire confessiones et absolvere de
talibus casibus cum absens fuero, sub tali conditione quod etiam
mihi confiteantur cum reversus fuero», quia confessio nihil aliud est 30
quam ligaminis ostensio, et idem ligamen pluribus potest ostendi, et
tunc non habet vigorem prima confessio nisi sub proposito faciendi
secundam.

Sub tali autem forma: «Committo tibi audire confessiones et
absolvere de talibus casibus cum absens fuero, et absolvere ab eis 35
sub tali conditione quod non valeat | tua absolutio nisi mea sub-
sequatur vel ratam eam habeam vel quousque ego ab illis absolvam»,
non potest committere nec valet commissio. Sic enim committere
absolutionem nihil est committere, quia absolvens aut amovet liga-
men aut non. Si sic, nihil manet ad amovendum, et amotum est, sive 40
superior ratum habeat sive non, sive iterato, quantum est de se,
absolvat sive non, quia quod semel est dissolutum, | non amplius
manet dissolvendum ab eodem ligamine, maxime cum dissolvendo
liga-|men destruitur, sicut fit in absolutione sacramentali, ad modum
quo in absolutione excommunicationis, a qua absolutus semel num- 45
quam ab illa | excommunicatione est absolvendus, sed solum a nova
si in eam intrudatur.

| Sed di-|ces quod absolvere sacerdotis nihil est nisi osten-|dere
absolutum, et a pluribus ab eodem vinculo potest ostendi absolutus,
sicut per confessionem potest pluribus ostendere vinculum a quo est 50
absolutus vel absolvendus.

Dicendum quod non est ita, immo absolutio sacramentalis pro-
prium habet effectum ex virtute sacramenti, quem non habet con-

ABCDEGHla Pecia 6: KN

25 fuit] fuerit I 29 etiam] *om.* H 30 confiteantur] confiteatur I 31 pluribus
potest] *inv.* N 34-35 et absolvere] *om.* K 36 non] ego *add. sed exp.* C 38 nec]
neque G non N 40 aut] *i. m.* C 40 amovendum] a *sup. lin. al. man.* C 40 est]
om. H 42 dissolutum] absolutum CG 43 manet] *ad add. CG* 43 dissolven-
dum] solvendum G absolvendum N 45 absolutione excommunicationis] excommuni-
catione absolutionis GN 45 Absolutus] absolvimus I 48 nihil] aliud *add.* C
48 nisi] quam GN 49 et] *sed* C 51 vel] et CN 53-54 sacramenti ... virtutem]
om. (hom.) sed i. m. C 53 habet] *i. m.* N

fessio peccatoris. Illa enim solum habet virtutem ex devotione con-
55 fitentis. | Absolutio autem, quantum est de se, ex gratia sacramentali Zucc. 36^{vb}
habet virtutem ut, quamvis confitens non sit omnino sufficienter
contritus de peccatis ut ei debeant virtute contritionis | remitti, sed A 15^{vb}
solum attritus, ut de proximo sit dispositus ut ei remittantur, si
tamen non apponeretur sacramentum absolutionis, non ei remitte-
60 rentur, postquam tamen apponitur absolutio sacramentalis, datur | Bad. 23^{rx}
gratia, qua subito perfecte conteritur et a peccato absolvitur virtute
absolutionis | et aliquid cum hoc de satisfactione remittitur, quod G 11^{rb}
remitteretur etiam si peccatum esset prius remissum in sufficienti
contritione. Unde aut non est absolutio, aut aliquid fit virtute abso-
65 lutionis quod numquam restat faciendum per actionem cuiuscumque
superioris.

QUAESTIO 33

UTRUM SUBDITUS HABENS PECCATUM OCCULTUM DE QUO SUSPI-
CATUR PRAELATUS, TENETUR EI DICERE VERITATEM INTERROGA-
TUS SUPER EO SUB IURAMENTO

5 | Ad septimum dicendum quod quanto homo magis tenetur se ipsum Bad. 23^{ry}
ex caritate diligere quam proximum, tanto magis et circa se ipsum Zucc. 36^{va}
debet opera caritatis exercere. Nunc autem opus caritatis summum
hominis erga proximum est, cum peccatum eius occultum est, eum
ad correctionem occultam exhortari et trahere quantum potest, nullo
10 autem modo peccatum eius publicare, ne tam sit corrector criminis

ABCDEGHla Pecia 6: KN

54 solum habet] *inv.* N 54 enim] non G 56-57 sufficienter contritus] *inv.* DHKa
56 ut] nisi *sed del. et ut i. m. al. man.* B 57 virtute] virtutes H 58 de proximo
sit] sit de proximo CGN 61 qua] *sup. lin.* N 61 perfecte] *om.* B 61 conteritur]
conteratur a 62-63 de ... prius] *om. sed i. m. al. man. sine esset* C 62 satisfactione]
non *add. i. m. al. man.* B 63 esset prius] *inv.* N 4 in] *om.* E 64 aut] *om.* I
66 superioris] excommunicationem E 6 proximum] et *add.* G 6 se] *om.* K
8 hominis] *om.* CN 8 erga proximum est] est erga proximum N 8 est'] *sup.*
lin. al. man. A *om.* BGIN *i. m. al. man.* C 9 quantum *om. i. m. al. man.* D si K
10 publicare] publicandum est CG 10 ne] nec G nec *sed in ne corr. al. man.* C

quam proditor. Multo ergo magis caritatis opus erga se ipsum est, non esse sui ipsius proditor sed corrector. Si quis ergo crimen habet occultum, solum occulte se debet corrigere, quia contra caritatem erga se ipsum debitam esset crimen suum prodere. Nunc autem contra caritatem est ab homine petere, quod est contra caritatem ipsum facere. 15 Petere ergo a subdito, sive sine iuramento sive sub iuramento, ut in aperto confiteatur peccatum suum occultum, est contra caritatem petere.

N 17^{va} Dico, quando est ita occultum, ut non | sit contra ipsum super facto suo infamia, vel suspicio talis ut contra ipsum per inquisitionem 20 opus sit procedere.

E 19^{ra} Quare, cum in quantiscumque oboediendum est praelato, in | illis tamen non est oboediendum quae per se militant contra caritatem, dicendum absolute quod praelatus non debet petere a subdito ut suum occultum peccatum publice con-|fiteatur in capitulo, immo ipse 25 graviter peccat per hoc subditum suum de crimine suspectum faciendo, | et ipse subditus in casu isto non tenetur ei oboedire, quia praeceptum superioris, Dei scilicet, in hoc casu obviat praecepto inferioris, et ideo praeceptum inferioris hic contemnendum est. Unde cum illicitum est facere sub iuramento quod non licet facere omnino 30 sine iuramento, et illicitum est promittere sub iuramento quod non licet facere, | ideo, etsi praelatus petat iuramentum suum super hoc expressum, ut dicat de eo veritatem quam novit, non debet in hoc ei oboedire neque se ad iuramentum tale astringere. |

B 26^{rb}
I 12^{rb}

H 22^{ra}

C 19^{vb}

Uterius, si astringat ipsum generali iuramento ad dicendum | veri- 35 tatem super interrogatis et postmodum petat specialiter sibi dici

ABCDEGHla Pecia 6: KN

11 proditor] productor C 11 ergo] *i. m. al. man.* A 11 caritatis opus] *inv.* BCDla
11 erga se ipsum est] est erga se ipsum C 11 est] esse *sed in est corr.* A *post*
magis N 12 proditor] proditorem a 12 corrector] correctorem a 12 crimen
habet] *inv.* C 13 occulte] *om.* HKa 16 sive¹] *om.* CEGNa 16 sine] *om.* K
16 sive²] *sup. lin.* N 16 sive sub iuramento] *om.* EG 17 ita] *sup. lin. al. man.* C
22 Quare] *sequitur ras.* D 22 oboediendum] oboedientur B 22 illis] istis G
23 non] *om.* N 23 oboediendum] praelato *add.* a 25 occultum peccatum] *inv.*
DHKa 25 publice] *om.* a 28 scilicet] *om.* BCDEGHlKa 28 in ... obviat]
obviat in hoc casu G 29 et ... inferioris] *om. (hom.) sed i. m. al. man.* E
29 inferioris hic] *inv.* K 30 sub] cum GN 30 non licet] illicitum est CGN
31 et ... iuramento] *om. (hom.) sed i. m.* C 31-32 et ... facere] et ... promittere
tantum scr. sed exp. N 33-34 in hoc ei] ei in hoc G 34 se] *om.* E

veritatem casus praedicti, dico quod non tenetur ei respondere, quia iuramentum generale non intelligitur nisi de licitis, quae iurans sine offensa Dei potest facere et quae ille cui iuratur debet et potest sine 40 peccato petere, cuiusmodi non est petitio in casu praedicto. Unde si peteret a me praelatus sub generali iuramento ei praestito ut dicerem veritatem ei de aliquo quod non novi nisi ex confessione, non tenerer ei dicere, et si ipse sciret quod illud aliter non scirem, non teneretur id a me interrogare.

QUAESTIO 34

UTRUM DOCTOR INTENDENS PRINCIPALITER HONOREM
SUUM IN DOCENDO PECCET MORALITER

| Sequuntur quaestiones pertinentes ad doctores. Et proponebantur 5 tres. Una pertinet ad actum docentis: utrum doctor intendens principaliter honorem suum in docendo peccet mortaliter. Alia pertinet ad actum discendi: utrum melius est manere in studio spe plus proficiendi, quam ire ad animas intentione salutem eis procurandi. Tertia pertinet ad eorum doctrinam: | quid est quod intendunt 10 HIERONYMUS et BEDA, cum dicunt de numero centenario quod incipit a dextra et tendit in laevam, et iterum revertitur a laeva in dextram. Circa primum arguebatur quod licitum sit intendere honori proprio in docendo, quia dicitur in Ecclesiastico de actu docendi: *Propter hoc habeo honorem apud seniores.* 15 Contra. Qui | utitur aliquo principaliter ad quod | non ordinatur, in quo Deum contemnit, peccat mortaliter. Actus docendi sapien-

Zucc. 36^{va}

Zucc. 36^{vb}

A 16^{ra}

Zucc. 37^{ra}

ABCDEGHla Pecia 6: KN

37 non] nec B 38 de] *sup. lin.* N 38 licitis] delictis N delictis *sed licitis i. m. al. man.*
C 38 quae] quod CG 41 ei] eidem GN 43 illud aliter] *inv.* HKa 43 tene-
retur] tenetur a 44 id] illud BCEKNa 8 salutem eis] procurandi *inv.* G 9 quid]
quo G 11 in¹] ad GN 12 intendere] in *sup. lin.* E 13 in¹] *sup. lin.* B
14 habeo] habeo *sed habeo i. m. al. man.* C habeo a 14 seniores] honores *sed del.*
et homines i. m. al. man. B 15 aliquo principaliter] *inv.* DHKa 15 non] *sup.*
lin. G 16 Actus] enim *add.* BCGIKa

10 Cf. *infra*, p. 204, 54-55. 13-14 *Sap.*, viii, 10.

- D 16^{vb} tiam | per se ordinatur ad honorem Dei et non ad honorem sui,
secundum quod dicit AUGUSTINUS I^o De doctrina christiana :
Ad *fidem*, *spem* et *caritatem* tota *militat* divina scriptura, quae
K 18^{va} principaliter ordinatur ad honorem Dei, | in quo Deus contemnitur 20
si principaliter ad alterius honorem ordinetur. Ergo etc.

<SOLUTIO>

- Bad. 23^{ra} | Dicendum ad hoc quod quaestio secum importat suam solutio-
nem.
Etsi enim doctor aliquo modo in docendo quaerere posset honorem 25
Zucc. 37^{rb} suum, ut in ipso Deus amplius honoraretur, et status do-|ctoris in
Deo, quod est, quaerere principaliter honorem Dei, quaerere tamen
in docendo principaliter honorem suum et sic praeferre honorem
suum honori divino, hoc omnino est illicitum et abusus sacrae 30
doctrinae, et ita peccatum mortale. De talibus dicitur Matthaei
XXIII^o: *Super cathedram Moysis sedebunt scribe et Pharisei*
(Glossa :) docentes *doctrinam quam Moyses docuit*. De quibus
sequitur: *Omnia opera sua faciunt ut videantur ab hominibus*
(Glossa :) : *eo fine ut venentur gloriam*. Ubi dicit CHRYSOSTOMUS :
Tolle vitium de clero, ne velint hominibus apparere, et sine labore omnia 35
vitia resecantur.

ABCDEGHla Pecia 6: KN

18 Augustinus] libro *add.* BCDEGHIKNa 19 et] *om.* C 20 ordinatur ... Dei]
ad honorem Dei ordinatur DHKa 26 suum] *om.* K 26 in] *om.* I 27 quaerere
principaliter] *inv.* C 27-28 quaerere ... suum] *om.* (hom.) BI 28 suum] *om.* E
28 et] cum(?) *add.* B 28 praeferre] praebere BHI praebere *sed exp. et praeferre*
i. m. al. man. D praebere *sed del. et praeferre i. m.* E 29 et] *est add.* G
31 XXIII^o XXII^o N 32 Glossa: eo fine] eo fine Glossa N 34 venentur] venantur
a 35 velint] velit N

19 AUG., *De doctrina christ.*, I, c. 37, n. 41 (CC lat. 32, 30; CSEL 80, 32; PL 34, 35).
31 *Matth.*, XXIII, 2. 32 ANSELMUS LAUDUNENSIS, *Glossa ord. Matth.*, XXIII, 2 (t. 5,
377-378; deest in PL 114, 157D). 33 *Matth.*, XXIII, 5. 34 ANSELMUS LAUDUNENSIS,
Glossa ord. Matth., XXIII, 5 (t. 5, 377-378; deest in PL 114, 157D). 35-36 ANONYMUS,
Opus imperf. in Matth., hom. 43 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 698;
PG 56, 878).

<AD ARGUMENTA>

Per dicta patent ambo obiecta.

QUAESTIO 35

UTRUM MELIUS SIT STARE IN STUDIO, SPE PLUS PROFICIENDI,
SUFFICIENTER INSTRUCTUM QUAM IRE AD PROCURANDUM ANI-
MARUM SALUTEM

- 5 | Circa secundum primo arguebatur quod melius est ire ad salutem 5
animarum procurandum quam stare in studio, quia dicitur in Bad. 23^{va}
Ecclesiastico : *Quodcumque manus tua poterit operari, | instanter* Zucc. 37^{ra}
operare. Hoc maxime dicitur de salute procuranda animarum, dicente B 26^{va}
AUGUSTINO : *Ille magis in amorem Dei | constituitur, qui plures ad* H 22^{rb}
10 *amorem Dei trahit*. Hoc potest facere quilibet sufficienter instructus.
Ergo etc.
Contra est communis consuetudo.

<SOLUTIO>

- Dicendum ad hoc, quod hic primo | supponendum est quod homo E 19^{rb}
15 sit bene dispositus ad utrumque : et ad amplius in studio proficien-
dum si perstiterit, et ad animas promovendas si perrexerit. Bene
dispositus enim ad curas animarum, non autem ad profectum in

ABCDEGHla Pecia 6: KN

38 ambo] omnia *add.* B omnia *add. sed exp.* DE ad *sed exp.* C omnia a 5 primo]
om. C 6 quia] quod Ha 7 manus tua poterit] potest manus tua BCDEGHIKNa
8-9 hoc ... Augustino] *i. m.* C 8 procuranda animarum] *inv.* BCEGHINa
9 magis] autem K 9 in] ad K 9 amorem] amore a 9 ad] in G 10 trahit]
om. K *i. m. al. man.* D 14 hic] *om.* CN 14 est] *sup. lin. al. man.* E 14 homo]
non N 15 dispositus] autem *add. sed del.* A 17 curas] curam BCGNa

7-8 *Eccl.*, IX, 10. 9-10 Cf. THOMAS HIBERNICUS, *Manipulus florum*, Amor ak, ubi
tamen GREGORIO tribuitur (ed. Genava 1614, p. 61).

studio, fatue agit cum dimittit se ad studium. E converso autem bene dispositus ad studium, indispositus autem ad animarum curam, multo melius facit se transferendo ad studium, ut discat illa per quae ad animarum salutem promovendam fiat idoneus.

Bad. 23^{vb} | Supposito ergo quod homo sufficienter idoneus sit ad utrumque,
Zucc. 37^{rb} tunc distinguendum est et ex parte eligentis et ex parte eligibilis.

N 17^{vb} Ex parte eligentis primo. Aut enim | est aequae idoneus et aequae dispositus ad proficiendum sibi et ecclesiae in uno statu et in altero, aut magis est idoneus et melius | dispositus ad proficiendum | in uno statu quam in altero. *Divisiones enim gratiarum sunt et divisiones administrationum sunt, unicuique autem ad utilitatem*, ut determinat APOSTOLUS I^a <ad> Corinthios, XII^o. Nunc autem, ut vult PHILOSOPHUS in I^o Politicae et PLATO in I^o Timaei, tunc optima est dispositio rei publicae, quando unusquisque ordinatus est, et deputatus officio ad quod maxime idoneus est, quia in illo sibi et aliis maxime proficere potest.

In isto ergo casu in quo aliquis magis est dispositus ad unum quam ad aliud, plana est solutio, quoniam illi qui melius dispositus est studio et magis idoneus, illi melius est manere in studio spe proficiendi, et magis eligendum, alteri autem reliquum. Tunc enim uterque eorum potest plus proficere sibi et aliis.

Zucc. 37^{va} | Si vero aliquis, quantum est ex parte sua, aequae bene dispositus

ABCDEFGHIa Pecia 6: KN

16 dimittit] curas animarum transferendo(?) *add. i. m. al. man.* C curas animarum transferendo a 19 indispositus] *om.* B 19 autem] *scr. sed del. et non autem i. m. al. man.* B 19 animarum curam] *inv.* K 20 facit] *sup. lin. al. man.* B 21 utrumque] *et add.* BE 24-26 enim ... aut] *iter. (hom.)* G 25 ecclesiae] *aeque* N 25 in] *om.* G 27 et] *om.* N 28 administrationum] *autem ministratum* N 29 <ad>] *ad* BI 29 XII^o] X^o N X^o *sed.* XII^o *i. m. al. man.* C X^o EG 30 in] *om.* CEGN 30 I^o] XII^o GN XII^o *sed exp. et I^o sup. lin. al. man.* C XXII^o in *sed in XII^o corr.* E 31 est dispositio] *inv.* BCEGIa 32 deputatus] *deputatur* C 32 idoneus est] *inv.* BCEHINa 32-33 idoneus ... maxime] *om. (hom.)* K 6 potest] *i. m. al. man.* E 34 casu] *statu* N 34 magis] *om.* G 34 magis est dispositus] *est dispositus et magis add. i. m. al. man.* C est dispositus magis DHa 35 plana] *planum sed in plana corr. C* 38 potest plus] *inv. a* 38 proficere] *om.* K

29 I Cor., XII, 4-7. 30 ARISTOT., *Polit.*, I, cf. c. 1 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 9, lin. 10-10, lin. 3; 1253a 25-27). 30 PLATO, *Tim.*, cf. 17c-d (Transl. Chalcidii, p. 8).

40 sit et aequae idoneus ad utrumque, et aequa opportunitate potest se divertere ad utrumque, tunc quaestio est magis dubitabilis, et se tenet difficultas ex parte eligibilis. Aut enim aequae indigent opera sua studium et animae, aut alterum eorum magis.

Si alterum magis, dico quod tunc melius est se divertere ad illud ubi est maior indigentia sui.

| Si autem idoneus est ad proficiendum in studio et aequae dispositus, et aequam operam eius habent studium et animae, tunc distinguo: aut enim tam dispositus est ut in studio legendo et disputando poterit proficere non solum sibi, sed et aliis; aut non, sed oportet eum multum temporis | impendere studio antequam devenire possit ad statum in quo legendo et disputando possit aliis proficere.

Si primo modo, tunc | videndum est quis est maior | fructus ecclesiae et multitudini animarum: an bonum et utilem doctorem vigilare in studio ad alios instruendum ut ubique terrarum proficiant et fiant animarum magistri, et ad veritatem fidei et sacrae scripturae illucidandam et corroborandam et contra impios et haereses defendendam; an ipsum studium dimittere et ad ecclesiam aliquam se transferre et ibi praedicando, consulendo et exhortando, proficere quantumcumque potest. Certe credo quod in isto casu multo melius est talem doctorem | sic utilem studio, spe proficiendi aliis, insistere, immo universali ecclesiae, quam ad quamcumque ecclesiam intentione consulendi animabus se transferre.

| Si autem studio sufficienter esset provisum | per alios doctores, ut modicum opera eius indigeret, et multum indigeret eius opera ecclesia ad quam se posset transferre, in isto casu certe | credo quod melius est ei dimittere studium et se transferre et animabus proficere, quae

ABCDEFGHIa Pecia 6: KN

41 divertere] dimittere *sed* divertere *i. m. al. man.* C dimittere *sed in* divertere *corr.* D dimittere G 42 aequae indigent] *in.* CDGa 43 aut] *sup. lin.* E 44 divertere] dimittere N 46 in] *om.* G *sup. lin. al. man.* B 47 aequam ... habent] *aeque* opera eius indigent a 47 et] *aut sed exp. et et sup. lin. al. man.* C 50 possit] *sup. lin.* K 51 in] *om.* CG 53 multitudini] *et utilitati add. B et sup. lin. al. man.* C 55 et²] *om.* C 56 et²] *om.* N 58 et²] *om.* BCDEKa 58 exhortando] *exorando* G 60 multo] *om.* G 60 studio] *studium* N *studium sed in studio corr. al. man.* C *i. m. al. man.* D 60 studio] *om.* HK 63 sufficienter esset provisum] *esset sufficienter provisum CGN sufficienter provisum esset a* 63 ut] *vel B vel sed in ut corr. al. man.* C 64 eius opera] *inv.* B 64 opera] *operam* C 65 ad] *i. m.* E 66 est] *enim sed del. et est i. m. al. man.* B

semper multo adiutorio indigent. Quod enim homo doctor est, hoc
 est propter alios, non propter se ipsum. Quando ergo, et ubi, non est
 opus doctrina eius, immo quidquid scholares ab eo discerent, eo
 tempore invenirent per alios per quos id melius discerent, ut prae-
 sentia eius | sit eis quasi damnosa, melius est tunc se ad illos
 transferre ubi potest singulariter florere, et qui multum indigent
 doctrina eius. Opus enim doctoris et magistri nulli, quantum est ex
 parte sui, debet esse in desiderio, sed in fuga, propter alios autem
 assumi debet tamquam necessarium et ex indigentia, sicut est de
 officio praelationis. Hinc dicit IACOBUS: *Nolite plures magistri fieri.*
 Super quo dicit GREGORIUS I^o Pastoralium: *Ne per concupiscentiam*
culminis ducatum suscipiatis perditionis. Unde antiqui patres, quam-
 quam essent bene edocti in divina lege, officium doctoris assumere
 nolebant, nisi molestiis haereticorum compulsi ut sine peccato silere
 non possent, secundum quod dicit AUGUSTINUS I^o De Genesi
 contra Manichaeos exponens illud APOSTOLI: *Oportet multas*
haereses esse, | ut probati manifesti fiant: Hi, inquit, *Deo probati*
sunt qui bene possunt docere, docere autem nolunt | nisi eos qui
quaerunt. Qui si bonae fidei sunt, non cedunt haereticis, sed multi ad
quaerendum pigri sunt nisi per molestias et insultationes haereticorum.
 Qui ergo tales sunt qui opus habent ut scholastici ab eis quaerant
 quae ignorant, dico pro tempore suo, etsi forte non aequiparentur
 praedecessoribus suis, his multo melius et fructuosius est pro se et
 aliis studio insistere publico, ut faciant magistros et aliorum doctores,
 quam se transferant et fiant instructores solummodo parvulorum.

ABCDEGHla Pecia 6: KN

67 semper] certe BCDEHNa certo G 69 opus] de add. ON 69 ab eo discerent]
 discerent ab eo GN addiscerent ab eo BCDEHIKa 69 eo?] om. G sup. lin. al. man.
 C 69-70 eo tempore] ipsa N 70 id] om. BCDGNa 70 discerent] discernent
 G 71 eis quasi damnosa] CGN 71 illos] alios HKNa 72 ubi] nisi G
 72 singulariter] finaliter E 72 qui] quo C 78 quamquam] antequam GN
 80 silere] sed del. et silere i. m. al. man B universalem(?) sed del. et silere i. m. al.
 man. E 82 Oportet] quod(?) N 85 non] ut B ut sed in non corr. al. man. B
 88 ignorant] ignorent BHla 88 dico] quod Da 88 non] sup. lin. al. man. C
 89 et fructuosius est] est et fructuosius N 89 est] i. m. al. man. C 90 aliorum]
 alios G

76 Iacob., III, 1. 77-78 GREGOR. M., *Regula pastoralis*, I, c. 3 (PL 77, 16C). 82-
 86 AUGUST., *De Genesi contra Manichaeos*, I, c. 1, n. 2 (PL 34, 173-174). 82-83 I Cor.,
 XI, 19.

Tantum enim distat opus istorum ab opere aliorum quantum opus
 architectonici ab opere manuartificis. Architecton enim docet | regulas B 27^{ra}
 operandorum, | quas manuartifex applicat ad opus iuxta regulas sibi N 18^{ra}
 95 traditas, quarum rationes frequenter ignorat, sicut rurales doctores et
 praedicatores | eorum quae praedicant et docent frequenter ignorant Bad. 24^r
 rationes, sed tamen docent confidenter, quia sciunt ea quae docent,
 a magistris se accepisse. Quantum ergo vituperandus esset bonus
 architecton qui multum necessarius esset in directione alicuius magni
 aedificii, si nollet exercere opus architectonicae, sed insistere lapidum
 00 incisioni vel operi caementario, tantum re vera vituperandus esset
 magnus magister multum necessarius et utilis studio, si se transferret
 ad dolandum lapides spirituales animarum simplicium. Immo multo
 melius est ut simplices viros doceat regulas dolandi | animas. H 22^{vb}
 5 Si autem essent in aliquo opere multi meliores architectones quam
 ipse de quo est nobis sermo, ita quod eius opere architectonico non
 indigeretur, sed magis suo opere | alios impediret, et minus idonee A 16^{va}
 operarios regeret quam alii regerent si ipse in officio non esset, tunc
 multo melius esset ei et aedificio erigendo, quod se demitteret et ad
 10 opus caementarii poneret, ubi | multum opportunus esse posset. G 11^{vb}
 Similiter est de tali doctore, quod multo melius esset sibi et aliis,
 ad inferius officium se dimittere quam locum doctoris occupare.
 | Si vero aliquis nondum sit sic dispositus in litteratura ut statim Bad. 24^{ri}
 possit aliis proficere legendo et disputando, sed oportebit eum mul-
 15 tum temporis expendere priusquam ad illum statum possit attingere,
 iterum distinguo. Aut enim est magna spes in tali, quod possit ad
 summum et arduum gradum doctoris praeminentis devenire si velit

ABCDEGHla Pecia 6: KN

93 architectonici] architectoris a 93 opere] Architecton enim docet regulas operan-
 dorum quas manu add. sed va cat sup. lin. C 93 Architecton] Architector Da
 93 regulas] i. m. al. man. C sup. lin. N 95 frequenter] cum add. N 96 ignorant]
 ignorent sed in ignorant corr. C ignorent D 97 sciunt] scient N 98 magistris]
 magistri E 99 architecton] architector a 00 lapidum] lapidi G 1 caementario]
 caementaria B 1 re vera] similiter add. GN similiter add. sed exp. C 2 et utilis]
 om. GN 4 simplices viros] simplicibus viris sed in simplices viros corr. A
 5 architectones] architectores a 6 est nobis] inv. a 9 demitteret] dimitteret sed in
 diverteret corr. al. man. C dimitteret DG divertet a 11 est] etiam BCDHNa
 11 esset] esse posset a 11 sibi] ei GN 12 dimittere] scr. sed in divertere corr. al.
 man. C demittere a 13 sit sic] inv. EG 14 aliis] possit add. D 15 ad ...
 possit] possit ad illum statum N 15 possit] om. G 15 attingere] pertingere CGN
 16 iterum distinguo] inv. N 16 in] de GN 17 praeminentis] praeminentis a

studio laborem apponere; aut non est spes talis de ipso, sed merito timendum ne umquam fiat idoneus ad talem statum promoveri.

E 19^{vb} Si primo modo, dico quod multo melius est talem studio insistere, 20
ut fiat magnus architecton et luminare maius in ecclesia, | quam si
statim dimitteret et permaneret quasi caementarius et luminare minus.

Si secundo modo, quamquam stando in studio possit multum
Zucc. 38^{ra} proficere, in tantum ut possit in aliquo gradu qualicumque quando- 25
que fieri doctor | theologiae, credo tamen quod tali multo melius
est et utilius pro se et pro ecclesia, cum in tantum est instructus ut
aliis in ecclesia possit proficere, quod se transferat et bene utatur eo
quod iam acquisivit, et ponat se in officio ad quod iam paratus est
et idoneus, quam amplius exspectaret et ad incertum anhelaret ad
K 19^{ra} quod vix umquam perveniat, et si forte perveniat, hoc est per mag- 30
nam molestiam, et cum pervenerit, vix tamen modicum in statu |
D 17^{rb} proficiet, | in tantum ut multi dicant ei : « Ut quid locum occupat? »
B 27^{rb} In hoc enim casu habet locum illud POETAE : *Nocuit | differre paratis.*

Non dico quin si forte aliquis diu studuerit et prope sit tempori
C 20^{va} ut in doctorem | promoveatur, etsi magnum gradum doctoris non 35
praesumat attingere neque sit spes ad hoc de eo, quin melius sit ut
I 12^{vb} exspectet suam promotionem, | ut ratione status ad quem promotus
est, magis credatur ei et maior confidentia habeatur de eo, et per
hoc magis poterit sibi et aliis proficere, ut tamen cum ad statum
promotus fuerit, se transferat quam cito commode et cum honestate 40
poterit.

ABCDEGHla Pecia 6: KN

18 apponere] imponere N 19 statum] i. m. C 20 talem studio] inv. GN
20 studio] non add. sed exp. H non add. sed del. DE 21 architecton] architector a
21-22 si ... permaneret] statim dimittere et permanere C statim dimittere et manere GN
24 in tantum] et tamen sed in tantum i. m. al. man. C et tamen G 26 est et
utilius] iter. D 26 pro²] om. CG 27 in ecclesia possit] possit in ecclesia GN
29 quam] quod add. a 29 exspectaret] exspectare CG 30 vix umquam] vix
numquam sed in vix aut numquam corr. al. man. B 29 anhelaret] anhelare N
30 perveniat] proveniat N 30 et ... perveniat] om. (hom.) B 32 ut] quod GN
32 occupat] occupas BGIN 34 si] om. G 34 temporij] scr. sed in tempus corr. al.
man. C 36 ad hoc] om. GN 38 habeatur de eo] de eo habeatur GHKN 40 se]
i. m. A 41 poterit] Et add. a

33 LUCANUS, *De bello civ.*, I, 281 (ed. A. BOURGERY-M. PONCHONT, I, p. 14); cf.
H. WALTHER, *Carmina* ..., II, 3, p. 189.

< AD ARGUMENTA >

| Per haec patent obiecta.

Bad. 24

Cum obicitur primo : *Quodcumque poterit manus tua operari, in-*
45 *stanter operare*, et certe bonum est, sed cum duo poterit operari,
melius est instanter operari melius. Et cum assumitur quod illud est
salus animarum, dico quod verum est, et ad illam debemus omnes
laborare, non tamen eodem modo, sed unusquisque in statu in quo
magis valet ad proficiendum eis et in quo excellentius eis proficit.
50 Et iste est status doctoris theologiae simpliciter et in quibusdam, in
aliis autem alius, ut expositum | est. Si autem omnes secundum H 23^{ra}
unum modum vellent animabus proficere, magnum ex hoc esset eis
et ecclesiae detrimentum : *Dedit enim dominus uni quinque talenta,*
alii duo, alii vero unum, uni-cuique secundum propriam virtutem Zucc. 38
55 (Matth. XXV^o). Unde nullus debet ad alium gradum aspirare quam
ad illum, ad quem se sentiat plus idoneum. Quod si sic fieret, optima
et convenientissima esset unitas et pax ecclesiae, et si secus fiat, hoc
non est consuetudo, immo corruptela, quae multum modo abundat
in ecclesia, ut dicit obiectum in oppositum. Unde ut unusquisque se
60 teneat in ea vocatione qua vocatus est secundum modum praeexposi- [J 29^{vb}]
tum, multum hortatur APOSTOLUS, cum dicit I^a <ad> Corinthios,
XII^o, loquens in parabola quam exponit secundum allegoriam : *Si*
totum, inquit, *corpus oculus, ubi auditus?* Et *si totum auditus, ubi*
odoratus? *Nunc autem posuit Deus membra, et unumquodque | in* N 18^{rb}
65 *corpore sicut voluit. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus?*
Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. Non potest

ABCDEGHla Pecia 6: KN Pecia 7: JN

44 Quodcumque] Quandocumque I cum sup. lin. al. man. C 44 poterit] potest
BCEGINa 45-46 est ... melius] om. (hom.) sed i. m. al. man. C 47 illam] illum
N 48 eodem] uno N 51 autem] est N 52 eis] om. K 54 unicuique] uni-
i. m. N 55 gradum aspirare] inv. N 55 aspirare] om. G ascendere N 57 unitas
et pax] in. BCEGHKNa 58 quae] in B 59 ut] om. GN sup. lin. al. man. C
61 dicit] om. N 62 XII^o] XVII^o I 62 allegoriam] allegoria H 63 si] om. G
65 corpus] om. N 65 ubi] est(?) sed ubi sup. lin. B 66 quidem] quid D

44-45 *Eccl.*, IX, 10; cf. *supra*, p. 195, 7-8. 53-54 *Matth.*, XXV, 15. 62 (p. 202,) 69 I
Cor., XII, 17-21, 25, 27-30.

A 16^{vb}

dicere oculus manui : opera tua non indigeo, aut iterum caput pedibus : non estis mihi necessarii. Ut non sit schisma in corpore, sed in id ipsum | pro invicem sollicita sint membra. Quod statim explicat et exponit dicens : Vos autem estis corpus Christi et membra, et quosdam posuit 70 Deus in ecclesia primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes. Numquid omnes prophetae? Numquid omnes doctores? Numquid omnes virtutes? Et Ad Ephesios : Unicuique nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi, ut adimpleret omnia, et dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios 75 vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi. Et Ad Philippenses : Quicumque ergo perfecti sumus, hoc | sentiamus, et in id ad quod pervenimus, in eo maneamus, et in eadem regula permaneamus. 80

B 27^{va}

QUAESTIO 36

QUOMODO INTELLIGATUR ILLUD HIERONYMI DE NUMERO CENTESIMO, QUOD INCIPIT A DEXTRA ET TENDIT IN LAEVAM ET ITERUM REVERTITUR AD DEXTRAM

Bad. 24^{vg}
Zucc. 38^{va}
E 20^{ra}

J 30^{ra}

| Ad tertiam quaestionem nullum argumentum adducebatur. 5
Ideo ad ipsam explicandam intelligendum est quod in tractatu Computus triplex distinguitur *numerus* : numerus *articulus*, numerus *digitus*, et numerus | *compositus* ex utroque, scilicet *ex articulo et*

ABCDEGHla Pecia 7: JN

70 Christi] *om.* N 71 primum] primo N 71 primum ... prophetas] primo prophetas, secundo apostolos CGN 72-73 Numquid¹ ... virtutes? *om.* (*hom.*) J 73 Numquid omnes virtutes?] *om.* C 73 Unicuique] autem *add.* C 73 nostrum] vestrum BCDEGa 74 Christi] *om.* G *conf.* N 76 vero] *om.* J 76 autem] vero N 79 in id] *om.* a 3-4 Quomodo ... dextram] Quid est quod intendunt Hieronymus et Beda cum dicunt de numero centenario quod incipit a dextra et tendit in laevam: et iterum revertitur a laeva in dextram. a 4 ad] in C 5 adducebatur] inducebatur CN 7 Computus] compoti GN 7 articulus] et *add.* G 7-8 numerus digitus] *i. m. al. man.* C 8 et¹] *om.* Ja 8 scilicet] id est a

73-77 *Ephes.*, IV, 7, 10-12. 78-80 *Philipp.*, III, 15-16. 7-9 Cf. VINCENTIUS BELLOVACENSIS, *Speculum maius*, t. 2, XVI, c. 9 (col. 1509).

digito. Numerus articulus appellatur numerus iste : unus, duo, tres, 10 et ceteri usque ad decem, qui est primus numerus digitus, a quo incipit primus numerus compositus ex articulo et digito, 11, 12, et ceteri usque ad 20, qui est secundus numerus digitus, a quo cum articulis currit compositio secundi | numeri compositi usque ad 30, 15 qui est tertius numerus digitus, et sic deinceps usque ad centum, qui est decimus < numerus > digitus. Zucc. 38^{vi}

Et appellatur numerus 'articulus' et 'digitus' transumptive a digito et articulo manus, in quibus antiquitus solebat fieri computatio. Denarius enim numerus dicitur digitus, quia in quolibet digito manus, qui sunt quinque : pollex, index, medius, medicus et auricularius, a 20 trunco brachii | usque ad digiti extremitatem sunt quinque articuli : C 20^{vb} unus transiens per palmam manus, in qua digiti non separantur, et alii tres usque ad digiti extremitatem, secundum quos digiti | ab G 12^{ra} invicem sunt separati. | Isti autem quattuor articuli sunt intervalla Zucc. 39^{ra} inter quinque divisio-nes; semper enim in *uno* divisiones excedunt H 23^{rb} 25 *intervalla*, ut dicit PHILOSOPHUS in libro Priorum. Et istarum quinque divisionum duae sunt in extremitatibus digitorum, una in extremitate in trunco brachii, altera in extremitate opposita, in fine digiti, tres autem aliae divisiones sunt infra digitum in iuncturis articulorum.

Unde Antiqui facientes computos suos in digitis | manus, numeros D 17^{va} 30 articulos appellabant illos qui signabantur super digiti et articulorum divisiones, et faciebant computum in manu super divisiones dictas, et intra manum et extra, bis tangendo quamlibet divisionem.

ABCDEGHla Pecia 7: JN

10 digitus] *om.* Ja 11 primus] *om.* J 11 digito] scilicet *add. i. m. al. man.* E scilicet *add.* GN 11 11] et *add.* I 14 digitus] *om.* I 13 articulis] articulo Ja 14 numerus] *om.* J 14-15 et ... digitus] *om.* (*hom.*) N 15 decimus] numerus *add.* J 16 et] *om.* H 4 appellatur] vocatur J 17 et] in C 18 enim] omni I 18 dicitur digitus] *inv.* J 19 et] *om.* IN 19 auricularius] auricularis BCEGIJNa 21 qua] quo E 23 quattuor] *om.* E 23 intervalla] et *add.* G 24 semper ... divisiones] *om.* (*hom.*) B 25 libro] primo *add.* a 26 digitorum] *om.* E 26-27 extremitate ... in¹] *om.* (*hom.*) *sed i. m. al. man.* C 27 altera] alteram B alteram *sed m. del.* E 28 infra] intra a 28 in iuncturis] et iuncturas GN 28 in] *om.* J 30 signabantur] figurabantur C 31 computum] *om.* E 30-31 super ... extra] *iter.* (*hom.*) I 32 intra] infra E 32 tangendo] in numerando *add.* BJa

24-25 ARISTOT., *Anal. priora*, cf. I, c. 25 (Transl. Boethii, rec. Flor. et Carn., et Transl. Anon.; Iunt., f. 73b; 42b 9-10; cf. 3-4).

Cum ergo in quolibet digito sint quinque divisiones, tangendo in numerando quamlibet divisionem bis, semel infra manum et semel extra, numerabant in quolibet digito bis quinque et appellabant totum numerum illum digitum, quoniam super omnes divisiones digiti intra et extra acceptus. Cum ergo sint decem digiti in duabus manibus, decem numeri articuli, id est decem denarii, numerabantur in duabus manibus. Decies autem decem constituunt centum, et sic numerus excrescens incipiendo numerare ab extremitate pollicis manus dextrae exterius in trunco brachii, discurrendo per omnes divisiones pollicis usque ad extremitatem eiusdem pollicis interius in trunco brachii, et sic per ceteros digitos, quosque deveniatur ad extremitatem auricularii manus sinistrae in parte interiori in trunco brachii, et excrescit numerus centenarius incipiendo computum a principio pollicis manus dextrae exterius usque in principium auricularii manus sinistrae interius, bis signando numerum super quamlibet iuncturam cuiuslibet digiti, et interius scilicet et exterius. Et in hoc Antiqui assignabant perfectionem numeri centenarii.

Quod si ulterius oportet procedere numerando, oportet incipere a primo articulo et ab unitate, quia ultra centenarium in computando non procedit compositio numerorum, et sic oportebit ulteriorem computum reverti ad manum dextram, et iterato incipere ubi et praecedens, et eodem ordine procedere. Et hoc est, ut puto, quod HIERONYMUS et BEDA intelligunt circa perfectionem numeri centenarii, quod incipit a dextra et terminatur in laevam, et hinc iterum revertitur in dextram si debeat ulterior fieri computatio numerorum.

ABCDEGHla Pecia 7: JN

34 numerando] numerato B 34 infra] (cf. J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis* ..., p. 534, n. 1: «à l'intérieur de») 36 totum numerum illum] illum totum numerum E totum illum numerum GN 36 quoniam] qui N 36-37 divisiones ... ergo] i. m. al. man. C 37 extra] est add. N 37 sint] sicut sed del. et sint i. m. al. man. B sicut sed in sint corr. D 38-39 decem ... manibus] om. (hom.) N 42-43 in] om. J 43 deveniatur] i. m. al. man. C 44 auricularii] articulis(?) G articuli sed auricularii i. m. al. man. C auricularis BJN 46 et] om. a 45 excrescit] excrescat J 45 computum] compotu BH 46 in] ad a 46-47 auricularii] articularii C auricularis a 47 interius] necessarius(?) J 47 bis signando] inv. BCEGHIN 50 numerando ... incipere] i. m. al. man. C 52 ulteriorem ... dextram] dextram sed del. et ulteriorem ... dextram i. m. al. man. C 53 et] om. G

55-57 HIERONYMUS, cf. *Adversus Iovinianum*, I, c. 3 (PL 23, 213B-214A, 223B-224A).
55-57 BEDA, cf. *De temporum ratione*, c. 1 (PL 90, 296C et 297A-B).

QUAESTIO 37

UTRUM RELIGIOSUS MORTUUS RESURGENS TENEATUR REDIRE AD PRISTINUM VOTUM

- | Sequuntur quaestiones circa religiosos. Et proponebantur duae. A 17^{ra}
5 Prima, utrum religiosus mortuus resurgens teneatur ad pristinum Zucc. 39^{va}
votum. Secunda, utrum liceat monachis nigris carnes edere.
Circa primum arguebatur primo quod non, quia non minus est E 20^{va}
vinculum naturae in matrimonio viri et mulieris inter se quam sit
vinculum gratiae religiosi ad observantiam ordinis sui. Sed mortuus
10 resurgens non tenetur ad pristinum matrimonium cum uxore secun-
dum APOSTOLUM, <ad> Romanos VII^o. Ergo neque religiosus ad
votum religionis suae.
Contra. In religioso iusto | moriente et resurgente nihil gratiae H 23^{va}
evacuatur in ipso. | Status voti est status magnae gratiae. Ergo in N 18^{va}
15 ipso per mortem et resurrectionem non evacuatur. Sed evacuaretur,
nisi resurgens ad pristinum votum teneretur. Ergo etc.

<SOLUTIO>

- | Dicendum ad hoc quod homo per votum perfecte reformatur et Bad. 24^{va}
conformatur Deo secundum omnes vires et potentias animae: in
20 rationabili per oboedientiae promptitudinem, in irascibili per pau-
pertatis humilitatem, in concupiscibili per castitatis puritatem. Qua-
rum paupertas et castitas pertinent magis ad vires sensitivas annexas

ABCDEGHla Pecia 7: JN

1 redire] om. a 41 Et] om. B 4 duae] duo a 5 Prima] Primo BCNa
6 carnes edere] inv. J 9 observantiam] observationem a 9 ordinis sui] inv. GN
9 sui] sup. lin. al. man. C 10 pristinum] ad add. H ad add. sed exp. DE
10 matrimonium] matrimonio H 12 religionis suae] inv. CGN 13 In] om. Da
13 iusto] et add. BCEHla 13-14 gratiae evacuatur] inv. IJ 16 nisi] si IJa
16 votum] non add. Ja 18 reformatur] formatur I 18-20 et conformatur] om.
(hom.) BEGN 20 rationabili] rationali G 20 per²] sup. lin. E

9-11 Rom., VII, cf. 2.

J 30^{va}

corpori, oboedientia autem ad vim intellectivam abstractam a corpore, ita tamen quod obligatio principaliter sit ex parte rationalis per oboedientiam, ex parte autem aliarum virium | per paupertatem et castitatem mediante oboedientia. Ita quod oboedientia maior portio et principalior sit in voto religionis, secundum quod dicit AUGUSTINUS in sermone quodam de oboedientia: Melior est una oboedientia quam omnes virtutes.

C 21^{ra}Bad. 25^{rh}Zucc. 39^{vb}B 28^{ra}D 17^{vb}

25

35

40

45

ABCDEGHla Pecia 7: JN

24 sit] fit BGIJ 24 rationalis] rationabilis DEa 25 per paupertatem] i. m. al. man. C 28 oboedientia] quod add. a 28 una] om. a 28 Melior ... oboedientia] om. (hom.) I 29 omnes] aliae add. a 32 manet] maneret Da manens EGH 33 absolvetur] absolvetur a 34 non] sup. lin. A 34 ut] et a 35 in] cum J 37 propter] in H 38 anima autem] sed anima a 38 hanc] i. m. al. man. A 41 non] nisi H 41 obligatio] oblatio I 42 obligatio] oblatio I 43 eius actus] om. a 44-45 fuerit coniuncta] inv. J 45 subicitur] obicitur B 45-46 subicitur ... solum] iter. (hom.) G 46 subiciendam] resc. C subiciendum a 47 etiam] om. E 47 subiciendum] subiciendam sed in subiciendum corr. B 47 omnino] scr. sed in omnia corr. al. man. C 47 quae] qui H

28-29 Cf. HIERONYMUS, *Tractatus de oboedientia* (CC lat. 78, 552; PL 40, c. 1, 1223).

commissa, ut sunt vires sensitivae et etiam membra corporis, ideo ad hoc etiam obligatur vis rationalis semper, licet non ad exercendum semper actus oboedientiae in viribus sensitivis et membris corporis, nisi cum fuerit coniuncta corpori. Et quoad hoc non solum ad votum oboedientiae obligatur in rationabili, sed etiam in irascibili et concupiscibili, in custodiendo paupertatis humilitatem et castitatis puritatem.

Ideo dico absolute quod religiosus mortuus resurgens ad primum votum religionis observandum manet obligatus.

<AD ARGUMENTA>

| Ad argumentum in oppositum de obligatione | in matrimonio corporali, dicendum secundum iam dicta quod non est simile, quia in matrimonio non obligatur anima nisi quoad corpus suum quod habet regere in actu, non quoad se ipsam, et ideo cum semel ab illo separata fuerit, per hoc solvitur omnino illa obligatio, et reversa ad eum non tenetur ad pristinam obligationem nisi ex novo consensu. In voto autem principaliter obligatur anima rationalis quoad se ipsam, et ideo ubique et quodcumque et quocumque modo habet esse, semper est et manet in illa obligatione, ut teneatur, licet non semper, ut actu illud ad quod tenetur exsequatur, ut actum oboedientiae in viribus sensitivis et membris corporis, ut dictum est. Vel fortasse dicerent aliqui, quod etiam resurgens tenetur reverti ad uxorem, | sed de hoc nihil ad praesens.

E 20^{va}

ABCDEGHla Pecia 7: JN

48 ideo] conf. H 48-49 ad hoc etiam] etiam ad hoc J etiam ad hanc a 49 ad] om. B 50 sensitivis] sensitivae C 51 votum] i. m. al. man. D 52 rationalis] simili B et add. sed exp. C 52 se] et B 56 observandum] observans H observans sed in observandum corr. al. man. B 60 non] i. m. al. man. B 62 omnino illa] inv. N 63 eum] id a 64 principaliter] om. E 64 principaliter obligatur] inv. J 64-65 se ipsam] se N 65 quodcumque] cum sup. lin. al. man. A 65 modo] sup. lin. al. man. A 66 non] nec B autem sed exp. et non i. m. E 67 exsequatur] exaequatur sed in exsequatur corr. al. man. C 67 actum] actu N 69 fortasse] ut add. B 69 quod] quia C 69 etiam] et BC

QUAESTIO 38

UTRUM LICEAT NIGRIS MONACHIS COMEDERE CARNES

Zucc. 40^{ra} | Circa secundum arguebatur quod non licet monachis nigris carnes edere, dico, sanis, quia quod non est concessum ubi alia concedenda conceduntur, videtur esse prohibitum. In regula nigrorum monachorum non est concessum edere carnes nisi *debilibus*. Ergo prohibitum est. Sed tale non licet eis. Ergo etc.

In oppositum vero, ut dixit monachus niger opponens, est abusus omnium nigrorum monachorum.

< SOLUTIO >

10

Bad. 25^{rk} | Dicendum ad hoc | quod in religionibus duplex est concessio esus
A 17^{rb} carnum. Una regularis, alia dispensationis. Regularis est illa quae est ex concessione regulae, secundum quam quidam religiosi carnes edunt etiam in refectorio. Dispensationis est illa quae posita est secundum regulam in dispensatione abbatis, vel quae indulgetur a praelato | superiori universalis ecclesiae.

< AD ARGUMENTA >

I 13^{rb} Quantum ad primam concessionem, non licet omnino carnes comedere monachis nigris, nisi *infirmis* | vel illis qui reputantur infirmi,

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

2 nigris monachis] inv. CGa 2 comedere carnes] carnes edere G 3 arguebatur] om. GN 6 prohibitum] conf. E 6 regula] enim add. BCDEGHIa autem add. JN 6-7 prohibitum est] inv. BCDEGHIJNa 7 eis] om. GN 8 ut] BCDEHIJa 8 niger] om. I 8 est] om. N sup. lin. al. man. E 13 ex] in J 14 etiam] om. B et sed in etiam corr. al. man. C 14 posita est] posita G posita sed in posita est corr. al. man. B posita sed del. et posita est i. m. al. man. C posita et sequitur ras. D scr. sed in ponitur corr. al. man. E 18 Quantum] auem add. BCDEa 19 vel] aut a

5-6 BENEDICTUS, *Regula*, cf. c. 36, 9 et c. 39, 11 (CSEL 75 (1960), p. 98 et 100; CSEL 75 (1977), p. 105 et 110; PL 66, 582C et 616A). 18-20 Cf. *Ibid.*

20 ut minutis, *debilibus*, forte et antiquis, secundum quod arguebat in primo argumento.

Quantum autem ad secundam concessionem, bene licet aliis, quoniam, ut dicitur, in regula nigrorum monachorum scribitur quod beatus BENEDICTUS finaliter omnia de quibus regula non expressit, relinquit in dispositione abbatis, et si non erat dimissum in dispositione abbatis, tamen dimissum fuit in dispositione Summi Pontificis. Unde si monachi nigri comedant carnes sani, non credo quod sit abusus, salva pace eius qui opposuit, sed magis dispensatio superioris.

Et sic patent obiecta utriusque partis.

QUAESTIO 39

UTRUM LICEAT EMERE REDDITUS AD VITAM

| Sequuntur quaestiones pertinentes ad mercatores. Et proponere] bantur quaedam pertinentia | ad modum mercandi, quaedam vero pertinentia ad tempus mercandi. De primo proponebantur duo. Primum erat utrum liceat emere redditus ad vitam. Secundum utrum emere vilius et in continenti vendere carius sit peccatum.

Circa primum arguebatur quod non licet emere certos redditus ad vitam pro pretio statim dato. Ubicumque datur minus sub spe recipiendi maius, usura est; haec est enim natura contractus usurarii. Talis contractus est huiusmodi. Ergo est usurarius. Ergo non licet omnino, quia omnis usura illicita est.

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

20 minutis] sive fleuvotomacis(?) add. N sive fleuvotocis(?) CG 20 forte] etiam add. a 20 arguebat] arguebatur Ja 23 nigrorum monachorum] inv. CGN 24 omnia] n^a N 25 dimissum ... abbatis] in dispositione abbatis dimissum G 25 in dispositione] om. B 26 abbatis] om. A 26 tamen dimissum] inv. N 27 sani] i. m. al. man. B 4 quaedam pertinentia] om. G 5 Primum erat] Primo J 5 erat] om. a 6-9 Secundum ... vitam] om. (hom.) I 9 dato] om. E 10 est] sup. lin. N 10-11 usurarii ... contractus] om. (hom.) sed i. m. al. man. C 11 Talis] enim add. BEJa autem add. N 11 Ergo] etc. add. sed del. A 11 est] om. C

23-25 Cf. *ibid.*, c. 56, n. 1-3 (CSEL 75 (1960), p. 131; CSEL 75 (1977), p. 144; PL 66, 795A-796A).

Zucc. 40^{ra}
C 21^{rb}
N 18^{vb}

J 31^{ra}

Contra. Ut dixit opponens, hoc consulunt religiosi viri qui supponuntur esse peritiores, religiosi feminis ut beguinis, quod non facerent nisi licitum esset.

15

< SOLUTIO >

Bad. 25^{rl} | Hic oportet primo videre naturam usurae, in quo consistit, ut ex hoc videatur si aliquid in isto contractu inveniatur. Est igitur intelligendum ad hoc quod *usura* graeco nomine «*thacos*» appellatur, sub quo nomine PHILOSOPHUS in I^o Politicae annumerat eam inter species *pecuniativae translatae*. Determinat enim ibi, quod est quaedam pecuniativa proprie dicta quae est pars *oeconomicae*, alia vero est pecuniativa translata quae non est pars *oeconomicae*.

H 24^{ra} Prima pecuniativa est acquisitiva | pecuniarum de rebus naturalibus vel operibus artis factis circa res naturales, ut de vino, blado et Zucc. 40^{vb} huiusmodi, vel de opere fabrilis facto ex fer-|ro vel carpentarii facto ex ligno, cuius proprietates est, quod non est ad infinitam pecuniam, sed solum ad quantam indiget dispensator ad bene disponendam domum.

Bad. 25^{vl} Secunda pecuniativa est illa quae dicitur campsoria, et est acquisitiva pecuniarum de pecunia, contra naturam et inventionem pecuniae. Non enim inventa est pecunia ad eius multiplicationem, | sed ad faciendum per ipsam aliarum rerum commutationem ad vitam necessariarum.

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

14 peritiores] peritiores B 15 esset] Ergo etc. add. BCEIa 17 consistit] consistat BC 18 inveniatur] inveniam E 19 thacos] tocos a 20 quo] alio N 21 pecuniativae] pecuniae sed del. et pecuniativae i. m. al. man. C i. m. al. man. D in(?) poenae(?) a sed del. et pecuniativae i. m. E poenae(?) I 22-23 alia ... oeconomicae] om. (hom.) B 22-23 vero est] inv. D 23 est²] om. a 24 pecuniativa] pentina(?) sed del. et pecuniativa i. m. E pecunia G poena(?) I 25 vel] sup. lin. sed vel de i. m. al. man. B de add. Ca 25 operibus] de rebus I 25 artis] om. B 25 et] de add. BC 27 ad] sup. lin. al. man. C i. m. N i. m. al. man. BD 28 quantam] quandam I quantum N 28 disponendam] disponendum J dispositam N 30 Secunda ... campsoria] subl. C 31 inventionem] in sup. lin. C venationem N

20 ARISTOT., *Polit.*, I, cf. c. 10 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 42, lin. 8-43, lin. 11; 1285a 23-b 5).

35 Et talis campsoriae, ut ibidem dicit PHILOSOPHUS, una species est «*thacos*», hoc est usura. Cuius opus determinans dicit quod *se ipsam facit amplius*, de nummis scilicet paucioribus per mutationem concessis recipiendo plures, quasi | num-|mi ipsi quosdam nummos alios generassent apud illum cui mutuati sunt, ut reddantur | cum suo fetu. Unde usura hoc nomine «*thacos*» vocatur apud graecos («*thacos*» enim graece idem est quod partus latine) quia in rebus naturalibus *parta*, hoc est generata, *similia sunt* in forma et specie suis generantibus, et ideo per «*thacos*» quasi simile numisma generatur ex simili, cum usurarius accipit nummos plures pro paucioribus, 40 quod maxime est contra *naturam nummi*. Et ideo dicit PHILOSOPHUS quod maxime praeter *naturam* est ista acquisitio pecuniarum.

Hoc dixerim, quia non, ut quidam | credunt, maxime Iudaei, usura J 31^{rb} peccatum est et iniquitas ex solo iure positivo. Immo est iniquitas ex lege naturae, quam tractaverunt philosophi, quia, ut dicit TULLIUS in III^o De officiis: *Aliter leges positivae, aliter philosophi tollunt astutias. Leges, quatenus manu tenere possunt. Philosophi, quatenus ratione et intelligentia*. Unde de usura, quod sit peccatum | et iniquitas, ex lege positiva non habemus nisi quia sic est, sed quare sic est, hoc ratione ex lege naturae debemus investigare.

55 Quod ut investigare possimus, notandum quod cum secundum PHILOSOPHUM in V^o Ethicorum iustitiae quaedam est pars distribu-

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

35 talis] tale(?) N 35-36 Philosophus ... thacos] subl. C 36 thacos] tocos a 36 determinans] Philosophus add. GN 37 mutationem] mutationem BG u² sup. lin. al. man. C 38 plures] om. B 38 cui] i. m. al. man. B 38 nummos] om. N 40 thacos] tocos a 46 vocatur] sup. lin. al. man. C utatur J 41 thacos²] tocos a 42 parta] porta GH porta sed in parta corr. al. man. B parta(?) C 43 thacos] tocos a 44 cum] tamen J 45 quod] sup. lin. al. man. C 45 Et] om. a 47 Hoc ... philosophi] subl. al. man. C 47 credunt] et add. CG quod add. C 48 solo ... ex] om. (hom.) sed lege positiva tantum sed ex lege i. m. al. man. B 49 Tullius] Philosophus I 50 in] libro IJN 49 ex] selo iure add. (homoeceph.) sed del. et exp. E 49 dicit] Ambrosius: «Quidam putant quia non sunt Ciceronis verba». add. i. m. a 50 in] libro DEG 351 manu] manus D illam G 53 habemus] lac. in qua habemus al. man. E novimus vel habemus CG 55 possimus] possumus J possumus sed in possimus corr. E 55 quod²] om. B 55 notandum] nota sed in notandum corr. J 56 V^o] VIII^o I

35-46 *Ibid.* (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 43, lin. 11-44, lin. 4; 1258b 5-8). 50-52 CICERO, *De officiis*, III, 17 (ed. M. TESTARD, p. 105-106). 56-57 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, v, cf. c. 3 (Transl. Grosseteste A; 1130b 30-1131a 1).

Bad. 25^{vm} tiva, quaedam commutativa, | commutativa est illa quae pertinet ad nostrum propositum. Cuius natura est, ut determinat ibidem PHILOSOPHUS, quod fiat per eandem quantitatem et dignitatem pretii rei datae | et receptae, ut qui plus dedit de labore in cultura vineae, aliis 60
G 12^{va} eisdem existentibus, plus accipiat | a patrefamilias in mercede, et qui
A 17^{va} minus, minus, et hoc iuxta aequitatem proportionis *arithmeticae*.

Circa res autem quae commutantur, sciendum quod quaedam sunt talis naturae quod in eis differunt substantia rei et usus eius, ita quod sub alio pretio potest cadere substantia, sub alio usus, et 65
C 21^{va} separatim mutuari, ut videlicet homo commutet pro pretio suo | substantiam rei, transferendo in alterum proprietatem eius, retento penes se ad tempus solo usu, vel ut commutet usum pro pretio suo, retenta substantia et proprietate in re, vel ut commutet rem pro suo pretio utroque modo, cuiusmodi sunt domus, agri, equi et 70
huiusmodi. Quedam vero sunt talis naturae, quod in eis ita sunt indifferentia usus rei et substantia eius, quod non cadit sub alio pretio usus et sub alio substantia, nec potest unum illorum commutari neque transferri sine alio, ut sunt illa quorum usus est perfecta consumptio aut alienatio substantiae rei, sicut contingit in pane | et 75
N 19^{ra} vi-no. Non enim est alius usus proprius panis quam consumptio
H 24^{rb}

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

57 est] aut N 57 commutativa¹] communicativa GIJ communicativa *sed* commutativa i. m. al. man. BCH communicativa *sed exp. et* commutativa i. m. al. man. BCH communicativa *sed exp. et* commutativa i. m. E 57 commutativa²] communicativa EGHJ communicativa *sed* commutativa i. m. al. man. B 58 est] *sup. lin.* A 58 determinat ibidem] inv. GN 58 ibidem] ibi E 59 quantitatem et dignitatem] inv. Ja 59 pretii] om. G i. m. al. man. C 60 in] *sup. lin.* E 61 eisdem existentibus] inv. C 62 hoc] om. J 62 *arithmeticae*] lac. B conf. D conf. *sed del. et rescr. i. m.* E 63 res autem] inv. BCDEGHa 66 mutuari] vel commutari *add. i. m. al. man. B scr. sed in* commutari *corr.* E 66-68 ut ... commutet] om. *sed i. m. al. man. E* 68 commutet] i. m. al. man. *post pro* pretio suo C 67 in] *sup. lin. al. man. C* 68 vel] om. J 68 suo] om. N 68 ut] non I 68 pretio suo] inv. J 70 cuiusmodi] cuius DEG ut J 70 sunt domus] inv. E 70 agri] ager G 70 equi] om. BCEGHIJNa 70-71 et huiusmodi] om. I 71 ita] *exp. E om. Ja* 72 indifferentia] in *sup. lin. JN* 72 usus] enim(?) *add. I* 72 eius] ita *add. a* 73 alio] pretio *add. I* 73 nec] neque I 73 potest] *post sed in* posset *corr. al. man. B* 74 neque] nec I 74 sunt] alia *add. sed exp. G* 74 quorum] om. G 76 enim] i. m. E 76 usus proprius] inv. H 76 proprius] ipsius D 76 consumptio] aut alienatio *add. sed del. G*

58-62 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, v, cf. c. 4 (Transl. Grosseteste A et B; 1131b 32-1132a 2).

substantiae eius per comestionem, et ita accomodans vel commutans alteri panem pro pretio simul transfert in eum substantiam panis et usum eius.

80 Pecunia autem nummorum de modo talium rerum est, quia nummus secundum PHILOSOPHUM non est nisi pretium inventum propter *necessariam commutationem* rerum naturalium. Indigens enim calceis non semper habet aliam rem quam pro eis possit commutare, et si haberet ovem | commutandam pro | calceis, non semper est aequalis I 13^{va}
B 28^{vb}
85 valor ovis et calceorum, propter quod nummus inventus est ad aequandum commutationes et in pretium commutati. Et hoc non per usum | aliquem alium a substantia eius, sed per translationem, et J 31^{va}
ita per consumptionem substantiae eius, ut sic in pecunia nullo modo sub alio pretio possit cadere substantia, sub alio usus eius. Et ideo
90 dicit PHILOSOPHUS quod *numisma* factum est translationis gratia, ut non possit transferri usus sine substantia eius, nec e converso.

Dico de usu ad quem est per se, qui est translatio. PHILOSOPHUS enim distinguit *duplicem rei usum*: unum ad quem est per se, alium ad quem est per accidens. Ut sotular ad calciandum est per se, et
95 ad hauriendum aquam potest esse per accidens, sic nummi usus per se est translatio sua, per accidens autem usus eius potest esse pompa et apparentia, et ideo ad talem usum potest aliquis al-|teri locare Zucc. 41^{cl}
pecuniam numeratam in sacco, pro pretio, et pecuniam integram resumere. Quod nullo modo contingit in usu eius proprio, quoniam
00 talis est natura | locationis, ubi pro locatione aliquid potest iuste E 21^{ra}

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

77 substantiae eius] inv. J 77 comestionem] et ita accomodans quam consumptio substantiae eius per comestionem *add. sed va cat sup. lin. E* 78 panem] *iter. H iter. sed del. BCE iter. sed exp. D* 78 simul] nihil(?) *sed del. et velut(?) i. m. al. man. E* 78 panis] om. E 79 usum] usus H 80 est] i. m. al. man. E 82 naturalium] personalium J permutabilium a 85 ovis] om. B 85 inventus est] inv. a 85 est] *sup. lin. al. man. A* 86 commutati] commutari BDEJN commutari *sed* commutati i. m. a 88 substantiae eius] inv. J 88 sic] sit G 89 substantia] et *add. Ja* 89-91 Et ... converso] *subl. al. man. C* 90 ut] om. B 93 unum] i. m. al. man. C 94 calciandum] calciandum CD calceandum a 97 potest] i. m. al. man. *post aliquis C* 99 resumere] reservare *sed resumere i. m. al. man. C* reservare a 99 contingit] convenit DHa 00 ubi] nisi J 00 pro locatione aliquid] aliquid pro locatione J

80-91 Cf. ID., *Polit.*, I, cf. c. 10 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 36, lin. 15-37, lin. 10; 1257a31-b2). 92-94 Cf. *ibid.*, c. 9 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 34, lin. 12-35, lin. 7; 1257a 6-13).

recipi cum substantia rei, quod aliquis sit fructus proveniens conducenti ex usu rei, qui differt ab eius substantia, quem recipere posset ex substantia rei ipse locans, quod nullo modo contingit in nummis, propter quod pro nummi locatione nihil potest iuste ultra substantiam eius recipi.

Quod si fiat, accipit aliquid pro quo nihil dedit, et ita cum suo alienum tollit, quod est directe contra aequitatem naturalis iustitiae commutativae, in qua debet esse aequalitas omnimoda in pretio dati et recepti, ut dictum est. Et hoc est quod dicit CHRYSOSTOMUS super illud Matthaei XXI^o: *Eiciebat de templo omnes ementes et vendentes: Super omnes, inquit, mercatores plus maledictus est usurarius, quia mercator dat rem ut non illam repetat, iste autem postquam feneraverit, et suum iterum repetit et alienum tollit cum suo*. Adhuc, ut ait, *dicet aliquis: qui agrum locat ut agrariam accipiat, nonne est similis ei qui pecuniam dat ad usuram? Absit. Primum quidem quoniam pecunia non ad aliquem usum deputata est, sed solum ad pretium emendi et vendendi. Secundum, quoniam si agrum habet homo, arat eum | et fructum accipit ex eo, et qui habet domum, usum mansionis accipit ex ea. Ideo qui locat agrum vel domum, usum suum quem erat ipse accepturus, dare videtur et pecuniam accipere, et quodammodo quasi commutare videtur lucrum cum lucro. Pecuniam autem si in sacco repositam teneas apud te, nullum usum capies ex ea*. Si autem uti ea vis, necesse est | ut eam transferas, nec plus quam pretium et valorem eius pro ea recipias, ut infra dicitur. Patet ergo manifeste, si pecuniam tuam alteri locare volueris ut aliquid ultra recipias, cum non sit in pecunia quam das, aliquid quod pro illo ultra accipiendo

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

2 quem] quam EJ a 3 ipse] proprie D 6 aliquid] ultra substantiam eius recipi add. sed del. E 8 commutativae] distributivae BCEHIJ commutativae sed distributivae i. m. al. man. C 8 aequalitas] aequitas J 10 illud] om. E 12 rem ut non] non rem ut N 6 rem] om. I 12 non] om. J 12 repetat] appetat G 12 iste] ille N 13 Adhuc] Ad haec a 14 ut²] non BH 14 agrariam] agrum GN 14-15 est similis] BCGN 15 ei] om. B 15 pecuniam] suam add. Ja 15 ad] om. BD 15 quoniam] scr. sed in quidem corr. al. man. C quem(?) sed in quoniam corr. al. man. D quem E quod J 17 agrum] ager J 17 habet] lac. J 19 usum suum] inv. N 20 ipse] nunc(?) N 26 quod] sup. lin. al. man. C 26 illo] illa a

10 Matth., XXI, 12. 11-22 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 38 (*Opera Ioann Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 666; PG 56, 840).

committas et | conducenti tribuas, tu necessario pro aliquo quod B 29^{ra} simplum dedisti, duplum repetis, et sic *congregas ubi non sparsisti | et C 21^{vb} metis ubi non seminasti*, ut dicitur Lucae XIX^o, et | sumis aliquid A 17^{rb} pro nihilo, quasi id quod de tuo erat, apud alium aliquid generasset, ut pecunia tua consimilem pecuniam, quod aperta iniquitas est et omnino contra legem naturae, qua usurarius facit se inaequalem ei a quo accipit, per iniustitiam auferendo ei pecuniam usurariam, quam | Bad. 26^{rm} reddendo illi a quo accepit, ad aequalitatem reducuntur.

35 Talis procul dubio locatio sive commutatio est, cum quis emit redditus certos vel certam pensionem ad vitam pro certa summa pecuniae vel pro valore eius, si quis interius inspiciat.

Et ut in particulari | apertior fiat nobis intellectus, det aliquis N 19^{rb} centum libras parisienses, ut ad vitam recipiat quolibet anno quindecim libras turonenses; hic infra novem annos recipiet sortem et 40 decem libras turonenses ultra. Quid restat recipere istas decem libras turonenses ultra sortem, quolibet anno recipiendo | portionem aliquam sortis secundum praedictam pactionem, et recipere in nono anno simul totam sortem et decem libras turonenses ultra? Sub tali 45 pactione quod det aliquis modo alicui centum libras turonenses, recepturus pro eis post novem annos centum libras parisienses cum decem libris turonensibus, re vera in nullo restat, immo videtur maioris pietatis totum accomodare usque novem annos quam singulis

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

27 committas] commutas BCDEFGIJN commutes a 28 metis] metas E 29 ubi] quod E 29 XIX^o] XII^o E 30 id] om. J 2 de] sup. lin. G 32 qua] quia I quae J 32 inaequalem] etiam aequalem GN 33 auferendo ei] inv. I 34 accepit] acceperit J 36 certam] i. m. al. man. post pensionem C 35 commutatio] commensuratio E 35 quis] aliquis G 38 ut] non I 38 fiat nobis] inv. BEa 39 ad] aliquid J 39 vitam] i. m. N 29 anno] om. G i. m. N 39-40 quindecim] XX EH 5 GJN 39-40 quolibet ... turonenses] quindecim libras turonenses quolibet anno I 40 infra] intra a 40 recipiet] recipiat J 41-41 Quid ... ultra] om. (hom.) B 41 restat] refert deus G refert(?) deus sed deus(?) del. C restat sed del. et refert i. m. al. man. E refert a 42 recipiendo] aliquam add. B 42 portionem] por et lac. G 43-44 nono anno] novem annis E 44 totam] tantam J 45 modo alicui] inv. J 44 libras] sub tali pactione add. sed del. G 47 restat] scr. sed del. et refert i. m. E refert a 48 usque] ad add. BCEGa

28-29 Matth., xxv, 24; cf. Luc., xix, 21.

G 12^{vb} annis infra portionem recipere. Et tamen | in isto ultimo contractu expressa et manifesta est usura secundum praedictum modum usurae commutationis. 50

Multo fortius ergo et in isto contractu quo redditus emuntur ad vitam, exspectando aliquid recipere ultra sortem, si forte supervixerit receptionem sortis. Sola enim spe et exspectatione plus recipiendi, etsi numquam aliquid reciperetur de sorte, usurae iniquitas in cupida voluntate committitur. | Idem est si pro certa summa | pecuniae, ab ecclesiis vel comitatibus pensiones accipiantur ad vitam spe et exspectatione recipiendi aliquid ultra sortem. 55

E 21^{rb}
J 32^{ra}

Hoc enim solum facit usuram, quod ultra datum aliquid speratur, secundum quod aperte dicit GAUFREDUS in Summa sua: *Quid*, inquit, *de quibusdam qui dant pecuniam ecclesiis et ab eis recipiunt certas possessiones tenendas toto tempore vitae suae?* Credo, dicit ipse, quod *illicitus est contractus, eo quod homines sperant diu vivere, et sic taliter contrahentes credunt se amplius percepturos a proventibus possessionum, quam sit pecunia quam dederunt. Sola autem spe contrahitur vitium usurarium.* 60 65

H 24^{vb}

I 13^{vb}

Et Glossator Summae RAYMUNDI dicit: *Quid*, inquit, *de illis qui a comitatibus | civitatum vel a monasteriis emunt certos annuos redditus ad vitam suam? Numquid est usura? Respondeo*, dicit: *non est usura ex forma contractus. Cum tamen | huiusmodi redditus annuus* 70

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

49 infra] infra(?) id(?) sed del. et infra i. m. al. man. C 49 Et] om. Da 49 tamen] sup. lin. E 49 in] i. m. E 52 ergo] om. IJ 3 et] om. J 52 contractu] ergo add. Da 55 numquam aliquid] inv. BCDEGHINa 55 reciperetur] reperietur G 55 usurae] tamen add. BCDHJNa 55 cupida] capita G capita sed del. et cupida i. m. al. man. C 55-56 cupida voluntate] inv. BCEGHIA 56 si] om. J 56 summa] sup. lin. post pecuniae I 57 comitatibus] (cf. infra, lin. 68 et J.F. NIERMEYER *Mediae latinitatis* ..., p. 208) communitatibus BDE 59 solum facit] inv. IJ 60 dicit] i. m. al. man. E 61 pecuniam] suam add. I 61 et] ut add. J scr. sed exp. et ut sup. lin. al. man. C 61 eis] eisdem G 61 recipiunt] accipiunt GN recipiant C 62 possessiones] pensiones Da 63 homines sperant diu] diu homines sperant BCDEGHIJNa 63 sperant] credunt J 63 vivere] al. man. in lac. C 64 taliter] totaliter BDHIJN totaliter sed in taliter corr. C 64 a] de CDGHIJNa om. B 65 possessionum] pensionum Da 67 Glossator ... dicit] al. man. in lac. A 68 comitatibus] (cf. J.F. NIERMEYER *Mediae latinitatis* ..., p. 208) 69 dicit] quod add. G

60-66 GOFFRIDUS DE TRANO, *Summa in Titulos Decretalium*, v, tit. 19, 30 (p. 444).
67-74 IOANNES DE FRIBURGO in *Summa Raymundi*, II, tit. 7, §7 (p. 332).

personalis sit sive bursalis, non praedialis, | credo, | licet *quidam* legistae dicant contrarium, quod illicitus est contractus. Et subdit causas suas, dicens: *quia venditor facile posset desiderare mortem emptoris, ut sic liberatus esset; tum quia nullum est emptoris periculum.* Bad. 26^{rb} B 29^{rb}

- 75 Nec solum dico quod est contractus illicitus, sed quod est expresse ex forma sua contractus usurarius, ut patet ex natura contractus usurarii. Nec debet forma huius contractus, | in genere cuius contractus iniqui sit, peti a iuristis, sed magis a theologis et philosophis, cum sit iniquitas contra legem iuris divini et naturae, ut dictum est. Zucc. 41^v
- 80 Aliter enim usuram non damnarent philosophi nec dicerent eam esse opus vitii, sicut eam damnat PHILOSOPHUS cum dicit in IV^o Ethicorum: *Secundum acceptionem*, inquit, *abundant in undique accipiendo, et omne quod possunt, puta illiberales operationes operantes omnes, et usurarii, et in parvo et in multo. Omnes enim isti unde non oportet accipiunt et quantum non oportet.*

Sed quid ad propositum ad formam contractus, quo peccat emptor, si venditor desideret eius mortem? Certe nihil.

Item, quod nullum est periculum emptori, nihil ad propositum, quia etsi adsit *periculum*, non excusat usuram, ut expresse dicit illa

- 90 Decretalis « Navigantibus ad nundinas. » Iterum numquid magnum est emptori periculum, quod cito mori possit et amittere | sortem | et lucrum? Et tamen hoc non excusat usuram, quae est propter solam | spem et intentionem plus percipiendi, si forte contingeret supervivere. Esto enim quod faciat usurarius contractum sub J 32^{rb} D 18^{va} A 18^{ra}

ABCDEGHIa Pecia 7: JN

71 credo] quod add. A tamen quod add. BCGa tamen add. N 73 quia] quod Da 74 tum] tamen E 75 Nec] Neque I Non N 75 est expresse] inv. J 76 natural] persona(?) G 78 iniqui sit] inv. B 77 et] sup. lin. al. man. C 78 et philosophis] om. GN 78 divini] vini(?) I 79 ut dictum est. Aliter] al. man. in lac. N 80 usuram] usura D 82 abundant] abundat C 82 undique] unoque D undarum H 83 et omne] om. B 83 puta] illa add. I 84 et] om. BCDGHIJa 84 in²] sup. lin. B 86 Sed] sup. lin. A 87 desideret] desiderat I 88 quod ...ad-] om. sed i. m. al. man. C 88 nullum est] inv. N 89 non] tamen add. BDIA 90 Iterum] Item BCDEGHIJNa 90 numquid] non add. GN sequitur ras. duarum litterarum C 92 hoc] sup. lin. B 93 forte] non add. sed exp. A del. et resc. i. m. al. man. E 94 enim] i. m. al. man. A 94 faciat] facit Ba

82-85 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, IV, c. 1 (Transl. Grosseteste A; 1121b 31 et 1122a 1).
89-90 Cf. GREGORIUS IX, *Decretales*, v, tit. 19, c. 19 (ed. E. FRIEDBERG, 2, 816).

C 22^{ra}

tali pacto : «Commodo tibi | decem libras parisienses ut reddas mihi 95
in fine anni duodecim; quod si interim moriar, nihil reddas alicui
ex parte mea, et sors ipsa sit etiam tua», numquid est plana usura
propter spem supervivendi et amplius percipiendi, non obstante dubio
mortis? Certe ita.

Contractus ergo ille in quo emuntur redditus ad vitam, ut prae- 00
dictum est, cum sit idem in forma cum isto, ut visum est, simpliciter
est usurarius, nec in aliquo excusatur propter dubium mortis in
emete.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 26^{ro}

| Quod arguitur in contrarium, quod sancti viri religiosi et sapientes 5
dant consilium emendi tales redditus religiosis feminis ut beguinis,
dico, et firmiter credo, quod si tale consilium dant, in hoc sapientes
non sunt, sed ignorantia iuris naturalis in usurario contractu decepti
decipiunt animas. Immo, ut verius credo, licet forte aliquando in
hoc deceiverint, in longo tempore | non fecerunt, nec de cetero facient 10
iam melius instructi. Et forte, licet mulierculae ad suae cupiditatis
excusationem tale consilium a religiosis se accepisse dicant, mentiun-
tur in hoc.

N 19^{va}

ABCDEGHia Pecia 7: JN

95 Commodo] accomodo HI 96 quod] et H 97 et] om. N 97 ipsa sit etiam]
ipsa etiam sit Ga etiam ipsa sit N 97 sit] i. m. al. man. C 97 tua] i. m. al. man. C
97 numquid] add. N scr. sed non i. m. E 97 plana] plena G plena sed in plana
corr. al. man. C 00 Contractus] al. man. in lac. C 00 emuntur] emitur N
1 isto] illo sed in isto corr. al. man. C 2 nec] neque I 8 iuris] iu et lac. J
9 licet] iter. sed del. A 10 deceiverint] decipiunt J 10 fecerunt] fecerint C
10 de cetero facient] facient de cetero BCGHIJNa 10 facient] faciet H 11 forte,
licet] inv. CGN 12 a] om. G

QUAESTIO 40

UTRUM EMERE VILIUS ET IN CONTINENTI VENDERE CA-
RIUS SIT PECCATUM

| Circa secundum arguebatur quod emere vilis ut vendatur carius Zucc. 42^{ra}
5 in continenti, sit peccatum, quia dicit CHRYSOSTOMUS super illud
Matthaei XXI^o : *Eiciebat | de templo | omnes vendentes et ementes* : H 25^{ra}
Qui comparat, inquit, rem ut illam inte-|gram et immutatam dando B 29^{va}
lucretur, ille est mercator qui de templo Dei eicitur. Talis est qui vilis
emit ut statim vendat carius. De templo ergo Dei debet eici, et hoc
10 non nisi propter peccatum in sic emendo et vendendo. Ergo etc.

Item. Non licet vilis emere rem nec carius vendere, quam ipsa
iusta aestimatione valeat. Sed eadem res in continenti non mutat
suum valorem. Si ergo vilis emat et carius vendat, aut emit eam
minus iusto pretio, aut vendit eam ultra iustum pretium. Utrumque
15 autem peccatum est. Ergo sic emere et vendere omnino peccatum est.

Contra. Tunc omnis mercatura qua aliquid emitur ut revendatur,
esset illicita, quia nullus volens revendere emit nisi ut carius vendat;
aut fatuus | esset omnis mercator la-|borando sine lucro.

Zucc. 42^{rb}
J 32^{va}

<SOLUTIO>

| Dicendum ad hoc quod iustitia contractuum pertinet ad ius naturae, Bad. 26^{rp}
20 quod idem debet esse apud omnes gentes. Debet ergo in contractibus

ABCDEGHia Pecia 7: JN

2 in continenti] statim a 6 vendentes et ementes] inv. GN 7 Qui] ei B 7 ut]
et add. C 9 statim] i. m. al. man. A 9 ergo Dei] inv. G 10 propter] del. E
10 in] om. Da et I 11 nec] neque I 11 quam] quod J 13 emat] emit a
13 carius vendat] inv. H 17 nullus ... revendere] volens vendere nullus J 17 carius
vendat] inv. I 19 Dicendum ... hoc] Ad hoc dicendum I 19 pertinet] pertinent D
20 gentes] om. J 20 contractibus] contractionibus(?) D contractionibus(?) D con-
tractionibus(?) sed del. et contractibus i. m. al. man. E

6 Matth., XXI, 12. 7-8 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 38 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 666; PG 56, 840).

Bad. 26^{VP} emptionis et venditionis aequitas naturalis | observari, et penes illam determinari debet aequitas contractuum in iure positivo.

Nunc autem in aequitate iustitiae naturalis est, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in V^o Ethicorum, cap.^o 2^o, quod *iustum legale est et aequale, iniustum autem illegale et inaequale*. Et ideo iniustus est et illegalis, qui agit contra aequitatem legis scriptae, et inaequalis qui agit contra aequitatem legis naturae. Et hoc totum propterea contingit, quia iustitia, quae est virtus moralis, medietas quaedam est hominis ad alterum | inter plus et minus circa commutationes inter eos et communicationes, ut in mutua conversatione sua homines conservent aequalitatem, ut non subtrahatur indebite uni quod addatur alteri et sic fiant inaequales. Et sic iustus semper se tenet in medio pluris et minoris, ut non sibi aliquid subtrahatur quod alteri indebite addatur, nec ipse | alteri subtrahat quod sibi indebite addat. Iniustus autem nequaquam medium et aequale eligit, sed semper sibi addit plus de bono quod debet esse alterius, et minus de malo; et hoc non ut malum, sed ut bonum, quoniam minus malum respectu maioris habet aliquam rationem boni.

Huius autem iustitiae, ut dicit PHILOSOPHUS in eodem, duplex est species. Una, quae est mercedum distributiva. Altera, quae est communicationum directiva, quae iniustitias in commutationibus factas et inaequalitates tentat aequare et in illis aequalitatem servare.

Et ad istam speciem pertinet omnis commutatio emptionis et venditionis, in quibus inaequale lucri et damni reducitur ad medium.

ABCDEGHla Pecia 7: JN

21 illam] i. m. H 22 determinari debet] inv. GN 24 2^o] 13^o J 24 iustum] ius aut J 24-25 est et aequale] et aequale est CN et inaequale est G 26 agit] post scriptae H 26 contra] legis add. sed exp. A 26 qui ... inaequalis] om. (hom.) I 26 legis] om. B 26 scriptae] scripturae DI positivae N 29 commutationes] communicationes BCH 29-30 inter ... communicationes] om. (hom.) N 30 et communicationes] et communicationes sed et commutationes i. m. al. man. C et communicationes BH 30 ut] non H non sed exp. et ut i. m. al. man. B 32 inaequales] aequales CGN 33 quod] om. J 36 sibi] sup. lin. post addit E 36 quod] quam J 38 aliquam] aliam JN 39 Huius] Huiusmodi I 39 eodem] cap. 6^o add. i. m. A 41 commutationibus] conf. G 44 reducitur] reducit a

24-25 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, v, c. 1 (Transl. Grosseteste A et B; 1120a 34-b 1). 39-42 *Ibid.*, v, cf. c. 5 (Transl. Grosseteste A et B; 1130b 30-1131a 1). 43-44 *Ibid.*, c. 5-6 (Transl. Grosseteste A et B; 1131a 1-3, 9-15).

45 Unde, cum | duo communicationem habentes in-|aequales facti sunt, ut uni videatur quod damnum passus est et alter lucrum indebitum a se abstulit, et super hoc dubitant, concurrunt *ad iudicem*, qui est quaedam animata iustitia et libra in pondere iustitiae ambos commensurans, apponens uni et subtrahens alteri, quousque sint aequales.

In isto ergo | contractu emptionis et venditionis | sic debet servari | aequalitas inter mutuo dantem et recipientem, quod neuter plus recipiat quam det. Iste enim contractus propter necessariam commutationem rerum naturalium inventus est, | ut quia quae necessaria sunt uni, inveniuntur apud alterum et e converso, et apud neutrum ambo (puta unus habet vinum in abundantia et indiget blado, alter vero abundat in blado et indiget vino), fit mutua subventio, ut unus det alteri | de vino suo quantum indiget, et recipiat de blado eius e converso. Et si debet servari aequalitas, aequale debet esse omnino in valore datum et receptum hinc et inde. Et in hoc ambo debent esse iudices tamquam duo brachia librae et animatae iustitiae, ut qui in pondere pretii sentiat se plus recepisse de eo quod est alterius, rescindat et reddat ei de suo, quousque fiat aequale, et sic stent quasi brachiis librae elevatis et depressis aequaliter. Quod AUGUSTINUS scribit fecisse quem-|dam iustum, qui sit nobis in hoc exemplum, de quo in XIII^o De Trinitate, cap.^o 3^o: *Scio hominem, cum venalis codex ei fuisset oblatus, pretiique eius ignarum et ideo quiddam exiguum poscentem cerneret venditorem, iustum pretium, quod multo amplius erat, non opinanti dedisse*. Unde, si accepisset librum pro oblato et non pro iusto pretio, inaequalitas fuisset. Iustus ergo iste tamquam

ABCDEGHla Pecia 7: JN

47 dubitant] et add. G 51 servari] conservari H 52 neuter] rescr. i. m. N 54 necessaria sunt] inv. BCEGa 57 indiget] non in J 59 si] sic IJN 59 aequalitas] et add. N 60 datum] conf. I 61 esse] om. H 63 et] sup. lin. al. man. A 64 Quod] i. m. al. man. E 65 in] sup. lin. G 66 in] ait Augustinus libro BDEHJa ait Augustinus in libro CGN 66 cap.^o 3^o] i. m. A cap. 13^o sed in 3^o corr. H 67 ignarum] ignarus J 69 non] nec a 69 oblato] blado N

45-50 *Ibid.*, c. 6 (Transl. Grosseteste A et B; 1132a 5-b 9). 66-69 AUGUST., *De Trin.*, XIII, c. 3, n. 6 (CC lat. 50A, 388; PL 42, 1018).

libra iustitiae, impatiens inaequalitatis, iustum pretium dando aequalitatem tenuit.

Unde iuxta aequitatem iuris naturalis tantumdem res vendi debet et emi, quantum valet, et si quis plus vendat eam scienter quam valet pro tempore et loco, vel minus emat, licet sic facere permittatur, proximo suo cum quo communicat, non contradicente, vel quia ignorat, vel | quia necessitas ad minus iustum recipere se compellit, hoc inaequalis est et iniusti. Non enim dico quod res tantum semper valeat pro tempore et loco, quantum vendi potest, vel propter inscientiam | vel propter necessitatem ementis, sed quantum vendi debet, ut illud generale dictum: «Tantum res valet, quantum vendi potest», intelligatur non de potentia facti sed de potentia iuris, id est, quantum de iure pro loco et tempore vendi debet.

Bad. 26^{vo} | His visis, breviter dico ad quaestionem, quod emens vilis ut, re in nullo immutata, nec ratione substantiae suae nec ratione loci nec ratione temporis nec ratione vendentis, vel si aliqua alia conditio huiusmodi possit apponi, scienter vendat eam carius vel vendere appetat, etsi numquam eam vendat, iniustus est et inaequalis propter iniquam voluntatem vendendi rem plus quam | valet. Si vero vendat eam talem, non immutatam, sive statim sive postmodum carius, iniustus est et inaequalis propter factum inaequalitatis et iniustitiae, accipiendo plus ab emptore quam tradat eidem.

Dico, si scienter | sic vendat, quia ignorantia in talibus facit involuntarium | omnino et in toto excusat, quia est ignorantia non in electione, propter malitiam obnubilantem rationem, neque in regulis universalibus legis, sed in singularibus, in quibus et circa quae cadit

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

71 inaequalitatis] ti sup. lin. E inaequalitatem J 73 aequitatem] aequalitatem et aequitatem N 74 plus vendat eam] vendat eam plus N 74 vendat] vendit BCa om. J 74 eam scienter] inv. J 75 minus] eam add. BDEHN 75 emat] emit a 75 permittatur] promittatur H 76 communicat] scr. sed commutat i. m. al. man. B 77 se] sese CG 81 valet] i. m. N 82-83 id est] om. J 84 vilis] carius ABCG carius sed del. et in vilis corr. D carius sed del. et vilis sup. lin. E 84 ut] om. a 85 nec] neque I 85 substantiae suae] inv. BCDEGHNJa 85 nec²] neque I 85 nec³] neque I 86 nec] neque I 87 carius] vilis ABIJ vilis sed del. et carius i. m. al. man. E vilis sed del. et carius i. m. al. man. D vilis sed exp. et carius i. m. al. man. H 88 appetat] carius add. a 93 Dico] quod add. CH 93 si] om. H 93 quia] ex add. B 94 non] est add. J

operatio. In his enim propter involuntarium est mina in parte si forte non apponat diligentiam omnem quam debet, ut cognoscat valorem rei suae, vel est venia in toto, si videatur res sua sibi amplius valere quam valeat, et in nullo est causa suae ignorantiae.

Unde, cum pauci sint mercatores qui cum tanto studio servandae aequitatis vendant et emant, summe periculosa est emptionis et venditionis negotiatio. Et hoc est quod dicit CHRYSOSTOMUS super illud Matthaei XXI^o: *Eiciebat omnes ementes et vendentes de templo, significans, inquit, quia homo mercator numquam potest Deo placere, et ideo nullus christianus debet esse mercator, aut, si voluerit esse mercator, proiciatur de ecclesia. Ego ergo, inquit, ostendam, quis non est negotiator, ut qui secundum regulam istam non fuerint, intelligantur omnes negotiatores esse. Et sequitur regula sua. IDEM inquit: Quicumque rem comparat ut non ipsam | rem integram et immutatam vendat, sed opus faciat ex ea, ille non est negotiator, quia qui materiam operandi sibi comparat unde faciat opus, ille non rem ipsam vendit, | sed magis artificium suum. Id est, qui rem vendit cuius aestimatio non est in ipsa re, sed in artificio operis, ille non est mercator, puta, faber comparat ferrum, facit ferramentum, quod secundum opus ferramenti appretiat; ferrum enim non tantum valet, quantum ferramentum. Qui autem comparat rem ut illam integram et immutatam dando lucretur, ille est mercator qui de templo Dei eicitur. IDEM super illud ibidem, Matth. XXII^o: «Dicite invitatis: «Ecce prandium meum | paravi, tauri mei et altilia occisa, et omnia parata sunt. Venite ad nuptias». Illi autem neglexerunt et abierunt, alius in villam suam, alius*

ABCDEFGHIa Pecia 7: JN

97 operatio] opera HJ 97 mina] scr. sed venia i. m. al. man. C venia J 99 sua] illa a 1 cum] om. E 1 sint] sicut B sunt C 1 servandae] seminante G 2-3 emptionis et venditionis] inv. a 4 omnes ementes et vendentes de templo] de templo omnes ementes et vendentes C 8 regulam istam] lac. et regulam J 8 istam] om. a 8 fuerint] fuerit I 9 omnes negotiatores esse] esse negotiatores omnes G omnes esse negotiatores N 9 sua] om. B ista CGN 10 Quicumque] ergo add. BEa 10 rem] suam add. BJ add. sed exp. D 11 sed] si C 11 faciat] facit I 11 quia] et H 12 operandi sibi] inv. J 12 rem ipsam] inv. CN 15 quod secundum] inv. C 16 ferramentum] quod secundum opus ferramentum add. J 17 et] quasi B quia sed del. et et i. m. E om. Da

4 Matth., XXI, 12. 5-9 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 38 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 665; PG 56, 839). 7-9 *Ibid.* (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 666; PG 56, 840). 7-18 *Ibid.* 19-22 *Matth.*, XXII, 4-5.

Bad. 27^{rQ} vero ad negotiationem | suam»: Omnis, inquit, actus quem agunt
 E 22^{ra} homines in hoc mundo, duplex est. Aut villa, aut | negotiatio est. | Et
 Zucc. 43^{ra} quod labore quidem manuumstrarum fa-|cimus ad aliquod opus
 J 33^{rb} terrenum, puta agrum vel hortum vel vineam exercemus, villam colere
 I 14^{rb} videmur, id est terram. Quod autem non labores manuumstrarum,
 sed alia lucra consequimur, puta honores gerere aut divitias parare aut
 Bad. 27^{rR} mercari, omne hoc negotiatio appellatur. | Duobus ergo verbis omne
 D 19^{ra} opus humanum conclusit: sive honestum | sive inhonestum; honestum
 quippe est villae cultura, inhonestum autem est apud Deum opus
 negotiationis. Certe talis est maxime ille, qui emit vilius ut statim id
 B 30^{rb} idem | omnino immutatum vendat carius.

Idcirco dicendum absolute quod talis peccat, et si omnes ementes
 H 25^{vb} et vendentes hoc intendunt, proculdubio | omnes iniqui sunt, nec
 multitudo peccantium excusat. Re vera multum timendum est, quod
 fere omnes tales sunt et quod ideo eos sententia dicta involvit.
 Nullo enim modo licet secundum dictum modum vilius emere et
 carius vendere, ut expositum est. Unde AUGUSTINUS XIII^o De
 Trinitate, unde supra, inducit quemdam mimum, qui promisit in
 quodam spectaculo dicere omnibus quid vellent, et quid in animo
 haberent. Cumque ad diem constitutum ingenti exspectatione maior
 multitudo conflueret, suspensis et silentibus omnibus, dixisse perhibetur:
 «Vili vultis emere et caro vendere». Ubi dicit AUGUSTINUS: Et mimus
 quidem ipse, vel se ipsum intuendo vel alios quoque experiendo vili velle

ABCDEGHia Pecia 7: JN

24 quidem] quidam G 24 opus] i. m. al. man. E 26 id est] et J 27 honores]
 om. N 28 hoc] quod B 29 sive ... inhonestum] sive honestum sive inhonestum N
 29 sive²] i. m. N 30 autem est] inv. N 31 Certe] Credo sed del. et Certe sup. lin.
 al. man. C 31 id] ad I 9 vendat] vendit N 33 quod] et H 33-34 ementes
 et vendentes] inv. BCDEHNa 34 iniqui] numquid G 35 excusat] excusare potest
 a 35 quod] quos I 36 ideo] om. I 38 Augustinus] libro add. BCDEHJa
 38-39 De Trinitate] dicit add. BDGE dicit add. sed exp. C 39 unde] ubi Ja
 39 unde supra] dicit unde supra JN 39 mimum] del. et virum i. m. al. man. C
 41 Cumque] Cum a 42 conflueret] affirmet(?) sed del. et conflueret i. m. al. man. E
 consineret(?) G 42 silentibus omnibus] inv. J 43 caro] cari ADGIJN care a
 44 quidem] qui est B 44 vel¹] aut CG 44 quoque] om. N 44 vel ... ex-
 periendo] iter. B

22-31 ANONYMUS, *Opus imp. in Matth.*, hom. 41 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS,
 2, p. 685; PG 56, 862-863). 39-43 AUGUST., *De Trin.*, XIII, c. 3, n. 6 (CC lat.
 50A, 387; PL 42, 1017). 43-47 *Ibid.* (CC lat. 50A, 388; PL 42, 1017-1018).

45 emere et caro vendere, omnibus credidit esse commune. Sed quoniam
 re vera | vitium est, potest quisque adipisci huiusmodi iustitiam, qua N 20^{ra}
 huic vitio resistat et vincit. Et statim inducit exemplum praedictum
 de emente librum.

Sed quid est? Damnabimus omnes qui res integras emptas sic
 50 vendunt, ut solummodo opus artificum et eorum emptio et venditio
 licita sit, et omnis negotiatio illicita, in qua emitur res vilius, ut
 integra vendatur carius? Revera RAYMUNDUS in Summa sua unica
 sententia damnationis involvit omnes dicens: De quibusdam autem,
 qui tempore messis vel vindemiae emunt annonam ut postea vendant
 55 carius, dico quod peccant et turpe lucrum est. Secus, si aliquis propter
 necessitatem emat, et postea non indiget sicut credebatur. Hic potest licite
 vendere prout venditur communiter in | foro, licet vendatur carius quam J 33^{va}
 emerit.

Salva pace sua, non oportet sic generaliter damnare omnes qui
 60 emunt res utiles et necessarias, puta pannum, bladum, equos et cetera
 huiusmodi, non ut eis utantur, sed ut lucrentur et de lucro vivant.
 Bene enim verum est quod talia mercimonia, quibus quis emit aliqua
 non ut utatur eis, sed ut revendat et lucretur, ratione cupiditatis
 nimiae multiplicandi pecunias, ad quod non est commutatio emptio-
 65 nis et venditionis instituta sed ad necessariam commutationem faciendam
 propter necessaria vitae habenda, ut praedictum est, bene
 possunt omnia esse peccata. Ratione tamen formae commutationis
 et contractus non oportet. Aequaliter enim potest custodire medium
 et aequum iusti-|tiae, ne plus emat | pro tempore et loco neque

Zucc. 43^{rb}
 C 22^{vb}

ABCDEGHia Pecia 7: JN

45 emere] om. B 45 caro] cari ABGHN care a 45 commune] e converso G
 47 resistat] resistit a 47 vincit] vincat E 47 praedictum] i. m. C 48 de] ex N
 49 Sed] Si B 50 ut] om. sed quasi i. m. al. man. B 50 artificum] artificium
 DG artificium sed in artificum corr. al. man. C 52 vendatur carius] inv. CGN
 54 vel] aut C 55 peccant] peccat I 57 prout] potest sed del. et prout i. m. al.
 man. E potest sed del. et quantum i. m. al. man. B 57 venditur communiter] inv.
 BCDEJa 60 equos] equum BDHJa et vinum CG 61 non ut] inv. J 61 lu-
 crentur] lucratur I 62 mercimonia] (cf. J.F. NIEMMEYER *Mediae latinitatis lexicon*
minus, p. 673, n. 2: «achat, vente, transaction») 62 quibus] bus sup. lin. A
 63 non ut] ut non G 64 multiplicandi] -pli- sup. lin. al. man. C 69-70 neque
 vendat] invendat B

53-58 RAYMUNDUS DE PENNAFORTE, *Summa*, II, tit. 7, §9 (p. 356.) 59-61 Cf.
 GREGORIUS IX, *Decretales*, v, tit. 19, c. 19 (ed. E. FRIEDBERG, 2, 816).

vendat, qui emit ad revendendum sicut et ille qui emit ad utendum, 70
 et aequae facili uterque potest in emendo fraudem committere, unus
 sicut alter. Quia tamen mercatio immediate et per se ordinatur ad
 B 30^{va} pecuniarum acquisitionem, et, ut in pluribus, | ad ipsarum congre-
 gationem, quod est cupiditatis, licet secundario mercator potest
 H 26^{ra} pecunias acquisitas ordinare ad | necessarios usus, emptio autem non
 A 18^{vb} ut revendatur emptum, | per se est ad necessarium usum, non ad
 E 22^{rb} pecuniarum congregationem, licet secundario de empto potest emptor
 intendere aliquando facere pecunias, ipsa mercatio, qua | aliquid
 emitur ut revendatur, magis est detestanda ex intentione ementis et
 modo negotiationis qua mens nimium occupatur, quam sit ipsa 80
 emptio ut emptor utatur re empti et de illa accipiat pecuniam, ut
 emat rem aliam qua utatur similiter, sibi magis necessariam. Propter
 quod PHILOSOPHUS in I^o Politicae distinguens species acquisitivae
 pecuniarum dicit quod mercativa est magis *translative* dicta, illam
 autem pecuniativam qua pecunia accipitur de rebus ad usum necessa- 85
 riis ut alia utilia emantur, vocat pecuniativam utilem.
 Bad. 27^{rs} | Ne ergo generaliter omnes ementes ut revendant, involvamus in
 sententia damnationis propter modum negotiationis, ponderanda sunt
 verba CHRYSOSTOMI, quibus dicit: *Qui comparat rem ut illam ipsam*
 J 33^{vb} *integram et immutatam dando lucretur, ille mercator est, qui de* 90
templo Dei eicitur, ut rem illam dicamus immutatam, quae omnino
 manet immutata in manu ementis, et ratione suae substantiae,

ABCDEGHla Pecia 7: JN

71 aequae] qui sed in aequae corr. I quae(?) sed exp. et aequae i. m. al. man. E
 utilitatem add. sed del. B 71 uterque] utrumque J 72 et] om. E 73 ut]
 tamen J 73-74 congregationem] in add. J 74 cupiditatis] cupiditas J 77 pe-
 cuniarum] om. B 88 pecunias] pecuniam a 79 est] om. N 80 nimium] al. man.
 in lac. G 82 similiter] autem add. C 82 similiter sibi] sibi autem N 82 sibi
 magis] magis sup. lin. al. man. post sibi C 83 quod] dicit add. E 83 Philosophus]
 dixit add. N 83 acquisitivae] acquisitivas a 84 dicit] om. N 85 pecuniativam]
 pecuniam(?) sed in pecuniativam corr. al. man. D pecuniam sed del. et pecuniativam
 i. m. al. man. E 85 ad usum] i. m. al. man. C 86 utilia] utilia a 86 vocat]
 i. m. al. man. post utilem C vocant H 88-89 sunt verba] inv. J 89 illam] om. GH
 91 illam] om. CDa 91 quae] i. m. al. man. E 92 ementis et] lac. 6 litterarum B

83-86 ARISTOT., *Polit.*, I, cf. c. 10 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 43, lin. 5-11;
 1258a 38-b 4). 89-91 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 38 (*Opera Ioann.*
Chrys., ed. D. ERASMUS, 3, p. 666; PG 56, 840).

et ratione loci et ratione temporis, et ratione ipsius ementis. Sic
 enim istis tribus modis immutatam rem (et si quis alius rationabiliter
 95 possit apponi) carius vendere omnino peccatum est secundum modum
 praedictum. Si tamen aliquo dictorum trium modorum fuerit mutata,
 carius potest vendi, non vendendo principaliter | ipsam rem, sed I 14^{va}
 quod actum sit circa ipsam per illam mutationem, secundum quod
 ipse CHRYSOSTOMUS de una mutatione evidentiori ponit exemplum:
 00 de fabro qui ferrum emit et facit ex eo ferramentum. Quod vendit
 carius, non vendendo carius ipsum ferrum, sed ultra pretium ferri
 vendendo | opus suum, et sic ipsum ferramentum compositum ex D 19^{rb}
 ferro et forma artis vendit carius quam emit ferrum.

Et licet solum de una mutatione ponat exemplum, alias non exclu-
 5 dit, immo eadem ratio manet in aliis, ut carius vendatur non ipsum
 primum emptum, sed super pretium ipsius vendatur id quod mutatum
 et innovatum est circa rem, et sic totum carius vendatur quam primo
 emptum sit.

Verbi gratia in mutatione rei ratione loci. Secundum enim quod
 10 dicit PHILOSOPHUS in I^o Politicae, ad acquirendum pecuniam *utile*
est esse expertum circa possessibilia, qualia in quibus | locis sunt rara G 13^{va}
et pretiosa; alia enim in aliis regionibus abundant, et quia omne | B 30^{vb}
rarum pretiosum. Unde quae abundant in una regione et ideo sunt
 vi-lia, si transferantur ad aliam regionem ubi sunt rara, iam per Zucc. 43^v
 15 loci mutationem facta sunt ibi pretiosa. Et ideo, sicut faber potest
 carius vendere ferramentum quam emptum fuerit ferrum, vendendo
 super pretium ferri ipsum opus artis in ferro, sic mercator potest

ABCDEGHla Pecia 7: JN

93 temporis et ratione] om. (hom.) N 93 rationabiliter] irrationabiliter EHI
 irrationabiliter sed in exp. BC 96 dictorum] praedictorum J 96 dictorum trium]
 inv. I 96 trium] scr. sed exp. E 96 trium modorum] inv. GN 97 non] ne G id
 est N 97 ipsam rem] inv. N 97 sed] secundum N 98 sit] est N 00 qui] quo B
 00 ex] ab N 5 eadem ratio manet] manet eadem ratio a 6 id] ad D 6 mu-
 tatam] est add. J 7 est] et add. J 7 sic] sup. lin. al. man. A 9 ratione] om. I
 et omne sed in et ratione loci corr. al. man. D et ratione a 11 utile] utilem N
 11 est] om. C esse N 11 possessibilia] possibilia BH possibilia sed possessibilia i. m.
 al. man. C 11 quibus] quibusdam GN 13 quae] quia EH 14 vilia] et add. E
 16 fuerit] fuerat a

98-3 Cf. *ibid.* 10-12 ARISTOT., *Polit.*, I, c. 11 (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL,
 p. 44, lin. 7-9, 11-1; 1258b 12-13, 15-17).

Bad. 27^{vs} carius vendere merces translatas quam merces ipsae | nudae emptae |
 H 26^{rb} fuerunt, vendendo super pretium mercium ipsam translationem. Et
 secundum hoc, cum iuxta PHILOSOPHUM duae sunt species mercativae 20
 N 20^{rb} scientiae merces transferendi de loco ad locum, prima naucleria, quae
 exercetur transferendo merces navibus | per mare, secunda fortigia,
 J 34^{ra} quae exercetur transferendo merces equis et mulis per terras, naucleria
 habet maiorem *excrementiam* | et facit maius lucrum pecuniarum,
 quia citius et sub minoribus expensis transfert merces ad loca re- 25
 motiora in quibus fuerint magis pretiosae.

Similiter in mutatione rei ratione temporis sicut in mutatione
 ratione loci. Sicut enim *utile* est ad acquirendum pecuniam *esse*
 G 13^{va} *expertum circa possessibilia, qualia in quibus | locis sunt | rara et*
 C 23^{ra} *pretiosa, quia* in aliis et aliis locis alia et alia *abundant*, etc., ut dictum 30
 est, ita utile est ad acquirendum pecuniam *esse expertum*, qualia in
 quibus temporibus sunt rara et pretiosa; alia enim in aliis temporibus
 abundant. Et ideo empti vilis in tempore quo abundant, quando
 E 22^{va} sunt vilia, custodita in aliud tempus quando sunt rara, iam per |
 custodiam facta sunt pretiosa et vendi possunt carius, sicut dictum 35
 est de translatis per loca.

Similiter et in mutatione rei ratione ementis, et hoc ratione in-
 dustriae eius. *Utile* enim est, ut dicit PHILOSOPHUS, ad acquirendum
 pecuniam *expertum esse circa possessibilia, qualia sunt pretiosissima,*
puta equorum aut boum aut ovium et ceterorum animalium. Quod enim 40

ABCDEGHia Pecia 7: JN

18 carius vendere] inv. J 18 nudae] unde BCEGJ unde *sed in ante corr.* I 3 nudae
 emptae] om. N 20 cum] om. N 20 sunt] sint J 21 prima] om. B 21 nau-
 cleria] navaria J 22 transferendo] transferendi D trans *et lac.* J 22 merces] de
 loco ad locum *add.* CGN 26 pretiosae] pretiosa *sed in pretiosae corr.* A 28 est]
 om. G 38 ad] om. D 29 possessibilia] possibilia BDH 29 quibus] quibusdam
 G 30 etc.] om. a 30 dictum] dicit cum C 35 possunt] potest GN potest *sed*
del. et possunt i. m. al. man. C sunt *sed del. et possunt i. m. B* 36 de] om. D
 37 rei] re H 39 ad acquirendum pecuniam] om. a 39 acquirendum] inquirendum
 J 39 expertum] ex parte N 39 possessibilia] possibilia BDEH 39 pretiosis-
 sima] ut *add.* BCEJNa 40 aut¹] aliud D om. a

19-26 Cf. *ibid.* (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 45, lin. 2-6; 1258b 21-25).
 28-30 Cf. *ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 44, lin. 8-13; 1258b 12-17);
 cf. *supra*, p. 227, lin. 11-12. 38-40 *Ibid.* (Transl. Moerb., ed. F. SUSEMIHL, p. 44,
 lin. 8-11; 1258b 12-15).

est | pretiosius, carius potest vendi. Unde si aliquis in foro ubi A 19^{ra}
 venduntur equi expertissimus sit circa equorum pretiositatem et scit
 ipsos intercognoscere, ut in emendis equis quilibet certificari possit
 circa pretiositatem equorum, si dis-|cernat inter equos qui secundum Zucc. 43^{vi}
 45 communem cursum fori valeant pretium quo offeruntur a venditore,
 aliis hoc ignorantibus quia circa equorum valorem minus experti sunt,
 si ille peritus equorum equos illos valentes pretium suum emat, et
 cum eos emerit, alii cognoscentes eius industriam circa equos statim
 50 certificati per eum et eius industriam sunt quod equi illi valent
 pretium suum, et ex hoc per opus industriae eius circa equos statim
 facti sunt pretio-|siores, ut illis magis valeant propter securitatem B 31^{ra}
 valoris iusti, quam prius, et sic propter talem mutationem aestimatio-
 nis circa valorem equorum bene potest iste statim equos suos aliquan-
 tulum carius vendere supra primum pretium equorum, vendendo opus
 55 industriae suae quod circa equos illos exercuit in emendo eos.

Istis ergo modis licitum est vilis emere et carius vendere non
 ipsam rem nudam, sed immutatam dictis modis vel aliis consimilibus,
 si inveniantur.

< AD ARGUMENTA >

60 | Per iam dicta patent | obiecta.

Ad primum, quod vilis emens ut carius vendat, est mercator qui
 eicitur de templo, dicendum quod verum est, quando carius vendit
 rem in nullo | immutatam, non autem quando vendit eam mutatam, H 26^{va}
 ut dictum est.

ABCDEGHia Pecia 7: JN Pecia 8: J

41 est pretiosius] inv. CGIJ est *i. m. post* pretiosius N 41 carius potest vendi] carius
 vendi potest DHia potest carius vendi GN 41 in] *sup. lin.* B 42 sit] *sup. lin. al.*
man. ante expertissimus C fit a 43 ut] om. B 44 discernat] decernat BCGia
 45 pretium] om. N 45 a venditore] ab emptore *sed exp. et a venditore sup. lin. al.*
man. A 46 aliis] alii E 46 hoc] autem E 47 illos] om. I 49 per ... sunt]
 sunt per eum et eius industriam BGN sciunt per eum et eius industriam a 49 quod]
 om. N 49 equi illi] inv. B 50 et ex hoc] *i. m. al. man.* A 50 equos] eos G
 51 illis] illi N -s *sup. lin. al. man.* C *scr. sed del. et illi i. m. al. man.* C 52 et]
 om. a 55 quod] quam E 55 illos] suos CGN *iter. sed del.* E 56 ergo] igitur
 BCia 75 immutatam] *scr. sed im-eras.* C 57 aliis consimilibus] inv. J 61 est]
 cum I cum *sed del. et est i. m. al. man.* B 62 est] *i. m. al. man. ante verum C*
 61-62 est ... vendit] om. (*hom.*) J 64 est] *sup. lin. al. man.* E

Ad secundum, quod vilius emens et carius vendens aut emit minus iusto pretio, aut vendit. Dicendum quod verum est quando in nullo est mutata, quando vero est mutata aliquo dictorum modorum, non est verum. Unde si, multis equis in multis navibus deductis ad portum, aliquis emat unum equum iusto pretio iuxta numerum equorum in praesenti venalium, si statim omnes habentes equos venales extollant vela et cum equis suis recedant, et propter raritatem ille unus equus factus sit carior, non est illicitum ut statim eum multo plus vendat quam emit, propter solius horae immutationem circa equum.

QUAESTIO 41

UTRUM LICEAT IN DIE DOMINICO TENERE FORUM RERUM VENALIUM

- Zucc. 44^{va} | Sequuntur quaestiones pertinentes ad tempus vendendi, et proponebantur duae. Una, si liceat forum tenere in die dominico rerum venalium ad vendendum | et emendum. Secunda, utrum episcopus loci sine periculo peccati mortalis | possit ipsum permittere ne prohibeat. Et proponebantur ambae sine argumentis.
- D 19^{va} | Ad primam igitur dicendum, quod edictum circa sabbatismum diei dominicae non est omnino de iure positivo, ut in eo vacent homines ab opere servili, ut si non esset statutum, in nullo tempore necessarium esset ab illis vacare, sicut est statutum illud purae legis positivae, ut in die veneris non comedantur carnes, ita quod si statutum illud auferatur, in nullo die hebdomadae a carnibus abstinendum est regulariter; immo fundatur super edictum generale legis naturae,

ABCDEGH1a Pecia 8: J

65 vendit] etc. *add. sup. lin. al. man.* C 66 est] *om.* a 66 quando] *res add.* a 69 portum] *et add. sed exp.* A 69 numerum] pretium Ja 70-71 habentes equos venales] *i. m. al. man.* A 72 factus sit] *inv.* CG 73 propter] *i. m. al. man.* C 2-3 die ... venalium] forum tenere in die dominico rerum venalium ad vendendum et emendum a 6 venalium] venialium A 9 sabbatismum] (cf. J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis lexicon minus*, p. 924) sabbatissimum C sabbati sine J 9 dominicae] sciendum quod *add. sed exp.* A 11 esset] *om.* J 13 ut] *om.* J 13 illud] istud E 15 fundatur] fundantur J 15 edictum generale] *inv.* BCEG1J

quod illo edicto positivo ecclesiae specificatur. Edictum enim legis naturae scriptum in tabulis cordium est, quod omnis homo usum rationis habens certis temporibus, aliis negotiis omissis, debeat vacare cultui divino et divinae venerationi.

- 20 Nunc autem, quia homines negligentes erant, intenti curis temporalibus, sibi determinare tempora divino cultui, determinavit ecclesia illud tempus suo statuto, quod statutum | legis naturae non determinavit, | quia magis timetur quod singulariter indicitur quam quod generali praecepto proponitur. Et ordinavit diem | dominicum resurrectionis Christi in novum hominem, sicut in veteri lege statutus erat dies sabbati in praesignationem requietionis Christi | in morte veteris hominis.

Circa illud autem statutum diei dominicae intelligendum quod duo sunt articuli: unus affirmativus, quod in die illo homo attentus esse debeat divino cultui, et alius negativus, quod in illo die homines non debeant se occupare aliis servilibus operibus, per quae a divino cultu possent retrahi.

Unde | sicut praecepta affirmativa obligant semper sed non ad semper, sic observatio diei dominicae quoad partem suam affirmativam semper obligat, et ita quod in qualibet hora illius diei homo est obligatus ad insistendum divino cultui, non tamen obligat ad semper, ut continue per totum diem dominicum | divino insistat cultui, sed solummodo horis magis opportunis.

Sicut vero praecepta negativa semper obligant et ad semper, ut semper teneatur homo habere ipsa in executione pro toto tempore prohibitionis, sic institutio diei dominicae quoad partem negativam obligat semper et ad semper, ut in nulla hora diei dominicae liceat alicui exercere opus servile, quo a divino obsequio impediatur. Si

ABCDEGH1a Pecia 8: J

16 edicto] *e sup. lin. al. man.* C 16 positivo] positivae B 16 specificatur] *del. et rescr. i. m.* E perificatur(?) J 22 illud] istud J 22 statuto] *-to sup. lin.* A 22 quod] quia B 26 requietionis] resurrectionis *add. sed del.* C resurrectionis *add.* G 28 illud] istud BDEGHI 28 illud autem] *inv.* I 29 homo ... esse] attentus homo debeat esse J 30 illo die] *inv.* BCDGH1a 34 sic] fit H 35 et] *om.* BCDEGa 35 et ita] *sup. lin. al. man.* A 35 illius diei] *inv.* GO 37 continue] *om.* J 37 divino insistat cultui] insistat cultui divino J 38 solummodo] solum G 39 ut] *sup. lin. al. man.* C 40 semper] *sup. lin. al. man.* C 40 ipsa in] *inv.* BG *inv. sed in eras.* C *inv. sed in ipsa in corr. al. man.* D 40 toto] *om.* a 40 toto tempore pro-] *i. m. al. man.* C 42 obligat] obligant B 43 alicui] *i. m.* A

enim nobis praestare non posset impedimentum, non esset universaliter prohibitum.

Bad. 28^{rV}
Zucc. 44^{vb}

| Idcirco illis qui semper debent esse dispositi divino cultui, semper est inhibita mercatio, quae maxime a divino servitio est retractiva. Unde CHRYSOSTOMUS ubi supra, loquens de generali negotiatione quam Dominus intelligit nomine cultus villae, dicit: *O miserrimus mundus et miseri qui eum sequuntur! Semper homines mundana opera excluderunt a vita. Sed forte*, inquit CHRYSOSTOMUS, *dicet aliquis: villam colere peccatum est? Et si quidem impedimentum fidei aut religionis tibi non faciat villa, non habes peccatum. Si autem a fide vel religione tibi faciat impedimentum, fit peccatum. Non ergo ipsa villae cultura peccatum est, sed tu praeferendo eam Deo, facis eam esse peccatum. Opera nostra authentica opera sunt iustitiae, quia iustitia ad vitam nostram pertinet veram; opus autem terrenum non ad vitam, sed ad sustentationem huius vitae temporalis. Iam ergo opus iustitiae attente agere debemus, opus autem terrenum transitorie.*

Quia ergo, ut dictum est, dies dominicus institutus est totus divino cultui, ut homo numquam sit impeditus a divino servitio sed semper ad ipsum dispositus, etiam si ipso divino servitio in dominico die non debet semper actu esse intentus, debet tamen numquam ab eo esse impeditus. Qualitercumque igitur et quando-cumque homo | in die dominico opus exercet negotiationis, quo a divino servitio impeditur vel impediri | iuste possit, opus negotiationis praefert Deo, quod non est sine peccato, ut dictum est. Ideo absolute

ABCDEGHla Pecia 8: J

44 enim] vero BCDEIa 46 posset] possis G 46 illis] -s sup. lin. C 46 semper debent esse] sunt bene BDG sunt bene sed del. et semper debent esse i. m. al. man. C 47 mercatio] negotiatio C 47 retractiva] retractiva G ex parte eras. et in retractiva(?) corr. C 49 O miserrimus] quod infirmus B quod infirmus sed del. et O miserrimus i. m. al. man. C quod miserrimus G quod miserrimus sed in O miserrimus corr. al.(?) man. D 52 non] sup. lin. al. man. C 54 fit] sit BI sit sed del. al. man. C sicut sed in sic corr. G sic H 55 eam] om. G 57 pertinet veram] inv. CE 58 attente] attende BE 59 transitorie] transitoriis J 60 est] sup. lin. A 60 totus] toto G 61 sit impeditus] i. m. al. man. E 62 ipso] ipsi a 63 dominico die] inv. J 63 semper] om. G i. m. al. man. C 63 actu esse] inv. CHIJ 64-65 quando-cumque] quantumcumque E 66 impeditur] om. G

49-59 ANONYMUS, *Opus imperf. in Matth.*, hom. 41 (*Opera Ioann. Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 685; PG 56, 863).

dicendum, quod forum tenere in die dominico et negotiationem agere quacumque hora diei dominicae peccatum est, et maxime hora missarum et vesperarum quando homines divino obsequio magis prae ceteris horis debent esse intenti.

| Nec restat nisi investigare utrum sit remedium aliquod, quo homo negotians in die dominico a peccato possit excusari. Notandum igitur quod circa hoc non potest subvenire nisi triplex remedium: primum, dispensatio Summi Pontificis auctoritate ecclesiae observantiam diei dominicae instituentis: secundum, excusatio urgentis necessitatis vel piaie utilitatis: tertium, statuti de observantia dominicae in toto vel in parte abrogatio.

Primum remedium non potest in proposito subvenire, quia super hoc a papa numquam habita est generalis dispensatio, cum tamen inundavit ubique ista generalis corruptela. Immo generaliter prohibitum est extravaganti de feriis, cap.º 1º, De consecratione, distinctione 3ª, «Rogationes».

Nec | potest dici quod ecclesia tolerando quod novit, dispensat. Hoc enim non videtur, quia, cum aliquando in casu opus piscationis allecium dispensando permisit fieri in die dominico, simul omnibus ab omni opere servili cessandum praecepit, quod non esset si in non puniendo transgressionem et dissimulando dispensare voluisset, ut extravaganti de feriis «Licet».

Secundum remedium non potest adhuc subvenire. Licet enim *urgens necessitas* et *suadens pietas* particulariter et in aliquo loco remedium possint exhibere aliquid | operandi in die dominico, ut extravaganti de feriis «Conquaestus», cum tamen nulla sit generalis necessitas vel generalis pietas propter quae ubique aliquid servile

ABCDEGHla Pecia 8: J

68 et] om. G 69 diei dominicae] inv. I 69 et] om. J 70 obsequio] servitio Ga 72 Nec] Nunc a 72 nisi] i. m. al. man. E om. a 74 primum] est add. H 79 Primum] est add. BCGIJa 80 est] sup. lin. E 80 generalis] corruptela. Immo generaliter prohibitum add. (homoeceph.) sed exp. H 81 inundavit] inolevit a 81 ubique] undique BC 81 ista] illa I 81 generaliter] i. m. al. man. C 83 Rogationes] subl. AB 85 non] om. J 86 die] i. m. al. man. A 87 quod] cum J 88 ut] om. D 12 «Licet»] subl. A 92 possint] possit J 93 Conquaestus] subl. A

81-83 Cf. GREGORIUS IX, *Decretales*, II, tit. 9, c. 1 (ed. E. FRIEDBERG, 2, 270). 84-89 Cf. *ibid.*, II, tit. 9, c. 3 (ed. E. FRIEDBERG, 2, 271-272). 90-93 Cf. *ibid.*, II, tit. 9, c. 5 (ed. E. FRIEDBERG, 2, 272-273).

liceat in die dominico agere, nisi sint illa quae ubique pertinent ad
necessitatem diei, ut cibaria emere et vendere, equos ferrare et huius-
modi, nullum remedium potest esse ex hoc illi generali corruptelae.
Particulariter autem propter urgentem necessitatem magis in uno
quam in alio, unus potest plus excusari a peccato quam alter, ut qui
libenter emeret necessaria sibi alio die, sed quia non potest ea invenire
J 35^{ra} venalia, compellitur ea emere | in die dominico, et similiter ex parte
vendentis. Nulla tamen in hoc potest esse pietas vel necessitas excu-
sans quemquam ex toto in tam publico et generali scelere.
A 19^{va} | Nec tertium remedium, de quo maxime videtur, potest in proposito
Bad. 28^{ry} suffragari, quia consuetudo, si debeat derogare iuri, debet esse ratio-
nalis et praescripta. Rationalis non potest esse consuetudo contra
diem dominicum, ut generaliter infringatur, vel in toto vel in parte,
et maxime hora illa qua missarum sollemnia celebrantur, qua illa
B 31^{vb} mercimonia praecipue exercentur, quia non | potest fieri generaliter
illo tempore aliquid melius eo quod tunc negligitur. Insuper illa
Zucc. 45^{rb} mercimonia quae tunc fiunt, magis compe-|tenter possent alio die in
feria fieri. Nec potest dici quod competentius in dominico die fiunt
illa mercimonia, quia populus eo quod vacat, et non in feria, melius
potest illo die mercaturis intendere quam alio in feria. Hoc, inquam,
non potest dici, quoniam vacatio illa quae pro caritate est instituta,
cuiusmodi est vacatio diei dominicae ut divino cultui insistatur,
contra caritatem militare non debet, quod facit si negotiationi quae
divinum servitium impedit, applicetur. Et iterum, si omnino aliquid
omittendum est ut vacetur negotiationi, melius est multo pro ipsa
aliud opus servile omittere quam sese a divino servitio in die domi-
nico impedire. Item, ut videtur, praescribi contra observantiam diei
dominicae non potest, quia praescriptio debet esse in quietia posses-
sione et continua, qualem numquam populus habuit forum negotia-

ABCDEGHla Pecia 8: J

95 die] *om.* E 95 quae] *i. m. al. man.* C 96 ut] *sup. lin.* D 00 sed] hoc
J 1 die] *om.* A 2 in ... pietas] pietas potest esse in hoc J 3 quemquam]
quamquam G cum quam(?) *sed del. et* quamquam *i. m.* E inquam I numquam H
3 in tam] *lac.* J 6 Rationalis] Rationalis BDEG 10 illo] eo H eo *sed exp. et*
illo *sup. lin. al. man.* E 12 quod] tunc *add.* Ba 14 illo] eo J 14 alio] alia E
15 vacatio] vocatio H 15 pro caritate est] est per caritatem a 17 quae] qui J
20 sese] se I 21 ut] *iter. sed exp.* A 23 numquam] numquid J 23 numquam
populus] *inv.* BCDEHla

tionis in die dominico celebrando. Sacerdotes enim numquam cessa-
bant ad diei dominicae observationem, maxime illa hora qua fiunt
25 mercimonia, populum admonere et omnia alia festa praecipua ad
instar diei dominicae observanda indicare, non ad | modum | quo
populus diem dominicum conservare consuevit, ipsum corruptela sua
G 14^{ra} infringendo, sed ad modum quo ipsum de iure observare debuit. H 27^{rb}
30 Videtur igitur mihi quod nullo modo liceat in die dominico forum
tenere et negotiationes emptionis et venditionis publice exercere.

QUAESTIO 42

UTRUM EPISCOPI LOCI POSSINT SINE PECCATO MORTALI IP-
SUM TENERI PERMITTERE ET NON PROHIBERE

| Ad secundam quaestionem iam patet ex prima. Zucc. 45^{va}
5 Si enim non licet forum in die dominico tenere et publicas nego-
tiationes exercere, episcopus autem tenetur | per sententiam et ad-
monitionem ecclesiae illicita et quae publice vergunt contra divini
J 35^{rb} nominis cultum, prohibere, | prohibe-|re ergo debet episcopus quilibet
Bad. 28^{rz} in sua diocesi ne talia committantur, nisi forte timeat de maiori Zucc. 45^{vb}
10 malo quod exinde oriri poterit. Ne enim maiora mala eveniant, *minus*
malum permittendum, quia respectu *maioris mali* habet aliqualem
rationem boni, ut dicit PHILOSOPHUS in V^o Ethicorum.
Explicit disputatio ista de quolibet, quaestionum numero 42.

ABCDEGHla Pecia 8: J

26 praecipua] praecipue G 28 conservare] observare a 28 corruptela sua] *inv.*
BCGa 2-3 episcopi ... prohibere] episcopus loci sine periculo peccati mortalis possit
ipsum permittere ne prohibeat a 9 nisi] ne B 12 boni] *i. m. al. man.* C
13 Explicit ... 42] Explicita est disputatio ista de Quolibet. Primo Magistri Henrici a
Gandavo Doctoris Solennis, numero Quadragintaduarum Quaestionum. a

10-12 ARISTOT., *Eth. ad Nic.*, V, cf. c. 3 (Transl. Grosseteste A et B; 1131b 20-21).

TABLES

- I. Œuvres citées par Henri
- II. Œuvres citées par l'éditeur dans l'apparat
- III. Table onomastique
- IV. Manuscrits cités
- V. Table bibliographique
- VI. Table des planches
- VII. Table des matières

ŒUVRES CITÉES PAR HENRI

Les chiffres en caractères romains renvoient aux citations non-littérales;
 Les chiffres en italique, aux citations littérales;
 Les chiffres entre parenthèses, aux citations d'identification incertaine.
 Les chiffres placés en exposant indiquent combien de fois une source est citée à la même page.

ALBERTUS MAGNUS

De anima (éd. Cl. STROICK dans *Opera omnia*, 7¹, Münster i. W., 1968; *Opera omnia*, éd. A. BORGNET, 5, Paris 1890).
 III, tract. II, c. 17: 80

ALFARABI

De ortu scientiarum (éd. Cl. BAEUMKER dans BGPM XIX, 3, Münster i.W., 1916)
 c. 1: 52

AMBROSIIUS

Hexaameron (éd. K. SCHENKL dans CSEL 32¹, Vienne 1896; PL 14, Paris 1845¹, 1882²)
 I, c. 1: 35
 c. 5: 29, 30

ANONYMUS I

De Sancti Anselmi similitudinibus (PL 159, Paris 1854)
 c. 2: 86

ANONYMUS II

Opus imperfectum in Matthaëum (dans *Opera Ioannis Chrysostomi*, éd. D. ERASMUS, Bâle 1539: cf. *Clavis Patrum Latinorum*, ed. altera, 1961, n. 707; PG 56, Paris 1859)
 hom. 35: 163
 hom. 37: 143
 hom. 38: 214, 219, 223³, 224, 226, 227
 hom. 40: 112
 hom. 41: 224, 232
 hom. 43: 194

ANSELMUS: cf. ANONYMUS I

ARISTOTELES (*Aristoteles Latinus*, dans *Corpus philosophorum medii aevi*, Union Académique Internationale; *Aristotelis*

opera cum Averrois commentariis, ed. Iuntina, Venise, 14 tomes, 1562-1574; *Opera graece*, éd. I. BEKKER, Berlin 1831, 2 tomes).

Analytica priora (translatio Boethii (recensiones Florentina et Carnutensis), translatio anonyma, etc.: éd. L. MINIO-PALUELLO, 1962 = Arist. Lat. III 1-4; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER).
 I, c. 25: 203

Analytica posteriora (éd. L. MINIO-PALUELLO-B.G. DOD = Arist. Lat. IV 1-4, 1968; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER)
 I, c. 2: 88

De anima (in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. Cl. STROICK, Münster i.W., 1968; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER)
 I, c. 2: 79

II, 80

c. 1: 70

c. 5: 20

III, 79

c. 1: 81

c. 4: 77, 80

c. 7: 81

c. 8: 81

c. 9: 109, 120

c. 10: 120

c. 11: 148, 148

De caelo (transl. Gerardi in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. P. HOSSFELD, 1971; transl. Gulielmi de Moerbeke in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, ed. Leon., III, 1886; transl. Gulielmi de Moerbeke et Michaelis Scoti in ed. Iunt.; éd. I. BEKKER).

I: 43

II, c. 13: 114

Ethica ad Nicomachum ('Ethica Vetust'; 'Ethica Nova', 'Hoferiana', 'Borghesiana'; Translatio Roberti Grosseteste: A.

- Recensio pura; B. Recensio recognita — éd. R.A. GAUTHIER = Arist. Lat. XXVI 1-3, 1972-74. Pour la traduction de l'arabe par Hermann l'Allemand: Particulae ab Hermanno translatae, éd. R.A. GAUTHIER, *ibid.*; in AVERROIS *Commentario*, ed. Iunt.: cf. *ibid.*, fasc. 2, p. 132, note 1)
- I, c. 1: 88
- II, c. 3: 109, 130
c. 6: 130, 180
c. 9: 129², 138
- III, c. 1: 164
c. 2: 130
c. 3: 131, 131¹, 132³, 133, 133³, 153,
c. 3-4: 133, 134
c. 4: 105, 106, 107², 108, 124, 129,
150²
c. 5: 95, 105, 106, 124
c. 7: 144⁵, 169
c. 8: 130
c. 9: 129², 138
c. 11: 165
c. 12: 166, 169
- IV, c. 1: 217
- V, c. 1: 220
c. 3: 94, 211, 235
c. 4: 212
c. 5: 220²
c. 6: 221¹
- VI, c. 2: 105
c. 13: 104
- VII, c. 2: 109, 125
c. 3: 92, 125, 143, 147
c. 5: 115, 135
c. 6: 136, 137³
c. 7: 83
c. 9: 100, 108, 145
c. 11: 141, 142, 145
- IX, c. 4: 10
c. 8: 164, 167, 169
c. 9: 166
- X, c. 7: 83
- De generatione et corruptione* in THOMAE DE AQUINO *Com.*, ed. Leon., III, 1886; (ed. Iunt.; éd. I. BEKKER)
I, c. 3: 13, 20
c. 5: 20
- Metaphysica* (libr. I-IV,4: Transl. Iacobi [Vet.^{ma}] et Composita [Vetus], éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 1-1a, 1970; lib. I-X et XII-XIV: Transl.
- Anonyma sive 'Media', éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 2, 1976; livre II, in AVERROIS *Commentario*, éd. G. DARMS, Fribourg (Suisse) 1966; livre IX, in AVERROIS *Commentario*, éd. B. BÜRKE, Berne 1969; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER)
I, c. 2: 93
II, c. 2: 5
III, c. 2: 5
IV, c. 2: 9, 50
c. 4: 40
c. 5: 40, 95
VI, c. 1: 71
VII, c. 17: 111
VIII, c. 5: 19
IX, c. 2: 121
c. 5: 221
c. 8: 143, 71
- Meteorologica* (in THOMAE DE AQUINO *Com.*, ed. Leon. III, 1886; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER).
IV, c. 12: 31
- Physica* (livre I-II, lin. 194a 2: Transl. Vat., éd. A. MANSION = Arist. Lat. VII 2, 1957; ed. Iunt.; *Physica novae translationis* in AEGIDII ROMANI *Commentariis in libros de physico auditu ARISTOTELIS*, Venise 1502; éd. I. BEKKER).
I, c. 5: 14
II, c. 9: 100
III, c. 4: 46
- Politica* (Transl. Gulielmi de Moerbeke, éd. F. SUSEMIHL, Leipzig 1872; éd. I. BEKKER).
I, c. 1: 196
c. 9: 213
c. 10: 210, 211, 213, 226
c. 11: 227, 228³
II, c. 7: 128
III, c. 6: 163
c. 11: 181
c. 16: 93
- Topica* (Transl. Boethii [cum fragm. Recens. alt.] et Anon.. éd. L. MINIO-PALUELLO = Arist. Lat. V 1-3, 1969; ed. Iunt.; éd. I. BEKKER).
III, c. 2: 88
- AUGUSTINUS
De agone christiano (éd. J. ZYCHA dans

- CSEL 41, Vienne 1900: PL 40, Paris 1845).
c. 18: 12
- De civitate Dei* (éd. B. DOMBART-A. KALB dans CC lat. 47-48, Turnhout 1955; éd. E. HOFFMANN dans CSEL 40¹⁻², Vienne 1899-1900; PL 41, Paris 1846)
I, c. 23: 170
X, c. 31: 31
XII, c. 6: 101, 110
c. 16 [15]: 46
- Confessiones* (éd. M. SKUTELLA-H. JUERGENS-W. SCHAUB dans *Bibl. Teubneriana*, Stuttgart 1969; éd. P. KNÖLL dans CSEL 33, Vienne 1896; PL 32, Paris 1845)
I, c. 1: 87
XII, c. 3: 64
c. 6: 63
c. 8: 63
XIII, c. 33: 64
- Contra Academicos* (éd. W.M. GREEN dans CC lat. 29, Turnhout 1970; PL 32, Paris 1845)
III, c. 17: 48
- Contra Adimantum* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25, Vienne 1891; PL 42, Paris 1845¹).
c. 2: 39
- Contra epistulam fundamenti* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25¹, Vienne 1891; PL 42, Paris 1845).
c. 35: 75, 110
c. 36: 110
- Contra Faustum* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25¹, Vienne 1891; PL 42, Paris 1845)
XXII, c. 27: 83, 84, 179
XXVI, c. 3: 75
- De diversis quaestionibus 83* (éd. A. MUTZENBECHER dans CC lat. 44A, Turnhout 1975; PL 40, Paris 1845)
q. 28: 34
- De doctrina christiana* (éd. J. MARTIN dans CC lat. 32, Turnhout 1962; éd. W.M. GREEN dans CSEL 80, Vienne 1863; PL 34, Paris 1845)
I, c. 22: 85
c. 32: 85
c. 33: 85
c. 37: 194
III, c. 10: 85
c. 15: 85
- Enchiridion de fide, spe et caritate* (PL 40, Paris 1845).
c. 12: 75
- De Genesi ad litteram* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 28¹, Vienne 1894; PL 34, Paris 1845)
I, c. 15: 64
X, c. 20: 171
XII, c. 16: 85
- De Genesi contra Manichaeos* (PL 34, Paris 1845)
I, c. 1: 198
c. 6: 65
- De immortalitate animae* (PL 32, Paris 1845)
c. 8: 38
- In Ioannis Evangelium tractatus 124* (éd. R. WILLEMS dans CC lat. 36, Turnhout 1954; PL 35, Paris 1845) tract. 1: 166
- De libero arbitrio* (éd. W. GREEN dans CC lat. 29, Turnhout 1970; éd. ID. dans CSEL 74, Vienne 1956; PL 32, Paris 1845)
I, c. 11: 103
c. 12: 103
III, c. 1: 127
c. 3: 103
c. 6: 158², 159, 160, 161
c. 7: 158, 159², 160²
c. 8: 158, 159, 160, 160, 161², 161, 162⁴
c. 17: 111²
c. 18: 111, 116
c. 19: 117, 118, 173
c. 20: 118
c. 22: 119
c. 24: 117, 119, 181
c. 25: 82, 92², 139
- De natura boni* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25², Vienne 1892; PL 42, Paris 1845)
c. 13-14: 113
c. 18: 65
c. 34: 179
- De sermone Domini in monte* (éd. A. MUTZENBECHER dans CC lat. 35, Turnhout 1967; PL 34, Paris 1845)
II, c. 22: 106
- Sermones* (PL 38, Paris 1845)
117, c. 9: 30
c. 10: 28
- Soliloquia* (PL 32, Paris 1845)
I, c. 14: 180

- De Trinitate* (éd. W.J. MOUNTAIN-F. GLORIE dans CC lat. 50-50A, Turnhout 1968; PL 42, Paris 1845)
VIII, c. 3: 5
c. 4: 92
c. 8: 92
c. 9: 92
IX, c. 3: 81, 92
c. 10: 90
c. 11: 86
c. 12: 92
X, c. 1-2: 92²
XII, c. 14: 85
c. 15: 85
XIII, c. 1: 85
c. 3: 221, 224²
c. 4: 92
c. 5: 92
c. 19: 85
c. 20: 92
XIV, c. 1: 85
De vera religione (éd. K.D. DAUR dans CC lat. 32, Turnhout 1962; éd. W.M. GREEN dans CSEL 77, Vienne 1961; PL 34, Paris 1845)
c. 12: 75
c. 13: 75
c. 14: 112
c. 18: 65
c. 36: 50
PS.-AUGUSTINUS: cf. FULGENTIUS RUSPENSIS, HIERONYMUS, VIGILIUS THAPSENSIS
AVERROES (*Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem Versionum Latinarum*, The Mediaeval Academy of America; *Aristotelis opera cum Averrois commentariis, latine*, ed. Iuntina, Venetiis 1562-1574)
In De Anima Commentarium Magnum (éd. F.St. CRAWFORD = C.C.A.A.Vers.lat. VI 1, 1953; ed. Iunt.)
II, com. 7: 13, 70
com. 8: 70
In Ethicam Commentarium Medium (ed. Iunt.)
VII, c. 2: 134
In Metaphysicam Commentarium Magnum (livre V: éd. R. PONZALLI, Berne 1971; livre IX: éd. B. BÜRKE, Berne 1969; ed. Iunt.)
v, com. 10: 54
IX, com. 10: 120
com. 16: 71
com. 17: 44
AVICENNA
Metaphysica (Opera Philosophica, latine, Venise 1508)
II, c. 1: 51
III, c. 3: 51
v, c. 5: 64
VI, c. 1: 35, 36, 53, 65, 71
c. 2: 29, 33, 35, 37
c. 5: 43
VIII, c. 7: 43
IX, c. 4: 43
BEDA
De temporum ratione (PL 90, Paris 1850)
c. 1: 193, 204
BENEDICTUS (S.)
Regula (éd. R. HANSLIK dans CSEL 75, Vienne 1960; éd. R. HANSLIK dans CSEL 75, Vienne 1977: PL 66, Paris 1866)
c. 36: 208²
c. 39: 208²
c. 56: 209
BERNARDUS CLARAEVALLENSIS
De gratia et libero arbitrio (éd. J. LECLERCQ-H.M. ROCHAIS dans *Opera*, 3, Rome 1963; PL 182, Paris 1854)
c. 2: 94
BIBLIA SACRA iuxta Vulgatam versionem (éd. R. WEBER-B. FISCHER-J. GRIBOMONT-H.F.D. SPARKS-W. THIELE, 2 vol., Stuttgart 1969).
Vetus Testamentum
Gen.
II, 2: 39
III, 6: 140
Ps.
XV, 9-10: 16
XVIII, 13: 181
CXIII, 3 [10]: 30
Prov.
VII, 10: 142
13: 142
19: 142
22-23: 143

- Eccl.*
IX, 10: 195, 201
Sap.
VIII, 10: 193
Eccli.
XXXI, 10: 109
Novum Testamentum
Matth.
VI, 13: 139
IX, 2: 175
XXI, 12: 214, 219, 223
28-29: 112
XXII, 4-5: 223
XXIII, 2: 194
5: 194
XXV, 15: 201
24: 215
XXVI, 24: 158
Marc.
XIV, 21: 168
38: 139
Luc.
XIX, 21: 215
Ioann.
I, 3-4: 49
III, 5: 175
v, 17: 39
XIX, 30: 18
Rom.
v, 12-21: 171
VII, 2: 205
23: 122
XIV, 23: 151, 155
I Cor.
XI, 19: 198
XII, 4-7: 196
17-21, 25, 27-30: 201
XIII, 1: 85
II Cor.
III, 19: 84
Ephes.
II, 3: 172
IV, 7: 202
10-12: 202
v, 27: 76
Philipp.
I, 23: 161
III, 15-16: 202
Col.
III, 10: 84
I Tim.
I, 13: 180
Iac.
III, 1: 198
I Ioann.
III, 123
Apoc.
XXI, 27: 76
BOETHIUS
De consolazione philosophiae (éd. L. BIELER dans CC lat. 94, Turnhout 1957; éd. W. WEINBERGER dans CSEL 67, Vienne 1934; PL 63, Paris 1847)
III, prosa 2: 101
De hebdomadibus (PL 64, Paris 1847)
5, 47², 48³, 50, 57, 58, 59⁵, 60⁶, 61³
De Trinitate (PL 64, Paris 1847)
c. 2: 53, 54, 55, 56
CICERO
De officiis (éd. M. TESTARD dans *Collection des Universités de France*, 2 vol., Paris 1965-1970)
I, c. 31: 170
III, c. 17: 211
COMMENTARIA GRAECA in ARISTOTELIS ETHICAM NICOMACHEAM
Commentaria graeca in Ethicam Nicomacheam, translata a ROBERTO GROSSETESTE (pour les livres I-IV: éd. H.P.F. MERCKEN, 1973; pour les livres V-VIII, ms. Cambridge, Peterhouse 116: cf. éd. H.P.F. Mercken, I, p. 127*).
III, c. 4: 107²
c. 5: 105, 106
c. 7: 144, 169
c. 9: 165
c. 12: 169
VII, c. 3: 147, 148
c. 9: 146
c. 11: 141³
IX, c. 8: 169
PS.-DIONYSIUS AREOPAGITA
De divinis nominibus (Dionysiaca, 1, Bruges 1937; PG 3, Paris 1857)
c. 4, §4: 86
§13: 86
§14: 86
FULGENTIUS RUSPENSIS (Ps.-Augustinus)
De fide ad Petrum (éd. J. FRAIPONT dans

- CC lat. 91A, Turnhout 1968; PL 40, Paris 1845)
c. 3: 39
- GILBERTUS PICTAVIENSIS (PORRETA)
In Boethii De Hebdomadibus (éd. N.M. HÄRING, Toronto 1966; PL 64, Paris 1847)
I, 27: 67
27-28: 58
32: 58
34: 58
57-64: 61
68: 62
In Boethii De Trinitate (éd. N.M. HÄRING, Toronto 1966; PL 64, Paris 1847)
I, 2: 53, 54
- GLOSSA ORDINARIA BIBLIAE
Biblia sacra cum glossa ordinaria (6 vol., Lyon 1590; PL 113-114, Paris 1852)
Glossa marginalis
Ps.
xv, 9-10: 16
Glossa interlinearis
Ps.
xv, 9-10: 16
Matth.
xxiii, 2: 194
5: 194
Marc.
xiv, 21: 168
Rom.
xiv, 23: 151, 156
- GOFFRIDUS DE TRANO
Summa in Titulos Decretalium (éd. Venise 1564)
v, tit. 19, 30: 216
- GREGORIUS MAGNUS
Registrum epistolarum (éd. P. EWALD-L.M. HARTMANN dans *Mon. Germ. Hist.*, epist. 1-2, Berlin 1891-1899; PL 77, Paris 1849)
xi, 56a [xi, 64]: 182
Regula pastoralis (PL 77, Paris 1849)
I, c. 3: 198
- GREGORIUS IX
Decretales (*Corpus Iuris Canonici*, éd. E. FRIEDBERG, 2, Leipzig, 1881)
- II, tit. 9, c. 1: 233
c. 3: 233
c. 5: 233
v, tit. 19, c. 19: 217
- HENRICUS DE GANDAVO
Summa (2 vol., Paris 1520)
art. 21, q. 4: 55, 68
- HIERONYMUS
Adversus Iovinianum (PL 23, Paris 1845¹, 1883²)
I, c. 3: 193, 207
Tractatus de oboedientia (éd. G. MORIN dans CC lat. 78, Turnhout 1958; PL 40, Paris 1845)
[c. 1]: 206
- HUGO DE SANCTO VICTORE
De sacramentis christianae fidei (PL 176, Paris 1854)
II, pars I, c. 11: 10
- PS.-IOANNES CHRYSOSTOMUS: cf. ANONYMUS II
- IOANNES DAMASCENUS
De fide orthodoxa (*Versions of Burgundio and Cerbanus*, éd. E.M. BUYTAERT, New York 1955; PG 94, Paris 1860)
c. 36 [II, c. 22]: 98, 102
c. 37 [II, c. 23]: 97
c. 41 [II, c. 27]: 97², 109
c. 50 [III, c. 6]: 12
- IOANNES DE FRIBURGO (cf. RAYMUNDUS DE PENNAFORT)
Glossa in Raymundi Summam
II, tit. 7, §7: 216
- LUCANUS
De bello civili (éd. A. BOURGERY-M. PONCHONT dans *Collection des Universités de France*, 2 vol., Paris, 1926-1929)
I, 281: 200
- PETRUS LOMBARDUS
Libri Sententiarum (éd. Quaracchi, 2 vol., 1916; réédition livres 1 et 2: Grottaferrata 1971; PL 192, Paris 1855)
III, d. 22, c. 1: 10

- PLATO
Timaeus (Transl. Chalcidii, éd. J.H. WAZINK dans *Plato Latinus*, IV, Londres-Leyde 1962; *Opera graece*, éd. J. BURNET, 6 vol., Oxford 1900-1907)
17c-d: 196
49a: 73
50b-e: 73
51a: 63, 73
51b: 63
53a: 73
- RAYMUNDUS DE PENNAFORTE
Summa de casibus, cum glossis IOANNIS DE FRIBURGO (Avignon 1715)
II, tit. 7, §9: 225
- THOMAS DE AQUINO
Summa Theologiae (dans *Opera omnia*, iussu Papae Leonis XIII¹ ... edita, t. 4-12, Rome 1888-1906).
I, q. 104, a. 1: 48
- VIGILIUS THAPSENSIS (Ps.-Augustinus)
Contra Felicianum (PL 42, Paris 1845)
c. 7: 50
- ANSELMUS
De concordia (dans *Opera omnia*, éd. F.S. SCHMITT, 2, Édimbourg 1944; PL 158, Paris 1853)
q. 3, 11: 86
- VERROES
In Metaphysicam (cf. *supra*, p. 242)
II, com. 8: 5
IV, com. 3: 9
- BLAISE, A.
Lexicon latinitatis medii aevi (Turnhout 1975)
p. 471: 391
- DU CANGE, Ch.
Glossarium mediae et infimae latinitatis (Unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1883-1887), 10 t. en 5 vol., Graz, 1954.
- GILBERTUS DE TORNACO
Phaetra (dans BONAVENTURA, *Opera omnia*, éd. A.C. PELTIER, 7, Paris 1866, p. 3-231)
IV, c. 23: 182
- GÓMEZ-CAFFARENA, J.
Ser participado ... (Rome 1958)
p. 76¹²: 68
p. 263-264: 68
- GREGORIUS IX
Decretales (*Corpus Iuris Canonici*, éd. E. FRIEDBERG, 2, Leipzig 1881)
II, tit. 19, c. 19: 225
- GULIELMUS PERALDUS
4,7: 20
6,91: 13, 20
147: 81
12, 55: 124
25, 34: 123
36, 51: 88
- HAMESSE, J.
Les Auctoritates Aristotelis I-II (Louvain 1974)
1, 45: 13
103: 46
223: 121
2, 91: 100
- NIERMEYER, J.F.
Mediae latinitatis lexicon minus, (Leyde 1976).
p. 208: 216, 217
p. 534: 204

ŒUVRES CITÉES PAR L'ÉDITEUR DANS L'APPARAT

THOMAS DE AQUINO

Summa Theologiae (dans *Opera omnia*,
iussu Papae Leonis XIII¹ ... edita, t.
4-12, Rome 1888-1906)
I^a, q. 82, a. 3, Contra: 83
I^a-II^ae, q. 17, a. 1, Contra: 83

THOMAS DE HIBERNIA

Manipulus florum (Genève 1614)
Amor ak: 195

VINCENTIUS BELLOVACENSIS

Speculum maius, 4 vol. (Douai 1624)
t. 2, XVI, c. 9: 202

WALTHER, H.

Carmina medii aevi posterioris latina, 7 vol.
(Goettingue 1959-1969)
II, 3, p. 189: 200

TABLE ONOMASTIQUE

Caractères romains: noms des personnes.

Caractères italiens: noms des institutions et des lieux.

INTRODUCTION

- Amiens: XI
«Antiqui»: LXXIX
Aristote: LXXXVIII²
Augustin (S.): LXXI, LXXIX
Avignon: XL²
Badius, Iudocus (Bade, Josse): XIV, XX²,
LXXXIV, LXXXVII, XCIII
Baeumker, Cl.: XCII
Balliol College: XXXIV
Bayerschmidt, P.: XXI
Bekker, I.: LXXXVIII
Bernard d'Auvergne: XV
Bertinoro: XXXI
Boèce: LXIII
Boniface VIII (Benoît Gaëtani): XI²
Boulogne-sur-Mer: VIII³
Cambridge: XXXIV
Chatelain, A.: XLIV
Claserius, M.: XIV
Clément IV (Guy de Foulques): VIII⁴
Clément VI: XL
Delehay, H.: X
Delisle, L.: XXXVI, XXXVIII
Denifle, H.: XLIV
Destrez, J.: XLIV
Dondaine A.: LXXXIX
Durham: XXXI
Duns Scot: LXXXV
Ehrle, F.: VII, X, XVI
Ely: XXXIV
Euripide: LXXIII
Franciscis, Iacobus de: XIV
Gaffiot, F.: LXXXVIII
Geoffroy de Barro: XI
Gilles de Rome: XV, XVI, XX, XXXIV
Gilson, J.F.: XXXIII
Glorieux, P.: XI, XIV², XVI, XVII², XVIII
Godefroid de Fontaines: XX, XXXVIII,
XXXIX, LXXIV, LXXX, LXXXV, LXXXVI
Gómez-Caffarena, J.: X, XII, XVI, XVII²,
XXIII
Gray, W.: XXXIV²
Guillaume de la Mare (Gulielmus de
Mara): XLI
Guillaume d'Auxerre (Gulielmus Altissio-
dorensis): XXXVIII
Gutiérrez, D.: XXXIII
Giovanni, Convento di san - a Carbonara:
XXXIII
Guy de Foulques: cf. Clément IV
Hamesse, J.: LXXXIX
Hasselbach, Thomas: XLI
Heidemann, J.: VIII²
Heilsbronn: XXXI, XXXII
Hélène (de Troyes): LXIV
Henri IV: VIII
Henri de Gand: *passim*
Hervé Nédellec (Noël): XV
Hocedez, E.: X, XVII, XVIII, XXIV
Horace: XXXVI
Hostiensis: XLI
Hugues de Argentina: XXXII
Hugues de Stanton: XXXV
James, Th.: XXX
Jean de Thielrode: XII
Jourdain, C.: XI
Kues: XXXII
Lottin, O.: XVII²
Mâcon: XXXIX
Maddyby, magister: XXXIV
Maier, A.: XL
Migne, J.-P.: LXXXVIII, XCII²
Monalda: XLI
More, Johannes: XXXIV
Nash, P.W.: XVI
Nice: VIII
Nicolas de Bar-le-Duc: XXXIX²
Oxford: LXVII
Padoue: XXXV
Paris: VIII⁴, IX⁴, X³, XI², XIV, XVIII, XX,
XXXII², XXXVI, XXXVIII, XXXIX, XL, XLIV,
XLV, XLVIII, LXXXV, LXXXVII

- Paulus, J.: XII, XVII, XXI², XXII
 Pelzer, A.: XL, XLI
Pembroke College: XXX
Perchtoldsdorf: XLI
Périgueux: XI
Pérouse: VIII
 Philippe de Thory: XI
 Pierre d'Auvergne: XXXVII
 Pierre Lombard: XXXVIII
 Prakhmerus, Hermannus: XLI
 Richard de Bromwyck: XLII
Rome: VIII
 Saffrey, H.D.: XLVI
Saint-Bavon, abbaye de: XII
Santa Croce, couvent de: XXXII
Saulchoir, abbaye de: XII
 Scarparius, H.: XX
 Schleyer, K.: XI, XXIV²
 Smalley, B.: XXIV
- Socrate: LXXIX
Sorbonne: XXXVII², XXXVIII², XXXIX²,
 LXXXV, LXXXVI
 Succius, F.: XX
Swineshead (Lincolnshire): XXXIV
 Tempier, E.: X
 Thomas d'Aquin: XIII, XXX, XXXIII²,
 XXXVII, LXXXV
 Thomas de Dilyngton: XXXI
Tournai: X², XVIII
 Urbain IV: VIII²
Venise: XIV
Vicogne-lez-Valenciennes: XLI
Vienne: XLI²
 Warner, G.F.: XXXIII
Worcester: XLII²
 Wyche, T.: XXXIV
 Zuccoli, Vitale (Vitalis Zuccolius): XIV²,
 XXVII², XCII

TEXTE

- Adam: 171³, 174⁵, 175²
 Adimantus: 39
 Albertus Magnus: 80
 Alfarabi: 52
 Anonymus (in *Comm. gr. in Eth. Nic.*):
 105, 106, 107², 141³, 144, 146, 147, 148,
 164², 165², 166, 169³
 Ambrosius: 29, 30, 35
 Anselmus: 86
 Antiqui: 72, 79, 203
 Ariani: 28
 Aristoteles: 5, 9, 13, 14, 20, 40, 43, 50, 71,
 79², 80, 81, 83, 85, 88², 92, 93, 94, 95²,
 104, 105, 106², 107², 111, 115, 120, 121,
 123, 124, 129², 130², 131, 132, 133, 138³,
 141, 143, 144², 147², 148, 149³, 153, 158,
 164, 165, 166², 167, 169, 181, 196, 203,
 210, 211³, 212, 213³, 217, 220, 226, 227,
 228², 235
 Augustinus: 5, 12, 28, 29, 31, 34, 35, 38,
 39², 46, 49, 50, 63², 64, 65, 75, 81, 83,
 85², 86², 87, 92², 101, 103, 106, 110²,
 111, 112, 113, 116, 118², 127², 139, 158³,
 159, 162³, 166², 168², 170, 171, 173, 179,
 180, 194, 195, 198, 206, 221, 224²
 Averroes: 44, 51, 53, 54, 69, 70, 71, 121
 Avicenna: 29, 33, 35, 36, 37, 43², 51, 53,
 63, 65, 71
- Beda: 193, 204
 Benedictus: 209
 Bernardus: 94, 101
 Boethius: 5, 47, 48, 50, 53, 54, 56, 57², 67,
 123, 180
 Caesar: 162, 170²
 Cato (iunior): 162, 170²
 Cicero: 170², 211
 David: 16
 (Ps.-)Dionysius Areopagita: 86
 Empedocles: 79, 137
 Euripides: 164
 Faustus: 83, 179
 Felicianus: 35
 Gilbertus Porretanus: 54, 57, 58, 61, 62,
 67
 Goffridus de Trano: 216
 Gregorius Magnus: 1, 198
 Helena: 129
 Hieronymus: 193, 204
 Iacobus (apostolus): 198
 Ioannes (apostolus): 18, 29, 39, 49, 168,
 175
 Ioannes Chrysostomus: 112, 143, 163, 194,
 214, 219, 223, 226, 227, 232³
 Ioannes Damascenus: 12, 109
 Ioannes de Friburgo: 216
 Iudas: 158, 168

- Loth: 140
 Lucanus: 200
 Lucas (evangelista): 215
 Manichaei: 65, 198
 Marcus (evangelista): 139, 168
 Matthaeus (apostolus): 112, 139, 143, 158,
 163, 175, 194, 201, 214, 219, 223²
 Michael de Epheso (in *Comm. gr. in Eth. Nic.*): 166, 169
 Moyses: 30, 176, 194²
 Paulus (apostolus): 85, 122, 151, 161, 171,
 173, 180, 196, 198, 201, 205
- Pelagiani: 179
 Petrus: 39
 Petrus Lombardus: 10
 Pharisaei: 182, 194
 Plato: 63, 73², 196
 Raymundus de Pennaforte: 225
 Socrates: 104, 131², 132², 133², 136, 143,
 148
 Timaeus: 73, 196

MANUSCRITS CITÉS

(Introduction et apparat)

- BOLOGNE, *Bibl. Univers.*, lat. 2236: XXIX
 BORDEAUX, *Bibl. munic.*, 146: XXIX, XLVII,
 XLIX, XCIII
 —, *Bibl. Nat.*, lat. 3120: XXIII
 CAMBRIDGE, *Pembroke Coll.*: XXX, XLIII
 —, *Peterhouse*, 116: 141³, 146, 147, 148,
 164², 166
 CÈSÈNE, *Bibl. Malatest.*, Plut. D. XVI.4:
 XXX, XCIII
 —, —, Plut. D. XVI.5: XXX
 —, —, Plut. D. XVII.1: XXXII
 DURHAM, *Chapter Library*, B.I.26: XXXI
 ERFURT, *Stadtbibl.*, Amplon. F.349, XXIV
 ERLANGEN, *Universitätsbibl.*, 269/1: XXXI,
 XLIX
 —, —, 270: XXXII
 FLORENCE, *Bibl. Med.-Laur.*, Plut. 17 sin.,
 cod. 1: XXXII
 KES, *Hospital*, 92: XXXII
 LONDRES, *Brit. Mus.*, Royal 11.C.X: XXXII,
 XCIII
 OXFORD, *Balliol Coll.*, 213: XXXIII, XCIII
 —, —, 214: XXXIV, XCIII
 —, *Lincoln Coll.*, 109: XXXIV
 —, *Magdalen Coll.*, 263: XXXIV
 —, *Merton Coll.*, 153: XXXV, XCIII
 —, *New Coll.*, 153: XXXV, XCIII
 PADOVA, *Bibl. Anton.*, Scaffale 8, n° 142:
 XXXV, XCIII
 —, *Bibl. Capit.*, C.43: XXXV
- PARIS, *Bibl. de l'Arsenal*, 46: XXXVI, XLVII,
 XCIII
 —, *Bibl. Nat.*, lat. 3120: XXIII
 —, —, — 14726: XXXV, XCIII
 —, —, — 14847: XXIV
 —, —, — 15005: XXIV
 —, —, — 15350: LXVIII
 —, —, — 15353: XXXVII, XLVII, XLIX
 —, —, — 15355: XXIV
 —, —, — 15357: XXXVII
 —, —, — 15358: XXXVIII, XXXVII, XLIX,
 XCIII
 —, —, — 15847: XXXVIII, XLVII, XLIX,
 XCIII
 —, —, — 15848: XXXVIII, XCIII
 —, —, — 15850: XXXIX, XLIX
 SAINT-OMER, *Bibl. munic.*, 259: XXIV
 VALENCE, *Bibl. de la Catedral*, 46: XXIII,
 XXXIX, XCIII
 VAT., *Borgh.* 124: XXXIX, XLVII, XLIX
 —, — 299: XL, XLVII, XLIX, XCIII
 —, *Vat. lat.* 853: XXIII, XL, XLVII, XLVII,
 XCIII
 VIENNE, *Österr. Nationalbibl.*, lat. 1474: XLI
 WORCESTER, *Cath. Libr.*, F.79: XLI

TABLE BIBLIOGRAPHIQUE

- [AEGIDIUS DE LETINIS], M. DE WULF, *Le traité « De unitate formae » de Gilles de Lessines (Texte inédit et étude) (Les Philosophes Belges, I)*, Louvain, 1901.
- [ALEXANDER APHRODISIENSIS], *Alexandre d'Aphrodisias. Commentaire sur les Météores d'Aristote. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Édition critique par A.J. SMET (Centre De Wulf-Mansion. Corpus latinum commentariorum in Aristotelem Graecorum, IV)*, Louvain-Paris, 1968.
- AVICENNA, *La Métaphysique du Shifa* (traduction de M.M. ANAWATI, O.P.), Montréal, 1952.
- BAYERSCHMIDT, P., *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie* (BGPTM, XXXVI, Heft 3-4), 1941.
- BELLEMARE, L., *Les « Quaestiones super VIII libros Physicorum », attribuées à Henri de Gand (Ms. Erfurt, Amplon. F. 349, ff. 120^{ra}-184^{rb})* (Étude sur l'authenticité de l'œuvre. Étude et texte des Questions sur les livres I et II), (pro manuscripto), Louvain, 1964, 2 tomes. (Une partie de cette dissertation doctorale a été publiée: *L'authenticité de deux commentaires sur la Physique attribués à Henri de Gand*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 63, 1965, p. 545-571).
- BIERBAUM, M., *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris. Texte und Untersuchungen zum literarischen Armuts- und Exemptionsstreit des 13ten Jahrhunderts (1255-1272) (Franziskanische Studien, Beiheft 2)*, Münster i. Westf., 1920.
- BLAISE, A., *Lexicon Latinitatis medii aevi (Corpus Christianorum. Continuatio mediaevalis)*, Turnhout 1975.
- BRUNI, G., *Incerti auctoris Impugnationes contra Aegidium Romanum contradicentem Thomae super primum Sententiarum (Bibliotheca Augustiniana medii aevi, ser. I, t. I)*, 1942.
- CAPELLI, A., *Cronologia, Cronografia e Calendario Perpetuo*, 2^e éd., Milan, 1930.
- CHEVILLIER, A., *L'origine de l'imprimerie à Paris*, Paris, 1694.
- DAIN, A., *Les manuscrits*, Paris, 1949.
- DELEHAYE, H., *Nouvelles recherches sur Henri de Gand*, dans *Messenger des sciences historiques de Belgique*, 60, 1886, p. 328-355 et 438-455; 61, 1887, p. 59-89.
- , *Notes sur Henri de Gand*, dans *Messenger des sciences historiques de Belgique*, 62, 1888, p. 421-456.
- DELISLE, L., *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale [ensuite: nationale] ...*, 4 tomes, Paris, 1868-1881.
- , *Inventaire des manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor, conservés à la Bibliothèque Impériale sous les numéros 14232-15175 du fonds latin*, Paris, 1869.
- , *Inventaire des manuscrits de la Sorbonne, conservés à la Bibliothèque Impériale sous les numéros 15176-16718 du fonds latin*, Paris, 1870.
- DEMAY, G., *Inventaire des sceaux de la Flandre, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières du département du Nord*, 2 t., Paris, 1873.
- DENIFLE, H.-CHATELAIN, A., *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I-II, Paris, 1889-1891.
- DE PAUW, N., *Dernières découvertes concernant le docteur solennel Henri de Gand ...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 16, 1889, p. 27-145.
- , *Note sur le vrai nom du docteur solennel Henri de Gand*, *ibid.*, 15, 1888, p. 135-145.
- DESTREZ, J., *La « pecia » dans les manuscrits du moyen âge*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 13, 1924, p. 182-197.
- , *Le Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècles*, Paris, 1935.
- DE WULF, M., *Le Traité « De Unitate Formarum » de Gilles de Lessines (Texte inédit et étude) (Les Philosophes Belges, I)*, Louvain, 1901.
- DONDAINE, A., *Apparat critique de l'édition d'un texte universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du Moyen Âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 777-794.
- , *Secrétaires de Saint Thomas [+ 1 vol. Planches] (Editores operum Sancti Thomae de Aquino)*, Rome, 1956.
- DOUCET, V., GLORIEUX, P.: *Répertoire des Maîtres en Théologie de Paris au XIII^e s., [I]*, 1933 (recension dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 26, 1933, p. 206-214).
- DU CANGE, Ch., *Glossarium mediae et infimae latinitatis* (Unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1883-1887), 10 t. en 5 vol., Graz, 1954.
- DUIN, J.J., *La bibliothèque philosophique de Godefroid de Fontaines*, dans *Estudios Lulianos*, 3, 1959, p. 22-36 et 137-160.
- EHRLE, F., (*Beiträge zu den Biographien berühmter Scholastiker*, I) *Heinrich von Gent*, dans *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters*, 1, 1885, p. 365-401, 507-508.
- EMDEN, A.B., *A biographical register of the University of Oxford to A.D. 1500*, 2 tomes, Oxford, 1957.
- FRATI, L., *Indice dei Codici Latini conservati nella R. Biblioteca Universitaria di Bologna (Estratto degli Studi Italiani di Filologia classica, 16-17)*, Florence, 1909.
- GLORIEUX, P., *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320 (Bibliothèque thomiste, V)*, Le Saulchoir-Kain, 1925.
- , *La littérature quodlibétique, II (Bibliothèque thomiste, XXI)*, Paris, 1935.
- , *Aux origines de la Sorbonne (Études de philosophie médiévale, LIII-LIV)*, 2 t., Paris, 1965-1966.
- , *Prélats français contre religieux mendiants. Autour de la bulle « Ad fructus uberes » (1281-1290)*, dans *Revue d'histoire de l'église de France*, 11, 1925, p. 309-331, 471-495.
- , *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines (Paris, Nat. lat. 16297)*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 3, 1931, p. 37-53.
- , *Répertoire des Maîtres en Théologie de Paris au XIII^e siècle (Études de philosophie médiévale, XVII-XVIII)*, 2 tomes, Paris, 1933-1934.
- GÓMEZ CAFFARENA, J., *Cronología de la « Suma » de Enrique de Gante por relación a sus « Quodlibeta »*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 116-133.
- , *Ser participado y ser subsistente en la metafísica de Enrique de Gante (Analecta Gregoriana, XCIII)*, Rome, 1958.
- GRABMANN, M., *Bernhard von Auvergne, O.P. († nach 1304), ein Interpret und Verteidiger des hl. Thomas von Aquin aus alter Zeit*, dans *Divus Thomas (Fr.)* 10, 1932, p. 23-35; repris dans *Mittelalterliches Geistesleben*, II, 1936, p. 547-558.
- , *Hilfsmittel des Thomastudiums aus alter Zeit (Abbreviationes, Concordantiae, Tabulae)*, auf Grund handschriftlicher Forschungen dargestellt, dans *Divus Thomas (Fr.)*, 1, 1923, p. 13-43, 97-122, 373-394 (Sonderdruck 1-67); repris et complété dans *Mittelalterliches Geistesleben*, II, 1936, p. 424-489.
- HAENEL, G., *Catalogi librorum manuscriptorum qui in bibliothecis Galliae, Helvetiae, Belgii, Britanniae M., Hispaniae, Lusitaniae asservantur*, Lipsiae, 1830.
- HAMESSE, J., *Les Auctoritates Aristotelis. I. Étude historique et édition critique (Philo-*

- sophes médiévaux, XVII), Louvain-Paris, 1974; II. *Index verborum. Listes de fréquence, Tables d'identification* (Travaux publiés par le Centre de Traitement électronique des Documents de l'Université Catholique de Louvain. Informatique et étude de textes. II, 2), Louvain, 1974.
- HAVET, L., *Manuel de critique verbale appliquée aux textes latins*, Paris, 1911.
- HEIDEMANN, J., *Papst Clemens IV. Eine Monographie. I. Das Vorleben des Papstes und sein Legationsregister* (Kirchengeschichtliche Studien, VI, 4), Münster, 1903.
- HENRICUS BATE, *Speculum divinarum et quorundam naturalium*. Édition critique. I. Introduction — Littera dedicatoria — Tabula capitulorum — Prooemium — Pars I. Édition critique par E. VAN DE VYVER (Philosophes médiévaux, IV), Louvain-Paris, 1960.
- HENRICUS DE GANDAVO(?), *La «Lectura ordinaria super Sacram Scripturam» attribuée à Henri de Gand*. Introductio generalis ad sacram scripturam. Introductio generalis ad Genesim. Expositio trium capitulorum Genesis. Édition critique par R. MACKEN (Analecta mediaevalia Namurcensia, 26), Louvain-Paris, 1972.
- HENRICUS DE GANDAVO, *Quodlibeta Magistri Henrici Goethals a Gandavo doctoris Solemnis: Socii Sorbonici: et archidiaconi Tornacensis. cum duplici tabella*. Vaenumdantur ab Iodoco Badio Ascensio, sub gratia et privilegio ad finem explicandis. Parisiis, 1518. 2 tomes. (éd. anast., Louvain, 1961).
- , *Magistri Henrici a Gandavo, Doctoris acutissimi et celeberrimi, Archidiaconi Tornacensis, Aurea Quodlibeta, hac postrema editione commentariis doctissimis illustrata M. VITALIS ZUCCOLII Patavini, Venetiis, 1608, 2 tomes.*
- , *M. Henrici Goethals a Gandavo Doctoris Solemnis, Socii Sorbonici, Ordinis Servorum B.M.V. et Archidiaconi Tornacensis, Aurea Quodlibeta, hac postrema editione commentariis doctissimis illustrata M. VITALIS ZUCCOLII Patavini Ordinis Camaldulensis, Theologi Clarissimi, ..., Venetiis, 1613.*
- , *Sermo in die festo Sanctae Catharinae*, éd. E. HOCEDEZ, dans *Richard de Middleton* ..., p. 509-517.
- , *Sermo in synodo, feria 2^a post Misericordiam Domini, 1287*, éd. K. SCHLEYER, dans *Die Anfänge* ..., p. 140-150.
- , *Summae Quaestionum Ordinarium Theologi recepti praeconio Solennis Henrici a Gandavo, cum duplici repertorio, Tomos Prior, ... Posterior. Vaenumdantur in aedibus Iodoci Badii Ascensii, cum Privilegio Regio ad calcem explicando. (Parisiis, 1518). 2 tomes. (édition anastatique, New York, 1953).*
- HISSETTE, R., *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277* (Philosophes médiévaux, XXII), 1977.
- HOCEDEZ, E., *La condamnation de Gilles de Rome*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 4, 1932, p. 34-58.
- , *Deux questions touchant la distinction réelle de l'essence et de l'existence*, dans *Gregorianum*, 10, 1929, p. 365-386.
- , *Gilles de Rome et Henri de Gand sur la distinction réelle, 1276-1287*, dans *Gregorianum*, 8, 1927, p. 358-385.
- , *Le premier Quodlibet d'Henri de Gand, 1276*, dans *Gregorianum*, 9, 1928, p. 92-117.
- , *Richard de Middleton. Sa vie, ses œuvres, sa doctrine* (Spicilegium Sacrum Lovaniense, VII), Louvain-Paris, 1925.
- HÖDL, L., *Neue Nachrichten über die Pariser Verurteilungen der thomasischen Formlehre*, dans *Scholastik*, 39, 1964, p. 178-196.
- HOERES, W., *Wesen und Dasein bei Heinrich von Gent und Duns Scotus*, dans *Franziskanische Studien*, 47, 1965, p. 121-186.
- HUET, F., *Recherches historiques et critiques sur la vie, les ouvrages et la doctrine d'Henri de Gand*, Gand, 1838.

- ISCHIA, R., *Les «reprobationes» di Bernardo d'Auvergne al V e al VI qdl. di Goffredo di Fontaines. Introd. letteraria e testo* (thèse de doctorat présentée à la Faculté Philosophique de l'Athenaeum Pontificium Salesianum à Torino, 1955) (pro manuscripto).
- IOANNES DE THIELRODE, *Chronicon Monasterii sancti Bavonis* (écrit en 1294 selon H. DELEHAYE, *Nouvelles* ..., 1887, p. 69²) (éd. J. HELLER dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, XXV, Hannover, 1880, p. 557-584).
- JAMES, M.R., *Ecloga Oxonio-Cantabrigiensis, tributa in libros duos, quorum Prior continet Catalogum confusum Librorum Manuscriptorum in illustrissimis Bibliothecis duarum florentissimarum Academiarum, Oxoniae et Cantabrigiae. Posterior, Catalogum eorum distinctum vel dispositum secundum quatuor facultates, Alphabetico litterarum ordine. Ostensum est praeterea in hoc secundo Libro, quid a quoquo viro scriptum sit* ..., Londini, 1600.
- JOURDAIN, C., *Index chronologicus chartarum pertinentium ad historiam Universitatis Parisiensis* ..., Paris, 1862.
- KANTOROWICZ, H., *Einführung in die Textkritik*, Leipzig, 1921.
- KRISTELLER, P.O., *Latin manuscript books before 1600. A list of the printed catalogues and unpublished inventories of extant collections* (New edition, revised), New York, (1960).
- LAJARD, F., *Henri de Gand*, dans *Hist. Litt. de la France*, 20, 1842, p. 144-203.
- LAURENT, M.H., *Fabio Vigili et les Bibliothèques de Bologne au début du XVI^e siècle d'après le MS. Barb. lat. 3185* (Studi e testi, Città del Vaticano, 105, 1943).
- LECLERCQ, J., *L'idéal du théologien au Moyen Age. Textes inédits*, dans *Revue des sciences religieuses*, 21, 1947, p. 121-148.
- , *Le magistère du prédicateur au XIII^e siècle*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, 15, 1946, p. 105-147.
- LEITSCHUH, H.-FISCHER, H., *Katalog der Handschriften der königlichen Bibliothek zu Bamberg*, 6 parties, 3 tomes, Bamberg, 1887-1912.
- LOTTIN, O., *Le libre arbitre chez Godefroid de Fontaines*, dans *Revue néoscholastique de philosophie*, 1937, p. 213-241.
- , *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, 6 tomes, Gembloux, 1942-1960.
- MACKEN, R., *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo. I. Catalogue. II. Répertoire* (sous presse).
- , *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-51 + 6 reproductions.
- , *Les corrections d'Henri de Gand à sa Somme*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 43, 1976, p. 55-100 avec 6 reproductions.
- , *Hendrik van Gent's «Quodlibet I». Tekstkritische uitgave. Weerlegging van een mogelijke eeuwigheid der wereld*. 2 tomes, (dissertation doctorale dactylographiée), Institut Supérieur de Philosophie, Université catholique de Louvain, 1968.
- , *Le «De poenitentia» d'Henri de Gand retrouvé?*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 36, 1969, p. 184-194.
- , *Le «De poenitentia» d'Henri de Gand retrouvé? Note complémentaire*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 150.
- , *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur exemplar parisien*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 137, 1970, p. 175-196.
- , *De radicale tijdelijkheid van het scheepsel volgens Hendrik van Gent* (in aanhangsel: kritische uitgave van Quodl. I, q. 7-8), dans *Tijdschrift voor Filosofie*, 31, 1969, p. 519-571.
- , *Vitale Zuccoli, commentateur des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Bulletin de philosophie médiévale*, édité par la Société Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale (S.I.E.P.M.), 18, 1976, p. 84-90.

- , *Ein wichtiges Ineditum zum mittelalterlichen Kampf über das Beichtprivileg der Bettelorden: der «Tractatus super facto praelatorum et fratrum» des Heinrich von Gent* (communication au congrès «Franz von Assisi 1226-1976. Kongress aus Anlass seines 750. Todestages 6.-8. Oktober 1976 in Münster/Wf.»), dans *Franziskanische Studien* 60, 1978, p. 301-310.
- MAIER, A., *Die Borghese-Handschriften der Bibliotheca Vaticana*, dans *Traditio*, 6, 1948, p. 351-356.
- MARX, J., *Verzeichnis der Handschriften-Sammlung des Hospitals zu Cues bei Bernkastel a. Mosel*, Trier, 1905.
- MITTARELLI, I.B., *Bibliotheca codicum manuscriptorum monasterii S. Michaelis Venetiarum prope Murianum*, Venise, 1779.
- MOGENET, J., *Autolycus de Pitane. Histoire du texte, suivie de l'édition critique des traités de la sphère en mouvement et des levers et coucher* (Université de Louvain. Recueil de travaux d'histoire et de philologie. 3^e série, fasc. 37).
- MOLLAT, G., *Clément IV*, dans *Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccl.*, XII, 1953, col. 1109-1115.
- NASH, P.W., *Giles of Rome and the subject of theology*, dans *Mediaeval Studies*, 18, 1956, p. 61-92.
- NEUMANN, B., *Der Mensch und die himmlische Seligkeit nach der Lehre Gottfrieds von Fontaines*, Limburg/Lahn, 1958.
- NIERMEYER, J.F. (†), *Mediae latinitatis lexicon minus. Lexique latin médiéval — français/anglais*. Perficiendum curavit C. VAN DE KIEFT. Leyde, 1976.
- NYS, Th., *De psychologia cognitionis humanae secundum Henricum Gandavensem* (Excerpta ex dissertatione ad lauream in facultate philosophica Pontificiae Universitatis Gregorianae), Rome, 1949.
- , *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Louvain, 1949.
- PASQUALI, G., *Storia della tradizione e critica del testo* (seconda edizione con nuova prefazione e aggiunta di tre appendici — prima ristampa), Firenze, 1962.
- PAULUS, C., *Welt- und Ordensklerus beim Ausgang des 13ten Jahrhunderts, im Kampfe um die Pfarr-Rechte* (Göttingen, Phil. Diss.), Essen-Ruhr, 1900.
- PAULUS, J., *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique* (Études de philosophie médiévale, XXV), Paris, 1938.
- , *Henri de Gand et l'argument ontologique*, in *Arch. d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, 10, 1935, p. 265-323.
- , *Les disputes d'Henri de Gand et de Gilles de Rome sur la distinction de l'essence et de l'existence*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, 15-17, 1940-1942, p. 323-358.
- , *À propos de la théorie de la connaissance d'Henri de Gand*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 47, 1949, p. 493-496.
- PEETERS, F., *La technique de l'édition (1926-1936)*, dans *L'Antiquité classique*, 6, 1937, p. 319-356.
- PELSTER, F., *Thomistische Streitschriften gegen Aegidius Romanus und ihre Verfasser: Thomas von Sutton und Robert von Orford O.P.*, dans *Gregorianum*, 24, 1943, p. 152-166.
- PELZER, A., *Codices Vaticani Latini. Tomus II. Pars Prior. Codices 679-1134*, Civitas Vaticana, 1931.
- , *Études d'histoire littéraire sur la scolastique médiévale*. Recueil d'articles mis à jour à l'aide des notes de l'auteur par A. PATTIN et E. VAN DE VYVER (*Philosophes médiévaux*, VIII), Louvain-Paris, 1964.
- PERRON, R., *Les livres trois et quatre des «Quaestiones super VIII libros Physicorum», attribuées à Henri de Gand* (MS. Erfurt, Amploniana, F. 349) (ff. 120ra-184rb) (Étude sur l'authenticité de l'œuvre. Étude et texte des Questions sur les livres I et II) (pro manuscripto), 3 tomes, Louvain, 1961.

- POWICKE, F.M., *The medieval books of Merton College*, Oxford, 1931.
- QUÉTIF, J.-ÉCHARD, J., *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, 2 tomes, Paris, 1719-1721.
- [RAMBERTUS DE PRIMADICIIS, *Rambert de' Primadizzi de Bologne. Apologeticum veritatis contra corruptorium*. Édition critique par J.P. MULLER (*Studi e testi*, 108), Città del Vaticano, 1943.
- RASKOP, J., *Recherches critiques sur la biographie de Henri de Gand, dit le Docteur Solennel*, dans *Bulletin de la Société Historique et Littéraire de Tournai*, XII, suppl., Tournai, 1887.
- RENOUARD, Ph., *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius Ascensius, imprimeur humaniste, 1462-1535, avec une notice biographique*, I-III, Paris, 1908.
- , *Documents sur les imprimeurs, libraires, cartiers, graveurs, fondeurs de lettres, doreurs de livres, faiseurs de fermoirs, enlumineurs, parchemineurs et papetiers ayant exercé à Paris de 1450 à 1600*, Paris, 1901.
- , *Imprimeurs parisiens, libraires, fondeurs de caractères d'imprimerie, depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVI^e siècle*, Paris, 1898.
- , *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondeurs de caractères et correcteurs d'imprimerie, depuis l'introduction à Paris (1470) jusqu'à la fin du seizième siècle, avec un plan de Paris*. Avertissement ... par J. VEYRIN, FORRER et Br. MORIEAU. Paris, 1965.
- [ROBERTUS DE COLLETORTO], *Robert d'Orford. Reprobationes dictorum a fr. Egidio in primum Sententiarum. Les premières polémiques thomistes*. Édition critique par A.P. VELLA (*Bibliothèque thomiste*, XXXVIII), Paris, 1968.
- ROENSCH, F.J., *Early Thomistic School*. Dubuque, Iowa, (1964).
- ROVIRA BELLOSO, J.M., *La visión de Dios según Enrique de Gante* (*Colectanea San Paciano. Serie teológica*, VII), Barcelone, 1960.
- RUD, Th., *Codicum manuscriptorum ecclesiae Cathedralis Dunelmensis*, Durham, 1825.
- SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, A., *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300* (*Estudio histórico-doctrinal*), Madrid, 1958.
- SCHLEYER, K., *Anfänge des Gallicanismus im 13ten Jahrhundert. Der Widerstand des französischen Klerus gegen die Privilegierung der Bettelorden* (*Historische Studien*, XIV), Berlin, 1937.
- SCHWARTZ, N.J., *Henri de Gand et ses derniers historiens* (Mémoire présenté le 7 juin 1858), dans *Mémoires couronnés et autres mémoires, publiés par l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Collection in-8°, t. X, Bruxelles, 1860, paginé séparément: 1-65.
- SIEMIATKOWSKA, Z.K., *Avant l'exil de Gilles de Rome. Au sujet d'une dispute sur les «Theoremata de esse et essentia» de Gilles de Rome*, in *Mediaevalia philosophica Polonorum*, 7, 1960, p. 3-67.
- , *Au sujet d'un texte sur les «Theoremata de esse et essentia» de Gilles de Rome*, *ibid.*, 1958, p. 19-21.
- SMALLEY, B., *A Commentary on the Hexaameron by Henry of Ghent*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 20, 1953, p. 60-101.
- SMITHUS, Th., *Catalogus librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collectus, cum indice alphabetico*, 2 parties en 1 vol., Oxford, 1697.
- SYNAVE, P., (recension de:) Jean DESTREZ, la «pecia» dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècles, dans *Bulletin thomiste*, 14, 1937, p. 5-11.
- [THOMAS AQUINAS], *Sancti Thomae de Aquino super librum de causis expositio* (édition critique par) H.D. SAFFREY (*Textus philosophici Friburgenses*, 4-5), Fribourg-Louvain, 1954.
- VALERI, M., *L'Italia nell'età dei principati dal 1343 al 1516* (*Storia d'Italia illustrata*, V), Verona, 1949.
- VAN STEENBERGHEN, F., *La collection «Philosophes Médiévaux»*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 73, 1975, p. 536-549.

- , *Maître Siger de Brabant* (Philosophes médiévaux, XXI), Louvain-Paris, 1977.
- , *La philosophie au XIII^e siècle* (Philosophes médiévaux, IX), Louvain-Paris, 1966.
- VERBEKE, G., *Les éditions critiques de textes médiévaux*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge* (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Paris, 1960, p. 777-794).
- VOISIN, Ch.-J., *Notice sur l'abbaye de Saulchoir*, dans *Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai*, 10, 1865.
- WALTHER, H., *Carmina medii aevi posterioris latina*, 8 vol., Goettingue, 1959-1969.
- WARNER, G.F.-GILSON, J.P., (*British Museum*), *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's Collections*, Londres, 4 tomes, 1921.
- WAUTERS, A., *Sur les documents apocryphes qui concerneraient Henri de Gand, le docteur solennel, et qui le rattacheraient à la famille Goethals*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 4^e série, t. 14 (Bruxelles, 1888), p. 179-190.
- , *Le mot latin «formator» avait, au moyen âge, la signification de «professeur»*, *ibid.*, t. 16, (1889), p. 399-401.
- , *Sur la signification du mot latin «formator» à propos d'Henri de Gand*, *ibid.*, t. 16 (1889), p. 12-15.
- Catalogue général des manuscrits latins (Bibliothèque Nationale)* (5 tomes publiés), Paris, 1939 ss.
- Clavis Patrum Latinorum*. Ed. altera (*Sacris Erudiri*, III), Bruges-La Haye, 1961.
- Nomenclature des écritures livresques du IX^e au XVI^e siècles. Premier colloque international de Paléographie latine. Paris 28-30 avril 1953* (Colloques internationaux de la recherche scientifique. Sciences humaines, IV), Paris, 1954.
- Tabulae codicum manu scriptorum praeter graecos et orientales in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asservatorum*, 11 tomes, Vienne, 1864-1912.

TABLE DES PLANCHES

Les planches sont publiées avec l'autorisation des bibliothèques respectives.

- I. ms. BORDEAUX, *Bibl. munic.* 146, f. 1^r.
- II. ms. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Royal* 11.C.X, f. 1^r.
- III. ms. PARIS, *Arsenal* 455, f. 3^r.
- IV. ms. PARIS, *Nat. lat.* 14726, f. 130^r.
- V. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15358, f. 2^r.
- VI. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15847, f. 4^r.
- VII. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15848, f. 1^r.
- VIII. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15848, f. 2^r.
- IX. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15848, f. 5^r.
- X. ms. VAT. *Borgh.* 299, f. 1^r.
- XI. ms. VAT. *lat.* 853, f. 1^r.
- XII. ms. PADOVA, *Bibl. capit.*, C. 43, f. 19^r.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
INTRODUCTION	VII
§ 1. La vie d'Henri de Gand	VII
§ 2. Les écrits d'Henri	XII
ÉTUDE CRITIQUE	XV
Les éditions	XXVII
Les manuscrits	XXIX
La tradition universitaire du <i>Quodl. I</i>	XLIII
Aperçu général des rapports mutuels entre manuscrits	L
A, manuscrit indépendant de la tradition universitaire	LXIX
Comment reconstituer le texte du <i>Quodlibet I</i> ?	LXXXII
Technique de l'édition	LXXXVIII
QUODLIBET I	1
q. 1. Utrum sit ponere in Deo bonitatem aliquam personalem	3
q. 2. Utrum Deus potuit sibi hominem ab aeterno assumere	7
q. 3. Utrum Christus dicitur esse homo propter unionem animae suae cum corpore vel utriusque in divino supposito	9
q. 4. Utrum corpus Christi in sepulcro, separata anima ab eo, habuit aliquam formam substantialem superinductam	13
q. 5. Utrum species sacramenti altaris tangant verum corpus Christi quod est sub ipsis	23
q. 6. Utrum Christus oculo corporali videat se in sacramento altaris	25
q. 7. Utrum creatura potuit esse ab aeterno	27
q. 8. Utrum repugnet creaturae fuisse ab aeterno	27
q. 9. Utrum ipsa essentia creaturae sit suum esse	47
q. 10. Utrum materia possit existere per se sine forma	62
q. 11. Utrum peccatum veniale discedentem cum ipso retardet a gloria	74
q. 12. Utrum anima separata intelligat per speciem vel per suam essentiam	77

q. 13. Utrum anima separata intelligat se per speciem editam a se	77
q. 14. Utrum voluntas sit potentia superior intellectu vel e converso	83
q. 15. Utrum actus voluntatis praecedat actum intellectus vel e converso	90
q. 16. Utrum propositis ab intellectu maiori bono et minori, possit voluntas eligere minus bonum	94
q. 17. Utrum deordinatio voluntatis causetur a deordinatione rationis vel e converso	115
q. 18. Utrum voluntas discordans a ratione errante sit mala	150
q. 19. Utrum voluntas magis peccet agendo contra rationem errantem vel secundum ipsam	155
q. 20. Utrum magis sit eligendum non esse omnino quam in miseria esse	157
q. 21. Utrum generatus per miraculum contrahat peccatum originale	171
q. 22. Utrum parvulus delatus ad baptismum, morte praeventus, damnetur	175
q. 23. Utrum parvulus iste aequalem poenam sustineat pro suo originali cum parvulo Sarraceni	177
q. 24. Utrum parvulus iste moriens ante baptismum debeat sepeliri in coemeterio	000
q. 25. Utrum principalius in peccato sit aversio an conversio	178
q. 26. Utrum quilibet teneatur scire de quolibet peccato, an sit mortale an veniale	180
q. 27. Utrum praelatus subdito cui collatum sit officium audiendi confessiones, possit casum aliquem subtrahere, quem iura concedunt simplici sacerdoti	183
q. 28. Utrum possit ei concedere ut de pluribus casibus absolvat quam ei iura concedunt	185
q. 29. Utrum possit iste absolvere de casibus pertinentibus ad se, remittendo absolvendum a superiori de casibus pertinentibus ad illum, confessum sibi de utrisque	186
q. 30. Utrum iste possit talem absolvere de pertinentibus ad superiorem, sub conditione si ipse ratum habeat	188
q. 31. Utrum possit istum de utrisque absolvere ad tempus, quousque superiori confiteatur	188

q. 32. Utrum praelatus superior possit dare subdito potestatem absolvendi sub talibus conditionibus	191
q. 33. Utrum subditus habens peccatum occultum de quo suspicatur praelatus, tenetur ei dicere veritatem interrogatus super eo iuramento	191
q. 34. Utrum doctor intendens principaliter honorem suum in docendo peccet mortaliter	193
q. 35. Utrum melius sit stare in studio, spe plus proficiendi, sufficienter instructum quam ire ad procurandum animarum salutem	195
q. 36. Quomodo intelligatur illud Hieronymi de numero centesimo, quod incipit a dextra et tendit in laevam, et iterum revertitur ad dextram	202
q. 37. Utrum religiosus mortuus resurgens teneatur redire ad pristinum votum	205
q. 38. Utrum liceat nigris monachis comedere carnes	208
q. 39. Utrum liceat emere redditus ad vitam	209
q. 40. Utrum emere vilius et in continenti vendere carius sit peccatum	219
q. 41. Utrum liceat in die dominico tenere forum rerum venalium	230
q. 42. Utrum episcopi loci possint sine peccato mortali ipsum teneri permittere et non prohibere	235
TABLES	237
Œuvres citées par Henri	239
Œuvres citées par l'éditeur dans l'apparat	245
Table onomastique	247
Manuscrits cités	249
Table bibliographique	250
Table des planches	257
Table des matières	258

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY. Series 2:
HENRICI DE GANDAVO OPERA OMNIA

- I. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. I. Catalogue A-P, 1979, xviii + 677 pp.
- II. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. II. Catalogue Q-Z; Répertoire, 1979, pp. xix-xxii + 678-1306 + 34 extra-textual plates on glossy coated paper (pp. xxiii-liv).
- III. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. *Continuatio* (in preparation).
- IV. R. MACKEN, *Henri de Gand* (†1293), *maître en théologie à l'Université de Paris, archidiacre de l'évêché de Tournai. Dates et documents* (in preparation).
- V. *Quodlibet* I (R. MACKEN), 1979, xciv + 262 pp. + 12 extra-textual plates on glossy coated paper.
- VI. *Quodlibet* II (R. WIELOCKX) (in preparation).
- X. *Quodlibet* VI (G.A. WILSON) (in preparation).
- XIII. *Quodlibet* IX (R. MACKEN) (in preparation).
- XIV. *Quodlibet* X (R. MACKEN) (in preparation).
- XVII. *Quodlibet* XII, q. 31 (*Tractatus super facto praelatorum et fratrum*) (L. HÖDL) (in preparation).
- XIX. *Quodlibet* XIV (J.V. BROWN) (in preparation)
- XXXVII. *Syncategoremata* (H.A.G. BRAAKHUIS) (in preparation).

